LE DEVOIR

Vol. LXXVI — No 248 | Montréal, samedi 26 octobre 1985 | Côte-Nord, Abitibi à Gaspésie: 85 cents; Nouveau-Brunswick: 90 cents; Toronto: 1,00$ | 75 CENTS

la météo: Ennuagement progressif. Max.: 14. Précipitations: 30 %. Demain: nuageux.
(détail page 8)

Les 25 ans de Jean Drapeau à la mairie

Les membres du Parti civique de Montréal croient que la formation survivra à son fondateur

ALAIN DUHAMEL

Les membres du Parti civique de Montréal (PCM) ne doutent pas un instant que le parti survivrait au départ de son fondateur et leader depuis un quart de siècle, le maire Jean Drapeau.

Dans l'histoire des collectivités, il est fréquent que des personnes, même des adversaires, rendent hommage à un personnage politique aux longs états de service. Mais l'hommage à un parti politique constitue un événement plus rare, d'autant plus que le PCM ne peut, pour l'heure, tenir pour acquise la présence de son chef à la tête des troupes à l'automne 1986. M. Drapeau, dont la santé reste préoccupante, aura alors 70 ans.

Un an avant les élections générales, 25 ans après la fondation du PCM, un groupe d'hommes d'affaires ayant à sa tête MM Charles Bronfman, Paul Desmarais et Paul Paré, organise sous le thème *Merci, Monsieur le maire* un « un hommage de la collectivité au maire Jean Drapeau et au Parti civique de Montréal à l'occcasion d'un dîner soulignant le 25e anniversaire de la fondation du parti ». Les joyeuses agapes auront lieu dimanche soir au Reine-Elizabeth.

« Le maire a toujours voulu que le parti lui succède » nous dit M. Pierre Lorange, vice-président du comité exécutif, organisateur principal du PCM. « Il a suffisamment de force pour survivre à une crise de départ. Je ne vous dis pas que ce serait facile. »

Le doyen des conseillers municipaux, M. Roger Sigouin, chez qui ont eu lieu les réunions préparatoires à la fondation du parti, en 1960, cite le cas du Parti québécois, marqué lui aussi par la personnalité de son fondateur, M. René Lévesque, qui vient d'entrer

Voir page 12: 25 ans

Voir autres textes — pages 4 et 10

122 Dominicains contraints à rentrer chez eux

CLÉMENT TRUDEL

Cent vingt-deux ressortissants de la République Dominicaine, arrivés mercredi matin à Mirabel par vol nolisé, devaient regagner leur pays, hier soir, sans avoir été autorisés à pénétrer au Canada.

Selon un porte-parole du ministère fédéral d'Emploi et d'Immigration, ces 122 personnes n'étaient pas des « visiteurs de bonne foi ». Elles s'apprêtaient à gagner les Etats-Unis munies de papiers d'identité que l'on croit être des faux. Le groupe a été détenu dans deux hôtels — Château Mirabel et l'un des Holiday Inns de la Côte-de-Liesse — tandis que se poursuivaient les interrogatoires, par le truchement d'interprètes. L'article 19.1.h de la Loi de l'immigration autorise la tenue d'une enquête chaque fois que des doutes surgissent quant à la recevabilité ou à la véracité de déclarations faites aux divers ports d'entrée.

Le vol de mercredi comptait 136 voyageurs. Six Dominicains ont finalement été admis et quatre d'entre eux auraient demandé le statut de réfugié tandis que quatre autres auraient réussi à s'enfuir hier soir. Une entente entre le chargé d'affaires de la République Dominicaine et les autorités canadiennes d'immigration prévoyait qu'un avion des Dominican Airlines rapatrierait, tard hier soir, vers l'île des Caraïbes ces gens qui ont déclaré vouloir consacrer quatre jours à visiter Québec, Montréal et Ottawa.

Au Carrefour latino-américain (CLAM), hier, le père Marcel Quirion soulignait que cet incident est le deuxième du même genre à se produire en deux mois et qu'il faut remonter à décembre 1984 pour enregistrer des « renvois massifs » de visiteurs en provenance de République Dominicaine.

À la Ligue des Droits et Libertés, Mme Sylvie Gagnon rappelle que des Dominicains sont très souvent détenus par les autorités de l'immigration qui ne les considéreraient pas de bonne foi. Mme Gagnon ne veut pas commenter la possibilité d'une *filière* qui aurait vendu à ces voyageurs des cartes d'identité semblables à celles qu'obtiennent les étrangers ou *aliens* autorisés à vivre aux États-Unis. Il existe effectivement des « rackets » et les autorités canadiennes parlent à ce sujet de « conseillers sans scrupules » — un rapport officiel rédigé en 1981 par William Robinson pour le ministère en fait foi, et le quotidien Globe and Mail en venait, il y a quelques mois, à la conclusion que de telles pratiques subsistaient, du moins à Toronto.

Mme Gagnon dit douter qu'il y ait eu des mesures vigoureuses prises pour contrer l'existence ou le retour de tels rackets. S'il existe des demandes « manifestement non fondées » ou abusives, la Ligue des droits et libertés admet qu'il faille les éviter; elle rappelle toutefois la nécessité d'une procédure équitable pour tous. Une délégation d'organismes visant à éviter que des injustices se produisent aux ports d'entrée a rencontré, fin septembre, la ministre Mme Flora McDonald qui a donné l'assurance que toutes les suggestions avancées seraient étudiées avec attention. La porte-parole de la Ligue continue: « cette action (de l'Immigration) arrive quelques jours après la conférence de presse de l'Eglise unie annonçant qu'elle se portait caution pour plusieurs détenus, y a-t-il un lien entre les deux faits, est-ce là la réponse? »

Voir page 12: Dominicains

Être jeunes et sentencés « à vie »



La majorité des « lifers » ont moins de 30 ans au Québec

CAROLE BEAULIEU

Au Québec la majorité des détenus sentencés « à vie » ont moins de 30 ans. Ils ont abattu un gardien de banque au cours d'un vol, assassiné leur blonde à coups de bâton de baseball, tué un inconnu lors d'une bataille de sortie de bar alors qu'ils étaient « sur du chimique », supprimé quelqu'un « pour protéger un chum ».

Ils ne connaissent pas ENGAJ, IMAJ, le RAJ, ou tous ces autres organismes dont les activités ont marqué l'Année internationale de la jeunesse.

Ils vivent dans leur LU (living unit), apprennent à vivre avec leur AUR (agent d'unité résidentielle) et rêvent de libération conditionnelle.

Ils sont la première génération des sentencés à 25 ans minimum, ces individus dont la sentence a été prononcée après 1976, après que le Parlement canadien ait aboli la peine de mort et l'ait remplacée par une peine d'emprisonnement minimum de 25 ans dans le cas de meurtre au premier degré.

« Tout le monde le sait que le 25 ans c'était pour faire taire les partisans de la peine de mort », raconte Martin Vauclair, un jeune criminologue de l'Université de Montréal. « Avant 1976 les peines capitales étaient commuées et les gars faisaient rarement plus de dix ans. On ne sait pas encore ce que ça fait à quelqu'un 25 ans fermes ».

Selon M. Richard Zubrycki, ex-président d'un comité interne du ministère du Solliciteur général chargé de suivre la question des sentencés à vie, bien peu de recherche a encore été fait sur la question. Ces détenus sont « dans le système » depuis tellement peu de temps, dit-il, qu'on ignore encore s'ils présentent des comportements différents.

Les « lifers », comme on les appelle dans le milieu, disent eux le savoir: « 25 ans c'est le tunnel dont tu vois pas la fin », explique Jean-Guy, un sentencé à vie âgé de 29 ans qui étudie l'informatique et parle de sa cellule comme d'un chez nous. « Après cinq ans un gars a compris. Qu'est-ce que ça donne de le garder en dedans plus longtemps? ».

Voir page 12: Sentencés

Les opérations d'urgence auprès des pays touchées par la famine

L'ONU s'attaque à la reconstruction



M. Maurice Strong

BERNARD DESCÔTEAUX

NEW YORK — Il y a à peine quelques mois, 35 millions de personnes dans 21 pays d'Afrique étaient vouées à une mort certaine. Aujourd'hui, la plupart des victimes de la famine africaine sont encore vivantes et, même si la situation reste critique dans une douzaine de pays, on peut commencer à s'attaquer aux sources même du mal de la famine.

Pour Maurice Strong, le directeur des Opérations d'urgence en Afrique, la bataille est en effet loin d'être terminée. Ces victimes de la famine si elles sont sauvées sont encore au bord du précipice. Elles ont tout perdu: leurs biens, leurs terres, leur santé. Il faut reconstruire, dit-il.

Au moment où les Nations unies marquent leur quarantième anniversaire, le succès des Opérations d'urgence en Afrique est indéniable bien qu'il risque de passer inaperçu. Les pays développés sont plus préoccupés ces jours-ci par les questions de paix, de désarmement et de sécurité que par « les problèmes pratiques de l'humanité ». M. Strong souligne que si on cherche un signe de la vitalité des Nations unies on le trouvera dans le succès de ces opérations d'urgence. On peut voir que « les Nations unies ne sont pas si fatiguées, pas si finies que cela à 40 ans », dit-il à l'occasion d'une entrevue accordée au Devoir cette semaine.

Les Opérations d'urgence en Afrique ont été mises sur pied aussitôt que toute la gravité de la situation de la famine fut réalisée. On a choisi une structure ad hoc pour montrer

Voir page 12: Reconstruction

Voir autres textes — pages 4 et 11

AU SOMMAIRE

CULTURE



LE QUAT'SOUS A 30 ANS

Le théâtre de Quat'Sous a beau avoir 30 ans, c'est encore l'enfant terrible des théâtres montréalais. Louise Latraverse le dirige maintenant, fidèle à l'esprit casse-cou que le fondateur Paul Buissonneau y a érigé en système. Comme le dit Buissonneau, l'histoire du Quat'Sous a été cousue de bides grandioses, de risques insensés et de succès inattendus. Paul Lefebvre a rencontré le fondateur et la directrice. **Page 21**

EXIT OFFENBACH



Pagliaro, Plume, Francoeur, Corbeau : les *rockers* québécois prennent un à un le chemin de la sortie. Vendredi prochain, au Forum, ce sera au tour du groupe Offenbach, formé il y a 16 ans, de tirer sa révérence. On achève bien les *rockers*, écrit Nathalie Petrowski, mais ce n'est pas la mort du *rock*. Demain ou dans dix ans, après la panne de courant, le concert interrompu reprendra sans doute de plus belle. **Page 21**

...A LOISIR



Halloween

Jeudi encore, les enfants parcoureront les rues du Québec, leurs citrouilles et leurs sacs en bandoulière, en quête de « nananes ». Josée Blanchette a fait le tour des confiseries de Montréal, histoire de mettre la main — ou la bouche — sur les bonbons les plus savoureux. De plus, nos lecteurs trouveront une liste des endroits de la métropole où célébrer cette fête du costume et de la gourmandise. **Page 33**

RETOUR À L'HEURE NORMALE

C'est demain matin à 2h que l'heure retournera à la normale.



Photo: Robert Favreau

Micheline de Sève

Pour un féminisme libertaire

Invitation sans réserve à la liberté, ce livre montre sans équivoque que la cause des femmes est aussi celle des hommes. 10,95$

Boréal Express



Le Comité sur l'égalité recommande l'élargissement des droits pour les handicapés physiques et mentaux

JOCELYN COULON

OTTAWA — Le gouvernement fédéral devrait imposer à l'intention des handicapés des normes d'accessibilité aux transports et aux installations et services publics offerts ou réglementés par le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. De plus, la loi électorale du pays devrait être amendée afin que les déficients mentaux aient le même droit d'être recensés et de voter que tous les autres Canadiens.

C'est ce que recommande le rapport du Comité parlementaire sur les droits à l'égalité déposé en Chambre hier par le président du comité, le député conservateur J. Patrick Boyer.

Le rapport, intitulé « Égalité pour tous », contient 85 recommandations visant à amender les lois fédérales pour qu'elles se conforment à l'article 15 de la Charte canadiennes des droits et libertés. Cet article est entré en vigueur le 17 avril dernier. Il interdit la discrimination fondée sur la race, le sexe, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, l'âge ou les déficiences physiques ou mentales.

Le comité de sept députés des trois partis représentés à la Chambre a été créé par le gouvernement au mois de mars dernier. Le ministre de la Justice, M. John Crosbie, a 120 jours pour répondre aux recommandations du rapport. Il a déclaré hier qu'il espérait présenté des mesures législatives après Noel, mais il a refusé d'indiquer si certaines recommandations seraient rejetées.

Les membres du comité ont constaté que les changements sur l'accessibilité des handicapés aux installations et services publics ne progressaient que très lentement. Ainsi de nombreuses gares ne sont pas équipés en fonction des besoins des personnes handicapées. De plus, celles-ci se heurtent à la résistance de l'industrie des transports en général qui tarde à faciliter un «accès raisonnable» aux véhicules, qu'ils soient aériens ou terrestres.

Le comité dénonce la lenteur bureaucratique de certains ministères qui n'offrent pas encore d'accès pour



Photo CP

Le député conservateur Patrick Boyer, avec ses collègues du comité sur l'égalité, Sven Robinson, du NPD, à gauche, et Mme Sheila Finestone, du Parti libéral.

handicapés à leurs édifices. Le comité demande donc l'établissement d'un échéancier pour accélérer les travaux de modifications et recommande qu'on consulte les handicapés sur l'élaboration des mesures d'accès.

En ce qui concerne les déficients mentaux, les membres du comité sont d'avis que la loi électorale fédérale doit être amendée pour permettre à ceuxci de voter. «Refuser le droit de vote aux personnes qui se trouvent dans des établissements psychiatriques revient à les priver, en raison de leur déficience mentale, d'un bénéfice de la loi», constatent les députés. «Bien entendu il y a des exceptions, mais je pense qu'on ne peut exclure tout un groupe sans faire de distinctions», a déclaré hier en conférence de presse la députée libérale de Mont-Royal, Mme Sheila Finestone.

Mme Finestone a précisé que l'Ontario avait modifié sa loi électorale et qu'en mai dernier, 70 % des déficients mentaux recensés avaient voté le jour du scrutin.

Parmi les autres recommandations on retrouve des propositions visant à introduire dans la Charte le caractère illicite de la discrimination basée sur l'orientation sexuelle; supprimer le caractère obligatoire de l'âge de la retraite (65 ans); l'introduction de jours fériés flottants pour permettre aux travailleurs de convictions religieuses autres que chrétiennes d'observer leurs propres rites; l'extension des avantages dont jouissent les travailleurs à temps plein aux travailleurs à temps partiel, en proportion des heures de travail; l'assouplissement des restrictions en matière de droits politiques imposées aux fonctionnaires fédéraux; et une plus grande intégration des femmes et des homosexuels dans les forces armées et la Gendarmerie royale du Canada.

Le député néo-démocrate Sven Robinson, espère que le gouvernement se montrera aussi ouvert que les députés du comité dans l'acceptation des recommandations. « Ce rapport fait l'unanimité parmi les députés membres du comité et j'espère que les dinosaures du caucus conservateur ne bloqueront pas les mesures que certains considèrent comme controversées », a déclaré au DEVOIR, M. Robinson. Le député néo-démocrate faisait référence aux recommandations sur l'orientation sexuelle et la place des femmes et des homosexuels dans l'armée et la GRC.

Mgr Hubert se rend au Synode avec mandat de faire triompher la collégialité

PIERRE APRIL

OTTAWA (PC) — Le nouveau président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), Mgr Bernard Hubert, partira pour Rome à la fin du mois de novembre pour participer au Synode, avec en poche le mandat précis de faire triompher le principe de la collégialité dans les affaires de l'Église, de poursuivre et de dépasser même les changements apportés par le Concile Vatican II.

Dans un bref document de quelques pages, les évêques canadiens ont indiqué à leur président quels étaient les dossiers qu'ils voulaient le voir aborder lors du Synode.

«L'Église tout entière, souligne le document, attend un nouveau souffle. Les évêques souhaitent ardemment que le Synode réaffirme avec force l'ouverture dont a fait preuve Vatican II, ravive l'espérance que le Concile a suscitée et saisit l'occasion de célébrer les merveilles accomplies par Dieu, dans et par son peuple, au cours des 20 dernières années».

Les pasteurs canadiens ont aussi clairement indiqué qu'ils aimeraient que le prochain Synode projette une lumière nouvelle sur l'Église et la confirme dans son engagement au service de la justice et son option préférentielle pour les pauvres.

Parmi les dossiers et les objectifs que se sont fixés les évêques canadiens, il y a bien sûr celui de la collégialité. «Comment, au sein de l'Église, se sont demandés les évêques, faire en sorte que la collégialité soit davantage mise en pratique et devienne ainsi mieux en mesure de servir la mission de l'Église dans le monde».

Les évêques estiment que la délégation canadienne devrait exprimer leur appui pour le travail des Conférences épiscopales, proposer la création d'un Synode permanent d'évêques doté de pouvoirs et de responsabilités appropriés dans l'Église et qui favoriserait l'exercice de la collégialité entre les évêques.



Mgr Bernard Hubert

«Dans la mesure du possible, ajoute le document synthèse, les communications venant de Rome devraient être envoyées aux Conférences épiscopales avant d'être rendues publiques».

Mgr Bernard Hubert a souligné, hier, qu'il n'éprouvait aucune difficulté à partir pour Rome avec de telles exigences de la part de ses collègues canadiens. «Il ne serait peut-être pas très correct, a-t-il dit, que les évêques demandent à l'évêque de Rome de travailler en collégialité si eux-mêmes dans leur diocèse ne sont pas rendus assez loin sur la route de la coresponsabilité».

«Il y a une analogie très profonde, a-t-il poursuivi, entre la coresponsabilité dans l'Église et la collégialité des évêques avec le Pape».

De toute façon, l'Église canadienne, comme ses évêques, ne se sent pas hors d'ordre lorsqu'ils réclament plus de pouvoirs ou une plus grande consultation de la part de la Curie romaine. «Lorsque j'ai été ordonné évêque, a confié Mgr Hubert, non seulement je devenais responsable des gens de mon diocèse, mais aussi de ceux de l'Église universelle avec mes collègues-évêques et spécialement avec l'évêque de Rome, le Pape».

Dans son esprit, le président de la CECC, ce n'est pas d'aujourd'hui que les évêques vivent dans la collégialité. «C'est avec Vatican II, a-t-il ajouté, au début des années soixante, que cette affirmation théologique fondamentale dans l'Église s'est manifestée».

Parmi les 137 évêques qui participeront au Synode, Mgr Hubert estime qu'il y en aura beaucoup qui manifesteront de l'intérêt pour la position canadienne sur la collégialité «et qu'ils voudront apporter des propositions concrètes».

«De toute façon, a ajouté Mgr Hubert, quand on parle de décentralisation, c'est davantage dans le sens d'une clarification des responsabilités qui nous sont déjà données».

Si les évêques canadiens s'attendent à ce que le Synode relance l'Église sur la voie du renouveau et de la poursuite des grands objectifs proposés par Vatican II, cela ne les empêche pas d'être conscients qu'il y en a d'autres, des conservateurs nostalgiques et traditionnalistes, pour prétendre que le Concile est allé trop loin et qu'il faudrait revenir en arrière.

«Nous ne sommes pas sans savoir, a indiqué Mgr Hubert, qu'il y a des gens qui souhaitent corriger le Concile, il y en a qui ont une perception négative des fruits du Concile, mais les évêques du Canada ont évalué de façon très favorable les résultats de Vatican II».

«Tout en reconnaissant, a-t-il conclu, que des expériences ont pu donner des impasses, des conflits et des échecs, il faut quand même que la marche continue».

Le pape s'associe au deuil des proches du cardinal Vachon

CITE DU VATICAN (AFP) — Jean Paul II a adressé vendredi un télégramme de condoléances au cardinal Louis Albert Vachon, archevêque de Québec, à la suite de la mort du cardinal Maurice Roy, ancien archevêque de Québec et vicaire aux armées, décédé à l'âge de 80 ans.

J'apprends avec émotion la disparition du cher cardinal Maurice Roy qui offrait pour l'Eglise son épreuve de santé après lui avoir apporté pendant de longues années ses grandes qualités de pasteur plein de tact et de douceur, ouvert plus particulièrement à l'apostolat des laïcs et aux problèmes de la justice et de la paix, aidant son peuple chrétien à faire face à la rapide évolution de ces dernières décades, écrit notamment le pape.

En priant le Seigneur d'accueillir dans sa pleine lumière ce fidèle serviteur, je m'associe au deuil de ses proches, de ses anciens diocésains et de ses amis, en leur adressant une particulière bénédiction apostolique, conclut le souverain pontife.

La réunion de la dernière chance se tient présentement à Sofia

Bien qu'insatisfait, le Canada réitère sa volonté de rester à l'UNESCO

ANGÈLE DAGENAIS



Mme Monique Vézina

L'Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) tient présentement jusqu'à la mi-novembre des assises «de la dernière chance». Avec un budget amputé de 25 % par le départ des États-Unis, l'Unesco vit en outre avec la crainte qu'une demi-douzaine d'autres pays du bloc occidental — et financiers importants — reconsidèrent leur adhésion d'ici la fin de l'année. Pour que la conférence générale se tienne à l'extérieur du siège social parisien de l'organisme, la Bulgarie a d'ailleurs accepté de prendre à sa charge tous les frais supplémentaires qu'occasionne un tel déplacement.

Les états qui questionnent leur engagement futur au sein de l'Unesco (la Grande-Bretagne, le Canada, le Japon, l'Allemagne Fédérale, etc) profitent en effet de ces assises biennales pour tester la viabilité d'un premier budget de grande austérité, mais aussi la solidité (ou la fragilité) des consensus établis par le Conseil exécutif au cours de l'année et la détermination des états membres d'ajuster leurs comportements et leur rhétorique à leur volonté réelle de maintenir cet organisme non seulement en vie mais productif et utile.

La situation est tellement « sensible » que l'information transmise par les agences de presse n'échappe pas parfois aux distorsions inévitables qu'engendre notamment le feu de l'action. Les propos de la ministre des Relations extérieures du Canada, Mme Monique Vézina, ont ainsi subis cette semaine les déformations d'une presse avide d'« action ». Tel que le démontre le document officiel de son allocution devant les 160 états membres réunis à Sofia, la ministre n'a jamais affirmé, comme le laissait entendre l'Agence France-Presse, que le Canada « envisageait de quitter l'Unesco » mais que le Canada « avait l'intention de revoir sa position au sein de l'Unesco après la réunion de Sofia ».

La nuance semble importante puisque le Premier ministre du Canada en réunion à Nassau aux Bahamas avec les chefs d'états des pays membres du Commonwealth a cru bon rectifier immédiatement l'information en soulignant que le Canada n'avait pas l'intention de se retirer de l'Unesco mais qu'il n'était pas entièrement satisfait, comme Mme Vézina l'avait expliqué, de certaines orientations de l'organisme, de sa façon de dépenser son budget de $300 millions et des réformes qui ont cours actuellement, réformes qui seraient sur la bonne voie mais encore largement incomplètes.

Mme Vézina a précisé dans son allocution que la fin de 1985 serait en effet une « période décisive » pour l'Unesco. « Ou bien la crise actuelle sera désamorcée ces jours-ci comme nous croyons qu'elle peut l'être, et le champ sera alors libre pour une réforme substantielle sur laquelle se fonder, ou bien la crise s'aggravera », a expliqué Mme Vézina.

En fait, le Canada suivra de très près comment se discutera en assemblée plénière le projet de budget et de programmes mis au point l'été dernier par le Conseil exécutif - instance de 50 membres décisionnelle entre les réunions biennales.

Le Canada n'est pas entièrement satisfait du compromis que représente ce projet, comme l'explique la directrice de la politique culturelle du ministère des Affaires extérieures du Canada, Mme Cecil Rabinovitch, mais il représente un premier pas dans la bonne direction.

« Ce qu'on demande maintenant à l'Unesco c'est de faire mieux avec beaucoup moins », précise-t-elle, ce qui n'est pas facile pour un organisme peu habitué à une comptabilité serrée et à une grande efficacité. « Le Conseil exécutif s'est voté des priorités avant de mettre au point ce projet ajoute-t-elle. Il a repris les responsabilités qu'il avait négligé d'exercer depuis plusieurs années au profit du Directeur général, M. Amadou Mahtar M'Bow, qui était devenu un homme très puissant. Ce consensus est allé aussi loin que les choses pouvaient réalistement aller après un an à peine de réformes internes. Contrairement aux États-Unis ou à la Grande-Bretagne, souligne Mme Rabinovitch, le Canada ne pense pas que l'Unesco peut opérer des changements brusques rapidement ».

Le Canada surveillera également comment la Conférence générale accueillera le rapport du Comité temporaire chargé d'examiner le fonctionnement de l'organisation et si elle prolongera son mandat. « Pour institutionnaliser des réformes durables nous pensons qu'il lui faut encore au moins deux ans », précise Mme Rabinovitch. « Des réductions de personnel de 10% ne sont pas suffisantes, poursuit-elle; il faut également pouvoir assortir compétences et quotas tout en renforçant l'efficacité des programmes », ce qui n'a pas toujours été le cas à l'Unesco où en plus d'un personnel de 3000 personnes on engage à qui mieux mieux une pléiade de consultants pour toutes sortes d'expertises.

Le Canada, a rappelé Mme Vézina, attache une très grande importance aux programmes de science, de la condition féminine et de l'éducation à l'intérieur de l'Unesco. Sans vouloir diminuer l'importance du programme « paix, désarmement et droits de l'homme » qui cadre parfaitement avec le mandat de l'Unesco, elle espère que les controverses politiques qu'il soulève, démesurées en regard de son budget (à peine 2 %) sauront laisser place à des débats plus productifs.

guérin l'éditeur qui édite

MAINTENANT DISPONIBLE

Collection:
Mon nouveau programme d'études en sciences humaines au primaire
de Lise Dubé



guérin éditeur limitée
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél (514)842-3481

Ces cahiers sont conçus pour permettre aux élèves d'explorer les richesses du monde qui les entoure.

MOI — 1re année
Cahier d'activités 3,25$
ISBN-2-7601-1349-3 (63 pages)
Guide du maître 9,95$
ISBN-2-7601-1377-9 (115 pages)
MOI, TOI — 2e année
Cahier d'activités 3,25$
ISBN-2-7601-1378-7 (114 pages)
Guide du maître 9,95$
ISBN-2-7601-1378-7 (114 pages)
MOI, TOI, NOUS — 3e année
cahier d'activités: 3,25$
ISBN-2-7601-1382-5 (88 pages)

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil, Longueuil, Québec, Tél: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Québec, Tél: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél: (514) 843-6241

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ
UTILISEZ
LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU DEVOIR
844-3361

COURS DE CONVERSATION
ANGLAIS et FRANÇAIS

LA SESSION DÉBUTE LA SEMAINE DU 4 NOVEMBRE

Jour-intensifs	9h00 — 12h00	84h	199$
Après-midi	13h00 — 16h00	42h	110$
Soir	18h00 — 21h00	42h	140$
*Samedi	9h00 — 15h30	42h	140$

*Anglais seulement

(session de 7 semaines)
TEST DE PLACEMENT GRATUIT
29-30-31 octobre 12h00 — 14h00 16h00 — 18h00
(9 à 17 participants par groupe)

INFORMATIQUE

Initiation à l'informatique	100$
Initiation au langage Basic I	125$
Initiation au langage Basic II	125$
Comptabilité informatisée (Lotus 1-2-3)	155$
Traitement de texte (Wordstar)	155$
D Base II	155$
Atelier pour gens du 3e Âge	85$

LANGUES DU MONDE

Italien*	Grec		Russe
Allemand	Espagnol*		Japonais
Chinois	Portugal		Arabe
*Après-midi	13h00 — 16h00	42h	110$
Soir	18h00 — 21h00	42h	140$
**Samedi	10h00 — 13h00	21h	75$

**Vocabulaire de voyage

CULTURE GÉNÉRALE

7 semaines 21 heures 100$

Comment gérer son argent
Parole publique
Club d'anglais adultes/adolescents
Club de français adultes/adolescents

INSCRIPTION: Jusqu'au 1er novembre

Pour plus de renseignements
Téléphonez-nous au
849-8393 (713-719)
1450, rue Stanley
Métro Peel, sortie Stanley
Centre-ville

Ymca Centre-ville

NOMINATION

Comité consultatif

sur les relations inter-culturelles.

Créé en août dernier, le Comité consultatif sur les relations inter-culturelles a pour mission de promouvoir la tolérance, l'égalité entre les citoyens et la lutte contre le racisme au sein de l'institution qu'est la Communauté urbaine de Montréal.

Ce comité se compose de 16 membres, dont 12 personnes provenant de communautés culturelles ou oeuvrant à améliorer les relations entre les communautés.

Pour combler ces 12 sièges, nous invitons toute personne membre d'une association, d'un service ou d'un groupe ethno-culturel ou oeuvrant à la promotion des relations inter-culturelles à poser sa candidature. Ces mêmes associations, services ou groupes sont aussi particulièrement invités à proposer le nom de personnes intéressées.

Soumettre les dossiers au plus tard le 22 novembre 1985 à l'attention de:

Comité de sélection
Secrétariat
Communauté urbaine de Montréal
2, Complexe Desjardins
C.P. 129
Montréal (Québec)
H5B 1E6

COMMUNAUTE URBAINE DE MONTREAL

Les municipales

Faute d'opposition, 500 maires ont déjà été réélus par acclamation

ROBERT LEFEBVRE

QUÉBEC (PC) — Faute d'opposants, quelque 500 maires et 2,000 conseillers municipaux ont été réélus par acclamation dimanche dernier alors que prenait fin la période de mise en candidature en vue des élections du 3 novembre.

La situation n'a guère évolué par rapport à l'an passé puisque c'est encore dans une proportion d'environ 70% que ces personnes ont été réélues par acclamation.

Il reste environ 200 maires et près de 800 échevins à élire le 3 novembre.

Quelque 1,200 municipalités québécoises sont touchées par des élections municipales.

Les comportements ont cependant évolué quelque peu en ce qui a trait à la présence féminine dans les différents postes municipaux. On assiste en effet à une croissance continuelle de la participation des femmes à la politique municipale.

Il y a à peine 5 ans, les femmes au conseil municipal représentaient 3.5% de tous les élus, alors qu'elles forment aujourd'hui une proportion de 11.7%.

Les femmes occupent 4% des fauteuils de la mairie et 13.7% des postes d'échevinage.

L'an dernier, on comptait 47 mairesses. On en dénombre au moins trois de plus cette année.

On observe également que les femmes ont tendance à persister davantage que les hommes dans leurs fonctions. En proportion, elles sont plus nombreuses que les hommes à solliciter un renouvellement de mandat.

Au Québec, bon nombre d'élus municipaux en ont fait une carrière. On dénombre en effet une bonne trentaine de maires et de conseillers qui occupent leur fauteuil depuis plus d'un quart de siècle.

C'est à un échevin de la municipalité d'Austin, en Estrie, que revient la palme de la plus longue carrière en politique municipale. M. Bryant Elwin est conseiller depuis 39 ans.

Deux maires occupent par ailleurs leur fauteuil depuis 38 ans. Ce sont MM. Jimmy Welsh, 59 ans, de Saint-Casimir, comté de Portneuf, et M. George-E. Dallaire, 71 ans, du Village de Clarenceville, dans le comté de Brome-Missisquoi.

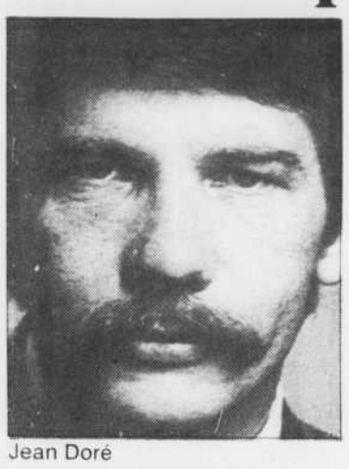
Tous deux sont de nouveaux candidats et devront affronter un adversaire le 3 novembre.

M. Dallaire a été réélu par acclamation la plupart du temps. Il n'est allé en élection qu'à trois reprises au cours de ces 38 années.

Par ailleurs, Mmes Françoise Tremblay, de Les Eboulements, et Liane Nightingale, de New Glasgow, détiennent le record parmi les femmes occupant un siège à l'hôtel de ville. Elles sont en postes depuis 1976.

Jean Doré est certain que la victoire est à sa portée

ALAIN DUHAMEL



Jean Doré

Les progrès du Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal depuis les dernières élections générales l'ont conduit à quelques pas du pouvoir à l'hôtel de ville. Son président, M. Jean Doré, conseiller municipal, en a la certitude.

« On peut se dire que la victoire est à notre portée. Pas une victoire morale comme la dernière fois - ... Non, une vraie victoire! » a-t-il proclamé à l'ouverture du congrès d'orientation du RCM, hier soir.

Dans l'histoire du RCM, ses leaders et ses candidats à la mairie n'ont jamais eu l'occasion d'affirmer avec autant de conviction qu'ils étaient en vu du pouvoir.

Le RCM est en bonne santé comme en témoignent, selon M. Doré, sa présence structurée dans les 57 districts électoraux de la ville, ses 4,600 memebres, le double de ce qu'il avait à son congrès de 1983, le succès de ses campagnes de financement et la participation de plus en plus nombreuse des citoyens à ses assemblées de consultation sur le zonage et l'aménagement du territoire.

L'administration municipale, elle, ne lui paraît pas avoir bonne mine tellement ses méthodes centralisatrices ne conviennent plus à une ville moderne.

« En centralisant tout au comité exécutif, on l'a transformé en un goulot d'étranglement qui paralyse toute l'administration de la ville. L'ordre du jour du comité exécutif est continuellement surchargé. Les délais administratifs s'allongent. Le sens des priorités se perd. Bref, on administre aujourd'hui la ville comme on le faisait avec un magasin de chaussures ou une bijouterie dans les années 1950. »

Le comité exécutif doit décider d'affaires aussi peu importantes que le dépassement de $3 dans un compte de dépense, l'octroi d'un congé sans solde d'une semaine à une assistante bibliothécaire ou le changement des numéros de téléphone dans les cabines publiques, approuvé et autorisé en une cinquantaine d'examplaires.

« Pas un seul sujet n'échappe à la vigilance d'Yvon Lamarre (président du comité exécutif). Et surtout, pas question de déléguer les responsabilités, pas question de décentraliser la gestion de la ville, pas question de laisser la moindre de marge de manoeuvre à des hauts-fonctionnaires payés $80,000 et plus par anneée. »

Le programme du RCM, tel que les militants l'amenderont en fin de semaine, fait état d'une administration décentralisée, d'une démarche participative et ouverte dans les quartiers.

Le développement de la vie démocratique reste au coeur du programme du RCM. Elle apparaît non seulement souhaitable à M. Doré, mais absolument nécessaire au progrès de la ville. « Pour le RCM, consulter la population, c'est gagner du temps et respecter les gens qui ont à vivre avec les décisions. Pour le Parti civique, la dmocratie, ça sert à prendre le pouvoir et à s'asseoir dessus en le centralisant le plus possible. Pour le RCM, la démocratie, ça sert à partager le pouvoir. »

En plusieurs domaines de préoccupation municipale, les amendements, près de 500 au total préparés dans des congrès locaux, indiquent une évolution certaine du discours, notamment en ce qui a trait au transport en commun, à la fiscalité municipale et au développement économique.

Un colloque sur la grossesse à l'adolescence

De plus en plus d'adolescentes deviennent enceintes avant 17 ans

RENÉE ROWAN

Le nombre des adolescentes qui deviennent enceintes avant l'âge de 17 ans est à la hausse. Cette donnée est d'autant plus dramatique qu'en devenant ainsi enceintes à l'adolescence, ces jeunes écrivent « 90 % du scénario de leur vie ».

Aux Etats-Unis, on parle de véritable « épidémie ». En 1975, 220,000 adolescentes de 17 ans et moins ou 10 % des filles dans ce groupe d'âge avaient déjà eu un enfant. Depuis, ces statistiques sont à la hausse, en particulier dans la population blanche où l'on note une augmentation marqué de grossesses chez les jeunes filles de 13 à 15 ans.

En 1980, chez nos voisins toujours, on prévoyait que dans les années à venir une fille sur sept, et même une sur cinq dans certaines régions des Etats-Unis, donneraient naissance avant l'âge de 18 ans. On estime d'autre part que 85 à 90 % de ces jeunes mères garderont et élèveront leurs enfants.

On ne dispose pas de données détaillées pour le Canada, mais on estime à environ 1,000 par semaine le nombre de grossesses à l'adolescence. La tendance des grossesses en bas de 17 ans est à la hausse ici comme chez nos voisins américains.

Une chose est certaine, c'est que ces adolescentes se condamnent elles-mêmes à un avenir fort peu encourageant: une éducation écourtée, un manque de formation professionnelle, une dépendance économique, souvent le bien-être social, la pauvreté, le statut de chef de famille monoparentale pour un grand nombre, l'isolement social.

Par voie de conséquence, les enfants de ces adolescentes se voient aussi contraints de vivre dans des conditions difficiles, ce qui augmente leurs risques d'insuccès à l'école et nuit à leur développement social et psychologique. Nombreux, vraisemblablement sont ceux qui vivront dans une famille qui a vécu un divorce ou une séparation.

C'est le tableau assez sombre qui ressort des travaux présentés hier lors de la conférence sur la grossesse à l'adolescence organisée conjointement par l'Hôpital de Montréal pour enfants, Elizabeth House et le Dispensaire diététique de Montréal à l'occasion de l'année internationale de la jeunesse.

Une revue de la littérature montre que 50 à 67 % des « décrocheuses » au secondaire ont abandonné l'école parce qu'elles étaient enceintes. La plupart ne reprennent pas leurs études, a indiqué une des participantes à la rencontre, Mme Diane Reichertz, professeur adjoint à l'École de service social de l'Université McGill et membre du personnel d'Elizabeth House, maison d'accueil pour jeunes filles enceintes. Comparativement à leurs compagnes de classe, leur degré d'instruction est beaucoup moindre.

Au niveau de l'emploi, elles gagnent aussi beaucoup moins. Avoir un enfant à l'adolescence est souvent synonyme d'emplois peu prestigieux, qui ne paient pas beaucoup et qui apportent peu de satisfaction, a poursuivi Mme Reichertz. Cette donnée explique aussi pourquoi plusieurs de ces adolescentes sont bénéficiaires de l'aide sociale.

Une revue de la littérature indique également qu'en dépit des pressions familiales et sociales auprès de l'adolescente pour se marier, seulement la moitié d'entre elles s'engagent dans cette voie. Ces pressions apparaissent d'autant plus ironique, remarque Mme Reichertz, que la majorité des mariages à l'adolescence se terminent par un divorce ou une séparation.

La conférencière a souligné l'importance de réduire les sources de conflits entre l'adolescente-mère et sa famille puisque la grande majorité de ces jeunes vivent sous le toit familial avec leur enfant tant que celui-ci n'a pas atteint l'âge scolaire. La plupart des recherches indiquent que l'appui familial augmente les chances d'un retour à l'école ou l'entrée sur le marché du travail.

Cependant, met en garde Mme Reichertz, des grands-parents qui usurpent le rôle de la mère auprès de l'enfant peuvent nuire à l'adolescente l'empêchant ainsi d'acquérir des habilités parentales. Très dépendante de ses parents dans le soin de son propre enfant (à cause d'un manque de confiance en elle, d'irresponsabilité ou en raison de son absence), l'adolescente risque de perdre toute autorité sur ses enfants.

D'autre part, les recherches montrent que l'enfant qui est confié à ses grands-parents durant le jour ou qui fréquente la garderie a plus de chance de se développer normalement que celui qui passe toute la journée avec sa mère dans l'isolement.

Même si l'on soupçonnait depuis longtemps que les enfants d'une mère adolescente avaient plus de handicaps physiques, émotionnels et intellectuels que les autres enfants, des études de plus en plus nombreuses se sont récemment accumulées démontrant encore plus clairement ces effets.

Le conciliateur formule une recommandation aux employés de Steinberg

(PC) — Les quelque 7,600 employés syndiqués des 96 supermarchés Steinberg de la région de Montréal qui ont déclenché la grève, hier, seront appelés à se prononcer demain sur une recommandation du conciliateur.

Quelque heures après que le syndicat eut décidé d'utiliser son mandat de grève, à la suite d'une impasse dans les négociations, le ministre du Travail, M. Raynald Fréchette, a confié au conciliateur Jean des Trois Maisons le mandat de soumettre dans les 24 heures une recommandation aux deux parties.

C'est sur les termes de cette recommandation que les grévistes seront appelés à se prononcer au cours d'une assemblée générale convoquée en fin d'après-midi hier par le local 500 des Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce (TUAC). Cette assemblée se tiendra demain, à 13 heures, au Forum de Montréal.

La grève a été déclenchée à 11 h 30 hier matin.

La convention collective des employés de ces supermarchés est échue depuis le 21 septembre.

Dimanche dernier, ils ont rejeté les termes d'une entente de principe en vertu de laquelle l'employeur offrait, en guise d'augmentation de salaires, un montant forfaitaire de $1,300 par année pour les deux premières années du contrat et une hausse de 4.5 pour cent pour la troisième année.

Entretemps, la conciliation se poursuit dans le cas des 1,500 employés d'une quinzaine de succursales de la chaîne Miracle Mart de la région de Montréal, une filiale de Steinberg.

LES CONCERTS
Grand Marnier



21 novembre
MAURIZIO
piano Pollini



12 décembre
CLAUDIO
piano Arrau



9 mars
KURT Masur
chef d'orchestre
ORCHESTRE DU GEWANDHAUS DE LEIPZIG



18 mars
PETER
piano Serkin

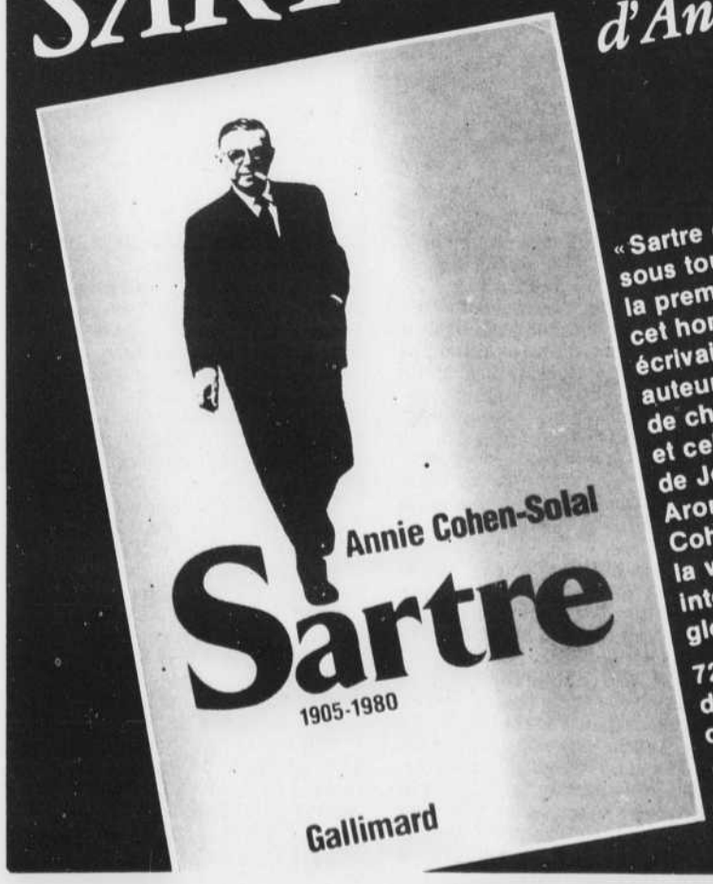


12 mai
RICCARDO Muti
chef d'orchestre
PHILADELPHIA ORCHESTRA

Abonnez-vous maintenant
Epargnez 20 %
Cinq concerts pour 120$, 86,50$, 61,50$
(Ces montants incluent une redevance de 5$ payable à la Place des Arts)
En vente à l'OSM
200 ouest, boul. de Maisonneuve
(842-9951)
Salle Wilfrid-Pelletier
de la Place des Arts à 20h00

OSM

il faut lire
SARTRE 1905-1980
d'Annie Cohen-Solal



« Sartre en long et en large et sous toutes les coutures ... la première biographie totale de cet homme qui était à la fois écrivain, journaliste, philosophe, auteur de théâtre... le Sartre de chacun: celui de Beauvoir et celui de Jean Genet, celui de Jean Cau et celui de Raymond Aron... Le but premier d'Annie Cohen-Solal était d'intégrer la vie privée et la vie intellectuelle de Sartre pour globaliser son histoire. »

720 pages, un cahier photos, dix lettres et un index citant 1200 noms.

Éditions Gallimard
En librairie à 29,95$

maintenant, vous savez...
où trouver
les plus belles fourrures



L'Hermine
Notre spécialiste: Laval Lapointe
centre rockland
2e étage
341-1083

Les Nations unies: 40 années à la recherche d'un consensus mondial

BERNARD DESCÔTEAUX

NEW YORK - Le monde entier s'y est donné rendez-vous ces 15 derniers jours. Tour à tour, dans la grande salle de l'Assemblée générale des Nations unies, les grands de ce monde sont venus marquer de leur présence, le temps d'un discours, les 40 ans de cette organisation internationale.

Pendant ces 15 jours qu'aura duré le débat commémoratif de la première assemblée «des peuples de la terre» tenue le 24 octobre 1945, on y aura vu les Nations unies à leur meilleur comme à leur pire, à la recherche d'un difficile consensus mondial.

Pour ce qui est du pire, les détracteurs de cette institution noteront que même dans une circonstance aussi exceptionnelle on n'a pu obtenir ce que tous recherchaient: la réaffirmation unanime des objectifs mêmes des Nations unies. Des heures et des heures de négociations n'auront servi à rien puisque les pays arabes ont au dernier instant refusé d'endosser la résolution unanime qui devait clore le débat jeudi. Une autre fois, la question palestinienne aura été la cause de cet échec.

Profondément regrettable, cet échec était inévitable, diront les critiques de cette institution, en notant que ce débat anniversaire s'est déroulé dans une atmosphère bien routinière avec ses échanges stériles ponctués d'accusations de toutes sortes. Ils rappelleront par exemple cette invitation (finalement retirée) au leader de l'OLP, Yasser Arafat, à participer aux cérémonies commémoratives qui fut reçue comme une provocation. Ils souligneront le discours du leader sandiniste Daniel Ortega venu dénoncer l'agression américaine contre le Nicaragua.

Pour ce qui est du meilleur, les partisans de cette institution noteront par contre que la présence simultanée dans la métropole américaine de Ronald Regan et de Daniel Ortega pouvait être l'occasion d'une première rencontre entre les deux hommes, comme l'espéraient certains.

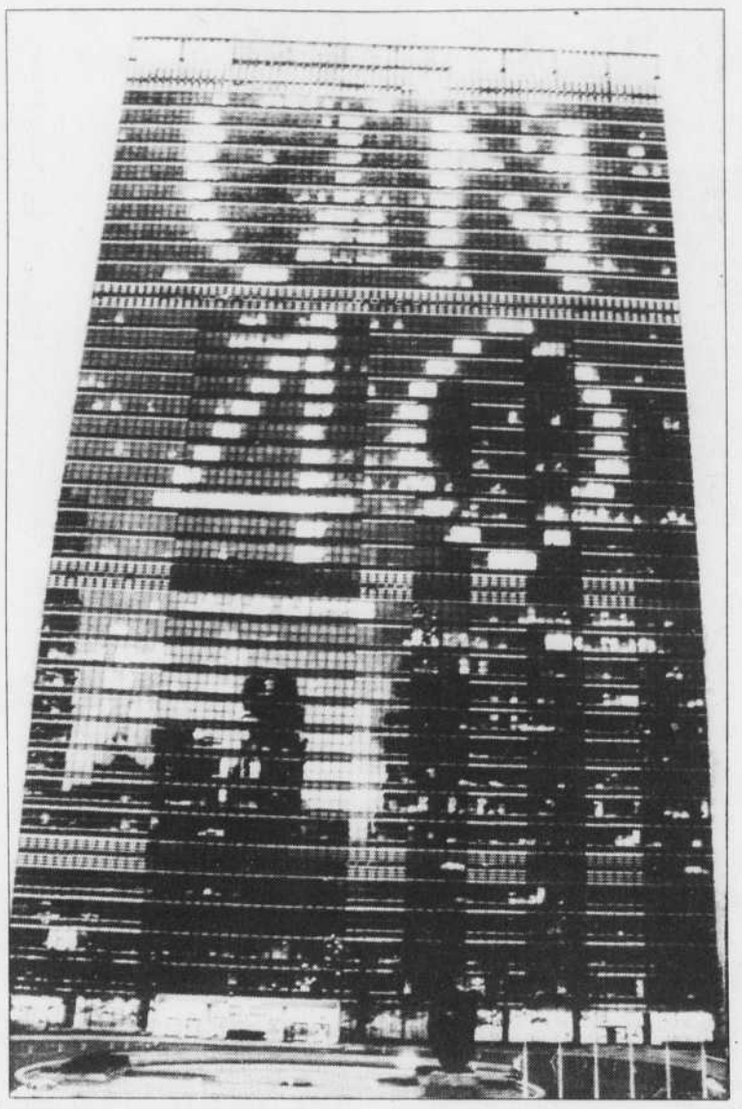
C'est justement le rôle des Nations unies de constituer un lieu de rencontre pour les pays qui n'ont pas de liens diplomatiques. Ces partisans souligneront aussi avec satisfaction que Shimon Peres, le premier ministre israélien dont le pays est la cible quotidienne aux Nations unies, a choisi justement cette enceinte pour soumettre à la Jordanie des propositions de paix. Ils noteront également que ce n'est pas en vain que le président Reagan a choisi aussi les Nations unies pour proposer «un nouveau départ» dans les relations Est-Ouest à la veille du sommet de Genève.

Ce pire et ce meilleur n'est somme toute que la confirmation que les Nations unies ne sont à 40 ans que «le miroir du monde tel qu'il est», dira Gérard Pelletier qui pendant quatre a vécu de près ce meilleur et ce pire à titre d'ambassadeur canadien auprès des Nations unies. Dans son discours de mercredi, le premier ministre du Canada, M.Brian Mulroney, ajoutera qu'il ne faut surtout pas prendre l'Onu comme bouc-émissaire de nos propres faiblesses.

Depuis trois ans environ ce «pire» a alimenté les plus dures critiques de l'histoire de cette organisation, au point qu'on a parlé de la «crise des 40 ans» de l'Onu. On a relevé toutes les failles, à commencer par l'impuissance du Conseil de sécurité à prévenir les conflits; puis l'incohérence des 159 membres qui multiplient les résolutions contradictoires; et enfin la politisation des débats qui était en train de pervertir les objectifs de nombre des agences dont l'Unesco dont les États-Unis se sont déjà retirés.

Le secrétaire général, Javier Perez de Cuellar, reconnaît le premier que les Nations unies sont trop souvent le théâtre de la confrontation aux dépens de la concertation. Il ajoute qu'il n'est certes pas indifférent que dans ce contexte 90 chefs d'État et chefs de gouvernement et 137 ministres des Affaires étrangères aient choisi de manifester physiquement, à l'occasion de cet anniversaire, qu'ils croient aux objectifs et à l'existence de cette organisation. On vient témoigner, croit-il, que les Nations unies sont «condamnées à réussir» car il n'y a pas d'autre solution.

Contrairement à 1945, aucun des leaders politiques qui se sont succédés à la tribune de l'Assemblée générale ces derniers jours ne se fait d'illusion sur ce qu'il est permis d'attendre de cette institution, surtout sur le plan politique. Stephen Lewis, l'actuel ambassadeur du Canada à l'Onu, se réjouit de ce réalisme. Son collègue, Douglas Roche, qui est ambassadeur au désarmement, ajoutera que personne n'est venu pour célébrer la naissance «de la fleur parfaite que l'on espère». On y vient plutôt pour constater et réfléchir sur le fait que pendant 40 ans «les Nations unies ont survécu à un monde divisé».



Les critiques font trop souvent oublier qu'en 40 ans a cumulé les succès. «Le monde est indéniablement meilleur qu'il était», affirme M. Roche qui souligne qu'il faut analyser le travail des Nations unies à la lumière des difficultés et des contraintes rencontrées. Bien des parlements seraient paralysés s'ils comptaient autant de membres aussi divers, sans oublier ce droit de véto que se sont octroyés les cinq Grands au point de départ.

Le premier objectif des Nations unies était d'assurer la paix et la sécurité. Les quelque 300 conflits régionaux survenus en 40 ans (20 millions de morts), peuvent faire douter de la force de l'Onu. Stephen Lewis, croit qu'il est bon de rappeler certaines vérités évidentes qu'on oublie volontiers: l'holocauste nucléaire a été évité jusqu'ici. Des conflits régionaux ont aussi été évités lorsqu'on a voulu se servir du forum du Conseil de sécurité avant que le pire ne survienne. Il en a été de même lorsqu'on a accepté de recourir aux forces de maintien de la paix de l'Onu.

Le désarmement total demeure toujours un idéal lointain alors qu'on dénombre plus de 50,000 armes nucléaires. Quelques succès auront pourtant été enregistrés ici et là par la signature de traités comme le Traité de non-prolifération.

Il y a surtout le fait que les ponts ne sont pas coupés, que le dialogue interrompu reprend, note M. Roche. La mission des Nations unies n'est pas tant d'organiser des pourparlers que de faire pression sur les supergrands pour qu'ils ne rompent ce dialogue. Avec le sommet Reagan-Gorbatchev, certains espoirs peuvent être entretenus.

À mesure qu'elles vieillissaient, les Nations unies se sont peu à peu tournées vers les questions de développement: économique, social et culturel. Sur ce plan, le succès est plus évident. Les agences des Nations unies se sont multipliées pour s'occuper des réfugiés, des enfants, de l'éducation, du commerce. Presque aucun champ de l'activité de l'homme n'a échappé à leur attention. Ses plus grands succès auront été sa bataille pour les droits de l'homme, le partage des richesses avec par exemple le traité sur le droit de la mer, puis la décolonisation.

Paradoxalement, les Nations unies sont victimes de leur succès à l'égard de la décolonisation, note Gérard Pelletier. Les signataires de la Charte de San Francisco étaient à l'origine 51. Ils sont maintenant 159. Les deux seuls problèmes coloniaux sont aujourd'hui la Namibie et l'Afrique du sud.

L'arrivée des pays en voie de développement à New York a créé un nouvel équilibre, explique M. Pelletier qui croit que les États-Unis n'ont jamais tout à fait accepté cet état de fait. C'est pour cela qu'ils sont si virulents dans leurs critiques. Pendant longtemps, les Américains ont vu l'Onu comme une sorte de club qu'ils contrôlaient. La majorité a changé de main, les pays se regroupant en bloc et votant souvent contre les États-Unis qui trouvent particulièrement frustrants de fournir 25% du budget de cette organisation.

Il se trouve toutefois que la nouvelle majorité à l'Assemblée générale n'a ni les pouvoirs économique ni la force militaire pour imposer sa volonté. Ce n'est pas sans raison, souligne M. Pelletier, que les pays en voie de développement tiennent tant aux Nations unies. Comme ailleurs, «ce ne sont pas les puissant qui sont intéressés à ce que le règne de la force fasse place au règne de la loi. Universellement, ce sont les faibles qui y sont intéressés», dit-il.

Si «les faibles investissent des espoirs et une confiance démesurée dans les Nations unies faute de pouvoir les investir ailleurs», les Grands, eux, s'en désintéressent, ajoute M. Pelletier. L'Union soviétique, qui n'a jamais été très enthousiaste, se contente d'y battre son tambour. D'autres comme la Grande-Bretagne et l'Allemagne prennent à l'occasion leurs distances. Mais il y a surtout les États-Unis qui donnent le ton. «Il n'y a rien qui les intéresse plus que leur nombril avec la politique conservatrice de Reagan», dira M. Pelletier.

Ce désintérêt à l'endroit des Nations unies va loin. Selon M. Perez de Cuellar, on assiste à une crise du multilatéralisme qui nécessite des réactions. Si plusieurs comme M. Lewis et comme M. de Cuellar voient des signes d'espoir, M. Pelletier est partagé entre l'optimisme et le pessimisme. Cette «bouderie» pourrait marginaliser les Nations unies qui deviendraient une institutionde second ordre. Presque du même souffle, il ajoute qu'il ne faut pas se surprendre des difficultés. La construction d'un ordre mondial, dit-il, «ça ne peut être un sprint. C'est un long marathon».

Bilan d'un participant de la première heure

Les Nations unies, un rêve non encore réalisé

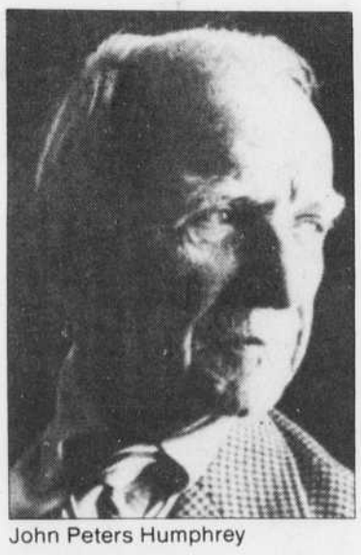
— John P. Humphrey

CLÉMENT TRUDEL

Les Nations Unies, c'est un rêve non encore réalisé. À cause notamment du droit de veto accordé aux États-Unis et à l'URSS au Conseil de sécurité, lequel n'a pas pu fonctionner comme s'y attendaient les pères de la Charte à San Francisco, il y a 40 ans.

« Je comprends les raisons politiques derrière ce choix, autrement les deux Grands n'auraient pas adhéré à l'Onu regroupant des États dotés d'une égale souveraineté, mais il faut tout de même persister à construire un ordre international fort », pense John P. Humphrey qui fut, de 1946 à 1966, directeur de la division des « droits de l'homme » au secrétariat général de l'Onu.

Le professeur Humphrey a publié il y a quelques mois à New York un volume où il relate la « grande aventure » qui fut la sienne comme responsable du dossier des « Human Rights » aux Nations-Unies. Il y affirme son « dégoût » devant l'abstention du Canada (fin 1948) lorsque fut enregistré le vote sur la Déclaration universelle des droits, au troisième comité de l'assemblée générale — le Canada se retrouvait en compagnie de l'URSS, de l'Ukraine, de la Pologne, de la Biélorussie, de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie et il n'y eut aucun vote contre. Trois jours plus tard, cependant, à l'assemblée générale de l'Onu, la délégation du Canada approuvait « avec réticence » la même déclaration.



John Peters Humphrey

Les recoupements que fit Humphrey lui permettent d'affirmer que des lobbyistes de l'American Bar Association, peu fructueux dans leurs démarches auprès du Département d'État américain visant à provoquer l'abstention de Washington, s'étaient rendus à Ottawa et avaient persuadé John Hackett, président du Barreau canadien, d'exercer des pressions auprès des dirigeants canadiens.

Ma déception, rappelle en entrevue le militant des droits, était d'autant plus grande que la contestation n'avait même pas poussé en terreau canadien (was not even home-grown!).

Heureusement que les années allaient corriger la trajectoire; M. Humphrey vante notamment l'apport important de M. Yvan Beaulne au chapitre des droits de l'homme et ce, « sur instruction des Affaires extérieures » d'un pays comme le Canada qui, au départ, « n'a pratiquement pas porté attention à ce programme ». La France, plus que tout autre pays, a prêté sa collaboration aux services que dirigeait M. Humphrey. Les États-Unis y jouèrent également un rôle significatif . . . jusqu'à l'élection d'Eisenhower et à l'ascendant pris par le secrétaire d'État John Foster Dulles.

Le professeur Humphrey a tenu tout d'abord, dans l'entrevue d'une heure qu'il accordait au DEVOIR cette semaine, à se scandaliser de propos souvent cyniques émis par des hommes politiques sur l'Onu. Il ne veut pas citer de noms. « C'est l'opinion des gouvernements qui compte », dit-il, et il n'y a rien de bénéfique dans une attitude négative qui se réflète aussi, selon lui, dans de nombreux comptes rendus de journaux. Pour lui, les pionniers de l'Onu étaient mus par un « idéalisme pratique », ils croyaient en l'importance de leur tâche et c'est là un esprit qu'il faudrait tendre à restaurer . . . même s'il concède que la Charte de l'Onu a ses défauts et qu'une forte bureaucratie empêche souvent, à l'Onu comme dans certaines de ses agences comme l'Unesco, une revitalisation des mécanismes en place.

La vérité, pour cet ex-professeur de droit international, est que, pour la première fois dans l'histoire, les hommes et les femmes ont des droits individuels reconnus mondialement, ce qui n'est pas une mince affaire.

Au passage, le professeur Humphrey salue Lester B. Pearson (« meilleur diplomate que premier ministre ») dont l'idée d'une force de maintien de la paix — il reçut un prix Nobel pour avoir suggéré le contingent des Casques Bleus, lors de la crise de Suez — permit plus d'une fois d'éviter des conflits graves. Il signale qu'un seul Canadien a été appelé à siéger à la Cour internationale de La Haye, soit John Read, et retrace dans la génération d'hommes politiques de l'après-guerre, au Canada, un courant « isolationniste » qui n'était pas pour faire avancer les dossiers d'envergure internationale.

Une seule fois, Humphrey s'était trouvé dans la limousine qui conduisait le ministre de la justice Louis Saint- Laurent à la « grande parade » de l'automne 1946 à l'Onu: « Pour entamer la conversation, j'ai fait allusion aux droits de l'homme et Saint-Laurent n'a manifesté aucun intérêt » pour ce dossier.

D'autre part, Me Roger Chaput, qui fut conseiller juridique lors de la conférence de San Francisco (il avait 26 ans à l'époque) conserve des souvenirs globalement positifs de la gestation de l'Onu. Dans un bref entretien au téléphone, Me Chaput a dit estimer que cette époque coïncida avec l'âge d'or de la fonction publique fédérale — de 1940 à 1960 selon lui. Pearson était ambassadeur à Washington, Norman A. Robertson était le « grand manitou » de la délégation canadienne à San Francisco qui comprenait également le leader du CCF, Coldwell, et d'autres brillants esprits comme Wrong. M. Chaput souligne que l'approbation du statut de la Cour internationale fut aisée et que le groupe de travail n'eut pratiquement qu'à entériner le schéma arrêté quelque temps auparavant par une rencontre tenue à Washington. Des délégués comme Jean Désy et Louis Saint-Laurent auraient de plus été fort utiles pour la reconnaissance du français comme langue de travail à l'Onu . . . ce qui a pu expliquer que Mackenzie King soit reçu peu après en grande pompe à Paris et fait membre d'honneur de l'Académie des sciences morales et politiques...

Fort actif, même s'il a pris sa retraite, le professeur Humphrey se préoccupe, avec la Fondation canadienne des droits de l'homme, de faire entrer dans les écoles des cours sur les droits de l'homme et sur les institutions internationales. L'obstacle qu'il identifie: les pédagogues qui croient ardue l'assimilation de certaines réalités par les jeunes.

La Fondation tient à Calgary, dans deux semaines, une séance d'étude qui pourra ouvrir à des solutions dont le Secrétariat d'État aura par la suite à favoriser la mise en route.

Au total, l'universitaire se refuse à poser un diagnostic pessimiste sur une Onu qui serait en perte de vitesse. Il y a certes à insuffler un nouveau sens de l'efficacité mais l'Onu est le seul outil que nous ayons et il nous faut nous attacher à le transformer. Si l'on tient compte du danger d'un désastre nucléaire pour la planète, il faut dire que « le véritable désarmement ou le véritable contrôle sur les armements ne viendront que si les deux principaux pôles, Washington et Moscou, récupèrent cette sensation de sécurité » qu'ils recherchent. Et si la « majorité artificielle » à l'Onu fait plus souvent coïncider sa motivation politique avec le contenu véritable des résolutions!

Personne ne souhaite un conflit généralisé, dit le professeur Humphrey, qui s'inquiète des signes régressifs en provenance des États-Unis quant au respect du droit international: invasion de la Grenade, minage de ports nicaraguayens, interception des pirates palestiniens au-dessus de la Méditerranée (« même si je m'en suis réjoui sur le coup ») et non acceptation de la juridiction contraignante de la Cour de La Haye.

Je ne suis pas anti-américain. Je suis de ceux qui, après les atrocités du dernier conflit mondial, ont cru que ces « alliés » allaient pouvoir poursuivre une collaboration amicale . . . la génération montante, à Moscou, est plus flexible et mieux éduquée que la génération de 1917 et cela devrait être un gage de relations améliorées entre les deux principales puissances, souhaite en terminant le professeur Humphrey dont la carrière l'a fait coudoyer des gens comme Adlai Stevenson, Eleanor Roosevelt, Pierre Mendès-France et divers secrétaires généraux de l'Onu, dont Perez de Cuellar « qui pourrait bien s'avérer le meilleur de ceux qui ont détenu ce poste ».

Les 25 ans du Parti civique de Montréal

Triomphe d'un homme, échec de la démocratie

LE PARTI CIVIQUE de Montréal, qui célèbrera au début d'octobre ses 25 années d'existence et de pouvoir à l'hôtel de ville, n'a jamais tenu la vedette sur la scène politique. Et pour cause : instrument de son chef, Jean Drapeau, il devait rester le tremplin d'un homme, sans jamais devenir, à l'instar des formations démocratiques au pays, un véritable grand parti.

Ce soir-là, c'était en 1960, un conseiller élu sous l'égide de la Ligue d'Action civique frappe à la porte d'un journaliste bien au fait de la politique municipale. Si un groupe de dissidents de la Ligue forme son propre parti pour l'élection, imminente, de l'automne, quelles sont ses chances ? demande-t-il. La réponse allait faire l'histoire du prochain quart de siècle à Montréal : « Vous allez balayer la Ligue d'Action civique. »

Fondée dans la foulée de l'enquête judiciaire sur le « vice organisé » en 1950, la Ligue était devenue en 1954 le rassemblement, à Montréal surtout mais ailleurs aussi au Québec, d'hommes résolus à rénover la vie politique. On y retrouvait Pierre DesMarais, père de l'actuel président de la Communauté urbaine (CUM), J.-Z. Léon Patenaude, et d'autres qui allaient ébranler le régime municipal d'alors en faisant de Jean Drapeau, un des procureurs de l'enquête sur la pègre, leur candidat à la mairie.

Vainqueur en 1954, mais défait en 1957, Jean Drapeau avait entretemps sondé le Québec pour voir si la Ligue ne pourrait s'y lancer — avant les libéraux de Jean Lesage — pour y faire la grande « révolution nationale » à laquelle rêvaient les nationalistes et leur société secrète, La Patente. Le test ayant été décevant, Jean Drapeau avait dû se résigner à rester à Montréal. L'Union nationale en déroute, l'hôtel de ville à moitié conquis, le pouvoir municipal était à portée de la main.

Mais deux hommes, deux groupes, deux tendances aussi s'opposaient sourdement au sein de la Ligue. Chaque côté craignait de perdre cependant si l'autre lui manquait, et nul ne se montrait capable de résoudre les conflits de personnalités et de philosophie politique qui tiraillaient la Ligue. Même la médiation discrète du directeur du DEVOIR, Gérard Filion, ne pouvait plus empêcher le schisme.

Plutôt que de prendre le contrôle d'une Ligue trop démocratique à leur goût — encore qu'à l'époque elle n'était guère plus qu'un club de notables — les *putschistes* avaient formé secrètement leur propre parti « civique », sapant la Ligue du même coup. Le premier parti municipal démocratique né à Montréal venait de périr. Le Parti civique commençait.

Paradoxalement, le Parti civique qui s'était soumis à la gouverne d'un seul homme, allait en mettre un deuxième au pouvoir, Lucien Saulnier, président du comité exécutif, et artisan discret de quelques-unes des grandes réalisations de l'époque, dont le métro. Saulnier allait être le véritable chef de l'administration, jusqu'à son départ, alors qu'un fidèle du maire, Gérard Niding, lui succède.

Les seuls membres du Parti civiques seront ses candidats, élus ou défaits aux urnes. Choisis par le chef, parfois à la recommandation de membres déjà en place, rares sont ceux parmi eux qui vont développer une base politique forte, comme le président du comité exécutif actuel, M. Yvon Lamarre.

La plupart approuvent sans discussion les projets du maire et les décisions des fonctionnaires, parfois en les apprenant dans les médias ou quelques heures avant la réunion du conseil. Les *caucus*, toujours secrets, permettent de débattre certaines questions : ils deviendront bientôt rares.

Il faudra attendre la crise financière de la Ville de Montréal, après l'Expo de 1967, pour voir une première secousse dans le parti. Lucien Saulnier annonce la fermeture de Terre des Hommes, et Jean Drapeau parle de démissionner : les gouvernements supérieures sauvent le régime ! Mais le mécontentement continue. « En dix ans, je n'ai fait passer aucune mesure, ni influencé aucune décision », avouera un des membres (La démocratie à Montréal, Marcel Adam, Édition du Jour, 1972).

Les conseillers qui oseront résister, même timidement, aux volontés du maire seront impitoyablement écartés du parti, convoqués un matin blême à l'hôtel de ville pour apprendre qu'ils sont remplacés par d'autres. La discipline est inflexible : le maire prend furtivement les présences lors de la conférence publique où, devant eux, le budget municipal est présenté à la presse.

Le programme du parti est décidé par le chef, tout comme la stratégie à la veille de chaque scrutin. En 1960, Drapeau feint un vol imminent des élections par la pègre. Les démocrates de la Ligue sont décimés autant que les adversaires en place : 44 des 66 sièges vont au Parti civique. En 1962, des rumeurs analogue seront distillées dans le public, sans pour autant augmenter le taux de participation des électeurs. En 1966, c'est le plébiscite : pratiquement aucune opposition ne subsiste. En 1970, en pleine Crise d'octobre, le FLQ servira de levier électoral.

La caisse électorale du parti, faite sur le modèle des caisses occultes avant la réforme du financement politique, restera un mystère. Les traces en disparaîtront miraculeusement dans un incinérateur à l'occasion d'un déménagement en 1977, avant que la Commission d'enquête sur les Jeux olympiques de 1976 ne puisse en faire un examen public.

Mais le magnétisme du chef, non l'argent, valait à la plupart des membres du Parti civique d'être si facilement élus. Aussi est-ce bien volontiers que la plupart acceptèrent le joug sévère auquel ils étaient soumis. Ils commencèrent à perdre, notamment dans l'ouest anglophone de la métropole, quand le pouvoir autoritaire du maire poussa vers l'opposition une partie de l'électorat.

Fait non moins significatif, aucun des dissidents du Parti civique n'a réussi à se refaire une carrière politique, sur quelque scène que ce soit. Jean Drapeau demeura, pendant 25 ans, le Parti civique à lui tout seul.

LE QUÉBEC EN CAMPAGNE ÉLECTORALE

EN BREF...

■ Jean Garon: « ce sera serré »

ministre québécois de l'Agriculture, M. Jean Garon, a participé, hier, à Saint-Hyacinthe, à l'inauguration des nouveaux locaux de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.Interviewé sur les ondes d'une station de radio locale, M. Garon a déclaré que la présente campagne électorale sera une lutte serrée, comté par comté, entre péquistes et libéraux.Selon le député-ministre de Lévis, l'issue du scrutin pourrait se décider avec seulement cinq à six pour cent des voix.

■ Ciaccia veut le bilan de Québecair

Le député libéral de Mont-Royal, M. John Ciaccia, a demandé hier au gouvernement péquiste sortant de déposer le bilan financier de Quebecair et de justifier la nouvelle offre de $16 l'action soumise jeudi par le transporteur aérien en vue de l'acquisition de Nordair.M. Ciaccia a soutenu au cours d'une conférence de presse que cette offre portait le montant de l'éventuelle transaction à $40 millions alors que de l'aveu même du président de Quebecair, l'action de Nordair ne vaut pas plus de $11 pour un grand total de $27 millions.Le député de Mont-Royal a également souligné qu'Innocan avait payé ces actions $9 il y a moins d'un an.Il a reproché au gouvernement de s'être ainsi placé, à la veille d'élections générales, dans une situation de surenchère susceptible d'engloutir des millions de dollars des contribuables.

■ Lévis, le plus gros

C'est dans le comté de Lévis que les candidats à la prochaine élection pourront engager les plus fortes dépenses d'ici au 2 décembre.Chacun des candidats pourra en effet dépenser jusqu'à $41,448.80 et se faire rembourser ces dépenses jusqu'à concurrence de $20,724.40.Le comté de Lévis est le plus volumineux en terme d'électeurs. Il en compte 51,811, selon les informations transmises par le Directeur général des élections, M. Pierre-F. Côté.Selon la loi électorale, les dépenses de chaque candidat doivent être limitées de façon à ne pas dépasser $0.80 par électeur.Exceptionnellement, ce taux est augmenté de $0.20 dans les comtés de Duplessis, Rouyn-Noranda-Témiscamingue, Saguenay et Ungava.Enfin, dans la circonscription des Îles-de-la-Madeleine, ce plafond est fixé à $1.35 par électeur.

■ Duhaime confirme

Le député de Saint-Maurice, M. Yves Duhaime, a formellement avisé hier le président de l'Assemblée nationale de sa démission.L'ex-ministre des Finances avait indiqué son intention, il y a quelque temps, de ne pas solliciter un troisième mandat.

■ Gratton est mécontent

Le député libéral de Gatineau, Michel Gratton, trouve que Pierre-Marc Johnson est bien mauvais professeur de procédure parlementaire.Dans un communiqué vendredi, M. Gratton soutient qu'il sera loisible à l'éventuel nouveau premier ministre libéral Robert Bourassa de convoquer l'Assemblée nationale dès la mi-décembre pour y présenter un budget puisque cette présentation ne requiert en rien l'adoption d'une loi.M. Johnson avait affirmé la veille que jamais Robert Bourassa ne pourrait mettre en application ses engagements puisque l'Assemblée nationale ne pourrait pas adopter de loi avant le 23 décembre.M.Gratton rappelle que les lois nécessaires pour entériner des mesures budgétaires peuvent être adoptées beaucoup plus tard, comme c'est le cas actuellement de la taxe de 9 pour cent sur les assurances, une mesure annoncée en mars mais qui n'a pas encore fait l'objet d'une loi.

■ Journalistes et partisans

Les journalistes affectés à la campagne électorale exigent que les partis politiques écartent leurs partisans des conférences de presse.Dans une lettre qu'il adresse aux chefs des différentes formations politiques, le président de la Tribune de la presse de Québec, le journaliste Jacques Millette, signale que cette tactique nuit aux travail professionnel de la presse.La Tribune de la presse regroupe la cinquantaine de journalistes affectés à la couverture de l'Assemblée nationale.Une tactique utilisée fréquemment par les différents partis politiques consiste à masser des partisans dans le dos des journalistes lors d'une conférence de presse. Ces partisans vont même jusqu'à huer les questions des journalistes ou applaudissent les réponses apportées par les représentants politiques.Il faut éviter que les journalistes n'aient à exercer leur profession « dans des situations inconfortables », conclut M. Millette.



Comme pour marquer son intention de faire campagne sur l'économie, M. Pierre Marc Johnson l'a commencée par une visite à la Bourse de Montréal avant de rencontrer les étudiants en techniques administratives de l'UQAM

Johnson aborde sa campagne sur le thème de l'économie

« Notre principale force réside dans nos ressources humaines »

MIVILLE TREMBLAY

(PC) — «La richesse du Québec est d'abord et avant tout ce que nous avons dans nos têtes, plutôt que dans nos rivières et nos forêts», a déclaré le premier ministre Pierre-Marc Johnson, devant des étudiants en administration de l'Université du Québec à Montréal.

M. Jonhson entreprenait hier sa campagne électorale en abordant de plein pied les thèmes économiques, avec une aisance qu'on ne lui connaissait pas. Après une visite sur le parquet de la Bourse de Montréal, la première jamais faite par un premier ministre, il s'est adressé à des étudiants en administration qui l'ont chaleureusement accueilli dans une salle comble.

C'est dans un contexte difficile que le Québec doit faire face au défi de la concurrence internationale. Mais de tous les moyens dont il dispose pour le relever, notre carte forte, a affirmé M. Johnson, «c'est d'abord nos ressources humaines; c'est la capacité de faire, de produire de façon imaginative, engagée, compétente, dans la recherche de l'excellence».

«Il faut arrêter d'attendre et faire des choses». C'est peut-être à cause de la récession, mais il y a de plus en plus de gens qui veulent démarrer des entreprises et se faire un emploi, se donner de l'autonomie», de soutenir M. Johnson.

Si ce dernier mise sur le dynamisme du secteur privé pour créer la richesse, il ne croit pas que la seule croissance économique puisse suffire à régler le problème de l'emploi, particulièrement chez les jeunes.

C'est d'ailleurs ce qui le distingue des libéraux, a-t-il expliqué à son auditoire. Il faut que l'État trouve des moyens pour répondre à ce problème, en utilisant la concertation pour stimuler la solidarité sociale, comme dans le cas de la Corporation d'investissement jeunesse, que préparent un groupe d'hommes d'affaires prestigieux, ou dans celui de Corvée Habitation.

Cette même solidarité caractérise d'ailleurs son équipe, qui selon M. Johnson, est composée de femmes et d'hommes de 35 à 45 ans, cette génération choyée par la Révolution tranquille, qui est maintenant prête à redonner à la population, et qui est capable d'innover.

Le premier ministre a reproché au chef du Parti libéral, M. Robert Bourassa, de n'offrir que du réchauffé, «*more of the same*». Il juge également «dangereuse et dépassée» sa vision qui fait du développement de l'hydro-électricité le «véhicule unique» de la croissance économique du Québec. À entendre M. Bourassa, on croirait qu'on est «juste bon pour construire des barrages», a-t-il affirmé.

«Je n'accepterai pas qu'on hypothèque l'utilisation de nos ressources hydro-électriques à partir d'une analyse qui soit incomplète, théorique et politisée», d'ajouter M. Johnson.

Ce dernier reconnaît cependant que les deux grands partis ont plus de similitude que jamais dans le passé ce qu'il trouve normal en raison des importants consensus développés au cours des dernières 35 années: «On n'est pas au Nicaragua ou au Salador».

Enfin, pour ce qui est de la question nationale, M. Johnson a souligné que contrairement au libéraux, «la seule couleur qu'on défend, c'est celle du Québec».

Le premier ministre était accompagné par Mme Lise Denis, sa nouvelle ministre déléguée à la Condition féminine, qui a fait partie de la première classe à avoir obtenu sa maîtrise en administration des affaires (MBA) de l'UQUAM. M. Robert Poupart, directeur du module d'administration, a d'ailleurs affirmé qu'elle est «une preuve que quand on est à l'UQUAM, on s'en va quelque part».

Par ailleurs, plus tôt dans la journée, M. Johnson a déclaré surveiller de près le dossier des ambulanciers de Montréal qui menacent de débrayer, mais a refusé de spéculer sur l'action de son gouvernement, advenant le cas où leur menace serait mise à exécution.

DesMarais ne sera pas candidat pour le PLQ

Vallerand accuse Johnson d'avoir manipulé les hommes d'affaires

MAURICE GIRARD

(PC) — Le président de la Communauté urbaine de Montréal (CUM), M. Pierre Des Marais II, ne sera pas candidat du Parti libéral du Québec aux élections générale du 2 décembre.

C'est ce qu'a appris hier la Presse canadienne de la haute direction du PLQ, qui a également confirmé que la présidente du parti Louise Robic ferait acte de candidature dans la circonscription de Bourassa.

Il ne reste qu'une demi-douzaine de candidats à être choisis et ils seront présentés officiellement à la presse au cours des prochains jours, histoire de maintenir le suspense. Il s'agit surtout de personnalités bien connues du monde des affaires.

Après avoir présenté jeudi la candidature prestigieuse du constitutionnaliste Gil Rémillard dans la région de Québec, le chef du PLQ Robert Bourassa poursuivait hier l'annonce de candidatures-vedettes en présentant à la presse le vice-président de la Chambre de commerce de Montréal, M. André Vallerand, qui portera les couleurs du Parti libéral face à Guy Tardif dans la circonscription de Crémazie.

Plusieurs hommes d'affaires de la ville s'étaient déplacés pour l'occasion, ce qui revenait à donner un appui tacite à la candidature du vice-président de la Chambre de commerce de Montréal. On remarquait M. Pierre Brunet, de la Chambre de commerce, Serge Saucier, qui a déjà occupé des fonctions similaires, et surtout Pierre Lortie, l'ex-président de la Bourse, passé à Provigo.



M. André Vallerand

Pour sa part, M. Vallerand a accusé carrément le premier ministre Pierre-Marc Johnson d'avoir en quelque sorte manipulé les hommes d'affaires qui ont donné officiellement cette semaine leur appui au projet de la Corporation d'investissement jeunesse, inspiré du programme du Parti libéral.

« Un appel comme celui-là (du premier ministre Johnson aux hommes d'affaires), c'est un appel vertueux et ces gens-là (les hommes d'affaires) sont disponibles à faire quelque chose sans pour autant penser qu'ils entraient dans une stratégie politique du Parti québécois. Ils l'ont fait de bon coeur, parce qu'ils veulent servir leur communauté et trouver des moyens de compenser ce chômage chez les jeunes. Ils appuient le programme du Parti libéral pour la création d'emplois », a d'abord dit M. Vallerand, qui a accusé le gouvernement du PQ « d'improviser » ses programmes économiques.

À une question d'un journaliste qui demandait si les hommes d'affaires avaient été manipulés par le gouvernement, M. Vallerand a répondu: « Il faut s'avouer les choses telles qu'elles sont. Ils l'ont été sans le savoir. Ce n'est pas des milieux politisés. Ce ne sont pas des milieux qui mesurent leurs actions en fonction d'une stratégie politique partisane au jour le jour. Ils ont été pris dans un tourbillon qui avait comme objectif de donner une visibilité à un parti à l'orée d'élections générales ».

Par ailleurs, le chef libéral s'est adressé au début de la matinée à quelque 75 hommes d'affaires de Blainville, répétant le message économique livré depuis quelque temps par son parti. M. Bourassa estime qu'il est « scandaleux » que le Québec, avec tant de richesses, ne soit pas plus riche. Il en attribue la faute au gouvernement sortant du Parti québécois qui, par exemple, en retardant à la dernière minute l'abolition de l'impôt sur les droits successoraux, a fait fuir $10 milliards de capitaux, privant l'Etat pendant ces neuf années de pouvoir du PQ d'un manque à gagner d'un milliard de dollars.

Il a admis que le gouvernement avait établi la taxe sur les profits des entreprises, « mais à quoi ça sert en pleine période de crise », a-t-il demandé à son auditoire, plutôt favorable. Il était accompagné de la candidate libérale Madeleine Bleau.



Bien qu'il ne lancera officiellement sa campagne qu'au début de la semaine, M. Robert Bourassa a pris la parole devant la Chambre de Commerce de Blainville, insistant lui aussi sur le thème de l'économie

Les deux chefs se réjouissent du dernier sondage

☐ L'ÉCART CONTINUE DE SE RÉTRÉCIR: LE PLQ OBTIENT 50 % et le PQ 41 %

MAURICE GIRARD

(PC) — Les chefs des deux principaux partis politiques du Québec n'ont pas semblé surpris outre mesure des résultats du sondage *Sorécom-Gazette-Le Soleil* publié hier et qui accorde neuf points d'avance aux libéraux de Robert Bourassa sur les péquistes de Pierre-Marc Johnson.

En campagne électorale en vue des élections du 2 décembre, le premier ministre et le chef de l'opposition ont tous deux affiché, pour des raisons différentes, beaucoup de confiance devant les résultats de l'enquête d'opinion, convaincus que les Québécois les mandateront de former le prochain gouvernement.

Fidèle à l'habitude qu'il a prise depuis son entrée en politique, M. Johnson a refusé hier de commenter les résultats de l'enquête d'opinion alors qu'il effectuait une visite du parquet de la Bourse de Montréal, accompagné des caméras de la télévision. Harcelé littérament par les journalistes, qui voulaient absolument connaître son sentiment, le premier ministre n'a pas été ébranlé. Tout au plus a-t-il laissé échapper que la nouvelle était encourageante.

Toutefois, la veille, dans un grand hôtel montréalais, le président du Parti québécois s'est montré plus loquace dans une conversation à bâtons rompus qu'il a tenue, après le Gala des Grands Montréalais, avec deux journalistes de la Presse canadienne.

Informé des résultats du sondage qui devait être publié dans les heures suivantes par deux importants quotidiens de la province, M. Johnson n'a pas réagi tout de suite, puis il a dit, avec un certain détachement: «Ce n'est pas si mal. C'est ce à quoi on s'attendait au parti». En tenue de ville, le premier ministre, qui venait d'apprendre la nouvelle, n'a pas du tout semblé déçu, ni découragé.

Au contraire, il avait de quoi se réjouir. L'enquête effectuée du 11 au 20 octobre indique que l'écart dans les intentions de vote entre libéraux et péquistes a été réduit de trois points en près de trois semaines. Par contre, les libéraux avaient eux aussi motif à satisfaction. Même si le nouveau chef du PQ a occupé toute place dans l'actualité, le PLQ n'a perdu que deux points dans les intentions de vote depuis août. Ainsi, si des élections générales s'étaient tenues à la mi-octobre, les libéraux auraient obtenu 50% des voix et les péquistes 41%.

Par ailleurs, à Blainville où il prenait la parole devant la Chambre de commerce de Groulx, le chef libéral Robert Bourassa a accueilli avec satisfaction les résultats du sondage Sorécom, qui indiquent que les gains effectués par le Parti québécois ne sont pas surtout au détriment de son propre parti.

«Je trouve que de commencer la campagne électorale avec la moitié des voix, c'est très encourageant parce que ça démontre une stabilité du corps électoral depuis quelques mois au Québec, ce qui veut dire que les Québécois veulent un changement», a d'abord répondu le leader du PLQ.

Il a rappelé le contexte dans lequel s'est faite l'enquête d'opinion, «au moment d'une publicité massive pour le parti gouvernemental», suite à l'élection de Pierre-Marc Johnson à la tête du Parti québécois. Que les libéraux maintiennent l'appui de la moitié de la population au départ de la campagne électorale, «ça me rend d'autant plus confiant que, depuis quelques jours, on constate deux approches de campagne», poursuit Robert Bourassa.

Et il présente ainsi les choix qui sont offerts aux électeurs: d'une part, le Parti québécois, parti «d'image», qui filme des rencontres politiques «dans des endroits de villégiature», qui reporte le début de la session au mois de mars et le prochain budget à la même période et qui ne peut pas se payer des candidatures d'envergure provinciale ou nationale.

D'autre part, dit M. Bourassa, le Parti libéral du Québec «qui s'engage à convoquer la session parlementaire avant le premier janvier et d'y présenter un budget et qui annonce des candidatures qui devraient inspirer confiance aux Québécois».

En conclusion, le chef du PLQ entrevoit une victoire le 2 décembre: «En partant cette campagne avec un appui aussi massif, malgré toute la visibilité du parti au pouvoir depuis quelques mois, les 100 jours du congrès au leadership, la lune de miel présumée suivant n'importe quel congrès de leadership, c'est très encourageant cette stabilité, d'autant plus encourageant que nous arrivons, jour après jour, avec des engagements précis, des mesures concrètes et des candidatures extrêmement valables».

Lemieux: « c'est inquiétant pour le PLQ »

QUEBEC (PC) — Selon le politicologue Vincent Lemieux, le dernier sondage Sorecom commandité par Le Soleil, La Gazette et CHRC démontre que le Parti libéral aurait ramassé 70 comtés s'il y avait eu des élections la semaine dernière contre 52 pour le Parti québécois.

Le spécialiste en sciences politiques de l'Université Laval estime néanmoins que ce sondage confirme une remontée continue du PQ dans la faveur populaire et devrait commencer à inquiéter les dirigeants libéraux.« Ce sondage contient des signes encourgeants pour le PQ », a commenté M. Lemieux dans un entretien téléphonique, « en ce sens que la tendance à la hausse se maintient. Ce que l'on ignore c'est si cette tendance va se poursuivre ou se stabiliser. Si ça devait se poursuivre le PQ pourrait passer.



M. Vincent Lemieux

Le sondage réalisé le 20 octobre confirme que l'écart s'est rétréci entre les deux principaux partis avec 50 % et 41 % des intentions de vote.

« Si j'étais organisateur libéral c'est sûr que je m'inquièterais car le PQ ne se donnait pas plus de 4 ou 5 sièges l'été dernier. Il faut se rappeler que cela peut donner quelque chose d'assez serré car le PQ, avec moins de pourcentage, peut prendre plus de sièges. En 1981, 3 % les séparaient (49-46) et pourtant le PQ a pris le pouvoir avec 80 comtés contre 42 pour l'opposition.

Avec 4 ou 5 % de différence, le PQ peut aller chercher le même nombre de sièges » d'ajouter M. Lemieux.

Par ailleurs, il souligne que le fait d'avoir un nouveau chef n'est pas nécessairement un gage de succès électoral, comme le démontrent deux exemples récents, John Turner au fédéral et Frank Miller en Ontario.

« Quand les programmes sont si peu différents, les chefs deviennent des facteurs discriminants pour l'électorat » a-t-il commenté.

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-020276-858, dossier 840904339113. PRODUITS PETRO-CANADA INC, p. demanderesse, -vs- CINQ-MARS ROGER, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 8 novembre 1985 à 11 hres. au: 3295, Mtée St-Hubert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROGER CINQ-MARS, saisis en cette cause, consistant en: 1 lampe de dentiste Ritter, 1 chaise de dentiste et acc, 1 appareil de rayon X model-070 et acc, 1 cabinet de dentiste et acc, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS ROBIDOUX, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 08 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-32-010018-846, dossier F-E269. ANNE PILON, p. demanderesse, -vs- BERNATCHEZ MICHEL, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 novembre 1985 à 10 hres. au: 12040, 57e Avenue, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MICHEL BERNATCHEZ, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur noir et blanc RCA et acc, 1 radio portatif, 1 four micro onde Hotpoint, et autre bien. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 10 septembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-32-008049-852, dossier F-E270. IMMEUBLES JALATIN, p. demanderesse, -vs- EGGERS HELMUT ET AL, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 novembre 1985 à 10:30 hres. au: 4335, Broadway # 408, Lachine, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de HELMUT ET MONIQUE EGGERS, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur portative Admiral et acc, 1 table tournante Lloyd's, 1 cassette deck Sanyo, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL DI FIORE, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 02 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-32-007915-855, dossier F-E266. JACINTHE LAFLAMME, p. demanderesse, -vs- LEMIEUX ARNOLD, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 novembre 1985 à 10 hres au: 3655, Papineau # 505, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ARNOLD LEMIEUX, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur 21" Hitachi et acc, 1 récepteur am/fm stéréo et acc, 1 lecteur de cassette et acc, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: GHISLAIN PELLERIN, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 30 septembre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 838716760, dossier 0434122. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- ROBERT BIENVENUE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 7 novembre 1985 à 11 hres. au: 8820, Beyries # 1, laSalle, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROBERT BIENVENUE, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque GM Monte Carlo, 1974, 8 cylindres, imm. BVD 868 de couleur et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: FRANÇOIS MASSÉ, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 23 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 836399104, dossier 036636. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- ROGER GRÉGOIRE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 novembre 1985 à 12 hres. au: 605, Villeray, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GRÉGOIRE ROGER, saisis en cette cause, consistant en: 1 mini-laveuse et radio am/fm marque Panasonic, 1 téléviseur 21" de marque Philips et acc, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: GHISLAIN PELLERIN, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 23 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 837589896, 838223562, 838302964, 440740926, 850547563, dossier 040448. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- MICHEL CHABOT, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 novembre 1985 à 11 hres. au: 2585, St-Jacques # 5, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CHABOT MICHEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur, 1 système de son Hitachi, 1 téléviseur couleur Candle, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 23 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 440708446, dossier 040804. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- JUAN GOMEZ, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 novembre 1985 à 10 hres. au: 977, Vimont, St-François, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GOMEZ JUAN, saisis en cette cause, consistant en: 1 vaisselier en coin en bois naturel vitrée, 1 téléviseur couleur de marque Hitachi Solid State, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: HUBERT PAQUETTE, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 23 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 837589896, 838223562, 838302964, 440740926, 850547563, dossier 040448. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- MICHEL CHABOT, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 novembre 1985 à 11 hres. au: 2585, St-Jacques # 5, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CHABOT MICHEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur, 1 système de son Hitachi, 1 téléviseur couleur Candle, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 23 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 443060354, dossier 044497. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- TOUCHETTE GARCEAU BÉATRICE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 novembre 1985 à 10 hres. au: 745, Dominion # 1, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GARCEAU BÉATRICE TOUCHETTE, saisis en cette cause, consistant en: 1 divan 3 places, 1 fauteuil, 1 chaise bergante, 1 mini laveuse essoreuse blanche. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 23 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 435108542, 434527240, 430601581, dossier 012720. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- GISÈLE GRAVEL, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 7 novembre 1985 à 10:30 hres. au: 490, O'Diana est, Lachenaie, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GRAVEL GISÈLE, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Chevrolet de modèle Chevette 1983, imm 7381 435 de couleur grise, et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS-LUCIEN CORDEAU, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 23 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 138583211, 135684205, dossier 035190. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- GIOVANNI DEROSA, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 novembre 1985 à 10 hres. au: 304 Pl. Du Coteau, Bois Des Filions, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DEROSA GIOVANNI, saisis en cette cause, consistant en: 1 ensemble patio comprenant 1 table et 4 chaises et résine de synthèse, 1 téléviseur couleur de marque Quazar console et acc, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: HUBERT PAQUETTE, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 23 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 852881282, 837399161, dossier 044145. MONTRÉAL C MUNICIPALE, p. demanderesse, -vs- MÉDOUARD ADMETTRE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 novembre 1985 à 11 hres. au: 7096, St-Laurent # A, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ADMETTRE MEDOUARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 presse pour montage à sec marque Technal, 1 horloge de chambre noire et acc, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: JACQUES PLANTÉ, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 23 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 836809374, dossier 043306. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- ROLLAND ALLARD, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 6 novembre 1985 à 11 hres. au: 7461, Mraquette # 1, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ALLARD ROLLAND, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo cassette de marque Panasonic et acc, 1 télécouleur de marque Hitachi 21" et acc, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: GHISLAIN PELLERIN, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 23 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 439305064, dossier 040282. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- ROBERT ROSS BETHEL, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 8 novembre 1985 à 10 hres. au: 4538, Kensington, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BETHEL ROBERT ROSS, saisis en cette cause, consistant en: 1 Set de salon 2 mcs beige, blanc, brun, (tissus), 1 téléviseur couleur portative Baycrest, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL DI FIORE, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 23 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 540-32-000683-85-2. ANGELO LAMENDOLA -vs- CANTANIA CONSTRUCTION INC. Le 05/11/85 à 10:00 heures au: 1725 Norman Bethune Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CATANIA CONSTRUCTION INC, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Chevrolet. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 21ième jour d'octobre1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No: 500-05-001916-80-6. IGINO SPINO -vs- FORTUNATO CUGLIANDRO. Le 05/11/85 à 10:00 heures au: 6099 Perthuis St-Léonard district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FORTUNATO CUGLIANDRO, saisis en cette cause, consistant en: 1 Vidéo JV., 1 ordinateur IBM, 1 laveuse & sécheuse Vicking, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 21ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-010586-85-2DONALD NOLAN -vs- GORDON NOLAN. Le 05/11/85 à 10:00 heures au: 228 Baron, Lachute, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GORDON NOLAN, saisis en cette cause, consistant en: 1 Chrysler Newport 1969 no. imm: CE43G9C210690, 1 bouillotte à goudron de marque Heet Master, 2 pneus de marque Godd Year no. de série: PFVX DB0443. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 21ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-012886-84-7. PINO'S STYLE DRESS LTD -vs- HYACINTH GRIFFIN. Le 05/11/85 à 13:00 heures au: 3571 de Lyon, Longueuil district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de HYACINTH GRIFFIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 Machine à coudre de marque Treasure. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 21ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-025741-85-6. CITÉ DE DORVAL -vs- 132751 CANADA INC. Le 05/11/85 à 10:00 heures au: 8135 boul. Langelier, St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de 132751 CANADA INC. (TRANSP. CHOQUETTE 1984, saisis en cette cause, consistant en: 1 Camion Chevy C50 avec boite, 1 remorque, 1 tracteur de marque internationale. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 21ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 2073485. VILLE ST-LAURENT -vs- LOUISE BERREHAR. Le 06/11/85 à 11:00 heures au: 12022, Longtin, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LOUISE BERREHAR, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V.; couleur meuble de marque Viking, 1 Bibliothèque futuriste 3 sections, 1 lave vaisselle de marque G.E., etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 23ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-019779-854. ITZHAK EREZ, demandeur, — VS — ISAAC KLEINERMAN, défendeur. Le 7 novembre 1985, à 15:00 heures au domcile du défendeur au No 4269 rue Bélanger est en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur console avec contrôle à distance et meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. ROMÉO LOISELLE, huissier, 842-9192. Montréal, le 26 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-02-032019-858. NICK VASILAKOPOULOS, demandeur, — VS — JOAQUIN BERNARDO DA SILVA, défendeur. Le 7 novembre 1985, à 15:00 heures au domcile du défendeur au No 6565 boul. St-Laurent en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 Vaisselier en bois, 1 Vaisselier en bois de coin, 1 Lave-vaisselle Inglis, 1 Laveuse à linge Roy, 1 Sofa en velour, 1 Fauteuil en velour. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-02-002974-85-8. BANQUE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, — VS — LA VITRERIE HENRI BOURASSA INC., p. défenderesse. Le 6 novembre 1985 à 10:15 heures au 277 ouest Henri Bourassa, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LA VITRERIE HENRI BOURASSA INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Ford Econoline, 1 camion GMC Vandura, 1 polisseuse Bee Metal Produc, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 23ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-32-007812-854, dossier F-E266. JEAN-YVES PONOVOST, p. demanderesse, -vs- DELISLE LINDA, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 5 novembre 1985 à 10:30 hres. au: 4783, Ontario est, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LINDA DELISLE, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur console 26" couleur marque Admiral et acc, 1 fauteuil 3 places avec motif de fleurs et autre biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: DANIEL EMOND, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 30 septembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 838219431. VILLE DE MONTRÉAL -vs- GENDRON ANDRÉ. Le 06/11/85 à 10:00 heures au: 8982 Maritain St-Léonard (CRPQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GENDRON ANDRÉ, saisis en cette cause, consistant en: 1 Bibliothèque murale app. 6, 1 Système de son Pioneer et autres articles de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 138716874. VILLE DE MONTRÉAL -vs- MICHEL LAFLEUR. Le 06/11/85 à 11:30 heures au: 6968 St-Dominique, Montréal H2S 3B4, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LALFEUR MICHEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. coul. 20" Zénith, 1 T.V. coul. 26" RCA 1 table tour. Sanyo, 1 Récepteur Pioneer 2 boites de son noirs 2 boites de son Zénith. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 832295063. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LAMBERT DANIEL. Le 06/11/85 à 13:30 heures au: 11010 Audoin # 3 Montréal Nord (CRPQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LAMBERT DANIEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 Télévision couleur 20 pouces Admiral et ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 438125096. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LOUISSAINT WANEL, J.. Le 07/11/85 à 14:30 heures au: 10849 Plaza # 2, Montréal (CRPQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LOUISSAINT WANEL J. saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Chevrolet Monté-Carlo beige 2 portes série, 1H57L61435437 et ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 774. VILLE DE SAINT-LAURENT -vs- PERATIKOS BLEFHERIOS. Le 06/11/85 à 13:00 heures au: 7729 Wiseman Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PERATIKOS BLEFHERIOS, saisis en cette cause, consistant en: 1 Vaisselier en bois, 1 Vaisselier en bois de coin, 1 Lave-vaisselle Inglis, 1 Laveuse à linge Roy, 1 Sofa en velour, 1 Fauteuil en velour. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 443073632. VILLE DE MONTRÉAL -vs- WILER PIERRE. Le 06/11/85 à 10:00 heures au: 1885 Tillemont app. 2, Montréal H2E 1C8, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de WILER PIERRE, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur 20" Sanyo, 1 Bibliothèque en bois stylée, 1 système de son de marque Sanyo comprenant 1 table tour, et 1 ampli. récepteur. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 90185. VILLE DE ST-LAURENT -vs- MCLELLAN STEPHEN. Le 06/11/85 à 10:00 heures au 1071, Prudhomme Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MCLELLAN STEPHEN, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur portative, 1 table de salon, 1 laveuse à linge, 1 raquette de tennis. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 440336735. VILLE DE MONTRÉAL -vs- VERRILLO GIUSEPPE. Le 07/11/85 à 10:00 heures au: 571 Charron Montréal H3R 2P4, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de VERRILLO GIUSEPPE, saisis en cette cause, consistant en: Un TV couleur 20 pcs, Un amplificateur Am/FM, Une table tournante, Une étagère mural en bois et son contenue. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 443073632. VILLE DE MONTRÉAL -vs- WILER PIERRE. Le 06/11/85 à 10:00 heures au: 1885 Tillemont app. 2, Montréal H2E 1C8, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de WILER PIERRE, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur 20" Sanyo, 1 Bibliothèque en bois stylée, 1 système de son de marque Sanyo comprenant 1 table tour, et 1 ampli. récepteur. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 850035465. VILLE DE MONTRÉAL -vs- MARTINEAU ROBERT. Le 07/11/85 à 10:00 heures au: 2019 Chambly, Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MARTINEAU ROBERT, saisis en cette cause, consistant en: Cassette Deck Sanyo, stéréo receiver Pioneer SA-6600, une guitare sèche avec étui Norman, une piscine hors terre 12x3 et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 850111415. VILLE DE MONTRÉAL -vs- SALLAM PATRICE. Le 07/11/85 à 11:00 heures au: 12366 Loronzo Prince Rivière Des Prairies (CRPQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SALLAM PATRICE, saisis en cette cause, consistant en: 1 Ensemble Laveuse et Sécheuse Générale Électrique, 1 téléviseur Magnavox et autres articles de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 439799544. VILLE DE MONTRÉAL -vs- TORRE MICHÈLE. Le 07/11/85 à 10:30 heures au: 12185 Charles Renard Rte Des Prairies Québec H1E 1X7, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de TORRE MICHÈLE, saisis en cette cause, consistant en: 1 Automobile Buick Le Sabre Bleu 2 portes 1979 et Ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 152622691, 443946904. ÉILLE DE MONTRÉAL -vs- LEBEAU RÉAL. Le 07/11/85 à 10:00 heures au 561 Chapleau Ste-Anne des Lacs (Interne), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LEBEAU RÉAL, saisis en cette cause, consistant en: 1 Automobile Plymouth reliant 1982 noir, Immatriculé 2708546. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 69839 VILLE ST-LAURENT -vs- ROGER FRANÇOIS DALBIAIS. Le 06/11/85 à 10:00 heures au: 2827 boul. Rosemont Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROGER FRANÇOIS DALBIAIS, saisis en cette cause, consistant en: Un Téléphone Answering system duofone TAD-114 304243, un banc antique. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 505-27-001769-851. LE PERCEPTEUR DES AMENDES en sa qualité de saisissant, demanderesse, — VS — 131863 CANADA INC., défenderesse. Le 7 novembre 1985, à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 468 rue St-Jean en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 pupitre de travail avec credance en bois laminé, 3 tiroirs et une porte, 1 classeur en métal, 4 tiroirs, couleur beige, 1 photocopieur de marque "Canon" modèle "NP200" et accessoires. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 395-8593. Montréal, le 23 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-024845-856. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, demanderesse, — VS — L'ÉCUYER, Jean-Pierre, défendeur. Le 6 novembre 1985, à 12:00 heures au domicile et place d'affaires de la défenderesse au No 104 rue Astral en la cité de Châteauguay, district de Beauharnois, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule moteur de marque Dodge Custom, endommagé à certains endroits, 1 perceuse à glace de marque Général, 1 tondeuse Law Filite, 1 motocyclette de marque Honda, 1 scie à chaine de marque Homelite et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD LARIVIÈRE, huissier, 395-8593. Montréal, le 23 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 505-27-015444-848. LE PERCEPTEUR DES AMENDES en sa qualité de saisissant, demanderesse, — VS — BRIGGS, Stephane, défendeur. Le 6 novembre 1985, à 12:30 heures au domicile de la défenderesse au No 5880 rue Chemin Chambly # 307 en la cité de St-Hubert, district de Montréal., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture de marque "Dodge OMNI" 1979. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 395-8593. Montréal, le 23 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-028943-855. LE SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, demanderesse, — VS — LES PEINTURES ELITE LTÉE, défenderesse. Le 7 novembre 1985, à 11:00 heures au domicile du président de la défenderesse au No 1239 rue Front en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 camionette de marque "Mazda" modèle "B2000" de couleur bleu pâle avec boite en fibre de verre couleur blanche année 1986, 1 balance de marque "Toledo" trente livres de couleur grise, 1 balance "Fairlanks" "Morse" capacité 500 lbs de couleur grise, et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 395-8593. Montréal, le 23 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 505-27-004369-840. LE PERCEPTEUR DES AMENDES en sa qualité de saisissant, demanderesse, — VS — GOEDIKE, Guy, défendeur. Le 7 novembre 1985, à 13:30 heures au domicile de la défenderesse au No 20 rue St-Louis en la cité de Lemoyne district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 radio-cassette portatif de marque "York" et accessoires, 1 répondeur-téléphonique de marque "Cosmo", de couleur blanc et brun et accessoires, 1 téléviseur 20 po. noir et blanc de marque "Zenith" et accessoires. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 395-8593. Montréal, le 23 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 505-27-002043-841. LE PERCEPTEUR DES AMENDES en sa qualité de saisissant, demanderesse, — VS — BRIEN, Roland, défendeur. Le 6 novembre 1985, à 14:00 heures au domicile de la défenderesse au No 7205 rue St-Jean en la cité de La Prairie district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 motocyclette de marque Honda de couleur noire avec accessoires, année 1973. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 395-8593. Montréal, le 23 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 505-27-019697-847. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, demanderesse, — VS — GODIN-DALPÉ, Georgette, défenderesse. Le 7 novembre 1985, à 13:00 heures au domicile de la défenderesse au No 314 rue Dubuc en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur avec meuble, 1 radio AM/FM de table, avec 2 hauts-parleurs. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 395-8593. Montréal, le 23 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 505-27-001771-857. LE PERCEPTEUR DES AMENDES en sa qualité de saisissant, demanderesse, — VS — 131863 CANADA INC., défenderesse. Le 7 novembre 1985, à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 468 rue St-Jean en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 pupitre de travail avec credance en bois laminé, 3 tiroirs et une porte, 1 classeur en métal, 4 tiroirs et une porte, 1 photocopieur de marque "Canon" modèle "NP200" et accessoires. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 395-8593. Montréal, le 23 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 505-27-000243-856. LE PERCEPTEUR DES AMENDES en sa qualité de saisissant, demanderesse, — VS — TOUSIGNAN, André, défendeur. Le 7 novembre 1985, à 13:30 heures au domicile de la défenderesse au No 1257 rue Bourgogne en la cité de Chambly, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 18 po. de marque "Général Electric" et accessoires, 1 système de son 5 mcx, 1 enregistreuse de marque "Sony" modèle "TC-FX4", un amplificateur de marque "Akai" modèle AA-R50, une table tournante "Technico" modèle "SLD-202" et 2 boites de son 36 po. x 18 po. et accessoires. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 395-8593. Montréal, le 23 octobre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 505-27-019306-845. LE PERCEPTEUR DES AMENDES en sa qualité de saisisssant, demanderesse, — VS — DAIGNEAULT, Réjean, défendeur. Le 6 novembre 1985, à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 154 rue Rouville # 4 en la cité de Beloeil, district de Ste-Hyacinthe, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 21 pouces de marque "Sylvania" et accessoires, 1 table tournante de marque "Hitachi" et accessoires, 2 boites de son de fabrication artisanale (36 po. x 18 po.). Conditions: ARGENT CO

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

Voir aussi en page 8

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA MasterCard

PAR TÉLÉPHONE

286-1200

■ Accessoires de bureau

ÉQUIPEMENTS de photocomposition à vendre. 282-2001 Tony. 30-10-85

■ Ameublement

SET DE CHAMBRE merisier, petit pupitre + chaises, antiques, bon prix, etc... 845-7489. 29-10-85

MOBILIER DE CUISINE NEUF, table mélamine grise, 4 chaises cuir noir. Valeur de 1,000$ laisse à 750$. 729-7148. 29-10-85

OUTREMONT, 385 Willowdale, mobilier chambre à coucher, 2 divans, fauteuil, étagère, lampes, tableaux. Samedi-dimanche 10h à 18h. 29-10-85

AMEUBLEMENT salon, salle à manger en rotin, stores verticaux, machine à coudre, mini-laveuse. 662-1859. 30-10-85

Meubles de chambre à coucher, en pin naturel, lit King size. — 931-8848. 28-10-85

■ Animaux

ROTTWEILER, mâle, 2½ ans, enregistré, dressé, 1 000$. — 638-1519. 28-10-85

CANICHES Royal Géant, chiots noirs, vaccinés, tatoués, enregistrés. 350$. 621-8285. 28-10-85

DOBERMAN, chiots, enregistrés, noir et feu, vaccinés et tatoués. 125$ — 514-754-4389. 28-10-85

BOXER, parents lignée championne, canadienne et américaine, tatoués, vaccinés, enregistrés. — 1-297-3717. 28-10-85

BERGERS ALLEMANDS, lignée de champion, enregistrés C.C.C., santé garantie, 1-229-2230. 28-10-85

CHIOTS ST-BERNARD, 2 mois½, enregistrés, vaccinés, garantie. (514) 347-7793. 30-10-85

BULL TERRIER, 16 semaines, bringée, vaccinée, enregistrée, 450$. Lignée de champions, 695-4940. 28-10-85

■ Antiquités

PLUSIEURS meubles anciens tous en bon état. Acheteur sérieux seulement. 482-6308. 30-10-85

MOBILIERS salle à manger, luminaires, MAISON BERRI Antiquités, 1029 Berri, samedi et dimanche 26-27 de 11h à 18h. 842-6450. 28-10-85

GROSSE ARMOIRE et encoignure sculptés, vaisselier chêne massif, table monastère en cerisier. 342-0912. 29-10-85

MEUBLES ANCIENS de qualité pour connaisseurs avisés. Entre 10h et 17h: 526-2682 ou 525-6703. 28-10-85

OUVERT le dimanche de 13h à 17h, antiquités de toutes sortes. Visa Master. Aux Trouvailles, 4615 St-Denis. 28-10-85

ENCAN D'ANTIQUITÉS. Dimanche le 27 oct. à 13h. Armoire en pin Circa 1860, ensemble ch. à coucher 3 morceaux, table et 4 chaises en acajou. Poêle 2 ponts (Lafonction). Secrétaire Roll top, lit trombonne en brasse, cheval berçant, canards et sarcelles de collection, lampes à l'huile, poteries Dion et autres, chaises press back, console miroir, peinture à l'huile Josef Hilpert et autres. Choix de vaisselle et petits objets. À l'Hôtel LaBarre, 2019, Boul. Taschereau, Longueuil. Par La Belle Époque Antique. 514-562-3946. 28-10-85

SALLE À DINER, Chippendale, 9 morceaux. Valeur: 2 700$. Meilleur offre. 277-2529. 28-10-85

ABSOLUMENT BESOIN, horloges antiques, montres de poche, et montres-bracelet. 488-3017. 15-11-85

■ Appareils électro-ménagers

CUISINIÈRE Moffat, four auto-nettoyant, plaque Corning; réfrigérateur 18 p. cu. Bay Crest; lave-vaisselle Général Electric encastré, couleur blé 950$. Laveuse Frigidaire, sécheuse RCA, couleur blanc, 300$. 484-0206. 28-10-85

■ App. à partager

DEMANDE HOMME de 65 ans et plus pour partager 4½. Inf.: 721-1785. 28-10-85

MÉTRO BERRI 4½, à partager, préférence femme, libre immédiatement, 205$ plus chauffage. 524-4927, 521-2055. 28-10-85

OFFRE PIED-À-TERRE, à un(e) professionnel(le) dans magnifique 7½, N.D.G., non-fumeur, prix à discuter. 482-0380. 29-10-85

HOMME distingué partagerait app. avec femme de personnalité agréable. André 934-1376. 29-10-85

■ App./logements

PLATEAU MONT-ROYAL, 3477 Chapleau, 4½ entièrement rénové, sous-sol fini, 1,200 pi.car., face Parc, 650$, non chauffé, aussi 3473 Chapleau 4½, même rénovation, 2ième étage, 425$, non chauffé, après 20hres, 861-1065. 28-10-85

PLATEAU MONT-ROYAL, 5½ meublé, rénové, à louer pour 18 mois. 500$, libre 1er nov. 525-5035. 28-10-85

CARRÉ ST-LOUIS, studio et 4½, cuisinière, réfrigérateur, lave-vaisselle, balcon, 650$ mensuel, 843-6126 — 725-1424. 16-11-85

CARTIERVILLE, près parc, 2½-3½, chauffé, rénové, calme, 12,247 Ranger. — 335-6171. 28-10-85

CHRISTOPHE-COLOMB, 3½, équipé, repeint, 371$ tout compris. — 722-2255 — 729-5642. 28-10-85

À SOUS-LOUER, DRUMMOND, édifice moderne, avec tous les services, grand 3½, 1,000 pi.car., 1er nov. 663$/mois. Jour: 879-1770, soir: 281-1713. 28-10-85

COURT TERME, meublés, superbes apps. et maisons, tout inclus, 3 à 12 mois. Troc-Vacances — 288-4194. J.N.O.

OUTREMONT, rue Laurier, grands logements 6½-7½, 1 000$ à 1 200$ /mois, possibilité d'être occupé à 25% en bureaux de professionnel. Entre 9h-5h: 273-8683. 11-11-85

■ App./Logements

CHOMEDEY, 5½ pièces, chauffé, éclairé, semi-meublé. 336-6883. 29-10-85

CHOMEDEY, STUDIO, meublé, chauffé, éclairé, 336-6883. 29-10-85

RUE DRUMMOND, sous-location, grand 4½, 800$. Après 16h: 845-5915. 29-10-85

GRAND 8 pièces, chauffé, 4880 Hutchison près boul. St-Joseph 675$, 272-8052. 29-10-85

RUE LACOMBE, près U. de Mtl, sous-location. Grand 7½ ensoleillé, laveuse/sécheuse et lave-vaisselle inclus, jardin, stationnement. 700$. Occupation 1er déc. 731-6963. 30-10-85

FACE AU PARC, 4263 Esplanade, app. 4, grand 4½, tout équipé, 1er novembre. 29-10-85

OUTREMONT, 5½, non-chauffé, rez-de-chaussé, partiellement rénové, propre. 590$. 276-5058. 29-10-85

1½ à 10½ MEUBLÉS OU NON, 7210 St-Denis LOGE INFO 495-2458, (frais). 22-11-85

N.D.G. Bas duplex, 5½, jardin, rue tranquille. 475$. Possibilité d'achat. 321-0808, 321-8213. 28-10-85

VIEUX-MONTRÉAL, rénové, 2 chambres, puits de lumière, stationnement intérieur. 600$. 738-4119. 28-10-85

MONTRÉAL-NORD, bas duplex, 5½, frais peint. Avec garage, sous-sol, 450$/mois, après 6h. 471-9595. 98-10-85

CÔTE STE-CATHERINE, adjacent Outremont, bas de duplex, 7½, chauffé, rénové, garage. 875$. 737-8015, avant 17h. 28-10-85

PARIS, près Étoile, 45 mètres carrés, 1 chambre, tout confort, 4,500 FRS. Libre à compter Novembre pour 1 an. 271-1874. 28-10-85

PARIS, St-Germain-des-Prés, mini studio, location minimum 8 mois. Références exigées, 250$/mois. 488-5216. 28-10-85

■ Automobiles

PIÈCES D'AUTOS KENNY

VENDONS & INSTALLONS PIÈCES D'AUTOS USAGÉES GARANTIES, ACHETONS AUTOS POUR PIÈCES, MEILLEUR PRIX.

661-4426

28-10-85

■ Automobiles

T-BIRD 1983, toute équipée, 63,000 km., garantie prolongée, 9 300$. 1-229-5639. 29-10-85

MUSTANG 81, blanche, manuelle, FM Stéréo cassette, 68,000 mm. Bonne condition. 4,000$. — 376-4036. 28-10-85

HONDA CIVIC FE, 83, 48,000 km. radio AM/FM. 4,995$. — 622-0188. 30-10-85

CAMION inter 100, modèle 4070, 73 flatnose, équipé pour la neige, one way Frank, sableuse, aile de côté, moteur GM, 378 Diesel. 532-2703. 28-10-85

PONTIAC 6000 STE 1984, grise, toit ouvrant 59,000 km, impeccable, 14 300$ négociable. Jour: 289-5584 soir: 1-224-5436. 28-10-85

CHEVETTE S 1985, 5 vitesses, manuelle, 1,800 Km, radio AM/FM stéréo, après 17hres: 322-4277. 28-10-85

CHEVROLET Célébrité 84, 2 portes, grise, 32,000 km. 1-562-7626. 28-10-85

JETTA 1984, Gli, 41,000 km, 4 portes, 5 vitesses, toit ouvrant, 8 000$. Soir: 464-8763. 28-10-85

SUBARU rouge 1985, turbo 4 x 4, 30,000 km, 13 000$ ferme, 461-0471 M. Boucher. 28-10-85

PONY GLS 84, 5 vitesses, 53,000 km, AM/FM cassette, excellent état, 4 800$. — 474-2714. 28-10-85

RABBIT 1979, 4 vitesses, 65,000 mi., pneus d'hiver, 1 850$, plusieurs pièces neuves. Après 14h: 524-8316. 28-10-85

SPIRIT 81, 4 cyl., 4 vit., peinture neuve, allure sport, 72,000 km, 3,500$ négociable. 642-6510. 28-10-85

CAMARO Z28, 83, 305 po. cu., automatique, noire et or, plusieurs options, 10 300$. — 465-1620. 28-10-85

CHEVETTE 83, noire, 32,000 km, 5 vitesses, 2 portes, garantie transférable, 5 000$. — 322-8347. 28-10-85

DATSUN 30 2X, 1984, toute équipée, T.Top manuelle, 17,500$. Jour: 277-7594. Soir: 388-8918. 28-10-85

TORONADO 1981, toute équipée, parfaite condition, bas millage, 8,950$, jour: 277-7594, soir: 388-8918. 28-10-85

CADILLAC BIARIZ 80, grise, 60,000 km., toute équipée, très propre, très bonne condition, 11 500$ discutable, 477-6391. 30-10-85

FORD MUSTANG, 1979, 6 cylindres, automatique, AM/FM cassette, 68,000 km, très propre, 3 000$, 679-7986. 29-10-85

BUICK Le Sabre Ltd Landau 79, tout équipée, 63,000 milles, mécanique A-1, après 17hres: 669-6429. 28-10-85

RENAULT 5 1980, LE CAR, parfait état, pneus radiaux, radio AM/FM, rouge. Dame propriétaire. — 2,500$ — 658-6368. 28-10-85

MERCEDES BENZ S1, rouge, 1973, toit rigide, plus toit convertible, jamais sortie l'hiver, excellente condition, 18,000$ 819-326-4510 après 17hres. 28-10-85

JETTA turbo diesel, 1985, 3,000 km, plan de protection, grand luxe, toute équipée, 14 000$. — 455-1527. 28-10-85

OLDSMOBILE Cutlass Suprême Brougham 1984, 60 000 km, parfaite condition, 10 0004. — 649-0603. 28-10-85

MUSTANG SVO 1984, turbo, amortisseur ajustable Konis, 5 vitesses, Hurst, balance de garantie transférable 13 000$. Après 18h: 698-0639. 28-10-85

■ Automobiles

COLT 85, manuelle, 4 vitesses, 3 portes, AM, 10,500 km., bleu médium, chauffé bloc. 681-2633. 30-10-85

HONDA ACCORD LX 1982, 4 portes, automatiques, s.d., s.f., AM/FM cassette, « booster » Michelin 4 saison, 72,000 km., A-1, 6 900$ discutable. 279-1929. 28-10-85

MERCEDES 72, modèle 250, 4 portes, noire, bon état, 7 000$. 935-1114. 28-10-85

PLYMOUTH Horizon 1983, 5 vitesses, 80,000 km., garantie 3 ans. Alain 337-1007. 29-10-85

TOYOTA CRESSIDA 1983, toute équipée, très bonne condition, 13 850$. Après 18h. 1-229-6151. 28-10-85

RABBIT diésel 84, 4 portes, toit ouvrant, entièrement équipée, 7 100$, 581-5009. 28-10-85

CAMARO 76 bleu marine, air, très bonne condition, 739-0046. 30-10-85

RENAULT 5TL 1983, 19,300 km., neuve, 342-3893. 2-11-85

CHERCHEZ-VOUS une voiture ou un camion usagé? Nous pouvons vous aider à la trouver GRATUITEMENT 738-8547. 2-11-85

PONTIAC Sunbird 84, OHC5, 5 vitesses, toute équipée, haute performance, prix à discuter, 625-4505. 30-10-85

PONTIAC CATALINA 78, V8, 305, freins et radiateur neufs, 110,000 km., bon état. 1,500$. 655-5169. 28-10-85

CAVALIER 1985, 4 portes, 4 vitesses, 9 400 km., garantie GM, 8 400$, cause départ 728-4156. 30-10-85

NISSAN 200 SX 85, 10 900$ négociable, garantie 4 ans. 437-9380. 30-10-85

SUNBIRD 85, 4 vitesses, 2 portes, 14,000 km., grise. 524-7996, 471-8199. 30-10-85

CHRYSLER NEWPORT 1977, propre, air, radio AM-FM, servos, bons pneus, 1 800$. 354-0743. 29-10-85

RENAULT 5 GTL 1983, sport, noire, toit ouvrant, radio Blaupunkt, 35,000 km. 4 000$, 487-4719, laisser message. 29-10-85

LE BARON 1982, aut. 4 vitesses, servo-frein, direction assistée. Très bonne condition. Bonne affaire. C.W.C. 694-9494. 28-10-85

PEUGEOT 504, 78, automatique, toit ouvrant, pneus Pirelli, excellente mécanique. 525-7740, 276-3024. 31-10-85

FORD GRANADA 78, 800$. 52 000km., carrosserie intacte, soir: 668-2471. 28-10-85

FIAT X-19, 1979 couleur gold, mécanique et carrosserie A-1, 3 800$, 388-0627. 28-10-85

HONDA CIVIC STATION 84, 5 vitesses. 458-7630. 28-10-85

CAMION: BRONCO XLT 84, 46,000 km., 581-2728 ou 581-5840. 29-10-85

RENAULT 5 GTL 1978, bon état, 500$. Soir: 382-9052. 28-10-85

PLYMOUTH FURY 76, bonne condition. 581-0345. 29-10-85

ESCORT 84, station wagon, 5 vitesses, balance de garantie transférable, 6 200$, 698-2934 ou 691-7180. 28-10-85

VOLKSWAGEN 1975, intérieur refait à neuf. Besoin de réparations sur moteur. Prix 1,000$, non discutable. Pour intéressée seulement. — 514-348-8193. 29-10-85

LASER TURBO 1985, 5 vitesses, ordinateur, équipée, charcoal bleu. 17,500 km, 11,900$. — 365-5964. 30-10-85

AUDI 5000 «S» 1985, diesel, 36,000 km, tout équipé, automatique, gris charcoal. 19,500$, 472-2831, J.P. Larose. 02-11-85

SCIRROCO 1985, automatique, 10,000 km, blanche, vitres électriques, toit ouvrant, radio AM/FM cassette. 472-2831. J.P. Larose. 02-11-85

HONDA CIVIC sw. 1982, gris argent, 5 vitesses, garantie disponible, 3 795$. — 435-8521. 30-10-85

HONDA PRÉLUDE 85, 34,000 km impeccable. Garantie originale: 100,000 km, 48 mois. — 288-0948. 30-10-85

RELIANT K, familiale 1985, 12,000 km, 9,200$. — 768-2334, après 6h. 766-5007. 29-10-85

FORD FAIRMOUNT 78, 6 cylindres, bon état, AM/FM cassette, grise intérieur bleu, 1 500$, 722-6879. 29-10-85

ESCORT L 84, 5 vitesses, AM/FM, 28,000 km. — 5,700$. Échange acceptée. Marchand, 1-743-0270. 28-10-85

TOYOTA TERCEL 83, aut. AM/FM. 67,000 km — 5,700$. Échange acceptée. Marchand, 1-743-0270. 28-10-85

HONDA CIVIC hatchback 78, 7 000$, très bonne condition, soir: 277-3654. 29-10-85

HONDA ACCORD 85, hatchback, 5 vitesses, radio cassette, 9,000 km, 9 200$. Après 18h. sur semaine. — 683-6431. 29-10-85

MAZDA GLC 1981, A-1, rouge, 2 pneus neige, 120,000 km, 3 000$. — 738-6125. 30-10-85

FORD GRANADA 80, 6 cylindres, 40,000 km, impeccable. — 389-2125. 01-11-85

RABBIT, diesel 1978, de luxe, manuelle, 4 portes, bonne condition, pas de rouille. — 2 200$. — 739-2197. 28-10-85

LYNX GS 1984, automatique, très propre, garantie transférable, 7 785$ discutable, 355-4305. 28-10-85

MUSTANG LX 86, 2 portes, 4 cylindres, automatique, 2 000 km, prix à discuter, 1-826-3612. 01-11-85

DATSUN STANZA 83, 37 000 km, manuelle, 5 vitesses, AM/FM cassette, excellente état, 5 900$, 522-7956. 28-10-85

MAZDA GLC 1982, 4 portes, charcoal, 55 000 km, radio Blaupunkt, 5 000$, 327-0292. 29-10-85

MAZDA 626LX 1982, toute équipée, 75 000 km, très propre 6 000$, pour vente rapide, particulier, après 17h. 335-9158. 30-10-85

PONTIAC Parisienne 80, V8 267, 2 portes, vitres électriques, AM/FM, très propre, 4 000$, 525-8069. 29-10-85

PONTIAC Sunburn, hatchback, 5 vitesses, 8 200$, négociable, garantie 30 mois. 430-2181. 28-10-85

PLYMOUTH Horizon 1984, 2.2 litres, automatique, servos, anti-rouille, 7 ans, grise, 56 000 km, 5 450$, discutable, 461-0916. 30-10-85

RENAULT ALLIANCE L 1983, automatique, 2 portes, très propre, 42 600 km, radio AM/FM, garantie prolongée, 4 800$, 677-0854. 30-10-85

GRANADA 79, 2 portes, automatique, très propre, 1 200$ ferme, 60 000 m, 270-6268. 29-10-85

MERCEDEZ Benz, 450 S-E, 1974, Charcoal jamais sortie l'hiver, toute équipée, toit ouvrant, faut voir, 12 000$ ou meilleure offre, Granby — 1-514-378-5505. 28-10-85

MAZDA RX7 GS 1985, 8 000 km. Blanche, Ziebart, pneus d'hiver. 14 500$. 336-5077. 28-10-85

■ Automobiles

CAMION 76, bonne condition, 1,000$, 767-9894. 26-10-85

DATSUN PULSAR NX 1983, 66,000 km, 5 vitesses, prix à discuter. Balance de garantie. — 491-0893. 29-10-85

HONDA PRÉLUDE 81, 5 vitesses, mags, 160 w, RMS. Femme chauffeur. Pneus neufs 354-6082 après 17h. 29-10-85

HONDA ACCORD 1983, particulier, grise 2 tons, 5 vitesses, 86,000 km, radio AM/FM cassette digital Blaupunkt, entretenu selon programme Honda. Soir: 467-7844. 29-10-85

OLDSMOBILE CUTLASS Suprême 81, bonne condition, radio AM/FM, 2 portes. — 667-6816. 29-10-85

DATSUN 78 SX, manuelle, bon état. 1 500$. — 663-3284. 29-10-85

MAZDA 626 84, 5 vitesses, air. 30,000 km régulateur, anti-rouille, servos. 10,600$. — 524-7606. 29-10-85

HONDA CIVIC 80, manuelle, 4 vitesses. 277-6855. 29-10-85

MAZDA GLC LX 1984, 4 portes, manuelle. 5 vitesses. Freins et direction assistés. AM/FM stéréo cassettes. — 468-5463. 29-10-85

■ Bateaux

Succession, Voilier TICON 30', 1982, bien équipé pour croisière, à sacrifier. Prix demandé 45 000$, ou meilleur offre, 521-6575. 28-10-85

WAIFERER 16 pi., parfaite condition, entièrement équipé, grande voile, foc, spinaker, avec remorque, 4 500$ Montréal 382-0159, Lanoraie 887-7421. 28-10-85

ALBION 36, Cotre de croisière (1984), acier — diesel. Prix revisé. Information: Rimouski, 418-723-5000. 29-10-85

MÉRIDIEN 25, (Hollandais) fibre de verre, 4 voiles, VHF, sondeur, moteur 9.9 84, pilote automatique, remorque, 15 000$, 1-418-392-6201. 28-10-85

BENETEAU first 28, 1983, navigation électronique, radio, diesel 15 hp. Soir: 418-656-9697. 28-10-85

■ Bureaux à louer

BUREAUX À LOUER

Angle Papineau et Mont-Royal

Emplacement premier ordre, ascenseur, air climatisé, etc... 3,700 pi. car. Conviendraient notaires, avocats, clinique médicale, dentaire ou autres. Libre mars 86.

989-9241

28-10-85

■ Bureaux à louer

1800 St-Joseph est, 3½, possibilité occupation bureaux de 125$, bureaux doubles 200$, chauffés, éclairés, tapis mur à mur. Idéal pour professionnels ou organismes, secrétariat commun si désiré. 388-6283 ou 387-9663. 28-10-85

CENTRE VILLE, 2,000 p.c., Tour Esso. 1981, McGill College, très bien aménagé. Prix très raisonnable. 281-1981 — 435-2700. 30-10-85

AHUNTSIC, près Papineau, bureau stationnement facile. Idéal pour professionnels(elles). 381-8393. 29-10-85

CENTRE-VILLE, bureaux et commerces, toutes grandeurs. Excellent immeuble. Bon prix. 845-0878. 28-10-85

Voisin des Galeries d'Anjou. Espace à bureau de 1,533 pi.car. à louer, s'adresser au 418-872-5320. 31-10-85

N.D.G., 465 pi. car., près métro. 482-2371. 1-11-85

OUTREMONT, rue Laurier, espace à bureau luxueux de 300 à 1,000 p.c., tapis, chauffé, climatisé, clé en main. 9h — 5h: 273-8683. 01-11-85

CARRÉ ST-LOUIS, métro Sherbrooke, disponibles 175 à 3,500 pi.ca., loyers raisonnables, 327-5600. 11-11-85

BUREAU 1,400 pi. car., bien éclairé, libre, coin McGill et Notre-Dame, face métro Square Victoria, prix raisonnable, 866-2307. 28-10-85

■ Chalets à louer

PIOPOLIS, Mégantic, grande maison, 4 c.c., 8½ acres boisés, tout sport praticable. Sem./mois/saisons 527-4737. Mme Lachapelle. 28-10-85

LAC L'ACHIGAN, rez-de-chaussée de chalet suisse, 5½ meublé, chauffé, foyer, 425$/mois, 331-0274. 1-563-3633. 28-10-85

Chalet pour skieur à louer, style suisse. 5 min. du Mont Tremblant. 3 chambres à coucher. Tout compris. — (819) 686-5318. 28-10-85

À RAWDON, près pentes de ski, 3 chambres et foyer, au mois ou saison, 350$ 388-2864. 1-834-3398. 28-10-85

VAL-MORIN, domaine Trudeau, face à Belle Neige, chalet suisse. Location 6 mois. 3 chambres, foyer de pierre. — 1-819-322-5459. — 1-514-526-1037. 28-10-85

PAVILLON au bord du lac, Ste-Adèle, à proximité des pentes du Chanteclerc et de la 40-80. Grand 3½, neuf, meublé, chauffé, éclairé. Stationnement déneigé. À la saison 3 500$, du 1er novembre au 30 avril. 1-229-4417, 1-229-4563. 28-10-85

À STE-AGATHE, proximité Lac à la Truite et Lac des Sables, luxueux cottages neufs, 2 chambres, tout équipé, foyer, bain tourbillon. Semaine, mois, saison. 819-326-5548. 31-10-85

STE-MARGUERITE, 1 heure de Montréal, belle maison canadienne, 2 cheminées, loft à l'étage, 6 personnes, laveuses, 1er novembre au 1er mai, 3 500$, ski alpin, ski fond. 271-6529, 1-228-3771. 28-10-85

VAL MORIN, 1er novembre au 30 avril, tout équipé, lave-vaisselle, laveuse, sécheuse, TV couleur, 3 c.c., 1½ s.b., foyer, très éclairé, près lac, idéal ski de fond. Jour: 279-5881, soir: 737-5158. 01-11-85

AUSTIN, ski de fond sur 100 acres de propriété, situé bordure Lac Memphremagog, à 15 min. Mont-Orford, et Owl's Head, pour ski alpin. 3 ch. doubles, 2 ch. simples, 2 salles de bain complètes, foyer. Complètement équipé, laveuse/sécheuse, chauffé. Saison de ski, 4,500$. Tél.: 874-2498, 671-3702, (819) 843-2255. 28-10-85

EASTMAN, près des centres de ski, 3 chambres, foyer, tout compris 3,500$ du 15 nov. au 15 avril, 256-5826. 28-10-85

FRELIGHSBURGH proximité SUTTON, chalet suisse meublé pour l'hiver, 642-3105, 1-298-5332. 29-10-85

CHALET suisse bord de l'eau, 3 chambres à coucher, foyer, saison hiver, Lac Renault, 2 800$, 662-8999 après 16 h. 28-10-85

STE-ADÈLE, LAC DAUVILLE, site exceptionnel, chalet Suisse surplombant lac, 5 ch. à coucher, 2 salles de séjour, 2 foyers, garage, lave-vaisselle, meublé. Gardiennage, déneigement. Près centre de ski. Chauffage électrique par locataire. Saison. 4 800$. — 1-228-3664. 29-10-85

■ Chalets à louer

LAC MEMPHREMAGOG près Orford, bord du lac, saison hiver, équipé. — 272-5519. 30-10-85

MONT-ORFORD, vue magnifique. 5 min. centres ski. Grande maison originale, foyer, tapis, lave-vaisselle. 15 déc. 15 jan. et reste saison: temps partagé. — 489-0956, 819-843-7444, 819-843-1954. 29-10-85

SUTTON, 3½, meublé. Saison ou année. Piscine été, 250$/mois, après 18h. — 514-538-3128. 02-11-85

VAL MORIN, 5 pièces, 3 chambres fermées, chauffage électrique, foyer, près centre de ski. Prix négligeable. De novembre au 29 avril. Semaine: 842-0566. Fin de semaine: 819-322-2096. 29-10-85

MONT STE-ANNE, Condo luxueux, 1,500 pi. car. sur 2 étages, à louer. Une semaine pour 1 000$. — 721-7272. 28-10-85

LAURENTIDES, 3 chambres à coucher, foyer, stationnement, saison, année, 271-9968. 486-5744, 1-224-5360. 28-10-85

SKI dans attente, profitez de nouvelles chaises quadruples, à ST-DONAT, chalets sur bord Lac Ouareau, 2 chambres et 5 chambres. 819-424-3214. 28-10-85

LAC ORFORD, à 10 min. du Mont Orford, 3 c.c., foyer, 3 200$, 1er décembre au 30 avril, soir: 651-7300. 28-10-85

BROMONT, cottage semi-détaché, 2 c.c., meublé, moderne, électrique, foyer, etc. À 6 km de la piste de ski. 1-263-3182, 326-3743. 28-10-85

RÉGION ST-JOVITE, 4½ pièces, meublé, foyer, plage de sable privée. Tous frais compris, mois, saison. — 1 (819) 686-3174. 28-10-85

ORFORD SUR LE LAC, 3 ch. à coucher, foyer, laveuse/sécheuse, lave-vaisselle. 15 nov. au 15 avril. 935-5559. Fin de sem.: 1-297-3449. 29-10-85

VAL DAVID, vraie maison canadienne, 4 c.c., saison, 3 000$, non-chauffé, 271-1874. 28-10-85

LAC ACHIGAN, 20 et 24, 430àme, ski, foyer, magnifique chalet et 4 studios 3 500$ et 1 500$. 384-2811. 28-10-85

ESTRIE, près Mont Orford, 3 chambres, foyer, saison, 1er novembre-avril, 744-1252, 1-297-2348. 28-10-85

MEXIQUE, YUCATAN, beau chalet, meublé, face à la mer, endroit tranquille, 274-5807 soir. 28-10-85

EASTMAN, 3 grandes chambres, 2 foyers, 2 salles de bains, près ski, 2,800$. 748-8338. 28-10-85

LAC L'ACHIGAN, 3 chambres, foyer, équipé. Saison. — 1-563-2374, ou 1-563-2891. 28-10-85

ORFORD, ski, 3 chambres, foyer, beaucoup d'extra, tout confort, 3 600$ saison 653-9784 — 1 (819) 847-0148. 28-10-85

■ Chalets à vendre

CHALET DOUBLE, Lac Connely, St-Hippolyte. Soir: 352-9413. 28-10-85

LAC BROME, chalet bord de l'eau, 2 chambres à coucher, douche, système de chauffage électrique, 37 500$ discutable. 1-372-9188. 28-10-85

Chalet à vendre ou à louer, à la saison ou au mois. Aussi terrain au Lac St-Côme près pente de ski. 642-5219. 30-10-85

CHALETS et maisons canadiens neufs en bois ronds (logs) errigés sur votre terrain, intérieur non fini, bungalow 24' x 30', 10 500$, 2 étages, chalets suisse ou québécois 24' x 26', 13 500$. Terrains boisés 150' x 200', 3 300, Lac Crooks, Laurentides. 1 (613) 632-4089. 28-10-85

CHALET NORD DE MONTRÉAL, 5 pièces meublées, finition bois, foyer, terrain 150 x 160. Bord de l'eau, piscine creusée. — 682-4337, 1-882-4793. 28-10-85

INTÉRIEUR pin, foyer, 14 fenêtres, quai amovible, remblai, chaloupe. À voir. 279-1206. 28-10-85

SUTTON, chalet style condominium, neuf. Près des pentes de ski. 113, Chemin Bernier. 538-2464, 348-2664. 28-10-85

■ Chambres à louer

CHAMBRE à louer, métro Laurier, 40$. — 495-9017. 28-10-85

PORTUGAL, 3 chambres à louer, dans appartement très moderne, tout confort. 487-7009 ou 744-6536. 29-10-85

■ Chambres et pension

RETRAITÉS AUTONOMES. Services: infirmière licenciée, atmosphère familiale, chaleureuse, pour couple ou personnes seules. 253-8446 ou 259-0279. 29-10-85

RÉSIDENCE MARSEILLE, pour personnes âgées, 351-1483. 06-11-85

ST-EUSTACHE: personnes autonomes atmosphère familiale, bons soins, services médicaux et religieux, 472-2990. 28-10-85

■ Chasse et pêche

AVIS AUX CHASSEURS, Eastman, pourvoierie, territoire, chalets et guide, (514) 297-3786. 2-11-85

■ Commerces à louer

BOUTIQUE à louer. 1,000 pi. car., rénovée. 936 de Maisonneuve Est, M. Charles 288-6216, 488-2776. 28-10-85

■ Commerces à vendre

ARCADE très prospère à Montréal, à vendre ou à échanger. 270-4664. 31-10-85

STATION service 3 portes, mécanique générale, 60 milles de Montréal, bon investissement. 1 (514) 783-6690. 21-11-85

RESTAURANT, genre Fast Food, équipement et clientèle 160,000$, loyer 1,500$/mois, revenus 6,000$ par semaine brut, 1-375-4641. Centre-ville de Granby. 28-10-85

FONDS de commerce Texaco, 2 portes station-service, Ville St-Laurent, capital requis. 332-6022. 31-10-85

LINGERIE pour dames, avec comptoir de vente par catalogue Sears, située dans centre d'achats. — 661-1152, 665-7955. 29-10-85

AUBERGE — ÎLES DE LA MADELEINE, à vendre. Idéalement située et renommée. Opère à l'année. Bon comptant. Pas d'échange. Écrire à C.P. 144, Longueuil J4H 3W6. 28-10-85

HOTEL: coeur des Laurentides, 15 chambres, bar-terrasse, salle à manger, studio. Affaires 550 000$, super site, prix 495 000$. Entre 8h et 10h AM. 1-229-6576. 28-10-85

DÉPANNEUR avec bungalow à l'Assomption, bon chiffre d'affaires, permis de bière et vin, centre de validation. — 589-3846 - 589-5052. 28-10-85

MANUFACTURE DE MANTEAUX, tout équipée, très bon chiffre d'affaires. — 270-7629. 28-10-85

■ Commerces à vendre

PÂTISSERIE, charcuterie, boulangerie, rive sud, centre d'achats, 62 000$. 652-6153. 29-10-85

Agence de voyages, centre-ville, chiffres importants, établie depuis 30 ans, à vendre. Écrire: C.P. 5415, Station "B", Montréal, H3B 4P1. 29-10-85

DÉPANNEUR, près stade Olympique, bon chiffre d'affaires. — 256-4040. 18-11-85

BOUTIQUE DE VÊTEMENTS POUR DAME. Prêt-à-portés, dans un local 14 par 40 pi., avec sous-sol. À Anjou, dans un centre d'Achats extérieur, (12 magasins). Clientèle établie. 29,000$. — 353-7383, 354-8082. 04-11-85

■ Condominiums à louer

VIEUX-LONGUEUIL, app. 4½, neuf, à louer dans condo. 677-7161. 8-11-85

FLORIDE, St-Petersburgh. Condo, plage, golf, tennis, 1-439-3662. 28-10-85

■ Condominiums à vendre

CONDOMINIUMS à vendre, immeuble de prestige, 2 chambres à coucher avec vue sur le fleuve, situé à l'Île des Soeurs. — 761-4711. 31-10-85

OUTREMONT, "LE ROYAL YORK" luxueux appartement, immeuble victorien, 1,590 p.c., 7½ rénové, boiseries, 2 c.c., très grand salon, foyer naturel, solarium, s. à m. fermée, 125 000$ vente privée. 277-6278, laissez message. 28-10-85

PLATEAU MONT-ROYAL, condo neuf 4½, stationnement, cour, 9½% pour 3 ans, 47,500$, 524-2515, 668-0752. 28-10-85

ÎLE DES SOEURS: Condominium, immeuble de prestige, 6 pièces, 2 salles de bains. A.M. FORTIN, 735-2761. LE PERMANENT courtier. 28-10-85

■ Copropriétés à vendre

CÔTE DES NEIGES

NOUVEAU PROJET

Près Hop. Ste-Justine et U. de M., secteur résidentiel, rue paisible. Grands 4 1/2 et 5 1/2, cuisine et salle de bain rénovés, très ensoleillés, 55,000$ à 62,000$. Visites libres, dimanche de 14h. à 16h.

Carole Besner,
Transaction Village Suisse Ctr.

277-9789

28-10-85

■ Copropriétés à vendre

Occupation immédiate

Edouard-Montpetit près U de M., grand 5 1/2, 1,007 p.c., 47 000$.

Carole Besner

277-9789

28-10-85

■ Copropriétés à vendre

ADJACENT OUTREMONT, magnifique copropriété avec foyer et boiseries, prix raisonnable. Imm. Grand Prix Crt. Desjardins 669-8232. 28-10-85

HAMPSTEAD, très bien situé, haut duplex, ensoleillé, garage, jour 343-6604; soir 482-4979. 28-10-85

OUTREMONT, Davaar, 5½, dans bel immeuble, 2 c.c., fermées. 57 000$. Trans-Action Village Suisse Crt. 277-9789. 28-10-85

OUTREMONT RUE DAVAAR, Copropriété, 3e étage, 7½ rénové, cave, garage, 70,000$. — 276-4601. 28-10-85

ÎLE DES SOEURS, Jardin de l'Archipel, luxueux condo, superficie 1,500 pi. car., tout meublé et décoré 285 000$. 523-3161. 28-10-85

CÔTE-DES-NEIGES, 5850 Place Decelles, rue paisible et paysager, près U. de M., transports en commun. Centre d'Achats, 3½, 44 500$ à 46 500$. Visite libre 4h à 7h tous les jours, samedi, dimanche, 1h à 4h. Maurice Langlais 725-2700, 737-2388. 28-10-85

■ Cours

CAFÉ CONLECHE. Cours d'espagnol pour voyageurs, 6-13-20-27 nov. de 7h. à 10h. Savoir s'exprimer en espagnol en 4 semaines (12h.). — 735-3851. 30-11-85

Conditionnement physique, méthode Thérèse Bertherat, individuel ou groupe. Assurance acceptée. Thérapeute expérimentée. — 935-9365. 28-10-85

COURS de violoncelle, élèves débutants ou avancés, 849-0079. 28-10-85

■ Déménagements

A A A, À BAS PRIX, gros et petits déménagement. Local, longue distance. Assurance. — 524-1446. 02-11-85

DEMANDEZ-LUI n'importe quoi ou presque, c'est le meilleur déménageur en ville. Estimation gratuite. Georges — 766-5314. 29-10-85

CONSEILLER, petit, gros déménagements. Courtoisie, bons prix, emballage et entreposage. Jean-Paul 725-4285, 121948 Canada Inc. 29-10-85

A BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout gen

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Les Tanzaniens aux urnes demain

Prêt à partir, Nyerere prépare sa succession

DAR ES SALAAM (AFP) — La Tanzanie vote demain dans des élections qui vont engager le processus progressif de la succession de son président, M. Julius Nyerere, l'architecte de l'indépendance, il y a près d'un quart de siècle, de ce pays qui figure parmi les plus pauvres du monde, et l'une des personnalités les plus en vue de l'Afrique et du Tiers-Monde.

Le scrutin portera sur la désignation comme chef de l'État de la Tanzanie, un pays de 21 millions d'habitants qui se débat dans des difficultés économiques considérables, d'un candidat unique, M. Ali Hassan Mwynyi, un homme âgé de 60 ans.

Depuis l'indépendance obtenue de la Grande-Bretagne en 1961, M. Nyerere, 63 ans, a cumulé la présidence de l'État tanzanien et celle du parti unique au pouvoir, le Chama Cha Mapinduzi (CCM — parti révolutionnaire, en swahili).

Avec les élections de dimanche, qui porteront également sur la composition de l'assemblée nationale, un parlement qui se contente d'entériner les décisions de l'exécutif, M. Nyerere, familièrement connu de ses concitoyens comme Mwalimu (le professeur), renonce à la direction de l'État, mais il gardera pour 2 ans encore celle du CCM, conservant ainsi un rôle politique de premier plan.

En 1987, échéance du mandat de cinq ans en cours de M. Nyerere à la tête du CCM, M. Mwynyi, une personnalité jusqu'à présent relativement effacée, doit prendre également la direction du CCM — un développement qui concluera la mise en place d'une succession préparée de longue date par Mwalimu.

Dans un discours électoral prononcé cette semaine, M. Nyerere a souligné qu'il a pu diriger son pays grâce à la confiance de la population, demandant aux électeurs, au nombre de près de sept millions, d'accorder la même confiance à son successeur.

Les observateurs doutent, cependant, que M. Mwinyi, un ancien président du gouvernement autonome de Zanzibar — un groupe d'îles qui sont unies au Tanganyka, c'est-à-dire à la Tanzanie continentale, dans le cadre d'une fédération — reçoive un soutien populaire comparable à celui de M. Nyerere, un homme dont le prestige le fait passer pour un des sages de l'Afrique.

M. Mwynyi, qui doit entrer en fonction le 2 Novembre, s'apprête ainsi à prendre la tête de l'État alors que la Tanzanie se débat depuis la fin des années soixante-dix dans un faisceau de difficultés économiques endémiques, dominées en particulier par une lourde dette extérieure, un manque de devises et une faiblesse en matière d'investissements.

Il en est résulté des pénuries chroniques de produits de toutes sortes, ainsi qu'un déclin général de l'industrie des services et même du secteur capital que représente l'agriculture. Le moral de la population a été profondément affecté par cette situation.

Les forces policières arrêtent plus de 60 personnalités opposées à l'apartheid

LE CAP (AFP) — La direction de la région du Cap du Front démocratique uni (UDF, principale organisation anti-apartheid légale), a été décapitée par l'arrestation, hier par la police, d'une soixantaine de ses principaux militants.

Au cours d'une rafle décrite comme la plus massive de l'histoire récente de la région, des professeurs, étudiants, religieux, dirigeants d'associations civiques, ont été arrêtés, ont annoncé leurs familles et avocats.

Un porte-parole de l'UDF a dénoncé l'opération comme « une déclaration de guerre ouverte contre le peuple du Cap », et ajouté qu'en frappant également les milieux religieux, « cet état chrétien avait étendu le règne de la terreur à l'Église ».

« L'UDF souhaite avertir M. (Louis) Le Grange (ministre de la Loi et de l'Ordre) que ces détentions et persécutions effectuées au hasard vont provoquer une réaction qu'il pourrait ne pas être en mesure de contrôler », a ajouté M. Murphy Morobe.

Parmi les personnalités arrêtées figurent le président de l'UDF pour la région du Cap occidental, M. Zoli Malindi, le vice-président, M. Wilfred Rhodes, et plusieurs autres membres de la direction locale. Les détentions ont également frappé des militants travaillant pour un journal local d'action communautaire, *Grassroots*, ainsi que le père Charles Villa Vicencio, un pasteur méthodiste.

Le quartier général de la police à Pretoria a confirmé que « l'intensité des désordres avait rendu certaines mesures impératives », telles que l'utilisation de l'article 50 de la loi sur la sûreté qui prévoit la détention sans mandat d'arrêt et sans acte d'accusation, pour 15 jours, de quiconque est considéré comme susceptible de contribuer à « des désordres publics, émeutes ou violences sur la voie publique ». Aucun autre détail, chiffré ou non, ne peut etre divulgué pour le moment, a-t-on ajouté de même source.

Selon *Grassroots*, le nombre des arrestations hier serait de 78. Dans un communiqué, le journal a estimé que les arrestations étaient « une tentative évidente pour réduire au silence un journal qui se consacre à faire connaître les injustices commises par le gouvernement actuel ».

De multiples réactions indignées ont été publiées, dont celles de l'Église méthodiste qui a dénoncé l'arrestation du père Villa Vicencio comme « une violation flagrante de la justice et de la morale chrétienne, et des droits de l'homme ».

Ces détentions font suite aux plus graves affrontements qu'ait connus le centre de la ville du Cap, jeudi. Des heurts se sont poursuivis dans la nuit et dans la matinée dans les quartiers métis et noirs, faisant au moins trois blessés par balles.

La police a également signalé plusieurs attentats au cocktail Molotov dans la région, en particulier contre des banques à Bellville et contre le domicile d'un policier.

Jeudi soir, au cours d'un meeting politique avant des élections partielles, le président sud-friain, M. Pieter Botha, avait averti que le gouvernement n'hésiterait pas à étendre l'état d'urgence à de nouvelles régions du pays si cela était nécessaire pour rétablir le calme. L'état d'urgence est actuellement imposé dans 30 juridictions de la région de Johannesburg et de Port-Elizabeth, mais ne concerne par Le Cap.

La présidence auparavant avait annoncé la levée de l'état d'urgence dans 6 des 36 districts ou il était imposé. ¶1 s'agit de localités de la région de Port-Elizabeth et de Johannesburg, peu affectées par les troubles.

Par ailleurs, au Cap, le révérend Allan Boesak, président des Églises réformées, accusé de subversion et récemment libéré sous caution, devra se presenter à la police locale deux fois par semaine, au lieu de quotidiennement, et pourra visiter trois établissements scolaires au lieu d'un seul. Le juge a refusé de réduire le montant de sa caution fixée à 20,000 rands ($7,000 dollars).

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ
UTILISEZ LES CARRIÈRES ET
PROFESSIONS DU **DEVOIR**
844-3361

AVIS
À NOS ANNONCEURS

Veuillez prendre note que depuis le 1er octobre le nouveau format du journal est de 300 x 6 colonnes (1800 lignes agate modulaires)

Les colonnes seront réparties comme suit:

1 colonne = 2 1/16"
2 colonnes = 4 1/4"
3 colonnes = 6 3/8"
4 colonnes = 8 9/16"
5 colonnes = 10 3/4"
6 colonnes = 13 "

Si vous désirez de plus amples renseignements, contactez votre représentant(e) publicitaire au

844-3361

17 16 15 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Aidez Centraide à aider
Objectif: 17 000 000 $

Centraide

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

Voir aussi en page 7

■ Prop. commerciales à louer

LOCAUX: industriels et commerciaux disponibles de 1,500 à 11,000 p.c. — 472-1502 — 430-6088. 06-11-85

■ Propriétés commercial à vendre

CHAMBLY, j'ai une bonne boucherie à vendre, bien équipée, léger comptant requis. Gérald St-Martin 656-4400, Le Permanent Crt. 28-10-85

■ Propriétés à vendre

CANDIAC, à 2 pas du golf, bungalow, 4 chambres, sous-sol fini, foyer, cuisine rénovée mélamine. 89 000$. Après 18h: 659-4692. 28-10-85

ST-HYPOLLITE, village, maison 7½, tapis mur à mur, chauffage électrique, bureau pour homme d'affaires. 1-563-2955. 28-10-85

MONTRÉAL, 7050, 10ième Avenue, cottage détaché, 3 chambres, garage, chauffage électrique, sous-sol fini, complètement rénové, 95,000$. Près métro. Pas d'agent. 725-2286. 28-10-85

BORD DU RICHELIEU: 20 minutes du pont Champlain, 3 chambres, foyer, piscine creusée, 70 000$ vente par propriétaire. 658-0359. 28-10-85

LEMOYNE, split, 4 chambres, sous-sol fini, garage, air conditionné, près Hôpital, 65,000$. 465-1052. 28-10-85

ST-FÉLIX DE VALOIS, cottage 2 étages, 8 pièces, terrain 80x138, 86 000$ négociable, 1-869-5087. 28-10-85

ST-CÉSAIRE, maison campagne, 8½, grand terrain, taxes très basses, 151 route 112, 1-469-4214. 30-10-85

BOUCHERVILLE, bungalow, 9 pièces, 4 chambres, 2 salles de bain, sous-sol fini, aspirateur central, garage. 84,000$. 655-0994. 31-10-85

BROSSARD, Secteur «S». Attention bricoleur, contracteur érige la charpente du semi-détaché et vous faites la finition. — 671-1641 - 497-9385. 30-10-85

■ Propriétés à vendre

AUBAINE STE-SOPHIE
À 4 milles de St-Jérôme, grande maison, modèle pittoresque, avec 60,000 pi.car. de terrain, résidentiel ou commercial, petit lac artificiel.
436-6229
04-11-85

■ Propriétés à vendre

A AHUNTSIC, triplex neuf, 2 x 4 pièces, 1 x 3 pièces, plus 6½ avec salle de jeux et garage double. 210,000$. Occupation immédiate ou plus tard. 382-5511. 19-11-85

SUR BORD RIVIÈRE RICHELIEU, à la campagne, bungalow 5½, petite écurie, hypothèque facile, très léger comptant. Faut vendre. Inf.: 1-742-9784 ou 1-568-2608. 28-10-85

McMASTERVILLE, propriété attrayante, style canadien, cuisine superbe, beau terrain. Agnès Granger 651-1000, 646-9255. Montréal Trust Courtiers. 29-10-85

BORD DU LAC NOMININGUE, Très luxueuse propriété, meublée, plan unique, 62x35, terrain 350x300 ou plus si désiré, 2 étages, 2 foyers, sauna plus piscine intérieure chauffée 8x12, 5 chambres, bi-énergie, vente rapide 265 000$. Pas d'agent. (819) 275-3049. 28-10-85

ILE DES SOEURS, bord de l'eau, loin du bruit et de la pollution mais à 5 minutes du centre-ville. Spacieuse résidence 3 chambres, foyer. Pour informations Monique Gosselin 672-0235, 761-5437. Royal LePage Ltée, courtier. 28-10-85

OUTREMONT, NOUVEAU! r.d.c. rénové, sous-sol fini, 3 ch. à coucher, 1 salle de bain, 2 salles d'eau. J. Laperrière, 733-2706, 735-2281. Mtl. Trust Ctr. 28-10-85

OUTREMONT, cottage détaché, plafond haut, vastes pièces, boudoir r.d.c., 4 ch. à coucher, jardin. 199 000$. L. Foisy, 340-9680, 735-2281. Mtl. Trust Ctr. 28-10-85

■ Propriétés à vendre

SOYEZ PRUDENT INSPECTEZ AVANT L'ACHAT
Richard Santo
671-3661
28-10-85

■ Propriétés à vendre

ST-DONAT, sur Archambault, style château européen, en pierre, arche, fontaine, solarium, 4 chambres, foyer, approx. 70,000 pi. car. $155,000$. 1-819-424-7189 ou message 731-9955. 28-10-85

LAURENTIDES, La Minerve, à vendre propriété exceptionnelle, manoir copie XVIIe siècle avec 600 acres de terre, bordant lacs sur 3 milles. Unique au Québec. Yvon Gareau (819) 275-2836. 28-10-85

PROPRIÉTÉ luxueuse, rang du golf, New Glasgow, avec ou sans revenu, semi-meublé, 3 chambres, 2 foyers, garage, grand terrain, appelez semaine après 18h: 669-4447. 28-10-85

À ROSEMONT, magnifique propriété détachée, 1x8, 2x4, site idéal, tranquille, près services. Imm. Grand Prix, courtier Desjardins. 669-8232. 28-10-85

OUTREMONT, MAISON OUVERTE, 551 Davaar, dimanche 2 à 4h. Réduite. Immédiate. L. De Langavant, 273-3463, 735-2281. Mtl. Trust, Ctr. 28-10-85

V.M.R., DERNIÈRE CHANCE, maison de p.d.g., claire, spacieuse, garage double, piscine. L. De Langavant, 273-3463, 735-2281. Montréal Trust, Ctr. 28-10-85

KNOWLTON Lac Brome, un bon investissement, près club nautique et golf, lot privé, maison style traditionnel, 155 000$. 1-243-6538. 28-10-85

ST-LOUIS de Terrebonne, cottage 1979, modèle unique, 3 chambres, foyer, armoires, escalier, parqueterie chêne, 2 salles de bains, aspirateur central, près école, paysagé, terrain 55x100, 79 000$. 471-0168, pas d'agent. 28-10-85

STE-AGATHE, luxueux condo meublé, 7 pièces, foyer, abri fiscal, 676-5613, 677-5091 Lac Des Sables. 28-10-85

À ST-EUSTACHE, luxueux bungalow 81, tout fini, foyer, bar, plein d'extra, 73 900$, 473-6360. 28-10-85

DUNERVAY-EST, bungalow, 5 pièces, au bord de l'eau, 38 500$. 665-3182 ou 665-2281. 29-10-85

CANDIAC, directement par propriétaire, cottage, 3 chambres, salon, salle à manger, cuisine, s.b., cabinet de toilette. Très bien paysager. Rue paisible et boisée, près centre sociaux récréatif, écoles, autobus. 632-8382. Après 18h. 28-10-85

■ Propriétés à vendre

HOTEL-MOTEL, 11 unités, salle de spectacle, magnifique terrasse avec vue sur la plage, située près gros camping et autoroute 40, 1-418-362-2936. 28-10-85

PLANTATION, FLORIDE, Condo 1 chambre à coucher, 1er plancher, stores verticaux partout, air climatisé, chauffage central, patio moustiquaire neuf, canal, frais minimes, 32 000$ US. (305) 797-8040. 28-10-85

VAL MORIN, cottage style Nouvelle-Angleterre, terrain 60,000 pi. car., bord de Lac non pollué, 2 chambres, possibilité de finir sous-sol, 2 foyers, bain tourbillon, 3 salles de bain, 170 000$, vente privée. Mlle Savoie, 687-5500, 819-322-1704. 28-10-85

BELLEFEUILLE, 3/4 mille de l'autoroute, sortie 45, maison de 4 ans, 4 chambres, 2 salles de bain, paysagé, du propriétaire, 1-432-9807 après 18 hres. 28-10-85

LAC CHOMEDEY, bord de l'eau, luxueuse, 4 chambres à coucher, 1½ salle de bain, maintenant 130 000$. 620-1267, 1-563-2989. 28-10-85

BOUCHERVILLE, grand cottage semi-détaché, salle à manger, 3 chambres, sous-sol fini, 655-6294. 28-10-85

LONGUEUIL, 145 000$. Cottage de pierres 1771, rénové cachet d'antan, 2 foyers, clôturé. Idéal pour couples. Marthe K. Moquin 672-6020, 671-2494. Royal LePage, courtier. 28-10-85

REPENTIGNY, cottage 1982, continental, semi-split, idéal pour professeur, garage et bureau privé, terrain plus de 12,000 pi. car. libre, prix à discuter. 352-4810, soir: 585-4559. 28-10-85

HALLANDALE, FLORIDE, grand condo, bord mer, 2 chambres. 96,000$ Canadien. — 653-8877. 02-11-85

COTTAGE, à vendre adjacent à Senneville, chemin Ste-Marie voisin centre de nature Université McGill (Collège McDonald), 12 pièces, foyer, terrain paysager 16 000 p.c., garage intérieur, comptant discutable 175 000$. Balance possible avec vendeur ou échange considéré (propriété à revenus). Immeubles G. Lavigne Inc. 340-1066. 02-11-86

LONGUEUIL, choix de dix triplex, constructions récentes. Près transports et tous les services, pour inf.: Daniel Abandonato 468-1000, 641-3739. 29-10-85

BOUCHERVILLE, Boul. Montagne, bungalow, 6 chambres, garage. 82 000$. Pas d'agent. 655-9656. 29-10-85

AHUNTSIC, cottage semi-détaché à vendre. Sur Gouin Est, bien situé. 11 pièces. 340-1915, après 19h. 03-11-85

KIRKLAND, TIMBERLEA, canadienne, impeccable, ensoleillée, 4 chambres à coucher, salle familiale avec foyer, grande cour clôturée, superbe 111 000$. 694-6695. 29-10-85

OKA, Flan de montagne, vue sur le lac, boisé, 4 ch. à coucher, 3 salles de bain, foyer, garage. Construction qualité. Beaucoup d'extras. Prix réduit. — Tél.: 479-8232. 28-10-85

FORT LAUDERDALE, condominium, 2 chambres à coucher, endroit calme, piscine, 44 500$ US. Soir: 1-819-362-2416. 28-10-85

■ Société/Loisirs

Fondée par des étudiantes de l'UQAM et membre de Loisir Littéraire du Québec, La Boîte à Mots, offre un service de rencontres par le texte. Accès à tous les textes. Inscription 45$. Informations: mardi au samedi de 13h30 à 19h30. 289-9157. 28-10-85

■ Téléviseurs/Stéréos/Vidéos

SYNTHÉTISEUR monophonique "Yamaha", CS5, 250$. Piano électrique "Wurlitzer", 450$. Diane 527-6437 ou laisser message 522-5218. 28-10-85

EMPLI: TUNER, Harman-Kardan 730, cent Watts par canal. — 200$. — 327-5495. 28-10-85

HAUTE FIDÉLITÉ: Magnéplanar MG II A + HFLER-200 W. 1,350$. Rega III + Mission 774 + Sonus, Gold, Blue. 475$. 522-4630 après 18h. 28-10-85

■ Terrains à vendre

CHERTSEY, 45 arpents car. Vends le tout, à 3$ le pi. car. Ruisseau, Bon site à développer. — 687-4956. 28-10-85

STE-ROSE, terrains 45 x 100, 4 000$, autres terrains à 5 000$, Blainville 50 x 100. 374-0659, 669-4367. 28-10-85

BELOEIL, près école, terrain 66 x 151, taxe trottoir payée, tous services, 15 900$, 464-2953. 30-10-85

OKA, domaine Mont St-Pierre, 15,000 pi. car., près rt. 640. Services municipaux. 331-2563 ou 336-6304. 4-11-85

STUKELY-SUD, (Estrie), magnifique, terrain semi-boisé, vue panoramique, 23 acres. Vente partielle possible, 932-1607, 489-5069. 28-10-85

ROSEMERE, tous services. 75,000 pi. car. 12 500$ et plus. Information: 621-3245. 16-11-85

■ Terrains à vendre

ESTÉREL, rue de Chantigny, 2 terrains, 1, face Lac Masson, 33,036 pi. car., l'autre, adjacent, 44,850.7 pi. car. 45 000$ pour les 2. 844-6657, après 6h. 28-10-85

NOUVEAU: Projet de villégiature, "nature plus", grands terrains disponibles en bordure ou à proximité d'un magnifique lac naturel. (À partir de 6 cents le pi. car.) Pour inf.: ou visites: jour sur semaine: 1-514-831-2171, après 18h., 1-514-882-2481. 28-10-85

CANTONS DE L'EST, Eastman, 5000 pi.ca. au bord du lac, 600$. Aussi terrain de construction 15 000 pi.ca. accès à 6 lacs, 2 500$; 300$ comptant et 125$ par mois, 620-2765. 28-10-85

ST-MARC, magnifique terrain 95,424 p.c., semi-paysager, 2 bâtiments, rang tranquille, 523-5671. 28-10-85

RIGAUD: grand terrain près bord de l'eau. — 679-9948. 28-10-85

■ Terres à vendre

À 35 MILLES de Montréal, terre 140 arpents, boisée, sentier, ruisseau, montagnes. Possibilité de lac. Vue panoramique. Idéal pour magnifique domaine. 1-222-3342. 28-10-85

PARC MONT-TREMBLANT, terrain à vendre près pente de ski. 1-819-688-5668. 28-10-85

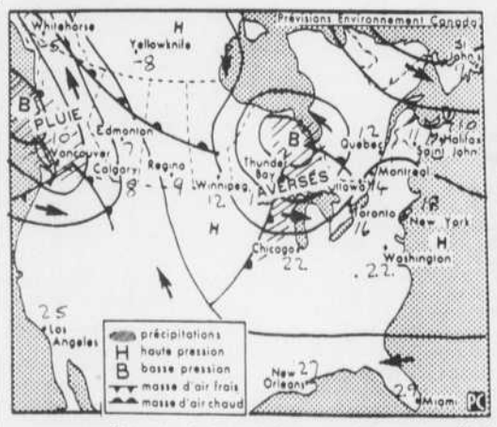
■ Vente de garage

OUTREMONT, 689 rue Dollard coin Lajoie, samedi 26, dimanche 27, 10h à 17h, dans la ruelle. 29-10-85

■ Voyages

VOILIERS à louer Caraïbes, avec ou sans équipage, 28 à 50 pi. Cherchons équipiers, croisière France-Martinique. Renseignements: Club Croisières Katouchka, 843-3959. • 28-10-85.

LA MÉTÉO



Prevision de la carte du temps à midi aujourd'hui

Situation générale: suite à une dépression intense sur le Labrador qui génère des vents forts, le temps typiquement automnal persistera sur l'est du Québec. L'ouest et le centre de la belle province connaîtront des conditions assez clémentes grâce à une crête de haute pression qui régnera sur ces régions. Cependant, cette même crête sera repoussée par une perturbation en provenance des plaines de l'Ouest. Les nuages et quelques averses accompagneront l'avance de cette dépression sur l'extrême ouest de la province pour s'étendre à tout le Québec dimanche.

MONTRÉAL

Ennuagement graduel. Possibilité d'averses en fin de journée. Max.: 14. Dimanche: nuageux.

LEVER DU SOLEIL 7 h 26
COUCHER: 17 h 55

QUÉBEC

Abitibi-Témiscamingue: ennuagement, suivi de quelques averses et vents modérés par moments. Max.: 12. Précipitations: 60 %. Dimanche: quelques averses.

Réservoirs Cabonga et Gouin: ensoleillé en matinée. Ennuagement graduel par la suite. Possibilité d'averses en fin de journée. Max.: 12. Précipitations: 40 %. Dimanche: un peu de pluie ou de bruine.

Pontiac-Gatineau et Lièvre: ennuagement graduel, suivi d'une possibilité d'averses. Max.: 12. Précipitations: 30 %. Dimanche: nuageux.

Laurentides: ensoleillé en matinée. Ennuagement graduel par la suite. Possibilité d'averses en fin de journée. Max.: 12. Risque de précipitations: 40 %. Dimanche: nuageux.

Ottawa-Hull-Cornwall, Montréal, Trois-Rivières et Drummondville: ennuagement graduel. Possibilité d'averses en fin de journée. Max.: 14. Précipitations: 30 %. Dimanche: nuageux.

La Tuque, Réserve des Laurentides: ensoleillé en matinée. Ennuagement graduel par la suite. Possibilité d'averses en fin de journée. Max.: 12. Précipitations: 40 %. Dimanche: averses.

Québec, Estrie-Beauce: ensoleillé avec quelques passages nuageux en matinée. Ennuagement graduel par la suite. Vents modérés par moments. Max.: 12. Précipitations: 20 %. Dimanche: averses.

Lac St-Jean, Saguenay, Charlevoix et Rivière-du-Loup: ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés par moments. Max.: 12. Précipitations: 10 %. Dimanche: averses.

Rimouski-Matapédia, Ste-Anne-des-Monts et Parc de la Gaspésie, Gaspé-Parc Forillon: nuageux avec éclaircies. Possibilité d'averses. Vents de l'ouest de 40 à 60 km-h. Max.: 9. Précipitations: 40 %. Dimanche: averses.

Baie-Comeau, Sept-Îles: ciel variable. Vents de l'ouest de 30 à 50 km-h. Max.: 8. Précipitations: 20 %. Dimanche: averses.

Basse Côte-nord et Anticosti, secteur de Natashquan et à l'ouest: ciel variable. Possibilité d'averses. Vents de l'ouest de 40 à 70 km-h. Max.: 8. Précipitations: 40 %. Dimanche: ciel variable.

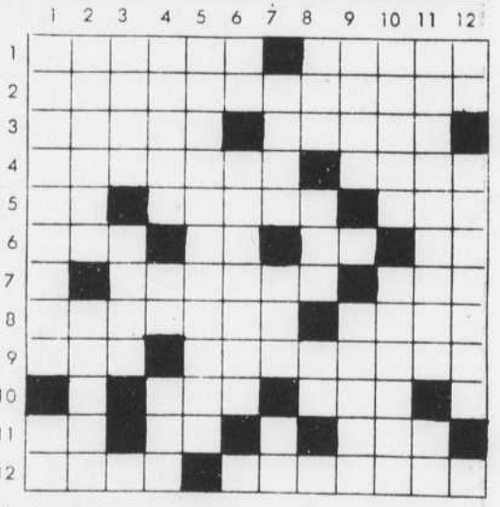
Secteur à l'est de Natashquan: ciel variable et possibilité d'averses. Vents de l'ouest de 40 à 70 km-h. Max.: 6. Précipitations: 40 %. Dimanche: ciel variable.

Avez-vous 2 minutes?
C'EST LE TEMPS QUE CELA PREND POUR FAIRE PARAÎTRE UNE ANNONCE DANS LES ANNONCES CLASSÉES DU **DEVOIR**
286-1200

MES YEUX? MES YEUX? MES YEUX?
J'Y VOIS...
La cécité ça regarde tout le monde
INCA L'Institut national canadien pour les aveugles

Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.

LES MOTS CROISÉS



Horizontalement

1—En Afrique Noire, expédition de chasse. — Membre de certaines congrégations religieuses.
2—Qui élimine.
3—Gaz rare. — Rongeur.
4—Barre métallique servant à suspendre un rideau. — Dieu de l'amour.
5—Note de la gamme. — Génisse. — Obtint.
6—Bruit incongru. — Radon. — Connu. — Iridium.
7—Assistait. — Ride.
8—Fumier. — Qui est garni de poils.
9—Chemin de ville. — Sans finesse.
10—Est ouvert. — Jeu de cartes, sorte de nain jaune.
11—Aluminium. — Charpente du corps humain. — Recueil de bons mots.
12—Un nombre. — Petite lame qui glisse à volonté dans une coulisse pratiquée dans une règle.

Verticalement

1—Multiplier par six. — Le meilleur en son genre.
2—Agile. — Aucune, pas une.
3—Terminé. — Le plus long fleuve de la péninsule Ibérique.
4—Partie d'un cours d'eau d'où vient le courant. — Iridium. — Se dit d'un pied difforme.
5—Dans un foyer, brassage du combustible avec un ringard (plur.).
6—Préfixe privatif. — Qui concerne la Lune.
7—Orienter suivant un axe. — Préfixe égalitaire. — Parcouru des yeux.
8—Enlève. — Orient. — Antimoine.
9—Métalloïde. — Nom de deux muscles pairs qui contribuent à la flexion de la cuisse sur le tronc.
10—Câble servant à maintenir des matériaux sur une charette. — Sert à la toilette.
11—Voyou. — Or.
12—Tellure. — Strie.

Solution d'hier

GLUCOSERIE■C
RETORSION■OH
AVILI■RUGINE
NIL■FLETAN■M
DRILLE■EMERI
PAS■AVE■BRUN
ETE■MILLET■E
R■RAMEE■ETA
ECOPERCHE■RU
■UNI■STANCE■
BISON■IL■OVE
RR■LOUFOQUE■

INFORMATIONS INTERNATIONALES

La libération d'Ines Duarte

Les guérilleros ont eu ce qu'ils voulaient

SAN JOSE (AFP) — L'enlèvement de Mmes Ines Guadalupe Duarte et de Ana Cecilia Villeda a pris fin jeudi après 44 jours de captivité mais le président du Salvador, M. Jose Napoleon Duarte, doit maintenant faire face au coût politique cette libération.

Le ton a été donné hier matin par le quotidien conservateur *El Diario de Hoy*, porte-parole traditionnel de l'extrême droite, qui titre « Les terroristes rejoignent leurs rangs » à propos des 19 prisonniers libérés qui ont immédiatement repris le maquis, sans s'attacher à l'aspect humain de l'échange effectué jeudi, et en ne faisant allusion que d'une façon presque dépréciative « aux deux femmes » libérées.

Jeudi soir, le président Duarte s'est efforcé de présenter la négociation comme l'illustration d'une certaine « conception humaniste » allant bien au-delà des cas personnels.

Il a aussi rendu hommage à l'appui des forces armées, pour tenter de calmer par avance de prévisibles réactions de colère, et fustigé les secteurs d'extrême droite, opposés à la négociation.

Mais ces propos ne changent rien au fait que, de l'avis de tous les observateurs, l'enlèvement d'Ines Duarte et la négociation pour sa libération constituent un incontestable succès politique pour l'opposition armée, qui a imposé ses conditions.

Mmes Guadalupe et Cecilia ont regagné leurs foyers respectifs et les fonctionnaires municipaux prisonniers de la guérilla ont été libérés tandis que 96 guerilleros blessés ont reçu le sauf conduit qui leur a permis de quitter le pays destination de Cuba et que 22 membres ou sympathisants du Front Farabundo Marti de libération nationale FMLN détenus ont été relâchés.

Mais le retour immédiat à la lutte armée de 19 des 22 guérilleros libérés apparaît comme un véritable pied de nez au gouvernement et une provocation pour les secteurs les plus opposés à l'échange.

En dépit de l'attitude coopérative du haut commandement, la négociation avec le FMLN a soulevé de vives critiques au sein des forces armées.

Par ailleurs, des inconnus ont tiré hier des rafales d'armes automatiques à proximité du palais présidentiel de San Salvador, faisant deux morts dont une femme, a-t-on appris de sources officielles.

Philippines :

Un policier aurait tué Aquino

MANILLE (AFP) — Un policier, M. Rogelio Moreno, est l'assassin du leader de l'opposition philippine, M. Benigno Aquino, a annoncé hier le ministère public philippin, demandant également à la justice de condamner les 26 personnes accusées dans cette affaire, dont l'ancien chef des forces armées, le général Fabian Ver.

Par ailleurs, l'avocat de M. Moreno et de 20 autres militaires impliqués dans le meurtre a demandé l'acquittement de tous ses clients.

L'accusation a remis à la cour un mémorandum où elle estime que le policier Moreno a tiré à bout portant sur le sénateur Aquino, lors de son retour aux Philippines, à l'aéroport de Manille, le 21 août 1983.

« L'un d'eux (un des policiers), très probablement Rogelio Moreno, a tiré à bout portant, par derrière sur le sénateur alors qu'il descendait de l'appareil » qui venait de le ramener des États-Unis, précise le ministère public dans son mémorandum.

Selon le ministère public, M. Aquino a fait l'objet d'un complot militaire.

De son côté la Défense maintient que c'est un communiste présumé, M. Rolando Galman, qui a tué M. Aquino.

Le ministère public a également demandé à la justice de condamner les assassins de M. Galman qu'il considère comme un simple bouc-émissaire.

Buenos Aires décrète l'état d'urgence

BUENOS AIRES (AFP) — Le gouvernement argentin a décidé hier d'instaurer pour soixante jours l'état d'urgence sur l'ensemble du territoire, a annoncé le ministre de l'Interieur Antonio Troccoli.

M. Troccoli a cependant précisé que la campagne électorale pour les législatives partielles du 3 novembre pourrait continuer de se dérouler normalement et que les réunions publiques des partis seraient autorisées. Il a indiqué que le décret garantissait les droits politiques, le droit d'émettre des opinions et d'agir dans le cadre de la campagne pour les élections.

Une vague de violence, marquée par des attentats à la bombe, secoue l'Argentine depuis plusieurs semaines, rappelle-t-on.

Le gouvernement argentin avait décrété en début de semaine l'arrestation — sans décision judiciaire — de 12 personnes soupçonnées d'être mêlées aux attentats.

Le décret présidentiel avait cependant été déclaré inconstitutionnel par un juge qui avait argué du fait que les arrestations sans décision judiciaire ne pouvaient s'effectuer que dans le cadre de l'état de siège.

La précédente proclamation de l'état de siège en Argentine remonte au 6 novembre 1974. Il était resté en vigueur après le coup d'état de mars 1976 et n'avait été levé qu'en octobre 1983, peu avant l'élection de M. Alfonsin.

Un magistrat a récemment estimé que le recours du gouvernement aux pouvoirs d'urgence cette semaine pour arrêter six officiers et six civils était contraire à la constitution, l'état de siège n'ayant pas été déclaré.

M. Troccoli a en conséquence annoncé qu'un nouveau décret ordonnant l'arrestation de ces 12 personnes avait été publié.

La proclamation suspend de nombreux droits individuels et donne aux forces de sécurité des pouvoirs étendus en matière d'arrestations et de détention provisoire.

Le décret d'état de siège indique que la vague de violence et d'intimidation s'est accrue depuis que le gouvernement a invoqué les pouvoirs d'urgence lundi.

Jeudi, des menaces d'attentat à la bombe ont entravé le déroulement des cours dans 49 écoles primaires, explique le décret.

Des dizaines d'attentats se sont produits au cours du mois écoulé et ont fait un mort, un étudiant, alors que le procès de neuf anciens chefs militaires accusés de violations des droits de l'homme touche à sa fin.

La plupart des attentats visaient des objectifs militaires, ainsi que les domiciles d'officiers. Une explosion s'est produite jeudi dans la résidence secondaire de M. Troccoli, qui ne s'y trouvait pas à ce moment-là.

Le juge Roberto Hornos, qui avait déclaré le premier décret contraire à la constitution, a également ordonné la remise en liberté du colonel Arias Duval, l'une des 12 personnes accusées de complot contre l'ordre constitutionel.

À son tour, la France entend revoir sa position sur l'OLP

PARIS (AFP) — La France va « réactualiser » son point de vue sur la situation au Proche-Orient après avoir pris connaissance de la position des dirigeants arabes, a annoncé hier le porte-parole de l'Élysée, M. Michel Vauzelle, au terme d'un entretien entre le président, M. François Mitterrand, et le premier ministre israélien , M. Shimon Pérès.

Après avoir entendu les observations de M. Pérès, sur les « répercussions » du son plan de paix au Proche-Orient auprès des autres pays, le président Mitterrand recevra à Paris « dans une dizaine de jours » le roi Hussein de Jordanie, a-t-il ajouté.

M.Pérès, arrivé hier matin à Paris pour une visite de 24 heures, a proposé mardi à l'ONU à New York l'ouverture de négociations directes entre Israël et les pays arabes.

« Compte tenu des évènements récents », qui « apportent un changement » dans la façon dont sont perçus les représentants palestiniens, la France « attendra d'avoir le point de vue des pays arabes avant de donner une position réactualsiée sur la situation au Proche Orient », a ajouté M.Vauzelle.

Le porte-parole de l'Élysée a rappelé la position de principe de M.Mitterrand, qui estime que « des possibilités de négociations directes existent » tout en soulignant que « le dialogue suppose la reconnaissance préalable et mutuelle du droit des autres l'existence ».

« Ces principes demeurent, a ajouté M.Vauzelle, mais le contexte a évolué (. . .) Les possibilités de négociations directes se situent dans une contexte international qui suppose que l'on apprécie la possibilité ou la nécessité d'une rencontre internationale élargie ».

Dans le même temps, l'Élysée a annoncé que la France allait « réactualiser » sa position sur le Proche-Orient, mais qu'elle attendrait pour ce faire d'avoir le point de vue des pays arabes.

Beyrouth bombardée une autre fois

BEYROUTH (AFP) — Quatre personnes ont été tuées et 36 autres blessées lors du bombardement, hier matin pendant une demie-heure, du coeur de Beyrouth-Ouest (musulman), indique-t-on de source médicale.

Quatorze obus de mortiers sont tombés à partir de 12h45 locales sur plusieurs quartiers de Beyrouth-Ouest, notamment la rue commercante de Hamra. Le périmètre de la présidence du conseil a été touché par un obus et les journalistes ont pu voir une fumée grise se dégager tout près du batiment principal qui abrite les bureaux du premier ministre, M. Rachid Karamé. Le bombardement a également atteint le quartier de Clémenceau et le centre commercial du Gefinor, touché de plein fouet. Un obus est également tombé à proximité de la banque du Liban.

Le bombardement a créé une panique dans les rues de Beyrouth-Ouest qui se sont vidées. Une heure plus tard, le calme était revenu dans cette partie de la capitale, à majorité musulmane.

En début de matinée, une salve d'obus s'était abattue sur le littoral nord de Beyrouth, en secteur chrétien.

par ailleurs, l'armée du Sud-Liban (ASL - milices créées et armées par Israël) détient l'un des auteurs de l'attentat contre la station de radio *La Voix de l'espoir*, organe de ces milices, qui a fait cinq morts jeudi dernier, a-t-on indiqué de sources proches de l'ASL.

VENTE AUX ENCHÈRES D'ANTIQUITÉS DE QUALITÉ
provenant de successions et divers
le mardi 29 octobre à 19 heures
Environ 150 lots belles antiquités, en particulier, importante collection d'ARGENTERIE: nombreuses pièces de forme, bibelots, boîtes, couverts, Birks sterling, Angleterre 19è et 20è siècles, Autriche, Russie, France 18è au 20è siècles. Belle collection d'ÉTAIN français et anglais 18è et 19è siècles. Importante collection de PORCELAINE anglaise dont, Wedgwood, Royal Doulton, et française dont, Choisy le Roy, Limoges, Paris. Collection de CRISTAL et VERRERIE. MEUBLES: sièges Napoléon III et sièges de style. Buffet Napoléon III à la manière de J.C. Boulle. TABLEAUX dont, A.Y. Jackson, encre de M.A. Fortin, dessins de G. Delfosse et H. Masson. Miniatures indiennes du 19è siècle. SCULPTURES canadiennes par R. Roy, E. Soucy, Turgeon, etc. et de nombreux autres lots de qualité.
Experts: l'Hon. Serge Joyal, M. Georges Delrue
Exposition: samedi 26 octobre de 12h à 18h
dimanche 27 octobre de 12h à 18h
lundi 28 octobre de 12h à 21h
legor de Saint Hippolyte, Commissaire Priseur
HÔTEL DES ENCANS DE MONTRÉAL
4521, boul. St-Laurent, Mtl.
Tél.: 849-2505, 849-6864
Estimations Gratuites de vos antiquités, tableaux, objets d'art, livres anciens, etc.

Le Centre de recherches en droit aérien et spatial de l'Université McGill organise un symposium sur:
«Des traités pourraient-ils éviter la course aux armements dans l'espace extra-atmosphérique?»
du 30 octobre au 1er novembre 1985, à la faculté de droit de l'Université McGill, 3644 rue Peel, «Moot Court Room».
Parmi les invités: le Général Pierre Gallois, Général de Brigade aérienne, France, M. Kent Stansberry, directeur, Politique de défense stratégique et centrale des armements spatiaux, Bureau du Secrétaire à la Défense, Washington, D.C., Professeur Émérite Mircea Mateesco-Matte, Université de Nantes, France, M. Jean-Louis Roy, directeur. Le Devoir, M. He Qizhi, conseiller juridique, Ministère des affaires extérieures, Beijing, Chine, M. Andrei Kozyrev, Affaires extérieures, Moscou, U.R.S.S.
Informations: Louise Morel 392-4632

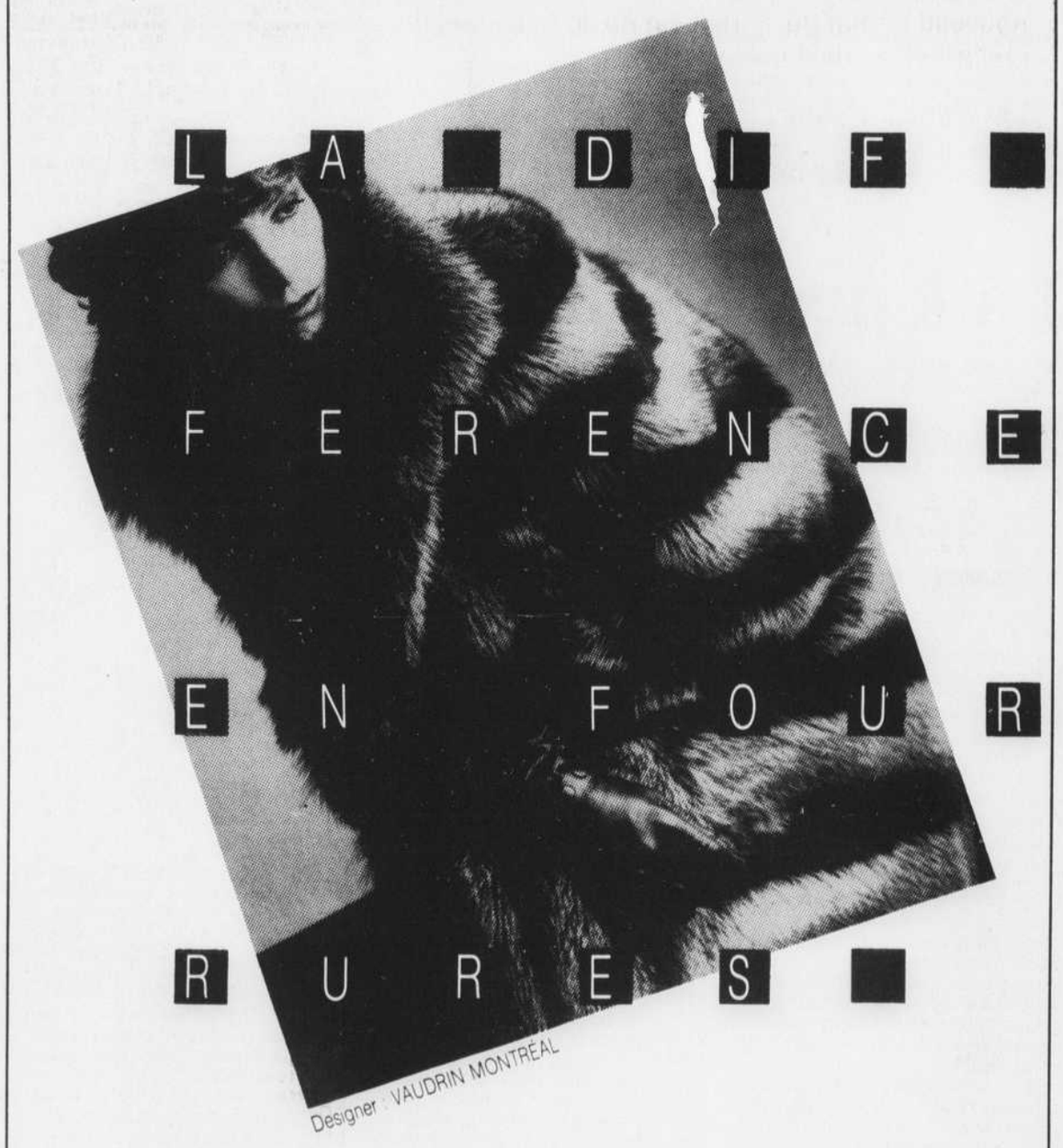
Editions Marie-Thérèse
C.P. 280, Succ. St-Martin, Laval (Québec) H7V 3P5 • (514) 687-2248
METHODE TROIS ETAPES INNOVE METHODE TROIS ETAPES
LE COURS INTENSIF
GESTION DU BUDGET
PERSONNEL ET FAMILIAL
PRÉPARATION DES PRÉVISIONS
■ Connaissez à l'avance l'état approximatif de votre situation financière pour la prochaine année.
TENUE DU JOURNAL
■ Enregistrez le détail de toutes vos opérations financières selon la plus logique des techniques chaque semaine.
COMPILATION DES RÉSULTATS
■ Sachez où va votre argent et comparez les résultats obtenus avec vos prévisions tous les mois.
En collaboration avec
Information: (514) 687-4310
RÉSEAU SCOLAIRE CHOMEDEY DE LAVAL
SERVICE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES
Notes de cours disponibles pour faciliter votre apprentissage.
Cours pratique basé sur le Cahier-comptable GESTION PERSONNELLE
en vente dans les librairies et chez l'éditeur.

ROGER ROY
HORLOGER BIJOUTIER
935 ouest, rue Lagauchetière, Montréal
SIEGE SOCIAL DU CN Tél.: 861-4489
présente la collection complète Rolex Oyster.


Rolex Oyster
Lady-Datejust
ROLEX
Une Rolex mérite le prestige dont elle jouit.

LE GESÙ
COURS DU GESÙ: NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1985
Ces cours se donnent à la Salle du Gesù, 1200, rue de Bleury, Montréal (métro: Place-des-Arts, sortie: Bleury); stationnement à l'arrière de l'église, rue Saint-Alexandre.
Les lundis du 4 novembre au 9 décembre — Avec le P. Florian Larivière, s.j.: Croissance spirituelle et Exercices spirituels de saint Ignace. Les Exercices seront présentés comme moyen et forme de croissance spirituelle. Pour ceux qui ont fait les Exercices ou pensent les faires.
Les mardis du 5 novembre au 10 décembre — Avec le P. Stéphane Valiquette, s.j., Mlle Renée Fortin et des invités spéciaux: Les chrétiens veulent-ils vraiment refaire l'unité de l'Église? Pour les personnes que préoccupent les questions oecuméniques, pour ceux qui veulent connaître les autres Églises. Possibilité de tournées liturgiques oecuméniques guidées durant les fins de semaine.
Les mercredis du 6 novembre au 11 décembre — Avec le P. Julien Harvey, s.j.: L'Exode, livre du Peuple de Dieu. Un livre d'une très grande actualité qui sera présenté dans le cadre des «mercredis de la Bible au Gesù.» Pour ceux qui veulent se familiariser avec la Parole de Dieu.
Bien prendre note que les cours commencent toujours à 19h30.
Participation aux frais: 2,00$
Renseignements: 866-2305

La p'tite bouffe
Cuisine Française et Espagnole
FRUITS DE MER
("PARTY" DE BUREAU)
APPORTEZ VOTRE VIN
536, Duluth Est, Montréal
Tel: 843-5777



DEPUIS 1914
PRÊT-À-PORTER
SUR MESURE
FOURRURES
GEORGES POULIOT
4435, rue de la Roche, Montréal
(514) 527-8664
Stationnement privé

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 | Directeur: Jean-Louis Roy | Rédacteur en chef: Paul-André Comeau | Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Christian Bellavance | Directeur de l'information: Jean-Guy Duguay | Directeurs adjoints: Pierre Beaulieu, Serge Gosselin | Directeur des services administratifs: Michel Paradis

MONSIEUR LE MAIRE

VOILÀ VINGT-CINQ ans que Me Jean Drapeau occupe sans interruption les fonctions de maire de la métropole du Canada. Durant toute cette période, Montréal, qualifiée il y a peu de «poumon du Québec» par l'ancien premier ministre du Québec, M. René Lévesque, s'est insérée dans le mouvement de transformation radicale de la société québécoise, de la Révolution tranquille jusqu'à la grave récession du début des années 80.

Demain soir, à l'instigation d'un groupe d'hommes d'affaires, le tout Montréal rendra hommage au premier citoyen de cette ville à la faveur d'une manifestation de grande ampleur. De la première victoire de Me Jean Drapeau sur la scène municipale en 1954 jusqu'à nos jours, la trajectoire personnelle du maire de Montréal est indissociable de l'évolution de la métropole.

Depuis la fondation de la Ligue d'action civique au début des années 50, à l'époque où Montréal jouissait d'une réputation douteuse au chapitre de la vertu et du vice, jusqu'au récent projet d'installer une nouvelle tour sur le Mont-Royal : la carrière politique de M. Jean Drapeau résume en quelque sorte l'histoire d'une ville qui s'est prodigieusement transformée, tout en perdant, au profit de Toronto, son rôle effectif de centre décisionnel du monde des affaires et de la finance.

Cet hommage coïncide avec la fin du congrès du Rassemblement des citoyens et citoyennes de Montréal, ce parti municipal qui se présente désormais comme une solution de rechange crédible au Parti civique. Cette coïncidence a valeur de symbole. Elle témoigne du chemin parcouru depuis les premiers pas de Me Drapeau en politique municipale jusqu'à la maturation d'une force d'opposition qui ne se limite pas à une simple contestation de l'homme et du régime en place.

Il n'est pas facile de parler de Jean Drapeau. Le personnage a soulevé et soulève encore passions et colère, louanges et admiration. Dresser le bilan de la carrière de l'actuel maire de Montréal constitue un défi de taille que les historiens eux-mêmes auront vraisemblablement beaucoup de difficulté à relever. Pour le moment, impossible de prétendre à une objectivité, même partielle. Tout au plus peut-on se hasarder à jeter quelques considérations qui tentent de faire la part des choses, sans bénéficier du recul du temps indispensable à la mise au point d'un inventaire exhaustif de l'actif et du passif d'une carrière exclusivement consacrée à la politique municipale.

Solution possible pour tenter une telle démarche à l'occasion de cet anniversaire : dégager les grandes étapes de ce quart de siècle à la mairie de Montréal pour en tirer des enseignements. On verrait sans doute se dessiner une courbe où s'inscriraient les temps forts et les périodes creuses, déterminés par les initiatives spectaculaires de cet homme qui, dans la presse étrangère, a souvent eu droit au titre de « Monsieur Montréal ».

Entre la population de Montréal et son maire s'est développée une relation haine-amour qui mériterait une psychanalyse très subtile. Il suffit d'évoquer l'Expo 67 et les Jeux olympiques de 1976 pour illustrer, de façon presque caricaturale, les niveaux extrêmes dans cette relation curieuse, mais très profonde. Au delà des dénonciations et des condamnations virulentes, le résultat des scrutins successfis depuis 1960 témoigne de l'emprise considérable exercée par Me Drapeau sur la population de Montréal.

À défaut d'un relevé exhaustif d'événements, de réalisations et des échecs qui ont jalonné la carrière du maire de Montréal, force est de recourir à une technique plus impressionniste. Il s'agit tout simplement de dégager deux ou trois points qui résument l'essentiel de la contribution d'un « grand Montréalais », pour reprendre l'expression maintenant consacrée, au développement de sa ville.

Certaines des initiatives de M. Drapeau n'ont pas été des plus heureuses. Quelques entreprises ont provoqué incompréhension et colère. Des décisions majeures se sont avérées coûteuses. Des projets relevaient parfois d'une vision particulière du destin de la métropole du Canada. Les reproches à l'égard de M. Drapeau sont bien connus et on pourrait les cataloguer aisément. L'exercice aurait son intérêt, qui n'obligerait cependant pas à récuser les deux titres de gloire de cet homme dont le destin n'est pas banal.

Son destin, Me Drapeau l'a associé exclusivement au sort de sa ville. Après une brève incursion en politique provinciale et fédérale où il fut le « candidat des conscrits » et l'un des dirigeants du Bloc populaire, il se consacre à cette carrière que plusieurs considèrent habituellement comme un tremplin, nécessaire mais limité. Ce n'est pas un mince titre que d'avoir assumé la direction de cette ville au moment où les événements lui retiraient peu à peu les instruments de sa prééminence dans l'ensemble canadien.

Rares sont les grandes villes en Occident qui ont pu compter sur un premier magistrat dont l'action s'est volontairement exercée et limitée à ce seul niveau. Malgré les sollicitations dont il a été l'objet de la part de certains dirigeants de partis, aussi bien à Ottawa qu'à Québec, M. Drapeau est demeuré fidèle au choix fait en début de carrière.

Second titre que l'Histoire au moment de s'écrire ne retirera vraisemblablement pas à M. Drapeau : ce dernier a en effet empêché la « provincialisation » effective d'une ville qui a commandé le développement de tout un pays avant de se voir ravir ce titre par Toronto. Au moment où la rue Saint-Jacques s'est peu à peu dépeuplée, Montréal aurait bien pu s'assoupir dans le calme d'une grandeur disparue. Les initiatives de Jean Drapeau pour l'obtention de l'Exposition universelle, des Jeux olympiques, la construction d'un métro, pour ne citer que ces réalisations les plus spectaculaires, ont redonné à Montréal un lustre qui paraissait perdu à jamais. À l'étranger, le prestige de Montréal est indissolublement lié au travail incessant de ce promoteur infatigable. Malgré une santé sérieusement affaiblie, il n'en continue pas moins, au grand dam de ses détracteurs et des contribuables inquiets, d'imaginer plans et projets toujours originaux, parfois très ambititieux.

Peut-être Jean Drapeau aura-t-il mieux que tout autre incarné cette vision de grandeur et de pouvoir qui a présidé à la fondation de Ville-Marie et qui ne s'est jamais démentie, malgré les aléas de l'Histoire ? C'est vraisemblablement l'une des explications possibles de cette relation complexe entre « Monsieur le Maire » et la population de Montréal.

— PAUL-ANDRÉ COMEAU



La « peste » du sida

MALGRÉ que les médecins n'y voient aucun risque d'épidémie, la mort qui frappe les malades atteints du SIDA a provoqué dans quelques pays, notamment aux États-unis et en France, des mouvements de panique au sein de la population et de certains services. Plus les autorités tentent d'informer et d'éduquer le grand public, dirait-on, moins les informations semblent être comprises.

À ces réactions irrationnelles, et injustes hélas ! pour les victimes déjà en proie à une terrible épreuve personnelle, plusieurs explications s'imposent : la sous-éducation du public en matière de santé, le malaise que continue de susciter l'homosexualité (la communauté *gai* reste à ce jour la principale cible de la maladie), et l'anarchie qui prévaut encore dans l'organisation de la prévention et de l'hygiène publique.

C'est la responsabilité des autorités publiques de lutter, comme elles ont commencé de le faire, contre le retour des grandes terreurs. Car de bannir des enfants de l'école, de forcer les malades à porter des brassards ou à s'isoler, comme certains le proposent, les réactions aveugles du genre n'apportent aucune protection véritable, alors qu'elles infligent un mal immérité aux malades et à leurs proches.

Il ne suffira pas, cependant, que des mesures énergiques et promptes soient prises contre la discrimination, l'intrusion dans la vie privée, et autres abus. À cet égard, il est déplorable que le Centre de contrôle d'Atlanta ait stigmatisé la population haïtienne, et que la Croix-Rouge canadienne continue d'ajouter à cette fausse *catégorie à risque* certaines régions d'Afrique. Un rappel à plus de rigueur scientifique, à plus de sens communautaire s'impose. Aux médias incombe également le devoir de traiter avec doigté un phénomène si volatile.

Il importe aussi de soulager les victimes, de faciliter la recherche et la communication des informations scientifiques, et de favoriser de véritables mesures préventives, en attendant le jour, malheureusement encore éloigné, où un remède efficace aura été découvert. Cela ne demande peut-être pas autant de fonds que certains milieux en réclament, mais certainement une coordination des efforts qui sont fait présentement dans quelques pays pour trouver le vaccin ou le traitement qui triomphera du virus.

Si le SIDA n'a rien de la maladie contagieuse qui s'attrape, pour ainsi dire, avec l'air du temps; sa progression néanmoins va continuer au cours des prochaines années, non pas parce que les victimes potentielles auront été imprudentes ou malchanceuses, mais parce que déjà des gens sont atteints ou vont l'être qui ne l'apprendront qu'au terme de quelques années d'incubation.

Le virus emprunte trois voies principales de communication — avec plus ou moins d'impact selon des conditions d'âge, de sexe et de santé encore déroutantes — et là-dessus chacun doit prendre ses responsabilités : les transmissions sanguines, l'activité sexuelle plus ou moins « errante », et l'usage de seringues dans la consommation de narcotiques.

La Croix-Rouge va tester tous les dons de sang à compter du début de novembre. On pourra ainsi éliminer toute transfusion dangereuse faite à partir d'un donneur non encore repéré. Se posera alors, en cas de dépistage, le problème moral d'avertir le donneur : informer un malade potentiel peut lui donner le temps d'éviter le pire ou bien le détruire psychologiquement. Que faire ?

Le Barreau ontarien a entrepris une étude éthique et juridique de la question. Déjà, en tout cas, les citoyens qui veulent obtenir un diagnostic quant à eux, ne devraient pas être tenus dans l'ignorance. On comprend néanmoins qu'on ne puisse agir à la légère avec la vie et l'équilibre des gens — les victimes potentielles, et leurs proches.

Pour sa part, la communauté *gai* a déjà commencé de réviser certaines pratiques homosexuelles. Cela est de nature non seulement a réduire les risques, mais à empêcher que ne s'élargisse davantage le préjugé négatif qui déjà séparait les gens de cette orientation sexuelle par rapport au reste de la société.

Quant aux drogués, dont un grand nombre hélas ! sont déjà engagés dans une voie suicidaire, il sera plus difficile de les ramener à plus de respect de soi et à plus de discipline que la société autour d'eux n'en manifeste elle-même à cet égard. L'industrie de la drogue est un fléau social aussi grave que le SIDA : on en est encore à n'y voir qu'affaire de police.

Même si les moeurs changent et que la science donne à la médecine les moyens de triompher du virus fatal, le nombre des malades et des victimes va vraisemblablement croître, même s'il n'atteindra pas nécessairement les sommets inquiétants que d'aucuns prédisent pour l'an 2,000. Pour peu que le mal se répande ou que le remède tarde, notre société sera soumise à un test de solidarité humaine. Cette solidarité s'est manifestée avec succès en certains milieux. Mais dans d'autres, au contraire, c'est le spectre du bannissement, de la malédiction religieuse qui est ressorti de l'inconscient collectif.

Le SIDA rend ainsi à nos sociétés le service inestimable de leur faire découvrir des forces obscures, antisociales, meurtrières même, qui couvent sous le couvert le plus « civilisé ». Les pires virus restent culturels.

— JEAN-CLAUDE LECLERC

La cavalcade de Gil Rémillard

QUÉBEC

GILLES LESAGE

C'EST toute une cavalcade que M. Gil Rémillard entreprend en se portant candidat sous la bannière de M. Robert Bourassa, dans le comté de Jean-Talon, en haute-ville de Québec. L'importance de ce geste a d'ailleurs été soulignée par la présence du chef libéral aux côtés de sa recrue prestigieuse, jeudi, et par le commentaire acidulé du premier ministre, avant même que le professeur de droit de Laval n'ait donné les raisons de son geste surprenant, sinon intrigant.

Ce n'est pas tous les jours qu'un chef de parti offre à un savant expert en droit constitutionnel de mettre en application ce qu'il a écrit pour faire en sorte de rapatrier le Québec dans la fédération canadienne. Il arrive encore moins souvent qu'un conseiller recherché quitte sa chaire universitaire et son confort intellectuel pour sauter dans la fournaise politique, sans crier gare, du jour au lendemain. Le fait mérite d'être souligné, comme il le fut pour d'autres avant M. Rémillard, qu'il s'agisse de MM. Jacques Parizeau, Claude et Jacques-Yvan Morin, par exemple, il y a quinze ans, pour le Parti québécois.

M. Rémillard, qui aura 40 ans dans quelques semaines, ne s'est pas contenté d'enseigner et de faire subventionner des recherches dont le commun des mortels ne voit à peu près jamais les résultats. Il a agi comme conseiller en communications, tant à Québec qu'à Ottawa, il a publié de multiples articles, essais et commentaires, plongeant souvent dans une actualité chaude, s'y brûlant même à l'occasion, comme lors de sa démarche inusitée auprès du lieutenant-gouverneur, au nom de la CEQ, durant la crise dans le secteur public, au début de 1983. Vulgarisateur disert et disponible, sachant parler de constitution sans faire mourir d'ennui, il a été invité à une foule de tribunes, colloques et congrès, témoignant comme expert, organisant les Conférences internationales de droit constitutionnel, siégeant même au conseil d'administration de notre journal !

Talentueux et ambitieux, M. Rémillard s'est surtout signalé à l'attention publique par la publication de deux ouvrages monumentaux sur le fédéralisme canadien, le premier portant sur la loi constitutionnelle de 1867, le second, sur le rapatriement de la constitution. Il se proposait de compléter la trilogie avec une étude sur la charte canadienne des droits et libertés. Mais il aura peut-être l'occasion d'être l'un des principaux acteurs d'un compromis inachevé qu'il veut mener à terme.

Si le saut périlleux de M. Rémillard est surprenant, il n'en est pas moins cohérent et logique avec ses attitudes et ses écrits. Fédéraliste, il n'a jamais caché ses couleurs, même s'il ne faisait pas de politique active, et même s'il est devenu membre du PLQ en même temps que candidat-vedette de M. Bourassa. À ses yeux, « le fédéralisme est une loi constante de l'évolution sociale de l'homme » et, « parce qu'il est un compromis, le fédéralisme se refuse à tout dogmatisme ». Tant dans son dernier livre que dans des interventions publiques, il a relevé les failles et carences du « compromis » constitutionnel de 1982, déplorant amèrement que le Québec ait été obligé de s'en tenir à l'écart, et proposant des pistes de solution.

Ce n'est pas le lieu de reprendre ici tout ce débat vital. Mais qui peut nier que, si la responsabilité de M. Trudeau est capitale dans ce lamentable échec, le Québec a commis des erreurs épouvantables et lourdes de conséquence ? Qui peut nier également qu'à côté de propositions éminemment valables, parce qu'elles font consensus, le Projet d'accord constitutionnel présenté à Ottawa par MM. René Lévesque et Pierre Marc Johnson, en mai dernier, en contient d'autres fort litigieuses et qui méritent un nouvel examen ? À sa manière, M. Rémillard a tenté de faire le partage des choses, et sa contribution, fort utile, ne saurait être rejetée du revers de la main.

Certes, on peut s'amuser à mettre en contradiction les suggestions ou recommandations de l'expert avec les résolutions adoptées par le Parti libéral du Québec, en mars dernier. Sur certains points, le droit de veto ou le droit de retrait, par exemple, il peut y avoir des divergences. Mais sur l'essentiel, les points de convergences sont nombreux et importants. C'est le cas en ce qui concerne la prépondérance de la Charte canadienne des droits et libertés et la fameuse « clause Canada » : le cas aussi en ce qui a trait à la reconnaissance de la spécificité du Québec et du caractère dualiste du Canada.

Il est toutefois curieux d'entendre M. Rémillard dire, jeudi, qu'il ne s'agit pas d'améliorer le projet du gouvernement péquiste, mais d'entreprendre sur des bases nouvelles les négociations constitutionnelles avec Ottawa et les provinces. Il me semble, au contraire, qu'il faut miser sur les consensus, beaucoup plus larges que ne le croient les partisans des deux camps, tout en associant la population, par le truchement de l'Assemblée nationale, à cette démarche fondamentale. M. Rémillard ne disait-il pas, il y a quelques mois, que sur la question du fédéralisme et du rôle du Québec, les deux grands partis tenaient sensiblement le même discours ? Ce qui était vrai pour l'expert réputé devrait l'être encore pour le candidat libéral.

Il y a trois mois, M. Rémillard est devenu conseiller en matière constitutionnelle du premier ministre et du ministre de la Justice du Canada. C'est d'ailleurs à ce titre qu'il accompagnait M. Brian Mulroney, à la tribune de l'ONU, à New York, mercredi. Il percevait chez M. Mulroney, sensible aux revendications traditionnelles du Québec, une volonté arrêtée et ferme de procéder au rapatriement du Québec dans l'accord constitutionnel. C'était pour lui un geste d'espoir et de confiance, d'ailleurs partagés par le gouvernement péquiste qui, depuis un an, n'a que les mots de « beau risque » et de conciliation, voire de réconciliation, à la bouche.

Pourtant, M. Johnson a fort mal accueilli la candidature libérale de M. Rémillard, démontrant ainsi que le coup réussi par M. Bourassa faisait fort mal à la superbe péquiste. Mais le premier ministre a utilisé des termes et des expressions qui ne font pas honneur à sa tolérance et à son fair play. En disant qu'il préfère, lui, prendre des conseillers loyaux au Québec plutôt que des conseillers loyaux à Ottawa, il laisse entendre qu'il y a deux classes de Québécois : ceux qui sont avec le gouvernement, et les autres. Ce n'est pas très honorable, c'est même mesquin. Tout en faisant la part du feu et de la partisanerie, il faut se demander si M. Johnson pense vraiment ce qu'il dit. Si tel est le cas, il y a lieu d'être inquiet sur son attitude étroite et manichéenne. Hors du PQ nouveau, point de salut ?

M. Rémillard n'a pas pactisé avec l'ennemi en mettant sa compétence et ses talents au service de M. Mulroney. Il ne devient pas un traître, non plus, en joignant la cavalcade péquiste plutôt que la cavalerie péquiste.

Qu'il soit ambitieux et fier, soit. Qu'il fasse preuve de naïveté en pensant avoir plus d'influence que les éminences grises et les gros organisateurs, auprès de M. Bourassa, peut-être. Qu'il entreprenne une chasse à courre dont il sortira écorché, peut-être aussi. Mais sa chevauchée est intéressante, généreuse et, probablement, palpitante.

LETTRES AU DEVOIR

■ *Libre-change et secteurs mous*

J'AI BIEN apprécié vos articles sur le libre-échange Canada-États-Unis parus dans le magazine LE DEVOIR ÉCONOMIQUE d'octobre. Je voudrais prendre cette occasion pour corriger l'impression qui reste à la suite de mes commentaires concernant l'augmentation possible de l'emploi dans les secteurs mous au Québec, advenant une libéralisation du commerce avec les États-Unis. Je crois qu'il faudrait se réjouir de toute création d'emplois qui pourrait résulter de cette libéralisation, notamment dans les secteurs mous. Ce qu'il faut mettre en lumière, c'est l'incitation réduite pour les entreprises à l'adaptation après cette croissance de l'emploi, d'où l'importance de *redoubler d'efforts* pour la modernisation dans les secteurs mous afin de se protéger d'un trop rude coup quand viendra la libéralisation multilatérale du commerce, laquelle nécessite une adaptation continue et un déclin contenu dans les emplois en moyenne moins rémunérateurs et producteurs des secteurs mous.

Inutile d'ajouter — et c'est ce que je fais valoir dans nombre de mes écrits — qu'il est essentiel d'accompagner la politique commerciale de politiques domestiques renouvelées afin de créer des revenus dans d'autres secteurs et de faciliter ainsi la résorption de la main-d'oeuvre quittant les secteurs mous.

— PIERRE-PAUL PROULX
professeur titulaire,
département
de sciences économiques,
Université de Montréal.

Montréal, 21 octobre.

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, St-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 Boivin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située à 775 boul. Lebeau à Ville St-Laurent.

LIVRAISON À DOMICILE PAR PORTEUR:

Édition quotidienne Montréal métropolitain = 3$ par semaine

Extérieur de Montréal = 3,25$ par semaine

le samedi seulement = 75¢

Pour information:
à Montréal: 332-3891
à Québec: (418) 687-2022

Livraison par porteur:
Édition quotidienne = 139$ par année
75$ 6 mois
39$ 3 mois

Livraison par la poste:
Édition quotidienne au Canada = 145$ par année
79$ 6 mois
42$ 3 mois

Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

La chasse à l'indécis

LES ANNÉES QUI VIENNENT

JEAN-PAUL L'ALLIER

JE ME SOUVIENS comme d'hier d'une caricature publiée dans un quotidien de Montréal en 1976 et représentant le premier ministre d'alors, l'air songeur, regardant les résultats du dernier sondage qu'il avait devant lui et qui indiquaient un plus fort pourcentage d'indécis que de personnes ayant manifesté une intention de vote précise, déclarant à la presse, sur la foi de ces sondages : « Je me présente indécis. »

Une campagne électorale s'ouvre à peu près comme la saison de chasse. On charge les fusils, on cherche les gibiers et l'on abat ou on attrape tout ce que l'on peut. L'indécis est le gibier. C'est la saison faste des sondeurs qui télécommandent le discours autant que le geste politiques.

C'est parti. La campagne est commencée et tout le monde, comme dans une pièce de théâtre classique, jouera le rôle assigné. Les médias, témoins et acteurs tout à la fois, concentreront encore davantage leurs micros et leurs caméras autour des chefs.

Dans les comtés, ratissant le terrain, serrant les mains aux départs des trains ou dans les usines où ils ne remettront vraisemblablement jamais les pieds, les candidats importent peu sauf s'il s'agit de quelque vedette que l'on utilisera dans le cadre d'une stratégie nationale ou régionale mais toujours axée sur les médias.

C'est ainsi qu'aujourd'hui et depuis quinze ans la politique se fait. On a choisi entre Turner et Mulroney et ce n'est qu'après qu'on a fait l'inventaire de la troupe que l'on a ainsi conduite au Parlement. Les députés ordinaires, d'un parti ou de l'autre, ont presque besoin d'un uniforme pour se distinguer les uns des autres, tellement ils sont condamnés à la discrétion. Ce sont fondamentalement les mêmes figurants à peu près muets d'un système qui leur fait de moins en moins de place.

Au cours de la campagne électorale, suivant les besoins du chef et de l'image globale analysée au central, suivant les urgences que l'on pourra déceler soit pour sauver un comté que l'on pourrait perdre et sur lequel on comptait soit pour déloger un ex-ministre que l'on juge particulièrement nuisible, le chef se promènera. Son discours aura bien peu d'importance et il ne s'adressera que très rarement aux gens qui seront devant lui, sauf s'ils portent micros et caméra.

Faut-il s'en scandaliser ou faut-il plutôt reconnaître passivement qu'il ne peut en être autrement ? Ce système, qui laisse bon nombre de citoyens de plus en plus indifférents, est en lui-même dépassé et il devient de toute évidence un élément majeur de nos problèmes plutôt qu'une occasion de solution.

Plutôt que de proposer, de stimuler, de motiver, la machine des partis sonde, suit, écoute et promet ce que les gens veulent entendre. Il faut donc que le candidat utilise ses deux oreilles : l'une pour écouter ce que les quelques centaines de personnes qu'il aura l'occasion de rencontrer lui diront, défendant des intérêts particuliers ou expliquant un cas d'espèce et l'autre pour entendre ce que jour après jour la radio et la télévision lui rapporteront des discours de son chef. Il les interprétera au mieux et à sa façon, les modulant sur ses connaissances et sa propre perception des choses, à son avantage de candidat.

Ce que l'on verra, au cours des prochains jours, ce ne sont pas des partis politiques mais bien des organisations politiques. Dans l'organisation, la pertinence et la qualité du contenu n'ont aucune importance si elles n'ont pas une rentabilité vérifiable immédiate et à court terme. Les gens veulent entendre parler d'économie ? On leur parlera d'économie. On s'interrogera peu sur la capacité réelle des gouvernements, surtout au niveau provincial, d'influencer le développement économique. Les principales sources de décision sont ailleurs, soit à Ottawa mais même à l'extérieur des zones gouvernementales et dans les grands ensembles, mais c'est sans importance.

Les grands patrons du monde économique vous le diront tous : ce qu'ils attendent d'un gouvernement provincial, c'est qu'il soit le moins nuisible possible et qu'il leur laisse faire à eux, dans les respects des règles du jeu économique qui n'a pas toujours à voir avec les ressources humaines, le social, l'éducatif et le culturel, des affaires sans lesquelles il n'y a ni progrès, ni taxe, ni profit.

La priorité est économique, les partis le chantent en choeur même si l'orchestre est ailleurs. Les discours de l'élection fédérale étaient les mêmes que ceux qui seront utilisés au niveau provincial : chômage, emploi; consommez plus, consommez bien.

On voudra parler d'énergie car c'est un fait que le Québec a à ce sujet un potentiel considérable qui n'a plus à être prouvé. Mais cette énergie, sans industrie et sans population, que peut-on en faire sinon la vendre et à qui sinon à l'extérieur ? Dès lors, le développement de l'énergie dépend largement de la capacité d'exportation et donc de décisions extérieures. Ce qui compte, c'est le rêve, une chance sur 13 et pourquoi pas nous ?

N'eut été de la crise de l'énergie dans les années 1970, le projet de la Baie James qui avait été conçu avant même que l'on perçoive cette crise, n'aurait certainement pas eu le succès rétroactif qu'il a connu. Mais la même crise, parce qu'elle s'est effectivement manifestée, a fait de Mirabel un cauchemar alors que sans elle cet aéroport aurait été un fleuron de notre économie. On a gagné, on a perdu; sans crise cela aurait été la même chose et la crise, problèmes et solutions, était d'ailleurs.

Les sondages aujourd'hui sont tellement bien faits et sont tellement omniprésents dans la vie politique et les hommes politiques les analysent tellement tous de la même façon et avec les mêmes spécialistes qu'ils nous donnent des chefs, des partis et des candidats qui, s'ils étaient dans une même salle, ne permettraient difficilement qu'on les distingue les uns des autres.

En fait, je ne suis pas loin de penser que l'opinion publique a déjà fait et manifesté ses choix par échantillonnage et au moment des multiples sondages sur lesquels se base aujourd'hui l'action des deux principaux partis en cause. Le 2 décembre, ce sera le sondage ultime et les résultats devraient normalement à quelques petits pourcentages près être identiques à ce qu'ils sont maintenant et à ce qu'ils auront été pendant la campagne.

La question qu'il faut cependant se poser à ce moment-ci et quel que soit le parti qui sera élu est la suivante : le 3 décembre, qui gouvernera vraiment et réellement ? Les députés que nous aurons élus ? Certainement pas. Ils seront ramenés dans les grandes salles capitonnées et insonorisées des caucus pour pouvoir exprimer sans grande conséquence leurs points de vue autant que leurs frustrations. On y négociera l'ordre de priorité de construction de tel foyer pour personnes âgées, de tel viaduc ou de tel bout d'autoroute. Pour le reste, il faudra faire chorus et chorale en dehors de la salle du caucus, si on veut avoir une chance d'être plus et autre chose que simple député.

Les ministres seront-ils au pouvoir ? Sauf quatre ou cinq dont le premier ministre a besoin à cause de leurs compétences particulières, de leur impact dans l'opinion publique, ou de leur fidélité de St-Bernard, les autres devront gérer au mieux et dans une concurrence sournoise des ministères dans leurs affaires courantes et dans leurs urgences immédiates.

Si le gouvernement change, les vieux dossiers refoulés et qui émanaient de la Fonction publique referont surface pendant un temps et on essaiera d'abord de vendre la marchandise en stock avant de chercher à répondre aux attentes ministérielles. Préoccupés de leur image et de leur succès éphémère, les nouveaux membres du gouvernement chercheront au moins autant à se faire remarquer par le chef qu'à se faire aimer dans leur ministère et de leur clientèle. L'électeur deviendra « le citoyen moyen », le contribuable, celui à qui on explique plutôt que celui qu'on écoute.

Chacun aura sa vision de la société et essaiera, faute de conception cohérente et partagée au sein du parti, de la traduire dans son secteur d'activités. La grande salle du conseil des ministres servira comme depuis vingt ans aux arbitrages des urgences bien plus qu'à la discussion sur les grandes orientations et les choix collectifs.

Mais qui donc les gouvernera ? Un homme, le premier ministre avec autour de lui une cinquantaine de conseillers-relais qui seront en contact avec les milieux d'affaires, les chefs syndicaux ou les leaders de groupes de pression. Quelques spécialistes, répartis ici et là dans les universités et quelques amis, gens de confiance, souvent comme par hasard à l'emploi des groupes et des sociétés d'affaires qui dépendent largement de l'État pour leur développement et leur profit.

Un premier ministre-président, dépositaire de toute l'information, puissant de la faiblesse de ses collègues mais surtout de l'incapacité du système de les laisser travailler en équipe et en collégialité. Un premier ministre-président mais sans Congrès ou Assemblée pour questionner quotidiennement la pertinence de ses politiques et de ses actions et même éventuellement pour les mettre en ballottage ou en échec.

Un premier ministre élu au suffrage universel mais que le système empêche de s'entourer ouvertement, comme aux États-Unis, de celles et de ceux qu'il pourrait juger les plus aptes à diriger avec lui pendant un temps les affaires de l'État. Il y en a de plus en plus qui n'acceptent pas la douche électorale, même sans convention et choisis d'en haut par le chef.

En fait, puisque tout converge pour nous amener à élire au suffrage universel une femme ou un homme à qui l'on donne tous les pouvoirs pendant quatre ou cinq ans, il faudra bien le faire ouvertement un jour et le plus tôt sera le mieux. À ce moment-là, le rôle de député prendra tout son sens et ces gens qui se présentent aujourd'hui à nous en nous promettant de nous représenter et d'être nos porte-parole le seront effectivement alors qu'ils sont maintenant, une fois élus, le contraire de ce qu'ils nous ont dit. Vous espériez vous élire un représentant ? Vous n'avez eu que le droit de choisir qui incarnera l'administration provinciale dans votre comté.

Dans ce système, même si on lui laisse le droit de participer au sondage qui pour l'occasion s'appellera élection, c'est la voix du citoyen qui s'amenuise dans la définition des choix politiques. Ce n'est pas la moindre des choses.

L'ONU a quarante ans : qui en a besoin ?

« L'Assemblée générale et le Conseil de sécurité ne sont que le miroir fidèle de notre monde. »

QUSSAI SAMAK

L'auteur est vice-président du conseil de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI).

C'EST ce mois-ci que se déroulent dans la plus célèbre maison de vitre au monde, celle qui abrite l'ONU, des cérémonies pour commémorer le quarantième anniversaire de l'organisation mondiale. Quarante chefs d'État partagent le sunlight de l'événement pour rendre hommage aux idéaux sur lesquels fut érigée l'organisation, tout en présentant des lectures, toujours divergentes, des problèmes qui menacent le monde. Mais l'heure n'est pas seulement aux louanges. Des critiques sont aussi proférées contre l'ONU dont l'Assemblée générale ne cesse de déplaire à des gouvernements tels ceux des États-Unis et d'Israël.

L'événement constitue aussi une occasion privilégiée pour poser à nouveau l'éternelle question : Étant donné l'incapacité apparente de l'ONU à mettre fin aux conflits qui déchirent l'humanité, à quoi sert-elle ? Bref, comme l'exprime un puissant courant de pensée aux USA, qui a besoin d'une telle organisation ? De telles questions prennent cette année des dimensions élargies par l'ampleur d'un autre événement non moins significatif. 1985 est aussi le quarantième anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale dans laquelle l'ONU trouve ses origines. C'est dans ces origines que se trouvent également à la fois la promesse, souvent trahie, de l'organisation et sa faiblesse.

Promesse car l'ONU est née dans l'un des moments les plus rayonnant de l'histoire : la victoire contre l'Allemagne hitlérienne d'une alliance qui réussit à se lever au-dessus des idéologies. En effet, c'était une alliance qui s'est distinguée tant par sa composition que par ses objectifs. Il ne s'agissait pas simplement de modifier la carte du monde ni seulement d'endiguer les ambitions territoriales d'une puissance militariste. Il s'agissait, somme toute, d'en finir avec l'ordre social et humain qu'incarnait un nationalisme dégénéré, celui du nazisme.

Faiblesse car le consensus qui donna naissance à l'ONU éprouva une ébréchure progressive dès la signature de l'acte de reddition du régime nazi à Berlin en mai 1945.

À San Francisco, le président Truman s'adressa ainsi aux cinquante fondateurs de l'organisation mondiale : « Notre avenir est dans vos mains, voyez à ce qu'une autre guerre soit impossible ». Nul ne pouvait prévoir, à ce moment de rare solidarité, que le drapeau de l'ONU flotterait sur des champs d'horrible carnage cinq ans plus tard dans la péninsule coréenne (car, faut-il le dire en passant, l'URSS boycotta la session du Conseil de sécurité dans laquelle l'intervention de l'ONU dans la guerre de Corée fut décidée !). Nul ne pouvait imaginer qu'entre ce jour-là et aujourd'hui, plus de 16 millions d'êtres humains trouveraient la mort dans une centaine des guerres dont seulement huit firent l'objet d'une intervention directe de la part de l'organisation.



Le siège des Nations unies à New York

À cet égard, force est de reconnaître que le consensus de 1945 qui enfanta l'ONU était mort-né. Et si l'horreur du fléau nazi fit pâlir momentanément les clivages idéologiques entre les alliés, les conflits ont surgi de plus belle dès que les canons se sont tus.

Aujourd'hui, cette tour de Babel qu'est l'ONU vit encore dans l'ombre de la deuxième guerre mondiale. On pourrait dire sans trop exagérer que l'organisation est soumise au contrôle ultime des vainqueurs de cette guerre. Dans le projet élaboré par ces derniers, l'Assemblée générale, qui est le fondement de tout le système de l'ONU n'est qu'une tribune de prédication multilingue. Elle ne dispose dans la réalité d'aucun pouvoir coercitif. L'Assemblée pourrait débattre toute question, ses résolutions n'ont pourtant aucune force de loi. Seul le Conseil de sécurité, contrôlé par ses cinq membres permanents (les vainqueurs), détient de tels pouvoirs : le pouvoir de déployer des armées pour imposer la cessation d'hostilités entre États; le pouvoir de châtier des États qui contreviennent à la charte de l'organisation; le pouvoir d'imposer des sanctions contre un État qui bafoue les normes de conduite inter ou intranationale.

Or le bilan de l'exercice de ce pouvoir demeure très modeste, et ce n'est certainement pas par manque de causes légitimes. Ceci découle du droit de veto que détiennent les membres permanents du Conseil.

Prévu comme moyen de protection contre d'éventuels abus des décisions majoritaires, le droit de veto est devenu le moyen par excellence d'imposer une dictature de la minorité, une minorité qui se réduit d'ailleurs, dans la plupart des cas, à une seule voix de dissidence. C'est ainsi que, dans une atmosphère de polarisation idéologique quasi permanente, ce droit a été utilisé 76 fois depuis 1970 par les USA, la Grande-Bretagne et la France contre 11 fois par l'Union soviétique. Plusieurs fois les pays occidentaux ont eu recours à ce droit pour protéger l'Afrique du Sud contre des sanctions réclamées par une majorité écrasante des pays de la terre. Résultat : maintenir en vie le système d'apartheid et la possibilité d'un bain de sang dans lequel pourrait se noyer ce pays.

Est-il possible de faire sortir l'organisation mondiale de ce carcan de bipolarité qu'on lui impose au nom, supposément, de la sacro-sainte lutte idéologique entre les deux blocs ? Certes, plusieurs approches, à la fois rationnelles et équitables, pourraient être élaborées afin de tempérer la politique abusive du droit de veto individuel. Cependant, la probabilité que de telles réformes puissent voir le jour est presque nulle. En effet, poser la question de la réforme du système de l'ONU équivaudrait à s'interroger sur la possibilité que le système international puisse sortir de l'ombre de la dernière guerre.

Or une lecture rapide de l'histoire suffirait pour saisir l'une de ses règles les plus irréductibles : un ordre international issu d'une guerre ne se transforme pas radicalement par réformes évolutives, il se rompt . . . par une autre guerre. Il est peu probable que l'ONU ou l'ordre mondial qu'elle représente fassent exception à cette règle.

Aujourd'hui tout le système de l'ONU est menacé. Bien sûr le cas de l'UNESCO est le plus célèbre. Mais d'autres organisations de l'ONU ne sont pas épargnées des attaques d'ordre éminement idéologique au nom de la lutte contre la soi-disante politisation de l'organisation mondiale.

Ainsi l'Organisation mondiale de la santé fut-elle à son tour récemment critiquée par les USA. Ces derniers n'ont pas avalé une proposition, appuyée par la majorité des membres, visant l'établissement d'une liste de médicaments essentiels pour les pays du tiers monde. Il est connu que cette partie du monde constitue actuellement un champ privilégié des pratiques rapaces du marketing pour l'écoulement des médicaments dont la nécessité est mise en doute par des spécialistes. Il est également connu que la plupart des sociétés pharmaceutiques concernées sont d'origine américaine. Or les USA considèrent qu'une telle liste porterait atteinte, pour des raisons idéologiques disent-ils, au principe du libre-échange commercial.

Et comme si l'ONU n'était pas déjà assez faible, on cherche à l'affaiblir davantage. Ceci est la seule explication d'un projet de loi actuellement à l'étude au Congrès américain dont l'adoption portera un coup dur à l'organisation. Il s'agit de lier le financement américain de l'ONU au changement du système de vote actuellement en vigueur. On cherche à rendre le vote de chaque pays proportionel à sa contribution financière à l'organisation. En clair, des législateurs américains visent à introduire à l'ONU le même système de vote présentement utilisé au Fonds monétaire international ainsi qu'à la Banque mondiale. Il n'est guère difficile d'imaginer les conséquences politiques d'un tel changement. Il faut aussi se rappeler à cet égard que si la cotisation américaine constitue une partie considérable du budget de l'organisation, elle demeure inférieure au budget des fanfares de musiques militaire des USA.

Côté soviétique et « démocraties populaires », rien ne permet de croire que l'URSS serait en faveur d'une démocratisation du pouvoir coercitif de l'ONU si cela se réalisait aux dépens du son droit de veto. On se souvient par ailleurs des attaques en règle lancées par la Pologne et ses alliés contre le Bureau international du travail. Ce fut suite à des résolutions adoptées par une majorité des pays membres en faveur du principe de la liberté de syndicalisation, en Pologne comme ailleurs.

Alors à quoi sert l'ONU ? À beaucoup malgré toutes les difficultés qu'elle éprouve. Il suffit à cet égard de penser aux réalisations qui ne défrayent pas souvent les manchettes dans les domaines de la santé, de l'alimentation, de la protection de l'enfance et du patrimoine culturel de l'humanité. Ce sont le fruit de l'effort des organisations émanant de l'ONU telles l'Organisation mondiale de la santé, l'Organisation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture, l'UNICEF et, bien sûr, l'UNESCO. Notre monde sera définitivement plus pauvre qu'il ne l'est aujourd'hui sans l'action de ces organisations.

Quant à l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité, ils ne sont que le miroir fidèle de notre monde : des tortionnaires qui signent pieusement des conventions pour bannir la torture; une superpuissance comme les USA qui chante la gloire de l'État de droit tout en refusant de se soumettre au jugement de la Cour internationale de justice. Entre-temps, la guerre dite « secrète » qu'elle engage contre un pays, plus petit mais non moins souverain, ne cesse pas de faire des ravages. À l'autre extrême du spectre, l'autre superpuissance fait du principe de la non-ingérence l'un des fondements de son discours. En même temps, elle agit selon un autre principe dit de « souveraineté limitée » lorsqu'il s'agit de défendre « son glacis européen ». C'est aussi de ces contradictions, voire de cette hypocrisie, qu'est fait notre monde.

Qui a besoin de l'ONU ? . . . Nous tous, et il suffit pour se rendre à cette évidence de revenir à 1914. Si une telle organisation avait existé à l'époque, la sinistre séquence d'erreurs et de mauvais jugements qui conduisit à la première guerre mondiale n'aurait peut-être jamais eu lieu.

À Montréal,
de plus en plus,
les gens
bouquinent le soir.
Tôt ou tard...

RENAUD BRAY

jusqu'à minuit !

7 soirs par semaine!

5219, Côte-des-Neiges — 342-1515

L'ÉTAT DU MONDE 1985



Un annuaire salué unanimement par les médias comme un remarquable outil de travail pour comprendre le monde d'aujourd'hui. Sa méthode originale, combinant les approches économique, géographique, démographique, politique et stratégique, en fait un outil indispensable et facile à consulter.

Boréal Express

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Dominicains

La version donnée par le ministère canadien de l'Emploi et de l'Immigration fait état de l'existence de lettres de recommendation de banquiers en faveur de certains des voyageurs refoulés: « est-ce là une précaution que l'on prend pour une visite de quatre jours? ». Le ministère avait été prévenu mardi soir « par une source canadienne » de porter une attention particulière au vol nolisé qui se poserait vers 11h mercredi, en provenance de la République Dominicaine.

◆ Sentencés

Ils sont une dizaine ce soir, rassemblés dans l'une des salles du pavillon communautaire du Centre fédéral de formation, un pénitencier à sécurité moyenne située à Laval. Ils racontent le pen: le 2e verre de lait qui te vaut un rapport, les levers en retard qui privent d'activités, les « jeunes énervés aux petites sentences qui écoeurent les gardes et sont pas polis », le troisième diplôme collégial en cours « parce qu'il faut bien s'occuper », les vêtements civils interdits, les fleurs que tu peux pas acheter à ta femme.

C'est la deuxième fois depuis un mois qu'ils sont invités à rencontrer « des jeunes » dans le cadre du projet *Jeunesse oubliée*, un programme mis sur pied par deux jeunes criminologues de l'Université de Montréal et subventionné par le Secrétariat à la jeunesse.

Ce soir la moitié des « visiteurs » prévus ne sont pas au rendez-vous. Ils n'ont pas téléphoné pour s'expliquer. Ils ne sont simplement pas venus. « On a surestimé l'intérêt que les gens avaient pour les détenus », explique Martin Vauclair, l'un des instigateurs de ces rencontres. « Les gens sont curieux mais ils sont aussi craintifs. Ils se demandent ce qu'ils vont dire, comment les gars vont les recevoir. Ils sont anxieux ».

Des brutes. Des sauvages. Des gens hostiles, froids. Telles sont quelques unes des images que les sept jeunes visiteurs de la semaine dernière avouaient franchement avoir eu en tête avant de passer la lourde porte du pénitencier où séjournent 450 détenus.

Arrivé en retard, l'un d'eux déclarait par la suite avoir été surpris de ne pas pouvoir « du premier coup » départager les détenus des visiteurs. Surpris aussi de leur accueil chaleureux. « On vous montre rien que les plus propres », lui relança ironiquement le responsable du groupe.

Les détenus soutiennent qu'ils prennent part à ces rencontres autant pour « passer le temps » que pour changer l'image que le public peut avoir des meurtriers.

Ils savent bien ce que le public pense d'eux: des individus dangereux qui se la coulent douce en prison avec la télévision et des steaks une fois par semaine.

Ils en ont d'ailleurs long à dire contre les journalistes, « tous des menteurs », disent-ils, « qui ne leur demandent jamais leur version à eux » et dont les reportages sensationnalistes ont fait d'eux des bêtes dangereuses. « Ouais c'est sûr que j'ai brisé une vie », répond un détenu confronté au souvenir de sa victime. « Mais qu'est-ce que ça donne de briser la mienne? »

Au Québec, 24 détenus purgent actuellement des sentences de 25 ans « fermes ». Un peu plus de 300 autres, aussi condamnés à vie seront éligibles à une libération conditionnelle après dix ou 15 ans de détention. Ceux qui n'étudient pas ont un travail quelconque à l'intérieur de l'établissement: ils peinturent des cellules comme Denis ou travaillent à la cuisine comme Mario.

Le Service correctionnel canadien a récemment commandé une recherche sur les « besoins des sentencés à 25 ans minimum ». Les instigateurs du projet *Jeunesse oubliée* préparent aussi un rapport qui tentera de voir si ces sentencés à vie n'auraient pas besoin d'une maison de transition particulière.

« Le problème c'est l'existence même du 25 ans », soutient une jeune chercheuse qui préfère garder l'anonymat. « Aucun programme, aussi bon soit-il, ne peut gérer une sentence aussi longue ». Mais le milieu, explique-t-elle, hésite à forcer un débat sur la question du 25 ans de peur de réouvrir du même coup le débat sur la peine de mort.

La sentence à vie pourtant n'a jamais aussi bien porté son nom que dans le cas des condamnés de moins de 30 ans qui passeront « en-dedans » les années les plus communément vues comme celles au cours desquelles les individus fondent une famille, se créent une vie professionnelle.

Bien loin des « bombes à retardement » souvent utilisées pour les décrire, les sentencés à vie rencontrés mercredi soir dernier se plaignaient du « manque de respect » et de l'impolitesse de certains de leurs co-détenus. « Ils ne savent pas ce que c'est que d'être polis », lance un sentencé à vie qui rêve d'ouvrir sa boutique d'artisanat quant il sortira de prison à 45 ans. « Les gars qui ont des vies ils savent c'est quoi le respect. Ils mettent pas leur musique trop forte quand les autres essaient de dormir ».

Certes ils ont des « downs » et des moments de panique, disent-ils. Après sept ou neuf ans à ne plus pouvoir « faire des choix » ou prendre de responsabilités » ils se demandent s'ils pourront le faire à nouveau « quand ils sortiront ».

Au coeur de la discussion, ils se lèvent tout à coup tous d'un seul mouvement, disent au revoir, serrent des mains. Personne n'a officiellement mis fin à la rencontre. Dans la porte de la salle aux murs nus une silhouette silencieuse est apparue, rappel d'une discipline qui, ici, n'admet pas d'exceptions. Pendant que les détenus prennent la direction de leur « unité résidentielle », les visiteurs attendent, en petits groupes de quatre ou cinq, le « buzz » qui de porte verrouillée en porte verrouillée les renvoie vers l'extérieur.

« Ca nous donne rien d'écoeurer un screw (garde) », disait plus tôt un jeune détenu. « On est là pour un bout et aux autres aussi ».

En 1984, les sentencés à vie représentaient 4.4 % de la population pénitentiaire canadienne, comparativement à 3.3 % au tournant de la décennie.

◆ Reconstruction

qu'on faisait face à une situation exceptionnelle à laquelle il fallait réagir avec des moyens équivalents à ceux qu'on prendrait en temps de guerre.

Maurice Strong, un haut fonctionnaire canadien qui quittait le gouvernement avec l'arrivée des conservateurs, fut conscrit par Javier Pérez de Cuéllar, le secrétaire général de l'ONU, pour diriger les opérations. Millionnaire qui fit fortune avec le pétrole, fondateur de l'ACDI et de Pétro-Canada, directeur de la Conférence internationale de l'ONU sur l'environnement en 1972, président un temps de Power Corporation, il était l'homme de la situation.

Au tout début, la mise en place des opérations ne fut pas sans problème. Peu à peu, il s'est créé une coopération sans précédent entre la communauté internationale et les pays africains, note-t-il. La réponse du public fut aussi exceptionnelle... lorsque vinrent les images de la mort sur les écrans de télévision. Le problème des Opérations d'urgence est aujourd'hui de recueillir les fonds dont on a besoin. « On est victime de notre succès », de dire M. Strong qui regrette qu'il soit plus difficile d'émouvoir l'opinion publique sans images dramatiques.

Le 1er octobre dernier, on considérait qu'il y avait toujours entre 25 et 30 millions de personnes affectés par la situation d'urgence. Dans 12 pays, la situation demeure grave: l'Angola, le Botswana, le Burkina Faso, Cap Verde, le Tchad, l'Éthiopie, le Lésotho, le Mali, la Mauritanie, le Mozambique, le Niger et le Soudan. Et de l'argent, il en manque actuellement, particulièrement pour assurer les besoins non alimentaires.

La situation s'est en effet assez redressée pour que l'on s'occupe de plus en plus d'assurer les besoins non alimentaires. Il s'agit de permettre aux paysans de reprendre leurs cultures, de leur fournir des semences, des boeufs, des outils. Déjà, on prévoit des récoltes prometteuses dans plusieurs pays.

Ayant assuré la survie, les Opérations d'urgence doivent s'attaquer à ce que M. Strong appelle la reconstruction. Cette étape qui nécessitera de cinq à dix ans de travail, est essentielle si on veut éviter de nouvelles crises.

Il y aura d'autres sécheresses en Afrique, cela est inévitable. Mais, estime M. Strong, la famine peut, elle, être évitée. L'Afrique a un potentiel agricole plus que suffisant. Il s'agit de faire en sorte que les conditions qui ont conduit à la présente famine ne se trouvent plus réunies.

La crise que vient de vivre ce continent est le résultat de nombreux facteurs. Physiques bien sûr, mais politiques. M. Strong estime en fait qu'à toutes fins utiles ont peut résumer le tout en disant qu'il s'agit d'une crise de développement. On cite le déclin de la production agricole qui fut aggravé par les problèmes de transport de et de distribution, une détérioration des infrastructures.

Les politiques de développement adoptées par la plupart des pays africains sont responsables de cette situation, explique M. Strong. Celui-ci n'hésite pas à partager le blâme avec les pays développés qui ont dans leurs programmes de coopération appuyées ces politiques. On favorisait le développement d'une agriculture commerciale tout en préconisant le développement industriel et urbain. La période coloniale avait laissé aussi une tradition de production agricole orientée vers la satisfaction des besoins des métropoles.

◆ 25 ans

en campagne électorale avec un nouveau leader.

« Jean Drapeau a toujours dit que, seul, il n'aurait pu rien faire. Il a pu s'appuyer sur la solidarité des membres. Le groupe ne s'éclipsera pas le jour où M. Drapeau annoncera son départ » affirme M. Sigouin.

Pour l'heure, nul ne peut dire si M. Jean Drapeau sollicitera un nouveau mandat des électeurs montréalais. Nul ne peut cependant écarter l'hypothèse d'une campagne électorale sans lui. M. Drapeau a l'habitude d'en décider trois mois avant l'échéance électorale.

« Cela ne se pose pas comme problème » nous dit Mme Nicole Gagnon-Larocque, membre du comité exécutif, qui fait partie de la jeune génération des élus du PCM. « Je me dis toujours que cela n'arrivera pas. J'en suis convaincue. »

À tous égards, le PCM ne constitue pas un parti politique comme les autres. Son membership consiste en ses candidats, élus ou défaits. Chacun verse, chaque année, une contribution de $500 à laquelle s'ajoute, dans la plupart des cas, une contribution du même montant du conjoint.

Jamais, il n'a tenu un congrès public d'orientation ou de préparation de ses campagnes électorales. Son caucus se réunit régulièrement, toujours à huis clos, et, dit-on, les discussions y sont franches et animées.

Il a une permanence, rue Sherbrooke, un bureau dans l'ouest de la ville et une caisse électorale bien pourvue. Les derniers rapports financiers pour l'année 1984 font état d'un actif de $306,968.

Le PCM n'a ni statut, ni règlement de telle sorte que personne ne peut dire comment les membres devraient se comporter le jour où...

« Comme toutes les autres questions, nous la solutionnerons à ce moment-là » dit M. Pierre Lorange. « Nous n'avons pas à spéculer sur son départ. La discussion est inutile. »

« Il reste que le parti existe toujours, affirme M. Sigouin. Il s'organisera pour avoir un candidat à la mairie, qui ne sera pas, nécessairement le chef du parti. La Providence est toujours du bon parti. »

« Où? Quand? Comment? demande Mme Nicole Gagnon-Larocque. Je ne sais pas ce qui va se passer. On traversera le pont quand nous arriverons à la rivière. »

Le PCM n'a ni statut, ni règlement, mais il a des traditions et quelques principes connus et respectés de ses membres. Ainsi, M. Drapeau a toujours maintenu que le parti n'était pas au-dessus du chef et que le chef n'était pas au-dessus du parti, indiquant par là que le choix d'un candidat dans un district électoral devait recevoir l'agrément et du caucus des membres, et du chef du parti.

M. Roger Sigouin, conseiller municipal depuis 31 ans, ne doute pas de la victoire, même en l'absence de M. Jean Drapeau. Puisque, à ses yeux, le parti a bien servi les Montréalais pendant un quart de siècle, les électeurs lui demeureront fidèles et ne voteront pas en masse pour un autre parti. « Le parti est en bonne santé, dit-il. Il n'y a pas de scandale, mes collègues travaillent bien et se tiennent près des électeurs. »

Quelles qualités faut-il avoir pour devenir un candidat du PCM? Honnêteté, loyauté, disponibilité envers les citoyens, un gagne-pain connu, un idéal de service public et une certaine expérience de la vie dans les quartiers, nous répond-t-on.

Aux prochaines élections générales, le PCM exigera en outre que tous ses candidats habitent la ville de Montréal. En 1982, au moins deux candidats ayant la qualité d'électeur déclaraient une résidence dans une ville de banlieue...une situation gênante.

On parle déjà, au PCM, des préparatifs de la campagne électorale. Elle devrait débuter à la mi-janvier par le lancement d'une série de manifestations dans les quartiers.

En affaires, il faut faire attention à sa ligne

Si votre entreprise est en pleine croissance, il est parfaitement normal que le volume de vos appels interurbains grossisse, lui aussi.

Et vous avez, fort heureusement, un «entraîneur» tout désigné pour vous aider à contrôler cet embonpoint: votre conseiller de Bell Canada.

Il suffit de faire appel à lui pour obtenir une analyse précise de votre situation et pour déterminer quel genre de service répond le mieux à vos besoins.

Souvent, le conseiller Bell recommande un moyen très simple de réduire vos frais si votre entreprise a un fort volume d'appels entre deux villes: la **ligne spécialisée.**

On réserve alors à votre usage exclusif une ou plusieurs lignes qui vous permettront de faire et recevoir des appels interurbains entre deux points, pour des mensualités fixes. Et ce, à toute heure, tous les jours, sans limite de durée. Rapidement, efficacement. Cela peut réduire considérablement vos frais d'interurbain.

Mieux encore: une **ligne spécialisée** donne automatiquement accès à tous les services disponibles à chacune de ses extrémités. Par exemple, si vous disposez d'un PBX, vous profiterez à distance de toutes ses fonctions ou services —appel en attente, rappel automatique, etc. Bell vous offre une gamme complète de services interurbains sur mesure: la **ligne privée,** la **ligne hors circonscription** et la **ligne de jonction.**

De plus, grâce à **Telpak** et **Téléroute 200**MC, vous pouvez diminuer substantiellement les coûts de vos lignes spécialisées, tout en vous assurant les normes de qualité les plus élevées.

Et par son association à Telecom Canada, le réseau qui regroupe dix compagnies de télécommunications à travers le pays, Bell met à votre portée des services interurbains véritablement nationaux et même internationaux.

Les télécommunications Bell. Toute la télécommunication. Les équipements, l'interurbain, la transmission de données. Les télécommunications Bell: un tout intégré. Un tout efficace.

Pour en savoir plus long sur ces excellents moyens d'aider votre entreprise à garder sa ligne, communiquez sans tarder avec votre conseiller Bell. Ou téléphonez sans frais au **1 800 361-7528.**



L'efficacité passe par Bell

Membre du réseau national Telecom Canada

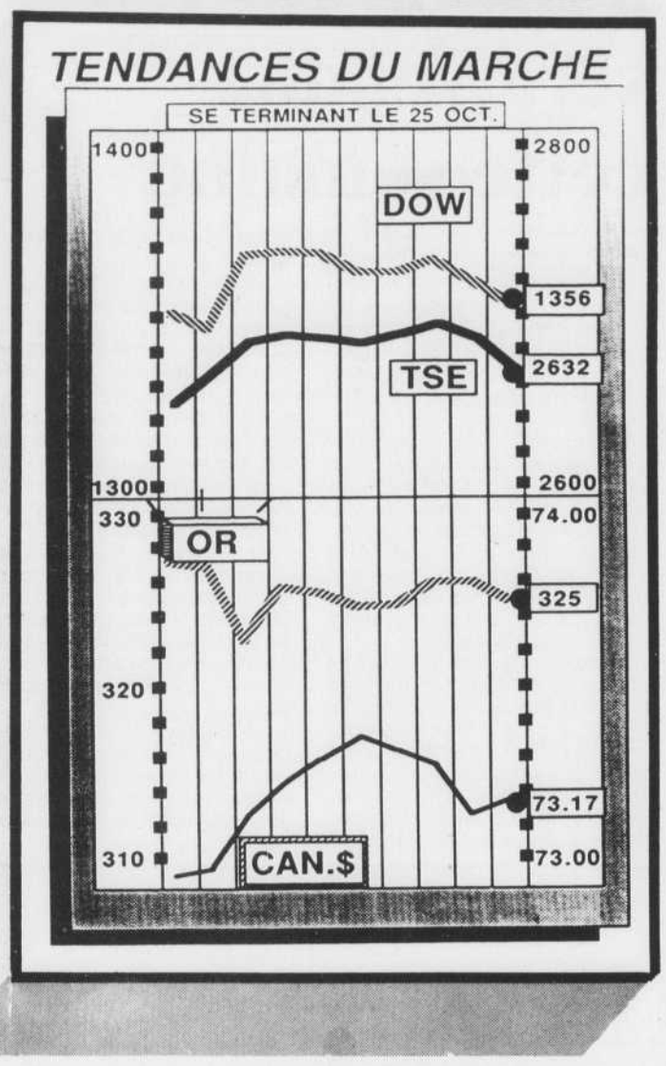
Bell

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

CAHIER 2

Montréal, samedi 26 octobre 1985

EN UN COUP D'OEIL



LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

PAUL DURIVAGE

■ ALCAN RÉDUIT SON DIVIDENDE

Les administrateurs de la société Alcan Aluminium Limitée de Montréal ont réduit son dividende trimestriel à 20 cents US par action. Il était de 30 cents depuis sept trimestres.

Le conseil dadministration a expliqué qu'il a cru bon décréter cette réduction du dividende trimestriel compte tenu du bas niveau des récents profits d'Alcan et de l'incertitude du prix futur de l'aluminium.

Le dividende sera payable le six décembre prochain aux détenteurs d'actions ordinaires inscrits a la clôture des registres le six novembre 1985. Alcan a 99,656,342 actions ordinaires en circulation.

■ Les employés de Nordair appuient CP Air

Le porte-parole des employés actionnaires de Nordair, M. Thomas F. Kilbourn, a réitéré hier l'appui de ce groupe à l'endroit de la fusion avec CP Air.

« Malgré la dernière tentative de Québécair pour prendre le contrôle de Nordair, a déclaré M. Kilbourn, nous demeurons persuadés que les intérêts des employés de Nordair seront mieux servis par une fusion avec CP Air ».

Plus de la moitié du personnel de Nordair, soit quelque 670 employés, est actionnaire de la société.

■ Canadair a un nouveau président

M. Pierre Des Marais II vient d'être nommé au poste de président du conseil d'administration de Canadair Ltée.

M. Des Marais II, bien connu pour la présidence qu'il assume à la Communauté urbaine de Montréal depuis 1978, était membre du conseil d'administration de Canadair depuis juin 1984. On le retrouve également aux conseils d'administration de Pétroles Esso Canada, la Banque Continentale du Canada, Télémedia Communications Inc., Carling O'Keefe Ltée et Helix Circuits Inc.

M. Desmarais aura à négocier la vente au secteur privé de Canadair, un projet gouvernemental maintenant vieux d'un an.

■ Légère perte pour Falconridge Copper

La Corporation Falconbridge Copper de Toronto est demeuré pratiquement au point mort pour le trimestre terminé le 30 septembre dernier, en enregistrant qu' une perte marginale de $ 47,000. Le troisième trimestre de 1984 avait de même été l'occasion d'une différence mineure de $ 59,000, mais cette fois-là en plus.

Pour les neuf premiers mois de 1985, la perte encourue par la société s'élève ainsi à $ 1.0 millions ou huit cents par action, alors que pour l'exercice précédent, elle avait enregistré un bénéfice redressé de $ 780,000 ou six cents par action.

Une hausse du prix du cuivre et un accroissement de la production d'or à la Division Lac Shortt ont contribué à améliorer le revenu. Toutefois, ces facteurs ont été contrebalancés jusqu'à un certain point par une baisse du prix du zinc et des métaux précieux.

■ Ro-Na investit $ 9 millions à Québec

Le Groupe Ro-Na investira plus de $ 9 millions dans la création d'un centre régional de distribution dans la région de Québec, a annoncé hier M. André Dion.

Il s'agira du premier centre régional d'entreposage et de distribution de Ro-Na. Celui-ci vise à suppléer à l'entrepôt central sis au siège social du groupe, à Boucherville afin de mieux desservir les membres de la région de Québec.

Le projet devrait créer environ 50 emplois.

■ Le bénéfice de Campeau augmente

La société immobilière Campeau de Toronto a enregistré un bénéfice net de $ 26.9 millions, soit l'équivalent de $ 1.36 par action, pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre dernier, à comparer avec $ 8,482,000 $ ou $ 0.94 l'action un an plus tôt. Les revenus ont augmenté entretemps d'un peu plus de 8 %, pour s'inscrire à $ 155.6 millions.

■ Le Groupe G.T.C. vend Éditions Transmo

Le Groupe Transcontinental G.T.C. ltée de Montréal a revendu la participation majoritaire qu'elle détenait dans les Édiions Transmo inc., au président et co-fondateur de cette compagnie, M. Yves Moquin.

Transmo est une entreprise spécialisée dans la publication de fascicules hebdomadaires ou périodiques s'adressant à un large public. Le montant de la transaction n'a pas été révélé.

■ La CVMO entendra Calgroup

La Commission des valeurs mobilières de l'Ontario a convoqué en audience la société torontoise Calgroup Calgroup Graphics Corporation Ltd afin d'étudier la reprise des négociations sur le titre. La compagnie vedette de la Bourse de Calgary est accusée d'avoir présentée à ses actionnaires des états financiers non conformes.

■ La CVMQ convoque FINANCE

Publifor Inc., société éditrice de l'hebdomadaire *FINANCE*, et son éditeur M. Jacques Forget, ont été convoqués en audience par la Commission des valeurs mobilières du Québec afin de répondre à des allégations d'avoir agi à titre de conseiller financier sans être enregistré, ayant donné des « conseils » tout en détenant en portefeuille des titres ayant fait l'objet d'une couverture de presse dans *FINANCE*.

La société éditrice et M. Forget nient avoir commis quelqu'infraction à la Loi des valeurs mobilières, tel qu'allégué par la CVMQ, et affirment avoir l'intention de prendre tous les moyens nécessaires pour assurer leur défense quant à leur intégrité et leur responsabilité dans la présente cause.

Avec un investissement de $ 2 millions, Lavallin garde le contrôle de sa filiale de risque

Lavalin Tech dépose un prospectus pour l'émission de $ 10 millions en épargne-actions

JOCELIN DUMAS

Une filiale nouvellement formée de la firme d'ingénierie Lavalin, Lavalin Tech, a déposé hier après-midi un prospectus préliminaire d'appel public à l'épargne de 2 million d'unités au coût de $5 chacune.

La compagnie fait partie du groupe des sociétés Lavalin et a été fondée pour permettre au public de participer, avec Lavalin, à la recherche, au développement et à l'exploitation commerciale de nouveaux procédés et produits industriels.

Prenant la forme de société d'investissement en capital de risque, Lavalintech compte limiter les risques normalement associés à de telles activités en investissant dans plusieurs projets diversifiés tout en limitant les sommes d'argent allouées à chacun des projets.

M. Yves Bérubé, récemment ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources du Québec, siège au conseil d'administration de Lavalintech. Il a précisé au DEVOIR qu'environ la moitié des fonds de la nouvelle compagnie seront initialement alloués à trois projets.

Par la filiale KML (King Murphy Lavalin) située à Vancouver, on entend développer un chargeur de sciage utilisé par l'industrie forestière de transformation pour scier des billots par paquet plutôt qu'individuellement.

Lavalintech a aussi convenu d'une entente avec M2M Robotics (Mind to Matter Robotics Corporation) pour acquérir la technologie nécessaire au développement d'une série de produits afin d'automatiser le recouvrement du filage de plaquettes électroniques.

Le troisième projet vise à développer une thermo-pompe qui pourra être utilisée pour récupérer l'énergie dégagée par les affluents des usines de pâtes et papier.



M. Bérubé nous souligne que les projets de Lavalintech permettront de profiter des crédits fédéraux d'impôt à la recherche et au développement. Les projets mis en oeuvre présentent certainement des risques commerciaux considérables mais M. Bérubé note cependant que l'entreprise jouit « du très vaste bassin d'expertise de Lavalin ».

De plus, « l'entreprise s'engage seulement dans des domaines où la recherche fondamentale a déjà été réalisée pour nous consacrer sur les applications commerciales. Nous recherchons un rendement commercial assez rapide qui devrait apparaître dans un ou deux ans ».

Chaque unité émise par Lavalintech comprend une action ordinaire série A et un demi-bon de souscription d'actions série A. Les actions série A seront admissibles dans un régime d'épargne-actions du Québec à raison de 100 % de leur coût d'acquisition; elles donneront aux premiers porteurs le droit à un crédit d'impôt pour l'achat d'actions permettant de déduire de leur impôt fédéral un montant de $ 1 par action pour l'exercice fiscal 1985. Un bon de souscription entier donne au porteur le droit d'acheter une action série A à $ 5.50 l'unité, sur une période de trois ans.

Le public est ainsi appelé à investir $ 10 millions tandis que Lavalin contribuera $ 2 millions en souscrivant 2 millions d'actions ordinaires de série B. Le public et Lavalin détiendront chacun 50 % des votes.

Notons que la valeur aux livres des actions ordinaires, série A et B, sera de $ 3 après l'émission, ce qui représente une dilution pour le public de 40 % par rapport au prix de souscription de $ 5. Ce facteur de dilution peut sembler élevé. Il apparaît tout à fait raisonnable si on le compare au 91 % de dilution dans le cas de la société Visway Transport qui prépare une émission publique et des 73.7 % et 73 % respectivement pour le Groupe Transcontinental GTC et Circo-Craft en 1984.

Les taxes y sont les plus basses de toute la région de Montréal

Les cottages du Vieux Saint-Lambert se négocient entre $ 250,000 et $ 270,000

SERGE TRUFFAUT
collaboration spéciale

C'est à Saint-Lambert, ville paisible, et presque aussi discrète qu'Hampstead, qu'on retrouve les maisons les plus coûteuses de la Rive Sud.

Les courtiers du Montréal Trust, du Permanent, de Remax, et de Royal Lepage, estiment que pour des propriétés semblables il faut débourser de 20 % à 30 % de plus à Saint-Lambert que partout ailleurs sur la Rive Sud. Les spécialistes de ces maisons de courtage immobilier qualifient Saint-Lambert de Westmount de la région.

Selon une étude de Royal Lepage, le bungalow individuel, à l'exception de Westmount et d'Hampstead, y est le plus élevé du Montréal métropolitain avec Mont-Royal. De $ 88,000 au début de l'année, le coût moyen a augmenté de 6 % en six mois pour se fixer à $ 93,000, et, aujourd'hui, « il est rare de trouver des propriétés unifamiliales en bas de $ 100,000 », explique M. Bournival directeur chez Royal Lepage. D'après son étude, le bungalow individuel était, en juillet dernier, à $ 85,000 à Saint-Laurent, $ 72,000 à Boucherville et Brossard et $ 69,000 à Beaconsfield.

C'est seulement au cours de l'année présente que Saint-Lambert, à l'instar de tous les quartiers huppés, a rattrapé et dépassé les pertes causées par la flambée des taux en 1982. La maison de deux étages, qui était évaluée à $ 125,000 en 1981, s'était retrouvée à $ 110,000 en 1982, avant d'atteindre $ 122,000 à l'automne 1984 et $ 130,000 au deuxième trimestre 1985.

« En 1982-83 le prix des maisons était l'un des plus stables de la Rive Sud », rappele Mme Roy, directrice au Permanent. A cette époque il se faisait peu de transactions parce qu'entre autres choses, « les résidents de Saint-Lambert sont sédentaires », explique M. Gilles Marier de Remax. Sans connaître les bonds de 23 % en un an comme à Beloeil, le prix des unités a progressé de 6 % à 7 % par année depuis 1983.

Paradoxalement, si les résidents de cette cité sont considérés comme sédentaires, le nombre de

Voir page 14: Saint-Lambert

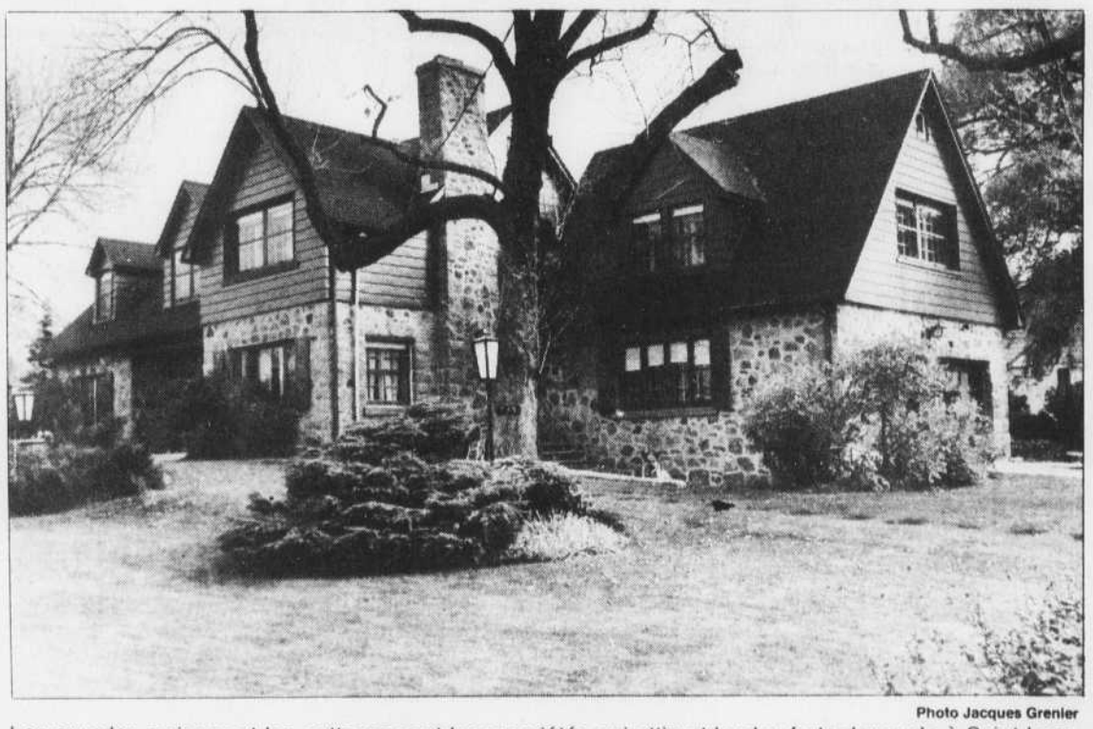


Photo Jacques Grenier

Les grandes maisons et les *cottages* sont les propriétés qui attirent la plus forte demande à Saint-Lambert; ils se négocient rarement en deça de $250,000.

Janin, Atlas et un consortium beauceron offrent sous-traitance de $ 32 millions au Gabon

CLAUDE TURCOTTE

Trois compagnies du Québec et une de Toronto sont sur les rangs en vue d'obtenir le contrat général de sous-traitance d'une valeur de $32 millions, en vue de la construction d'un édifice de prestige pour le le ministère des Affaires étrangères et de la Coopération du Gabon.

Il s'agit des firmes québécoises Lemay-Vican-Pomerleau (un consortium formé d'entrepreneurs de Victoriaville et de la Beauce), Janin et Atlas de Montréal. Le quatrième soumissionnaire est Fondation, une entreprise de Toronto. Le choix de l'entrepreneur retenu devrait être annoncé dans une dizaine de jours.

Une délégation gabonaise dirigée par le ministre des Travaux publics, M. Claude Damas, est présentement en tournée ici pour étudier les soumissions. A l'occasion de son passage à Montréal, où il a été reçu par les représentants du ministère des Relations internationales et du Commerce extérieur, M. Damas a mentionné de façon explicite que son pays visait à établir des relations durables avec l'entreprise qui cherche à obtenir un premier contrat. Le Gabon ne semble pas intéressé à une entreprise qui ne voudrait aller chez lui que pour la durée d'un seul contrat.

Comme les Gabonais ont le français pour langue officielle, les entreprises québécoises ont sans doute une chance additionnelle d'obtenir ce contrat de sous-traitance. D'ailleurs, c'est une autre entreprise québécoise, Tecsult International Ltée qui a obtenu le contrat principal de $36 millions (qui englobe les $32 millions pour la sous-traitance) pour les études, l'ingénierie, la fourniture de matériaux et la gérance de ce projet clé-en-main. La Société canadienne pour l'expansion des exportations participe au financement du projet.

On prévoit que 80 % de la valeur du contrat reviendra au Canada en retombées multiples, soit pour des services soit pour des achats d'équipement et de matériaux. Les travaux pour la construction de l'édifice devrait commencer le 10 janvier prochain et se terminer environ 22 mois plus tard.

Tecsult participe à divers travaux au Gabon depuis une dizaine d'années. Elle contribue présentement à la construction d'une importante ligne de chemin de fer qui une fois terminée traversera tout le pays et donnera accès à d'importantes ressources naturelles.

Les rapports de Tecsult, qui est la troisième plus grande firme d'ingénierie du Québec, avec les autorités gabonaises sont pour ainsi dire parfaites, à tel point d'ailleurs que M. Luc Benoît, vice-président de Tecsult International Ltée, est aussi Consul honoraire du Gabon à Montréal.

Tecsult célèbre cette année son 25e anniversaire; son chiffre d'affaires est de $30 millions, dont 40 % provient d'activités à l'étranger, plus particulièrement d'une douzaine de pays africains. La compagnie a aussi des contrats dans le sud-est asiatique et en Chine, où elle participe à une étude de faisabilité pour la construction d'un barrage hydraulique d'une centaine de millions de dollars.

Au cours des années récentes, l'expansion de Tecsult a découlé surtout des contrats à l'étranger. Ses activités au Québec demeurent néanmoins stables. Elle a 550 employés, dont 250 ingénieurs. Son siège social est à Montréal, mais elle a aussi des bureaux à Québec, Baie Comeau et Longueuil, où elle participe à la construciton du Palais de Justice et de la collecte des eaux usées, dont on a beaucoup parlé récemment.

Au cours de la dernière année, Tecsult a contribué à l'installation du gazoduc au Québec, en plus de participer à des travaux d'agrandissement à Manic 5.

Fleet Aerospace divulgue son intention d'accroître la production de Canadair

PAUL DURIVAGE

Un consortium formé de Fleet Aerospace Corporation et trois autres entreprises vient de faire connaître son projet d'acquérir Canadair de la Corporation de développement des investissements du Canada. Le projet d'acquisition, loin d'enlever du travail à Canadair, ajouterait à sa production future.

Voilà ce qu'a indiqué au DEVOIR hier après-midi le président du fabricant d'hélicoptères de St-Catharines en Ontario, M. George Dragone, au sortir d'une rencontre avec le ministre québécois de l'Industrie et du Commerce, M. Rodrigue Biron, et tout juste avant une rencontre avec les députés libéral Reed Scowen et John Ciaccia.

« Nous n'envisageons aucune subvention ni l'assurance d'aucun contrat particulier, a assuré M. Dragone. Ces rencontres visent seulement à assurer ces politiciens de notre volonté de maintenir intactes les opérations de Canadair ».

Mieux encore, le président a promis au DEVOIR que Fleet transférera à l'usine de Canadair de Saint-Laurent une bonne partie des nouvelles affaires qu'elle a en vue: « Nos installations ontariennes sont exploitées à pleine capacité tandis que celles de Canadair ne sont exploitées qu'à bas régime ».

M. Dragone a vanté la pépinière de talents employés par Canadair et assuré qu'il n'y aurait ni coupures, ni déplacement de personnel: « Il ne se trouve pareils experts nulle part au Canada. Il ne saurait être question de déplacer ces gens, même à cent milles ».

Il a aussi déclaré qu'il maintiendra le programme des bi-réacteurs d'affaires *Challenger*, activité entreprise de manièreaventureuse, par opposition au risque limité que représentent les activités de fabrication: « Des sommes fabuleuses ont été investies dans ce programme. Il n'est pas question de laisser perdre tout cela ».

Le dirigeant refuse catégoriquement de spéculer sur la valeur financière de Canadair, n'ayant point pris connaissance jusqu'à maintenant des états financiers de la compagnie. Il n'a pas voulu en dire plus sur le mode de paiement qu'il envisage: « Ce pourrait être un paiement entier au comptant, un plan échelonné de paiements ou unéchange de titres ».

Le consortium n'a eu qu'une seule rencontre avec les dirigeants de la Corporation de développement des investissements du Canada, le holding dont les actions sont détenues par le gouvernement du Canada. Cette rencontre, aux dires de M. Dragone, donna essentiellement l'occasion de manifester son intérêt et d'obtenir les documents financiers nécessaires à une analyse financière de la compagnie. Pour cela; elle a dû signer un accord de confidentialité.

M. Dragone s'est dit peu soucieux du fait que quelques soumissionnaires se sont désisté avant lui. L'offre de British Airwaysservait d'appât pour l'obtention d'un contrat de $ 600 millions par le gouvernement fédéral. Il ne sait, par contre, comment interpréter le désistement du constructeur aéronautique Gulfstream Aerospace Corp.

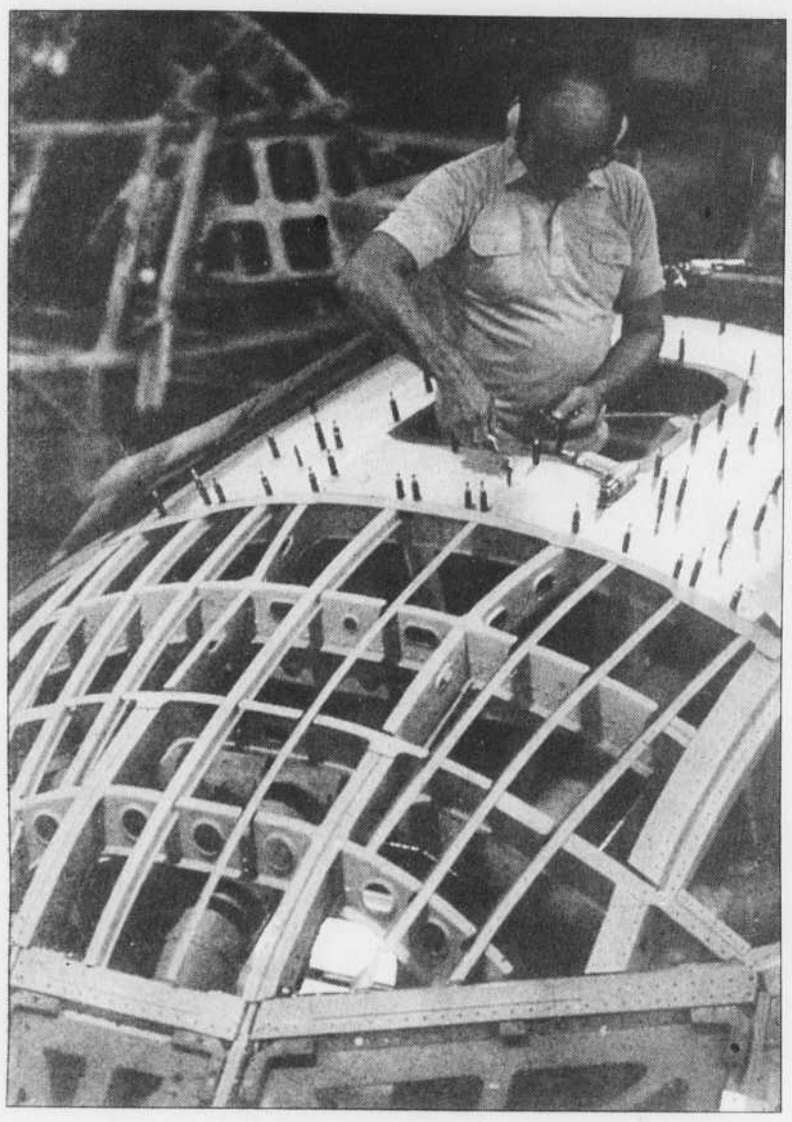
Si certaines compagnies sont encore dans la course, le consortium croit être avantagé du fait qu'il est le seul entièrement canadien. Le seul autre groupe connu est celui de l'industriel allemand Justus Dormier, jusqu'à récemment propriétaire de l'entreprise aéronautique Dormier Gmbh.

Conscient qu'il faudra beaucoup de capital pour acquérir et relancer l'entreprise, M. Dragone a déclaré que son groupe dispose d'importantes ressources financières. Il se dit cependant ouvert à la venue d'autres participants au consortium, « à la condition qu'ils soient canadiens, de préférence québécois, et qu'ils aient les poches profondes ».

On ne sait qui sont les trois partenaires de Fleet dans ce consortium. Il s'agirait d'investisseurs privés et institutionnels canadiens disposant de ressources financières substantielles; ils apporteraient d'importantes connaissances dans le domaine de l'aéronautique ainsi que dans la mise en marché d'avions pour hommes d'affaires; ils seraient « désireux de rester dans l'ombre pour le moment ».

Le consortium s'est donné quatre semaines pour étudier le dossier de Canadair et déterminer s'il y a lieu de présenter une offre et, le cas échéant, de fixer la juste valeur de cette société.

Canadair, rendue célèbre pour le succès de ses avions-incendie du même nom, et par la déconfiture de son programme de bi-réacteurs d'affaires *Challenger*, a été mise en vente par la CDIC, il y a un an, après qu'elle eût drainé des centaines de millions de dollars du trésor public.



La raffinerie Gulf à Montréal-Est sera vendue cette semaine

Pierre APRIL

OTTAWA (PC) — La raffinerie Gulf de Montréal-Est et son réseau de 675 stations-service au Québec et dans les Maritimes passeront au cours des prochains jours aux mains d'une autre pétrolière canadienne.

La nouvelle a été confirmée, hier à Ottawa, par M. Robert Toupin, député de Terrebonne, un membre actif du groupe de travail conservateur à qui le gouvernement a demandé d'étudier les problèmes causés par l'annonce de la fermeture de cette raffinerie de l'Est de Montréal et d'y trouver des solutions.

« Nous avons travaillé sur un plan de survie de la raffinerie de Montréal-Est, a indiqué, hier, M. Toupin, et ce que je peux annoncer aujourd'hui, en primeur, c'est que nous avons trouvé un acheteur potentiel, prêt à investir entre $300 et $400 millions, et qui par surcroît est en mesure de se financer sans l'aide du gouvernement. »

Selon le député conservateur, la pétrolière « canadienne », qu'il ne peut pas nommer pour l'instant, a clairement manifesté son intérêt pour la raffinerie de Gulf et ses stations-service.

« D'ailleurs, a indiqué M. Toupin, nous avions déjà laissé entendre que pour assurer la survie de la raffinerie, il fallait que l'acheteur se porte acquéreur aussi du réseau de distribution. »

M. Toupin a ajouté qu'il avait préparé des documents concernant cette offre et qu'ils avaient été remis, la semaine dernière, au ministre de l'Expansion industrielle et régionale, M. Sinclair Stevens, et au Cabinet du premier ministre.

"Actuellement, a précisé le député, nous sommes en pourparlers à différents niveaux avec l'acquéreur et des rencontres sont prévues pour la semaine prochaine."

Quebecair contrôle un « bloc » de 34 % des actions de Nordair

MONTREAL (PC) — Nouveau développement hier soir dans la bataille que se livre Quebecair et CP Air pour se porter acquéreur de Nordair.

Quebecair a annoncé dans un communiqué qu'elle venait d'acquérir un nouveau bloc d'actions de Nordair et pouvait dorénavant bloquer l'offre de fusion faite par CP Air.

Quebecair, qui possédait 22 pour cent des actions de Nordair, en possède maintenant 34 pour cent, ce qui en fait le plus important actionnaire.

Un porte-parole, M. Michel Gadbois, a déclaré que ces actions avaient été achetées au nouveau prix offert, jeudi, lorsque Quebecair a fait passer son offre de $14.25 comptant par action à $16.00. Cette offre se terminait à 16h30 hier.

Quebecair a affirmé qu'elle était maintenant en mesure de bloquer la fusion puisque la proposition d'une fusion par CP Air requiert l'acquisition de 66 et deux tiers des actions de Nordair.

Le second actionnaire en importance détient quant à lui 9 pour cent des actions. Le reste des actions de Nordair est partagé par plus de 70 actionnaires.

◆ St-Lambert

transactions est tout de même plus élevé à Saint-Lambert qu'à Mont-Royal. La municipalité a identifié 580 échanges en 1984 et 470 entre janvier et septembre 1985, alors qu'à Mont-Royal on a compté 307 transactions en 1984 et 194 jusqu'en septembre 1985, et ce pour un inventaire de maisons unifamiliales assez proche : 3,551 à Saint-Lambert et 3,890 à Mont-Royal. Cela dit, les services municipaux n'étaient pas en mesure de communiquer le montant des ventes effectuées à Saint-Lambert.

Dans une forte proportion, les vendeurs sont « des personnes qui vont acheter à l'intérieur de cette ville », explique M. Claude Sainte-Marie du Montréal Trust. Selon ce dernier, la demande actuelle se concentre autour de deux pôles, « les grandes maisons et les cottages qui redeviennent à la mode ». Pour posséder, « une maison intéressante, toujours d'après M. Sainte-Marie, il faut compter un minimum de $ 100,000 à $ 150,000 ». Le secteur où les propriétés sont les plus chères est situé à la périphérie du Montreal Country Club. Se négociant aux alentours de $ 300,000, « ces maisons se vendent très bien parce que leurs valeurs réelles sont respectées, il n'y a pas de surévaluation », précise M. Sainte-Marie. Actuellement le nombre d'unités sur le marché est beaucoup plus bas que dans les villes voisines.

Autre caractéristique de l'activité présente, il n'y a pas de seuil de résistance spécifique si ce n'est, « qu'il peut y avoir à l'occasion une surévaluation de la part du vendeur qui freine la transaction », d'après M. Bournival de Royal Lepage, qui estime que, « les propriétés dans le vieux Saint-Lambert se négocient entre $ 250,000 et $ 270,000 ».

Ce qu'on désigne comme étant les « bons vendeurs » sont, à Saint-Lambert, la proximité du centre ville, la superficie de terrain par unité, qui est l'une des plus élevées de Montréal, et les taxes qui sont en fait les plus basses de la région. D'ailleurs, au niveau provincial, seule La Tuque enlève la palme à Saint-Lambert à ce chapitre. Le taux d'imposition est constant depuis 1982, soit 1,30 par $ 100 d'évaluation. Par exemple, pour une propriété de $ 100,000 le compte sera de $ 1,300 à Saint-Lambert, de $ 1,600 à Mont-Royal et de $ 3,000 à Montréal.

La municipalité ne cherche pas du tout à amplifier l'urbanisation de son territoire. Ainsi on note que les permis de construction sont émis surtout pour la rénovation. En 1984, 334 permis ont été émis pour une valeur déclarée de $ 13.6 millions, alors que jusqu'en septembre de cette année on en a respectivement 234 pour $ 7.7 millions.

La valeur foncière totale est de $ 665.2 millions pour 5,198 unités, dont 168 exemptes d'impôts et représentant $ 98.5 millions. Quant au parc immobilier, les maisons unifamiliales occupent une grande place avec 3,551 unités alors qu'il y a 322 duplex, 77 triplex, 129 immeubles de quatre à 11 logements, 59 immeubles de 12 logements et plus ainsi que 11 entreprises.

Fou fou fou les TARIFOUS!

C'est tout chaud!
C'est tout nouveau!
Tarifous toute l'année.
Faut être fou pour pas en profiter!



CONDITIONS

Les tarifs indiqués sont ceux d'un aller simple et s'appliquent à l'achat d'un aller-retour. Ils sont en vigueur sur certains vols et certains jours. Les places sont limitées. Les billets doivent être achetés dans les 14 jours suivant la réservation et au moins 30 jours avant le départ. Aucun remboursement ni changement. Séjour minimum: jusqu'au premier dimanche après le départ. Séjour maximum: 30 jours. Les conditions sont différentes pour les vols vers la Floride.

Pour en savoir plus long ou pour réserver, appelez votre agent de voyages ou Air Canada au 931-4411.

DRF 718

DESTINATIONS Départ de Montréal	TARIFS NORMAUX Aller simple	TARIFOUS Aller simple* à partir de
HALIFAX	153$	69$
ST. JOHN'S	226$	99$
CALGARY/EDMONTON	385$	114$**
CHICAGO	220$	78$
DALLAS	330$	117$

*Basé sur le prix aller-retour.

**Ce tarif est en vigueur les mardis et mercredis. Il est légèrement supérieur les autres jours de la semaine.

EXPO 86
TRANSPORTEUR OFFICIEL
VANCOUVER: DU 2 MAI AU 13 OCTOBRE 1986

AIR CANADA

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

L'entrepreneurship de la femme est la première préoccupation

Le salon de la PME attirera 25,000 visiteurs

PAUL DURIVAGE

Le salon de la PME a ouvert ses portes pour une cinquième année, à Montréal. Tenu sous le thème de « l'entrepreneurship en 1985 », le salon regroupe plus de 150 exposants de la PME québécoise et attirera, selon les prévisions, 25,000 visiteurs tout au moins en trois jours.

Le salon a comme thème dominant l'entrepreneuship des femmes. Un sondage Sorécom réalisé l'an dernier faisait état d'une faible participation féminine au salon.

La direction de l'entrepreneurship féminin au ministère de l'Industrie et du Commerce consacrera la journée de dimanche aux femmes entrepreneurs. Une série de cinq conférences portera sur divers aspects de la gestion d'entreprises.

On trouve aussi au salon le « carrefour de l'entrepreneurship » où des gens d'affaires relatent leur cheminement et le « carrefour des jeunes diplômés dans l'entreprise », où de jeunes diplômés font aussi le point sur les connaissances et l'aide qu'ils sont en mesure d'apporter aux PME québécoises.

L'une des principales attractions est sans doute la présentation du premier robot industriel québécois. Ce robot dont le contenu est entièrement québécois, consiste en un bras manipulateur qui remplace l'intervention humaine pour approvisionner en matière ligneuse diverses machines-outils utilisées dans l'industrie du meuble.

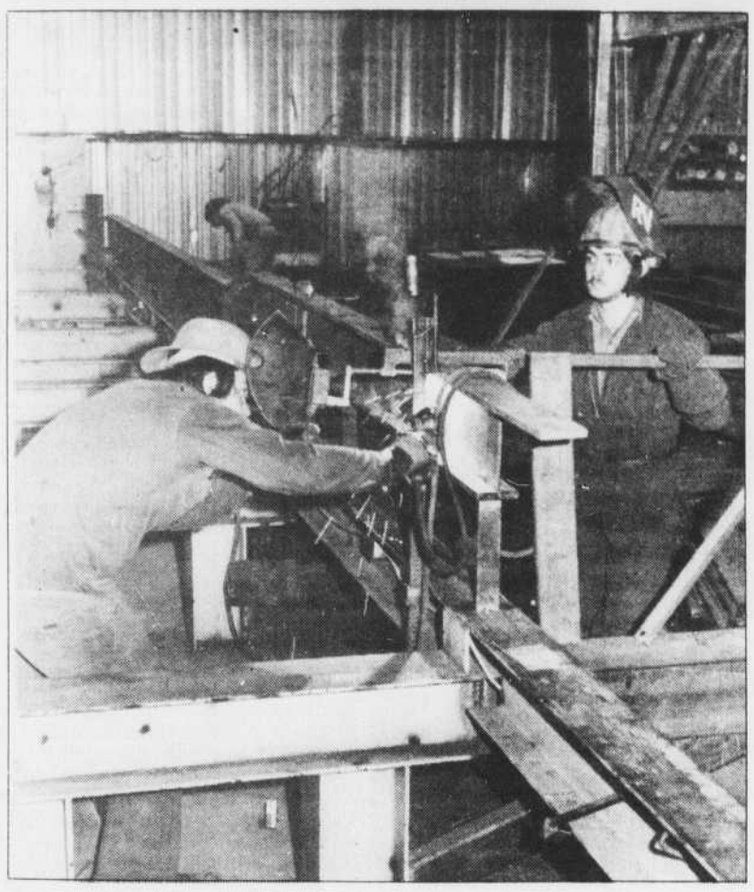
Dans le cadre de sa participation au salon de la PME, la Laurentienne se distingue des autres entreprises. La mutuelle d'assurance, a installé un mini-golf en plein coeur du salon, voulant peut-être rappeler ainsi où se prennent les principales décisions d'investissement. La mutuelle de Québec tient aussi un bar-conseil sur l'assurance où les agents servent le café en même temps que leurs conseils.

La Banque fédérale de développement (BFD) a décerné son prix de gestion québécoise 1985, à la compagnie H. Fontaine Ltée de Magog, dès l'ouverture du salon hier matin.

H. Fontaine est une entreprise familiale fondée en 1964. Celle-ci se spécialise dans la fabrication de pompes submersibles, de vannes et systèmes destinés à l'épuration des eaux usées. Des ventes de plus de $1.3 millions ont été réalisées l'an dernier par quelque 40 employés.

Le prix d'honneur décerné au terme de la semaine de la PME vise à honorer l'entreprise dont les dirigeants ont démontré la plus grande habilité dans la mise en application des conseils et recommandations qu'ils ont recus des conseillers. Le jury était composé de personnalités du commerce et de la finance.

M. Claude Castonguay est à nouveau président d'honneur du salon, initiative issue des milieux universitaires. Il était accompagné, lors de l'inauguration officielle, de MM. Rodrigue Biron, ministre de l'Industrie et du Commerce, et Jean-Guy Parent, ministre du Commerce extérieur, de même que du ministre d'État canadien aux petites entreprises, M. André Bissonnette, ainsi que du maire de Montréal, M. Jean Drapeau.



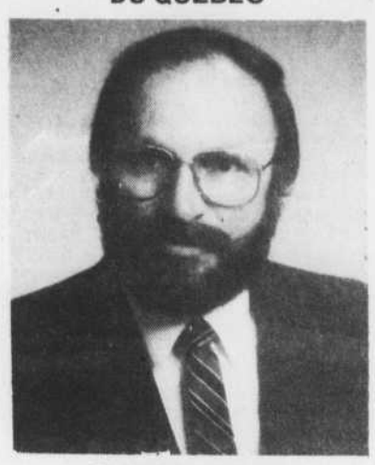
Les PME constituent 97 % des entreprises au Québec et génèrent 60 % de l'emploi. Elles représentent près de la moitié de toute l'activité économique. Le salon se tient à la Place Bonaventure jusqu'au 27 octobre.

Cognac USA: 30 millions de bouteilles

PARIS (AP) — Les exportations de cognac aux Etats-Unis ont été supérieures à 30 millions de bouteilles lors des 12 mois s'achevant au 31 août, représentant une augmentation de 25 pour cent par rapport à l'année précédente, a annoncé vendredi l'association des producteurs de cognac.

Les exportations dans la CEE ont également augmenté de 6.5 pour cent, malgré la stagnation des ventes en Grande-Bretagne, deuxième client étranger après les Etats-Unis.

CONFÉRENCE DES CONSEILS RÉGIONAUX DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DU QUÉBEC



CLAUDE VOISINE
Président

La Conférence des conseils régionaux de la santé et des services sociaux du Québec a procédé à la formation de son comité exécutif pour l'année 1985-86 lors de l'assemblée générale annuelle.

Le comité se compose de: Claude Voisine, président, Denise Lalancette, 1re vice-présidente, Jean-Bernard Guindon, 2e vice-président, Jacques Tremblay, Géraldine Hutton et Hélène Morais, directrice générale de la Conférence.

Ayant tiré parti des barrières tarifaires imposées aux constructeurs japonais

La firme Harley-Davidson repart en force sur le marché américain de la moto

Nicholas D. Kristoff
du New York Times
traduit par Jean-Philippe Tastet

Les membres du club de motards des Hell's Angels et les policiers de la California Highway Patrol ont peu de choses en commun mais ils pourraient discuter de leur admiration commune pour les derniers modèles de motos lancés sur le marché par Harley-Davidson.

« Les améliorations sont tout à fait remarquables », déclare M. Michael O'Farel, le président du club des Hell's Angels d'Oakland en Californie, à propos de ces modèles. « Vous ne risquez plus systématiquement votre vie en montant dessus et vos reins ne sont pas massacrés par la plus petite promenade un peu sportive ».

M. O'Farel est ravi de son Harley-Davidson 1985 et espère que les Hell's Angels vont continuer à exiger que leurs membres aient des Harleys plutôt que des motos de fabrication japonaise. Le club, explique-t-il, préfère acheter américain. Pour des raisons similaires, la California Highway Patrol achète à nouveau des Harleys après s'être, pendant près de dix ans, équipée chez Kawasaki et Suzuki.

Ce regain d'enthousiasme est un nouveau signe de vigueur dans une compagnie qui, il y a à peine quelques annéses, semblait vouloir n'être qu'une des victimes de plus de la compétition des constructeurs japonais. Au début de 1983, le gouvernement de M. Reagan est venu à la rescousse d'Harley-Davidson en imposant de nouvelles dispositions tarifaires sur les grosses cylindrées importées.

Depuis cette date, Harley-Dabvidson Motor Company a subi d'énormes changements, réduisant ses dépenses et améliorant grandement la qualité de ses produits. Ceci est allé si loin qu'aujourd'hui de nombreux cadres de compagnies concurrentes assistent aux séminaires portant sur l'amélioration de la gestion qu'Harley organise chaque mois.

« Ce qu'ils ont fait devrait servir d'exemple à n'importe quelle autre compagnie américaine », Commente M. Thomas J. Jacoby, ingénieur chez General Motors Corporation. Harley-Davidson a envoyé certains cadres chez G.M. afin d'expliquer les méthodes utilisées; « cela nous a incités à réfléchir davantage sur les possibilités que nous avions d'améliorer notre production ».

M. Lawrence I. Toriello, directeur de production à la division Mercury Marine de Brunswick Corporation est d'accord avec cette opinion. « Ils sont en train de faire ce que tous les manufacturiers américains devraient faire. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour conserver et améliorer leur combativité ».

Harley-Davidson est cependant loin d'être hors de danger. La compétition reste serrée et le marché des grosses motos, le principal secteur d'activités d'Harley, ne se développe guère.

Le temps joue également contre la compagnie. La rigueur des tarifs douaniers, imposés par le gouvernement Reagan en 1983, doit s'amoindrir automatiquement avec le temps. Ainsi s'ils étaient de 50% en 1983, ils aujourd'hui de 24%, et d'ici 1988, ils ne devraient plus être que de 4%.

A l'époque de son intervention, le président Reagan a bien précisé que l'un des objectifs de cette tarification était d'accorder à Harley-Davidson un laps de temps supplémentaire lui permettant de s'adapter à la concurrence japonaise.

Il est intéressant de constater que si Harley s'est effectivement si bien adaptée, elle l'a fait en choisissant des méthodes de gestion japonaises. Mais les dirigeants d'Harley-Davidson sont les premiers à reconnaître que, même si aux États-Unis ce sont eux qui sont les meilleurs pour copier ce type de gestion, ils sont encore loin d'y exceller comme le font les japonais.

Bien qu' au cours des dernières années elle ait accru sa part de marché, les ventes de la compagnie aux États-Unis ont diminué en raison d'un effondrement du marché des motos dans ce pays. La compagnie a procédé à des coupures dans ses dépenses et après avoir accusé des pertes importantes en 1981 et 1982, elle va de nouveau afficher des profits cette année même si, comme le précise M. Vaughn L. Beals, le P.D.G. de la compagnie.,ces profits devraient être minimes cette année.

L'histoire d'Harley commence en 1903. C'est à cette date que M.Harley et MM. Davidson fondent la compagnie. Elle réussit très rapidement à éliminer tous ses concurrents, le dernier d'entre eux, Indian, fermant ses portes en 1953. À partir de ce moment Harley-Davidson devra faire face à la concurrence de compagnies européennes comme Norton, Triumph, et Royal Enfield.

La compagnie est cotée en Bourse en 1965 et va dominer le marché pendant plusieurs années avec ses énormes machines immortalisées dans des films comme« La horde sauvage » et« Easy Rider ». Dans les années 70, la croissance est très forte et en 1979 Harley-Davidson produit un nombre record de 50,000 motos. La plupart des engins de chez Harley ont des moteurs de plus de 1,000 centimètres-cubes et, e 1985, leur prix va de $6,000 à $11,000.

Au moment où les compagnies japonaises, comme Honda Motor Company, la plus importante au monde, se font plus omniprésentes sur le marché américain, Harley-Davidson connaît certaines difficultés et commence à se tailler une réputation de constructeur de motos peu fiables et très chères.

Pour couronner le tout, la récession de 1981 et 1982 vient encore réduire demande et la compagnie affiche ses premières pertes depuis la Crise de 1929.

Au moment même où la compagnie semble prête à s'effondrer, au début de 1981, une douzaine de ses cadres menés par M. Beals, s'en portent acquéreurs. Ils étudient les méthodes de gestion utilisées par les entreprises japonaises et décident de les mettre en application dans cette compagnie.

Ainsi, ils mettent au point une variante du système d'inventaire « à la demande » largement utilisé par les entreprises japonaises. Au lieu de produire de grandes quantités d'une seule et unique pièce en une seule fois, Harley le produit au fur et à mesure que le besoin s'en fait sentir. En procédant ainsi, si ces piéces s'avèrent défectueueses, seulement un petit nombre d'entre elles doivent être envoyées à la ferraille.

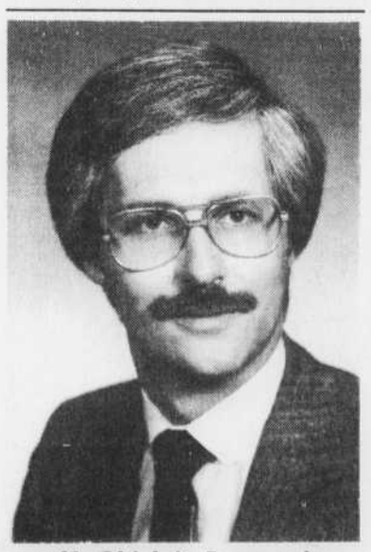
« Autrefois, il fallait 72 jours pour monter un cadre de moto », explique M. Beals. « Aujourd'hui, je m'attends à ce que ce soit fait en deux jours ».

Ce changement a permis en outre d'économiser des sommes considérables consacrées avant cela au maintien des inventaires. Dans la seule usine de York en Pennsylvanie, ce resserrement des inventaires a permis de libérer $22 millions et de réduire les délais de production et de livraison.

Le climat de travail, jadis très tendu, s'est beaucoup amélioré, en raison notamment des efforts de la direction visant à faire preuve d'ouverture d'esprit et à prendre en considération les demandes des employés. On peut également remarquer que l'absentéisme a baissé de façon tout à fait significative.

La direction privilégie la participation des employés en leur demandant d'évaluer leurs propres performances et de faire part de suggestions permettant d'améliorer la qualité des pièces qu'ils produisent. Tous les employés, des secrétaires aux ouvriers des chaînes de montage, reçoivent 40 heures de formation en statistiques. La direction pense qu'ainsi ils sauront mieux comment évaluer leur travail et pourront y apporter les améliorations souhaitées

La compagnie a déclaré qu'à présent 99% des motos qui sortent des chaînes de montage de l'usine de York peuvent être envoyées directement chez le concessionnaire; il y a seulement cinq ans de cela, 50% de ces motos produites à York devaient être révisées avant même de pouvoir sortir de l'usine.



M. Ghislain Brossard

Les associés et membres de Doheny Mackenzie, avocats, ont le plaisir d'annoncer que M. Ghislain Brossard s'est joint à leur étude. M. Brossard est devenu membre du Barreau du Québec en 1974 et de l'Ordre des comptables agréés du Québec en 1981. Avant de se joindre à Doheny Mackenzie, M. Brossard a oeuvré pendant plusieurs années au sein du service de fiscalité d'un cabinet de comptables agréés d'envergure nationale. Il est membre du Canadian Tax Foundation, de l'Association québécoise de planification fiscale et successorale et du Comité des impôts de l'Ordre des comptables agréés du Québec.

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS
Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle
Agents de brevets d'invention et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield, Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514)934-0272, Télex: 05-268656, Cable: MARION

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel-commercial-résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont, Montréal

TRAVAUX DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESSION URGENTS?
SCRIBEC
45 rue Jarry est — 387-2486

Samson Bélair
Comptables agréés
75 1909-1984

Montréal	Laval	Longueuil
Bureau 3100	Bureau 510	Bureau 200
Tour de la Bourse	2 Place Laval	125, Boul. Ste-Foy
H4Z 1H8	H7N 5N6	J4J 1W7
(871-1515)	(668-8910)	(670-4270)

Bureaux dans les principales villes du Québec et du Canada

Affiliation internationale - Moore, Stephens & Co.

LOGI RENTE

Une aide financière aux personnes de 60 ans et plus
1985-1986

LOGIRENTE accorde une aide financière directe aux personnes âgées à faible revenu qui consacrent plus de 30% de leur revenu au logement.

LOGIRENTE s'adresse aussi bien aux chambreurs, aux locataires qu'aux propriétaires.

Conditions à remplir

Pour bénéficier du programme **LOGIRENTE**, vous devez remplir les conditions suivantes:

- Avoir 60 ans ou plus ou atteindre 60 ans avant le 1er septembre 1986;
- Dépenser plus de 30% de votre revenu annuel de 1984 aux fins de vous loger, entre le 1er juillet 1985 et le 30 juin 1986;
- Ne pas demeurer en HLM, dans un centre hospitalier ou dans un centre d'accueil, ni bénéficier d'un supplément au loyer versé par la Société d'habitation du Québec;
- Résider au Québec le 31 décembre 1984.

Loyer maximum admissible

La dépense annuelle de logement considérée dans le calcul de la subvention LOGIRENTE est limitée aux montants suivants:

- **2 460 $ pour les chambreurs (soit 205 $ par mois);**
- **3 240 $ pour les personnes seules (soit 270 $ par mois);**
- **3 720 $ pour les autres ménages (soit 310 $ par mois).**

Si votre dépense de logement excède ces montants, vous pouvez quand même avoir droit à la subvention LOGIRENTE. La subvention sera cependant calculée d'après ces montants maximums de loyer.

Si vous croyez être admissible, procurez-vous le dépliant **LOGIRENTE**. Vous y trouverez des renseignements complets et un coupon pré-adressé de demande de formulaire.

Ceux et celles qui reçoivent déjà une allocation de **LOGIRENTE** recevront automatiquement un nouveau formulaire sans avoir à en faire la demande.

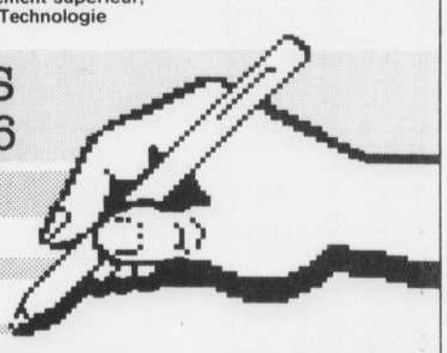
Le dépliant est disponible dans les Caisses populaires, les succursales de la Banque d'Épargne, les clubs de l'Âge d'or et les bureaux de l'Association québécoise de retraités, les CLSC, les départements de Santé communautaire, les bureaux de Communication-Québec, du ministère de l'Habitation et de la Protection du consommateur, de la Société d'habitation du Québec et de Revenu-Québec.

En vigueur le 1er octobre 1985
Fin de la période d'inscription: le 31 décembre 1985

Québec

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie

CONCOURS 1985/1986



JOURNALISME SCIENTIFIQUE

Pour participer au concours de journalisme scientifique, les personnes intéressées doivent rédiger un article sur un thème scientifique ou technologique dont le contenu est vulgarisé.

En 1986, à l'occasion de l'Année internationale de la Paix, le Ministre accordera un prix spécial de 5 000 $. Ce prix sera décerné à l'auteur ou à l'autrice de l'article qui traitera le mieux le thème « La science et la technologie au service de la Paix ».

Les trois lauréats auront la possibilité d'effectuer un stage de trois mois dans l'un ou l'autre des organes de presse suivants: *Courrier médical, Le Devoir, Hebdo-Science, Québec-Science, Science et Technologie, Société Radio-Canada, Le Soleil.* Pour cette période, ils recevront, en guise de salaire, une allocation de 3 900 $.

Admissibilité

- *Sont admissibles* à ce concours tous les résidents du Québec, hommes ou femmes, n'ayant jamais occupé d'emploi à temps plein dans un organe de presse, ni déjà tiré la majeure partie de leurs revenus d'une activité de rédacteur scientifique ou de journaliste à la pige.
- *Ne sont pas admissibles*, les lauréats des concours précédents.

Modalités

Les candidats devront présenter, à partir d'un thème à *contenu scientifique ou technologique* de leur choix, *quatre exemplaires* d'un dossier comprenant:

- une description de l'ensemble de leurs recherches, lectures, interviews et démarches préparatoires à la rédaction;
- un article inédit de 5 à 10 feuillets, dactylographié à double interligne sur du papier blanc de format 215 mm sur 280 mm;
- leur curriculum vitae.

Les quatre exemplaires du dossier devront parvenir au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie au plus tard le *31 janvier 1986*.

Pour tout renseignement, s'adresser à:

M. Robert Lachance
Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie
Direction de la maîtrise du développement scientifique et technologique
875, Grande-Allée Est
Centre administratif H, 3e étage
Québec (Québec)
G1R 4Y8
Tél.: (418) 643-3006

Québec

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

Chute de l'indice des *300*

TORONTO (PC) — Les cours ont fléchi dans une atmosphère modérée hier à la Bourse de Toronto. L'indice composé a fait une chute de 14.36 points et affichait 2632.89 à la clôture des affaires.

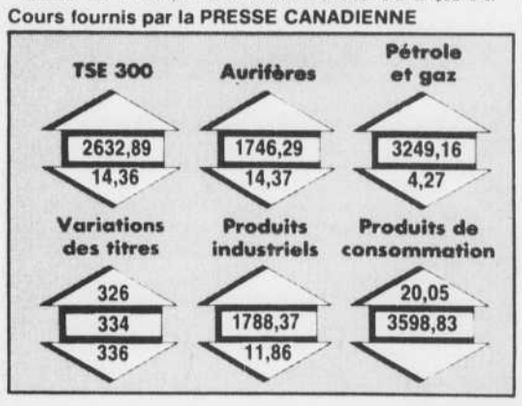
Le volume des échanges a diminué à 10.90 millions d'actions contre 14.59 millions le jour précédent.

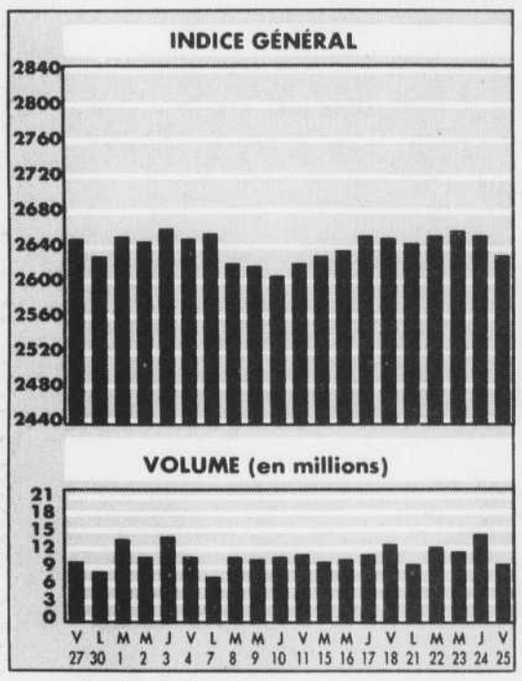
Dans les industrielles, Pacific Ltd perd 3-8 à 16 1-4, TransCanada Pipelines 7-8 à $21 1-2, INCO 3-4 à $15 1-8 et Alcan Aluminum 5-8 à $33. Cineplex Odeon gagne 1-8 à 8 7-8 et Dome Petroleum 2 cents à $2.63

Dans les mines, Barrick Resources cède 5 cents à $1.77 et Rio Algom 1 1-2 à $22 3-8. Granges Explorations gagne 1-2 à $5 3-4.

Dans les pétroles, Geocrude Energy abandonne 5 cents à $3.70 et Ranger Oil 1-4 à $5 5-8. Tudor Energy monte de 1-8 à $7 1-2 et Asamera Inc. 3-8 à $12 3-8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
AMCA	182148	$13⅞	13⅝	13⅝	— ¼
AMCA p	400	$25	24⅞	24⅞	— ⅛
AMCA 2 p	1325	$25¾	25¾	25¾	
AMCA 3 p	2800	$25¼	25⅛	25¼	+ ¼
Abatera o	12500	83	80	83	+ 3
Abertord w	1700	130	125	130	+ 8
Abti Prce	1886	$16¾	16¾	16¾	— ¼
Abitbi 7½p	100	$45¼	45¼	45¼	+ ¼
Aces ATM o	1020	395	395	395	— 5
Acklands	709	$18⅜	18¼	18¼	— ¼
Agassiz	1000	325	325	325	
Agnico E	2112	$19⅛	19	19⅛	— ⅛
Agra Ind A	300	$8⅜	8⅜	8⅜	
Agra B f	105	$8⅜	8⅜	8⅜	+ ⅛
Aiguebel o	13800	395	385	390	+ 10
Albany o	1000	32	32	32	
Alt Energy	9645	$17⅜	17⅛	17⅜	+ ⅛
Alt Enr A	100	$29	29	29	— ¼
Al Enr 775	3750	$26	25¾	26	+ ⅛
Alta Nat	1415	$14⅜	14	14	— ½
Alcan	144415	$33	32¼	32¼	— ⅜
Alcan w	41850	415	390	390	—25
Alga Cent	z10	$21¼	21¼	21¼	
Algoma St	14485	$18⅜	18⅜	18⅜	
ASfel p	7100	$25¼	24⅞	25¼	+ ⅜
Algma St B	501	$22¾	22½	22¾	+ ¼
Algon pr	100	$30	30	30	
Altex o	5500	105	103	103	— 2
Alum A	600	$26⅞	26¾	26⅞	+ ⅛
Alum 1st p	3900	$27½	26¾	27½	+ ¾
Alum c p	2000	$25¾	25½	25¾	+ ⅜
Am Eagle o	600	180	180	180	— 5
Am Leduc	2100	33	33	33	
A C Mn	1000	52	52	52	+ 2
Anthes	900	34	34	34	+ 1
Argus	z11	$18¾	18¾	18¾	
Args 250 p	100	$32¼	32¼	32¼	+ 1¼
Args 260 p	300	$31½	30½	31½	+ ¾
Argus C pr	333	$19¼	19¼	19¼	
Argyll A f	300	180	180	180	— 5
Asamera	42160	$12¾	12¼	12¾	+ ⅜
Asamera B	4000	$27⅝	27⅜	27⅜	+ ⅛
Asbestos	400	430	420	430	+ 15
Astral A f	z1	$8⅝	8⅝	8⅝	
Atco I f	23500	$10	9¾	10	+ ⅛
Atco II	300	$10	9¾	10	
Atco 11½	1750	32	31¾	31⅞	— ⅛
Atco w	4400	235	235	235	
Atl Shop p	900	$28¼	28	28¼	+ ¼
Atlas Yk o	8000	28	26	28	+ 1½
Augmitto o	200	125	125	125	— 5
BC Rail p	36900	$27½	27⅜	27½	+ ¼
BC Sugar A	1735	$24¼	24⅛	24⅜	— ⅛
BC Sugar w	3800	350	340	345	— 5
BGR A	100	$7⅞	7⅞	7⅞	+ ⅛
BGR w	5000	55	55	55	+ 2
BMB Comp	1742	270	265	265	— 5
BP Canada	46325	$30⅛	30⅛	30⅛	— ¼
Bachelor	1550	325	325	325	
Banister C	500	$8⅞	8⅞	8⅞	— ⅛
Bk Alberta	10600	$8¾	8½	8¾	+ ⅛
Bk B C	127388	$35⅛	34¾	34¾	—17
Bk BC 222	1400	$24⅜	24⅜	24⅜	
Bk Mtl	132710	$30⅛	30⅛	30⅛	
Bk Mtl 285	4950	$37⅝	37¼	37½	
Bk Mtl 250	4310	$28¼	28	28¼	+ ⅛
Bk Mtl 3p	8600	$26¾	26⅝	26¾	+ ⅛
Bk Mtl w	3750	425	425	425	—10
Bank N S	62754	$13¼	13	13⅛	— ⅛
Bk N S 1p	40700	$26⅛	26⅛	26⅛	+ ⅛
Barons Oil	500	$5½	5½	5½	— ⅛
Barrick	127879	177	170	172	— 5
Barrick w	3000	61	60	61	
Baringtn o	1500	155	155	155	— 5
Baton A f	700	$17	17	17	
Bay Mills	675	$16½	16¼	16½	
Beau CA o	9000	62	60	60	
Becker B f	400	$32¼	32¼	32¼	+ ¼
BCE	84266	$40¾	40¼	40⅜	— ¼
BCE 2.25 p	16175	$34	33¾	33¾	— ¼
BCE 1.80 p	310	$28	28	28	— ¼
BCE 2.05 p	199	$40¼	40¼	40¼	— ¼
BCE 2.70 p	17325	$41½	41	41⅛	— ¼
Bentall 1 p	1100	$27¼	27⅛	27¼	+ ¼
Bikdom o	3300	395	385	395	+ 5
Blueskv	3700	340	330	340	+ 10
Bombdr A	100	$12¼	12¼	12¼	— ¼
Bonanza R	7312	375	365	365	—15
Bonza R w	812	25	25	25	+ 5
Bonar	2800	$17⅜	17	17	— ½
Bonar w	3850	$7¾	7¼	7¼	— ¼
Bow Valy	9470	$14⅛	14	14	— ¼
Bow Valy 4	z74	$13⅞	13⅞	13⅞	
Bow Vlv 205	700	$26½	26⅜	26⅜	
Bow Valy w	z37	145	145	145	
Bow Vlv R	7739	355	340	355	+ 15
Bow VR p	700	$22¾	22⅜	22¾	
Bralorne	5825	365	360	365	
Bralor 8.75	1180	$16⅞	16¾	16⅞	+ ⅛
Bramalea	6300	$17	16⅝	16⅝	— ¼
Brmlea B p	400	$26⅜	26	26⅜	+ ⅜
Brscade p	5829	$39¼	39⅛	39¾	+ ⅛
Brascan A	25752	$32½	32¼	32¼	— ⅛
Brscn 8½	900	$27¼	26½	27¼	+ ¼
Brscn 1981	2760	$26	25⅞	26	
Brkwater o	12650	$6⅛	6¼	6⅛	
Brenda M	651	$8⅝	8	8	— ⅛
Brinco	z900	95	85	85	
Brinco p	1900	340	325	340	
BCFP	15110	$9⅛	8⅞	8⅞	— ⅛
BC Res	25200	215	207	211	+ 1
BC Res p	550	$29⅛	28¼	29⅛	+ ¼
BC Phone	28992	$24½	24⅛	24¼	
BCPh 4¾ p	100	550	50	50	+ ½
BCPh 4½ p	z50	$51¼	51¼	51¼	
BCPh 4.84	500	15	15	15	
BCPh 5¼ p	200	$66½	66	66	— 4
BCPh 6.80	240	$20¼	20¼	20¼	+ ¼
BCP 7.04 p	500	$21¼	21⅛	21⅛	
BCP 11.24 p	800	$30¼	30	30	
Broulan	100	121	121	121	— 3
Bruncar	4053	$17½	17⅛	17⅜	+ ¼
Brunswk	11325	$12½	12⅜	12½	+ ¼
Budd Can	3450	$30	29½	30	+ ½

C D

CAE	43095	$17¼	17	17⅛	— ⅛
CB Pak	3135	$22¾	22½	22½	— ⅛
CB Pak w	3000	$9¼	9	9¼	+ ⅛
CCL A	1000	$15	15	15	— ¼
CCL B f	12770	$14⅜	14⅜	14⅜	— ⅛
CDC Life	2800	$20⅛	20¼	20⅛	+ ⅛
CFCF f	1950	$15	15	15	
CIL	1350	$29⅛	29⅛	29⅛	
CSA A f	400	$5¼	5¼	5¼	— ¼
Cableshar	520	$5¾	5¼	5¾	+ ⅛
Cabre	3740	320	320	320	
Cad Frv	3540	$13⅜	13¼	13¼	— ⅛
Cad Frv A	13050	$9½	9¼	9¾	— ⅛
Cad Frv 2	37861	$10	9⅞	10	
Cad Fr w	102250	$8	7⅞	8	+ ⅛
Calgary 1 p	6600	$26⅜	26⅛	26⅜	
Cambrida	1400	$18⅝	18⅜	18⅝	+ ⅜
Cmbrida w	100	365	365	365	
Camco Inc	z35	$15½	15⅛	15½	
Camel O G	7300	24	24	24	
Camp RL	15466	$31⅛	30½	31⅛	+ ⅜
Camp Res	745	290	285	285	
Camp R w	z346	33	33	33	
Camp Soup	113	$21¼	21¼	21¼	+ ¼
Campeau f	10715	$24½	24¼	24½	+ ⅜
Cmp B	2300	$24½	24	24⅛	+ ⅛
Camreco o	2500	70	70	70	
CCem ex p	2574	$10⅞	10¾	10⅞	
CCem 2 p	1500	$15	14⅞	14⅞	+ ¼
CDC f	14933	$9¼	9	9	— ¼
CDC pr B	2570	$106½	106	106	
CDC 1980	4980	$17½	17⅜	17⅜	— ⅛
CDC 1983	4000	$26½	26¼	26½	+ ⅛
Can Malt	550	$20½	20½	20½	— ¼
C Nor West	7200	$24⅛	24	24	+ ½
CanP Ent	57131	$26⅞	26⅜	26⅜	— ⅝
CPerm C p	2700	$26	25¾	26	+ ¼
CS Pete f	600	435	435	435	— 5
Can Trust	z5	$44⅝	44⅝	44⅝	
C Trust 11	2208	$24	23⅞	23⅞	+ ⅛
C Tung	200	$10⅜	10⅜	10⅜	+ ⅛
CCMan X f	100	$26	26	26	
CC Man Y	z50	$26¼	26¼	26¼	
CForms A f	2600	375	370	370	
C Formst B	900	380	380	380	
CGE	z1	64	64	64	
Cl Bk Com	38365	$37¾	37½	37½	— ⅛
CIBC 250 p	2900	526	25⅞	26	+ ⅛
CIBC 2.05 p	14075	$30¼	30	30	— ¼
CIBC 35625	20757	$22¾	22½	22¾	+ ⅛
CIBC 3 p	20440	$100⅞	100⅞	100⅞	— ⅜
CIBC w	2700	$5¼	5⅜	5⅜	— ¼
CIBC w A	1400	$6¾	6⅝	6¾	— ⅛
Cdn Jorex	2600	350	340	340	—15
C Lncort o	1000	12	12	12	
C Manair	200	$10⅜	10¼	10⅜	— ⅛
C Marconi	24200	$20⅝	20½	20½	— ⅛
CNor R	25800	20	19	19	
C Ocdental	59229	$26⅛	25⅞	26¼	+ ⅛
CP Ltd	296882	$16¼	15⅞	16	— ⅜
Cdn Raxy	19317	$5½	5⅜	5⅜	+ ⅛
Cancom	500	$6⅝	6⅝	6⅝	+ ⅛
Cdn Tire	301	$14	13¼	13¼	— 1
CTire A f	63728	$9½	9¼	9⅜	
CUtil A f	4241	$18⅜	18¼	18⅜	+ ⅛
C Util B	500	$18¼	18¼	18¼	
C Util 9.24	1200	526	26	26	
CUtil 2nd E	400	$26⅞	26⅞	26⅞	
CUtil 2nd F	310	$27¾	27¾	27¾	+ ⅛
CUtil 2nd G	300	$28⅜	28⅜	28⅜	— ⅛
CUtil 2nd H	20050	$23⅜	23⅜	23⅜	— ⅛
CUtil 2nd I	1000	$26¾	26¾	26¾	+ ⅛
CUtil A w	9059	345	335	335	—15
CUtil B w	27032	345	335	335	—15
CWN G 4 pr	z70	$9¼	9¼	9¼	
CWorld A p	1000	$19¼	19¼	19¼	+ ½
Cnamax o	4802	$5¼	5⅛	5⅛	+ ⅛
Canbra	800	$7½	7¼	7½	+ ½
Cantr Cp 1p	500	$25	25	25	+ ½
Cantor	1900	$7¾	7¾	7¾	— ⅛
Cantor pr	600	$16¼	16⅛	16¾	+ ⅛
Canron A	2000	$14⅛	14	14⅛	
Canterra	23200	$9¼	9⅛	9⅛	
Canuc o	1000	19	19	19	+ 2
Cara	2621	$15¾	15¾	15¾	— ¼
Carl OK	86350	$12⅝	12⅜	12⅝	+ ⅛
Carl A p	400	$25¼	25	25¼	+ ¼
Carl B p	z150	$29½	29½	29½	
Carivle o	500	35	35	35	— 2
Carma A	27878	36	34	34	
Carolin o	1500	310	300	300	—10
Cascades	z125	$11⅜	11⅜	11⅜	
Casidv A p	600	$7¼	7¼	7¼	
Celanese	1300	$9⅛	8⅞	8⅞	— ⅛
Celan 175 p	445	$19½	19¼	19¼	— ¼
Centenial	2500	300	295	295	—40
CFund A f	2851	$5⅞	5¾	5¾	
Centrl Tr	2100	$14⅛	14	14	
Cntrl Tr p	1000	$25⅜	25¼	25⅜	
Chateau A f	z2	$21	21	21	
Chvco A	1500	$5⅝	5¼	5¼	— ⅛
Chiettan	1800	$11¼	11	11	
Chiettan B	z50	$48½	48½	48½	
Chiettain C	200	$44½	44½	44½	— ½
Chrysler	486	$51⅜	51⅛	51¼	—1⅛
CHUM	152	$40	40	40	+ ½
CHUM B f	z29	$41¾	40½	41¾	
Cinplx	208510	$9	8⅝	9	+ ⅛
Cineplex p	43586	$8⅞	8¾	8⅞	— ⅛
Circo Crft	2400	$7	7	7	
Caastl A f	15400	$8½	8¼	8½	
Coho A	602	269	265	269	+ 19
Coin Lake o	3000	152	150	152	+ 2
Coleco	z77	$28½	27⅝	28⅛	
Cmplx	702	225	225	225	+ 5
Cominco	51277	$12⅛	11⅞	12	— ⅛
Cominco A	800	$26⅛	26½	26⅝	+ ⅛
Cominco D	1150	$28½	28⅜	28⅜	— ⅛
Cmnci OG	1300	180	180	180	
Compu H o	13800	200	195	200	
Compu H w	15000	45	45	45	+ 5
Cmplg	1174	$11⅞	11¾	11¾	+ ⅛
Cmp Inv o	2925	290	285	285	+ 5
Comstate o	1000	28	28	28	— 4
Comterm	600	209	205	209	+ 3
Ctrm w	2000	140	140	140	—10
Coniaggas o	100	$7¾	7¾	7¾	— ¼
CAscot	500	31	31	31	— 2
Con Bath A	45800	$16⅜	16¼	16¼	
Con Bath p	260	$18⅞	18⅜	18⅜	
C Norex	500	270	270	270	+ 10
C Norex r	52983	6	6	6	+ 1
Con Prof o	5000	110	110	110	
C Distb A	z29	$6¼	6¼	6¼	
CDistb B f	4200	$6	6	6	
Cons Gas	2950	$24¾	24¼	24¾	+ ¼
C Gas 13½	1440	$31½	31½	31½	— ¼
Con Glass	1850	$19	18⅞	19	+ ½
CTL Bank	42995	$10¼	10	10	
CTL A p	800	$21	21	21	
Controns A	200	$6⅜	6⅜	6⅜	
Conwst B f	190	$7¾	7¾	7¾	
Cooper C	z35	$5	5	5	
Co enerco A	2000	$5¼	5¼	5¼	+ ⅛
Corby	394	$37¾	37¾	37¾	— ¼
Cor Mark f	9900	410	395	410	+ 10
Cor Mark r	2100	½	½	½	
Core Mrk w	z900	80	75	75	
C Falcon C	1490	$14½	14¼	14¼	+ ⅛
Corrida o	7700	16	15½	15½	
Caseka R	4250	265	262	262	— 3
Caseka 7 p	100	$6¼	6¼	6¼	
Castain Ltd	z75	$9⅛	9⅛	9⅛	
Courvan o	6000	35	35	35	+ 5
Cr Life Ap	5500	$27	26⅞	26⅞	— ⅛
Crownx	17801	$20⅜	20¼	20⅜	
Crownx A	11043	$20¼	20	20⅛	— ⅛
Crownx 1 p	6950	$29½	29⅜	29⅜	+ ⅛
Crownx 2 p	3100	$26½	26⅜	26½	+ ⅛
Czar Res	2800	219	216	216	— 2
Dale-R pr	800	$6½	6½	6½	
Datatech o	z200	50	50	50	
Datel o	z300	87	87	87	
Davidson o	1500	450	450	450	+ 15
Deisour o	5500	26	25	25	— 1
D Eldono o	4800	66	66	66	
Denison A p	4082	$13⅛	13	13	
Denison B f	3280	$12¼	12	12	— ⅛
Denison p	3750	$25½	25¼	25½	
Denison B	p15950	$25	24¾	24⅞	— ⅛
Denison w	17600	185	176	180	+ 4
Develcon	5700	$5¼	5⅛	5⅜	— ⅛
Dexleigh o	8800	260	245	260	+ 15
Dexligh w	650	93	93	93	+ 1

E F

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Eaglet o	5300	116	115	115	— 5
Eaton A	3300	$10¼	10	10¼	+ ⅜
Echo Bay	23615	$18	17⅜	18	+ ⅝
Echo 1986 w	300	$6¾	6¼	6¾	
Echo 1987 w	200	$6	6	6	
Echo 1988 w	100	$6	6	6	
Echo 1989 w	700	$6¼	6¼	6¼	— ⅛
Ego Res o	z100	21	21	21	
Elcthom X	925	$7¼	7	7¼	— ⅛
Elcthm Y f	1250	$7⅜	7⅛	7⅜	+ ⅛
Elks	1900	475	470	475	+ 5
Emco	110	$20¾	20¾	20¾	
Enertec	z240	15	15	15	
Epitek	3550	37	35	35	
Equity Svr	12000	$7	6⅞	7	
Equity p	1200	$20⅛	20	20	— ¼
Erickson	1500	390	380	385	—15
Evergren o	z125	35	35	35	
FCA Intl	300	$19¼	19⅛	19¼	+ ¼
Fibrdg	90728	$17	16¼	16¼	— ⅞
Fcnbrdg w	3100	$26	24⅜	24⅜	—1⅞
Fardy Res	z22	270	270	270	
Fed Ind A	2502	$11¼	11⅛	11¼	
Fed Ind II	800	$33½	33⅜	33⅜	— ¼
Fidinam p	1600	$27⅞	27⅞	27⅞	+ ⅜
Fin Trsco	1800	58	7⅞	8	+ ⅛
F Trsco 1p	286	$9	9	9	+ ⅛
Fin Trsco w	z20	67	67	67	
Finning A	400	$13½	13½	13½	— ½
Firan	10800	125	105	125	+ 20
F City Fin	300	$11	10¾	10¾	
F Cty Tr A	400	$10¼	10⅛	10⅛	— ⅜
F Cty Tr C	100	$7⅜	7⅜	7⅜	
F Cty Tr D	400	$8¼	8¼	8¼	
F Marth A f	200	440	440	440	+ 30
F Mar	3000	184	184	184	+ 11
F Mrcn A	500	$6¾	6⅝	6⅝	— ⅛
F Mrcn w	1200	170	165	165	— 5
Flanagan o	3036	196	192	196	+ 4
Fleet Aero f	1625	$14½	14⅛	14½	+ ¾
Fleet Aro w	3200	$5¼	5	5	— ⅛
Ford Cnda	1640	$143	142	142	
Franco o	3300	165	160	160	— 3
Fruehauf	1500	$22½	22½	22½	
Futurtek o	12500	40	39	39	— 1

G H

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
GB Auto	500	$5⅛	5	5⅛	+ ⅛
Galctic o	3500	$15⅜	15⅜	15⅜	+ ⅛
Galctic L	10400	$12	11¾	11¾	— ¼
Galctic L w	13100	305	295	305	+ 5
Galtaco	300	$12	12	12	
Galtaco w	500	$7¾	7¾	7¾	+ ¼
Galveston	20200	225	205	225	+ 20
Gandalf	5603	$8⅞	8⅞	8⅞	
Gaz Metr	3754	$11½	11⅜	11⅜	
Geac Comp	6400	$9¼	9⅛	9⅛	
Gendis A	2936	$33¾	33¾	33¾	
GMC	1171	$89	88¼	88¼	—1⅞
Genstar f	39696	$26¾	26	26	— ¾
Gnstar 2.35	6700	$30¼	30	30	— ⅛
Genstr D p	9500	$26⅜	26	26⅛	+ ⅜
Genstr E p	1660	$25⅝	25¼	25⅝	+ ⅜
Gnstr Fin p	4600	$25⅛	24¾	25	— ¼
Geocrude	40174	375	370	370	— 5
Gesco Ind	100	360	360	360	+ 10
Giant Yk	140	$20¼	20¼	20¼	+ ½
Gibraltar	3600	58	8	8	
Glamis	4910	$10¼	10	10	— ¼
Glenayre	300	$5¾	5¼	5¾	+ ⅛
Goldale A f	900	265	260	265	+ 5
Goldcorp f	6000	$6⅞	6¾	6⅞	+ ⅛
Goldcrp w	49100	51	50	50	— 2
Gld Kn	14600	470	450	460	—10
Gldn Rul o	15500	96	90	96	+ 5
G Sceptr o	12335	$8¼	8⅛	8⅛	— ¼
Gldn Ter o	13183	35	32	32	— 8
Goliath G o	15900	$9	8⅞	8⅞	+ ⅛
Goodyear	2550	$37¾	37¼	37½	
Graff G	520	$14¼	14¼	14¼	
Grafton A f	1900	$14	14	14	
Grandma	13900	52	46	50	+ 2
Granduc	z100	63	63	63	
Granges o	192719	$6½	5¾	6⅜	+ ½
GL Forest	6360	$18	17¾	18	+ ¼
Greyhnd C	100	390	390	390	
Greyhnd	201	$23	23	23	+ ⅜
Growth I	5431	$12⅜	12⅜	12⅜	+ ⅛
Growth p	1950	$27	26¾	27	+ ⅛
Growth w	100	300	300	300	— 5
Guar Tr p	1050	$19	19	19	
Guar Trc p	4450	$22½	22½	22½	
Guard Cap	z14	$16¾	16¾	16¾	
Gardn MS	f10400	$7	6⅞	6⅞	
Gard MS w	23700	61	60	60	— 2
Gard PA f	7900	$10⅜	10¼	10¼	
Gardn P w	24800	125	121	121	+ 1
Gulf Can	26426	$20⅛	20	20⅛	
Gulfstrm o	43940	147	138	145	+ 5
HCI A f	23700	40	37	37	+ 2
Haley	4400	$10⅞	10¾	10⅞	
Hmrsn C p	1400	$27	26⅞	27	
H Can B	200	$27	27	27	+ ⅜
Hardee	1075	110	100	110	+ 5
Hrding A f	2350	195	190	195	+ 5
Hard Crp C	200	160	160	160	
Harris A f	901	$9⅛	9⅛	9⅛	
Harris B	400	$8⅞	8⅝	8⅞	+ ⅛
Hawker	1800	$21¼	21⅛	21¼	— ¼
Hayes D	2462	$11¼	11½	11⅝	
Hayes T o	2500	25	25	25	— 3
Heenan P	1700	190	190	190	— 5
Hees Intl	4702	$22	21⅞	22	+ ⅛
Hees D p	300	$25¾	25⅝	25¾	— ⅛
Hees E p	500	$23¾	23¾	23¾	
Hees Intl w	8700	$5⅛	5	5⅛	— ⅛
Helix	4090	$7	7	7	
Heritag A f	130	$22¼	22¼	22¼	— ¼
Highwod o	10200	305	296	296	— 4
Hollingr I	20050	$20½	20½	20½	
Howdn DH	z10	$19¾	19¾	19¾	
HBay Mn s	29376	$6⅜	6⅛	6⅜	
H Bay Co	2955	$27½	26⅞	27⅛	+ ⅛
HBC A p	19256	$18¾	18½	18¼	— ⅛
HBC B p	55600	$32⅜	31⅞	32½	+ ½
Husky	131613	$9⅝	9⅜	9½	+ ⅛
Hydro Ex o	z160	40	40	40	

I J

ITL Ind	5400	470	460	470	
ITT Can p	1000	$27	27	27	+ ⅛
IU Intl	z50	$15½	15½	15½	
Icor o	12000	90	85	85	— 5
Imasco	36988	$23⅜	22⅝	22¾	— ½
Imp Metal	500	110	110	110	— 5
Imp Oil A	62565	$51	50⅝	50¾	— ⅛
Imp Oil B	502	$50⅞	50⅝	50⅞	— ⅛
Inca o	6700	315	305	305	—10
Inca	150239	$15½	14⅜	14⅜	— ¼
Inca 7.85	300	$20⅝	20⅜	20⅝	
Inca 10	900	$26¾	26½	26½	— ⅛
Indal	2200	$16¾	16⅜	16⅜	+ ⅛
Indal Gas	1985	$22¼	22	22¼	+ ⅛
Inland G p	600	$12¼	11⅞	12¼	+ ⅜
Innopac	2000	$13⅞	13⅞	13⅞	
Inter-City	30395	$16⅜	16⅛	16¼	— ⅛
Inter C B p	270	$16⅝	16⅜	16⅜	
Inter C C p	21550	$32½	31¾	32	— ½
Intlantis o	20000	120	120	120	
IBM	528	$176	174¾	174¾	—3¾
I Corona o	21850

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

VANCOUVER

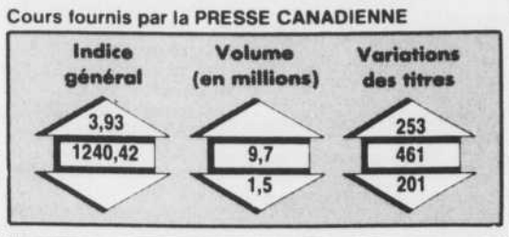
Gain de l'indice

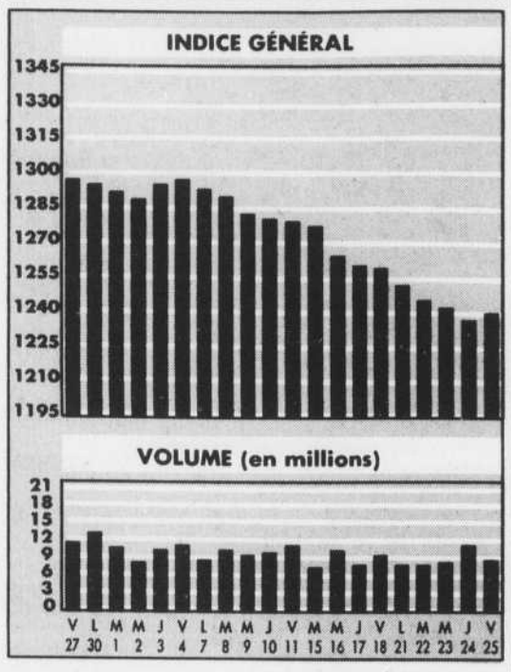
VANCOUVER (PC) — Le marché a progressé dans une activité modérée hier à la Bourse de Vancouver. Les échanges ont porté sur 9,693,796 actions.

On a dénombré 253 titres gagnants, 201 perdants et 461 inchangés.

L'indice global a fini la séance à 1240.42, un gain de 3.93 points

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
Aaron Mng	28000	33	25	33	+ 16
Abaton i	5000	26	25	25	
Aby inv b i	500	20	20	20	
Abitibi res	10000	30	30	30	+ 4
Abo oil	23000	60	54	56	—4
Academy i	4000	38	38	38	+ 3
Accgrph i	1000	60	60	60	—2
Achates res i	5000	40	40	40	
Acheron	500	25	25	25	—2
Acorn res i	41000	19	17	19	+ 3
Ad dome i	8700	277	225	225	—55
Adams svr i	1000	88	88	88	
Adnarn i	51000	35	31	35	+ 4
Adola i	1000	33	33	33	
Adola w i	5000	6	6	6	
Adore res i	5000	55	52	52	
Adriatic res i	7500	35	33	35	+ 3
Adv aero i	4000	119	115	115	+ 5
Aegis res i	1000	35	35	35	+ 2
Alamo dev i	2500	26	25	25	
Alka apol	980	80	80	80	
Alpa res i	432000	33	26	29	
All star i	6000	28	26	28	
Allure res i	4500	35	35	35	
Almine res i	4000	6	6	6	—3
Alpha amg i	8000	62	60	62	+ 1
Altar gold i	36000	40	31	37	+ 11
Alto ex i	1000	25	25	25	
Am mn i	15000	7	7	7	+ 1
Ambraust i	1883	17	17	17	—2
Amble res i	30000	50	47	50	+ 5
Amca res	2000	80	77	80	+ 8
Am aquatc i	1000	25	25	25	
Amer res a	56951	360	345	350	
Amer tec i	16567	174	168	173	+ 3
Amer telc i	5200	430	415	425	
Ameroil i	4000	71	71	71	+ 1
Amhawk	1500	11	11	11	
Amir mine i	2000	45	45	45	
Amstar i	17500	90	88	88	
Anchor i	11000	75	70	71	—5
Anglo cdn	23500	53	52	52	—1
Anglo Bom	40150	105	94	100	+ 6
Angus res	z30	8	8	8	
Ansco bc i	5500	29	29	29	
Apex engy	1000	15	15	15	—2
Applied i	20000	90	80	80	—16
Arbor res	6000	119	110	110	—10
Arctic Red	2000	24	24	24	
Argentex i	5050	67	60	64	—1
Argo dev	6800	65	60	60	
Aricana i	60480	108	100	104	—3
Aries res i	1600	75	66	75	+ 5
Arivaca sil	2120	105	105	105	
Arizona svr	500	116	116	116	
Ark la tex i	7000	110	109	110	
Armeno i	3800	170	162	170	+ 8
Ashcrft i	11700	22	21	21	
Asitka res i	2000	47	47	47	—3
Aspen grv i	1599	47	47	47	+ 1
Atlantic	4000	14	14	14	+ 3
AU res i	z200	23	23	23	
Aurex res i	68589	58	41	58	+ 12
Avanc intl i	5000	17	17	17	
Avino mns	8450	260	255	255	—1
Avino w a	4000	40	40	40	
Axiom exi	9600	275	270	275	+ 15
Averok	3000	4	4	4	
BC res	8045	215	211	215	+ 8
BC Tel	750	$24¼	24⅛	24⅛	
Backer res i	5000	100	100	100	
Baha res i	39100	222	208	210	—6
Bahma i	29500	65	59	60	—2
Banco res i	1850	390	375	390	+ 10
Bank Mtl	2000	$30¾	30⅛	30⅛	
Bank BC	36113	512	495	495	—17
Bankit res i	7500	28	26	26	—2
Banawest i	2500	21	21	21	
Bar res	5200	78	75	75	
Bardine i	700	$8	8	8	
Baroque i	21000	40	40	40	
Barsand i	10500	39	38	38	
Bart res	1000	42	42	42	
Bathurst N	2500	50	50	50	
Bce	1000	$40¼	40¼	40¼	
BDC ind i	39500	35	33	34	—1
Beaufield i	2200	108	105	105	—3
Beaver res	1400	141	141	141	+ 1
Belmont	3200	100	100	100	+ 5
Belmoral	6000	265	260	265	
Bentley r s i	34467	55	50	50	
Berglyn i	2000	35	35	35	
Berle res i	5000	16	15	15	
Bermd r s i	4500	28	28	28	
Berm sh i	17500	25	20	25	
Big i dev i	6000	20	20	20	
Big m i	18300	52	48	50	—2
Big m w i	20000	13	13	13	
Bighorn dv i	1000	20	20	20	
Bishop mn	1050	185	182	182	
Bison pete	1000	80	80	80	+ 5
Bitec dev i	4000	70	70	70	
Blk diamnd	9500	25	20	25	+ 4
Blk swan i	5000	36	35	35	
Blk thundr i	7000	12	12	12	
Blue diamd	29000	35	29	34	+ 3
Blue ridge i	4000	31	30	30	+ 1
Bluegrass i	3500	43	43	43	+ 1
Bois cr i	26000	41	40	40	
Bondell r s i	500	23	23	23	+ 3
Bonus pete i	1000	75	75	75	
Borkn ind i	79500	31	25	31	+ 6
Bouldr mt i	57000	28	25	28	+ 1
Bowes ly i	2000	15	15	15	
Brace res	2500	32	30	30	—2
Bradsue i	2000	40	40	40	
Brama i	17500	49	42	49	+ 5
Bras d or	2300	190	180	190	
Breakwtr	2200	$6⅜	6⅛	6⅜	
Brent res	4200	100	85	85	
Brewmstr i	7200	105	105	105	
Brigade i	1000	20	20	20	
Britcol i	4000	6	6	6	
British pac i	800	240	240	240	—1
BRO res i	52000	49	44	49	+ 5
Brohm r s i	14500	65	61	61	+ 3
Brower i	21500	33	32	33	
Bueno res i	20200	135	130	135	
Bunvaro i	6000	150	150	150	
Butlr	35700	45	40	40	—3
Butler wi	10000	1	1	1	
C D					
CIS tech	14850	455	440	455	+ 10
CT explnda	10000	32	32	32	+ 1
Caara vent i	3000	55	55	55	
Cache d or i	2500	48	47	48	
Cal denver i	1300	165	155	165	+ 5
Callex mnr i	6000	230	225	225	—5
Calnor res	z30	8	8	8	
Calpine i	2000	7	7	7	—1
Calypso dv	5500	16	15	15	—2
Cam net i	16500	240	210	240	
Can tel cm i	1000	12	12	12	
Canamera i	3500	60	55	55	
Canasl r s i	2000	35	35	35	
Canbec res	9500	34	33	33	+ 3
Candol dv i	2500	45	43	43	—5
Caneco res	47200	266	252	258	—7
Canguard i	2000	160	160	160	
Canon ml i	4500	$5¼	5⅛	5¼	
Canova res i	9300	55	50	50	
Canreos i	5000	50	47	50	+ 4
Canstat i	2000	20	20	20	
Canuck r s i	8500	255	250	252	—2
Cape res i	3000	38	36	38	—2
Capella r s i	3500	23	23	23	+ 1
Capilano i	23500	51	47	49	—1
Capricorn i	1000	19	19	19	
Caprk eng i	3000	11	11	11	+ 1
Carino i	500	53	53	53	—5
Carlson i	8600	79	75	79	+ 1
Carntr lk i	1500	23	23	23	
Carrera i	80500	60	50	58	+ 8
Casa grnd i	500	20	20	20	
Casino svr	z400	10	10	10	
Cassia i	16500	12	11	12	
Cassidy i	9334	51	50	51	—1
Cassidy w i	13000	10	7	10	+ 4
Catear a i	1000	17	17	17	+ 1
Cater eng	22800	21	17	21	
Caulfield	2600	26	26	26	—4
Cdn arctic i	2000	61	31	31	
Cdn contl i	1000	10	10	10	
Cdn ferrite	22750	265	255	255	
Cdn pawne i	2800	25	25	25	—5
Cdn prem i	86600	187	165	185	+ 13
C prm wi	122500	40	36	37	+ 2
Cdn united	1500	120	110	120	
Celebrity i	13000	16	15	16	+ 1
Chalice i	2000	95	95	95	+ 5
Channel	500	30	30	30	
Charlmgn i	6500	66	63	66	+ 4
Charlestn	9000	15	12	15	+ 3
Cheryl res i	7100	40	38	40	
Chevenne	3500	27	23	23	—9
Chop cmp i	28670	$10	9⅝	10	+ ⅜
Churchill i	9000	25	25	25	
Chutine r s i	12500	22	21	21	—1
CIBC	1000	$37⅜	37⅜	37⅜	

FONDS COMMUNS DE PLACEMENTS

MEMBERS			
Aetna-Midland			
MMF 8.52	10.00		
Fix Inc	10.16		
Dividend	10.05		
Rsces Can	9.88		
AGF Group			
AmerGrwth	6.29		
Cdn Gas Eqy	6.95		
Cdn Sec Grth	7.25		
Cdn Trustd	4.53		
Corp Inv	11.02		
Corp Inv Stk	6.72		
Green Line	4.73		
Grwth Eqty	7.60		
HiTech	8.51		
Japan	10.70		
MMF 8.57	10.00		
Optn Eqty	4.44		
Pfd Inc	10.41		
Special	11.09		
Allied Capti Mgmt.			
nCanadian	5.07		
nDividend	5.05		
nIncome	5.06		
nInternat'l	5.07		
nMny Fd 8.61	5.00		
nAssoc Inv.	6.22		
Bolton Tremblay			
Cda Cum	13.52		
Intern'tl	18.32		
Mny Fd 8.44	1.00		
Pld. Income	11.11		
Pld. Rsces	11.63		
Taurus	4.99		
Calvin Bullock			
xdCIF	7.14		
American	5.67		
vDividend	10.38		
vGrowth	2.04		
xdIncome	8.18		
vnConPermEq	30.42		
Central Group			
Compound	12.86		
Dividend	13.23		
Fund 4000	6.81		
Int'l Gth	8.38		
Nat. Rs Gth	5.55		
Nrthn Eqy	4.37		
Rev. Gth	3.78		
Univest	6.75		
Confed Group			
Dolph Eqty	8.30		
vDolph Mtge	5.15		
Cundill Group			
vSecurity	12.97		
Value	11.74		
Dynamic Group			
vnDvAm Cdn	9.37		
vnDvAm US	6.85		
vnDvCdn Fd	11.82		
vnD.Dividnd	5.07		
vnDvGrd Gold	4.18		
vnDv. Income	5.83		
vnProspect	.79		
vnSavings7.75	10.00		
Eaton Bay Group			
Comnwlth	9.92		
Div	6.85		
Growth	12.26		
Income	3.98		
Intern'tl	13.52		
MMF 8.05	10.00		
yMortgage	10.27		
Viking	13.14		
E P Mon 8.86	1.00		
FutureFund Shares			
nFoodFund	5.37		
nGoldenFund	5.91		
nLifeFund	5.22		
nSilverFund	4.74		
nTechnoFund	5.14		
nValueFund	4.85		
Global Strategy			
vCorp Shares	9.89		
yTrust Units	9.92		
Guaranty Trust Gr			
ynInv Eqty	20.37		
ynInv Income	4.46		
ynMortgage	10.57		
Guardian Group			
Canadn	6.25		
vCompTrend	10.07		
Enterprise	1.52		
Grth Fnd	20.79		
North Amer	6.66		
STMny 8.17	10.06		
World Eqty	6.90		
HUME GR.			
nHume Fund	9.99		
nHumeRRSP	10.01		
Imperial Group			
yMtge	10.10		
yReality Gth	10.28		
Investors Group			
yBond	4.18		
yDividend	8.87		
yGth	8.23		
yIndexd Stk	5.25		
yIntern'tl	13.45		
yJapan	23.61		
yMMF 7.97	1.00		
yMtge	5.04		
yMutual	7.61		
yProv Stk	10.42		
yReal Prop	4.99		
yRetiremnt	17.59		
Jones Heward			
yn JH FdLtd.	6.37		
yn JH Amer	6.57		
McLeod Yng Weir			
nCan Bk	8.57	1.00	
nGov	7.77	1.00	
MER Group			
Equity	12.6		
Growth	11.45		
MMF 8.13	10.00		
vnMKWLotus	11.40		
Montreal Trust Gr.			
ynEqty	24.68		
ynIncome	7.71		
ynInternatl	21.95		
ynMtge	10.17		
Morgan Trust			
yGrowth	11.33		
yIncome	11.57		
yWorldwide	14.23		
Mutual Group			
nMMF 7.55	1.00		
Diversifd 25	11.29		
Diversifd 40	11.42		
Diversifd 55	11.36		
Equifund	11.19		
Noram Conv	10.47		
Ont. Teachers Gr.			
vnAggrv	38.02		
vnDiversifd	38.52		
vnFixd 8.90	10.00		
ynMtge	28.02		
Principal Group			
vBond	2.88		
vCdn Mutl	5.14		
vCollectv	15.92		
yEqty US	5.75		
vGrowth	6.85		
vVenture	8.73		
vWorld Inc	6.85		
Prudential Group			
Growth	8.87		
Income	5.16		
yPtnmHlthSci	10.38		
vnReal Gth	10.51		
yRen Can B+B	4.80		
Royfund Group			
nEquity	15.96		
nBond Fund	4.98		
Sterling Group			
Eqty	6.38		
yMtge	4.86		
Templeton Group			
Temp Gth	14.45		
Temp Cdn	4.80		
Trimark Group			
Trimark	10.00		
Trimark Cdn	9.15		
vnWaltaine	42.48		
NON-MEMBERS			
nAltamira	6.39		
Beaubrun Group			
yHypo	10.45		
INC	7.19		
yObligations	9.63		
vnCan-Anaes	9.1		
Capital Grth	7.65		
nCapstone	5.59		
Co-op Trust Group			
vnCT Mut	10.00		
vnGrth	10.72		
vnIncome	9.07		
CSA MGMT GR.			
Goldfund	4.19		
Goldtrust	5.62		
Desjardins Group			
yActions	17.95		
yHypo	4.42		
yIntern'tl	15.54		
yObligs	4.56		
Dixon, Krog Gr.			
D K Trust	11.80		
D K Int'l	16.92		
Heritage	3.49		
yDomequity	11.13		
nFirst CdnM	11.29		
yFiscon Fd	7.80		
Harvard	15.23		
Industrial Gr.			
CS Mgt (7.55)	10.00		
Indust Am	6.25		
Indus Div	8.95		
Indust Eq	15.27		
yIndust Gth	11.15		
Indust Inc	9.07		
Indust Pens	4.83		
Mack Eq	2.18		
Mack Mtge	1.16		
yMar Equity	4.49		
Mariboro	10.50		
ynMD Growth	10.80		
nNatrusco	29.25		
NW Group			
vCanadian	7.82		
vEquity	11.46		
yNW Trust Eq	16.33		
Pacific Group			
Growth	7.39		
Ret Bal.	5.83		
US Growth	4.41		
PHN Group			
vBond	8.86		
vCanadian	15.72		
vDiv Inc	12.71		
vFund	27.70		
vPooled	42.10		
yRRSP	38.24		
PMF Mgt. Ltd.			
nPension	10.81		
nXanadu Fd	9.32		
Pret et Revenu Gr			
yAmerican	21.25		
yCanadian	9.26		
yFonds H	5.19		
yRetraite	16.04		
Royal Trust Gr.			
ynA — U.S.	18.78		
ynB — Bonds	8.84		
ynC — Cdn	28.85		
ynE — Enr	6.94		
ynJ — Japn	11.87		
ynM — Mtge	10.58		
Sogit Group			
yCom. Gth	8.26		
yINT'L Eny	3.03		
yInt'l Inc	5.01		
yTrans A	6.91		
yTrans B	83.16		
yTrans C	13.73		
vSynchrovest	6.80		
yTradex	6.85		
Trust General Gr.			
yn Actions	20.62		
ynOblig Hyp	9.01		
ynHypo	10.53		
ynVal Amer	10.60		
United Group			
Accum	9.15		
Accumul R.	10.47		
American	5.52		
Cont. Mtge	5.22		
Security	4.28		
Venture	9.45		
Venture Ret	11.55		
Universal Group			
American	8.08		
Equity	8.03		
Income	4.74		
Japan	6.75		
Resource	6.10		
yWestrn Grth	3.91		

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Cisco res i	z10	16	16	16	
Claymore	5500	35	34	35	+ 2
Clifton res i	3000	40	40	40	
Coastline i	1500	24	24	24	
Cobra ent i	17200	105	100	105	+ 10
Colby Mns	1200	110	100	110	
Cold lake i	11400	60	60	60	
Coleman a	748	225	225	225	
Colfax engy	z12	45	45	45	
Collins res i	1400	16	15	16	
Colony pac	200	140	140	140	—5
Comax i	1000	30	30	30	
Compu w i	z200	9	9	9	
Concert r s i	800	280	280	280	—10
Condaka i	167500	70	53	68	+ 21
Cons Ascot	5180	30	30	30	
Cons asct p	200	126	125	125	
Cons Barier	830	146	146	146	
Cons bel i	z250	43	43	43	
Cons bndry	5000	25	25	25	
Cons brx i	3250	35	33	35	
Cons cinola	15700	265	249	260	
Con Five Str	3000	45	45	45	
Cons fredn i	1375	41	41	41	
Cons intl pt	588	250	250	250	+ 15
Cons svr std	800	52	52	52	—1
Conscot i	11000	9	7	7	
Consort i	17500	36	33	36	+ 3
Contact ven	4500	30	25	30	+ 5
Control i	4150	16	15	16	
Conversn	3600	105	100	105	
Copcon vrk	7000	20	20	20	
Coral eng i	1000	48	48	48	—2
Corolla res i	2000	50	50	50	
Coronado i	45600	95	87	95	+ 9
Corporate	2000	4	4	4	
Cosmos res	57033	45	43	45	+ 3
Crack res i	500	21	21	21	
Craven res i	2000	51	50	50	
Cream svr	9100	100	96	99	—1
Crimson i	5000	25	25	25	—3
Crowder i	3000	112	112	112	+ 2
Cruisr mnr i	13000	75	65	75	+ 7
Crystal i	18000	10	10	10	
CSA mnr i	5000	60	60	60	
Cumbrind i	2400	55	55	55	+ 3
Cusac Ind	9800	124	120	122	—1
Custom pet	600	17	17	17	
Cutlass res i	3500	295	295	295	+ 1
CV sports i	8400	130	120	125	+ 10
Cyrano res i	3806	149	145	145	—5
Dor Val	500	155	155	155	+ 5
Dafrev res i	7000	52	40	52	—7
Dankoe mn	z220	28	28	28	
Daon Ipu	400	$26¾	26¾	26¾	
Dasher res	6000	22	22	22	
Davenport	8238	19	19	19	
David Mnrl	7500	70	66	69	+ 3
Dawson i	2500	65	65	65	
De baca i	19000	87	80	87	+ 7
Decker i	25600	48	43	45	+ 5
Delaware i	4000	23	22	22	—2
Denar mns i	2100	30	30	30	+ 4
Desprdo i	3562	30	30	30	
Devonian i	2000	17	17	17	
Diana res i	18500	58	53	58	+ 6
Diesdm mn	4000	49	47	49	+ 4
Discy gld i	1000	65	65	65	
Diversifd i	29000	105	100	100	
Domega i	7500	40	40	40	
Dragoon rs	600	30	30	30	
Du well i	5500	70	65	70	—5
Dual Res	5710	240	230	230	—15
Duke mnr i	5500	22	20	20	—1
Duration i	27000	37	35	35	
Dynamic i	8500	44	42	42	—1
Dyntrncs ls	10500	80	80	80	—1
E F					
ELE egy i	2500	30	30	30	
ESI ind i	1269	335	335	335	—5
East west i	45500	83	78	78	—7
Eastn lts i	6000	17	16	16	—1
Eastn mn i	1000	21	21	21	
Eden res i	5000	34	34	34	
Egemt	24000	53	48	49	—3
Edgewatr i	2500	145	140	140	
El dordo	11637	70	68	70	
El paraiso i	6500	17	17	17	
Electra nw i	4000	42	42	42	
Electra titl i	1000	30	30	30	
Elektra pw	4500	18	18	18	
Emrald isl i	8300	40	40	40	
Emrld lk i	3900	195	190	194	+ 4
Emir oils	5000	25	25	25	+ 4
Enduranc i	500	45	45	45	+ 3
Energex	41000	48	44	47	
Enfield res i	1500	65	65	65	
Epic res i	4200	160	150	160	+ 7
Epoch cop	2100	55	55	55	+ 5
Equinox i	2000	110	110	110	
Equivest i	9000	350	300	300	—50
Equus pete i	7500	35	32	35	+ 5
Essex i	1000	95	95	95	
Eureka res i	1000	45	45	45	—5
Euro pete	5000	150	150	150	
Euroc n vnt	4700	50	48	48	
Everest r s i	2300	110	110	110	—10
Ewing oil i	3500	12	11	11	—1
Expo oil	500	8	8	8	
ES Res i	1000	80	80	80	
FM res i	3000	37	37	37	
Fairlady i	1000	28	28	28	
Falcon res i	500	10	10	10	
Ferber i	21500	55	50	55	+ 3
Ferber w i	21500	13	11	13	
Fifth gn a i	1000	18	18	18	
First cdn i	15000	115	115	115	
First china	500	23	23	23	
First dy a i	1000	30	30	30	
First gnrtn i	2700	240	230	230	
Fleck res	3200	230	228	230	+ 10
Fleetwood i	5500	45	43	44	+ 11
Flow rs w i	22000	7	6	6	
Flow res t	58000	55	53	53	+ 3
Fontana i	5500	36	35	36	+ 1
Foremost i	38000	38	30	30	—8
Forester i	1000	50	50	50	
Fort knox i	2000	35	35	35	+ 2
Forty ninr i	10500	7	5	7	
Freemont i	3500	50	45	45	—5
Freeway	9080	120	105	120	+ 5
Frobisher i	4000	30	30	30	
G H					
Galit res i	3500	34	33	33	—2
Gallahad i	z100	88	88	88	
Galveston	19600	225	200	225	+ 25
Gamin res i	9200	59	55	59	+ 3
Gazelle i	3000	50	50	50	
GBM expl i	5000	70	70	70	
Geddes res	1500	70	70	70	
Gemini tc i	2000	100	100	100	—5
Gemini w i	11000	20	20	20	
Gen system	4200	70	70	70	+ 5
Genesis i	4000	33	30	33	+ 2
Geo data i	8000	8	8	8	—2
Geostar i	8500	25	23	24	
Geotech i	1000	50	50	50	+ 3
Gerle gold i	5000	41	37	40	—1
Giant Piper	50359	80	70	80	
Glamis Gld	1000	$10½	10	10	
GLE res i	z235	10	10	10	
Glenora i	5500	32	30	32	
Glenvet i	5000	60	60	60	—5
GLF tech i	z235	10	10	10	
Glitter gld i	2500	35	29	35	+ 8
Glow res i	1700	90	90	90	
Gld brdge i	12000	20	20	20	
Gold reef i	3000	19	19	19	—3
Gold std	z250	23	23	23	
Gold texas i	15500	75	75	75	—6
Gold medal i	5000	33	33	33	
Goldbelt	4500	114	111	111	
Goldbrae i	5400	113	108	108	—4
Goldbre wi	7000	11	10	11	+ 1
Goldn bear i	44500	360	350	355	—5
Gldn chnc i	14000	33	32	33	+ 1
Gldn crwn i	1000	25	25	25	
Gldn eye i	1000	40	40	40	—1
Gldn Gate	2000	25	25	25	
Gldn knight	4200	465	460	460	
Goldn lion i	16800	450	435	450	+ 5
Gldn north	3767	148	140	140	
Gldn p i	12000	48	42	45	
Gldn py w i	z8000	2	2	2	
Gldn quail	5000	69	69	69	—1
Gldn rim i	4000	38	35	38	
Gldn seal i	1000	16	16	16	
Gldn sevil i	2500	55	54	54	
G shamrk i	13500	95	89	95	+ 5
Gldn shld i	11500	73	71	73	+ 2
Gldn tech i	500	61	61	61	
Gldnbel res	27400	215	210	215	+ 5
Gldnbel w	26000	37	35	35	+ 1
Goldera i	13000	130	130	130	
Goldfever i	13000	43	40	43	+ 3
Goldpc inv i	7000	25	25	25	
Goldrich	z200	29	29	29	
Goldsil i	49777	185	165	180	+ 20

AVIS PUBLICS

QC, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No: 500-05-004015-85-3. LES TRANSPORTS EMSLIE LTÉE -vs- LES CARRIÈRES PIERTAL INC. Le 07/11/85 à 13:00 heures au: 2186 Hymus Dorval district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LES CARRIÈRES PIERTAL INC, saisis en cette cause, consistant en: 1 Lot de blocs de Granit. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 540-32-000309-85-2. CAROLE MARCEAU GOZSY -vs- AUTO CLAUDE DUPERE LTÉE. Le 07/11/85 à 11:00 heures au: 2430 boul. Labelle, Chomedey, Laval district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de AUTO CLAUDE DUPERE LTÉE, saisis en cette cause, consistant en: 1 Bureau en bois, 1 ensemble en rotin 5 morceaux, 1 bureau en métal, etc.. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 23ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-03737-83-3. LOCATION D'AUTO TILDEN -vs- JENA-PIERRE MARCOTTE. Le 06/11/85 à 13:00 heures au: 470 Pl du Colette app.3 Longueuil district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JEAN-PIERRE MARCOTTE, saisis en cette cause, consistant en: 1 Télévision couleur 12" de marque Sanyo, 1 orgue de marque Canadian 144, 1 radio portatif de marque Superscopp etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 23ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 85840. VILLE DE ST-LAURENT -vs- DARRELL ROBERTS. Le 06/11/85 à 10:30 heures au: 5215 Cote Ste-Catherine app. 5 Montréal, Québec, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DARRELL ROBERTS, saisis en cette cause, consistant en: 1 Divan de salon, 1 TV noir et blanc portative, 1 système de son. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR PROVINCIALE DIVISION. No: 505-32-000279-852. GREFFIER COUR PROVINCIALE DIVISION PETITES CRÉANCES, demanderesse, -vs- MICHELINE VINCENT, défenderesse. Le 7 novembre 1985 à 10:00 heures, au: 1485 rue Bréboeuf, Ste-Catherine, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MICHELINE VINCENT, saisis en cette cause, consistant en: . Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHÈQUE VISÉ. MARTIN NADEAU, huissier, (514) 670-2968. Montréal, le 24 octobre 1985.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR PROVINCIALE DIVISION. No: 505-32-000956-855. GREFFIER COUR PROVINCIALE DIVISION PETITES CRÉANCES, demanderesse, -vs- JACQUES SAVIGNAC, défenderesse. Le 7 novembre 1985 à 15:00 heures, au 1141 Marie-Victorin est, Boucherville district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JACQUES SAVIGNAC, saisis en cette cause, consistant en: 1 télévision couleur RCA 26", 1 étagère en bois de bambou, 1 fauteuil basculant en velour beige, 1 bureau en bois brun avec chaise en bois brun, 1 dactylo, 1 divan 4 places en tissus, 1 fauteuil beige, . Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ ARSENAULT, STAGIAIRE, huissier, (514) 670-2968. Montréal, le 24 octobre 1985.

QC, District de Québec, COUR SUPÉRIEURE. No: 200-12-029419-83-6. P.P.A., p. demanderesse -vs- RÉJEAN GUILLEMETTE, p. défendeur. Le 05/11/85 à 12:00 heures au 6445 est, Henri Bourassa, app. 204, Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RÉJEAN GUILLEMETTE, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Voks Rabbit série 1793092992. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: PIERRE LABRÈCHE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 21ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 1749. VILLE DE MONTRÉAL -vs- PERATIKOS ELEFTLERIOS. Le 06/11/85 à 13:00 heures au: 7729 Wiseman Ave. Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PERATIKOS ELEFTLERIOS, saisis en cette cause, consistant en: 1 Vaisselier en bois, 1 Vaisselier en bois de coin, 1 Lave-Vaselle Inglis, 1 Laveuse à linge Roy, 1 Sofa en velour, 1 Fauteuil en velour. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 441084932, 441083123. VILLE DE MONTRÉAL -vs- MARANDOLA GINO. Le 07/11/85 à 13:00 heures au: 6006 Fortin Montréal Nord H1G 4A2, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MARANDOLA GINO, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Pontiac Firebird 1976 rouge série 2S87M5N581659 avec acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 441047213. VILLE DE MONTRÉAL -vs- WINGFIELD CAROLE. Le 07/11/85 à 10:00 heures au: 900 boul. Vanier #7 St-Vincent de Paul (CRPQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de WINGFIELD CAROLE, saisis en cette cause, consistant en: Ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-05-008574-848. GERSHON STERN ET AL (PLACE MONTMORENCY), demandeurs, — VS — MADELEINE DESMARS, défenderesse. Le 7 novembre 1985, à 11:00 heures au domicile de la défenderesse au No 91 rue Du Crochet, Laval des Rapides en la cité de Laval et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur RCA et meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RINO RINALDI, huissier, 842-9192. Montréal, le 26 octobre 1985.

Province de Québec, District de Longueuil, COUR PROVINCIALE DIVISION. No: 505-32-001803-858. GREFFIER COUR PROVINCIALE DIVISION PETITES CRÉANCES, demanderesse, -vs- GAÉTAN SÉGUIN, défenderesse. Le 5 novembre 1985 à 10:30 heures, au 5349 Marie-Victorin Ste-Catherine district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GAÉTAN SÉGUIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse Hot Point beige, 1 sécheuse Hot Point beige, 1 télévision Toshiba couleur 19', 1 bibliothèque bois et lington beige postes vitrées 3 sections, 1 lave-vaisselle Danby blanche etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. et/ou CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ ARSENAULT, STAGIAIRE, huissier, (514) 670-2968. Montréal, le 24 octore 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 151541213. VILLE DE MONTRÉAL -vs- SAUSCHAGRIN LOUISON. Le 07/11/85 à 11:00 heures au: 744 Marsolais St-Vincent de Paul, H7E 3B4, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SAUSCHAGRIN LOUISON, saisis en cette cause, consistant en: Ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 24ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-017938-841. POINTE CLAIRE CREDIT UNION, demanderesse, — VS — FRANK HUSBAND, défendeur. Le 7 novembre 1985, à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 11905 rue Du Longpré, app. 105 en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. Zenith & acc., et meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. SYLVAIN TRUDEL, huissier, 842-9192. Montréal, le 26 octobre 1985.

QC, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. No: 27006211850. MARIE-PAULE LEVERT, p. demanderesse -vs- OVILA CIMON, p. défendeur. Le 04/11/85 à 10:00 heures au 13788 De l'Église St-Janvier, Mirabel, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de OVILA CIMON, saisis en cette cause, consistant en: 1 Cadillac Eldorado 1975 couleur noir. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: JACQUES VIEN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 21ième jour d'octobre 1985. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

"Prenez avis que Transport Serge Limitée, détenteur du permis numéro 303 278-001, s'adressera à la Commission des Transports du Québec, dans le but d'obtenir l'autorisation de transférer son système de transport en faveur de Les Messageries Luc & Marcel Inc. Le tout conformément aux dispositions de l'article 30 des règles de pratique et 41 de la loi des Transports.
Tout intéressé peut introduire une opposition ou une intervention dans les cinq (5) jours qui suivent la deuxième (2e) parution du présent avis."
Première publication: 25 octobre 1985
Deuxième publication: 26 octobre 1985

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-005937-854. TRIPLE 5 INC, demanderesse, -vs- 123975 CANADA INC, défenderesse. Le 6 novembre 1985 à 10:00 heures, au 812 Ste-Catherine est, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets d2 123975 CANADA INC, saisis en cette cause, consistant en: 16 supports pour linge, 1 comptoir en L, 1 filière, 1 paymaster, 1 coffre fort, 1 machine à étiquetter, 127 robes, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. et/ou CHÈQUE VISÉ. RONALD BORRIS, huissier, (514) 670-2968. Montréal, le 24 octobre 1985.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE ST-HYACINTHE
COUR PROVINCIALE
NO: 750-02-000764-858
LA COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL
partie demanderesse
c.
LÉONARD ST-LAURENT
partie défenderesse
ASSIGANTION
ORDRE est donné à LÉONARD ST-LAURENT de comparaître au greffe de cette cour situé au 1550 rue Dessulles, à St-Hyacinthe J2S 2S8 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal «LE DEVOIR».
Une coipe du bref et de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de LÉONARD ST-LAURENT, défendeur.
St-Hyacinthe, le 4 octobre 1985.
GREFFIER COUR PROVINCIALE
Mes Parent et associés, avocats
C.D.N.T.
2 Complexe Dejardins, 24ième étage
Montréal, H5B 1B8

Prenez avis que MAGCAN TRAFFIC SERVICES LIMITED, 120 Sinnott Road, Scarborough, Ontario, s'adressera à la Commission des Transports du Québec pour obtenir le permis suivant:
De la Frontière Ontario-Québec (ports d'entrée Rivière Beaudette et Ottawa) à Montréal et retour pour le transport de livres, revues et journaux.
Droit de cueillette et livraison dans un rayon de 100 milles des limites de la ville de Montréal.
Demande est faite pour que la décision devienne en vigueur immédiatement.
Ce service sera opéré conjointement avec le permis complémentaire no X-3578 émis par l'O.H.T.B.
Tout intéressé peut introduire une opposition ou intervention à la Commission des Transports du Québec dans les cinq (5) jours de la deuxième (2e) publication dans le journal.
MAGCAN TRAFFIC SERVICES LIMITED
A/S CIDC Interline
990 Upton
Ville Lasalle

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de:
BOUTIQUE FIORUCCINO LTÉE, corporation légalement constituée, ayant sa principale place d'affaires au 190, rue Chabanel Ouest, Montréal, Québec H2N 1G1 Faillie
AVIS est par les présentes donné que BOUTIQUE FIORUCCINO LTÉE a fait une cession le 16e jour d'octobre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7e jour de novembre 1985, à 9:30 heures, au bureau du séquestre officiel, Complexe Guy Favreau, 200, boulevard Dorchester Ouest, Basilaire 00, Tour Ouest, chambre 07, dans la ville de Montréal, dans la Province de Québec.
Ce 23e jour d'octobre 1985.
MAURICE GALLANT
Syndic
MOQUIN, MÉNARD, GIROUX, DAOUST INC.
1600, boulevard St-Martin Est
Tour A, bureau 640
Laval (Québec)
H7G 4R8
Tél.: (514) 662-1944/381-2324

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE "EN FAILLITE"
11-003130-859
058042
EN MATIÈRE DE LA FAILLITE DE:
MELBOR CORPORATION incorporé selon la loi du Québec, ayant sa principale place d'affaires, au 5750 chemin St-François, dans la ville de St-Laurent, dans la province de Québec.
DÉBITRICE
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
AVIS est par la présente donné que la compagnie ci-haut mentionnée a fait cession de ses biens le 23 octobre, 1985, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 12 novembre, 1985, à 14:00 heures de l'après-midi, au bureau du Séquestre Officiel, situé au Complexe Guy Favreau, 200 boul. Dorchester ouest, Basilaire 00, Tour ouest, Chambre 07, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.
DATÉ à Montréal, Québec, ce 24ième jour d'octobre, 1985.
Michael Kovshoff,
Administrateur,
Syndic de:
KOVSHOFF, KOVSHOFF & COMPAGNIE INC.,
Bureau du Syndic
KOVSHOFF, KOVSHOFF & COMPAGNIE INC.,
400 ouest, rue St-Jacques,
Suite 300,
Montréal, Québec.
Tél: 286-1246

"La requérante Compagnie de Transport des Laurentides Limitée située au 3700 est, boul. St-Joseph à Montréal, détentrice du permis M-000010, l'autorisant à donner le service entre Montréal-St-Calixte-Beaulac, s'adresse à Commission des Transports du Québec pour recevoir l'approbation de majoration de ses tarifs de billets et de passes sur la ligne #1, St-Calixte, qui consiste en une augmentation de 5% en rapport avec les tarifs actuels, (décision MPV84-00517 du 24 septembre 1984, cause M084-39452-2).
Tout intéressé peut faire intervention ou opposition par écrit à C.T.Q. 505 est, Sherbrooke, Montréal, dans les cinq jours suivant la 2e parution dudit avis.
La requérante invoque de plus l'application de l'article 85 des règles de pratique afin que la décision devienne exécutoire immédiatement.
1ère publication 25 octobre 1985.
2e publication 26 octobre 1985."

LOI SUR LA FAILLITE
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
SERGE & SARINES COURCHESNES, tous deux domiciliés et résidant au 263, Shawrock, à Pincourt, province de Québec J7V 3W7.
AVIS est par les présentes donné que SERGE ET SARINES COURCHESNES, ont fait une cession le 17ième jour d'octobre 1985, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 6ième jour de novembre 1985, à 10:15 de l'avant-midi, au bureau du syndic Jean Fortin, situé au 50, Place Crémazie ouest, bureau 422, Montréal, P.Q.
Daté de Montréal,
le 23ième jour d'octobre 1985.
JEAN FORTIN & ASSOCIÉS INC.
syndic

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR PROVINCIALE
NO: 500-05-008593-855
ROBERT CLERMONT, des cité et district de Montréal
demandeur
—vs—
CLAUD A. AKKAOUI, autrefois des cité et district de Montréal, présentement de leiux inconnus.
défendeur
—et—
LE RÉGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE MONTCALM
mis-en-cause
PAR ORDRE DE LA COUR:
Le défendeur CLAUD A. AKKAOUI est par les présentes requis de comparaître dans un délais de trente (30) jours de la présente publication.
Une copie du bref d'assignation, de la déclaration et de l'avis au défendeur a été laissée au bureau du Protonotaire de la Cour Supérieure au Palais de Justice de Montréal à l'intention du défendeur.
Montréal, 22 octobre 1985.
DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.C.S.M.
Me ROBERT DESJARDINS
4515 ouest, Notre-Dame
Montréal, P.Q. H4C 1S3
PROCUREUR DU DEMANDEUR

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de:
ROGER BELAIR, homme d'affaires et GHISLAINE (NADEAU) BELAIR, sans emploi, demeurant et résidant au 79, rue Larin, Valleyfield; Québec J6T 3E2 Faillis
AVIS est par les présentes donné que ROGER BELAIR et GHISLAINE (NADEAU) BELAIR ont fait une cession le 17e jour d'octobre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7e jour de novembre 1985, à 10:00 heures, au bureau du séquestre officiel, Complexe Guy Favreau, 200, boulevard Dorchester Ouest, Basilaire 00, Tour Ouest, chambre 07, dans la ville de Montréal, dans la Province de Québec.
Ce 24e jour d'octobre 1985.
MAURICE GALLANT
Syndic
MOQUIN, MENARD, GIROUX, DAOUST INC.
1600, boulevard St-Martin Est
Tour A, bureau 640
Laval (Québec)
H7G 4R8
Tél.: (514) 662-1944/381-2324

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de:
FRANÇOIS POUPARD, entrepreneur, demeurant et résidant au 2440, rue Nantel, app. 4, Brossard, Québec J4Y 1R7, ayant fait affaires sous la raison sociale de "Les Aménagements Extérieures Bellecours et Gilbert Enr." au 5348, rue de Castelle, Montréal, Québec et sous les raisons sociales de "Les Grillages d'Acier Citadelle Enr." à la même adresse. Failli
AVIS est par les présentes donné que FRANÇOIS POUPARD a fait une cession le 21e jour d'octobre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 8e jour de novembre 1985, à 9:30 heures, au bureau du syndic.
Ce 28e jour d'octobre 1985.
CLAUDE MOQUIN, C.A.
Syndic
MOQUIN, MENARD, GIROUX, DAOUST INC.
85, rue St-Charles Ouest
Bureau 101
LONGUEUIL (Québec)
J4H 3W7
Tél: (514) 679-7020/875-6215

Avis est par les présentes donné que, MOE BABINSKY, domicilié et résidant au 2695, rue Lippé, Ville Saint-Laurent, district de Montréal, province de Québec, demandera au Ministre de la Justice d'émettre un certificat changeant son nom en celui de MOE BABINS, le tout sera au bénéfice de son épouse, FREDA LINETSKY, domiciliée et résidant à la même adresse.
MONTRÉAL, le 16 octobre 1985.
LES PROCUREURS DU REQUÉRANT
BOUCHARD, CYTRYNBAUM, BERGER

LOI SUR LA FAILLITE
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
DANS L'AFFAIRE DE:
L'ATELIER DES SOURCES INC., corps politique dûment incorporé, ayant son siège social et sa place d'affaires au 7250, rue Mile End, suite 407, Montréal, Québec H2R 3A4.
Faillie.
AVIS est par les présentes donné que la débitrice susdite a fait cession le 23e jour d'octobre 1985, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 6e jour de novembre 1985, à 10.30 heures, au bureau du Séquestre Officiel, Complexe Guy Favreau, 200 ouest, boul. Dorchester, Basilaire 00, Tour ouest, en la Ville de Montréal, dans la Province de Québec.
Daté de Montréal,
ce 24e jour d'octobre 1985.
GÉRARD BLAIS, C.A., Syndic
Bureau de:
Blais, Fortier, Touche Ross, Ltée
1, Place Ville-Marie, bureau 2240
Montréal, Québec H3B 3M4
Tél.: (514) 861-6721

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Article 80(4)
Dans l'affaire de la faillite de:
ALPHONSE DUBOIS INC., corporation légalement constituée, ayant eu sa principale place d'affaires au 454, avenue de l'Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 5J5
Débitrice
Avis est par les présentes donné que ALPHONSE DUBOIS INC. a fait une cession le 15 octobre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 6 novembre 1985 à 9h30 au bureau du Séquestre Officiel, Complexe Guy Favreau, 200, boul. Dorchester ouest, basilaire 00, Tour ouest, chambre 07, salle no. 1, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.
Daté de St-Hyacinthe,
ce 22e jour d'octobre 1985.
LOUIS LANGEVIN, C.A.
Syndic
RAYMOND, CHABOT, FAFARD, GAGNON INC.
1305, rue Girouard ouest
Saint-Hyacinthe, Québec J2S 2Z3
(514) 774-4300

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR PROVINCIALE
NO: 500-02-033827-853
COMITÉ PARITAIRE DU VÊTEMENT POUR DAMES
partie demanderesse
—vs—
M. LESTER SCHWARTZ
partie défenderesse
PAR ORDRE DE LA COUR
La partie défenderesse, MONSIEUR LESTER SCHWARTZ d'adresse inconnue, est par les présnetes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la présente publication.
Une copie du bref d'assigantion, déclaration et avis selon l'article 119a C.P.C. a été laissée à son intention à la Direction Générale des Greffes au no. 1, est rue Notre-Dame à Montréal, district de Montréal.
Faute par la partie défenderesse, MONSIEUR LESTER SCHWARTZ de comparaître dans ce délai, statuer sur la demande et prononcer jugement par défaut, avec les mêmes conséquences juridiques qu'à la suite d'un débat contradictoire, le tout avec dépens contre ladite partie défenderesse.
Montréal, le 21 octobre 1985
PROTONOTAIRE ADJOINT
MES DUBUC MATTE & ASSOCIÉS
5115 De Gaspé, #210
Montréal, P. Québec
H2T 3B7

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-05-005454-853
RICHARD G. GODIN
Demandeur
—vs—
DAME JUDITH ELIZABETH HINGSTON
Défenderesse/ Demanderesse en Garantie/ Requérante
—et—
HAROLD W. TOYLE
Défendeur
—vs—
BARRY GORDON HULL
Défendeur en garantie/intimé
—et—
MTRES HERBERT H. TEES, JOHN H. WATSON, HENRI POITEVIN, ERNEST A. JAVET et PHILIPPE ROBERGE, notaires
Défendeurs en garantie
PAR ORDRE DE LA COUR
A: BARRY GORDON HULL
Vous êtes par les présentes requis de comparaître dans un délais de trente (30) jours suivant la présente publication.
Une copie de la déclaration en garantie, du bref d'assignation en garantie et de l'avis selon l'article 119a C.O.C. a été déposée au greffe de cette Cour à votre intention
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE
Montréal, ce 22 octobre 1985
DOMINIQUE DIBERNRDO
Protonotaire Adjoint
STIKEMAN, ELLIOT
ME ISABELLE PQUET
1155, ouest, boul. Dorchester
Montréal

AVIS est donné par les présentes que Dame Anne-Marie Valiquette, coiffeuse, domiciliée et résidant au 1210 rue Labelle, apartement #3, Longueuil, District de Montréal, s'adressera au ministre de la Justice afin d'obtenir un décret lui permettant de changer son nom en celui de Anne-Marie Martin et subsidiairement en celui de Anne-Marie Valiquette-Martin advenant l'impossibilité pour le ministre de la Justice d'accorder la première demande.
Montréal, le 9 octobre 1985.
PAGÉ DUCHESNE DESMARAIS & PICARD
PROCUREURS DE LA REQUÉRANTE

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR PROVINCIALE
NO: 500-02-036514-854
DONATO DELLE DONNE, des cité et district de Montréal
demandeur
—vs—
LILIAN JACKMAN
—et—
ARLINGTON PRIS-TALBOT
défendeurs
PAR ORDRE DE LA COUR:
Les défendeurs LILIAN JACKMAN et ARLINGTON PARIS-TALBOT sont par les présentes requis de comparaître dans un délais de trente (30) jours de la présente publication.
Une copie du bref d'assignation, de la déclaration et de l'avis au défendeur a été laissée au greffe de la Cour Provinciale au Palais de Justice de Montréal à l'intention de défendeurs
Montréal, le 22 octobre 1985
GISÈLE DE MADDELEIN, G.A.C.P.M.
Mes BROUILLARD, DELLE DONNÉ
4 est, Notre-Dame, #505
Montréal, P.Q. H2Y 1B8
PROCUREURS DU DEMANDEUR

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-12-146535-855
RAYMOND MAURICE
Demandeur
—vs—
ROLLANDE BOURGET
Défendeur
AVIS EST DONNÉ À: ROLLANDE BOURGET défendeur en cette cause, de lieux inconnus de comparaître au greffe de la cour supérieure dans un délai de (60) soixante jours à compter de la publication de cet avis.
Une copie de requête en divorce a été laissé au greffe de la Cour supérieure à son intention, au 10 est rue St-Antoine, Montréal. À défaut par vous de comparaître dans le délai prévu, un jugement pourra être prononcé contre vous sans autre avis ni délai.
Montréal le 26 octobre 1985
GISÈLE DE MADDELEIN P.A.
Me. Normand Tétrault
5480 St-Denis
Montréal

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-12-146869-858
MICHEL MAXIMUN
Requérant
C.
MARIE HUGUETTE DERONVIL
Intimée
PAR ODRE DE LA COUR
L'intimée, MARIE HUGUETTE DERONVIL, est par les présentes requise de comparaître dans un délai de quarante (40) jours suivant la publication de cet avis.
Une copie de la requête en divorce a été déposée au Greffe de la Cour à son intention.
Montréal, ce 22 octobre 1985
(S) GISÈLE DE MADDELEIN
Protonotaire-Adjoint
Avocat du requérant
ALARIE, LEGAULT ET NADON
3431, rue St-Hubert
Montréal, Québec
H2L 3Z8

AVIS DE VENTE À L'ENCHÈRE
(Art. 1979(i) C.c.
PRENEZ AVIS que les biens dont la description apparaît di-dessous et sur lesquels la Caisse Populaire Côte-des-Neiges détient un nantissement commercial enregistré le 2 octobre 1984 au bureau de la division d'enregistrement de Montréal sous le numéro 3520331 seront vendus à l'enchère le 31 octobre 1985 à 11h00 à la Caisse Populaire Côte-des-Neiges, 5480, Chemin Côte-des-Neiges, Montréal, Québec
Description des biens
3 ordinateurs Macintosh (Image Writer) 1) F424KQXM0001 2) F4241G7M0001 3) F424MTMM0001; 1 ordinateur de marque LISA 2/10 mégo octels 512K no: A 4233044; 1½ MB de mémoire, no. série: B08B822450654, Logiciel informatique
Prenez également avis que vous pourrez inspecter tous les biens à compter du lundi 28 octobre 1985 jusqu'au moment de la vente en vous présentant pendant les heures d'affaires à la Caisse Populaire Côte-des-Neiges dont l'adresse apparaît ci-dessus.
GEORGES LEDOUX, Avocat.
BRUNELLE, SIROIS, MATTE & ARSENEAULT, avocats
Procureurs de la Caisse Populaire Côte-des-Neiges
465, rue St-Jean, suite 703
Montréal, QC H2Y 2R6
Tél.: (514) 844-2802

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 7 octobre 1985 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à TRIPROCOPR INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 11ième jour d'octobre 1985, sous le numéro 364573.
Ce 21ième jour d'octobre 1985.
LA BANQUE ROTONTO-DOMINION

Dans l'affaire de la faillite de:
Société Commerciale E. & L. Inc.
9500 boul. St-Laurent, #101
Montréal, Québec
H2N 1P4
AVIS AUX CRÉANCIERS D'UNE ASSEMBLÉE
AVIS est par la présnete donnée que les débiteurs susdits ont déposé une cession le 18 octobre 1985; que la première assemblée des créanciers sera tenue le 8 novembre 1985 à 11:00 heures au bureau du séquestre officiel, Complexe Guy Favreau, 200 boul. Dorchester ouest, Basilaire 00, Tour Ouest, Chambre 07, Salle #1 ou #2, Montréal.
Montréal, ce 21 octobre 1985.
PFEIFFER & PFEIFFER INC.
Syndic
2015 Drummond St., #950
Montréal, Québec
H3G 1W7
Tél.: (514) 282-9636

Avis est, par les présentes, donné que MANOBOURDON INC., compagnie constituée en vertu des dispositions de la Loi sur les compagnies de la Province de Québec, ayant son siège social et faisant affaires dans la ville de Montréal, Province de Québec, demandera à l'Inspecteur Général des Institutions Financières du Québec la permission d'obtenir sa dissolution en vertu des dispositions de l'article 28 de la Loi sur les compagnies de la Province de Québec.
Montréal, ce 21ième jour d'octobre 1985.
LETTE & ASSOCIÉS
Procureurs de MANOBOURDON INC.

PRENEZ avis que la compagnie TABERT INC., corporation régie par les dispositions de la deuxième partie de la Loi sur les compagnies et ayant son siège social à Montréal, province de Québec, demandera à l'Inspecteur général des sinstitutions financières de la province de Québec, la permission d'abandonner sa charte, selon les dispositions de la Loi sur les compagnies.
Montréal, le 15 octobre 1985.
JACQUES BEAUCHAMPS
secrétaire

Prenez avis que la compagnie SNOWDON PROVISIONS INC. demandera à l'Inspecteur Général des Institutions Financières la permission de se dissoudre.
Montréal, le 22 octobre 1985.
Blanka GYULAI, C.R.
Procureur de la compagnie

Avis est, par les présentes, donné que LES IMMEUBLES MAISONNEUVE INC., compagnie constituée en vertu des dispositions de la loi sur les compagnies de la province de Québec, ayant son siège social et faisant affaires en la ville de Montréal, province de Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions finncières, la permission de se dissoudre conformément aux dispositions de la loi sur les compagnies.
Montréal, ce 23 octobre 1985.
HANDELMAN, HANDELMAN & LITWACK
Les procureurs de la compagnie

AVIS
On fait savoir que la compagnie E. SKINNARLAND ET ASSOCIÉS LTÉE juridiquemqne constituée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les Compagnies de Québec et dont le siège social est situé dans la ville de Montréal, Québec, demandera à l'Ispecteur général des institutions financières de l'autoriser conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies de Québec, à abandonner sa charte à compter d'une date devant être fixée par l'Inspecteur général des institutions financières.
Montréal, le 23 octobre 1985.
BYERS CASGRAIN
Procureurs de la compagnie

Avis est par les présentes donnée que la Compagnie THE SEAWAY HOTELS (QUEBEC) LIMITED constituée en vertu de la Loi sur les compagnies de la province de Québec et ayant son siège social dans la vile de Montréal demandera l'Inspecteur général des institutions financières de la province de Québec la permission d'obtenir sa dissolution conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies de la province de Québec.
Montréal, le 22 octobre 1985.
LAPOINTE ROSENSTEIN
procureurs de la requérante

Avis est donné que TIRZA COHEN-YOHANANOF, du 4655 Édouard Montpetit, Montréal, s'adresse au ministère de la Justice (Qué) pour un changement de nom en celui de TIRZA PETERSEN, en vertu de la Loi sur le Changement de nom. L.R.Q., C-10.
Montréal, le 17 octobre 1985.
ASTER & ASTER
345 Victoria ave.
suite 410
Westmount Québec
H3Z 2N2
Tél: (514) 483-2444

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-04-004021-854
DAME GINETTE CALIM
Demanderesse
—vs—
LOUIS EDMA
Défendeur
PAR ORDRE DE LA COUR
Le défendeur est, par les présentes, requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours suivant la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée à son intention au greffe de la Cour.
Montréal, le 07 octobre 1985.
(S) RONALD CHASSÉ, P.A.
Protonotaire C.S.M.
ME FLORENT PHIIBERT, Avocat
a/s BÉLANGER, LEDUC & ASS
6850 est, rue Sherbrooke
Suite 350
Montréal, Qué.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
NO: 500-12-146860-857
DAME FRANCINE BEAUVAIS
Demanderesse
—vs—
JAMES MURPHY
Défendeur
AVIS EST DONNÉ A: JAMES MURPHY défendeur en cette cause, de lieux inconnus de comparaître au greffe de la Cour supérieure dans un délai de (60) soixante jours compter de la publication de cet avis.
Une copie de la requête en divorce et requête pour mesures a été laissé au greffe de la Cour supérieure à son intention, au 10 est rue St-Antoine, Montréal. À défaut par vous de comparaître dans le délai prévu, un jugement pourra être prononcé contre vous sans autre avis ni délai. La requête pour mesures provisoire sera entendue le 19 décembree 1985 en chambre 2.17 à 9:15 heures a.m.
Montréal, le 26 octobre 1985
DOMINIQUE DI BERNARDO P.A.
Mes. Raymond G. Ayoup
1255 Carré Phillips
Montréal,
861-1255

MERCURIALE

MONTREAL (PC) — Voici les prix de gros des fruits et légumes: **Fruits**

McIntosh, Cortland, Spartan et Empire: 12x3 lb ou 9x4 lb, au détaillant $12.00, au grossiste $10.50; 8x5lb, au détaillant $12.50, au grossiste $10.94; cell pack grosseur 120, au détaillant $15.00, au grossiste $13.13; cell pack grosseur 140,au détaillant $14.00, au grossiste $12.25; 4x4, au détaillant $7.00, a grossiste, $6.13

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Voir aussi en page 20

Entreprise d'édition recherche des

CONCEPTEURS-PIGISTES

de mots croisés, mots cachés et jeux de mots divers pour publication à l'intérieur de recueils.

Les personnes intéressées doivent soumettre avec leurs coordonnées personnelles un échantillon des jeux qu'elles peuvent produire.

DOSSIER 1286
Le Devoir
C.P. 9033, Succ. Place d'Armes
Montréal, Qué.
H2Y 3S6

Centre Hospitalier Thoracique de Montréal

INFIRMIER-ÈRE CHEF INTÉRIMAIRE

Le CENTRE HOSPITALIER THORACIQUE DE MONTRÉAL (C.H.T.M.), un hôpital de 124 lits (soins actifs et prolongés), spécialisé en pneumologie et affilié à l'Université McGill, vous propose un défi intéressant pour les deux prochaines années.

FORMATION:

Baccalauréat, exigence minimale
Bilinguisme (français et anglais, parlés et écrits)
Membre en règle de la Corporation O.I.I.Q.

EXPÉRIENCE:

Minimum de deux (2) ans, en gestion d'une unité de soins

RÉMUNÉRATION:

Selon les règles en vigueur au ministère de la Santé et des Services sociaux.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur Curriculum Vitae, avant le ***6 novembre 1985,*** *16 h 00, au:*

Centre Hospitalier Thoracique de Montréal
Direction des services administratifs
3650, rue Saint-Urbain
Montréal (Québec)
H2X 2P4

Mention: Concours Infirmier-ère chef intérimaire

Importante maison d'édition canadienne-française recherche

PROFESSEUR EN ÉDUCATION AU CHOIX DE CARRIÈRE

(information scolaire et professionnelle, connaissance du monde du travail)

pour rédiger manuels Secondaire I à V.

Envoyer curriculum vitae au: **DOSSIER 1284**
Le Devoir
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal, Qué. H2Y 3S6

EROS

(Équipe de Recherche Opérationnelle en Santé), concepteur des systèmes PRN, CTMSP, et PLAISIR, désire engager des

INFIRMIÈRES

Exigences:

- permis de l'OIIQ;
- baccalauréat ou maîtrise en nursing; une expérience pertinente peut compenser l'absence de ces diplômes;
- posséder au moins 6 années d'expérience clinique variée, en particulier auprès des personnes en perte d'autonomie;
- une expérience en gestion serait un atout;
- maîtriser le processus nursing, l'évaluation des besoins, la planification des soins;
- connaissance des systèmes CTMSP, PLAISIR et PRN serait un atout;
- capacité démontrée de transmettre ses connaissances;
- expérience en animation de groupe, en particulier dans un contexte de résistance au changement;
- bonne connaissance du réseau et des politiques de la santé et des services sociaux;
- bilinguisme serait un atout;
- accepter de voyager au Québec et à l'extérieur, en général pour des périodes d'une semaine;
- posséder une voiture.

Adresser votre curriculum vitae en expliquant comment vous répondez aux exigences ci-dessus à:

André Lussier
6655 Côte-des-Neiges, suite 390
Montréal (Québec) H3S 2B4

CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES

LE C.L.S.C. de Fermont est à la recherche d'un

MÉDECIN

FERMONT

Fermont est une ville minière, nouvellement construite, située dans le Nouveau-Québec à 360 kilomètres au nord de Sept-Iles. Avec les villes de Wabush et de Labrador City, elle forme une agglomération de 15,000 habitants. Sa population (4,800 habitants) est jeune et se caractérise par son dynamisme. Sur le plan sportif et récréatif la ville de Fermont offre un ensemble complet de services. Quant au C.L.S.C. il constitue l'unique ressource médicale et sociale de la ville.

L'ÉQUIPE ACTUELLE

L'âge moyen des praticiens du C.L.S.C. est d'environ 28 ans et l'équipe se compose de quatre (4) médecins, d'un dentiste, d'une pharmacienne, d'infirmières, de techniciennes en radiologie et laboratoire et de travailleurs sociaux.

Fermont étant à 27 kilomètres de Labrador City, les médecins du C.L.S.C. peuvent compter sur les services de l'hôpital de cette ville qui a parmi ses effectifs un chirurgien et un anesthésiste.

PRATIQUE

Une médecine familiale intéressante et diversifiée comportant particulièrement de l'obstétrique, de la pédiatrie (population infantile élevée) et de la traumatologie courante.

EXIGENCES PARTICULIÈRES

— Détenir un L.M.C.C. pour pratique à Labrador City.
— Avoir une grande facilité pour le travail en équipe.
— Posséder une bonne capacité d'adaptation.

RÉMUNÉRATION

À honoraires fixes, conformément à l'entente relative à l'Assurance-maladie laquelle prévoit des conditions de travail particulières aux régions éloignées.

Date prévue d'engagement: Janvier 1986.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante:

Docteur Pierre Fiset
Directeur des services professionnels
Casier postal 550 Fermont (Québec) G0G 1J0

Affectation outre-mer
Zaïre

L'Entraide Universitaire Mondiale du Canada (EUMC), en collaboration avec le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCNUR), est à la recherche d'un

Agronome

Responsabilités :
Établissement des plans de sites, de la délimitation et l'allocation aux familles des parcelles de terre, de la mise en place d'une structure de formation professionnelle agricole, de relation avec des institutions et stations de recherche existantes.

Formation :
Diplôme universitaire en agriculture avec de bonnes connaissances en planification et économie rurale ainsi qu'un minimum de deux (2) ans d'expérience.

Conditions :
La durée du contrat est d'un (1) an renouvelable.
Salaire selon qualifications et expérience.
La connaissance de plus d'une langue serait un atout.

Si vous êtes intéressé par ce poste et si vous répondez aux exigences requises, faites parvenir votre curriculum vitae accompagné de trois (3) références professionnelles et trois (3) références personnelles avant le 7 novembre 1985 à :

Coordonnatrice des Services de recrutement (Z)
Entraide Universitaire Mondiale du Canada
C.P. 3000, Succursale C
Ottawa, Ontario K1Y 4M8

FONDS DE SOLIDARITÉ
des travailleurs du Québec

Le poste

CONSEILLER(E) JURIDIQUE ET SECRÉTAIRE-ADJOINT(E)

Contexte

Le Fonds de solidarité est une institution financière en plein essor, comptant quelque 25 millions $ d'actifs, orientée vers l'injection en capital de risque dans des entreprises québécoises. Le Fonds est à la recherche de professionnels(les) avec des années d'expérience dans des corporations de financement de petites et moyennes entreprises de préférence dans le capital de risque.

Les tâches

À tittre de conseiller(e) juridique, le(la) titulaire aura pour tâches et responsabilités de conseiller la direction générale et les différentes directions du Fonds sur les aspects juridiques et légaux des activités du Fonds, notamment dans l'application de la Loi sur le Fonds, les règlements et les politiques du Fonds, les relations avec les actionnaires et la Commission des valeurs mobilières. Il(elle) sera appelé(e) à donner des avis juridiques sur des questions ayant trait aux activités du Fonds et à collaborer aux dossiers d'investissement du Fonds.

À titre de secrétaire-adjoint(e), il(elle) assiste aux assemblées du conseil d'administation, rédige les procès-verbaux et accomplit toute tâche que lui délègue le Secrétaire du Fonds.

Les exigences

Membre du Barreau du Québec, il(elle) doit démontrer une compétence en droit corporatif, notamment en ce qui a trait au domaine des valeurs mobilières et en fiscalité des entreprises. Avoir déjà oeuvré comme conseiller(e) juridique au sein de corporations dont les activités ont trait au financement d'entreprises serait un atout. Le(la) titulaire doit faire preuve de créativité et de capacité de travailler en équipe.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae:

FONDS DE SOLIDATIRÉ DES TRAVAILLEURS DU QUÉBEC
505, rue Sherbrooke est, Suite 2440, Montréal, Québec H2L 1K2

À l'attention du président directeur général
AVANT LE 5 NOVEMBRE 1985

CAMPUS DE L'UQAM
PHASE II

Invitation

L'Université du Québec à Montréal entreprendra sous peu la réalisation de la Phase II de son campus qui représente la construction d'environ 35 000 mètres carrés bruts de nouveaux locaux.

À cette occasion, elle invite les bureaux d'architectes et d'ingénieurs de la région de Montréal à lui présenter des offres de service, seuls ou en consortium, en faisant valoir l'envergure de leur firme, la disponibilité de leurs ressources et leur capacité à produire les services nécessaires à la réalisation d'un projet universitaire de cet ordre.

La documentation devra être transmise ***au plus tard, le 1er novembre 1985 à 17 heures*** *à l'adresse suivante:*

Bureau du vice-rectorat
à l'administration et aux finances
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
385, rue Sherbrooke est
Montréal (Québec)

Université du Québec à Montréal

"Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents."

Au département de sociologie
PROFESSEUR RÉGULIER DE SOCIOLOGIE (MÉTHODOLOGIE)

Poste accessible aux femmes et aux hommes.

Fonctions et cadre de travail:
Le département de sociologie recherche un méthodologue dont la tâche principale sera l'enseignement aux trois cycles et l'encadrement étudiant en diverses méthodes et techniques de recherche.

Date d'entrée en fonction: 1er décembre 1985.

Exigences:
— Doctorat en sociologie ou dans un domaine connexe;
— Expérience de recherche;
— Polyvalence dans la formation et l'expérience;
— Intérêt pour les pratiques sociales pourrait être un atout.

Traitement: Selon la convention collective SPUQ-UQAM.

Les candidats sont priés de faire parvenir un curriculum vitae détaillé ***avant le 9 novembre 1985*** *à*

Monsieur Jacques Lazure, directeur
Département de sociologie
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
C.P. 8888, Succursale 'A'
Montréal (Québec) H3C 3P8

Université du Québec à Montréal

UNIVERSITÉ DE MONCTON
ÉDUCATION PERMANENTE (CUM)

L'Université sollicite des candidatures pour les postes décrits ci-dessous.

Programme de certificat de sciences infirmières en santé mentale et psychiatrique destiné aux infirmiers(ères) diplômés(es) offert du 15 janvier 1986 au 15 juillet 1986.

Coordinateur(trice) de programme

Fonctions:

Responsable du programme d'études, du personel de la surveillance clinique, des relations publiques et de l'évaluation du programme.

Qualifications:

— être un(e) infirmier(ère) autorisé(e) avec droit de pratique au Nouveau-Brunswick
— détenir une maîtrise en sciences infirmières ou dans un domaine connexe
— minimum de 3 ans d'expérience en soins de santé mentale.

Professeur(s)

Fonctions:

Responsable d'aider le coordonnateur(trice) en matière d'enseignement, de surveillance à la clinique et de conseils aux étudiants.

Qualifications:

— être infirmier(ère) autorisé(e) avec droit de pratique au Nouveau-Brunswick
— détenir (de préférence) une maîtrise des sciences infirmières en santé mentale ou dans un domaine connexe
— expérience d'au moins 3 ans en soins de santé mentale.

Date d'entrée en fonction: le 15 novembre 1985

Durée du contrat: 10 mois

Les candidatures seront étudiées à compter du 1er novembre 1985. Les postes dont il est question ici sont offerts aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir un curriculum vitae détaillé et le nom de 3 répondants à:

Claudette Beaulieu, directrice
Éducation permanente (CUM)
Université de Moncton
Moncton, N.-B.
E1A 3E9
Téléphone: (506) 858-4121

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada ces postes sont offerts aux citoyens canadiens et aux résidents permanents seulement.

LE MUSÉE DE LA CIVILISATION

Ce nouveau musée a pour mission de faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation. La haute direction de ce Musée propose:

— une structure avant-gardiste;
— une thématique diversifiée;
— un Musée qui communique et qui doit se communiquer.

Afin de l'aider à réaliser cette importante mission, le directeur général de cette institution recherche présentement deux muséologues chevronnés pour combler les postes de:

DIRECTEUR DES EXPOSITIONS
DIRECTEUR DE LA CONSERVATION

Le premier poste aura comme objectif la mise sur pied des expositions permanentes, temporaires et itinérantes du Musée. Par ailleurs, le directeur de la conservation sera responsable des activités reliées aux collections, notamment les acquisitions, l'archivage, la restauration et l'entreposage.

Si vous êtes de ceux qui préférez innover plutôt que de suivre les sentiers battus, veuillez communiquer avec Pierre Charbonneau, C.M.C., au numéro (514) 875-5835 ou faites-lui parvenir votre curriculum vitae à Caron Bélanger Woods Gordon, Conseillers en administration, 630, boul. Dorchester ouest, Bureau 2000, Montréal (Québec) H3B 1T9 et indiquez le numéro de dossier 2353. Discrétion assurée.

Caron Bélanger
Woods Gordon
MEMBRE D'ARTHUR YOUNG INTERNATIONAL

CANADA

CRDI/IDRC

Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) est une société créée par le Parlement du Canada dans le but de subventionner des recherches visant à adapter la science et la technologie aux besoins des pays en développement. Le Centre est actuellement à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) de la Division des sciences sociales

Sous la direction du Vice-président aux programmes de recherche, le directeur ou la directrice est chargé(e) d'administrer et de diriger la division, composée d'une équipe de cinquante personnes et incluant des spécialistes de haut niveau en sciences sociales. Il ou elle supervise le choix, la préparation, le contrôle et l'évaluation des programmes de recherche soutenus par la division dans les pays en développement; il ou elle fixe les priorités et les procédures internes; et doit collaborer avec un grand nombre d'administrateurs tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Centre au Canada et à l'étranger.

Le directeur ou la directrice est nommé(e) par le Conseil des gouverneurs du Centre; il ou elle prépare le programme de travail et le budget de la division et le soumet au Conseil pour approbation; de même il ou elle recommande tous les projets se rapportant aux sciences sociales en vue de leur approbation par le Président et/ou le Conseil des gouverneurs.

Ce poste de grande responsabilité requiert les qualifications suivantes: un diplôme d'études supérieures dans l'une des disciplines des sciences sociales ou administratives, une vaste expérience de la gestion et de la direction de la recherche appliquée, une compétence reconnue, au niveau international en recherche scientifique, une longue expérience de travail impliquant les pays en développement soit directement soit à travers une Agence d'aide technique aux pays en développement, enfin, une aptitude reconnue à diriger et à coordonner des activités de recherche multidisciplinaires.

Il est également important d'avoir fait preuve d'un intérêt marqué pour les pays en développement et pour leurs besoins, d'avoir une excellente santé et d'être disposé à effectuer de nombreux déplacements dans les pays en développement. La maîtrise de l'anglais ou du français est requise de même qu'une connaissance pratique des deux langues à la fois.

Ce poste s'adresse à des citoyens canadiens ou à des résidents permanents du Canada et est situé à Ottawa.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 22 novembre, date limite, au Président du Comité de sélection, Division des ressources humaines, CRDI, B.P. 8500, Ottawa, Ontario K1G 3H9.

SPORTS

HORS-JEU

Quelle World Series ?

JEAN-LUC DUGUAY

Voici la période de l'année où les sportifs voyeurs attrapent le torticolis en voulant regarder en même temps le baseball, le football et le hockey. Il y a surabondance de marchandises, on se croirait au marché Atwater au mois d'août, quand on a le goût de faire une gigantesque salade avec tous les fruits et légumes du monde, éclatants de couleurs sur les étals.

Cet octobre-ci, cependant, ne m'apparaît pas semblable aux autres; il ne transmet pas la fièvre sportive coutumière. Pendant un temps, j'ai pensé que mon impression pouvait être faussée par mon voyage au pays de mes ancêtres (je parle de la France, pas de l'Abitibi). Après tout, on ne manque pas impunément la coloration des feuilles. Mon absence à un moment clé de l'année, quand se termine le baseball, commence le hockey et se poursuit le football, expliquait peut-être mon désintérêt.

Comme je suis journaliste avant tout, j'ai mené ma petite enquête, j'ai tâté le pouls, j'ai sondé les reins et les coeurs. Ma conclusion est la suivante : je ne suis ps le seul sportif voyeur à penser que cet octobre-ci est anticlimaxique (ne cherchez pas le mot dans les pages rousses du petit Larose, je viens de l'inventer comme le font les enfants sans qu'on les corrige).

Il y a des choses plattes dans la vie : l'autoroute Montréal-Québec ou Québec-Montréal si vous êtes un partisan des Nordiques, un téléfilm français, une tranche de saumon fumé dans un grand restaurant, une poitrine d'anorexique et j'en passe. Mais il y a plus platte encore parce qu'il y a la World Series 1985. Entre parenthèses, il est ridicule de traduire par Série mondiale. Un historien du baseball m'a raconté qu'on utilisait l'expression World Series parce que la première édition avait été patronnée par un journal appelé *The World*. Et puis, il est paradoxal de parler d'une série *mondiale* quand celle-ci oppose deux villes plattes du Missouri. Fin de la parenthèse.

Je disais donc que la World Series 1985 était plus platte que la meilleure *joke* de Gérard Vermette. Je n'ai pas pu regarder jusqu'à leur dénouement prévisible les trois premiers matchs, le sommeil me prenant de court. J'ai cependant vu en entier les deux suivants parce que j'ai la conscience professionnelle. Il faut dire que je les ai suivis du haut de mon balcon du 18e étage alors que j'étais nu et qu'une voisine sympathique me chatouillait la pointe des pieds avec une plume de mon oreiller, après m'avoir ligoté. Ah, que vienne la 9e manche !

Une World Series, c'est fait pour exciter le monde, non ! Eh bien ! la présente me laisse froid sur mon balcon. Je pensais comme tout le monde que Toronto en serait. J'avais oublié que les Américains n'aiment pas jouer au pays des Esquimaux. Résultat : le trône des Blue Jays a été usurpé par Kansas City qui n'a de royal que le nom de son équipe.

Vous allez me dire que ce n'est pas si pire que ça, qu'après tout les Cardinals sont toujours menacés après cinq matchs. Dites-le moi si vous voulez, je continue de croire que la World Series 1985 est plus platte qu'un épisode de *Monsieur le ministre* et n'a pas plus de classe qu'un party au Baby Duck. Où êtes-vous passés, Yankees, Athletics, Reds et Orioles d'atan ?

À défaut de baseball, peut-être le hockey saura-t-il contenter mes instincts voyeuristes. Là encore, déception. À mon retour du beau pays de France, où il y a plus de chiens à l'hectare que d'épinettes à l'acre en Abitibi, je constatai qu'il y avait encombrement dans les urgences des hôpitaux, les joueurs du Canadien ayant décidé d'occuper les lieux. Cela donne donc, pour l'instant, une équipe atrophiée, menée à part ça par deux Suédois (je ne suis pas raciste, je connais même des Canadiens mais je n'approuve pas que des Européens viennent voler les jobs des petits Québécois).

Partisans de la Sainte Flanelle, celle qui donne des démangeaisons au Bleuet Bionique, je me tournai par acquit de conscience du côté des Fleurdelysés. Je vis là un spectacle plus réjouissant. Les Nordiques gagnaient souvent, ce qui est encore la meilleure façon de perdre rarement. Mais ils étaient menés par deux Tchèques, ce qui est encore pire parce qu'il s'agit peut-être d'agents doubles. D'ailleurs, l'un d'eux, Petr, manie la faucille et le marteau avec une aisance peu rassurante, comme a pu le constater le jeune Richer, un bon petit Québécois qui ne demande rien d'autre que de faire son million en paix.

Désespéré, j'appelai à l'aide les Concordes. Il n'y avait personne au bout du fil. Joe Galat était occupé à rédiger sa lettre de congédiement tandis que ses joueurs suivaient un cours de petits points. Je me rendis dans notre beau stade que domine la Grue, symbole triste d'une oeuvre inachevée. On me répondit que personne du nom de Concordes n'y habitait. « Come back next year. Maybe then ... », soupira le préposé aux billets, un homme moins occupé qu'un réparateur de Maytag.

Pour moi, cet octobre-ci passera à l'histoire comme celui du Grand Vide sportif. Heureusement que j'ai fait ce voyage en France. À Saint-Paul-de-Vence, dans ce petit bourg fortifié au-dessus des orangers et des cyprès, dans cette patrie des peintres et autres artistes, dans ce paradis protégé depuis le Moyen Âge, j'ai, en mangeant des calissons, assisté à une partie de boules. J'ai été comblé parce que mon joueur préféré, Freddie, 68 ans, bérêt de travers, cigarette collée aux lèvres, bedaine confortable, a gagné. Merci, Freddie de Provence, tu as sauvé mon octobre sportif.

Perron entend régler ses comptes avec les Whalers et les Nordiques

RICHARD MILO

(PC) — « On avait des comptes à régler contre Buffalo (mercredi). On en a contre Hartford (ce soir) et on en aura d'autres mardi", a lancé l'entraîneur du Canadien, Jean Perron, à la suite de l'exercice du Tricolore à l'Auditorium de Verdun, hier.

Savourant la victoire (5-4) de sa troupe contre les Sabres (vainqueurs 6-0 le 16 octobre), Perron s'attend à ce que ses joueurs fassent oublier le cuisant échec de 11-6 subi au Civic Center de Hartford, samedi dernier. Et il « jouera pour gagner contre les Nordiques à Québec, mardi ».

« Je n'ai pas l'intention de me venger sur les joueurs mais c'est une défaite (11-6) que j'ai sur le coeur. Les gars vont le savoir », a-t-il déclaré.

« Je veux qu'ils donnent 100 % », a-t-il ajouté.

Invité à préciser sa pensée, Perron a confié qu'il est un disciple de feu Vince Lombardi, l'ex-entraîneur des Packers de Green Bay.

Reprenant à son compte la célèbre phrase de Lombardi (*winning is not everything, it is the only thing*), Perron a rappelé l'insistance que portait le célèbre entraîneur sur l'équipe, la famille et la religion, « des valeurs qui se ressemblent étrangement ».

« Dans le sport comme dans la vie, il faut toujours aller au bout de ses limites. Il faut toujours bien faire. Pas une fois. Tout le temps », a-t-il souligné, laissant entendre que quelques joueurs n'ont pas offert leur plein rendement lors de la défaite à Hartford.

Les joueurs du Tricolore doivent donc s'attendre à ce que le successeur de Jacques Lemaire élève le ton dans le vestiaire avant la rencontre de ce soir.

Dans un ordre d'idées, l'entraîneur du Canadien ne croit pas que la direction a commis l'erreur d'entreprendre la saison avec trop de recrues.

« C'est dangereux. Mais il faut aussi reconnaître qu'on exige toujours un peu plus à Montréal », a-t-il dit.

« Nos jeunes sont bien entourés et il y a plusieurs vétérans pour apaiser les recrues. De plus, Savard (Serge) pensait que j'étais capable d'enseigner à ces jeunes-là », a-t-il souligné.

« C'est une grosse responsabilité mais on apprend souvent dans la misère ».

Rappelé des Canadiens de Sherbrooke, Claude Lemieux n'aura pas la chance d'évoluer contre les Whalers en raison de l'absence de Tremblay (Mario) et Nilan (Chris). Perron lui préférera Ryan Walter.

Jimy Williams devient le gérant des Blue Jays

TORONTO (PC) — Préconisant la continuité au sein de son organisation, les Blue Jays de Toronto de la Ligue américaine de baseball ont nommé Jimy Williams au poste de gérant, en remplacement de Bobby Cox devenu directeur-gérant avec les Braves d'Atlanta de la Ligue nationale.

Agé de 42 ans, Williams occupait le poste d'instructeur des Blue Jays au troisième but depuis la saison 1980.

Il devient le quatrième gérant dans les neuf ans d'histoire de l'équipe. Sa nomination survient quatre jours après que Bobby Cox, qui avait dirigé les destinées de l'équipe ces quatre dernières années, eut opté pour un pacte de cinq ans avec les Braves d'Atlanta.

Suivant la politique de l'équipe, Williams s'est vu offrir un contrat d'un an seulement. On croit savoir que le nouveau gérant de l'équipe torontoise touchera un salaire d'approximativement $200,000.

Pour Williams, il s'agira d'une première expérience dans un rôle de gérant dans les majeures. Mais le résident de Dunedin, où les Blue Jays tiennent leur camp d'entraînement en Floride, est hautement considéré à la fois par les joueurs des Blue Jays et par la direction de l'équipe.

Gérant dans les mineures de 1974 à 1979, incluant trois séjours avec le club Salt Lake City, dans le «A», et un championnat dans la Ligue de la Côte du Pacifique, Williams fut déjà considéré au poste de gérant des A's d'Oakland en 1983 et des Mariners de Seattle la saison dernière. À chaque fois, il avait terminé second.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Division Prince-de-Galles

Section Charles Adams

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
QUÉBEC	8	7	1	0	33	17	14
BOSTON	7	5	1	1	35	16	11
HARTFORD	7	4	3	0	31	31	8
BUFFALO	7	3	3	1	29	19	7
MONTRÉAL	**7**	**3**	**4**	**0**	**26**	**37**	**6**

Section Lester Patrick

PHILADELPHIE	7	5	2	0	29	17	10
ISLANDERS NY	6	3	2	1	24	25	7
PITTSBURGH	7	3	3	1	27	28	7
NEW JERSEY	7	3	4	0	24	27	6
RANGERS NY	7	3	4	0	24	26	6
WASHINGTON	7	2	4	1	19	24	5

Division Clarence Campbell

Section James Norris

ST-LOUIS	6	3	2	1	21	22	7
CHICAGO	8	3	4	1	34	35	7
MINNESOTA	7	2	3	2	32	31	6
TORONTO	7	1	6	0	22	29	2
DETROIT	7	0	6	1	15	46	1

Section Connie Smythe

EDMONTON	6	5	1	0	30	26	10
VANCOUVER	8	4	2	2	31	24	10
WINNIPEG	7	4	3	0	33	31	8
CALGARY	6	3	3	0	30	23	6
LOS ANGELES	7	1	6	0	26	41	2

Ligue nationale

Jeudi
Philadelphie 3, Hartford 0
Islanders 6, Québec 5
Chicago 6, New Jersey 4
Pittsburgh 6, Toronto 4
Hier
Vancouver à Buffalo
Los Angeles à Rangers
Washington à Winnipeg
Calgary à Edmonton
Ce soir
Hartford à Canadien
Québec à Pittsburgh
Islanders à St. Louis
L. Angeles à New Jersey
Minnesota à Toronto
Detroit à Calgary
Dimanche
Minnesota à Buffalo
Vancouver à Philadelphie
Boston à Rangers
Detroit à Winnipeg
Washington à Chicago
Lundi
Edmonton à Calgary
Mardi
Boston à New Jersey
Hartford à Pittsburgh
Canadien à Québec
St. Louis à Washington
Los Angeles à Islanders

Les meneurs
(Parties d'hier non comprises)

	b	a	pts
Simmer, Bos	10	5	15
Fraser, Chi	7	7	14
Lemieux, Pit	7	5	12
Propp, Phi	7	5	12
Murray, Chi	5	7	12
How'chuck, Wg	4	8	12
Gretzky,Edm	3	9	12
Gartner, Was	6	5	11
Crowder, Bos	3	8	11
Nicholls, LA	3	8	11
Linseman, Bos	1	10	11
Naslund, Can	**8**	**2**	**10**
Dahlin, Can	**5**	**5**	**10**
Stastny P,Qué	**4**	**6**	**10**
Coffey, Edm	4	6	10
Nilsson, Min	4	6	10
Tanti, Vcr	4	6	10
Foligno, Buf	3	7	10
Murray T,Chi	3	7	10
Francis, Har	5	4	9
Bellows, Min	3	6	9
Graham, Min	2	7	9
Neufeld, Har	1	8	9
Howe, Phi	1	8	9
Dineen, Har	6	2	8
Kumpel, Qué	**6**	**2**	**8**
Anderson,Edm	6	2	8
Bossy Isl	5	3	8
Richer, Can	**3**	**5**	**8**
Olczyk, Chi	3	5	8
Messier, Edm	3	5	8
Broten, Min	3	5	8
Hunter, Qué	**2**	**6**	**8**
Robertson, Har	2	6	8
Perreault, Buf	2	6	8
Adams, NJ	0	8	8
Kerr, Phi	5	2	7
And'chuck, Buf	4	3	7
Quinn,Cal	4	3	7
Kuri, Edm	4	3	7
Skriko,Vcr	4	3	7
Stastny A,Qué	**3**	**4**	**7**
Dionne, LA	3	4	7
MacLellan, LA	3	4	7
Pavelich, Ran	3	4	7
McDonald, Cal	2	5	7
Risebrough, Cal	2	4	6
Hall, Van	4	2	6
Mullen,Stl	4	2	6
MacLean, Was	3	3	6
Gagné, NJ	3	3	6
Turgeon, Har	2	4	6
Anderson,Qué	**1**	**6**	**6**

FOOTBALL

Ligue Canadienne

Hier
Winnipeg à Calgary
Aujourd'hui
Hamilton à Ottawa
Dimanche
Montréal à Toronto
C.-B. à Edmonton

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
OTTAWA	14	7	7	0	258	349	14
HAMILTON	14	6	8	0	320	294	12
MONTRÉAL	**14**	**6**	**8**	**0**	**244**	**309**	**12**
TORONTO	14	5	9	0	311	354	10

Section Ouest

C.-BRITANNIQUE	14	11	3	0	422	258	22
WINNIPEG	15	11	4	0	453	255	22
EDMONTON	14	10	4	0	383	308	20
SASKATCHEWAN	15	5	10	0	294	432	10
CALGARY	14	3	11	0	235	361	6

LA SÉRIE MONDIALE

Samedi
St. Louis 3, Kansas City 1
Dimanche
St. Louis 4, Kansas City 2
Mardi
Kansas City 6, St. Louis 1
Mercredi
St. Louis 3, Kansas City 0
Jeudi
Kansas City 6, St. Louis 1
(Les Cards mènent 3-2)
Ce soir
St. Louis à Kansas City, 20 h 25
Dimanche, 27 octobre
x-St. Louis à Kansas City, 20 h 30
x-Si nécessaire

Pour une meilleure santé,
Cessez de fumer!



CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

CLUB 2/3

Organisme à but non lucratif pour le développement intégré du Tiers-Monde.

Envoyer curriculum vitae à:

CLUB 2/3
a/s du Comité de sélection
10 770 rue Chambord
Montréal, Qué.
H2C 2R8

Date limite: 10 novembre 1985

Voir aussi en page 19

COLLÈGE PRIVÉ

recherche un

PROFESSEUR DE CHIMIE QUALIFIÉ

Veuillez faire parvenir curriculum vitae au:

DOSSIER 1285
Le Devoir
C.P. 6033,
Succ. Place d'Armes
Montréal, QC. H2Y 3S6

collège marie-victorin

Professeur de mathématiques

Charge d'enseignement à temps complet au niveau collégial (session de l'Hiver 1986).

Qualification requise :
- Diplôme de premier cycle en mathématiques.

Une expérience minimale de deux ans d'enseignement au niveau collégial serait souhaitée.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le **vendredi 8 novembre 1985** en mentionnant le poste concerné au :

Service du Personnel
Collège Marie-Victorin
7000, rue Marie-Victorin
Montréal H1G 2J6

LE CENTRE HOSPITALIER THORACIQUE DE MONTRÉAL

recherche un-e

DIRECTEUR-TRICE DES SERVICES HOSPITALIERS

(Adjoint-e au directeur général)

EXIGENCES: M. A. H.
Bilinguisme
Deux ans d'expérience en gestion hospitalière.

RESPONSABILITÉS:
Direction et coordination des divers services hospitaliers et autres fonctions établies par le Plan d'organisation et déléguées par le directeur général.

RÉMUNÉRATION:
Selon les règles en vigueur dans le réseau des Affaires sociales.

*Les personnes intéressées sont priées de transmettre leur Curriculum Vitae, avant le **6 novembre 1985,** 16 h 00, au:*

Directeur général
Centre Hospitalier Thoracique de Montréal
3650, rue Saint-Urbain
Montréal (Québec) H2X 2P4

LE CENTRE HOSPITALIER THORACIQUE DE MONTRÉAL

DIRECTEUR-TRICE DES SERVICES PROFESSIONNELS

Le CENTRE HOSPITALIER THORACIQUE DE MONTRÉAL, un hôpital de 124 lits, spécialisé en pneumologie et affilié à l'Université McGill cherche une directeur-trice des services professionnels.

EXIGENCES
Membre de la Corporation professionnelle des médecins du Québec. Expérience en administration dans le domaine médical, au Québec. Bilinguisme.

RESPONSABILITÉS
Direction, coordination, surveillance des activités exercées dans les départements cliniques et autres fonctions établies par la loi, le règlement et le plan d'organisation.

RÉMUNÉRATION
Selon les normes établies par le ministère de la Santé et des Services sociaux.

*Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur Curriculum Vitae avant le **15 novembre 1985,** au:*

Direction générale
CENTRE HOSPITALIER THORACIQUE DE MONTRÉAL
3650, rue Saint-Urbain
Montréal (Québec) H2X 2P4

Centre Hospitalier Thoracique de Montréal

1 COORDONNATEUR-TRICE DE JOUR, SERVICE DES SOINS INFIRMIERS, TEMPS PARTIEL

1 COORDONNATEUR-TRICE, SERVICE DES SOINS INFIRMIERS

Le CENTRE HOSPITALIER THORACIQUE DE MONTRÉAL (C.H.T.M.), un hôpital de 124 lits (soins actifs et prolongés), spécialisé en pneumologie et affilié à l'Université McGill, recherche deux (2) coordinateurs-trices pour le service des soins infirmiers.

FORMATION: Diplôme de 2e cycle en soins infirmiers
Bilinguisme (français et anglais, parlés & écrits)

EXPÉRIENCE:
Minimum de trois (3) ans en gestion des soins infirmiers

RÉMUNÉRATION:
Selon les règles en vigueur au ministère de la Santé et des Services sociaux

*Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur Curriculum Vitae, avant le **6 novembre 1985,** au:*

Centre Hospitalier Thoracique de Montréal
Direction des services administratifs
3650, rue Saint-Urbain
Montréal (Québec)
H2X 2P4

Mention: Concours Coordonnateur-trice service des soins infirmiers

Éducateur International

Le Collège Lester B. Pearson du Pacifique, affilié au réseau United World Colleges, souhaite recruter son Directeur.

La préférence sera accordée à un éducateur « internationaliste » doté d'une bonne expérience de l'éducation en internat.

Directeur de Collège

Rendant compte au conseil d'administration, le titulaire aura la charge d'un personnel enseignant de 20 personnes et son mandat intéressera tous les aspects de la vie dans ce « village global ». Il habitera sur le campus, situé à 20 milles de Victoria (Colombie-Britannique).

La fonction est exigeante. Si vous croyez posséder les qualités nécessaires, veuillez adresser votre curriculum vitae avant le 20 novembre 1985 à l'adresse suivante:

Collège Lester B. Pearson du Pacifique
Comité de sélection du président
R.R. 1,
Victoria (Colombie-Britannique)
V8X 3W9

PROFESSEUR(E) DEMANDÉ(E)

Collège de l'Abitibi-Témiscamingue
Casier Postal 1500 · Rouyn, Québec J9X 5E5 (819) 762-0931

SERVICE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES
ÉLECTROTECHNIQUE

1 chargé de cours

(entre 14 et 18 hres/semaine)

Engagement entre le 11 novembre 1985 et le 21 mars 1986. Possibilité de prolongation jusqu'en juin 1986.

QUALIFICATIONS EXIGÉES:

Diplôme universitaire de premier cycle dans une discipline pertinente ou toute autre formation jugée équivalente par le comité de sélection.

*Les candidat(e)s intéressé(e)s doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et des documents attestant de leur formation (relevés de notes et photocopies des diplômes) pour le **5 novembre 1985** à 17h, à l'attention de:*

M. Réjean Richard
Directeur du secteur de l'enseignement
Collège de l'Abitibi-Témiscamingue
C.P. 1500
Rouyn (Québec)
J9X 5E5

LE DEVOIR CULTUREL

CAHIER 3

Montréal, samedi 26 octobre 1985

CLÉMENT MARCHAND

Témoin du monde

GÉRALD GAUDET

« L'ÉCRIVAIN doit noter le monde dans lequel il vit, confie Clément Marchand. S'il ne dégage pas des tableaux, des lignes de pensée, des dérives à partir de cette contemplation du monde et de la vie, s'il ne fait qu'exploiter son moi, c'est raté pour lui parce que son moi sera peut-être un moi plus ou moins hypertrophié et malade; le moi de l'écrivain doit être très dégagé, ouvert, extrêmement compréhensif aux spectacles de l'extérieur. »

Ceux qui auront écouté le *Journal* du poète sur les ondes de Radio Canada cet été auront découvert un homme beaucoup plus soucieux de présenter des tableaux d'une civilisation, loin des mystifications, que de s'aventurer du côté de l'intime et de l'exploration des intériorités. D'ailleurs, au moment où Saint-Denys Garneau allait publier *Regards et jeux dans l'espace* (1937), Anne Hébert *Les Songes en équilibre* (1942) et Alain Grandbois *Les Îles de la nuit* (1944), Clément Marchand, ami d'Alfred Desrochers, avait déjà écrit l'essentiel de ses notes et remarques, sous forme de poèmes et de contes sur un monde en mutation, dans deux livres importants : *Courriers des villages* (1938) et *Les Soirs rouges* (1947), ouvrages que l'éditeur Stanké vient de relancer dans sa collection de poche « 10/10 ».

Mais l'homme, maintenant âgé de 72 ans, a connu, connaît lui aussi le prix de la solitude; il sait cependant que, comme l'a dit Pascal, « tout le mal vient à l'homme du fait qu'il ne peut rester tranquille dans une chambre ». Et porté par ce regard curieux, attentif aux moindres replis de la réalité, qui découvre justement sa puissance dans son éloignement du monde, il est convaincu que l'être humain est cachotier et que c'est plus dans ce qu'il cache que dans ce qu'il montre qu'il est touchant : c'est là que se trouve sa richesse.

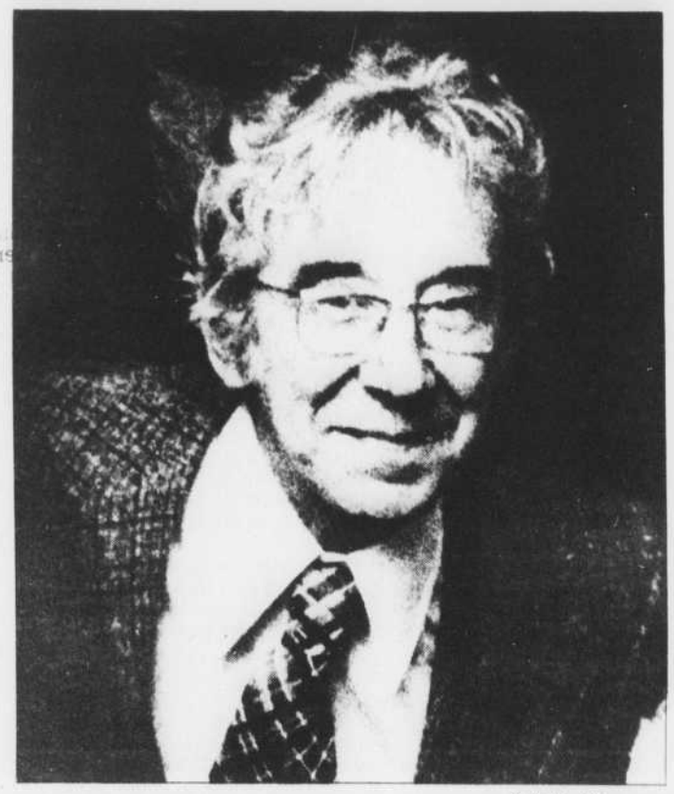
Être cachotier, Clément Marchand sait mieux que quiconque ce que cela veut dire, lui qui s'était tenu à l'écart du monde de l'écriture depuis la publication des *Soirs rouges*. Même s'il s'occupait des éditions du Bien public à TroisRivières (1933-1978) et qu'en tant que journaliste il a écrit plus de 7,000 articles, il aura fallu la parution du *Choix de Clément Marchand dans l'oeuvre de Clément Marchand* (Presses laurentiennes, 1983) pour qu'il se sente un peu de la famille.

En mai dernier, Clément Marchand recevait le Prix littéraire de Trois-Rivières, un prix créé en 1984 et offert à titre posthume à Gatien Lapointe, un autre animateur essentiel en Mauricie. Mais le poète des *Soirs rouges* est bel et bien vivant. J'ai voulu prolonger avec lui, pour les lecteurs du DEVOIR, une réflexion sur la vie et l'écriture, sur le monde qu'il a vu changer sous ses yeux, sur les forces qui se disputent nos rêves, nos énergies et nos gestes les plus intimes comme les plus collectifs. J'ai reconnu, extrêmement ému, l'homme attentif, toujours fasciné par l'humain, au coeur de sa passion d'avancer et de toucher l'énergie du mystère qui fait que nous sommes.

« Je n'ai pas connu la vie dans les villages telle que je la raconte, parce que je vivais en institution. Je suis devenu orphelin dès l'âge de cinq ans et j'ai passé 14 ans comme pensionnaire. Là, j'ai commencé à me faire une vie personnelle, et très personnelle, parce que je m'apercevais que je n'intéressais vraiment personne : j'étais le neveu ici, le cousin là, mais il fallait que je m'organise pour faire ma petite affaire. J'ai appris à développer un langage pour me faire comprendre parce que l'urgence dans la vie, c'est de se faire comprendre, c'est de développer un langage pour communiquer. Et moi, ce langage-là, je l'ai découvert en solitaire dans l'encerclement d'un milieu assez fermé mais quand même qui a forcé mon imagination à se tendre comme une arbalète pour projeter sa flèche vers l'essentiel qui était l'homme, l'homme éternel : je le voyais peiner, je le voyais rêver parfois, mais je voyais aussi son espèce de tourment inexprimé, indéterminé, cet homme qui vivait sans trop de facilités, cette chose commune aujourd'hui à tous les hommes, qui ne pouvait pas se déplacer, qui n'avait même pas de lumière pour s'éclairer quand il voulait lire son journal.

« Je voyais quand même ce monde s'exprimer en force. Je voyais par exemple les amours se nouer : toutes sortes d'amours, les amours les plus impossibles, c'est souvent dans ces milieux-là qu'on les retrouvait. Et, en profondeur, c'étaient des vies qui étaient vouées quand même à un idéal. L'idéal, quel était-il ? C'était d'être aimé. C'était la grande structure, ç'a toujours été la grande structure humaine. Le reste, on agit pour quoi ? Pour s'illustrer. On veut s'il-

Suite à la page 24



Collection L'Hexagone

Clément Marchand en 1975.



Photo Jacques Grenier

Paul Buissonneau et Louise Latraverse : l'esprit casse-cou.

Quand le théâtre est une affaire de fous

PAUL LEFEBVRE

LE QUAT'SOUS a beau avoir 30 ans, c'est encore et toujours l'enfant terrible de nos théâtres. On n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur la feuille de route de la compagnie depuis sa fondation en 1955 pour se convaincre que le théâtre est une affaire de fous et que l'éternelle jeunesse de cette compagnie ne tient à rien de vraiment identifiable.

Et ce n'est certes pas à examiner cette enfilade de pochades incongrues, de boulevards pépères, de créations collectives, de revues démentes, de forts textes québécois et de mises en scène casse-cou qu'on peut espérer mettre le doigt sur la personnalité du Quat'Sous. À cette question de la « personnalité » du petit théâtre de l'avenue des Pins, Louise Latraverse, qui en assume la direction artistique pour la deuxième saison, a une réponse spontanée.

Se tournant vers Paul Buissonneau à ses côtés, elle dit : « C'est simple, le Quat'Sous, c'est Paul. » Et Buissonneau de répondre : « Mais moi, je ne sais pas ce que c'est non plus. Ce que je peux dire, c'est que ç'a été cousu de bides grandioses, d'accidents débiles, de succès inattendus, de risques insensés. Tiens, par exemple, quand j'ai annoncé que j'allais monter *La Duchesse de Langeais*, on s'est mis à réclamer mon enfermement au cabanon. Moi, il suffit qu'on me provoque pour que j'aille au pire : je l'ai présentée, et en programme double, avec *Bien à moi marquise* de Marie Savard, en plus ! »

Et c'est comme ça que le Quat' Sous a duré : à coups de tête, à coups de coeur, à coups de pied. « J'ai toujours été un amateur, rugit Buissonneau. Et ça, ça donne tous les droits et ça permet toutes les audaces : je n'avais pas à défendre ni *job*, ni salaire. Être directeur du Quat'Sous, c'est en être le concierge. Et c'est beaucoup plus fort être concierge que directeur parce que c'est le concierge qui a toutes les clés. Ce qui fait qu'on se retrouve en train de monter un décor à quatre heures du matin. Et ce n'était pas une raison pour arriver en retard à mon travail à la Ville de Montréal. Imaginez : mes patrons me surveillaient de près. Et faire du théâtre en amateur, c'est passer pour un emmerdeur. Il fallait voir la tête du décorateur qui faisait la scéno d'*Aux yeux des hommes*, une pièce qui se passe en prison, quand je lui ai dit que les goujons de bois qu'il voulait employer pour les barreaux étaient trop chers et que j'allais me démerder autrement. Je suis allé dans un clos, j'ai acheté des tuyaux : c'était moins cher et le métal massif, sur scène, c'était beaucoup plus fort que les goujons. Et puis, après, on a pu les récupérer, les tuyaux. C'est comme le décor de *L'Effet des rayons gamma sur les vieux-garçons*, je l'ai improvisé avec les rebuts qui me tombaient sous la main, travaillant sans plan ni maquette, traçant à la main les lignes sur le plancher de scène ! »

Quand le Quat'Sous est né, en 1955, ce n'était pas pour s'établir comme compagnie de théâtre ayant une ligne artistique définie, mais c'était le nom que Claude Robillard, le patron de Paul Buissonneau à la Ville de Montréal et inventeur de la fameuse Roulotte, avait trouvé pour chapeauter des spectacles produits dans le cadre d'animations théâtrales organisées par la municipalité. « Quand on me reprochait mon répertoire, dit Buissonneau, c'est qu'on ne comprenait pas ce que je faisais : je n'étais pas un directeur de théâtre, ni un metteur en scène, j'étais un animateur qui devait plaire à une bande d'adolescents qui n'étaient pas venus là pour s'emmerder. Le Quat'Sous ne s'est pas développé selon mes désirs mais selon des besoins. Je n'étais pas là pour me faire plaisir mais pour faire une *job* d'animation théâtrale. Quant à notre fameuse capacité d'invention, c'était le manque de moyens qui me faisait trouver des idées. À force de travailler avec les mêmes gens — Jean-Louis Millette, Claude Léveillé, François Barbeau, Yvon Deschamps —, on a fini par devenir un noyau professionnel. »

En fait, il y a plusieurs étapes dans l'histoire du Quat'Sous : cette première époque, avec des spectacles comme *Orion le tueur* ou *La Tour Eiffel qui tue*, que l'on présentait au *Dominion Drama Festival* et, pour le grand public, dans des salles que Buissonneau louait de sa poche. Puis il y a eu, en 1960, *Le Manteau de Galilée*, une interprétation peu conventionnelle de la vie du Christ, écrite et audacieusement mise en scène par Buissonneau, présentée à l'Orphéum; le spectacle sera repris en 1964 à la Place des arts. Entre-temps, pas de spectacles mais la fondation officielle du théâtre en mai 1963 et l'achat en 1964 d'une ancienne synagogue qui deviendra, une fois aménagée en

Suite à la page 26

On achève bien les *rockers*

NATHALIE PETROWSKI

DE CE CÔTÉ-CI des années 80, alors que résonne l'écho triomphant des diktats conservateurs, les *rockers* sanctifiés d'une société sans révolte tombent comme des mouches.

Michel Pagliaro a ouvert le bal, il y a quelques années. Il s'est exilé en France plutôt que de continuer à s'enliser ici; il vit maintenant dans l'ombre de Jacques Higelin, terré derrière la console de son d'un studio parisien.

Plume l'a suivi l'année dernière en envoyant ses « diables » arrosés d'ironie à toute la petite famille. Il vit présentement sur la rue Saint-André-des-Arts à Paris, où il rédige ses mémoires ainsi qu'un conte pour adultes intitulé *Compte-gouttes*.

Lucien Francoeur vient de tirer son amère révérence en signant l'arrêt de mort du *rock* au Québec. Sur sa tombe, on peut désormais lire : « On achève bien les *rockers* comme les chevaux. »

Corbeau a divorcé en promettant de se multiplier, mais sans encore donner de suite à ses promesses. Ne manquait plus qu'Offenbach pour compléter l'oraison funèbre. Offenbach ? Jamais !

Ces pionniers, ces patriarches du *rock made in Québec*, promettaient dès leurs débuts avec les Gants blancs, puis plus tard juchés comme des statues hérétiques sur l'autel de l'Oratoire, de nous ensevelir sous une tonne de briques dans un fracas de guitares électriques.

Offenbach, les hommes forts de la rue, les durs à cuire de la musique ordinaire, les motards hirsutes du *showbizz*, refusaient de se plier aux lois et aux convenances d'un monde étriqué et étroit d'esprit. Ils étaient jusqu'à ce jour de la race sauvage des *rebels*, de la race tenace des survivants. Ils duraient envers et contre tout depuis 16 ans.

Les ruptures, les disputes, le vent contraire du folklore à rebours, rien ni personne ne pouvait ternir leur entêtement, ramollir leur résistance. Le monde pourrait bien s'écrouler et le Québec sombrer dans l'Atlantique, Offenbach serait encore là à sillonner en chauffards les routes nationales et à usiner dans les clubs minables et les arénas mal insonorisés, en chantant « à soir, j'ai le rock'n roll pis toé ».

Malgré ce mur de briques dressé comme une armure contre le monde pragmatique, Offenbach pouvait difficilement continuer à prêcher seul dans le désert. Le groupe a finalement succombé à l'hémorragie culturelle et décidé, d'un commun accord, de mettre fin à ses opérations. Cela s'est passé tout bêtement un après-midi de juin chez Gerry Boulet, le fondateur du groupe. La réunion n'a pas duré longtemps. Tous en sont venus à la conclusion qu'il était l'heure de sonner le glas de cette aventure qui coûtait trop cher et qui durait depuis trop longtemps.

Vendredi soir prochain, le groupe donnera son dernier *show*, son tout dernier *show*, au Forum de Montréal, un soir de Toussaint. « On tourne la page sans possibilité de revenez-y, tranche Gerry Boulet en calant ses trois bières pour se donner un peu de contenance. Pas question de revenir en arrière. C'est fini. Bel et bien fini. Chacun va aller de son côté et recommencer d'autre chose, sans amertume, sans colère. On voulait finir ça en beauté, alors qu'on était encore au sommet et que tout allait bien entre nous. »

Du coup, seize ans d'histoire *rock* se répandent dans le fleuve de la mémoire collective. Offenbach entre au musée comme le dinosaure qu'il a toujours été. « C'est pas un échec, soutient Gerry, c'est pas une démission de notre part, c'est juste la vie. »

Fidèle à son style laconique, Gerry n'en dira pas plus. Il a raison. Il n'y a rien de plus à dire. Sur Offenbach du moins. Le groupe a fait ce qu'il avait à faire. Inutile de pleurer sur le passé.

Mais, après Offenbach, que reste-t-il au juste ? Les prophètes de malheur de la trempe de Lucien Francoeur prennent mal l'idée de la retraite sans béatification. C'est pourquoi ils sont prêts à annoncer que le *rock* est mort au Québec. Il est vrai que le *rock* a toujours eu la vie dure ici. Les élites ecclésiastiques des années 50 n'ont-elles pas voulu bannir Elvis du Québec ? Le mépris n'est pas mort avec la Révolution tranquille. Il s'est transformé en dédain discret, coloré par

Suite à la page 26

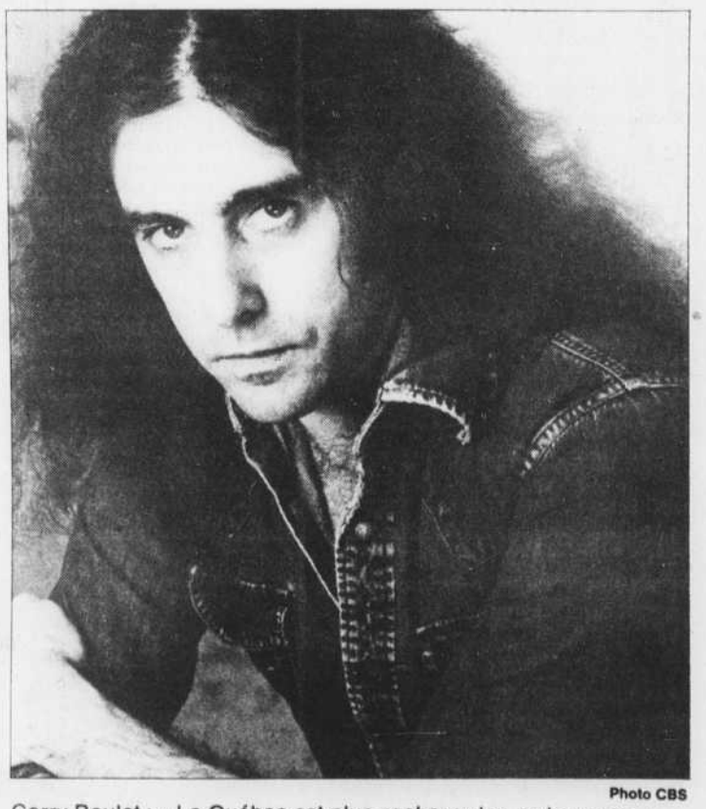


Photo CBS

Gerry Boulet : « Le Québec est plus *rocker* qu'on ne le pense. »

Collection PAPIERS COLLÉS



FRANÇOIS RICARD

LA LITTÉRATURE CONTRE ELLE-MÊME

Préface de MILAN KUNDERA

Une invitation à découvrir ou à redécouvrir quelques-uns des plus grands écrivains contemporains: Calvino, Kundera, Roth, Fuentes, G. Roy, Skvorecky... 12,95$

BORÉAL EXPRESS

LE DEVOIR CULTUREL

LA VIE LITTÉRAIRE

JEAN ROYER

Le Pen Club — Ce soir à 20 h, au Jardin botanique de Montréal (coin Sherbrooke et Pie-IX), le Pen Club international invite le grand public à une soirée littéraire au bénéfice du Comité des écrivains en prison. Plusieurs écrivains participeront à la lecture : Jean-Pierre Duquette, Marie-José Thériault, Hugh MacLennan, Suzanne Paradis, Alexis Klimov, Louis Caron, Jean Éthier-Blais, Robert Choquette et Margaret Atwood. L'admission à cette soirée bénéfice est fixée à $ 25. La lecture sera suivie d'une réception dans les serres du Jardin botanique. Pour de plus amples renseignements, téléphoner, à Montréal, à l'un des numéros suivants : 481-4472, 465-2982 ou 937-9089.

★ ★ ★

Semaine Victor Hugo — Le poète national français suscite l'intérêt des professeurs et étudiants du cégep de Sainte-Foy à Québec, qui lui consacrent la semaine du 4 au 7 novembre. Parmi les conférenciers invités, notons : Lévy Beaulieu alias Victor, Roger Fournier, Roger Lemelin, Jacques Dufresne, Jean-Paul Desbiens et Suzanne Paradis. Il est amusant de noter que si Québec fête le centenaire Hugo, c'est à Paris, l'an dernier, qu'était fêté le poète québécois et bien vivant Gaston Miron. En effet, la Maison de la poésie de Paris lui avait consacré, durant tout le mois de juin, une exposition et un colloque auquel participaient de grands écrivains tels Michel Deguy, Édouard Glissant et Albert Memmi, entre autres.

★ ★ ★

Concours Charles-Hélou — L'Agence de coopération culturelle et technique relance son concours jeunesse Charles-Hélou. Ce concours s'adresse aux jeunes de 15 à 21 ans des 39 pays membres de l'agence. Le concours consiste à présenter une oeuvre inédite d'au plus dix pages, en langue française, sur le thème suivant : « L'Europe et le monde ont bien évolué depuis le concours organisé, il y a deux siècles, par l'Académie de Berlin sur l'universalité de la langue française. Comment les peuples qui, sur les cinq continents, utilisent entièrement ou partiellement le français comme langue de pensée ou de communication peuvent-ils coopérer à l'évolution de cette langue, à sa diffusion et à la solidarité entre peuples francophones ? » Pour plus de détails sur le thème proposé, s'adresser au ministère des Relations internationales, à M. Luc Vachon : (418) 643-3075.

★ ★ ★

Drapeau blanc — De son côté, l'organisme Drapeau blanc rappelle que son concours de poèmes « Vers la paix » se termine le 1er novembre. Ce concours s'adresse aux 15-25 ans. Les textes doivent être envoyés à Drapeau blanc, C.p. 3354, succ. Saint-Roch, Québec, G1K 6Y7.

★ ★ ★

Foire du livre ancien — La deuxième Foire du livre ancien de Montréal se tiendra les 2 et 3 novembre au 1850, rue Sherbrooke ouest coin Saint-Marc, métro Guy). Une quarantaine de libraires spécialisés du Québec, de l'Ontario et des États-Unis seront présents. Ils apporteront leurs plus belles pièces mais aussi de nombreux ouvrages à la portée de tous et offerts au public qui peut fréquenter la foire pour $ 3 par jour. L'an dernier, cette foire avait attiré plus de 1,200 visiteurs.

★ ★ ★

Poésie pour rire — Le comédien Jean-Louis Roux présente un spectacle de poésie, mercredi le 6 novembre à 20 h, au Patro Le Prévost pour le service des activités culturelles de la Ville de Montréal. Les textes choisis ont une « saveur humoristique » et sont signés Baudelaire, Rimbaud, Hugo, Corneille, Racine, Molière, mais aussi Nelligan, Miron et Anne Hébert. Le Patro Le Prévost est situé au 7355, avenue Christophe-Colomb.

Les ondes littéraires — Demain à TVFQ à 22 h 30, c'est la 500e émission d'*Apostrophes*. Bernard Pivot reçoit entre autres Julien Green, Max Gallo, Jean d'Ormesson et Andrée Chédid. L'émission dure exceptionnellement 90 minutes. Au réseau FM de Radio-Canada : mardi à 19 h, le magazine *En toutes lettres*, réalisé par André Major et animé par Réjane Bougé, reçoit René Lapierre (*L'Été Rebecca*), Hélène Fecteau (*Cape Cod aller-retour*); Jean-Marie Poupart parle de *L'Absence* de Pierre Vadeboncoeur. À 16 h 30, *Éloges* présente un texte de Dominique Blondeau, « L'Été », lu par Dyne Mousseau. Jeudi à 19 h 30, *Les écrivains soviétiques face au pouvoir* présente Mikhaïl Boulgakov. Enfin, à la télévision de Radio-Canada, vendredi à 21 h, *En tête*, un magazine animé par Denise Bombardier, propose chaque semaine un sujet littéraire, entre autres. Vendredi dernier, Mme Bombardier a reçu quatre poètes : Claude Beausoleil, André Roy, Anne-Marie Alonzo et Gaston Miron. C'était une première à la télévision radio-canadienne. Espérons qu'une plus grande place sera acordée, à cette émission, aux écrivains, qui ont droit de cité autant que les autres artistes !

L'ANTHOLOGIE

NDLR — Sous cette rubrique, deux fois par mois, Jean Royer présentera un poète québécois dont il choisira aussi un poème à lire parmi les parutions récentes. Cette semaine, à l'occasion de la publication d'une *Anthologie 1965-1985 des poètes de la Mauricie, réunie par Lucie Joubert pour la revue Atelier de production littéraire des Forges*, nous vous présentons le poète Alphonse Piché. **(R.L.)**

Né à Chicoutimi en 1917, Alphonse Piché a cependant toujours vécu à Trois-Rivières. Ses premiers poèmes, *Ballades de la petite extrace* (1946), lui ont fait la réputation d'un grand artisan du vers. On retrouve l'ensemble de ses *Poèmes 1946-1968* aux éditions de l'Hexagone. En 1982, Alphonse Piché publiait aux Écrits des Forges un recueil : *Dernier Profil* qui, par sa modernité d'écriture et par l'émotion qui se dégage de ces poèmes d'amour et de mort, en fait un des plus grands poètes de sa génération. Voici un poème d'Alphonse Piché tiré de l'anthologie de l'APLF. **(J.R.)**

Chute

Englué des boues divines
le sentier se crevasse
qui cercle l'abîme
et se ravine
tôt sonnera la chute
au beffroi du néant
de nulle fange
de nul retour
de nulle cime
de nulle gangue
que cet amour
humble et pauvre infini
de tous les jours
que de conserve nous portons
dans la nuit laborieuse
de nos gènes enfiévrés

— Alphonse Piché

LA VITRINE DU LIVRE

PIERRE QUESNEL

SYNDICALISME

François de Closets, **Tous ensemble**, Seuil, 476 pages. Encore un ouvrage qui fera du bruit (du moins en France) ! Après *Toujours plus* (un million d'exemplaires) qui dénonçait les nouveaux corporatismes français, voici que le brillant de Closets s'attaque cette fois aux syndicalistes, ces « intouchables » qui, sous l'alibi commode et vertueux de la défense des travailleurs, cachent quelquefois certains égoïsmes. Persuadé que, dans le monde du travail en ce moment, se prépare un nouveau *partnership* entre les travailleurs et l'entreprise, l'auteur est d'avis que les syndicats, autrefois facteurs de progrès social, sont aujourd'hui, hélas ! trop souvent facteurs de stagnation. Ils sont ici accusés de défendre les forts au détriment des faibles et « d'entretenir des affrontements stériles pour conforter leur pouvoir ». Mon Dieu ! ces choses-là se produiraient-elles aussi dans notre pays ?

DE GAULLE

Jean Lacouture, **De Gaulle** (tome 2 : **le politique**), Seuil, 724 pages. Le deuxième tome du monumental *De Gaulle* du grand journaliste et biographe français. L'auteur en avait annoncé deux mais le personnage est si considérable, la tâche à ce point immense qu'il y en aura finalement trois.

TIERS MONDE

Michel Régnier, **L'Humanité seconde**, Hurtubise/HMH, 277 pages. Devant l'égoïsme de l'Occident face à la misère du tiers monde, le scandale de l'aide que nous lui apportons (insuffisante, mal appropriée et profitant davantage aux fonctionnaires des organismes internationaux qu'aux déshérités), un cinéaste canadien lance un cri d'angoisse et d'indignation.

En collaboration, **Les Autres Marxismes réels**, Christian Bourgois, 257 pages. . . . ceux du tiers monde — Algérie, Congo, Viêt-nan, etc. — aux lendemains qui parfois déchantent . . . Une quinzaine de contributions issues d'universitaires — dont plusieurs du Québec : André Légaré, Jean-Guy Vaillancourt, etc. — ayant débattu à Montréal, pendant un an, notamment des effets pervers du « marxisme réel » en ces pays.



GÉNÉTIQUE

Richard C. Lewontin, Steven Rose, Leon J. Kanin, **Nous ne sommes pas programmés**, La Découverte, 396 pages. Sujet du livre : génétique, hérédité, idéologie. Vaste programme ! Un psychologue, un neurobiologiste et un généticien montreraient ici que rien, dans la science actuelle, « ne prouve l'hérédité de l'intelligence, la fatalité du patriarcat, la nécessité sociobiologique de la compétition et de l'agressivité ». Décidément, ces gènes-là gênent beaucoup de monde . . .

ÉCOLOGIE

Luc Gagnon, **L'Écologie**, Alternatives, 132 pages. L'auteur enseigne actuellement à l'UQAM mais il est mieux connu pour avoir participé à la course au leadership du PQ, laquelle lui servit de tribune pour défendre ses idées écologiques : protection de l'environnement mais aussi critique de la technocratie, de l'économisme et d'une certaine gauche « traditionnelle ». Les voici, consignées en ce petit livre, assorties de quelques propositions concrètes pour le Québec.

ROMAN

René Lapierre, **L'Été Rébecca**, Seuil, 223 pages. Un professeur d'université assailli par le démon de midi . . . Par un jeune auteur, enseignant à l'UQAM, membre du collectif LIBERTÉ. Son deuxième roman.

LA LANGUE AU CHAT

MARC MORIN

RUE MONT-ROYAL, un placard en vitrine nous annonce l'ouverture imminente d'un casse-croûte qui portera le nom de « *Hamburger Beaucoup* ». Déjà, en Ontario, une chaîne de magasins s'est affublée d'un vocable aussi énigmatique : « *Miracle Beaucoup* ». Croyez-le ou non, c'est censé être du français dans le premier cas, de l'anglais dans le second.

Mais où donc est-on allé dénicher l'idée qu'avec ces mots aussi ridiculement accolés, on attirera un grand concours de peuple aux comptoirs de l'un comme de l'autre commerce ? Je ne vois qu'une réponse à cette question : la publicité en a convaincu l'administration qui, passant à pieds joints par-dessus le ridicule, la syntaxe et le respect de la langue d'autrui, amènera la plèbe à s'empiffrer à l'enseigne du « *Hamburger Beaucoup* », à se vêtir à cette douteuse « cour des miracles » !

On sait le mal fou que se sont donné les parfumeries américaines et les fabricants de bas-culottes pour attirer la gent féminine en affublant leurs produits de noms pseudo-français. L'Oréal est un exemple qui me vient à l'esprit et je gagerais mon lobe gauche qu'un petit parfumeur (j'allais écrire « parfumier », tant je hais toutes ces puanteurs en flacon) de la Cinquième Avenue s'est fendu les pétales d'un parfum nommé « Nuit nocturne » — ou même « Pollution nocturne » et pourquoi pas !

Le français est une denrée de valeur pour les industries dont la production a été depuis toujours associée à la France. Il en est ainsi des parfums, des dessous féminins, des chaudrons . . . et du ballet. J'ai vu, de mes yeux vu, au programme d'une compagnie de danse du Canada central un solo de ballet intitulé, sans aucune espèce d'humour douteux, « Pas de deux » ou, comme on dit en ce voisin pays, « *Pass dé douxe* ». C'est drôle que le français, celui du Québec et des francophones minoritaires s'entend, n'ait pas réussi à gagner ses lettres de créance chez toutes ces dames anglaises . . . ou en terre cuite, qui lisent *Chatelaine* et *Mademoiselle*, puent les parfums « Nuit sauvage » et « Eau d'amour », portent des nylons Laurent et Saint-Chanel et se gorgent d'escargots, de pâté de foie et de babas au rhum, sans soupçonner le moins du monde que les noms de tous ces produits ne sortent pas de la Bible du roi Jacques, mais sont bel et bien inspirés d'une langue qu'elles méprisent en toute autre occasion. Pour elles — quand elles savent de quelle langue il s'agit —, le français est l'idiome consacré aux frivolités, aux puanteurs en bouteilles et aux amuse-gueules un peu décadents.

Il est vrai que s'étant avisé un jour, pour se moquer des puristes québécois, de retrancher de sa langue tout ce qu'elle avait hérité de français d'origine, un linguiste anglo-saxon s'est retrouvé avec juste assez de mots pour retirer son avancé et se remettre à parler, en anglais, de la *poste restante*, du *menu*, de l'*entrechat*, de la *culture*, du *menuet* et de l'*escalope*, des *morts-gages (mortgage)* et des *successions*, de la *soupe à l'oignon* et des *croûtons*. Mais il avait, somme toute, un bon fond et il savait de quoi il parlait. Tandis que ces vendeurs de réclame, Américains plus que rien, empruntent la parlure de Madison Avenue, la saupoudrent allégrement de gallicismes du pire aloi et s'en vont à la télé et dans les journaux vendre de la camelote déguisée en marchandise de luxe derrière tout ce charabia francophonoïde.

Si vous voyez dans votre coin de province un marchand qui s'annonce comme un « *Hamburger Beaucoup* » ou un « *Miracle Beaucoup* », n'allez pas crier au miracle et vous féliciter de ce généreux emprunt à vos mots à vous. Pleurez plutôt sur cette prostitution de votre langue, inconsciemment réduite à du petit nègre de vitrine.

Mal à ma langue . . .

Les Belles Rencontres de la Librairie HERMÈS

Aujourd'hui 26 octobre de 2h à 4h
JOSETTE PRATTE
auteure de Les Persiennes
publié aux éditions ROBERT LAFFONT
Samedi 2 novembre de 2h à 4h
YANN QUEFFÉLEC
Vendredi 8 novembre de 5h à 7h
ANNIE COHEN-SOLAL
Vendredi 15 novembre de 5h à 7h
A. JULIEN GREIMAS
Samedi 16 novembre de 2h à 4h
LEÏLA CHELLABI
Samedi 7 décembre de 2h à 4h
Le R.A.E.A.

1120 ouest, av. Laurier (entre Querbes et de l'Épée) Outremont, Montréal, Tél.: 274-3669.

librairie agréée

Tous les dimanches après-midi venez regarder avec nous "APOSTROPHES" à 14h à TVFQ-99 avec Bernard Pivot



98 pages — 8$

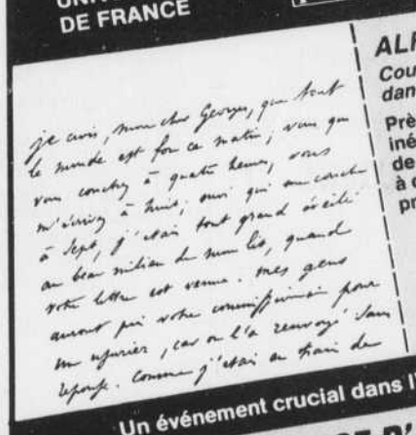
Doit-on pendre Jocaste?

Micheline Carrier répond à Christiane Olivier

chez votre libraire ou

aux Publications Apostrophe
3414 Iberville, Montréal, H2K 3E2

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE — puf



ALFRED DE MUSSET INÉDIT!
Coup de théâtre dans le monde de l'édition!
Près de 600 lettres inédites ou peu connues de l'illustre poète à des personnalités prestigieuses telles que:
Victor Hugo, George Sand, Franz Liszt, Henri Stendhal, Alphonse de Lamartine, et le duc d'Orléans...

Un événement crucial dans l'histoire de la littérature.

CORRESPONDANCE D'ALFRED DE MUSSET
Tome 1: 1826-1839 Par Marie Cordroc'h, Roger Pierrot et Loïc Chotard
368 pages. 47,10$

Distributeur exclusif: Les Éditions Françaises Inc., 1411, rue Ampère, Boucherville (Québec) J4B 6C5 Tél.: (514) 641-0514, 871-0111

RENÉ LAPIERRE
L'été Rebecca

La violence, l'absurde surgiront brusquement dans l'existence paisible de Léonard, bon père, bon époux, bon professeur, lui faisant retrouver des élans que l'âge a rabattus. Pollution passagère à laquelle Léonard se prêtera presque à son corps défendant. Été Rebecca (comme l'effet Rebecca) dont il sortira ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre.



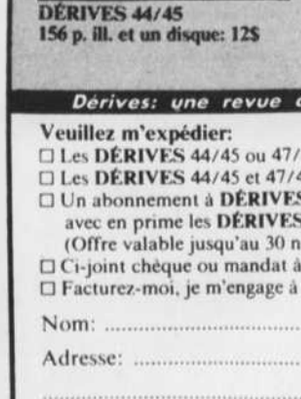


224 pages 14,95$

Seuil



DÉRIVES 47/48
180 p. ill. et un disque: 12$



DÉRIVES 44/45
156 p. ill. et un disque: 12$

L'Amérique latine comme la musique ont toujours eu leur place

dans

dérives

SOUS LA DIRECTION DE
MARCELLE GUERTIN ET JAVIER GARCIA MENDEZ:
DEUX DOSSIERS EXCEPTIONNELS POUR MIEUX ENTENDRE NOS MUSIQUES ACTUELLES

Demandez-les à votre libraire ou à votre disquaire hatibuel.

Dérives: une revue à l'écoute des voix de la modernité.

Veuillez m'expédier:
☐ Les **DÉRIVES** 44/45 ou 47/48, 12$
☐ Les **DÉRIVES** 44/45 et 47/48, 20$
☐ Un abonnement à **DÉRIVES** pour 1985-1986 (nos 47 à 54) avec en prime les **DÉRIVES** 44/45, 36$
(Offre valable jusqu'au 30 novembre 1985, individu seulement.)
☐ Ci-joint chèque ou mandat à l'ordre de Dérives au montant de .....$)
☐ Facturez-moi, je m'engage à payer sur réception

Nom: .....
Adresse: .....
..... Tél.: .....
Date ..... Signature .....

DÉRIVES: C.P. 398 SUCC. M. MONTRÉAL, QUÉBEC H1V 3M5

Anaïs
dans la queue de la comète



TEXTE INTÉGRAL DE LA DERNIÈRE PIÈCE DE
JOVETTE MARCHESSAULT

À LIRE ABSOLUMENT

MAINTENANT EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

la pleine lune — 184 p. — 11,95$

Du voyage, imaginaire ou réel

LETTRES QUÉBÉCOISES

IVANHOÉ BEAULIEU

★ Daniel Gagnon, **La Fille à marier**, Leméac, 111 pages.
★ Michel Michaud, **L'Amour atomique**, Québec-Amérique, 1985, 188 pages.

LES DEUX LIVRES dont il sera ici question ont bien peu de choses à voir l'un avec l'autre — je veux dire pour ce qui touche l'histoire, la fiction qu'on nous raconte — sinon peut-être de s'être retrouvés côte à côte sur ma table de lecture. J'ai lu *La Fille à marier* de Daniel Gagnon et *L'Amour atomique* de Michel Michaud sans me donner le temps de reprendre mon souffle. Et, ma foi ! c'est bien ainsi : car si la médiation critique a pu s'estomper par endroits, le pur plaisir de la lecture, lui, s'est gonflé tout au long de ces pages.

Prenons d'abord *La Fille à marier*. Dans une courte note qui accompagnait l'envoi de son roman, l'auteur m'apprend qu'il a déjà publié trois autres titres. Je ne les ai pas lus. Si cette lacune me prive d'utiles repères, elle ne m'empêchera certes pas de dire tout le bien que je pense de *La Fille à marier*.

Cette *Fille à marier* est disponible en librairie. Lisez-la. Avec une pénétration, une justesse de ton et des qualités littéraires étonnantes dans un genre toujours périlleux, Gagnon a su nous faire partager l'univers de Jeanne Després, une toute jeune fille de 12 ans. L'auteur — on l'aura compris — a choisi de donner la parole à une adolescente.

Jeanne habite Sherbrooke. Elle a demandé à « Mister Paragraph Smith », son professeur d'anglais, des adresses de jeunes filles du Canada anglais avec qui elle pourrait correspondre. Pour vaincre sa solitude, dit-elle. Pour combattre son désarroi, pourrions-nous ajouter. Le sort veut que ce soit Phyllis Dalton. Elle vit à Medecine Hat, en Alberta. Le détail vaut d'être mentionné uniquement parce qu'il permettra à Gagnon d'émailler les lettres de Jeanne de bouts de phrases en anglais, de nous faire deviner la présence de ce double sans que jamais la parole lui soit donnée.

Les romans qui ont pour héros des enfants ou des adolescents, qu'on fait parler à la première personne, souffrent trop souvent du même défaut : celui de l'invraisemblance. On n'arrive pas à croire à ces histoires d'adultes racontées par des enfants parce que le ton, l'ambiance du récit, les propos des protagonistes demeurent invariablement ceux du « je » qui écrit, un adulte évidemment. On se prend à forcer la convention littéraire.

Dans *La Fille à marier*, Daniel Gagnon a eu l'immense talent d'éviter ces multiples écueils. Le miracle de ces lettres de Jeanne est là auquel on croit. Voilà une Jeanne Després qui parle, écrit et se raconte. On est ravi de l'écouter avec gravité parce que ce qu'elle nous dit va droit au coeur. Le fil conducteur se tisse. Le courant passe avec force. Tout ça en une seule phrase et d'une seule coulée, à chacun des 42 courts chapitres du livre.

L'auteur n'a manifestement aucune intention sociologique. Dans ce petit roman, on en apprendra plus sur les jeunes que dans cent études. Tout y passe : les expériences du corps, les parents, l'école, la famille, les amis, la découverte de l'amour, la précarité du monde, l'ironie, les blessures de l'âme...

Daniel Gagnon

La fille à marier



★

Si le voyage, dans le roman de Gagnon, est imaginaire, il est tout ce qu'il y a de plus réel dans *L'Amour atomique*. C'est à croire que Chimo, le narrateur de Michaud, Marithé, son amie française, et Simonac, le fils de Marithé, ont la bougeotte : Gaspé, Montréal, Paris, l'arrière-pays français, l'Espagne, l'Afrique du Nord, Montréal...

Comme dit si bien Chimo : « Quand tu t'es retrouvé à Toronto, à Rimouski, à New York, au Mexique, à Halifax : c'est qui qu'à chaque fois t'as rencontré au beau milieu de nulle part ? Personne d'autre que toi, tu le sais bien ! »

Il arrive à Chimo ce qui est arrivé à bien des Québécois avant lui. L'amour d'une petite Française le pousse à la découverte de la France. Les pays, c'est comme les langues étrangères : ça s'apprivoise plus facilement sur un oreiller. L'amante se mue en « mère-patrie ». Les certitudes les plus naïves — les plus niaiseuses ? — sur le pays québécois s'estompent aussitôt. On passe de l'absolu au plus que relatif. On s'aperçoit, comme notre héros, qu'on a peut-être suffisamment de racines, mais qu'on a trop de branches. Alors ?

Alors on va d'un pays à un autre, d'un continent à l'autre, vivant en berger dans la garrigue française, en *hippy* dans les souks marocains, en assisté social à Montréal, toujours à la recherche de « Sa Sainteté la Beauté vivante ». Écartelé entre la pauvreté du parler d'ici et les siècles de culture de la vieille Europe. Par entêtement plus que par choix réel, on veut devenir français : Chimo décide même de faire établir son baptistère en prévision de sa demande de citoyenneté. Mais les pitreries langagières de Chimo ne feront rien à l'affaire : toujours, inexorablement, on se bute à la même insurmontable exigence : celle du livre qui reste à écrire.

Le roman de Michaud est plein d'une fort belle candeur. C'est par ce côté que le roman m'a le plus touché. Cet « amour atomique » entre Chimo et Marithé, « Sa Sainteté la Beauté vivante », sert de beau prétexte à une langue colorée et inventive où s'entrecroisent habilement les trouvailles de style, les imprécations authentiquement québécoises et la plus échevelée des odyssées amoureuses. Pour tout dire, un roman tonifiant.

SITUATION DE LA POÉSIE AU QUÉBEC

2 — La modernité est-elle théorique ?

JEAN ROYER

LE MOT *poésie* et surtout le mot *poème* sont devenus ambigus, sinon dévalorisés par des mots concurrents, comme *texte* et *textualité*, depuis les années 1970. La nouvelle génération littéraire a cultivé l'ambiguïté pour ouvrir la poésie aux théories du langage et au mélange des genres. Elle nous donne à lire en 1985 ce que Nicole Brossard appelle de la « prose textuée » et France Théoret nomme de la « poésie de prose ».

Autant de distinctions dont Normand de Bellefeuille, pour sa part, a tenté de décrire l'évolution historique, lors du colloque qui avait lieu le 12 octobre dernier à Trois-Rivières, dans le cadre du premier Festival national de poésie organisé par la Fondation des Forges.

Ce questionnement de la poésie actuelle, il faudrait le comparer avec celui de la génération précédente qui, il y a 28 ans, publiait un ouvrage de réflexion intitulé *La Poésie et nous*, aux éditions de l'Hexagone. À cette époque, cependant, Michel van Schendel, Yves Préfontaine, Gilles Hénault, Jacques Brault interrogeaient les rapports de la poésie au langage et à la réalité sociale.

Au colloque de Trois-Rivières, les poètes de 1985, pour leur part, n'ont pas tant questionné la place et le rôle de la poésie que ses rapports avec elle-même. Aussi n'était-il pas étonnant d'entendre surtout le mot *désir* devenir le mot de passe des poètes actuels. Ont-ils oublié pour autant l'intentionnalité et les autres moteurs, rationnels ou non, qui animent la poésie ? On dirait que, pour eux, le mot *désir* à lui seul pourrait contrebalancer toute cette matérialité du texte qui fonde l'écriture poétique actuelle.

Seule Nicole Brossard a tenté une définition de la poésie, pour la distinguer d'ailleurs de ce qu'elle baptise « la prose textuée ».

« La poésie est une intuition parfaite dans sa naïveté qui, dans la langue, se transforme en évidence. La poésie, ajoute-t-elle, est aussi l'intuition formelle et sémantique que notre désir propose de l'ignorance des lois qui le motivent. La poésie, c'est l'effet qui nous fait tout comprendre, corps et âme, comme si nous nous appropriions soudain le réel et plus. »

Mais alors, distingue la fondatrice de la *Barre du jour*, il se dessine du neuf à l'horizon : la « textualité », qui est moderne, au sens industriel du terme, par rapport à la poésie qui est « ancienne ».

Pour Nicole Brossard, « textuer le poème, c'est textuer son irrationnel, c'est bel et bien affirmer aussi une écriture laïque, profane, célibataire ». Poussant à bout cette notion du « texte », Nicole Brossard en vient à noter que les « textuels » sont surtout des poètes, des ludiques et moins souvent des romanciers.

France Théoret se méfie de la sacralisation du texte et parle de la « poésie de prose », pratiquée surtout par les femmes qui ont répondu au formalisme en réinvestissant le sujet.



Photo Denyse Coutu

Nicole Brossard : « la poésie est une intuition parfaite dans sa naïveté . . . »

Pour elle, la pratique du texte est une « ascèse formelle », proche de la poésie dont elle est à la fois réaménagement et détournement, en même temps qu'une alliée depuis 20 ans. « Nous enseignons une théorie littéraire qui veut combattre le biographisme, mais cette théorie a fini par élire le texte comme une réalité matérielle et fermée. Combattant le vieil idéalisme par le matérialisme du texte, la théorie a fini par sacraliser le texte, dit France Théoret.

« Par contre, ajoute l'auteur de *Transit*, la théorie littéraire a contribué à la remise en question des genres littéraires, y compris de la poésie. Les pratiques poétiques se sont diversifiées, le domaine poétique s'est élargi. La "poésie de prose", souvent pratiquée par les femmes, est liée à la phrase et propose un continuel débordement du côté de la signification. Elle désenfouit le *je* du sujet parlant dont la place avait été compromise par le formalisme. Elle le fait avec précaution, parfois avec des bribes de récits; elle saisit l'émotion et la pensée à la jonction de la pulsion », conclut France Théoret.

Pour Normand de Bellefeuille, ce n'est plus au niveau de la langue, ni du mot ni de la phrase, qu'il faut travailler le texte mais en réinventant sa machinerie. « Les aventures textuelles les plus convaincantes et les véritables découvertes ne se profileront plus dans l'exemption radicale du sens. C'est moins dans une sophistication de plus en plus savante du signifiant que dans d'audacieuses constructions où ne pensant plus avant tout le mot à mot du texte mais questionnant et réinventant volumes, voix, tensions, commotions, forces, toute la machinerie enfin avouée du plaisir » que l'écriture actuelle pourra avancer.

Il ne s'agit plus pour la modernité « d'aller plus loin que » pour éviter tout « retour à ». Il ne s'agit peut-être plus de dépasser *Le Livre* de Guyotat ou les poèmes exploréens de Gauvreau pour renouveler le texte, propose le rédacteur de la *Nouvelle Barre du jour*. Pourquoi ne pas aller plus loin toujours dans ce qu'on a frivolement appelé « le mélange des genres » ? « Je pressens, dit l'auteur du *Livre du devoir*, que ce n'est que lorsque cette fonction d'ambiguïté machinera intégralement l'écriture que s'effondrera peut-être la juridiction rhétorique de la distinction des genres. Alors seulement peut-être pourra-t-on parler de *texte* », conclut de Bellefeuille.

Répondant à la question du colloque sur la situation actuelle de la poésie, Normand de Bellefeuille avait d'abord rappelé l'évolution historique où s'est inscrite sa génération. « Une passion de l'amnésie a peut-être caractérisé nos premiers enthousiasmes », a-t-il noté. Aujourd'hui, c'est surtout un enthousiasme théorique et une production poétique particulièrement éclatée et diversifiée qui marquent les années 1980. Cette écriture a surtout été influencée par les théories européennes de philosophes, psychanalystes, marxistes, linguistes, sémiologues et structuralistes, a-t-il rappelé.

« Les années 1970 et 1980, en fait, continue de Bellefeuille, auront été très souvent celles de l'exploration, de l'expérimentation des diverses modalités de cette ambiguïté, de ce dilemme entre une pratique du sens qui parfois l'en évacuait assez radicalement et une pratique de l'expression qui tentait de rendre la forme voracement signifiante. »

Mais maintenant, conclut le lauréat du Prix Nelligan 1984, la vitesse d'écriture et de transformation s'est un peu ralentie. « L'ambiguïté s'est déplacée entre l'oeuvre à faire et l'oeuvre accomplie. Aujourd'hui, un livre de Brossard, Charron, Des Roches ou Roy ne peut plus être considéré comme une déviance passagère mais bien plutôt comme un livre de plus dans une démarche qui dure depuis 20 ans dans certains cas. Ainsi, a conclu de Bellefeuille, saurons-nous encore souscrire au futur sans trop permettre aux interdits de l'orthodoxie d'enrayer nos nouvelles indiscrétions modernes ? »

LE DEVOIR CULTUREL

est dirigé par

Robert Lévesque

LIBRAIRIE HERMÈS
1120, av. laurier ouest,
outremont, montréal • 274-3669
de 9 à 9
362 jours par année

mimi2
VOTRE ENFANT EST UN MAGICIEN
Commodore
34,95$

L'EXCELLENCE
LOGIDISQUE
(514) 842-9551
1-800-361-7633
C.P. 485, Succ. Place d'Armes
Montréal Qc
H2Y 3H3

Rectificatif
Cette annonce parue le 16 octobre en 1ère page aurait dû se lire comme suit

VIENT DE PARAÎTRE
LA CUISINE
de Monique Chevrier
3e édition
En vente chez votre libraire

CLAUDE SIMON
PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE



a publié
aux Éditions de Minuit
Le tricheur, roman, 1945, épuisé.
La corde raide, 1947, épuisé.
Le vent, Tentative de restitution d'un rétable baroque, roman, 1957.
L'herbe, roman, 1958.
La route des Flandres, roman, 1960.
Le palace, roman, 1962.
Histoire, roman, 1967.
La bataille de Pharsale, roman, 1969.
Les corps conducteurs, roman, 1971.
Triptyque, roman, 1973.
Leçon de choses, roman, 1975.
Les géorgiques, roman, 1981.

Une romancière à découvrir
béatrice shalit
le plus jeune frère
roman
Barrault



les lecteurs seront immédiatement frappés par l'écriture concise et forte où les couleurs de l'Afrique voilent la passion qui consume les membres de la famille Bardini.
éditions Barrault
diffusion Flammarion



« *LA FISSURE*, C'EST UNE HISTOIRE D'AMOUR DEVENU FOU DURANT LA TRAVERSÉE DU LONG TUNNEL QU'A ÉTÉ LA VIE DE CETTE FEMME. »
LA FISSURE
de Aline Chamberland
LE GRAND ROMAN DE LA RENTRÉE chez VLB Éditeur
4665, rue Berri, Montréal, Qc. — Tél.: 524-2019
en vente chez votre libraire

Clément Marchand, témoin du monde

Suite de la page 21

lustrer pour quoi ? Pour conquérir. Et on veut conquérir qui ? Celui ou celle qu'on aime. C'est désespérément simple. »

★

Q. — Aujourd'hui, vous vivez en solitaire, témoin du monde. C'est un peu un prolongement de l'enfance de l'orphelin que vous êtes.

— « Je pense que le fait d'avoir connu cette enfance a fait de moi un écrivain. J'ai voulu communiquer, me faire comprendre, j'ai voulu étonner et j'ai voulu être le meilleur. Je ne le cache pas. Tout écrivain est comme cela, je crois. Ce n'est pas par orgueil, fatuité. C'est par besoin de se sentir appuyé. C'est pour éviter cette solitude qui peut être complète chez l'être qui ne s'est pas exprimé. Et c'est pourquoi, à notre époque, il y a tant de gens qui écrivent, tant de gens qui créent dans tous les domaines. C'est parce que, de plus en plus, l'homme crie vers l'autre. C'est pathétique, et on le sent : les gens ont les bras tendus vers l'autre. C'est une civilisation qui est affolante, qui fait peur. Il faut s'unir pour la subir. »

Q. — Être orphelin donne certainement un imaginaire particulier. On est à la recherche d'un père, d'une mère ?

— « Mais moi, je n'ai jamais cherché cela parce que je n'ai jamais rien eu en commun avec mes tuteurs. Eux, c'étaient des gens sur qui je devais compter, mais mon esprit allait ailleurs, mon esprit se dirigeait vers un autre homme que je rencontrais. C'était l'homme qui travaille, l'homme qui pense, l'homme qui parle. C'est vers lui que ma conception de l'homme s'élargissait : je me sentais devenir le vecteur d'un universalisme de plus en plus avoué chez moi. Justement ce désir de m'incorporer à la société des hommes, et le désir aussi d'en apprendre le plus possible sur le monde qui m'entourait, sur la terre qui me portait. La famille que je recherchais, c'était la collectivité. Et c'est pour cela que je suis devenu assez jeune écrivain. À 15 ou 16 ans, j'écrivais beaucoup, je ne faisais que cela pendant mes vacances. Je travaillais aux travaux de la ferme mais le soir j'écrivais.

« Et l'écrivain n'écrit pas pour lui-même, il écrit pour d'autres. Il écrit pour, précisément, s'emparer de l'autre, l'amener avec lui, se faire une suite, se faire une famille, se faire un groupe, se faire une armée qui va le défendre contre lui-même. Parce que notre pire maître est le double qui est en nous, celui qui nous contredit, celui qui nous conteste, celui qui cherche à nous abolir : c'est contre lui que l'autre partie lutte.

« Quand j'aborde un sujet, je tiens toujours à une rigueur, mais pas à une rigueur qui va abolir le mouvement de la pensée qui, lui, doit se sentir dégagé de toute contrainte, qui doit aller au devant des idées comme à un rendez-vous équitable, peut-être à un rendez-vous amoureux. Il y a un érotisme qui existe entre l'écrivain et les élus de sa pensée. C'est la seule sensualité qu'un produit directement commandé par le cerveau peut se permettre. C'est celle de penser à son sujet quasiment amoureusement, jour et nuit, parce que l'écrivain est toujours écrivain excepté quand il commence à dormir. Et encore là, son subconscient le rappelle à l'ordre et produit des images qui l'obligeront encore à mieux faire dans ce qu'il rédige. »

Q. — On fait la guerre avec des mots.

— « C'est évident que les mots sont, en réalité, des munitions. Il y a des mots qui ont un caractère offensif, et ces mots-là sont des mots qui affèrent à la doctrine à laquelle on tient le plus, plus qu'à notre vie. Chez l'Occidental, c'est le mot *plaisir*, c'est le mot *bonheur*, c'est le mot *lumière*, c'est le mot *liberté* — qui est le premier mot invoqué. Et chez nos voisins, chez ceux qui nous contestent, c'est tout à fait le contraire. Toujours il y a un camp qui pense que par la violence il va pouvoir imposer sa philosophie.

« Le motif des guerres est précisément l'interprétation des mots importants. C'est sur les champs de bataille que les soldats écrivent le langage perpétuel de l'homme, le dictionnaire. C'est là que se définissent les signes philosophiques et c'est là qu'ils sont interprétés en dernière analyse. Ça se fait dans le sang, dans un chaos effroyable mais qui est bien digne de l'enjeu, en réalité. C'est très important ce qui se passe parce que, vraiment, c'est la vie et la mort de l'homme qui se jouent là. Si on ne parvient pas à imposer des formules concrètes acceptables, vivre est pire que mourir. Vivre dans les chaînes, esclavagé par des philosophies absurdes, c'est la mort déjà, c'est la mort intérieure. »

Q. — Et que peut la création à travers ces champs de bataille ?

— « La création est toute puissante sur ces problèmes. Les artistes sont plus importants que les hommes politiques et encore plus importants que les scientifiques. À certains points de vue, si on parvient à abolir des barrières stupides, ce sera par des reconnaissances des élites à un haut niveau, au-delà des préjugés raciaux bien implantés. C'est précisément par la vertu des génies, des bâtisseurs, des créateurs de la pensée que les hommes pourront arriver à s'aimer, à se comprendre.

« On sait très bien qu'un écrivain comme Dostoïevski, qui est très slave, a conquis peut-être un peu moins qu'un écrivain comme Tolstoï, qui est plus russe, pour attirer vers lui la compréhension et l'amour des peuples qui ne sont pas de sa race véritable. Moi, je crois que les créateurs de toute nature, en particulier les écrivains parce que leur message est plus clair, que les écrivains qui voient loin, que les écrivains qui découvrent les choses importantes qui sont notre lot, peuvent s'entendre d'un pays à l'autre, peuvent communiquer finalement. Et c'est le seul espoir pour l'humanité d'arriver à une paix par l'amour. Les écrivains écrivent surtout pour manifester de l'amour. Et même quand ils écrivent pour manifester de la haine, il faut prendre le contraire, c'est précisément l'un des chemins les plus terribles que l'homme a choisis à ce moment-là parce qu'il aime trop. »

Q. — Chaque époque apporte quelque chose. Justement, la nôtre, qu'est-ce qu'elle apporte ?

— « La nôtre, *grosso modo*, découvre l'univers et apprend quelle est la situation de la Terre dans l'univers. Autrefois, les auteurs employaient le mot *univers* pour parler de la Terre parce qu'ils voyaient les toiles et c'était pour eux une décoration sans signification parce que l'astrophysique n'avait pas grimpé jusque-là. Aujourd'hui, par l'éclosion de toutes les sciences que nous connaissons et qui ont transformé le monde, le monde est à portée de l'homme dans toutes ses manifestations. Nous sommes au courant de ce qui arrive sous toutes les latitudes de ce qui est notre planète la Terre et il y a une communauté humaine qui, petit à petit, au travers des préjugés raciaux, tend à progresser qu'on le veuille ou non malgré les guerres, malgré les désunions que l'on observe un peu partout encore.

« Mais quand même l'homme apprend à découvrir, et essentiellement qu'il est un homme et non pas un Américain, un Russe ou un Japonais, et là commence une différence avec les temps plus anciens. C'est la découverte de l'autre vraiment. Et en découvrant l'autre, c'est soi-même que l'on découvre un peu, c'est sa propre image que l'autre lui renvoie — c'est un jeu de miroir incroyable. Et ce qui fait l'intérêt de notre société, c'est que rien n'est statique, tout bouge, c'est un balai continuel : balai des idées, balai de l'Histoire, balai de la vie qui bouge, balai des sciences qui explosent dans toutes les directions. »

Q. — Vous êtes poète. Vous avez publié vos livres il y a plusieurs années. Est-ce que vous avez remarqué dans l'écriture de nouvelles façons d'organiser le hasard ?

— « C'est que le hasard, autrefois, on le subissait, on n'essayait pas de l'organiser. Aujourd'hui, cela a radicalement changé parce que l'homme, en devenant centré sur lui-même, a compris qu'il était en somme, une fois implanté dans la vie qui est la sienne, sa propre providence. Et ça, c'est assez important d'avoir découvert ça. À partir de là, l'homme a travaillé très fort pour organiser les choses, pour découvrir les secrets de la matière et pour ordonner toutes ces sciences vers la conquête précisément d'un résultat qui ferait échec aux difficultés dans lesquelles nous avons été mis sur terre.

« Le poète, aujourd'hui, a découvert que l'homme est lui-même un univers parce qu'il fait partie de l'univers et que cet univers ne peut pas être séparé en unités : c'est un tout complet, c'est un tout compact, et l'homme est dedans. Et l'homme, c'est un univers : un univers dans un corps, dans un esprit. C'est incroyable ! C'est pourquoi nos forces spirituelles sont les forces de l'avenir. L'homme, aujourd'hui, dans sa morphologie, est complètement annulé. Son évolution ne peut plus se faire qu'au niveau de l'esprit. Et on voit comment les générations actuelles ont conscience de leurs pouvoirs prospectif et introspectif qui sont intimement liés dans la production actuelle. »

CONCOURS LITTÉRAIRE INTERNATIONAL

CHARLES-HÉLOU — Prix spécial jeunesse 15-21 ans

OBJET DU CONCOURS
L'Europe et le monde ont bien évolué depuis le concours organisé, il y a deux siècles, par l'Académie de Berlin sur l'universalité de la langue française.
Comment les peuples qui, sur les cinq continents, utilisent entièrement ou partiellement le français comme langue de pensée ou de communication peuvent-ils
- coopérer à l'évolution de cette langue pour lui permettre de mieux jouer son rôle international et de mieux assumer sa vocation à l'universel?
- assurer, dans un dialogue permanent des civilisations, la diffusion la plus large de leurs connaissances et de leurs cultures?
- renforcer leur solidarité au profit de tous les peuples?

ADMISSIBILITÉ
Candidat(e)s âgé(e)s de 15 ans minimum à 21 ans maximum au 30 mars 1985, citoyen(ne)s d'un des 39 pays membres de l'Agence de coopération culturelle et technique

CONDITIONS
Oeuvre inédite écrite en langue française, ne dépassant pas dix pages, dactylographiées, à interlignes simples (format 21 x 29,7 cm); soumise en trois exemplaires

PRIX:
25 000 FF (environ 3 600$)
15 000 FF (environ 2 150$)
10 000 FF (environ 1 450$)

DATE DE FERMETURE DU CONCOURS
31 décembre 1985 à minuit (le cachet de la poste en fera foi)

ENVOI DES MANUSCRITS À
Agence de coopération culturelle et technique
13, quai André-Citroën
75015 Paris France
«Concours international Charles-Hélou
Prix spécial jeunesse»

RENSEIGNEMENTS
Direction des Affaires francophones
Ministère des Relations internationales
1225, place George V
Québec, QC G1R 4Z7
(418) 643-3075

RELATIONS INTERNATIONALES
Québec

CROC HEBDO

PRÉSENTE

ÉLECTIONS QUÉBEC 85!

122 comtés à vendre
194 sondages défectueux
467 candidat(e)s en rut
184 244 promesses en l'air
1 375 237 poignées de mains moites
6 000 000 de figurant(e)s

EN VENTE DÈS MAINTENANT!

CARON LIBRAIRE
LIVRES RÉCENT ET ANCIENS
Achat et vente
la plus grande librairie
251 Ste-Catherine E.

FOIRE DU LIVRE ANCIEN DE MONTRÉAL
Sam. 2 nov. 12 à 20 heures
Dim. 3 nov. 11 à 17 heures
Temple maçonnique
1850, ouest Sherbrooke

LE DEVOIR CULTUREL

Les dessous de l'Immaculée Conception

HEINZ WEINMANN

★ Stéphane Michaud, **Muse et madone, visages de la femme de la Révolution française aux apparitions de Lourdes**, Seuil, 1985, 235 pages.

APRÈS le mini-scandale qu'avait provoqué en France la sortie du film *Je vous salue Marie* de Jean-Luc Godard, on pouvait s'attendre à ce qu'il échauffe aussi les esprits québécois. Or il n'en a rien été. Aucun remou : ce fut le calme plat. Forcément, le public d'ici avait été vacciné massivement contre *tout* sacrilège futur à l'Immaculée lors du vrai scandale déclenché par *Les Fées ont soif* de Denise Boucher. On ne peut guère dépasser la violence de cette charge contre le dogme marial. Ce qui s'effondre définitivement en 1978 au Québec, c'est un des mythes fondateurs (avec celui de saint Joseph qui lui fait la paire) du Canada français, mythe élaboré patiemment depuis la défaite des Patriotes.

Évidemment, à côté des *Fées ont soif*, *Je vous salue Marie* a l'air d'un hymne à l'Immaculée Conception. Godard n'attaque pas le dogme en tant que tel; il veut le comprendre, l'interroger dans une perspective moderne. Dans ce film, Marie est pompiste à une station d'essence, Joseph un chauffeur de taxi conduisant non une *Fiat* italienne (la voiture de rêve pour Marie !), mais une Toyota d'importation japonaise; et l'ange Gabriel, représenté par un jeune loubard, petite gueule de frappe qu'on n'aimerait pas rencontrer seul dans les rues à la tombée de la nuit.

Le beau livre de Stéphane Michaud, *Muse et madone*, éclaire enfin de son vrai jour historique ce débat sur l'Immaculée Conception davantage animé traditionnellement par les passions que par la raison. Évidemment, l'idée même de l'Immaculée est irrationnelle donc davantage perméable aux émotions, à la *doxa* qu'aux raisons.

Stéphane Michaud
Muse et madone



Visages de la femme de la Révolution française aux apparitions de Lourdes

Seuil

Le dogme de l'Immaculée est proclamé le 9 décembre 1854. Précédé d'une large consultation auprès des évêques, son contenu est loin de faire l'unanimité dans l'Église. L'archevêque de Paris, par exemple, se montre un ennemi particulièrement farouche qui va jusqu'à soutenir dans une lettre au pape que l'Immaculée est « une conviction étrangère à la révélation ».

Dans le dogme de l'Immaculée Conception s'unissent deux courants qui doivent être compris comme réactions contre les excès de la Révolution française. Le premier, courant de fond des sociétés patriarcales : la misogynie; le second moins universel, plus topique, s'appuyant sur le premier : l'anti-modernisme. Ne l'oublions pas, le *Syllabus*, ce barrage papal dressé contre le monde moderne envahissant, dans son projet initial, devait accompagner le dogme de l'Immaculée. Il sera publié trois ans après.

L'Immaculée Conception est donc d'abord un concept essentiellement misogyne parce qu'il définit le modèle de la femme idéale sur la base d'un manque radical. La femme est privée de son essence, de ce qui constitue sa spécificité : son corps, sa sexualité. (Est-ce hasard si la Marie de Godard travaille dans un poste d'« essence » ?). Certes, on respecte la femme en apparence, mais pour mieux la tenir en respect. L'abbé Jean-Joseph Gaume, dans son célèbre *Ver rongeur des sociétés modernes* (1851), donne le ton. La femme y est dite « une araignée immonde, elle étend, comme un vaste filet, sa puissance séductrice sur toute l'étendue de la terre ».

Fantasme de mâle aux abois ! La ville moderne, avec l'industrialisation et la prolétarisation qui l'accompagnent, a créé une « femme publique » arrachée au foyer, plus soumise à la tutelle de l'homme. Baudelaire décrira admirablement cette nouvelle femme dans ses *Fleurs du mal* (1857). Il n'est pas étonnant que le 19e siècle réactive avec force les images de ces femmes capta-castatrices du passé : les Salomé (O. Wilde-R. Strauss), les Hérodiade (Flaubert, Mallarmé). La Carmen, invention du siècle, n'est-elle pas l'incarnation même de cette pétroleuse qui tue « son homme » ? Godard l'a bien senti dans son cheminement filmique : Carmen est le pendant, le contraire radical de la Vierge. Car elle reste soumise à l'autorité du Père en disant son *fiat*.

Dans une telle perspective globale, l'Immaculée paraît comme une dernière tentative du patriarcat pour endiguer la modernité (au sens strict où Baudelaire la définit), modernité qui a tendance à faire de la femme un sujet entier, parlant, désirant. Est-ce un hasard si, quelques années après le dogme de l'Immaculée, en est promulgué un autre qui réglemente précisément l'infaillibilité de la parole du « Père » en matière dogmatique ? Le Bon Dieu ayant eu le premier mot en créant le monde, il faut que le Père ait aussi le dernier. À bonne entendeuse salut !

Gare au roman !

GUY FERLAND

★ Dumitru Tsepeneag, **Roman de gare**, POL, 1985.

DUMITRU TSEPENEAG aime jouer avec son lecteur. Au départ, on croit lire un scénario de film. Ensuite, la description devient narration. Le narrateur est un acteur en train de mémoriser et de répéter un scénario. La perspective change, on est en plein tournage.

Ce glissement progressif vers d'autres aspects d'une même réalité ne cesse pas tout au long du roman. Le lecteur n'est jamais où il croit être. Tsepeneag nous déséquilibre constamment. On passe du point de vue du lecteur d'un roman à celui du lecteur d'une nouvelle, pour finalement lire le scénario tiré de cette nouvelle. On assiste aussi au tournage du film, au montage, et on se retrouve, à la toute fin, dans une salle de cinéma. Ajoutez à cela qu'on passe d'un narrateur à un autre sans transition apparente (comme dans les romans de Faulkner), et vous commencerez à comprendre la structure complexe de ce livre.

Tout cela se complique encore par les jeux de miroir, les boucles et les redoublements narratifs. Qui parle, en effet, lorsque Marie dit : « Il a beau dire : si je n'avais pas eu l'argent, j'aurais écrit un roman. (...) Et qui aurait édité son roman ? POL ? La littérature c'est fini, mon cher, personne ne lit plus rien ou alors seulement des romans de plage. Ou de gare, dans le train... »

Dumitru Tsepeneag fait plusieurs allusions à son roman, à l'intérieur même de son roman. Ainsi la réalité se dédouble. Ce n'est pas par hasard qu'il nous parle de Godard, Audiard, Rivette et Robbe-Grillet. Au passage, il expose aussi des théories sur le cinéma, le roman et leur rapport réciproque.

Et l'histoire à travers cela ? On l'a perdue dès le début. C'était une nouvelle, puis c'est devenu un scénario, puis un film en partie improvisé, puis un roman, parce que l'écrivain n'avait peut-être pas assez d'argent. On peut quand même dire que ce livre raconte l'histoire de la production d'un film, avec tout ce que cela comporte : la susceptibilité des acteurs, les irritations du metteur en scène, les retards dans la livraison des équipements, les engagements, les pets et la diarrhée du producteur, les amours et les rivalités entre comédiens, le découpage et le montage du film et, enfin, sa projection.

Mais la réalité n'est pas là où l'on pense. Elle glisse progressivement, comme un désir. À la dernière phrase du livre, Dumitru Tsepeneag nous rappelle que tout, dans un roman, peut être fictif, et qu'il ne faut pas toujours croire les références à la réalité. Alors toute notre perception du roman est renversée. On ne sait plus si l'histoire du tournage du film est elle-même un film (il y aurait donc un film dans un film) ou un roman. Quoi qu'il en soit, on perd de vue toute référence au réel.

Dumitru Tsepeneag est un maître de la narration. Son livre est un véritable cours de littérature. Il brise nos habitudes de lecteur en déplaçant les niveaux de lecture. Il nous convie ainsi à une expérience unique qui nous fait réfléchir sur le roman et le cinéma. Ce *Roman de gare* est, sans conteste, un des grands livres de la rentrée.

Vie et mort de la littérature

LES REVUES

CAROLE DAVID

TROIS affiche, dès sa première livraison, une distance par rapport à l'actualité littéraire. Entreprise plutôt audacieuse par les temps qui courent, si l'on pense que bon nombre de périodiques privilégient l'actuel de peur d'être déjà hier et de manquer le bateau de la modernité.

Cette nouvelle revue dirigée par Anne-Marie Alonzo, Richard Boutin et Alain Laframboise, qui paraîtra trois fois l'an, « s'adonne à tous les désordres », s'agite entre savoirs et fictions et ce, dans une perspective historique. Ici, la post-modernité a un sens : questionner notre *belle époque* tout en explorant les lentes transformations de l'entreprise littéraire.

Le thème de ce premier numéro crée l'esprit qui, espérons-le, fera la marque distinctive de cette publication : la nécessité des données de l'érudition comme façon de donner aux formes utilisées une structure historique. Deux traditions qui, selon Antoine Compagnon, dans son article « Jésuite ou bénédictin ? », peuvent se compléter et qu'on ne doit plus, comme à l'époque du célèbre débat Barthes-Picard, opposer. Faire de la littérature une expérience qui transcende les modes et les courants.

Le lecteur sera saisi par l'intention de *profondeur* qui anime cette revue. L'article de Paul Zumthor, « Poésie *vs* érudition », est une leçon barthienne qui sait intégrer le plaisir à la connaissance sans jamais pour autant nous ennuyer. L'auteur montre comment, depuis l'avènement de la mode structuraliste, le discours critique s'est figé en favorisant des grilles d'analyse qui ont sensiblement refroidi toute la passion que peut révéler le texte littéraire. Ce qui l'a souvent réduit, dans l'esprit de beaucoup d'étudiants et de lecteurs, à un objet totalement dépourvu d'intérêt.

Ce manque d'amour, c'est bien le cri que nous lance aujourd'hui la littérature. La désertion de la littérature et des sciences humaines en général n'est-elle pas explicable autrement que par la primauté dans notre société de l'économique et du technologique ?

Le plaisir du texte et la fréquentation des bibliothèques imaginaires ou réelles prennent dans cette revue une allure nouvelle. En effet, en plus des articles qui sondent des aspects particuliers du phénomène littéraire en rapport avec les autres sciences humaines, *Trois* présente aussi des textes de fiction qui témoignent d'une certaine évolution de la littérature. Ces textes ne sont pas présentés comme des modèles mais bien comme des manières de traces qui définissent un savoir prévisible dans les formes d'ici et d'ailleurs. *Trois*, un véritable travail d'édition.

★

Nuit blanche a le ton apocalyptique dans son dernier numéro. On titre : « L'hiver culturel », « La littérature en péril », « Prix à gagner », « Prix à payer ». Pas étonnant car le dossier de ce mois-ci porte sur les jeunes et la place qu'ils occupent dans la culture actuelle. Avouons que le sujet n'est guère original en cette année de la jeunesse.

Mais d'abord, qui sont ces jeunes ? Appartiennent-ils à une catégorie factice créée de toutes pièces par les fonctionnaires fédéraux et provinciaux ? Les jeunes de moins de 30 ans, comme il est convenu maintenant de les appeler, constituent avant tout une catégorie « économique » de la population. Le seul point qui semble d'ailleurs se définir, car la jeunesse n'est pour autant une catégorie homogène. Le jeune, tel qu'on le parle ou qu'on l'écrit dans les articles et entrevues de ce numéro, est éclaté, résolument pessimiste et parfois même conservateur.

Le problème majeur des « jeunes » écrivains en est un de reconnaissance par l'institution. Comme l'écrit Michaël Delisle, « l'institution est un pas à franchir qui correspond pour l'auteur à celui de l'édition pour l'écrivain en puissance. (...) Le refus de l'institution doit être un choix et non pas une raison qu'on se fait ». On comprendra qu'ici la reconnaissance s'inscrit aussi dans une optique économique : accès aux bourses, à certains programmes, etc. Les lauréats du prix Octave-Crémazie (la relève de la poésie québécoise) confient à Andrée Fortin leur petite désillusion tranquille en s'interrogeant surtout sur la *rentabilité* de ce prix. D'autres textes, comme ceux de M.-N. Ryan, H. Léger et F. Bordeleau, articulent des visions particulières à propos de cette culture fin de siècle. Chacun y va de sa petite prophétie. Nous nageons en plein psychodrame. Passionnant !

« Les connivences de la paralittérature » de Hugo Léger illustre très bien une des tendances qui animent cette revue : les formes longtemps considérées comme mineures ont leur place au même titre que la littérature dite sérieuse, car « de littérature marginale, la paralittérature a atteint, de par la quantité de sa production et le raffinement de sa diffusion, le statut de littérature dominante ». *Nuit blanche* répond en ce sens à un besoin. Elle atteint ainsi un large public.

Ce qui frappe, cependant, dans cette revue essentiellement tournée du côté de l'événement, c'est sa difficulté à formuler une certaine cohérence critique. Cette publication propose à chaque mois une quantité incroyable de livres et de revues de toutes sortes. Les commentaires tiennent parfois du résumé pur et simple ou ressemblent à de mauvais devoirs.

Par exemple, on retrouve dans la section « Essais québécois » un commentaire sur un livre édité aux Écrits des Forges qui m'apparaît être de la poésie. S'agit-il d'une erreur de montage ? De plus, on peut lire dans ce commentaire que *Navires de guerre* d'Élise Turcotte « est une brève autobiographie (sic) en prose-poésie ». Plus loin, on lira que « l'auteur analyse (dans ce livre) son vécu ». Il me semble qu'on déroge ainsi à certains principes de base qui définissent la fiction par rapport au témoignage, au fait vécu et à la confession.

Nuit blanche désacralise en quelque sorte la littérature. Elle la rend vivante, comestible, séduisante. Un peu à la manière de certaines revues américaines ou françaises. Ce sont deux visages du lecteur qu'on exploite dans cette publication : celui de spectateur et celui de consommateur. Mais cela comporte un danger réel : que le lecteur soit définitivement coupé de l'objet (le texte) pour ne s'intéresser qu'à son reflet-spectacle.

VIENT DE PARAÎTRE

LIBERTÉ 161



L'HYPOTHÈSE DIEU

octobre 1985 5$

Treize écrivains s'interrogent. L'idée de Dieu est-elle périmée ou encore défendable? Que recouvre une telle « hypothèse » aujourd'hui?

Également au sommaire

Danielle Trudeau: Le dépucelage intellectuel de la nation tel qu'il se pratique dans les cégeps

Suzanne Robert: Le pamphlet de Michel Muir contre la « nouvelle écriture »

Gaétan Brulotte: Comment les Parisiens fabriquent un jeune écrivain

Jacques Brault: Le neveu de Diderot

Et les chroniques de **Gilles Archambault, André Major, Pierre Vadeboncoeur, Fernand Ouellette, Diane-Monique Daviau.**

L'exemplaire: 5$ — L'abonnement (6 numéros): 15$

Retourner ce coupon à: LIBERTÉ C.P. 399, SUCC. OUTREMONT MONTRÉAL, QUÉBEC H2V 4N3

☐ Ci-joints 5$ pour le no 161 de LIBERTÉ

☐ Ci-joints 15$ pour un abonnement d'un an à LIBERTÉ (à patir du no 161)

Nom.....

Adresse.....

..... Code.....

Également en vente dans toutes les bonnes librairies

le livre universitaire

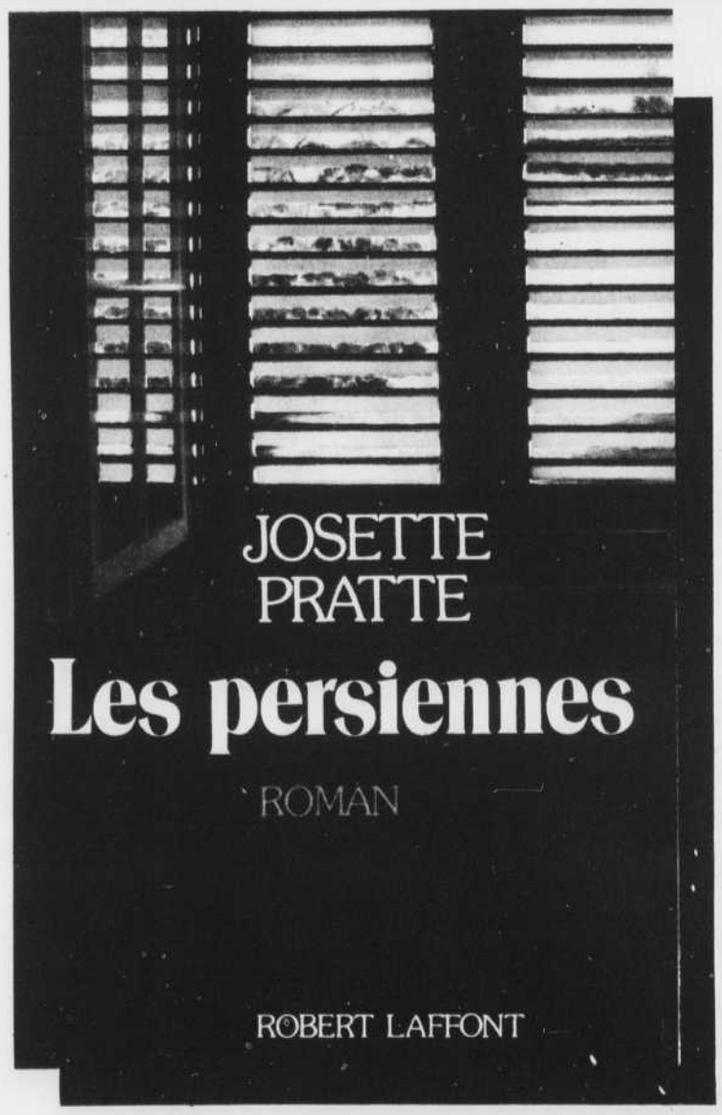
Emile Zola
Correspondance
Tome V
(1884-1886)
Sous la direction de
B.H. Bakker
504 p. 52$
Première édition critique complète et annotée en dix volumes des lettres de Zola.
OFFRE SPÉCIALE
Plus de 25% de remise jusqu'au 15 janvier 1986
Avec l'achat du tome V @ 52$, obtenez les tomes I, II, III, IV au prix spécial de 135$ (au lieu de 182$) soit un total de **187$**
Déjà parus :
Tome I, 600 p. 40$, de luxe 90$
Tome II (1868-mai 1877), 648 p. 48$, de luxe 100$
Tome III (juin 1877-mai 1880), 548 p. 45$
Tome IV (juin 1880-décembre 1883), 524 p. 49$

La criminologie empirique au Québec
PHÉNOMÈNES CRIMINELS ET JUSTICE PÉNALE
Sous la direction de
Denis Szabo Marcel LeBlanc
450 p. 38$
La criminalité, la déviance, la pathologie sociale, la justice pénale : bilan

L'Utopie aujourd'hui
G. Bouchard, L. Giroux, G. Leclerc
272 p. 23,50$
En littérature, en politique, en éducation, l'utopie comme fiction depuis toujours hante les coulisses de l'histoire.

Les Presses de l'Université de Montréal
C.P. 6128, Succ. « A », Montréal (Québec), Canada H3C 3J7
Tél. : (514) 343-6929

AUJOURD'HUI
AUX BELLES RENCONTRES
DE LA LIBRAIRIE HERMÈS
JOSETTE PRATTE
auteur du roman
LES PERSIENNES



de 14h à 16h
Librairie Hermès
1120, Laurier ouest
Montréal
Tél.: 274-3669

ROBERT LAFFONT

Offenbach : la fin des *rockers* ?

Suite de la page 21

la peur de donner trop de pouvoir à ces délinquants aux accords trop bruyants.

Les *rockers* n'ont jamais eu droit aux premières loges dans le coeur des programmateurs de Radio-Canada. Aujourd'hui encore, on leur accorde sur les ondes publiques une émission en fin de soirée qui fait figure de ghetto musical et qui jure avec le répertoire quotidien, lequel, de Brel à Léo Ferré, accorde peu de place aux voix écorchées et aux guitares sifflantes des nouvelles générations.

Mais, au-delà des douanes musicales et des préjugés, il faut se demander si le Québec est encore capable, dans sa tête, dans son coeur et dans son portefeuille, de générer une relève et de la soutenir jusqu'au bout.

On connaît le refrain. On connaît les pièges matériels qui minent l'existence des groupes. Les équations économiques d'un marché captif multiplient affreusement les coûts de production et de déplacement en groupe. Même Offenbach n'a su échapper à ces considérations matérielles. La machine était devenue trop grosse pour se suffire à elle-même. Trop grosse pour le Québec, trop grosse aussi pour les éventuels producteurs français qui se disaient incapables d'absorber les frais du voyage.

Mais le milieu s'est trop longtemps caché derrière une série de prétextes et de raisons de force majeure, allant de l'étroitesse du marché au manque de capital, pour démissionner et déclarer que le *rock* n'avait plus sa raison d'être au Québec. C'était participer à une sorte de consigne du silence généralisé et enterrer trop tôt une forme d'expression musicale et sociale pourtant florissante ailleurs.

Le paradoxe dans toute cette histoire, c'est que tout ce qui frappe comme le tonnerre et qui vient de l'extérieur a automatiquement son droit de passage au Québec. Les spectacles au Forum continuent de faire des affaires d'or et Bruce Springsteen, la quintessence du nouveau *rocker* américain, y est plus que jamais l'idole des années 80.

Il est vrai que Springsteen est exceptionnel et qu'une petite culture comprimée et menacée comme celle du Québec pourrait difficilement produire un tel personnage. Lorsque Springsteen chante, c'est l'énergie de l'Amérique qui gronde furieusement en lui.

Il n'empêche que le Québec a son énergie propre, et Dieu sait si les jeunes des années 80 pourraient l'exprimer. S'ils ne le font pas, c'est qu'on ne leur en donne pas la chance ou alors qu'eux-mêmes se censurent par crainte de froisser les sensibilités adultes et de passer pour des trouble-fêtes, des sauvages et des dégénérés.

Dans un Québec qui essaie de rapatrier ses pièces détachées et qui moralise à outrance sur la nécessité de l'excellence, il n'y a plus de place pour la colère, pour le désordre, pour la cacophonie. Tout le monde chante la même chanson.

Tout le monde baisse le volume de peur qu'il n'étouffe le bourdonnement des bonnes intentions. Le Québec est devenu *clean*, efficace, professionnel, et la musique qui coule comme du lait de ses haut-parleurs est à l'image d'une société qui cherche à taire le concert discordant des crises d'adolescence.

Mais combien de temps cela peut-il durer ? Tous ces *rockers* venus d'ailleurs, qui traversent la province à fond de train, vont bien finir par allumer le désir des jeunes d'ici. « Ça va changer, c'est une question de cycle, soutient Gerry. N'importe quel pays, même le plus petit, même le plus perdu, a besoin de sa propre culture. Offenbach est né dans le désert des versions américaines et nous avons roulé pendant 16 ans. C'est pas vrai que je vais me réveiller demain et que tout sera fini. Voyons donc ! Le Québec est plus *rocker* qu'on ne le pense. »

La parole de Gerry contre celle de Lucien Francoeur. Le *rock* n'est pas mort, au Québec. Il se cherche, il hiberne. Demain, ou peut-être dans dix ans, il reprendra le concert tapageur qu'une panne de courant, sans doute, l'avait obligé à interrompre momentanément.

Les trente ans du Quat'Sous

Suite de la page 21

décembre 1965, la salle que l'on connaît ; aux côtés de Buissonneau, les fondateurs sont ceux de la vieille bande : Deschamps, Barbeau, Léveillé, Millette et, aussi, Louise Latraverse qui, dans le rôle principal de *La Florentine* de Jean Canole, d'après Machiavel, inaugure la nouvelle salle.

Pendant cette époque a lieu le plus fameux non-spectacle de l'histoire du théâtre québécois : *Les Éphémères*. Prévu pour ouvrir la Place des arts, ce spectacle n'aura pas lieu à cause d'une guerre opposant notre Union des artistes aux puissants syndicats américains de la scène pour le contrôle de la nouvelle salle. *Les Éphémères* était ce que nous appellerions aujourd'hui un spectacle multi-disciplinaire qui mélangeait le cinéma, la danse, le mime et le théâtre ; il y avait 108 personnes en scène et Buissonneau dirigeait le tout. Ce spectacle aura été une sorte d'incroyable atelier et bien des idées scéniques que l'on verra avec ravissement pendant les 10 années suivantes sont nées là.

Regarder la programmation du Quat'Sous après 1965, c'est retrouver presque tous ceux qui comptent dans la dramaturgie québécoise, mais à une date où ces noms ne signifiaient rien sinon le risque : Tremblay aurait poireauté longtemps si le Quat' Sous, dès 1969, n'avait pas produit systématiquement tout son théâtre. Présenter *L'Osstidcho* en 1968, *T'es pas tannée Jeanne d'Arc* du Grand Cirque ordinaire en 1970, *Solange* et *Goglu* de Jean Barbeau et *Aujourd'hui peut-être* de Serge Sirois en 1972, *Sur le matelas* de Garneau en 1973 et *Une amie d'enfance* en 1977, cela veut non seulement dire avoir du flair, mais avoir une conscience aiguë du rôle du théâtre dans la société.

Et ce n'est pas parce que la compagnie était à l'heure juste dans les années 1970 que ça s'est mis à retarder dans les années 1980 : René Daniel Dubois, Normand Chaurette et Tess Imaginaire ont été invités là dès leurs débuts. Du côté des metteurs en scène, on a risqué aussi : tout le monde avait peur d'Alexandre Hausvater, sauf le Quat'Sous. Il faut dire que, côté mise en scène, la maison a toujours eu bonne tenue : pensez à l'*Andromaque* de Brassard en 1974 ou au *Théâtre de chambre* de Tardieu orchestré par Buissonneau en 1980.

Il y a deux ans, Buissonneau, épuisé, a commencé à parler de quitter la direction artistique du Quat' Sous : « Je ne suis pas Jouvet, dit-il, et je n'ai aucune envie de mourir sur les planches. »

Louise Latraverse, qui ouvrait avec lui la salle 20 ans auparavant, s'est portée volontaire pour reprendre le flambeau. Et il faut la voir mener son théâtre, gardant, comme son plus précieux héritage, l'esprit casse-cou de Buissonneau. Aux aguets comme une chatte qui saute sur tout ce qui bouge, Louise Latraverse a bien l'intention que le Quat'Sous demeure ce lieu où toutes les horloges ont de l'avance, question de faire un théâtre qui soit toujours à l'heure juste.





Françoise Faucher, Élizabeth Lesieur et Catherine Bégin dans *Madame de Sade* (saison 1977-78). Ci-dessous : Jean-Louis Millette, Louis de Santis et Claude Gai dans *Orion le tueur* (saison 1975-76).

20 ANS

L'Ensemble national de folklore
Les Sortilèges

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
28, 29, 30 novembre 1985
Billets 11$, 13$, 15$
27 novembre 1985
Gala du 20e anniversaire
Billets 100$



Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Réservations téléphoniques :
514 **842 2112**. Frais de service.
Redevance de 1 $
sur tout billet de plus de 7 $.

Les Grands Concerts de Radio-Canada

27 concerts gratuits,
les vendredis, 20 h 00
Entrée libre

Premier concert
Le vendredi, 1er novembre
Basilique Notre-Dame
Orchestre métropolitain du Grand-Montréal
Ensemble vocal de Radio-Canada
Choeur de Ste-Thérèse
Pierre Grandmaison, Organiste
Direction: Otto-Werner Mueller
Programme: Liszt, Bach et une création de Jacques Hétu



Pour obtenir la liste des 27 concerts gratuits, téléphonez à 285-3254.

La magie de la musique à CBF-FM/100.7

JOE BOCAN — *« Le look, c'est aussi de la création »*

PAUL CAUCHON

SUR UNE AFFICHE vert et rouge, une jeune femme à la crinière ébouriffée fixe le passant d'un air trouble. Assise sur des rails de chemin de fer, cigarette à la main, laissant bien voir ses gants transparents et ses souliers décorés, elle semble très déterminée à ne pas laisser passer le train sans faire de dommages.

Elle s'appelle Joe Bocan, et il y avait longtemps qu'on n'avait pas assisté à un tel battage publicitaire autour d'une nouvelle venue. Le risque en est d'autant plus grand, et elle le sait très bien. Sa mise en nomination, demain soir, comme révélation de l'année au gala de l'ADISQ s'appuie essentiellement sur un spectacle donné en février dernier à l'Eskabel durant quatre soirs. Un spectacle qui a frappé de plein fouet ceux qui y ont assisté, divisant le public entre pro- et anti-Bocan passionnés (les pros l'emportant nettement, d'ailleurs).

Les critiques ont été dithyrambiques. On a apprécié le style et l'énergie féroce du personnage, sans nécessairement pouvoir bien définir ce que Bocan représente, ce qu'elle a derrière la tête. La réaction des gens du milieu a été instinctivement enthousiaste : « Il se passe quelque chose. » Mais quoi ?

Entre-temps, Joe Bocan a fait paraître un 45-tours, *Beach* (qui ne rend pas vraiment compte de l'atmosphère de ce premier spectacle), est apparue quelques fois à la télévision, a donné quelques spectacles en province ou dans les maisons de la Culture à Montréal. Peu de gens l'ont vraiment vue : elle aurait donc pu reprendre intégralement ce spectacle de l'Eskabel cet automne. Elle a préféré en présenter un nouveau, où près de la moitié des pièces sont inédites. Dans une nouvelle salle en plus, le Milieu, rue Saint-Laurent (l'ancien cinéma New-Yorker).

Elle chante un univers trouble et intense, un univers fait de solitude, d'incommunicabilité, un univers où les amours blessées voisinent les obsessions de la guerre. « Avec ce nouveau spectacle, il y aura plus d'humour, dit-elle. Mais j'ai de la difficulté à montrer ce côté léger, parce que j'aime bien l'intensité, la tragédie, le drame. Je me fie à mes intuitions, je ne suis pas une intellectuelle. Je ne suis ni plus ni moins angoissée que d'autres, mais j'aime les univers intenses où l'on va jusqu'au bout. Le travail avec René-Richard Cyr et Claude Poissant me permet d'épurer mon approche, d'aller encore plus à l'essentiel. Je veux faire un spectacle sur l'émotion, sur la fébrilité des êtres et des attitudes, en montrant aussi une forme d'espoir à travers des émotions angoissantes.

« J'aime trouver des thèmes qui ne sont pas évidents, continue-t-elle. Montrer la douleur dans une belle histoire d'amour, ou encore montrer comment la folie peut aussi être quelque chose d'attachant et de positif. »

On a compris qu'elle aime le risque. À lire de tels propos et à regarder ses photos, vous imaginez peut-être une angoissée totale, la tête dans les mains, qui jouerait à la star. Erreur : Bocan est d'une grande simplicité et d'une grande gentillesse, « bien dans sa peau et heureuse », et elle avouera qu'elle est timide, qu'elle manque affreusement de confiance en elle-même, qu'elle a encore beaucoup à apprendre au niveau technique et qu'elle a tendance à se camoufler derrière les effets visuels.



Joe Bocan : « J'aime les univers intenses où l'on va jusqu'au bout. »



Elle se dit « paradoxale » : c'est là le titre de ce spectacle. Elle a décidé de foncer, à l'âge de 27 ans, après des études en théâtre au cégep de Saint-Hyacinthe, après avoir joué dans la série télévisée pour enfants *Minibus*, au théâtre dans des pièces de Michèle Allen et Claude Poissant (dont *Défendu*, où sa voix avait été remarquée). Après avoir été finaliste au Festival de la chanson de Granby en 1983, comme auteur-compositeur interprète.

Jean Rossignol lui a créé des costumes qui ont fait sensation, et certaines personnes se sont demandé si elle n'était qu'une image. « L'esthétisme, c'est fondamental chez moi, répond-elle. Le *look*, c'est aussi une forme de création, mais ça ne doit pas être gratuit. C'est vrai que j'ose montrer mon côté provoquant sur scène, mais il faut que je me batte encore plus fort parce que je dois aller chercher les gens avec ma voix et mes chansons. »

Elle tente le délicat mariage entre un *look* fascinant qui risque d'être une fin en soi et un propos qu'elle veut le plus proche possible des émotions exacerbées. Elle avoue d'ailleurs une admiration sans bornes pour Brel et Higelin, des artistes qui, justement, se sont donnés physiquement à fond. Et aussi pour Anna Prucnal, une autre chanteuse qui aime « théâtraliser » ses chansons.

« Je veux être là pour durer », conclut-elle. On en jugera du 31 octobre au 16 novembre au Milieu, dans une mise en scène de René-Richard Cyr et Claude Poissant, un décor de Danièle Lévesque, des éclairages de Michel Beaulieu, avec son « complice musical » Tom Rivest, anciennement du groupe Pollen.

Le POOL présente
La Grandeur du Geste et des Passions

...une netteté, une lucidité corporelle qui ne peuvent que ravir.
Aline Gélinas
La Presse
...un théâtre où l'intelligence de nos yeux sera sollicitée...
Paul Lefebvre
Le Devoir
2 au 12
En reprise à TANGENTE
du 30 octobre au 10 novembre
relâche lundi et mardi
3655 St-Laurent Suite 303
Réservations: 842-3532
20h30
DeNobile

début
SÉRIE POUR JEUNES ARTISTES INC.
AUDITIONS
SAISON 1986-87
DÉBUT est une série de récitals créée spécialement pour de jeunes musiciens, exceptionnellement doués, ayant terminé leurs études et qui sont prêts à entreprendre une carrière professionnelle. Seuls les étudiants possédant un diplôme en interprétation, ou ceux qui en sont à leur dernière année sont invités à poser leurs candidatures.
Date limite pour l'inscription
Le 30 novembre 1985
Renseignements: 878-9680

PASSAGE présente
le SAXOPHONISTE de JAZZ révolutionnaire
ARCHIE SHEPP
QUARTET
Ce soir
Achetez vos billets maintenant
286 Ste-Catherine O.
Métro Place des Arts 861-0657

les Gens déraisonnables sont en voie de disparition
de peter handke

Voir une pièce d'Handke est une expérience unique... un très bon spectacle...
R. Bernatchez, La Presse
Mise en action Jean-Maurice Gélinas
Avec: Serge Christiaenssens, Pierre-Luc Delorme, Jean-Maurice Gélinas, Tessa Goulet, Ronald Houle, Jacques Morin, Kateri-Hélène Racine, Rachel Roy.
À 20h. Dimanche à 15h.
Relâche: Mardi et mercredi
ANCIEN BARREAU DU QUÉBEC
70 rue Notre-Dame ouest
Rés.: 682-1114

PRO MUSICA présente
LUNDI—4 NOVEMBRE—20h
L'ENSEMBLE DE CHAMBRE DE VIENNE
Prrogramme:
BEETHOVEN: Septuor op. 20
SCHUBERT: Octuor op. 166
LUNDI—11 NOVEMBRE—20h
SALOMON STRING QUARTET
Programme:
BOCCHERINI: Quatuor op. 33 no 2
HAYDN: Quatuor op. 74 no 2
BEETHOVEN: Quatuor op. 18 no 4
interprétés sur instruments d'époque
Billets: 10$, 8$, 6$ — Étudiants: 5$
ABONNEMENTS: 60$, 55$, 40$, 25$, pour 8 concerts sont aussi disponibles
Pro Musica, 1410 Stanley, bureau 408 — 845-0532
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 7 $.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL
Chef d'orchestre: Raffi Armenian
Au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Dimanche, le 27 octobre à 20 heures
Au programme:
W.A. MOZART, P. HINDEMITH
L.V. BEETHOVEN, J. BRAHMS
Entrée libre
Ministère des Affaires culturelles
Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec

soyez absolument moderne
Société de musique contemporaine du Québec
L'Ensemble Lontano,
direction Odaline de la Martinez
ANTHONY PAYNE: *A Day in The Life of a Mayfly* — SERGE GARANT: *Quintette*
JONATHAN HARVEY: *Concelebration* — ODALINE DE LA MARTINEZ: *Canciones*
BRIAN FERNEYHOUGH: *Coloratura* — ROBERTO GERHARD: *Libra*
Jeudi 31 octobre 1985—Salle Pollack—20 h
555, rue Sherbrooke ouest, Montréal
Billets: 8$ — Étudiants/Âge d'or: 4$ — Renseignements & réservations: 526-5117

JULIA MIGENES-JOHNSON

SUPPLÉMENTAIRE
samedi, 23 novembre
20h30
la "Carmen"
du film de Rosi
EN RÉCITAL:
mercredi, 20 novembre
21h00
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
une production Specdici
une présentation CFCF 12 - ciel 98.5


"Son spectacle est comme un incroyable ouragan... une imagination sauvage et passionnée."
— Village Voice - New York
"Un univers ou la technologie est élevée au rang d'oeuvre d'art... la danse est vécue comme une extase permanente — Le Devoir 21 sept. 85"
SUPPLÉMENTAIRES
du mercredi 30 octobre au samedi 2 novembre
LA LA LA HUMAN SEX
Billets en vente
Spectacle à 21 h 00
(ouverture des portes à 20:00)
$15.50
une production SPECDICI
une présentation ckoi 97 fm
spectrum de montréal

LES CONCERTS ESSO
OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Dimanche
27 octobre, 14h30
CHARLES DUTOIT
FRANÇOIS-RENÉ DUCHÂBLE, piano
HAYDN Symphonie no 88
LISZT Fantaisie hongroise
SCHUBERT-LISZT Fantaisie «Wanderer»
BRITTEN Variation et fugue sur un thème de Purcell
Prix des billets: 10$, 6,50$
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
LES GRANDS CONCERTS
OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Mardi, Mercredi
29 - 30 octobre, 20h
CHARLES DUTOIT
ALEXIS WEISSENBERG, piano
FIALA Eulogy (In Memory of J.F.K.)
TCHAIKOVSKY
Concerto pour piano no 1
CHOSTAKOVITCH Symphonie no 10
Prix des billets: 24$, 18$, 13$, 10$
Commanditaires:
le 29, Digital Equipement du Canada Ltée
le 30, SunLife du Canada
Si disponible, 100 billets seront offerts à 5$, une heure avant le concert.
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts


SALON DU SKI 85
Du 31 octobre au 3 novembre, Place Bonaventure
Le premier sommet de la saison vous attend.
Tenez bien vos tuques !
Le SALON DU SKI 85 de Montréal... un village fourmillant de spectacles, d'expositions et d'animations pour la grande famille des skieurs et skieuses de toutes catégories.
• Ski alpin et ski de fond
Comparez les nouveautés d'équipement et accessoires présentés par les manufacturiers eux-mêmes.
• Défilé de mode - Une journée de ski au Mont Orford
Admirez la gamme complète des vêtements et accessoires touchant toutes les activités de ski et d'après-ski.
• Centres de ski et de plein air (ski alpin et ski de fond)
Informez-vous et faites vos choix: saison, vacances-famille, week-ends ski.
• Spectacle unique de ski acrobatique
L'histoire du ski acrobatique depuis ses débuts. Avec rampe double, "ski-o-track" et trampoline, mettant en vedette l'équipe Québec Air Force, commandité par SKI MODE BERNARD TROTTIER et MOLSON.
• Animations, films, vidéos
Vivez la fièvre du ski par l'image et l'action: ski acrobatique, ski de fond et ski alpin.
• Agences "ski voyage"
Comparez, réservez: voyages, excursions, destinations, forfaits sans frontières, pour tous.
• Piste de ski de fond
Enfilez une paire de skis de fond et parcourez une piste à obstacles de 152 m (500 pi) à l'aide des conseils d'experts.
• Montagne d'escalade
Sous l'oeil de la FÉDÉRATION DE LA MONTAGNE, initiez-vous à l'art de l'escalade sur une montagne à votre portée, commandité par ANDRÉ LALONDE SPORTS.
• Conférences sur l'achat d'équipement de ski alpin et de ski de fond présidées par Nancy Greene.
Des renseignements précieux sur le choix et l'entretien d'équipement: skis, bâtons, bottes, fixations (ski alpin et ski de fond).
• Jouez à "le prix exact: spécial ski !"
35 000 $ en prix "ski" à gagner en voyages, excursions de ski, argent comptant, équipement, accessoires et autres.
Participez et gagnez...
Heures d'ouverture:
Jeudi, 31 octobre, 17h à 22h30
Vendredi, 1er novembre, midi à 22h30
Samedi, 2 novembre, midi à 22h30
Dimanche, 3 novembre, midi à 22h30
En collaboration avec
Soyez-y !
MOLSON

début présente

MICHELLE SETO, violoniste
au piano: Victorya Kasuto
et RAY KILBURN, pianiste
oeuvres de: Brahms, Chausson, Mozart, Sarasate
samedi le 2 novembre à 20:00
SALLE POLLACK, 555 ouest Sherbrooke
Billets: 7$ — Renseignements: 392-8224 ou 878-9680
Ce concert est rendu possible grâce à KSPE Management Inc.

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ
UTILISEZ LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU DEVOIR
844-3361

Alexis Weissenberg, « Hercule du piano »

DISQUES

CAROL BERGERON

Alexis Weissenberg (piano) : Rachmaninoff (1873-1943) : *Concerto* no 2, op. 18; Franck (1822-1890) : *Variations symphoniques*; Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan. EMI, Eminence AR-34416 (1973), texte de présentation en anglais.

Brahms (1833-1897) : *Concerto* no 2, op. 15; Philadelphia Orchestra, dir. Riccardo Muti. EMI DS-38008, texte de présentation en anglais.

Gershwin (1898-1937) : *Rhapsody in Blue*; variations *I got rythm*; *Catfish Row*; Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Seiji Ozawa. EMI DS-38050, texte de présentation en anglais.

Gershwin : *Rhapsody in Blue, Preludes for piano, Short Story, Violin Piece, Second Rhapsody, For Lily Pons, Promenade*; Los Angeles Philharmonic, dir. et au piano, Michael Tilson Thomas. CBS 39699, texte de présentation en français.

ON LE QUALIFIE de « Paganini du piano » ou encore d'« Hercule du piano ». Et pourtant, Alexis Weissenberg n'a ni l'esprit d'un « mangeur de gammes », ni le physique d'un déménageur de piano; il a plutôt l'allure d'un commis de banque. Mais, au-delà des apparences, se dresse une très forte personnalité musicale dont les dons pianistiques sont immenses. Ajoutons qu'il n'est pas sans faire l'objet de controverses : certains parlent d'interprète génial tandis que d'autres restent insensibles à un jeu qu'ils considèrent froid et calculé.

Né en Bulgarie en 1929, il est français depuis 1956. Un seul concours, le Leventritt aux États-Unis, lui a suffi pour atteindre la renommée. Il avait à peine 17 ans. Weissenberg, qui sera le soliste invité de l'OSM aux concerts de lundi, mardi et mercredi prochains, jouit depuis longtemps de l'estime de Herbert von Karajan :



« Avec lui, j'ai fait cette expérience d'une nouvelle sonorité telle qu'elle est réalisée par l'Orchestre philharmonique de Berlin. Par-delà sa perfection, cet ensemble a quelque chose d'extraordinairement humain qui exerce son action sur chaque soliste. »

Dans les meilleurs enregistrements de Weissenberg, il y a du sang chaud derrière une approche instrumentale d'une perfection pratiquement infaillible. On le sent dans le deuxième *Concerto* de Rachmaninoff et dans celui de Brahms. Ces oeuvres le stimulent. Elles lui procurent un défi à la mesure de son talent. Il est, par ailleurs, accompagné de deux chefs capables d'aller aussi loin que lui sur les sentiers de l'expression et de la perfection.

Avec Karajan, Weissenberg échafaude une spectaculaire interprétation du célébrissime *Concerto* de Rachmaninoff. Les deux musiciens s'entendent parfaitement pour explorer et exploiter tout le pathos expressif de l'oeuvre. L'effet est d'ailleurs saisissant. S'il faut rejouer cette musique, aussi bien aller jusque là. Mais ici, cependant, tous les éléments sont réunis pour réussir parfaitement une lecture d'une folle exagération.

À côté d'une telle réussite, les *Variations symphoniques* de Franck peuvent paraître un peu minces. Les deux interprètes n'ont pas senti le besoin d'aller aussi loin. Weissenberg a opté pour un jeu plus subtil, à la fois plus discret et plus maniéré. L'oeuvre y perd en franchise et en intensité.

Ce disque EMI fut d'abord réalisé en 1972. Cette nouvelle impression est cependant passée par le filtre numérique. Ce « filtre de jouvence » ne lui a pas redonné que du tonus dans les dynamiques. Il lui a malencontreusement collé un bruit de fond qui traverse, imperturbable, le deuxième mouvement du *Concerto*. Il est cependant possible que la « chose » ne se perçoive pas sur une chaîne moyenne. Avec Riccardo Muti, Weissenberg est entourré d'un superbe orchestre américain, le Philadelphia Orchestra. Ici, Brahms n'est pas moins bien servi qu'en Allemagne. La splendeur, la puissance, la sensualité, la précision et la clarté du jeu, les couleurs sombres et chaudes des sonorités : tout est là pour donner à cette oeuvre colossale une séduction irrésistible. Il y a une force volcanique qui fait bouger ce monstre de la littérature concertante, le Philadelphia Orchestra.

Chez le cousin Gershwin, Weissenberg n'aurait jamais dû aller. Il n'a visiblement pas l'esprit à jouer le jeu de la fantaisie et du comportement décontracté américains. Trop calculée, trop sérieuse, trop guindée, sa version de la *Rhapsody in Blue* tombe à plat. On a tôt fait de se demander si l'interprète avait vraiment besoin de se fourvoyer dans un répertoire qui ne lui convient pas du tout. Cet enregistrement n'a peut-être d'intérêt que pour ceux que pique la curiosité d'entendre Gershwin avec le très respectable Orchestre philharmonique de Berlin, puisque le disque lui est entièrement consacré.

Si l'on ne peut résister au désir de se procurer une nouvelle version de la très populaire *Rhapsody* de Gershwin, aussi bien se tourner vers des musiciens qui l'ont dans le sang. Le pianiste et chef d'orchestre américain Michael Tilson Thomas possède tout ce qu'il faut et l'intérêt passionné pour interpréter cet oeuvre. Son nouvel enregistrement rassemble des pages pour piano seul dont certaines sont gravées pour la première fois avec les deux *Rhapsodies* et la *Promenade* pour piano et orchestre.

Ces pièces du compositeur américain ont toutes été revues et retravaillées dans un souci de fidélité au texte original. Pour la *Rhapsody in Blue*, Thomas utilise un petit orchestre de jazz, comme l'avait fait Gershwin lui-même lors de la création, le 12 février 1924. Il ne restera plus à l'auditeur intéressé par le travail de Tilson Thomas qu'à remonter jusqu'au compositeur.

Il existe, en effet, un rouleau de cette *Rhapsody* fait par son auteur en 1925. Tilson Thomas s'en est servi comme élément soliste en utilisant, bien entendu, un ensemble instrumental réduit. Ce petit tour de force existe sur disque Columbia (M 4205).

EN BREF...

Le ministère des Affaires culturelles invite les producteurs à lui présenter d'autres projets de comédie musicale d'ici le 15 novembre. Le MAC est prêt à investir jusqu'à $ 350,000 dans une comédie musicale pour l'année 1985-86. Par ailleurs, le ministère a décidé d'accorder des bourses aux auteurs et compositeurs québécois pour l'écriture d'une comédie musicale. Cette nouvelle mesure « vise à constituer une banque d'oeuvres originales à laquelle pourront faire appel les producteurs », nous dit-on. Le montant maximal de la bourse est de $ 20,000, pour une durée d'un an.

★

On nous annonce la création de l'Association des musiciens, des artistes et des comédiens de la continuité (l'AMACC). Selon son président, M. Richard Brunet, il s'agit d'une association à but non lucratif qui veut essentiellement offrir des services concrets aux artistes de la « continuité » (c'est le nouveau mot pour la « relève », le saviez-vous ?). L'Association a démarré grâce à un projet « Canada au travail » et offre actuellement les services d'un studio d'enregistrement, des services juridiques et des conseils. On tente de regrouper cette année 1,500 artistes qui commencent ou qui n'arrivent pas à percer. Pour adhérer à l'association, il en coûte $ 20 par mois et on a droit à tous les services (vous pouvez donc, théoriquement, vous payer un studio pour $ 20 par mois). On s'informe à Montréal au 527-2467/2468.

Paul Tortelier à l'Institut canadien

QUÉBEC (PC) — Le violoncelliste de renommée internationale Paul Tortelier sera de passage à Québec, le jeudi 28 novembre, à l'occasion de l'année internationale de la Musique. Il donnera un concert à l'Institut canadien.

M. Tortelier arrivera à Québec venant directement de l'Ouest américain où il est actuellement en tournée; il sera rejoint ici par sa fille, Maria de la Pau-Tortelier, qui viendra de France pour l'accompagner au piano.

« Ce geste amical revêt une importance significative puisqu'il s'ajoute au fait que Québec ne figurait pas sur l'itinéraire de la tournée qu'effectue présentement le grand musicien en Amérique », notent les organisateurs de la journée internationale de la Musique de Québec.

Entre-temps, jusqu'au 2 décembre, une exposition intitulée *Témoins de la vie musicale en Nouvelle France* se tient aux Archives nationales du Québec, au pavillon Casault de la Cité universitaire de Laval.

L'exposition, unique en son genre, est organisée par la musicologue Élizabeth Gallat-Morin, et présente une collection d'une quarantaine de livres de musique dont plusieurs constituent des pièces rares, voire uniques.

Plusieurs institutions de Québec, telles le séminaire, l'Hôtel-Dieu et le couvent des ursulines ont collaboré à cette exposition.

Orchestre Métropolitain du Grand-Montreal
Série Concerts Pop
Marc Bélanger
Chef d'orchestre
Gail Desmarais
Soprano
chante
Diva
ROSSINI — BIZET — GERSHWIN
Samedi
2 Novembre 1985 à 14h30
12,50$, 10$, 8$
5$ (Étudiants & âge d'or)
Salle Le Plateau
3700, rue Calixa-Lavallée, Montréal
Réservations: (514) 483-3440
l'autre orchestre

PLUS QUE 10 JOURS!
ÉVITEZ LA RUÉE
DES DERNIERS JOURS
C'est maintenant qu'il faut voir l'exposition
Pablo Picasso: rencontre à Montréal!
Jusqu'au 10 novembre de 10 h à 22 h
Les portes sont ouvertes toutes les demi-heures.
PICASSO THÉÂTRE et Le désir attrapé par la queue Réservations: 286-7184
Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
Le Musée est fermé le lundi.

Place au Théâtre!
SAISON 85-86 tnm
tnm
RÉSERVATIONS 861-0563
Théâtre du Nouveau Monde

À L'AFFICHE
L'AVARE
de Molière
Avec: Luc Durand et Sophie Clément, Markita Boies, Alain [illegible], Antoine Durand, Mireille Deyglun, [illegible] Désy, Jacques Allard, José [illegible], Gérard Delmas, Bruno [illegible], Laperrière, Arlette Bé[illegible]
Mise en scène: Olivier [illegible]
Décor: Guy Neveu
Éclairages: Michel Beau[illegible]
Costumes: François Bar[illegible]
Musique originale: Jean [illegible]avageau
Représentations du mardi au vendredi à 20h; samedi à 21h.
DERNIÈRE CE SOIR
Une seule représentation à 21 hres
LA BRASSERIE O'KEEFE
UNE PRÉSENCE ACTIVE DANS LA VIE DU TNM
tnm
Directeur artistique Olivier Reichenbach

Suor Angelica de Puccini
Cavalleria Rusticana de Mascagni
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur artistique Jean-Paul Jeannotte
Directeur général Jacques Langevin
Rideau: 20 heures précises
Les 19, 22, 25, 30 novembre 4, 7 et 10 décembre
Chef d'orchestre: Michelangelo Veltri
Mise en scène: Robin Thompson
Décors: Claude Girard
Costumes: Mérédith Caron
Éclairages: Freddie Grimwood
Maître des choeurs: René Lacourse
Avec: Veronika Kincses, Janice Taylor, Marie-Danielle Parent, Thérèse Sevadjian, Christine Lemelin, Nicole Lorange, Frederick Donaldson, Richard Fredricks, Janice Taylor, Odette Beaupré
Le choeur de l'Opéra de Montréal
L'Orchestre symphonique de Montréal
Cette production est présentée grâce à la collaboration de la BANQUE NATIONALE
Les compagnies suivantes ont contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
Banque Nationale, 22 novembre
John de Kuyper, 25 novembre
Trust Général du Canada, 30 novembre
Quebecor Inc., 4 décembre
L'Oeuvre de charité J.A. DeSève et Télé-Métropole, 7 décembre
Elias Y. Malka, 10 décembre
Billets: 14 $, 18,50 $, 25,00 $, 35,50 $, 41,00 $
Billets en vente en ce moment
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842-2112 Frais de service
Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 7$

PARADOXALE
Le Bocan
En collaboration avec ckoi 97 fm
Présente avec l'aide du Ministère des Affaires Culturelles dans le cadre de son programme d'aide à la promotion du spectacle
À L'AFFICHE A COMPTER DE MERCREDI
MILIEU
du 31 Octobre au 16 Novembre
Mercredi au Vendredi 20h
Samedi 19h-22h
5380, Saint-Laurent, Montréal 277-5789
Billeterie Jour et Nuit: LUX 5220 Boul. St-Laurent • 271-9277

LE DEVOIR CULTUREL

La Chambre bleue

Le cheminement vers la délinquance

DOMINIQUE DEMERS

SUZANNE LEMOINE a 25 ans. Ou, du moins, c'est ce que laisse croire son acte de naissance. Sur scène, elle a toujours eu moins de 20 ans. Au Théâtre expérimental des femmes, elle fut tour à tour, au cours des dernières années, une petite fille à la Judy Garland dans *Marie-Antoine Opus 1*, une adolescente dans *Ballade pour trois baleines* et une fillette de cinq ans grandissant jusqu'au seuil de l'âge adulte dans *Les Dandigores*.

Cette année, elle est Marie-Paul, l'adolescente troublée et troublante de *La Chambre bleue* qui tient présentement l'affiche à la salle de l'Eskabel, rue Sanguinet.

Suzanne Lemoine est minuscule. Comme un être miniature. Mais lorsqu'elle s'anime, elle a la grandeur et la puissante éloquence d'une adolescente de 16 ans emportée. Elle parle d'elle-même comme de son personnage avec ferveur et plaisir, sans distance, sans fausse pudeur, sans retenue. Un véritable livre ouvert.

« J'ai pas juste l'air d'une adolescente, dit-elle, j'en ai aussi l'énergie. » Marie-Paul était ce qui pouvait arriver de mieux à Suzanne Lemoine cette année. « Un dernier rôle d'adolescente avant de passer à autre chose, promet-elle. Mais un beau rôle. Une adolescente *flyée*, complexe, bien racontée. »

Marie-Paul, délinquante et fugueuse, fille de bonne famille, mène une double vie. Sage le jour, déchaînée la nuit. Un dédoublement qui accommode tout le monde jusqu'à ce que le fragile équilibre s'effondre. « *La Chambre bleue* ne se contente pas de présenter une délinquante ou de parler de la délinquance. Elle raconte le cheminement vers la délinquance dans un cas particulier avec tout ce qu'il a de complexe et d'inexplicable aussi. »

« Délinquante, c'est une étiquette. Dans le fond, Marie-Paul, c'est un peu une *rockeuse*, affirme Suzanne Lemoine. Une fille qui ne sait plus où elle va et qui utilise la violence comme arme. C'est l'adolescente que je n'ai pas été mais qui sommeillait probablement à l'intérieur de moi. Ç'aurait très bien pu être moi. C'est pour ça que le personnage me touche réellement. Marie-Paul existe vraiment, on la voit se transformer. La délinquance est quelque chose de complexe. Sur scène, on se contente souvent de présenter des délinquants et de jeter des blâmes. Ici, on essaie de comprendre. À travers le cheminement de Marie-Paul, on sent le point de tension, le moment où son univers bascule. »

Suzanne Lemoine répond à toutes les questions sur Marie-Paul sans hésitation. Elle se les a posées des centaines de fois, jusqu'à ce que le personnage devienne cohérent à ses yeux, jusqu'à ce que l'adolescente en crise devienne son double, son amie. « Si Marie-Paul n'est délinquante que le soir, à la dérobée, c'est parce qu'elle est trop blessée pour s'afficher clairement devant des parents si oppressants, explique la comédienne. Lorsque son père quitte la maison familiale pour rejoindre sa maîtresse, elle est cruellement atteinte et n'a plus la force d'affronter carrément sa famille. Seule, sans allié, elle préfère jouer un jeu. »

La Chambre bleue pose une question, toujours la même, tout au long de la pièce. Qui est Marie-Paul ? Quelle est sa véritable personnalité ? Celle du jour ou celle du soir ? Celle d'un garçon manqué ou d'une demoiselle sage et bien élevée ? Pour y répondre, l'adolescente devra voyager dans le temps, revoir la chambre d'enfant qui lui était destinée, une chambre de garçon noyée de bleu.

La pièce ne donne pas de réponse. Le rideau tombe sur un univers plutôt fermé dans lequel l'adolescente se débat. Seule l'amorce d'un voyage intérieur laisse entrevoir un peu de lumière. « Tout est bloqué, explique Suzanne Lemoine. La seule façon pour Marie-Paul de s'en sortir, c'est en s'acceptant comme elle est et en prenant conscience des tensions dont elle est victime. À la fin, Marie-Paul rêve d'un mariage entre Marie et Paul. C'est peut-être là la solution, au niveau de l'inconscient, le seul terrain où la réconciliation est vraiment possible. »



Photo Jacques Grenier

Suzanne Lemoine.

Pour pénétrer dans la peau de Marie-Paul, Suzanne Lemoine n'a eu qu'à secouer des souvenirs de l'adolescente qu'elle aurait pu être. Un deuxième moi qui fait figure d'héroïne. « À 15 ans, j'étais celle qui acceptait les normes. Mais comme Marie-Paul, juste pour l'image, en surface seulement; je laissais une grande part de moi inexprimée. Je n'avais pas les parents de Marie-Paul. Mon agressivité à moi était bien contenue, endormie. Pour devenir Marie-Paul, je l'ai réveillée, je l'ai forcée à exploser. Je me suis laissée être l'adolescente que je n'ai pas été mais que j'ai souvent rêvé d'être. J'ai pensé aux compagnes que j'admirais parce qu'elles allaient au bout de leur révolte sans craindre les représailles. À travers Marie-Paul, j'ose. »

Les trois comédiens de *La Chambre bleue* — Suzanne Lemoine, Norman Helms et Jeanne Ostiguy — reviennent d'une tournée dans les polyvalentes de l'Abitibi où ils ont été reçus par des adolescents conquis et des adultes vivement intéressés. L'écoute des premiers fut bruyante, pleine de remises en question, fruits de l'identification au personnage principal. Celle de leurs aînés fut silencieuse et respectueuse. Sitôt les représentations montréalaises terminées, l'équipe repart en tournée jusqu'en mai.

Quand la mémoire s'emballe et que la tête voyage

LES BÉDÉS

PAUL CAUCHON

★ Christin/Vern, **La Maison du temps qui passe**, Dargaud, 1985.
★ Christin/Goetzinger, **La Voyageuse de la petite ceinture**, Dargaud, 1985.

L'HISTOIRE vue d'une façon traditionnelle, c'est la succession d'événements provoqués par quelques personnages illustres (exemple : Lévesque démissionne, Johnson le remplace, quel beau moment historique !).

Pierre Christin, lui, s'intéresse plutôt à la marque de l'individu anonyme dans l'Histoire, et souvent l'Histoire y est perçue comme un éternel recommencement, une spirale qui tourne sur elle-même. Il existe chez ce scénariste une sorte de virtuosité à jouer avec les temps de narration, un plaisir à brouiller les frontières entre le réel découpé au couteau et le rêve, le fantastique.

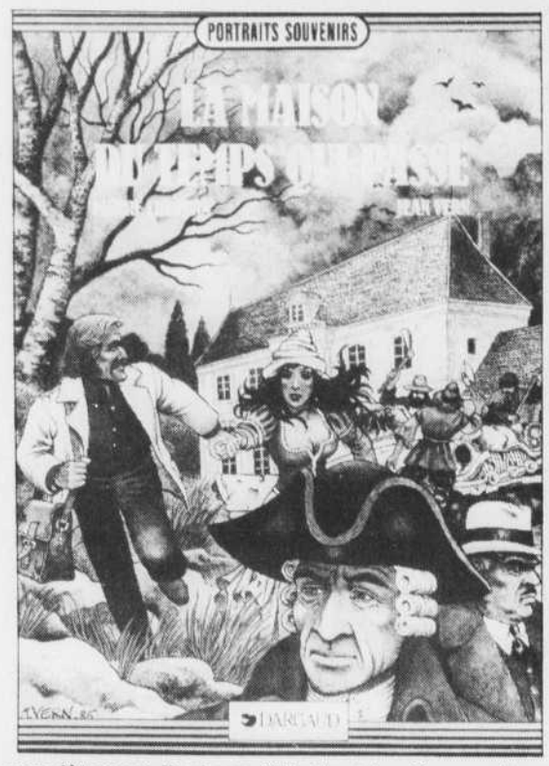
Avec Bilal, il forme un tandem de choc qui approfondit le médium bd à chaque nouvelle parution. Avec Mezières, il réalise « Valérian », la meilleure série de science-fiction en France. Et il prête son imagination toujours passionnante à plusieurs autres dessinateurs, n'oubliant jamais ce principe essentiel qui l'a toujours guidé : une bonne bd repose avant tout sur un scénario solide et fort, sur une histoire structurée de façon claire (ce qui n'empêche en rien les audaces narratives).

Dans *La Maison du temps qui passe*, dessinée par Jean Vern, le personnage principal est à la fois en mouvement et immobile : c'est un vendeur itinérant (donc voyageur par définition) mais on le voit toujours fréquenter la même maison. Il voyage dans le temps, puisqu'il raconte les différents événements survenus au cours des siècles à la même famille, mais il est immobile puisqu'il est narrateur omniscient intervenant à son corps défendant, de ses « yeux immobiles de spectateur de l'histoire », dit-il.

Le récit tourne autour d'une grande maison, celle de la famille Lagorce. L'album s'ouvre sur la destruction de cette maison. Le voyageur (non nommé) se rappelle y avoir vendu des gravures érotiques il y a 20 ans, des « bondieuseries » il y a 50 ans, des romans populaires il y a 100 ans, des herbes mystérieuses il y a 400 ans, et ainsi de suite. À chaque épisode correspond un haut moment de l'histoire familiale, où la famille tente d'entrer dans l'Histoire. Le curieux fonctionnement du récit n'est pas expliqué de façon logique, ce n'est ni de la SF ni du fantastique : tout simplement, dit le vendeur, « j'ai la mémoire qui s'emballe et succombe aux pièges du temps ».

Et, revenu finalement aux années 80, la maison rasée et remplacée par des HLM de banlieue, ce même vendeur, maintenant petit fournisseur de drogue, refusera de fournir de la colle à un jeune arabe : « C'est pas comme ça qu'on rêve vraiment », termine-t-il.

Naïma, elle, se déplace sans arrêt sur un trajet immobile : elle passe sa vie sur la « petite ceinture », le réseau maintenant désaffecté de rails qui encerclaient



complètement Paris en délimitant les 20 arrondissements. D'origine arabe, sans racines ni attaches réelles, elle ne trouve pas sa place dans l'histoire présente de cette ville qu'elle déteste, de ce pays qui la rejette. Son frère, lui, part visiter l'Algérie : il s'y sent perdu, et s'ennuie du *rock* et des *Big Mac*...

Naïma se déplace donc, itinérante avec son sac à dos, ses collants roses et ses énormes *baskets*, établissant ses quartiers dans tous les fonds de tunnel et les gares désaffectées, ne sortant dans la ville que pour y vendre la seule chose qui lui appartienne : son corps (elle participe à une orgie collective pour jeunes cadres aux dents longues, qui déblatèrent sur l'importance du multiculturalisme — les Blancs sont toujours prêts à promouvoir les échanges interraciaux lorsqu'il est question de cul...).

Naïma écoute John Coltrane sur son *walkman*, a des envies passagères de se jeter dans la Seine mais préfère s'inventer des rêves de mille et une nuits où, habillée en sultane, un beau prince lui apportera chaleur et tendresse.

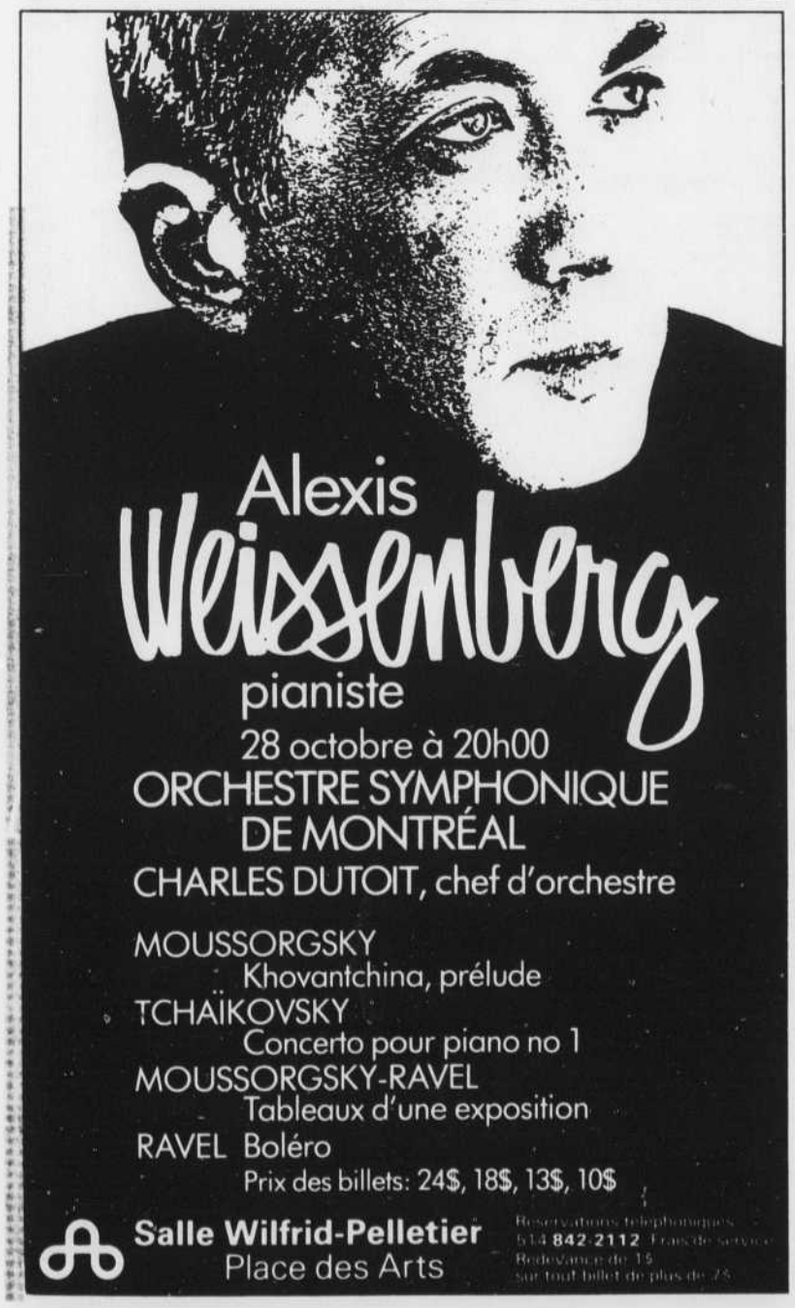
Ces deux albums ne sont pas nécessairement majeurs, mais Christin s'y révèle un scénariste loin au-dessus de la moyenne, bien appuyé par un très beau dessin dans les deux cas (quoique celui de Goetzinger soit un peu froid, et que le trait de Vern soit un peu trop gros, si on veut chicaner).

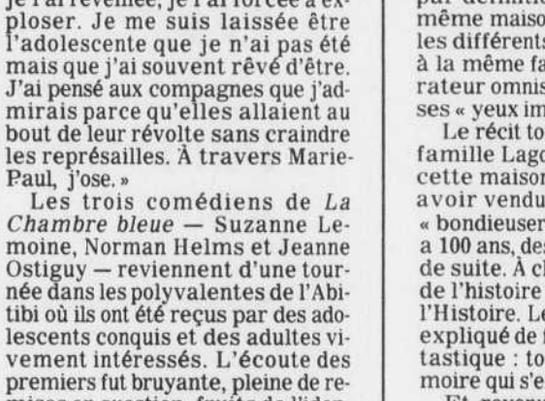


La Maison de la salle à manger et du luminaire
ANTIQUITÉS
La Maison Berri inc.
1029 RUE BERRI, MONTRÉAL 842-6450
OUVERT LE DIMANCHE

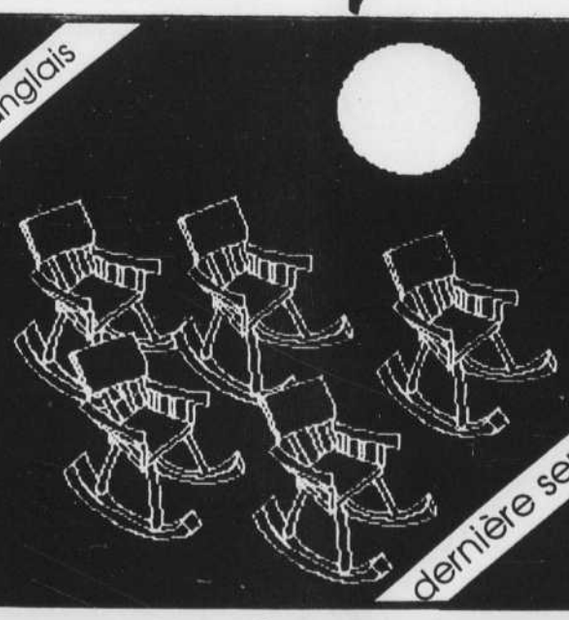
EFFETV PRÉSENTE


Marc Amyot • Denis Beaulieu • Céline Flahault
Jean Gabriel Lambert • Stéphane Lory
mise en scène Stéphane Lory
musique Martin Soucy
Du 29 octobre au 3 novembre
Semaine Prévert
Mardi 29 à 20h30: Prévert...Action à 22h00: documentaire sur Prévert témoignages de ses contemporains.
Mercredi 30 à 20h30: Prévert...Action à 22h00: Lumière d'été
Jeudi 31 à 20h30: Prévert...Action à 22h00: documentaire Prévert
Vendredi 1er à 20h30: Prévert...Action à 22h00: Les visiteurs du soir
Samedi 2 à 20h30: Prévert...Action à 22h00: Les portes de la nuit
Dimanche 3 à 15h00: Prévert...Action à 17h00: Les portes de la nuit à 19h00: Prévert...Action
Réservations: 845-5195
Billet spectacle et film $6
Étudiants, groupes, âge d'or $4
UNION FRANÇAISE
429 rue Viger (Métro Champs de Mars)


Alexis Weissenberg
pianiste
28 octobre à 20h00
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
MOUSSORGSKY Khovantchina, prélude
TCHAÏKOVSKY Concerto pour piano no 1
MOUSSORGSKY-RAVEL Tableaux d'une exposition
RAVEL Boléro
Prix des billets: 24$, 18$, 13$, 10$
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842-2112 Frais de service Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 2$

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction: yvette brind'amour mercedes palomino
l'heureux stratagème MARIVAUX
Mise en scène: Yvette Brind'Amour


Avec
Louise Turcot
Catherine Bégin
Mirielle Lachance
Pascal Rollin
Jacques Zouvi
Yvan Benoît
Claude Prégent
Jacques Lorain
Jean-François Blanchard
Scénographie Claude Girard
Costumes François Barbeau
Éclairages Louis Sarraillon
4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gilford
Réservations de 12h à 19h
844-1793

Albertine in five times
en anglais

dernière semaine
de Michel Tremblay
avec
Jacqueline Blais, Joyce Gordon, Nonnie Griffin, Diane Hollingsworth, Joan Orenstein, Gwynyth Walsh
mise en scène: Maurice Podbrey
décors: Marcel Dauphinais
costumes: Valerie Chantal Kaelin
éclairages: Alexander Gazale
traduction: John Van Burek & Bill Glassco
Commandité par ESSO PÉTROLES ESSO CANADA
JUSQU'AU 3 NOVEMBRE
centaur theatre company
centaur 453 St-François-Xavier Vieux-Montréal H2Y 2T1
reservations 288-3161
Place d'Armes

CÉLIBATAIRES! NOVEMBRE
avec le CLUB DES DIPLÔMÉS(ES) UNIVERSITAIRES DE MONTRÉAL
(Organisme bilingue à but non lucratif pour universitaires célibataires, séparés(es), divorcés(es).)

Marie-Paule Sarrazin présidente
RENSEIGNEMENTS 287-1017
Samedi 2 — Spectacle Nelligan — Café de la Place
Mercredi 6 — Soirée d'information à L'Entretemps Centre Sheraton
Vendredi 8 — Danse Centre Sheraton
Dimanche 10 — Brunch «L'Ancre D'Or»
Samedi 16 — Partie d'huîtres
Dimanche 17 — Danse au son de la musique «Country» Chez Jodee's
Vendredi 22 — Les Grands Explorateurs suivi d'un repas dans le quartier chinois
Dimanche 24 — Concert Tudor Swingle suivi d'un goûter à la «Tulipe Noire»
Vendredi 29 — Théâtre Centaur «Extremities» suivi d'un goûter au «Cépage»
Les rencontres du mercredi soir ont toujours lieu à l'Entretemps du Centre Sheraton dès 21 heures

Wanda Kaluzny chef d'orchestre
l'Orchestre de Chambre de Montréal
la saison 1985-86
les 2, 3 et 4 novembre 1985
1
Marcello: Introduzione, Aria e Presto
G. Bottesini: Concerto no 2 en si mineur Soliste: Joel Quarrington contrebasse
A. Prévost: Scherzo
B. Britten: Simple Symphony
Samedi, le 2 novembre, 1985 — Paroisse St. Lambert
Dimanche, le 3 novembre, 1985 — Salle de concert Pollack
Lundi, le 4 novembre, 1985 — Ste-Anne de Bellevue
2
J.S. Bach: Suite no 2 en si mineur Soliste: Heather Howes, flûte
M. Haydn: Concerto pour violon Soliste: Peter Purich, violon
T. Brady: Visions
Dimanche, le 8 décembre, 1985 — Salle de concert Pollack
Jeudi, le 12 décembre, 1985 — Paroisse St-Lambert
Lundi, le 16 décembre, 1985 — Ste-Anne de Bellevue
3
L. Boccherini: Symphonie G. 506 en ré mineur « Della casa del diavolo »
Cycle de chansons et arias italiens des 18e et 19e siècles
O. Respighi: Il tramonto Soliste: Mary Delli Colli, mezzo-soprano
G. Rossini: Sonate no. 1 en sol majeur
Samedi, le 22 février, 1986 — Paroisse St-Lambert
Dimanche, le 23 février, 1986 — Salle de concert Pollack
Lundi, le 24 février, 1986 — Ste-Anne de Bellevue
4
D. Wiren: Sérénade
B.J. Monk: Première mondiale d'une oeuvre composée pour l'Orchestre de Chambre de Montréal
Mozart: Concerto no 5 en la majeur, K219 Soliste: Gwen Hoebig, violon
Samedi, le 5 avril, 1986 — Paroisse St-Lambert
Dimanche, le 6 avril, 1986 — Salle de concert Pollack
Lundi, le 14 avril, 1986 — Ste-Anne de Bellevue
Abonnez-vous maintenant et épargnez!
Abonnements: 40$ Adultes 20$ Étudiants et âge d'or
Billets simples: 12$ Adultes 8$ Étudiants et âge d'or
TROIS ENDROITS POUR VOTRE COMMODITÉ:
Salle de concert Pollack, 555 rue Sherbrooke W. — Tél.: 932-9971
Paroisse St-Lambert, 41 ave. Lorne — Tél.: 843-3061
Théâtre Thérèse Casgrain — Tél.: 457-8610
CEGEP John Abbott, Ste-Anne de Bellevue
PRENEZ PART À UNE SAISON DE GRANDE MUSIQUE!

LE DEVOIR CULTUREL

Goupil tel que sa fiction le change

MICHEL EUVRARD

DANS *Celui qui voit les heures*, Pierre Goupil, dont c'est la première réalisation depuis *Robert N* (1979), et le premier long-métrage, tente de donner à voir la façon dont un individu vit une de ces périodes « entre », entre une *job* et la suivante, entre la fin (ou l'échec) d'un projet et la mise sur pied et le début — hypothétique — de la réalisation du prochain, une de ces périodes de démarches vaines et d'attente de réponses incertaines, où l'on évite de voir le monde pour ne pas avoir à répondre aux questions, où l'on passe de l'optimisme à la désespérance, où le désir de faire, indéfiniment reporté, retombe, ou se dilue, ou s'autodévore ...

Le projet est un projet de film — celui qu'on regarde — et l'individu, baptisé Jean-Pierre Lucien, est bien le réalisateur lui-même puisque c'est Goupil qui l'interprète, mais Goupil, précise-t-il, tel que sa fiction le change !

Il encourt donc le reproche de complaisance, d'impuissance et de narcissisme, et il y répond d'avance dans le film en citant l'axiome de Patrick Straram-le Bison ravi : « Là où il n'y a pas *ego-trip*, il y a *power-trip* », et dans le dossier de presse : « Parler de cinéma dans un film ... il y a un grand danger de narcissisme [...] mais il y a aussi, au-delà de la mode, une volonté chez certains sujets d'exprimer une vision du monde qui est la leur. [...] Ce procédé de l'oeuvre dans l'oeuvre, du cinéma dans le cinéma, de l'écriture dans l'écriture ... se retrouve dans tous les genres de créations depuis que certains humains créent. »



Photo Michel Lamothe

Pierre Goupil ... tel que sa fiction le change.

QUATORZIEME FESTIVAL INTERNATIONAL DU NOUVEAU CINEMA ET DE LA VIDEO MONTREAL

C'est vrai, mais Goupil n'a pas à s'expliquer ni à s'excuser : l'oeuvre, si elle en est une, et si impudiquement que le sujet s'expose, accède à l'impersonnalité.

Goupil évite d'ailleurs le misérabilisme et l'apitoiement sur soi qui caractérisaient souvent ce type de films dans les années soixante. Grâce en partie à la qualité de la pellicule couleurs aujourd'hui et à l'emploi qu'en fait le caméraman Michel La Veaux : pas d'images grises et sales, d'intérieurs sordides, beaucoup de couleurs vives et de lumière. En partie à la forme donnée à son film : c'est un collage d'images, de sons et de voix divers; le commentaire « *off* » est confié à trois « voix » qui disent respectivement « je », « il » et « nous », dans un effort d'ailleurs un peu artificiel pour éviter le monologue subjectif; la radio et la télévision incorporent à la trame sonore le babil de l'information et de la marchandise; quelques citations expliquent la présence, et le sens donné à certaines images.

Si Jean-Pierre Lucien est souvent seul (et solitaire) chez lui ou dans la rue, il rencontre aussi des gens, une actrice à qui il souhaite confier un rôle, un producteur, son ancienne blonde — Frédérique Collin, dans une de ses trop rares apparitions à l'écran : dans ce film d'acteurs occasionnels, elle fait une éclatante démonstration de ce qu'apportent de véritables acteurs. Même seul, il est attentif aux autres (lui ou le metteur en scène) — témoin la séquence de la petite fille qui saute à la corde devant la buanderie — et au monde extérieur : Montréal a rarement été filmée avec un tel « sentiment du lieu », du bord du fleuve au pont de chemin de fer et à l'entrepôt coin Van-Horne et du Parc à tel plan de toits ...

Ce film sur une difficulté de vivre, Pierre Goupil, en mariant des images et une bande sonore d'une texture dense et un montage serré sur un rythme flâneur, a réussi à ne pas en faire un film déprimant; dans ce film sur la difficulté du cinéma, il y a du cinéma.

Deux films sur la guerre

FRANCINE LAURENDEAU

LA DERNIÈRE GUERRE et ses atrocités ont marqué des millions d'Européens et il n'est pas étonnant que plusieurs cinéastes aient estimé salutaire d'en raviver le souvenir. C'était le thème principal du dernier festival de Moscou, dont le grand prix était du reste attribué à un film d'Élem Klimov relatant un terrible épisode de la cruauté nazie.

C'est dans cette optique que des cinéphiles tiendront à voir deux films présentés demain dans le cadre du Festival du nouveau cinéma et de la vidéo : un film de fiction hollandais, *Unarmed Soldiers*, et un documentaire britannique, *Memory of the Camps*.

Pendant l'occupation allemande, à Amsterdam, pour avoir organisé une grève générale de protestation contre la répression antisémite, des membres du Parti communiste, ces soldats sans armes, seront capturés et fusillés. C'est ce fait historique qui inspire *Unarmed Soldiers*, de Kees Hin.

Une femme s'isole dans le souvenir de son mari, mort pour ses idées en 1942. De sa fenêtre, elle a vu son arrestation par la Gestapo. Son amant, également organisateur de la grève, a pu, lui, s'enfuir. Le souvenir est donc teinté de remords. Inlassablement, Aleta relit la dernière lettre du disparu. Elle pourrait passer pour folle mais une jeune femme ne s'y méprendra pas et l'aidera à surmonter la crise.

Si l'on peut trouver que la mise en scène manque de rythme, de souffle et d'imagination (c'est le scénario qui est inventif), on doit cependant reconnaître la nouveauté de la démarche et saluer cette honorable tentative de renouveler un genre. (Sous-titres anglais. Demain à 13 h 30, au Milieu.)

★

1945. Les soldats des troupes alliées envahissent l'Allemagne et la Pologne occupée. Ils pénètrent dans les camps de concentration et l'horreur se révèle à leurs yeux effarés. À leurs narines aussi: L'odeur est insoutenable. Les cadavres décharnés s'entassent par dizaine de milliers. Ce sont les tortionnaires SS, arrogants, propres et bien nourris, qui devront s'improviser fossoyeurs.

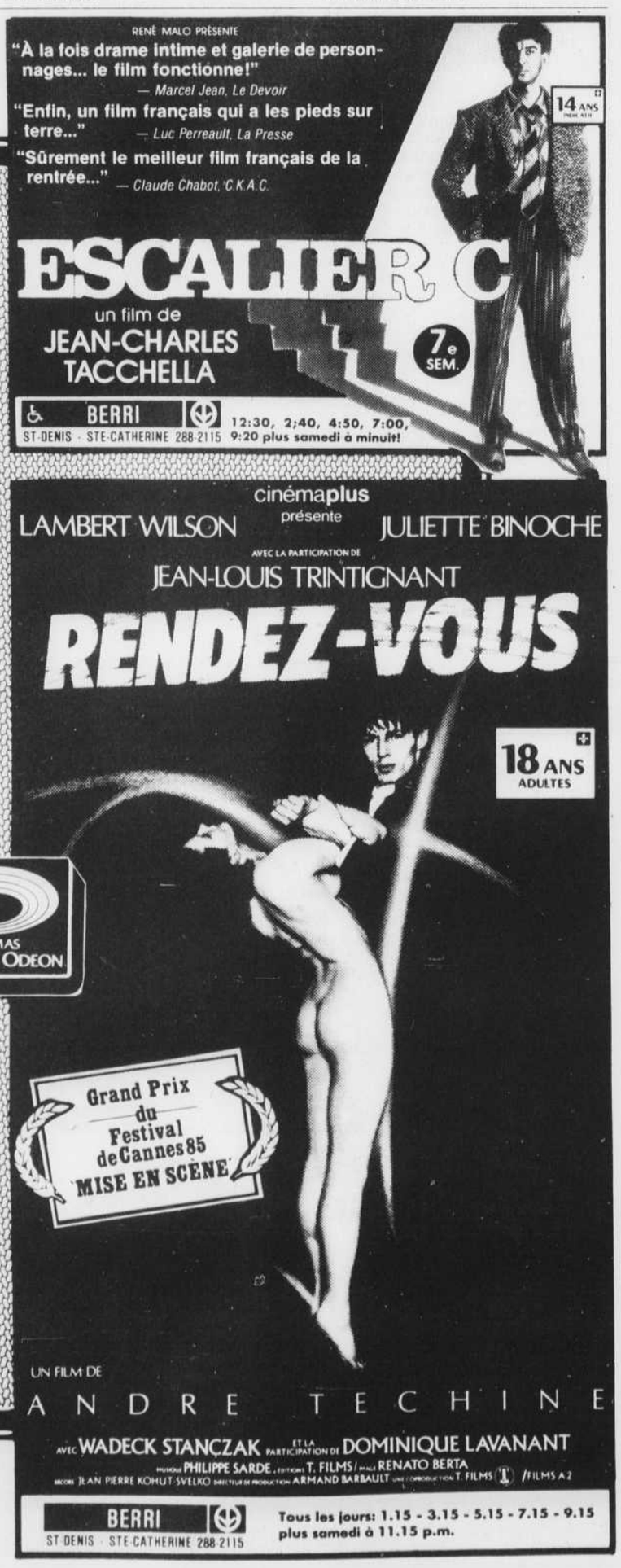
Cette scène et bien d'autres ont été tournées par les opérateurs de l'armée britannique et les reporters des actualités filmées. Cela donne un film de montage de 50 minutes, d'une force exceptionnelle et qui donne froid dans le dos.

Ceux qui, comme moi (et comme les soeurs allemandes des *Années de plomb*), auront eu le premier choc en voyant, il y a près de 30 ans, les images terrifiantes de *Nuit et brouillard* d'Alain Resnais, et les autres documentaires qu'on a réalisés depuis sur ce thème, seront sans doute moins secoués que les autres. Mais on ne s'habitue pas à ces choses-là. (Commentaire anglais. Demain à 18 h à la Cinémathèque.)









LE DEVOIR CULTUREL

L'érotisme, fût-il japonais . . .

NORMAND BIRON

« SEUL CELUI qui coiffe le chignon de jais d'une *geisha* peut dire les joies qu'il cache », nous dit un vieux proverbe japonais.

Faut-il s'étonner si l'art érotique nippon mêle à l'extrême précision du trait le réalisme le plus brutal. Car, au-delà du raffinement du dessin, l'artiste exagère démesurément les qualités anatomiques qui servent à magnifier son désir ; d'ailleurs, ces étranges gonflements des caractères émergent dans toute la littérature de ce pays.

En grossissant un détail physique qui portera par son altération réelle les bonheurs de la passion, l'artiste peut par là même aiguiser les regards scrutateurs en y ajoutant de somptueux ornements que viennent rehausser des voluptés de parure. Derrière les paravents de la convoitise s'organise une fine mise en scène qui s'enrichit d'un allègre fétichisme où le peigne en nacre, la broche à cheveux, la ceinture dénouée, le *harigata*, le *higozuiki* viennent accompagner quelques soupirs d'éternité.

Inséparable du quotidien, l'érotisme japonais instaure, dès le Ve siècle, la primauté du corps délié qui élit son lieu d'épanouissement dans la plaine du Yamato où règne le culte de la déesse Soleil, Amaterasu, dont descendront tous les empereurs jusqu'à Hiro-Hito qui renoncera à son ascendance divine au moment de la défaite du Japon en 1945.

Servi par le *shinto*, fondé sur les liens intimes qu'entretient l'homme avec la nature, ce culte explique la création du monde grâce à une lance hardie qui s'enfonce dans un cloaque dont les éclaboussures permettront la naissance de la première île. Cet arbre de vie, fiché jusque dans les profondeurs terrestres, enfantera d'autres îles. Selon certaines recherches archéologiques, la plénitude de cet accomplissement mythique remonterait à la période néolithique où tout semble indiquer la création de l'île originelle d'un Adam et Ève orientaux qui donnèrent naissance à l'archipel actuel où dieux et créateurs innombrables de l'empyrée du Soleil levant enchantèrent pour l'éternité les quotidiens de l'éphémérité.

De l'ascétisme à la volupté, du bronze au samouraï, il aura fallu à l'Occident qu'un haut fonctionnaire impérial, venu à Paris pour installer le pavillon de son pays à l'Exposition universelle de 1878, montre à Edmond de Goncourt, fondateur du prix littéraire, *Le Chant de l'oreiller* ainsi que *Les Douze Heures des maisons vertes*, figurés par Utamaro et les *Jeunes Pousses de pins* par Hokusaï, ces célèbres illustrateurs avec Toyokuni, Shuncho, Kunisada, Kuniyoshi, Eisen et leurs disciples pour qu'avec un siècle de retard, on découvre le « jardin des délices ».

Décidément, la galerie **A.R.**, sise au 532, rue Duluth est, qui expose jusqu'au 2 novembre Utamaro (1750-1806), *Koi no Futosoa*, Shuncho (1770-1790), *Imaro Irokumi-no-iro*, Hokusai (1760-1849), *Ehon Tsuhi no Hinagata* et Kunisada (1786-1964), *Shiki no Nagame*, offre à nouveau à Montréal un rare joyau graphique où se donne à voir l'élan intime de tous les printemps.

Il est vrai que l'art de l'estampe japonaise a été poussé à un tel degré de perfection que le burin, qui pénètre dans le bois sensible de merisier, nous fait entendre des frémissements de soie. Si Montesquieu arrivait bien tardivement pour nous rappeler que « le sérieux est le bonheur des imbéciles », cet hymne à la jubilation devient, à n'en point douter, un hommage à la sagesse.



Photo Daniel Danis

Le roman architectural de François Décarie

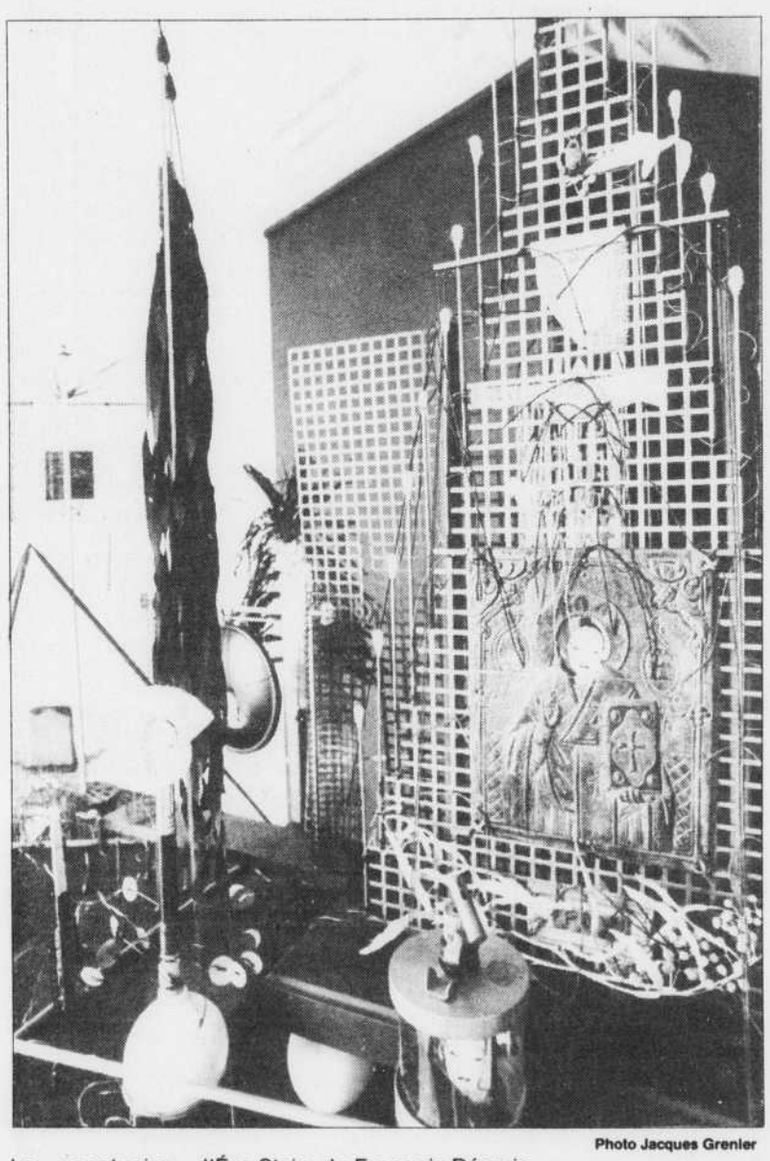


Photo Jacques Grenier

Le « sanctuaire » d'Éva Stein, de François Décarie.

MARIE DÉCARY

ON DIT que c'est à partir d'un rêve que le facteur Cheval a décidé d'ériger son Palais idéal. Complétée en 1922, cette construction fantastique lui a coûté 33 ans, 93,000 heures de travail et, tel que précisé dans son autobiographie, « 4,000 sacs de chaux et de ciment ». Avant ma rencontre avec François Décarie, j'étais d'ailleurs convaincue (ou presque) qu'il n'y avait qu'un « patenteux », un « inspiré » comme on dit en France, pour se permettre ce genre de projet fou.

Ancien décorateur d'intérieur devenu concepteur architectural, Décarie travaille avec la « maniaquerie » d'un bon romancier. Mêler des histoires à de l'architecture, c'est sa façon de développer un style. Ainsi l'histoire d'Éva Stein se déroule-t-elle en deux *buildings*, ou, jeu de mots inclus, en deux volumes. Elle commence, pour vrai, le jour où, à la demande d'un riche promoteur immobilier, Décarie se retrouve sur le terrain d'un édifice résidentiel à inventer.

Il y a deux ans, donc, les plans d'une première construction surgissent de son imaginaire. Six étages, la verticalité d'une sculpture habitable, « Le Pélican », rue Sainte-Marie à Longueuil, est dès son inauguration le siège d'un coup de théâtre. Metteur en scène jusque dans le fond de l'armoire pharmaceutique où il dépose des pots de crème hydratante *because* Mme Stein a des problèmes avec ses mains, Décarie invite le public et les futurs acheteurs de *condos* à visiter les appartements d'Éva Stein et de son compagnon, Massimo Vanda, en lieu et place du traditionnel et trop anonyme appartement modèle. À cette époque, son personnage, la célèbre anthropologue d'origine allemande, est de retour du Pérou où elle a successivement découvert puis pillé les vestiges d'une civilisation également fictive, les Aymaras.

Est-ce un hasard, alors, si la façade du *building* longueuillois ressemble au fronton d'un temple de ce peuple disparu ? L'histoire, la vraie, se poursuit. « Le Pélican » trouve preneurs et Décarie est honoré de deux prix pour la qualité de son travail architectural. (Dans sa catégorie, il l'emporte même sur le très sélect projet de *condominiums* du Sanctuaire du Mont-Royal.) À deux semaines de la première pelletée de terre d'un édifice avoisinant « Le Pélican », voici donc la suite et la fin de l'histoire d'Éva Stein.

Réquisitionnée par le gouvernement péruvien qui lui intime de reconstituer le site aymara qu'elle a pillé, Éva meurt quelques semaines après son arrivée sur les lieux. En août dernier, un journal montréalais en fait même mention dans sa chronique nécrologique. À sa mémoire, Décarie développe cette fois son concept architectural en horizontalité. Soucieux d'augmenter la qualité de vie des 50 futurs occupants de l'édifice, le jeune *designer*, s'inspirant de principes en vigueur chez les Aymaras, choisit d'inverser la disposition classique des pièces de chaque appartement.

Ce sont donc les espaces communs (cuisine, salle de séjour) et non les chambres à coucher qui, à l'arrière, seront dotés d'une fenestration panoramique à cause des espaces verts adjacents. On faisait ainsi des terrasses suspendues chez les Talixas, un peuple apparenté aux Aymaras. Plus sobre, l'avant de l'édifice gagne toutefois en style ce qu'il perd en pompe.

À la galerie **Appart'**, Décarie rend un dernier hommage à sa muse. Ici, avec des moyens moins fortunés, sont repris les éléments architecturaux de l'édifice qui immortalise en quelque sorte son esprit. De longues bandes de moustiquaire imitent les strates de briques de la façade. Un rideau arrondi, fait de rectangles de plastique, fait penser aux tours en blocs de verre qui cacheront les escaliers à l'extérieur et laisseront filtrer la lumière à l'intérieur.

Se maintenant l'un l'autre en équilibre, la fiction, la réalité, l'art, la vie. D'un côté de cette espèce de balance, les plans de la future construction, de l'autre un autel vaudou où la défunte se retrouve partout en effigie. Par cette intervention, Décarie rappelle que l'architecture est un art, sûrement le premier des arts populaires. Loin du préfabriqué et à l'heure où l'on opère en toute hâte les 200,000 taudis de demain, lui semble plutôt s'occuper à faire du « pré habité ». S'il peut être abusif de dire que les édifices qu'il conçoit sont hantés, on peut tout de même penser qu'ils sont, en effet, « pré-habités » par une idée toute simple et souvent oubliée qui veut qu'une civilisation vive à travers son architecture.

Mémento pour Éva Stein — architecture folie, galerie Appart', 326 rue Marie-Anne, jusqu'au 3 novembre, du jeudi au dimanche de 13 h à 18 h.

Centre de céramique Bonsecours
444, rue Saint Gabriel
Vieux-Montréal, Québec
(514) 866 6581

Heures d'ouverture :
de 10 à 18 heures, les lundi, mardi, mercredi ;
de 10 à 21 heures, les jeudi et vendredi ;
de midi à 17 heures, les samedi et dimanche.

Claude PRAIRIE
Prix Leman '83



Pierre levée I
72cm × 25cm

Loraine BASQUE
Prix Leman '84



Piteux état
23cm × 25cm de diamètre

L'exposition se poursuivra jusqu'au 3 novembre 1985.

EXPOSITION
PROLONGÉE
HENRY
MOORE



35 sculptures
50 dessins
38 graphiques

«HEAD» 1984, bronze hauteur: 24½"

Mar. au ven. de 9 à 17.30 samedi de 9 à 17 fermé dim. et lun.

GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintres et sculptures au Canada. Dans la plus grande galerie marchand d'art au Canada
1438, rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

GALERIE FRANÇOIS LEMAI
GRAVURES DE MAÎTRES
contemporains japonais et européens
HAMAGUCHI - SAITO - SAWADA - CHAGALL - FOLON - PICASSO - TAMAYO et plusieurs autres
exposition de SHIGEKI KURODA du 20 novembre au 15 décembre
encadrements muséologiques, restauration, réentoilage, cadres à coins ronds en bois précieux, dorures à l'or fin, laque artisanale toutes couleurs.
1437 Stanley, Montréal 842-3639 (métro Peel)
Lun. au ven. de 10h à 18h, sam. de 12h à 17h.

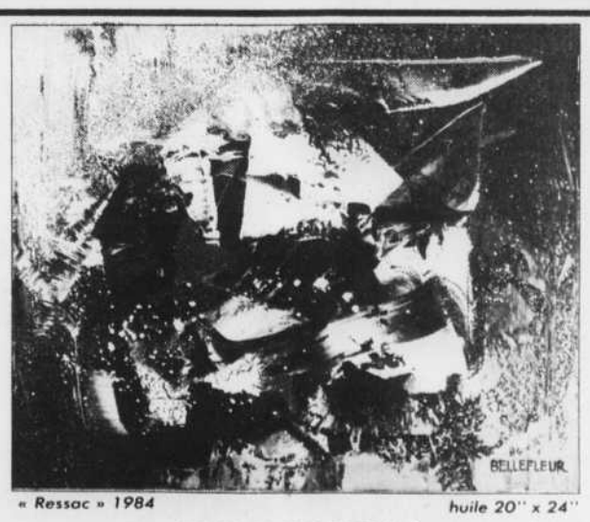
oeuvres récentes de
MICHEL LAPENSÉE
jusqu'au 2 novembre, 1985
Galerie Kastel Inc.
1366 avenue Greene, Westmount 933-8735
du mardi au samedi de 10h à 17h30

RENCONTREZ LE PEINTRE DE CHARLEVOIX
BRUNO CÔTÉ
SAMEDI LE 2 NOV. 1985 DE 13h À 17h
LANCEMENT DU LIVRE



GALERIE ART ET STYLE
4875A, RUE SHERBROOKE OUEST, WESTMOUNT, TÉL.: 484-3184
CETTE PUBLICITÉ TIENT LIEU D'INVITATION AU VERNISSAGE

ESTAMPES JAPONAISES
32 pièces érotiques
du XVIIIe et XIXe siècles
du 19 octobre au 2 novembre
«KÔ-ZEN (MONTRÉAL)»
532 DULUTH, MONTRÉAL, 842-0342
A.R. ENCADREMENTS LTÉE



« Ressac » 1984 huile 20" x 24"

EXPOSITION
LÉON BELLEFLEUR, R.C.A.
JUSQU'AU 2 NOVEMBRE
GALERIE WALTER KLINKHOFF INC.
1200, RUE SHERBROOKE OUEST 288-7306

Des hommages au Bauhaus et à Jack Bush

EXPOSITIONS

GILLES DAIGNEAULT

SANS QU'ON SACHE très bien pourquoi, Montréal accueille depuis quelques semaines, et encore jusqu'en avril 1986, une série d'événements ayant trait à la fameuse école du Bauhaus (1919-1933). Ainsi, cette semaine, deux expositions importantes s'inscrivent dans cette sorte de festival multidisciplinaire.

D'abord, la galerie **John A. Schweitzer** (42, avenue des Pins ouest) présente « Le Bauhaus — La deuxième génération », un accrochage particulièrement soigné qui réunit les grands ténors de l'école fondée par Gropius (Klee, Kandinsky, Albers, Itten, Moholy-Nagy, Feininger,...) aussi bien qu'il donne à découvrir des disciples moins connus ou plus tardifs.

En outre, la présentation, qui prend ingénieusement en compte la théorie des couleurs primaires de Kandinsky (on a même repeint des murs en fonction de ce parcours psychologique), n'est pas chronologique mais suggère des affinités formelles entre des oeuvres assez éloignées dans l'espace et dans le temps. Enfin, le directeur tenait manifestement à bousculer une idée reçue à propos du Bauhaus, à savoir qu'on y aurait enseigné et pratiqué exclusivement une écriture géométrique et calculée, celle-là même qui était la plus susceptible de s'appliquer à des objets quotidiens. L'accrochage comprend donc des images qui rendent compte de tendances plus organiques de l'école.

À signaler : une magnifique petite exposition de photos réalisées par d'anciens étudiants du Bauhaus, qui montre de quelle façon le vent de modernité qui soufflait de l'école a touché cette discipline au tournant des années 1920. (Jusqu'au 30 novembre.)

★

Puis, la galerie **Esperanza** (2144, rue Mackay) accueille une trentaine d'oeuvres de **Josef Albers** (1888-1976) qui fut un des grands professeurs d'art appliqué au Bauhaus avant d'émigrer aux États-Unis où il fonda le *Black Mountain College*, une école encore plus libre et plus novatrice. C'est là qu'il devint le prodigieux théoricien de la couleur qui allait influencer aussi bien des mouvements comme l'*Op Art* ou l'art minimal que quelques très grandes personnalités américaines des années 1960.

En attendant l'exposition plus exhaustive que la galerie de l'UQAM doit consacrer au peintre et au pédagogue dans quelques jours, on ne verra ici que des oeuvres tardives — de 1958 à 1972 — qui appartiennent à la série *Hommage au carré*, la plus connue et la plus rigoureuse d'Albers, où la couleur et la lumière constituent, plus encore que chez Rothko, le seul sujet de la peinture.

L'accrochage comprend principalement des sérigraphies dont la facture mécanique vient encore épurer le vocabulaire des toiles (qui portent la trace du geste du peintre). Une expérience ensorcelante pour peu qu'on n'exige pas de ces images méthodiques l'expression de sentiments hors de propos. On mesurera aussi combien toute l'aventure du mouvement plasticien montréalais est tributaire des recherches d'Albers.

D'autre part, je crois que les nouvelles sculptures de **Marcel Barbeau**, qui a renoncé à la couleur pour ne s'attacher qu'aux mouvements de la lumière sur leurs plans d'un blanc ondoyant, auraient eu besoin d'un plus grand espace pour évoluer sans que leurs formes virtuelles ne s'entrechoquent dans l'esprit du regardeur. Cela dit, le nouveau lyrisme de Barbeau ne devrait pas manquer de partisans. (Jusqu'au 23 novembre.)

★

Chez **Waddington & Gorce** (1504, rue Sherbrooke ouest), on peut voir une dizaine de toiles de **Jack Bush** (1907-1977) qui fut le seul Canadien à se tailler une place dans la grande équipée formaliste de la peinture américaine orchestrée par le critique Clement Greenberg et ses disciples.

Dans l'ensemble, les oeuvres qui s'échelonnent de 1961 à 1976 sont de très beaux morceaux qui n'arrivent cependant pas à témoigner de toute la complexité et de la finesse de la pensée plastique de Bush; tout au plus nous donnent-elles très envie de revoir une solide rétrospective du peintre abstrait torontois.

En attendant, il est intéressant d'observer comment l'écriture de Bush est tantôt conforme aux canons du formalisme (planéité de l'espace, minceur de la couche picturale, neutralisation du dessin, etc.), tantôt « délinquante » (notamment dans la création de figures fantaisistes qui ne craignent pas de briser la surface du tableau et qui suggèrent même des éléments narratifs, comme la grande toile de 1976 qui a l'air de représenter une grosse fleur ou un soleil). Cette attitude décontractée par rapport à *la* théorie rapprocherait Bush d'un Matisse, plus enjoué et décoratif, que le peintre torontois, dit-on, se proposait de supplanter. (Jusqu'au 9 novembre.)

★

Léon Bellefleur revient chez **Walter Klinkhoff** (1200, rue Sherbrooke ouest) avec une autre « floraison de tableaux » (comme dit son ami Roland Giguère) résolument pareils à ceux qu'il peint depuis maintenant un bon moment. Je me rappelle que la critique d'il y a près d'un quart de siècle, tout en concédant à Bellefleur « une bonne connaissance du métier » et « un lyrisme subtil », lui reprochait déjà un certain maniérisme et le caractère vieillot et complaisant de ses conceptions esthétiques; et d'autres remarques étaient beaucoup plus tranchantes. Mais le peintre n'en a jamais tenu compte, au grand contentement de ses partisans inconditionnels à qui s'adresse cette nouvelle production. (Jusqu'au 2 novembre.).

À la galerie **Art 45** (1460, rue Sherbrooke ouest), le peintre montréalais **Christian Knudsen**, qui avait participé à la grande exposition « Repères » du MAC en 1982, surprend tout le monde avec une série de travaux qui utilisent des formes et des couleurs très organiques. En même temps, l'artiste a conservé la facture *industrielle* de ses supports qui répondaient auparavant au caractère analytique de son écriture et qui, cette fois, créent des tensions avec la nouvelle imagerie. C'est là sans doute une exposition de transition dont on devrait mieux voir la portée dans un proche avenir. (Jusqu'au 6 novembre.)

Au centre **Articule** (4060, boulevard Saint-Laurent), l'exposition intitulée « *Portraits* » réunit une soixantaine de photos de sept artistes québécois choisis par Tony de Melo. Les photographes sont diversement connus et, surtout, montrent des compréhensions très diverses de la notion de portrait, depuis les visions classiques de McNeil ou de Szilasi jusqu'à celles, plus obliques, de Davey ou de Ford. L'accrochage apparaît donc comme un portrait de la pratique même du portrait et mérite sûrement une visite. (Jusqu'au 3 novembre.)

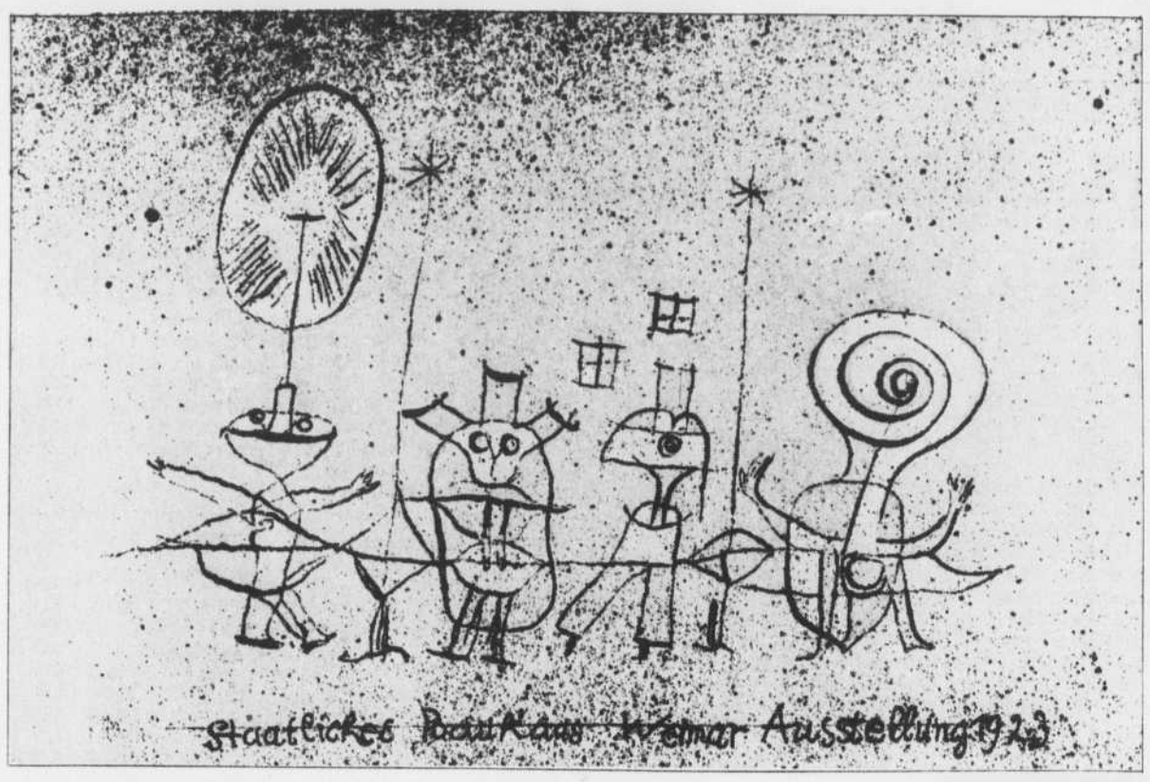


Photo Richard-Max Tremblay

Die Heitere Seite (1923), une petite eau-forte de Paul Klee qui fait partie de l'exposition de la galerie John A. Schweitzer.

La FIAC 85 : entre culture et négoce

JACQUES DUMOUCHEL
collaboration spéciale

POUR SON 12e anniversaire, la Foire internationale d'art contemporain de Paris (FIAC), dirigée par Daniel Lelong, s'est tenue au Grand Palais du 5 au 13 octobre. Disposant cette année d'une surface totale de 15,000 mètres carrés, 162 participants composés de 133 galeries et de 28 revues spécialisées ont réussi à attirer plus de 100,000 personnes.

Cette vaste enceinte qu'est le Grand Palais a permis à 62 galeries étrangères et 71 galeries françaises de présenter 800 artistes et plus de 3,000 oeuvres de tous les *media* de l'art actuel.

Sous le thème de « la culture et le négoce », Daniel Lelong a voulu faire de la FIAC un événement double qui le différencie de la Foire de Bâle et de celle de Chicago par son enjeu culturel. En effet, il a voulu que la Foire soit représentative des grands courants artistiques mondiaux et puisse ainsi être un centre d'intérêt culturel pour l'amateur et le spécialiste de l'histoire de l'art.

Son enjeu commercial ne vise rien de moins que de redonner à Paris son rôle déterminant dans le marché mondial de l'art qu'il avait perdu depuis quelques années au profit de Londres et de New York. Outre cette volonté de gigantisme, la FIAC veut concrètement développer le chiffre d'affaires des galeries, multiplier les rencontres entre marchands et collectionneurs, tout en donnant au grand public la possibilité d'avoir une meilleure compréhension du marché de l'art. Ce dernier peut, en quelques heures, faire le tour de l'Europe, comparer les prix, voir les tendances de chaque pays, rencontrer les marchands et les artistes et, chose fascinante, se porter acquéreur d'oeuvres qu'on ne voit souvent que dans les musées.

Pour arriver à la qualité d'une telle manifestation, les organisateurs ont procédé cette année, pour la première fois, à l'invitation des galeries participantes afin d'avoir un échantillonnage représentatif de l'art actuel et de s'assurer de la présence de galeries prestigieuses comme le marchand suisse Beyeler. Ils ont ensuite accepté les demandes en fonction des impératifs d'espace du Grand Palais et des normes de 50/50 imposées par la Foire au niveau de la participation étrangère et française.

Si nous faisons la comparaison avec « Art Expo Montréal », Jean Turgeon s'est doté également d'un mode de sélection qui s'est avéré efficace quant à la qualité de l'ensemble de l'événement. L'envergure du salon parisien ne peut évidemment pas se comparer à celui de Montréal car sa représentativité ne se calcule pas de la même façon. On peut cependant noter deux aspects similaires. « Art Expo Montréal » a vu sa représentativité québécoise nettement réduite pour ne représenter finalement que des galeries montréalaises et encore pas toutes. La FIAC est aux prises avec le même problème puisque des 71 galeries françaises présentes, 66 sont parisiennes.

Les éléments dominants de la Foire, cette année, sont d'abord la participation de grands galéristes suisses qui ont amené avec eux des oeuvres d'une qualité muséologique. Chez Krugier et Beyeler, c'était le ravissement devant tant de Miro, de Braque, d'Ernst et de Klee d'une qualité remarquable.

On remarquait ensuite l'importante participation de 16 galeries italiennes qui, par leur contenu, ne sont pas passées inaperçues. La sélection des galeries et des artistes exposés nous a permis de faire une balade enrichissante dans la production italienne actuelle et d'y voir une vitalité étonnante. Au studio Marconi de Milan, Baj Ubu exposait une oeuvre très enjouée utilisant le médium du mécano pour créer des objets au langage clair.

Chez Formi de Bologne, Luciano Ventrone énonçait avec éloquence la vivacité de l'hyperréalisme européen.

Le travail des Français Claude Yvel et Christian Renonciat, dans ce domaine, joue sur une double lecture des objets représentés. La sculpture hyperréaliste et néo-réaliste a fait également un chemin considérable, particulièrement chez les Anglais dont l'humour particulier se prête bien à cette tendance. La galerie Treadwell présentait toutes les facettes de ce mouvement aussi bien pictural que sculptural.

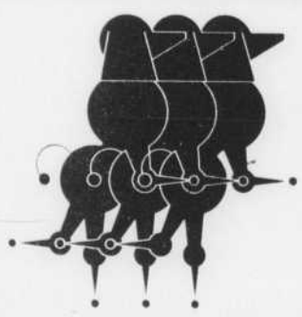
Il faut retenir les noms de Mandy Havers, Sean Read, Mick Howard, Mirella Paganuzzi et Andrea Wallace. À un niveau plus caricatural, le travail de Graham Ibbeson, Robert Knight et Terry Webster était très efficace.

Bien que la FIAC soit surtout une foire de la peinture, la place accordée à la sculpture par les galeries était encore étonnante. De toutes les oeuvres tridimensionnelles exposées, quelques-unes m'ont particulièrement attiré. Les structures constructivistes en arc boutant de Cadiou, chez Raymond Cordier, portent beaucoup d'histoire. Les matériaux recyclés qui les composent jouent plusieurs rôles et laissent de nombreux champs de lecture.

Chez Christian Cheneau, Pommereulle utilise d'immenses plaques de verre découpé incrustées dans des articulations métalliques. Ces dernières sont fixées à des blocs d'ardoise noire et créent un ensemble très nuancé par les coloris des divers matériaux.

Le sculpteur plus connu, César, présentait chez Beaubourg de petites boîtes/autoportraits très intimistes contrastant avec l'immense hommage à Picasso qui domine l'entrée du Grand Palais.

Finalement, la participation allemande, bien que réduite, montrait une production pleine de vitalité et d'originalité. C'est, enfin, en Autriche que j'ai vu ce qui m'a le plus touché. C'est à la galerie Hilger de Vienne que j'ai pu entrer en contact avec l'oeuvre de Leo Zogmayer. Sa gestuelle et son langage traitent de l'homme et de son évolution en tant que mutation : homme/animal. Ses contrastes violents, l'allongement des silhouettes expriment une angoisse que la beauté de l'ensemble atténue. Je crois que le but de Daniel Lelong a été atteint, d'associer culture et négoce.



THE 1984 MISS GENERAL IDEA PAVILLION

Conçue et réalisée par le trio torontois, la rétrospective General Idea est mise en circulation par la Art Gallery of Ontario.

General Idea

Du mardi au dimanche de 10h à 18h

Plus de 100 000 visiteurs Bâle, Eindhoven, Toronto

Du 22 septembre au 3 novembre
Cité du Havre
873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

LIQUIDATION
Dimanche 27 octobre de 10h à 18h
40 % à 70 % de rabais
sur 200 peintures, aquarelles, dessins
(Master carte, Visa, comptant)

A.Y. Jackson	Lorne H. Bouchard
A. Lismer	A. Rousseau
L. Ayotte	F. Constantineau
M.A. Fortin	F. Labelle
M.A. De Foy Suzor-Côté	H.R. Perrigard
J.P. Riopelle	B. East
S. Cosgrove	A. Noeh
A. Pellan	G. Gingras
R. Richard	L. Scott
H. Masson	A. Sherrif-Scott
P. Soulikias	G. Pfeiffer
F. Iacurto	P. Surrey
M. Tanobe	R. Simpkins
A. Chazalviel	Niska
A. Hébert	R. Pichet
H. Beau	et beucoup d'autres...

HOLIDAY-INN RICHELIEU
505, rue Sherbrooke Est, Montréal

« suite pour le jour »
VÉRONIQUE VÉZINA
jusqu'au 10 novembre
GALERIE cultart ART CONTEMPORAIN
360 rue Roy est Montréal H2W 1M9 Téléphone (514) 843-3596

Jack Bush
jusqu'au 8 novembre
WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653
fermé le dimanche et lundi

À VENDRE LIVRE D'ART
Canada-Canada par JEAN-PAUL LEMIEUX,
Contenant 12 sérigraphies signées.

Suzanne Lafleche	342-4514	733-2777
Rene Savoie		651-5888
RÉGIONS:		
Charlevoix-Côte-Nord		1-514-270-2962
Québec-Métropolitain		1-418-647-3815
Rimouski-Gaspésie		1-418-723-1321
Riv.-du-Loup-Kamouraska		1-418-862-5250
Saguenay-Lac St-Jean		1-418-543-6017
St-Hyacinthe-Drummond -Granby		1-514-774-6764
Sherbrooke-l'Estrie		1-819-566-8948
Trois-Rivières-Mauricie		1-819-373-3668

GALERIE AMRAD
sculptures traditionnelles...
D'IVOIRE du Zaïre
1522 Sherbrooke O., suite 4
Montréal, P.Q. H3G 1L3
Tél.: (514) 934-4550

ElcaLondon
PAUL FOURNIER
1616 Sherbrooke O., Montréal (514) 931-3646
Membre de l'Association Professionnelles des Galeries d'Art du Canada Inc.

MICHEL TÉTREAULT
4260 RUE ST-DENIS, MONTRÉAL, H2J 2K8, (514) 843-5487
JEAN-PIERRE MORIN
sculptures récentes
TIN-YUM LAU
oeuvres récentes
jusqu'au 24 novembre
LA GALERIE EST OUVERTE DU MERCREDI AU DIMANCHE ET SUR RENDEZ-VOUS
ART CONTEMPORAIN

Raynald Connolly
Denis Forcier
« Une vision érotique »
Jusqu'au 10 novembre
Nouvelles heures d'ouverture
Galerie du 22 MARS
1333, avenue Van Horne, Outremont, 271-1783
du jeudi au dimanche de 13 à 17 heures

EXPOSITION
SYLVIA LEFKOVITZ
Huiles et bronzes récents
Vernissage mardi le 29 octobre à 19h30
jusqu'au 13 novembre
galerie l'art français
JEAN-PIERRE VALENTIN
372 ouest, avenue Laurier, Montréal Canada H2V 2K7
Téléphone: (514) 277-2179

GALERIE DANIEL
SUE RUSK
"SONATE DE VIE"
Jusqu'au 16 novembre
2159 rue Mackay 844-4434

ROBERT SAUCIER
INSTALLATION
DU 3 AU 27 OCTOBRE 1985
13

EXPOSITION de PHOTOS
BERNARD GEORGES
jusqu'au 3 novembre
ATELIER GALERIE NOUVEL ÂGE
350 rue Sherbrooke est — 286-0331
Jeu. et ven. de 13h à 20h. sam. et dim. 13h à 17h.



La Galerie
1256 Saint-Mathieu
(sud de Ste-Catherine) 932-4550
Spécialisée en art canadien
Mar., mer. 10h - 18h Jeu., ven. 10h - 21h Sam. 10h - 18h Dim. 13h - 18h

atelier
Les IMPRESSIONNISTES et leur Temps
AFFICHES LAMINÉES
MONET, RENOIR, MANET, SEURAT, HOMER, TWACHTMAN, ETC.
Les Terrasses niveau métro McGill
849-8243

Les MAÎTRES DU XXe SIÈCLE
AFFICHES LAMINÉES
-PICASSO, MIRO, MATISSE, CHAGALL, KLEE, MAGRITTE, MONDRIAN, ROTHKO, ETC.
1024 Av. Laurier ouest Outremont, 279-2188

HALLOWEEN

Des bonbons pour quand tu seras grand . . .

JOSÉE BLANCHETTE

SUR le tapis orangé des feuilles éparses, tels des furets dans la nuit noire de l'heure normale, ils courent, ils courent, les fantômes et les sorcières d'un soir. Infatigables sous le poids de leur fardeau de glucose, ils butinent le pollen des friandises, de portes en portes, de heurtoirs en sonnettes.

Tricks or Treat; c'est sous la menace qu'ils vous extorquent jusqu'à vos derniers sous noirs et font provisions, infatigables, gavés et collants, d'un butin synonyme de maux de dents mais chargé du miel de l'existence. D'enfants sages qu'ils étaient, les voilà devenus voyous, gloutons, avares et nécessiteux. Dans la pénombre qu'éclairent les citrouilles grimaçantes, le troc va bon train; tes deux paquets de gommes-baseball contre ma *Kit-Kat* format réduit, les pactes se nouent pour un oui, un non, le bonbon sert de monnaie étalon.

Fête païenne s'il en est une, l'Halloween tire son nom d'une contraction, le All Hallows Eve, veille de tous les saints. Récupérée par l'Église au Moyen Âge, la Toussaint devient fête chrétienne du 1er novembre. C'est en Irlande et dans l'Écosse des châteaux hantés que la célébration des spectres bat son plein au XVIIIe siècle et qu'on assiste à une mascarade dont le but premier est d'organiser le banquet de la nuit des morts. La quête des victuailles s'effectue avant la tombée de la nuit et chaque mortel est tenu, afin de s'assurer la protection des esprits, d'offrir aux revenants ses vivres les plus somptueux.

Hélène-Andrée Bizier, historienne, précise que cette soirée magique revêt des caractères positifs où les morts reviennent sur terre prédire aux vivants ce que l'avenir leur réservera. C'est plus tard, au XIXe siècle qu'apparaîtront les manifestations de violence associées à ce mardi-gras du mois des morts.

Nous connaissons depuis, les nuits sans histoires des mendiants et glaneuses de sucre candi. C'est ainsi qu'une nuit sans lune du dernier jour d'octobre, le bonbon revit, reluit, emmailloté dans ses papiers moirés. Tout comme l'Halloween qui le célèbre, le bonbon est citadin. Associé au luxe de présents sirupeux offerts par les galants (collants !) aux bourgeoises de la cour de François Ier, le sucre cuit flatte le palais tout autant que l'âme.

On retrouve de plus en plus à Montréal, de ces boutiques transformées en bonbonnières, où les bocaux de verre alignés en soldats vous font la nique et se rient de l'enfance comme de leur dernier suçon. Des adultes délinquants y font l'emplette d'une sève qui n'appartient plus à la seule jeunesse dorée.

La confiserie offre un éventail bariolé de saveurs seyant à toutes les papilles. Pêle-mêle, les bonbons acidulés, les su-

Suite à la page 34



Photos Louise Lemieux



Fêter avec les zombies

LE 31 octobre, c'est soir d'Halloween, cette nuit dans l'année où sous la cape noire, tous les chats sont gris et derrière leurs loups, les sorcières ont tous les pouvoirs. Il est presque de tradition dans les hôtels et ailleurs de célébrer cette fête empreinte de magie, de mystère. Voici quelques endroits où se rendre costumés ou non.

■■■

Au Grand Hôtel, lors de la représentation Hats prenant place dans le cadre du dîner-théâtre « Les Masques », on invite les spectateurs à porter un chapeau original, le soir du 31. Le prix de présence consiste en une fin de semaine pour deux au Grand Hôtel. Ce même prix de présence sera attribué au bar Tour de Ville situé au sommet de l'hôtel où l'on invite les gens à venir costumés. Le Grand Hôtel, 777, rue Université. Tél. : 879-1370.

■■■

Au **Ritz Carlton,** c'est sous le thème « **Magie dans l'air** » que se fête l'Halloween au piano-bar Le Grand Prix. Des citrouilles illuminées sur les tables, des loups accrochés à des ballons orange et noirs distribués à chaque client, un goûter entre 17 h et 19 h et à minuit un énorme gâteau servi par le personnel costumé, voilà le programme de la soirée. Le tout prenant place autour d'une piste de danse, peut-être ensorcellée la nuit du 31. Hôtel Ritz Carlton, 1285, rue Sherbrooke ouest. Tél. : 878-9000.

■■■

Puzzles Horreur Show, c'est le nom du danse-party qui aura lieu à l'**Hôtel du Parc** le soir de l'Halloween. Entre 21 h et 3 h du matin, ne pourront entrer que les personnes costumées et de préférence de manière horrifiante. Les prix comprennent, entre autres, pour les costumes les plus originaux, une fin de semaine pour deux à l'Hôtel incluant dîner et brunch du dimanche. Puzzles, 333, rue Prince Arthur. Tél. : 288-6666.

■■■

À la boîte de nuit le Zig Zag de l'**Hôtel Le Quatre Saisons,** des films d'horreur projetés sur les multiples écrans répartis dans la salle disposeront sans doute la clientèle à avaler la potion magique Zig Zag Zombie. Prix pour meilleurs masques et costumes. Hôtel Le Quatre Saisons, 1050, rue Sherbrooke ouest. Tél. : 284-1110.

■■■

À l'**Hôtel de la Montagne,** exception faite du restaurant le Lutétia, c'est fête le 31 octobre. Tout comme aux restaurants Les Beaux Jeudis et le Friday's, le personnel sera costumé pour recevoir la clientèle. Hôtel de la Montagne, 1430, rue de la Montagne. Tél. : 288-5656. Les Beaux Jeudis, 1449, rue Crescent. Tél. : 288-5656, Friday's, 666, rue Cathcart. Tél. : 866-4979.

■■■

Enfin, cette année encore, l'ADGQ tient son gigantesque party de l'« **Halloween gaie** » qui attire annuellement 2,000 personnes costumées de façon extravagante. Cette fête du délire et de l'originalité a lieu ce soir, au cégep du Vieux-Montréal, à compter de 21 h. Les billets sont en vente à la porte au coût de $6. C'est sans doute le party de l'Halloween qui attire le plus de monde à Montréal. À voir pour l'originalité des costumes, l'esprit de fête et l'incroyable diversité de la faune qui s'y côtoie. Bien plus qu'une fête gaie, sans aucun doute.

HUMEURS

Si c'est lundi, c'est la Belgique

NATHALIE PETROWSKI

EN descendant du train, j'ai hésité un instant. Ou étais-je exactement? Je ne le savais plus très bien. J'avais quitté Paris le matin même, filé à travers les forêts casquées d'or, traversé des champs étendus à plat comme la paume d'une main clouée au sol, suivi des yeux le parcours sinueux de canaux à ciels ouverts creusés dans la terre humide et noire, salué des vaches cloîtrées et entendu des chiens japper au loin comme des loups.

Une suite à l'infini de contrôleurs ont demandé à voir mon billet. En français d'abord puis après la frontière, dans une langue gutturale qui assène des coups de cravache et déclenche des averses de postillons sur ceux qu'elle interpelle.

C'était lundi et j'étais en Belgique. Mais qu'était-ce exactement que la Belgique? Une province de la France, une cousine du Québec, une construction artificielle des contrôleurs politiques, une tour de Babel aux confins du monde latin et germanique, le paradis de la BD ou un stade de soccer en folie?

J'étais confuse. Le plat pays de Jacques Brel était-il aussi plat que la rumeur le voulait? Comment alors expliquer que les deux cultures du pays ne soient pas consignées à un lieu géographique précis et qu'elles fondent et disparaissent à chaque nouvelle gare? Une minute, le train roulait en Belgique française. La suivante, il déchirait la Flandre. À chaque arrêt, une multitude d'accents s'élevaient comme un degradé de couleurs sur les deux langues officielles que sont le français et le flamand.

Le train s'est finalement arrêté, déversant un flot de passagers hagards et blêmes qui portaient dans leurs valises trop lourdes le poids d'une histoire sans doute différente de la mienne. Ou étais-je donc? Il y avait des panneaux écrits en français qui m'indiquaient que j'étais bel et bien en Belgique. Mais est-ce que la Belgique existait vraiment?

Le taxi a pris mille détours, dépassé des rangées de vitrines habitées par des mannequins vivants qui se manucuraient les ongles sur des coussins en faux velours devant des rideaux de vieille dentelle. De quoi faire pâmer d'envie les putains qui se les gèlent sur les trottoirs défoncés de la Maine.

J'ai déposé mes valises à l'hôtel et repris ma course à la recherche de la Belgique et de son âme. Le ciel avait la couleur de la cendre. Les bâtiments taillés comme des silos dans la pierre laissaient filtrer le jour à travers d'immenses baies vitrées. Toujours ces vitrines offertes aux yeux des passants, comme si la Belgique n'existait qu'à travers le spectacle de ce regard tourné sur l'extérieur.

J'ai traversé un des nombreux ponts qui surplombent l'eau boueuse de la Meuse et je suis entrée dans la première brasserie. Il y avait du bois d'acajou et de la dentelle. Les moules fumantes servies dans des gamelles de fer, refroidissaient devant une légion de vieilles veuves, installées en solo, aux quatre coins des banquettes. Elles mastiquaient leurs moules comme Proust sa madelaine, avec le regard vague que confère le compte à rebours du passé.

Dix fois, cent fois, mille fois, la serveuse s'est approchée de ma table en ponctuant son service de « s'il vous plaît » à rendre fous. S'il vous plaît par ci, s'il vous plaît, par là. À un tel point que je lui ai demandé pourquoi elle s'il-vous-plaîsait ainsi tout ce qu'elle touchait. « Que voulez-vous que je vous dise d'autre? », m'a-t-elle répondu d'un air résigné.

J'ai calé d'un trait ma première bière belge, choisie parmi une multitude de 250 marques qui vont de la Jupiler, la Gueuse jusqu'à la Mort subite. Oui, j'étais définitivement en territoire inconnu, dans un pays au rythme lent, où la consommation continue de bière alourdit le discours, brise l'élévation de la pensée et interrompt la conversation à mesure que les interlocuteurs quittent la place de la parole, pour aller se soulager dans les urinoires.

C'est à partir de ce moment-là que m'est venue l'idée de la passoire par où s'écoulait la pluie, la bière, l'urine et quelques gouttes de sang. Je ne sais trop comment l'image a germé dans mon imagination. C'était probablement dans le train qui me menait maintenant du Petit Paris qu'est Liège à la Petite Venise qu'est Bruges jusqu'au Petit Montréal qu'est le Grand Bruxelles. Le train roulait toujours, avalant des kilomètres de plaines mornes, dépassant des hameaux tendus comme des étendards sur la campagne rase.

J'ai fermé les yeux, entendu des airs d'opéra suivis du concert d'une foule dans un stade de soccer. J'avais oublié le soccer. Et pourtant depuis plusieurs mois, on ne parle plus de la Belgique sans revenir sur le match de soccer qui a fait une quarantaine de morts au milieu des estrades survoltées du stade de Bruxelles. Les Belges n'y étaient pour rien. Ils n'y sont jamais pour rien.

Dans le train, mon voisin s'est lentement mis à me raconter l'histoire. L'histoire du stade, c'était l'histoire de la Belgique, l'histoire d'une culture déchirée entre le monde latin et germanique et qui à force de tiraillements se lézardait de partout comme la tour de Bruegel.

Du mur lézardé à la passoire, il n'y avait qu'un pas à franchir. Les Italiens et les Britanniques qui ont envahi Bruxelles le jour de la Coupe du Monde, l'ont franchi. Ailleurs qu'en Belgique, leurs escamourches auraient été vite tempérées par les forces répressive de l'ordre. Mais l'ordre n'existe pas en Belgique, ou du moins s'il existe, c'est un ordre éclaté aux fissures aussi nombreuses que les partis politiques qui les dirigent. Les forces policières belges comptaient ce jour-là neuf sortes de gendarmes, précipités sur les lieux pour constater les dégâts. Les gendarmes n'ont rien pu faire sinon regarder le mur cèder et Babel s'effrondrer tandis que le sang coulait par tous les pores de la passoire. Il n'y a eu aucune arrestation. Les gendarmes ont tout simplement escorté chez eux les 200 houligans armés de la Grande-Bretagne. Le lendemain, le gouvernement tombait.

Mon interlocuteur a interrompu son récit. Le train venait d'arriver en gare. C'était lundi et une pluie fine cognait contre le toit de tôle de la gare. C'était lundi et j'étais définitivement en Belgique.

Les Voyages Treasure Tours INC. Les Voyages Treasure Tours INC. Les Voyages Treasure Tours INC. Les Voyages Treasure Tours INC.

AVEC DES VOLS QUOTIDIENS DEPUIS DORVAL À COMPTER DU 12 DÉCEMBRE PROCHAIN, ON SAIT MAINTENANT QUI CHOISIR POUR LA...

FLORIDE

VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE

VOUS LES OFFRE À PARTIR DE 249$

* Réservez à l'une de nos 19 succursales *

TOUT À LOISIR

ENTRE DEUX VINS

PIERRE PETEL

Le merveilleux porto

SI je n'avais qu'une seule bouteille à emporter en Paradis, (ou ailleurs ? . . .), savez-vous laquelle je choisirais parmi les cinq plus grands vignobles du monde ? Un Porto Vintage.

1917 ou 1920 (année de ma naissance, année exceptionnelle ! . . .) si on peut encore en trouver ? (Cela sans faire injure aux quatre autres grands vignobles : la Champagne, le Bordelais, la Bourgogne et Jerez).

Quand j'ai traversé la région du Douro, où sont produits les portos, c'était le 24 avril 1974. Comment l'oublier ? C'était le jour de la Révolution ! Le soir même je rentrais à Lisbonne et devais franchir l'avenue de La Liberdad, pour rentrer à l'hôtel, entre les chars d'assaut et les oeillets rouges . . . La vallée du Douro est probablement la plus impressionnante du monde. Glaciale l'hiver, torride l'été, elle s'étend sur plus d'une centaine de kilomètres. Le fleuve coule au pied de pentes vertigineuses, où l'on dit qu'un homme à cheval peut facilement s'y perdre !

Le Porto, la plus vieille appellation contrôlée (1756) se définit ainsi : « Le vin généreux produit dans la région délimitée du Douro et vieilli à Oporto ». Chaque mot compte. Je vous fais grâce des différents cépages qui entrent dans son élaboration, des techniques de fermentation qu'on arrête par addition de brandy, etc . . . pour dire tout de suite qu'il y a 8 type de portos :

1- *Le VINTAGE.* Vin d'une récolte d'une même année exceptionnelle déclarée par les négociants. Dans toute l'histoire du porto, il n'y a pas plus de 17 vintages — 9 dans les 30 dernières années ! Après 2-3 ans de barils ces portos millésimés vieillissent en bouteilles et doivent être conservés couchés pour n'atteindre leur plénitude qu'après une vingtaine d'années.

La SAQ vient d'en recevoir 48 de différentes maisons et différents millésimes. Quand on sait qu'il existe plus de 25,000 producteurs pour une cinquantaine de firmes exportatrices seulement et que ces firmes se regroupent financièrement en une vingtaine, (la firme Barros par exemple en contrôle 7 autres !), on peut s'imaginer que toutes les maisons de porto sont représentées ces jours-ci au Québec. Il y a des *vintages* intéressants : *BURMESTER 1963* à $ 57.55 : *RAMOS PINTO 1924* $ 307.30 : *NOVAL 1966* $ 84.00. Mais il y en a d'autres plus jeunes et qui méritent un investissement : *BARROS 1982* $ 13.90 ; *CROFT 1978* $ 21.95; *FEIRREIRA 1975* $ 26.10.

2- *Le type vintage.* Ce dernier ne provient pas d'une même année, par conséquent ne doit pas porter de date. Comme le Vintage, il doit vieillir en bouteille et il dépose. Exemple : le *SANDEMAN « Founder Reserve », $ 14.60.*

3- Le RUBIS. Le plus populaire des portos. En Angleterre, on le buvait sur du citron : « Port & Lemon ». Un vin de convalescence. Il compte 2-3 ans de barils. Il ne dépose pas et peut donc être conservé debout. Il ne s'améliore plus en bouteille. Vin qui tolère les fumeurs ! Essayer : le *OFFLEY FORRESTER « Rei » Ruby* $ 9.55.

4- *Le TAWNY.* Ou blond doré. Vin de coupage, lui aussi, qui vieillit en barils. Léger à l'estomac. Très complexe à faire : près de 500 opérations ! Un beau tawny : *DELAFORCE « His Eminence Choice »* $ 13.25; *OSBORNE* $ 7.65

5- *Le PORTO BLANC.* Autrefois doux. Maintenant sec. Se rapproche un peu du sherry. Servi frais, il constitue un merveilleux apéritif. À déguster : *DA SILVA* « Dalva » $ 11.85; *SANDEMAN* $ 11.90.

6- *Le LBV* (Late bottled vintage). (Noter ici que toute cette terminologie anglaise est acceptée internationalement). C'est un vin d'une seule année de qualité, mais inférieure au *Vintage.* Il fait 7-8 ans de barils. Le sceau recouvrant le bouchon doit indiquer 2 dates : celle de la récolte et celle de l'embouteillage. Parmi les bons : *Le COCKBURN LBV 1978* $ 13.70; *Taylor LBV 1978* $ 14.10; *CROFT 1978* $ 11.60.

7- *PORTO AVEC DATE DE RÉCOLTE.* Mais qui n'est pas un Vintage ! Il est accompagné du mot « Colheita » et provient lui aussi d'une bonne année, mais non exceptionnelle. Il y en a au moins trente de disponibles à la SAQ dont : *BORGES Colheita 1975* $ 15.30; *BORGES Colheita 1977* $ 13.45.

8- *PORTO AVEC INDICATION D'ÂGE.* Vin vieilli en fûts. Il ne comporte pas d'âge mais son indication traduit la moyenne d'âge de ses vins d'assemblage.

Autrefois, il y avait une série de règles pour boire le porto. Il fallait le boire après le départ des femmes; le faire circuler dans les sens des aiguilles d'une montre ou de la course du soleil; ne pas fumer avant la fin du premier verre . . . Voilà pour ce vin fameux du Portugal. Ce Portugal où je rêve de retourner, y vivre mes journées, les pieds sur un tonneau, dans un café de pêcheurs de l'Algarve, la tête au soleil, le regard perdu au loin sur la mer, un verre de porto à la main . . .

■■■

La bouteille cachée

La bouteille cachée était une Romanée-Conti, sur la cinquième ligne horizontale. Le tirage a été réalisé en présence du vice-consul et délégué commercial du Portugal, M. Armando Dias Godinho. J'ai reçu 60 bonnes réponses. J'étais bien content!

Se méritent chacun une bouteille de porte *Quinta do Porto 10 ans d'âge Ferreira*:

Jean-Marc Perreault, de St-Eustache.

Gérard Boulad, de Montréal.

M. Lemire, de Montréal.

Épatez vos amis: apprenez la magie !

HUGO LÉGER

IDÉAL pour un magicien. Le magasin est grand comme un mouchoir de poche. Et Marcis, le maître de céans, y plane en état de candeur perpétuelle. Un *jack-in-the-box* au sourire qui s'enflamme encore des séductions de sa vieille complice. Un solide pédagogue aussi, rappelant étrangement Peter Sellers, qui s'improvise marchand pour les besoins de la cause. Ça pédale dans le perlimpinpin, les amis.

Cordes et baguettes magiques, menottes trafiquées, dés pipés, *flash paper*, anneaux, foulards, on habille des mains à la tête. Avec tout le tape-à-l'oeil requis. On ne résiste pas longtemps à l'envie de se faire disparaître un p'tit lapin ou deux.

Aujourd'hui, c'est la bruyante rentrée pour les étudiants de Maurice Choquette, alias Grand Marcis. Joyeux et fébriles, ils arrivent un à un, reluquant le dernier arrivage de gadgets et d'accessoires. Ils ont la pupille costaude pour la nouveauté. « As-tu essayé la guillotine miniature ? C'est super », lance Serge Mireault, représentant des ventes pour une entreprise spécialisée en lithographie. Et aussitôt d'en faire la démonstration : doigt entier et cigarette coupée. Pas mal, en effet.

À l'école du Grand Marcis, le mystère de la magie se vit dans la bonne humeur. Rien à envier au plus remuant club social. On se remémore des tours, on s'en raconte des nouveaux sans jamais vendre la mèche. On se tape les cuisses de la surprise des profanes confondus. Que le grand Cric me croque si ces individus-là n'ont pas la piqûre.

Derrière une petite table décorée d'un dragon vert, le Grand Marcis entame son traditionnel préambule sur l'art de la prestidigitation. Silence religieux dans les rangs.

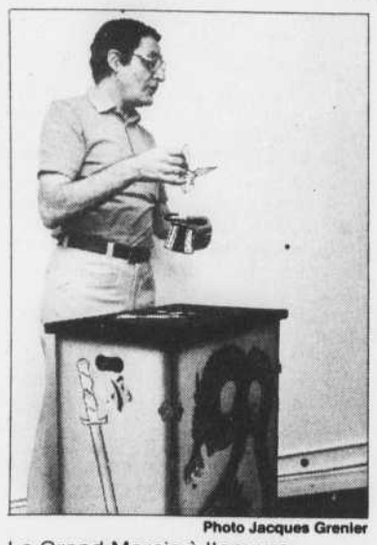


Photo Jacques Grenier

Le Grand Marcis à l'oeuvre.

« Nous ne sommes jamais trop vieux pour apprendre . . . Présenter les tours devant différents publics sera votre meilleure école, car il vous faudra apprendre et observer ses réactions pour bien réussir », déclame en substance le magicien sénior. Applaudissements nourris. Le respect et le protocole ne sont pas valeurs dépassées chez les apprentis.

Comme un vieux couple, l'histoire d'amour entre Maurice Choquette et la magie s'est fortifiée avec les années. Parallèlement à son métier de tailleur, il a consacré tous ses temps libres à cette elle chérie. Il n'a cessé d'aller de surprises en découvertes, défrichant un à un les arcanes de cet univers fermé. Têtu et curieux, il a appris les tours et, par la même occasion, la langue anglaise, dans des livres américains. Pas de formule magique, il a bossé ferme sur la mnaipulation, la gestuelle et les enchaînements.

En 1976, le Grand Marcis réalise un vieux rêve : ouvrir sa propre école. « Moi qui avait trouvé si frustrant de ne pas pouvoir apprendre les tours de la bouche des magiciens parce qu'ils ne veulent pas révéler leurs secrets, je peux maintenant transmettre mes connaissances à mes élèves et ça m'apporte une énorme satisfaction. » Cet autodidacte a le grand mérite d'avoir ouvert des voies dans un Québec magiquement vierge.

Et, pour les huit élèves de ce mardi soir, les voies apparaissent parfois bien impénétrables. La courte routine de dés à coudre que tente de leur inculquer le Grand Marcis, n'est pas une manoeuvre pour manchots. Elle recoupe les trois fondements de la micromagie : apparition, disparition et transformation. Un peu gauches et sans pratique, Michel, Laurent, Mario et les autres y ajoutent le frustrant concept de dysfonction. Les dés pleuvent.

Pourtant, ce ne sont pas les conseils qui manquent. Tout en reprenant les mouvements de base — même au ralenti, l'illusion est saisissante —, Maurice Choquette dirige les opérations d'ajustement : « Il faut se déplacer continuellement, toujours en mouvement . . . Donnez les bons angles. Pratiquez à la maison, ça va devenir tellement « machiné » que vous allez le réussir les yeux fermés. »

Chaque étudiant est invité à montrer devant le groupe le résultat de ses acrobaties digitales avec ce foutu dé. La commande est cruelle, les apprentis sont rouillés. Mais peu importe, tous se lancent gaiement dans le bain. Seul Jacques, dentiste de métier, sait vraiment nager. J'apprendrais qu'il revient à la magie après 10 ans de séparation. « C'est un tour qui ne se perd pas », dit-il, en faisant réapparaître le dé au détour d'une oreille ou d'un genou.

Le Grand Marcis tient à ces petites présentations qui se répètent à chaque cours. « La magie, c'est l'art de la parole, du geste, du détournement d'attention. On doit savoir se présenter en public et faire effet. Chaque étudiant doit développer les tours selon son imagination et sa personnalité. » De la prestidigitation, on en vient donc aisément au cours de relations humaines ? « Je dirais que 80 à 90 % de mes élèves sont des timides. Et la magie leur en apprend sur la nature et le comportement humains », affirme Maurice Choquette. Abracadabra, inhibitions volatilisées, vous avez désormais plus d'un atour à votre personnalité.

Mais encore, pourquoi des individus, qui ont pourtant passé l'âge des farces et attrapes, suivent-ils des cours de magie ? « Pour l'amusement, répond Serge Mireault. On éblouit toujours les gens. On me demande dans les réunions de famille, et c'est fascinant de voir l'émerveillement chez les spectateurs. » Et pour ce monsieur, la magie a même d'intéressants effets sur ses relations professionnelles. « C'est un moyen merveilleux pour percer une clientèle, ça crée des liens rapides, ça dégène les interlocuteurs. C'est souvent l'intincelle magique qui va faire débloquer les choses. » À proscrire : le tour de l'encre invisible, ça ne fait pas très sérieux.

Comment ça marche déjà le truc de la guillotine ?

■■■

Le Grand Marcis, 471 De Bienville, Montréal. Tél. : 842-5895

MAGIE PARFAITE
4781 Van Horne
Montréal
Tél. : 738-4176

Des bonbons à l'effigie des spectres

Suite de la page 33

cres d'orge, les pralines, les dragées, les sucettes, les gommes à mâcher, les pâtes de fruits, les caramels et les toffees, les nougats, les fruits confits et marrons glacés, les pâtes d'amande et les réglisses, les pastilles colorées, les produits géliofiés, pleins ou fourrés à la liqueur, font tous partie d'une jungle doucereuse où il fait bon s'échapper le temps d'un retour sur l'âge.

Sur le chemin de la Reine Marie, deux boutiques s'arrachent vos délits mineurs, chacune dans leur genre. Chez Tutti, depuis cinq ans déjà, on exploite les présentations, l'emballage, les couleurs et les textures afin de créer une ambiance autour des *sweets.* On vient de loin pour s'approvisionner en nounours gélifiés, en grains de café au chocolat et en suçons-melons, toutes des spécialités de Tutti. On y trouve les *smarties* en vrac, que des rouges si vous voulez, et les baisers en chocolat Hershey's et aussi 15 sortes de *Jelly beans*, des Daiquiri aux fraises, à la menthe au chocolat en passant par le *Pina Colada*, tout y est. Les oeufs à la liqueur font également un malheur chez les grands et ceux qui comptent leurs kilos y trouveront 18 saveurs de bonbons à 9.9 colories chacun. Les prix fluctuent entre le $ 0.99 le 100 grammes de jujubes et les $ 2.75 le 100 grammes d'amandes enrobées.

Juste en face, Catalin s'est dédié à la pâte d'amande tout droit resurgie d'un autre siècle. On la façonne de toutes les manières, de toutes les couleurs, suivant les saisons, les occasions. Dans le réduit du magasin tapissé de miroirs, les choux-fleurs, les poivrons rouges, les pommes de terre et les brocolis, les carottes et les citrouilles font bon ménage avec les fruits du verger, les balles de golf et de tennis, les cigares, les savons et les éponges de mer, tous autant qu'ils sont, aguerris dans l'art du trompe-l'oeil. À la pièce ($ 0.60) ou au kilo ($ 40), ces tentations miniatures n'ont d'égal que le nougat qu'on trouve aussi chez Catalin, aux pistaches, aux amandes, aux fruits confits et qu'on se procure pour $ 2.60 le 100 grammes.

Parfois on réussit à mettre la main et les dents sur les populaires calissons d'Aix, faits d'orange, de melon confits et de pâte d'amande enrobée de glace royale mais, pas de chance les enfants, ceux-ci on se les garde pour nos dentiers éclopés. À plombage, plombage et demi !

Sur la rue Saint-Denis (et la rue Saint-Jean à Québec), Rose Bonbon niché dans les Ateliers de l'Arc-en-Ciel, importe surtout de Paris, du Japon et des États-Unis, la totalité de son inventaire sucré. Son heureuse propriétaire, Madeleine Murphy, constate que le bonbon est un domaine où la douce fantaisie du public peut s'exprimer des plus folles manières.

Les suçons de Rose Bonbon tiennent du délire le plus pur. De pur sucre d'orge également, ils prennent la forme d'un bouquet de fleurs, d'un coeur, d'une étoile, d'un fuseau, et leur prix varie de $ 0.75 à $ 6.75, c'est tout dire sur la variété qu'on vous offre.

On trouve aussi perchés sur les tablettes, les bâtons forts à $ 0.25 de nos romans d'enfance à $ 0.10. À la canelle, à la menthe et aux fruits, ils sont tous de couleurs éclatantes et rayés en diagonale. Rose Bonbon prépare pour l'Halloween des paquets de gommes oranges et noires et on peut sur place se procurer des maquillages et quelques loups, histoire de s'oublier un peu.

Le bonbon en vrac ne date pas d'hier, la Biscuiteria non plus. Douze ans de service dans la « nanane » et le biscuit en vrac, c'est assez pour parler d'une institution. Sur la rue Mont-Royal, le va-et-vient ramène inlassablement les mêmes gamins à la sortie de l'école, les mêmes vieilles dames sur le chemin de leurs emplettes, fidèles aux relents caramélisés qui imprègnent à jamais l'air ambiant. Le vrai magasin de « bonbons à la cenne » n'a rien perdu de son charme d'antan si ce n'est pour les prix qui restent quand même une aubaine par les Halloweens qui courent.

Chargés de souvenirs, les étalages offrent des arachides à la guimauve aux tons pastels, les lunes de miel éternelles, les morceaux d'éponges roussis, les dragées rose-bleu-blanche, les toffees Kraft, les stardrops au beurre, les suçons à dix sous, à cinq sous, les bonbons en rouleaux, les guimauves enrobées, les menthes satinées et les « paparmannes » tout blancs. Mais des cent sortes de bonbons qu'on y trouve pour trois fois rien, que serait l'Halloween sans la vraie tire Bélanger avec la mère Catherine s'esquintant sur l'emballage de papier jaune ? !

■■■

Chez Tutti: 5184 Chemin de la Reine-Marie. Tél: 488-8896.
Catalin: 4993 Chemin de la Reine-Marie. Tél: 731-8406.
Rose bonbon: 4068 St-Denis. Tél: 842-4580.
Biscuitera: 1221 Mont-Royal est. Tél: 523-4576.

TÉLÉVISION

SAMEDI

12h00

2 9 11 13 **LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA**
Anim.: Catherine Bergman. (1h.)
3 7 **LAND OF THE LOST**
4 **LA BOÎTE AUX IMAGES**
COLLÈGE AMÉRICAIN. (2h.)
5 6 **WHAT'S NEW**
Anim.: Howard Green et Jennifer Gibson. REPRISE.
5 **MR. T**
7 **CINÉMAX**
PROGRAMME DOUBLE:DES FILLES ENCORE DES FILLES. (2h.)ET:CLASSE 44. (2h.)
8 **CINÉ-SAMEDI**
PROGRAMME DOUBLE:LA PUCE ET LE GRINCHEUX. (2h.)ET:PLEIN LA GUEULE. (2h.30)
8* **ROCKET ROBIN HOOD**
8 **EASTERN COLLEGE FOOTBALL**
Pittsburgh visite l'Armée OU Boston visite Cincinnati OU Temple visite Syracuse. (3h.30 appr.)
10 **SAMEDI MAGAZINE**
Anim.: Nicole Simard et Michel Beaudry. (2h.)
12 **INTERNATIONAL WRESTLING**
(1h.)
22 **ABC WEEKEND SPECIAL**
33 **WOODWRIGHT'S SHOP**

12h28

6 **WEATHER REPORT**

12h30

3 7 **THE CHARLIE BROWN & SNOOPY SHOW**
5 6 **FABULOUS FESTIVAL**
Anim.: Al Simmons.
5 **SPIDER-MAN AND HIS AMAZING FRIENDS**
8* **WORLD ALIVE**
22 **AMERICAN BANDSTAND**
Anim.: Dick Clark. (1h.) Au.
33 **SQUARE FOOT GARDENING**
99 **LES JEUX DE 20 HEURES**
(SE) **FORCE SPÉCIALE**
(FC) **COUNTRY**

13h00

2 **D'HIER À DEMAIN**
CETTE TERRE SI FRAGILE: ALYESKA (dern. de 6). — Dans l'immensité sauvage de l'Alaska, nous découvrons comment plantes et animaux s'adaptent à un climat aussi éprouvant, là où le pays est prisonnier de l'hiver arctique. Nous assistons à l'explosion de vie provoquée par le printemps et l'été furtifs. (1h.)
3 7 **NBA BASKETBALL**
En direct du Madison Square Garden de New York, les Knicks reçoivent les 76ers de Philadelphie. Comm.: Dick Stockton et Tom Heinsohn. (2h.30 appr.)
5 **THREE'S COMPANY**
5 **WEEKEND MATINEE**
THRESHOLD. (2h.)
6 **BREAKAWAY**
8* **SPIDERMAN**
9 13 **AVIS DE RECHERCHE**
11 **EN TÊTE**
Anim.: Denise Bombardier. (1h.)
12 **SATURDAY CINEMA**
CHRISTINA. (2h.)
15 17 30 **HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE BIBLIQUE**
LES DERNIÈRES ANNÉES DE JUDA: LA RÉFORME DE JOSIAS. (1h.) En reprise lundi, 12h00
22 **SEIKO TUSCON GOLF**
(2h.)
33 **ACROSS THE FENCE**
99 **LA CHANCE AUX CHANSONS**

13h30

5 6 **CFL FOOTBALL**
En direct du Lansdowne Park à Ottawa, les Rough Riders reçoivent les Tiger Cats de Hamilton. Comm.: Don Wittman et Steve Armitage. Analystes: Ron Lancaster et Leo Cahill. (3h. appr.)
8* **HIGH BAND**
9 13 **LÉVIS BOULIANNE PRÉSENTE**
33 **THE VICTORY GARDEN**
Anim.: Bob Thomson.
99 **CERTAIN LEEB SHOW**
(1h.14)

14h00

2 11 **CINÉ-FAMILLE**
JOE AU ROYAUME DES FOURMIS. (1h.30)
4 **PLEXI-MAG**
(1h.)
8* **MAPLE LEAF WRESTLING**
(1h.)
9 13 **CINÉ-SAMEDI**
EXERCICE FATAL. (2h.)
10 **PROFIL**
15 17 30 **INTRODUCTION À L'ARCHITECTURE DU QUÉBEC**
LES STYLES HISTORIQUES. Anim.: Luc Noppen, professeur. (1h.) En reprise vendredi, 12h00
22 **FAME**
(1h.)
33 **FRONT ROW FEATURE**
THE ADVENTURES OF ROBIN HOOD. (2h.)
(SE) **2019 APRÈS LA CHUTE DE NEW YORK**

14h30

10 **ETHNIES**
(FC) **GIVE MY REGARDS TO BROADSTREET**

14h44

99 **INTERMÈDE: PILOTE DU RAIL**

15h00

4 **PAUL ET LES JUMEAUX**
5 **BOB WECKER'S WACKY WORLD OF SPORTS**
(1h.)
8* **LOU GRANT**
(1h.)
10 **SCIENCE ET TECHNOLOGIE**
12 **CONCORDES, ALL THE WAY!**
Anim.: Ralph Lockwood et Joe Galat.
15 17 30 **ASTRONOMIE GÉNÉRALE**
LES ÉTOILES. Anim.: Gilles Beaudet, Gilles Fontaine et Daniel Nadeau, professeurs. (1h.) En reprise lundi, 11h00
22 **CFA COLLEGE FOOTBALL**
Équipes à communiquer. (4h. appr.)
99 **TÉLÉFILM**

15h30

2 11 **UNIVERS DES SPORTS**
En direct de Blue Bonnets, émission consacrée au monde des courses sous harnais. — La Coupe des éleveurs: finale pour poulains et pouliches de 2 ans. — Visite de différentes fermes d'élevage du Québec. — La journée-type d'un entraîneur et d'un conducteur. — Rencontre des principaux propriétaires de chevaux. Comm.: Camille Dubé. (1h.30)
3 7 **COLLEGE FOOTBALL**
L'État de l'Ohio rencontre le Minnesota. (3h.30 appr.)
4 **INFO-JEUNESSE**
8 **ONE DAY AT A TIME**
10 **SKIPPY LE KANGOUROU**

15h45

(SE) **LE SANG DES AUTRES**

16h00

4 **AU ROYAUME DES ANIMAUX**
5 **ELECTION '85**
7 **LES P'TITS BONSHOMMES**
(1h.)
8* 12 **WIDE WORLD OF SPORTS**
Championnat de quilles "Hiram Walker 5-Pin". De Winnipeg, un reportage de Peter Young sur les finales de la compétition de polo des dames.
8 **WILD KINGDOM**
9 13 **LA LUTTE INTERNATIONALE**
(1h.)
10 **DRÔLE DE MONDE**
15 17 30 **SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE**
(2e partie). (1h.)
33 **SNEAK PREVIEWS**

16h30

4 **SPORTHÈQUE**
Anim.: Romain St-Cyr.
5 6 **SPORTSWEEKEND**
Anim.: Brian Williams. — On assiste à la course de motocyclette Grand Prix de Silverstone, en Angleterre, 10e de la série de 12 courses au championnat mondial. Du côté du Nord du Pays de Galles, on suit la Lowenbrau Rapid Racing Championship, championnat de canot dans les rapides des rivières Tryweryn, Bala, Gwynedd. (1h.30)
5 **AT THE MOVIES**
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.
8 **L'ANIMATHÈQUE**
8* 12 **CTV SPORTS SPECIAL**
SKATE CANADA '85. Anim.: Debbi Wilkes, Brian Pockar et Johnny Esaw. — De London, Ontario, un reportage exclusif sur les programmes courts de patinage artistique pour hommes et dames. (1h.30) Suite à 19h00
8 **NEW WILDERNESS**
10 **SHÉRIF, FAIS-MOI PEUR**
BON VOISINAGE avec Tom Wopat, John Schneider et James Best. (1h.)
33 **WORLD CHESS CHAMPIONSHIP 1985**
Lequel est le meilleur aux échecs, l'humain ou l'ordinateur?
99 **VITAMINE**
(1h.)
(FC) **BITE THE BULLET**

17h00

2 **BAGATELLE**
4 7 8 **LE NOUVEAU COUNTRY**
5 **YOUNG PEOPLE'S SPECIAL**
ZERK THE JERK.
8 **AMERICA**
Anim.: Sarah Purcell, Stuart Damon et McLean Stevenson. (1h.)
9 11 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
(1h.)
13 **CINÉMA DE 5 HEURES**
NORMA RAE. (2h.)
15 17 30 **L'HOMME BOTANIQUE**
REPRISE.
33 **GERMAN PROFESSIONAL SOCCER**
Werder Brömer vs Hamburger Sv. (1h.)

17h30

2 **PARE CHOC**
Anim.: Guy Gosselin.
5 **CAPACITIES: BUCHANAN H.S. EDITOR AND CHIEF**
10 **L'ANIMATHÈQUE**
15 17 30 **ARRIMAGE**
REPRISE.
99 **LE JOURNAL**

17h45

4 **LA PERSONNALITÉ SPORTIVE**
7 8 **LE MONDE**

17h50

4 **LE MONDE**
10 **ICI MONTRÉAL**

18h00

2 11 **LE TÉLÉJOURNAL**
3 **THE NEWS**
4 **HERITAGE 2001**
5 **MAPLE LEAF WRESTLING**
(1h.)
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
6 **CBC NEWS: SATURDAY REPORT**
7 8 10 **POP EXPRESS**
Anim. Roch Denis. LE CONCOURS DE SOSIE. — Encore une fois, les jeunes pourront rendre hommage à leurs vedettes préférées!; LE CONCOURS DE DANSE EN COUPLE. — Ouvert à tous les jeunes danseurs désireux de nous faire découvrir leurs talents dans d'éclatantes chorégraphies; LE CONCOURS STAR 86. — Offre aux jeunes filles du Québec la chance exceptionnelle de coanimer l'émission Pop Express. (1h.)
7 **WWNY NEWS**
8* **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
8 **TV8 NEWS**
9 **SÉRIE PLUS**
A.D. ANNO DOMINI (5e de 12). Avec James Mason, John Houseman et Anthony Andrews. — Saul de Tarse est foudroyé sur le chemin de Damas. Il se repent, reçoit le baptême, prend le nom de Paul et se donne pour mission de convertir au message d'amour du Christ. Caleb part à la recherche de sa soeur Sarah. (1h.)
12 **PULSE**
Avec Brian Britt.
15 17 30 **PASSE-PARTOUT**
33 **OPEN STUDIO**
Deux groupes communautaires présentent tour-à-tour leurs activités.
99 **TRENTE MILLIONS D'AMIS**
Anim.: Jean-Pierre Hutin. Sujets: Coluche; gros plan: le bichon et rentrée scolaire.
(SE) **L'AFFRONTEMENT**

18h05

2 11 **IMPACTS**
Anim.: Robert Guy Scully.

18h30

4 **ARNOLD ET WILLIE**
5 **NBC NIGHTLY NEWS**
6 **THIS WEEK IN PARLIAMENT**
Avec Don Newman.
8* **GIMME A BREAK**
THE CAT avec Nell Carter. — Suite à l'annonce de la noyade de Ralph Simpson dans une inondation, Nell hérite d'un montant d'argent suffisant pour faire un voyage à Hawaii avec Addy. REPRISE.
8 **AT THE MOVIES**
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.
12 **HOCKEY MAGAZINE**
Anim.: Dick Irvin.
15 17 30 **MAYA L'ABEILLE**
33 **GREAT CHEFS OF CHICAGO**
Carolyn Buster, chef de "The Cottage" apprête du canard fumé et des pétoncles dans des feuilles d'épinard.
99 **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
Anim.: Patrice Laffont.

19h00

2 9 11 13 **JUSTE POUR RIRE!**
Anim.: Dominique Michel et Michel Drucker. — Extraits des meilleurs spectacles présentés dans le cadre du troisième Festival "Juste pour rire!". — Été 1985. (1h.)
3 6 **STAR SEARCH**
Anim.: Ed McMahon. (1h.)
4 **CAGNEY ET LACEY**
Avec Sharon et Tyne Daly. (1h.)
5 **SOLID GOLD**
(1h.)
5 **WHEEL OF FORTUNE**
Anim.: Pat Sajak et Vanna White.
6 **WAYNE & SHUSTER INTERNATIONAL SERIES**
7 **LA CROISIÈRE S'AMUSE**
(1h.)
7 **FAME**
(1h.)
8 **K-2000**
(1h.)
8* 12 **CTV SPORTS SPECIAL**
SKATE CANADA '85. — En direct, compétitions "style libre", dames et couples. (1h.)
10 **FAME**
Avec Debbie Allen et Erica Gimpel. — Une rivalité éclate entre une étudiante et un professeur pour l'obtention d'un premier rôle dans un spectacle. (1h.)
15 17 30 **PINOCCHIO**
22 **LIFESTYLES OF THE RICH AND FAMOUS**
Anim.: Robin Leach. (1h.)
33 **ALL CREATURES GREAT AND SMALL**
(8e partie). — Siegfried dispense de bons conseils et James les suit. (1h.)
99 **SEPT SUR SEPT**
Anim.: Jean Lanzi. Inv.: Lucien Bodard, Prix Goncourt 1981 pour "Anne Marie"; il vient de publier une autre oeuvre autobiographique: "La chasse à l'ours" (Grasset). (1h.)
(FC) **THE KARATE KID**

19h30

5 **JEOPARDY**
Anim.: Alex Trebec.
6 **FRONT PAGE CHALLENGE**
Anim.: Fred Davis. Inv.: Betty Kennedy, Pierre Berton et Allan Fotherin.
15 17 30 **À PLEIN TEMPS**

19h57

15 17 30 **TIRAGE DE "LA QUOTIDIENNE"**
IL Y A POSSIBILITÉ D'UN 6e MATCH DE LA SÉRIE MONDIALE DE BASEBALL AUX RÉSEAUX TVA, CTV, ABC ET AU 7 À 8:00 P.M.

20h00

2 9 11 13 **LA SOIRÉE DU HOCKEY**
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Whalers de Hartford. Anim.: Lionel Duval. Comm.: Richard Garneau. Analyste: Gilles Tremblay. (2h.30 appr.)
3 7 8* 12 **AIRWOLF**
Avec Ernest Borgnine, Alex Cord et Jan-Michael Vincent. (1h.)
4 7 8 10 **CINÉMA DU SAMEDI**
LES COWBOYS. (2h.55)
5 6 **HOCKEY NIGHT IN CANADA**
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Whalers de Hartford. Anim.: Dave Hodge et Dick Irvin. Comm.: Gary Dornhoefer. (3h. appr.)
5 **GIMME A BREAK**
SO LONG JONATHAN avec Jonathan Silverman et Lauri Handler. — Jonathan refuse une bourse pour faire des fouilles archéologiques au Mexique parce que Julie ne peut le suivre. Mais Julie reçoit une nouvelle qui complique davantage la situation.
8 22 **HOLLYWOOD BEAT**
Avec Jay Acovone, Lane Smith et Jack Scalia. (1h.)
15 17 30 **PARLER POUR PARLER**
REPRISE. (1h.)
33 **THIS OLD HOUSE**
Anim.: Norm Abram.
99 **LES NOUVEAUX JEUX DE 20 HEURES**
Anim.: Jean-Claude Poirot. Inv.: Maurice Sarfati, Liliane Watleb, Paul Préboist et Charles Dumont.
(SE) **T'ES FOLLE OU QUOI?**

20h30

5 **THE FACTS OF LIFE**
A NEW LIFE avec Lisa Whelchel. — Blair a tout un choc lors de la première visite de sa mère à son magasin quand elle apprend que celle-ci, sur le point de divorcer, est enceinte.
33 **INNOVATION**
Écoutons les récentes découvertes sur les hémisphères droit et gauche du cerveau et sur les différences entre le cerveau et l'homme et celui de la femme.
99 **LA CHANCE AUX CHANSONS**
Anim.: Pascal Sevran. Inv.: Cora Vaucaire, James Olivier et Stéphane Varegues.

21h00

3 7 **THE CBS SATURDAY NIGHT MOVIES**
CHILDREN OF THE NIGHT. (2h.)
5 **THE GOLDEN GIRLS**
BREAK IN avec Beatrice Arthur, Rue McClanahan et Estelle Getty. — Dorothy, Blanche et Sophia sont bouleversées par le cambriolage de leur maison mais Rose panique complètement.
8* 12 **ACADEMY PERFORMANCE**
A TIME TO LIVE. (2h.)
8 22 **LIME STREET**
Avec Robert Wagner, Maria Brewton et Anne Haney. (1h.)
15 17 30 **CINÉ-RÉPERTOIRE**
LA FEMME DE L'HÔTEL. (1h.45 appr.)
33 **FRONT ROW FEATURE**
PROGRAMME DOUBLE:PRIDE AND PREJUDICE. (2h.) ET:THE PRINCE AND THE SHOWGIRL. (2h.)
99 **DEMAIN, C'EST DIMANCHE**
DÉBUT. Anim.: Les Charlots et Désirée Nosbusch. Inv.: Johnny Hallyday, France Gall, Christophe, Kate Bush et plusieurs autres. (1h.30)

21h30

5 **227**
Avec Marla Gibbs et Jackee Harry. — Mary craint que son ennemie jurée Sandra soit sur le point de devenir propriétaire de l'immeuble qu'elle habite.
(FC) **MISSING IN ACTION**

22h00

5 **HUNTER**
KILLER IN A HALLOWEEN MASK avec Fred Dryer, Stephanie Kramer et Gary Graham. — Hunter et McCall travaillent comme conseillers techniques pour une émission de télé mais la fiction devient soudain réalité quand l'acteur principal se fait tuer et mutiler. (1h.)
8 22 **THE LOVE BOAT**
(1h.)
(SE) **RENDEZ-VOUS À BROAD STREET**

22h30

2 9 11 13 **LE TÉLÉJOURNAL**
99 **TÉLÉFILM**
LE PETIT MANÈGE avec Jean Franval, Vanessa Zaoui et Yolande Gilot. — Un vieux forain fait cadeau à une mystérieuse petite fille d'un manège. En retour, la fillette utilise ses pouvoirs magiques pour venir en aide à son ami. (1h.10)

22h50

2 9 11 13 **LES NOUVELLES DU SPORT**

22h55

4 7 8 10 **LOTTO 6/49-TIRAGE**

23h00

3 **THE NEWS**
4 7 8 10 **LES NOUVELLES TVA**
Anim.: Dominique Lemieux.
5 6 **THE NATIONAL**
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
7 **WWNY NEWS**
8* 12 **CTV NATIONAL NEWS**
8 **TV8 NEWS**
15 17 30 **LE CERVEAU**
LES ÉTATS D'ESPRIT. (1h.) REPRISE.
22 **ABC WEEKEND REPORT**

23h05

2 9 11 13 **LA POLITIQUE FÉDÉRALE**

23h15

2 11 **TÉLÉ-SÉLECTION**
ÉQUIPE DE NUIT. (2h.)
5 6 **PROVINCIAL AFFAIRS**
7 **SOLID GOLD**
Anim.: Dionne Warwick. (1h.)
8 **ABC WORLD NEWS TONIGHT**
9 **CINÉ-SOIR**
LES CHIENS DE MER. (2h.15 appr.)
13 **CINÉ-SOIR**
BANANAS. (1h.45 appr.)
22 **NEWS CENTER 22**

23h20

4 7 8 10 **LES SPORTS**
5 **ALL NIGHT LONG**
Anim.: Claire Riley. (6h.40)
6 **NEWSWATCH**

23h21

8* **LOTTO 6/49**
12 **LOTO-QUÉBEC**

23h23

8* **SPORTSLINE**
Avec Dan Seguin
12 **PULSE**

23h25

22 **INTERNATIONAL INVESTMENTS**
(1h.)

23h30

3 **THE SATURDAY LATE SHOW**
CRASH! (1h.25)
4 10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
DEUX ENFANTS QUI S'AIMENT. (2h.)
5 **DAVID LETTERMAN'S TRI-STATE AREA**
SPÉCIAL. Points forts des visites de David à des gens et en des en droits inhabituels. Séquences de David et "Mr. Curious" dans les rues de New York et auprès de personnalités locales. (1h.30)
7 8 **NUIT BLANCHE**
Anim.: Denis Gagné. (4h.30)
8* **VIDEO TRACKS**
8 **THE BENNY HILL SHOW**
(FC) **RED DAWN**

23h40

99 **COCORICOCOBOY**
Anim.: Stéphane Collaro.

23h45

6 **CINE-SIX**
HUD. (1h.51)

23h55

99 **PRÉLUDE À LA NUIT**
Anim.: Charles Imbert. — Le quintette à vent de Lille interprète "Three Shanties" de Malcolm Arnold.

00h00

8* **M*A*S*H**

LA BONNE TABLE

Les huîtres, de Malpèque à Caraquet

NICOLE SAVOIE



Les mois en « R » marquent le retour de la saison des huîtres.

LES mois en « R », septembre, octobre, novembre, décembre, ravivent le goût pour l'huître comme si un instinct secret nous poussait à aller ravir à ce mollusque, « trésor des gourmands », selon Alexandre Dumas, sa richesse en protéines, minéraux, vitamines, juste au seuil de l'hiver. On la trouve servie sur plateau dans les restaurants, et dans les poissonneries, vendue au poids ou à la douzaine. Certaines boucheries, pour satisfaire aux goûts des amateurs, vendent des espèces françaises.

La diversité des goûts pour l'huître est, semble-t-il, proportionnelle à la grande variété d'espèces existantes. Mais au Québec, un accord tacite place au faîte de l'ostréiculture l'huître malpèque provenant de l'île-du-Prince-Édouard, dont certains n'hésitent pas à affirmer qu'elle est la meilleure au monde. C'est sur cette réputation et le goût des clients que se fondent les restaurateurs qui la servent. Au Café Laurier, on abandonne cette année sa présentation sur étal à l'extérieur, qui rappelait les étals des restaurants parisiens spécialisés en fruits de mer. On sert l'huître malpèque crue sur écaille ou à la célèbre façon Rockfeller (épinard, pernod et fromage). Aux Beaux Jeudis, le plateau de malpèques est présenté avec vinaigre et échalotes, pain de seigle. Chez Desjardins, on sert aussi la malpèque sur plateau ou cuite Rockfeller. Chez Waldman, on vendait la malpèque en vrac à $ 3.99 la douzaine cette semaine. Cet engouement pour la malpèque provient de ce que les amateurs la reconnaissent d'ordinaire comme la plus fine et la plus salée, s'apparentant à l'huître creuse française, la fine de claire dont le verdissement est causé par le plancton dont elle se nourrit.

Cette année cependant, selon M. Pastrie de la boucherie Anjou-Québec, qui vend des caraquets provenant du Nouveau-Brunswick, et des fines de claire, la caraquet serait plus belle et, selon M. Orlando de chez Waldman, mieux lavée et nettoyée. Difficile de s'y retrouver. Surtout qu'à Montréal, à la poissonnerie Waldman, on trouve, outre la malpèque et la caraquet, l'huître shippigan, la blue point de Long Island qui s'apparente à la caraquet, et bientôt on devrait recevoir la belon du Maine. À cette production nord-américaine s'ajoute un échantillonnage français d'huîtres creuses importées par Elizimpex : la fine de claire, la spéciale, la bretagne. Ces huîtres se vendent en bourriches de 36, 50 ou 100 pièces à certains hôtels et à des boucheries françaises. Leur coût est évidemment plus élevé et leur goût plus iodé et plus salé ne plaît pas à tous, mais on reconnaît sa qualité d'affinage.

La culture de l'huître s'étend sur une période de trois à quatre ans contre deux ans pour une moule, ce qui explique en partie l'écart de prix existant entre les deux produits. En période de frai, l'été, elle devient laiteuse et n'est pas recommandée. La qualité de l'huître est un sujet inépuisable. Au Canada, on divise la production en quatre catégories : commerciale (coquillage difforme, irrégulier), standard (grosseurs non calibrées), choix (coquillage calibré, bien rond, chair grasse), de luxe (chair encore plus grasse). En France, c'est une numération qui détermine la qualité de l'huître. On retrouve sur les cartes des restaurants les noms des espèces d'huîtres et leur numéro, les prix étant fonction de leur qualité.

Mais c'est sur sa chair plus ou moins grasse, son goût plus ou moins iodé, son eau plus ou moins salée que l'amateur la juge en la mangeant crue bien sûr. Les vins qui lui conviennent sont des vins blancs secs, Muscadet, Chablis, Entre-deux-mers du Bordelais, Riesling et Sylvaner d'Alsace.

La nouvelle cuisine a mis à jour d'anciennes recettes comportant des huîtres. Pour Jacques Varaud de chez René Varaud, l'un des premiers restaurants à Montréal à inscrire à sa carte un de ces plats aujourd'hui retiré, le médaillon de veau aux huîtres, les positions des amateurs d'huîtres sont aussi irréconciliables que celles des mangeurs de foie gras d'oie, opposant les mangeurs de foie gras de canard. Chacun est convaincu de manger la meilleure huître au monde lorsqu'il vante l'espèce qu'il préfère. Une vérité absolue ? Il n'y en a pas. Sauf peut-être celle contenue dans les deux vers d'Alexandre Dumas : « L'huître est un hasard, un éclair qui passe avec les mois en R ».

La fraîcheur dans un décor du 19e siècle

NICOLE SAVOIE

DANS l'une des plus anciennes parties de la ville de Laval, le village de Sainte-Rose, il est encore possible de trouver une configuration de l'espace qui rappelle les anciens villages à proximité de Montréal. De vieilles maisons de bois, de pierre ou de brique plantées au milieu d'arbres centenaires le long du boulevard Sainte-Rose ont acquis cette noblesse conférée par le temps qui n'a pas su reconnaître encore les nouvelles constructions.

C'est à l'une de ces maisons de bois du XIXe siècle que des restaurateurs ont insufflé un regain de vie commerciale en redonnant aux vieux murs leur première vocation qui était d'abriter des commerces. Un forgeron, une marchande de tissus, un charcutier parmi d'autres commerçants se sont succédés dans ces locaux remis à neuf il y a deux ans pour loger une salle à manger qui s'appelle aujoud'hui La Vieille Histoire. Les fenêtres à espagnolette, les boiseries de pin blond rappellent le passé alors que les couleurs choisies, rose sur les murs et gris sur les tables nous ramènent illico au décor conventionnel des restaurants d'aujourd'hui. L'éclairage tamisé et doux est insuffisant et ce, malgré l'apport d'une bougie allumée sur chaque table.

La carte est intéressante par sa simplicité empreinte de nouveauté et révèle un souci d'originalité. Courte mais néanmoins étoffée, elle se double d'une liste de spéciaux du jour annoncés oralement par le garçon qui pense à terminer son laïus en mentionnant le prix de cette table d'hôte. Pratique qui a pour mérite d'éviter les surprises trop salées.

Cette table d'hôte à $ 23 comprenait un choix d'entrées, de plats et de desserts et cet ennuyeux sorbet que tout restaurateur ou chef se croit tenu de glisser dans un menu de quatre sous comprenant une entrée et un plat, sous peine de déchoir dans la hiérarchie gastronomique. Cette pratique devenue courante balaie justement toute hiérarchie, sorte de pierre d'assise de la gastronomie. Le sorbet ou le granité parfumé à l'alcool a sa place au dessert ou dans un repas comportant au moins cinq à six services en guise de trou normand.

Appétissantes, colorées, légères les entrées ont ouvert le repas avec finesse. Dans le cas de la hure de lapereau, une belle tranche bardée de lard faisait alterner en couches successives les filets blancs, les oignons dorés et les carottes orangées traversées de l'éclat vert des haricots. Un assaisonnement juste, un goût moelleux qu'aurait amélioré un surplus de gelée faisaient de ce plat une délicieuse envolée tout à fait légère avec un rien de robustesse. Une feuille de trévise rouge veinée de blanc et décorée d'un émincé d'endives citronnées la décorait.

La mousseline de grenouille sur lit d'épinards, un contraste de vert et de blanc était, présentée en timbale sur une nappe de sauce crème. Dans cette mousse fragile mais de belle tenue, une fricassée de morceaux de grenouilles sautés et persillés dont le fumet se retrouvait dans la sauce onctueuse réduite et aromatisée au vin blanc.

Volaille et agneau suivaient les entrées. Les suprêmes de volaille au vinaigre de poire étaient présentés en escalopes fines et accompagnés d'une poire miniature entière et servie sur la sauce. La volaille tendre et de goût délicat supportait bien la pointe acidulée dépourvue par contre de l'arôme de la poire. La poire n'offrait aucune qualité arômatique, son goût étant masqué par le vinaigre qui brûlait les papilles.

L'agneau servi en gigotin à l'ail des bois n'était pas au meilleur de sa présentation. Sous une couche de sauce qui le masquait tant par la couleur sombre que par son épaisse consistance, l'agneau présenté était couvert d'une forte couche de gras qui constituait la moitié de la portion. La viande grillée était servie bien cuite sans que le choix de la cuisson n'ait été offert. La sauce était belle, bonne au boût démontrant les qualités d'une liaison digne des grands sauciers.

Les légumes d'accompagnement servis à part comprenaient des pommes de terre château choisies parmi la gamme intéressante de pommes de terre rissolées, des carottes minuscules savoureuses et les choix de Bruxelles particulièrement goûteux et tendres sans être forts à cette époque de l'année.

Les desserts soignés et beaux servis dans la veine des nouveaux courants sur grande assiette blanche, laissaient miroiter la glace sanguine d'un coulis de framboises ponctué de petites cuillères de sorbet tombées là sans bavure. Ananas, framboises, menthe fraîche, fruit de la Passion, la texture était bonne et le goût de la préparation maison identifiable par un je-ne-sais-quoi de frais et d'unique à la fois. En cette saison où la poire se fait abondante, des poires pochées au vin rouge et servies en trio dans le sirop rougi sont une merveille. Trois boules de glace à la cannelle faite sur place également commençaient doucement à se répandre sur la nappe de sirop tiède. Cela s'est consommé sans interruption d'un mouvement régulier de la fourchette et de la cuillère jusqu'à ce qu'apparaisse la blancheur de l'assiette.

Un Château Coufran Haut-Médoc, 1980, cru bourgeois ($ 23.25) a révélé les qualités moyennes d'un bordeaux légèrement acide qui ne gagnerait rien à vieillir. À La Vieille Histoire, le client bénéficie d'un service et d'un accueil courtois, professionnels.

Coût du repas pour deux sans vin avant taxe et service : $ 46. Heures d'ouverture : du mardi au dimanche à compter de 18 h. Fermeture le lundi.

■■■

La Vieille Histoire : 284, boul. Ste-Rose, Laval, tél : 625-0379.

Un bon conseil



Faites vérifier votre tension artérielle

LA FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU COEUR

Restaurant Le Piémontais
Cuisines italienne et français
Fermé le dimanche
1145A, rue de Bullion
Angle Dorchester, Montréal
Réservations: 861-8122



Nos meilleures tables

RESTAURANT LE PORTUGAIS
MUSIQUE AVEC GERMANO ROCHA
Facilité de stationnement
1155, DE LA CHEVROTIÈRE, QUÉBEC (418) 529-1675

ORIENTAL EXPRESS
FINE CUISINE DE SZECHUAN, HUNAN & YANCHOW
5368, AVE. DU PARC, MONTRÉAL 271-3205

Restaurant le Saint-Amour
La nouvelle cuisine française
48 rue Ste-Ursule
Vieux-Québec (418) 694-0667

Chablis
Cuisine Française et Espagnole
Potage maison, Oeufs farçis, Pâtés maison
Salade du chef
Omelette aux fines herbes. Foie de veau provençale. Brochette de filet-mignon. Casserole de poisson et de fruits de mer.
Gâteau maison, Fromage, Dessert du jour
Thé ou café
5,25$ à 8,50$
Menu spécial du chef à 13,00$
1639, St-Hubert
Rés.: 523-0053

RESTAURANT et BAR
François et Fils
Arrivage quotidien de poissons frais
«Une bonne fourchette sait toujours où aller»



Le vendredi et samedi soir, venez danser avec la chanteuse **Suzanne Parayre**
Table d'hôte à partir de 12,95$
Dessert flambé inclus
Complexe Desjardins Basiliaire 1
Réservations: 843-4088
Stationnement gratuit

LE PETIT HAVRE
L'INTIME RESTAURANT FRANÇAIS DU VIEUX MONTRÉAL
Ouvert le dimanche à partir de 5 hres
TABLE D'HÔTE
UN BAR DISCRET - UNE CUISINE DE CHOIX
443 RUE ST-VINCENT
861-3451

À LA RECHERCHE D'UNE BONNE TABLE?
Consultez notre nouvelle section tous les samedis

CHEZ VITO
SEMAINE DES PLEUROTES, DES CHANTERELLES ET DES TRUFFES BLANCHES
TOUJOURS À SON MEILLEUR
5112 Côte-des-Neiges
Rés.: 735-3623

TÉLÉVISION

DIMANCHE

12h00

2 9 11 13 **LA SEMAINE VERTE**
Anim.: Yvon Leblanc. DOSSIER: Expérience d'éducation agricole au Bengladesh. Film présenté dans le cadre de la Journée mondiale de l'alimentation qui se tient le mercredi 16 octobre. — "Chronique horticole": arrachage et hivernement des bulbes. — "Commentaires sur l'actualité agricole" avec Agnès Jarnuszkiewicz. La sécurité alimentaire et la foresterie (le déboisement des forêts et l'alimentation dans le Tiers-Monde). — "Court sujet": le Syndicat de la machinerie agricole à St-Boniface au Manitoba. Comm.: André Laprise. (1h.)
3 **NFL WEEK IN REVIEW**
4 **QUÉBEC ACTUALITÉ** (1h.)
5 **THE WORLD TOMORROW**
5 **MEET THE PRESS**
6 **MEETING PLACE**
7 **ENTRÉE LIBRE**
AU REVOIR, MR. CHIPS. (2h.30)
7 **WILD KINGDOM**
8 10 **BON DIMANCHE**
Anim.: Reine Malo. Chroniqueurs: Christiane Charette (livres), Serge Grenier (magazines), Louise Blanchard (théâtre et spectacles), Claude Rajotte (disques), Richard Guay (cinéma) et Edward Rémy (les petites nouvelles). (2h.)
8* **OUTDOOR ADVENTURES**
Avec Red Fisher.
22 **THIS WEEK WITH DAVID BRINKLEY**

12h30

3 7 **THE NFL TODAY**
Anim.: Brent Musburger. Analystes: Irv Cross et Jimmy "The Greek" Snyder.
5 **PLEASE DON'T LET ME DIE**
5 **NFL '85**
Anim.: Bob Costas. — Reportages et pronostics. Analystes: Pete Axthelm et Ahmad Rashad.
8* **JACK WEBSTER**
Interview avec le premier ministre Brian Mulroney.
8 **COMMUNITY 8**
13 17 30 **OCTO-GICIEL**
En compagnie de Lise Payette, François Trottier et Jacques Tremblay. — La programmation en mode direct et indirect, les commandes List, Run et New ainsi que le traitement de texte. En reprise mercredi, 19h30
33 **CAPITOL JOURNAL**
99 **CHEFS-D'OEUVRE EN PÉRIL**

13h00

2 9 11 13 **FOOTBALL DE LA LIGUE NATIONALE**
Au Texas Stadium, les Cowboys de Dallas reçoivent les Steelers de Pittsburg. Anim.: Serge Arsenault. Comm.: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. (3h. appr.)
3 7 **NFL FOOTBALL**
PROGRAMME DOUBLE: Les Bengals de Cincinnati reçoivent les Giants de New York ET: Les 49ers de San Francisco reçoivent les Bears de Chicago. (6h. appr.)
4 **EN TOUTE AMITIÉ**
5 **MILLIONNAIRE MAKER**
5 **NFL PRO FOOTBALL '85**
Du Sullivan Stadium à Foxboro Mass., les Patriots de la Nouvelle-Angleterre reçoivent les Bills de Buffalo.
6 **COUNTRY CANADA**
8* **THE LITTLEST HOBO**
8 **SUNDAY SHOWCASE**
PROGRAMME DOUBLE:THE NOTORIOUS LANDLADY. (2h.)ET-:THE SWIMMER. (2h.)
12 **THE TERRY WINTER SHOW**
15 17 30 **AU FIL DE L'UNIVERSITÉ LAVAL**
Un regard sur les activités et la vie économique à l'Université Laval de Québec.
22 **FORUM 22**
33 **WASHINGTON WEEK IN REVIEW**
99 **TÉLÉFILM**

13h30

4 **RUE ST-JACQUES**
Anim.: Claude Beauchamp.
5 6 **HYMN SING**
8* **VALLEY FARMER**
Avec Harold Leikin.
12 **SUNDAY CINEMA**
15 17 30 **L'ENAP PRÉSENTE**
Anim.: Réal Barnabé. — Émission consacrée à l'administration publique. En reprise mercredi, 12h30
22 **OUR TOWN**
33 **WALL STREET WEEK**
(SE) L'AFFRONTEMENT
(FC) ROMANCING THE STONE

14h00

4 8 10 **CINÉ WEEK-END**
LE SILENCE. (1h.30)
5 6 **CELESTIAL BICYCLE**
SPÉCIAL. La Céleste Bicyclette, pièce de Roch Carrier mettant en vedette Albert Millaire. (1h.30)
8* **SUNDAY CINEMA**
SIDNEY SHORR. (2h.)
15 17 30 **DROITS ET LIBERTÉS DE LA PERSONNE** (1h.)
22 **MY LITTLE PONY** (1h.)
33 **BLESS ME, FATHER** (1h.)
99 **APOSTROPHES** (1h.15)

14h30

7 **LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE**

15h00

15 17 30 **LE CORPS HUMAIN** (1h.)
22 **CHARMKINS**
33 **MYSTERY** (1h.)

15h15

99 **INTERMÈDE: STOPOL**

15h30

4 7 8 10 **SÉRIE GRAND PRIX INDY**
Brooklyn, Michigan. Comm.: Michel Champagne et Jacques Duval.
5 6 **À COMMUNIQUER**
12 **PROFILES OF NATURE**
22 **GILLIGAN'S ISLAND**
(SE) PIEDS NUS DANS LE PARC
(FC) TO CATCH A KING

16h00

2 9 11 13 **LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX**
FORÊTS DE PALÉTUVIERS. — Les forêts de palétuviers, résultats de la mangrove, constituent la majeure partie de la forêt tropicale de la côte ouest de la péninsule malouse.
4 7 8 10 **CINÉMA**
DU FEU DANS LE CIEL. (3h.)
5 **PUTTIN ON THE HITS**
Anim.: Alan Fawcett.
8* **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
12 **TRAVEL '85**
CALIFORNIA. Anim.: Jack Curran
15 17 30 **L'ÉVOLUTION DE L'HOMME**
22 **MOVIE**
THE FRENCH LIEUTENANT'S WOMAN. (2h.)
33 **WAR: A COMMENTARY BY GWYNNE DYER (1h.)**

16h30

2 11 13 **LE PRIX DU SPECTACLE**
LE CINÉMA (2e de 4).
5 **WEEKEND MATINEE**
À COMMUNIQUER. (1h.30)
8* **CANADA IN VIEW**
9 **REFLET MASKOUTAIN**
12 **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
99 **GYM TONIC**
Avec Véronique et Davina.

17h00

2 9 11 13 **SECOND REGARD**
Anim.: Laurent Bégin. (1h.)
5 **MURDER, SHE WROTE**
Avec Angela Lansbury. (1h.)
6 **INTERGALACTIC THANKSGIVING**
SPÉCIAL. Avec Sid Caesar, Chris Wiggins et Catherine O'Hara. — Un roi a été détrôné par une famille qui trouve plus amusant de cultiver la terre. REPRISE.
8* **RIPLEY'S BELIEVE IT OR NOT**
Anim.: Jack et Holly Palance. (1h.)
8 **DEMPSEY & MAKEPEACE**
Avec Michael Brandon et Glynis Barber. (1h.)
12 **THE LITTLEST HOBO**
15 17 30 **MAYA L'ABEILLE**
33 **VERMONT THIS WEEK**

17h05

99 **INTERMÈDE: LE PÉLERIN**

17h30

6 **SONS AND DAUGHTERS**
12 **ROCKY MOUNTAIN INN**
Anim.: Ronnie Prophet. Inv.: Charley Pride et le Chef Atkins.
13 17 30 **PINOCCHIO**
33 **AGRONSKY AND COMPANY**
99 **LE JOURNAL**
(SE) LES SÉDUCTEURS
(FC) THE KING AND THE MOCKINGBIRD

18h00

2 11 **LE TÉLÉJOURNAL**
5 6 **WALT DISNEY**
NIGHT CROSSING (dernière). Avec Jane Alexander, John Hurt et Beau Bridges. — Allemagne de l'Est, 1978. Deux famille tentent de quitter le pays à bord d'une montgolfière. (1h.)
5 **FOCUS**
8* **NEWSLINE**
8 **TV8 NEWS**
9 13 **MINI SÉRIES**
DÉTROIT (dernière). Avec Rock Hudson, Lee Remick, Blair Brown et Ralph Bellamy. — Des noirs s'attaquent au syndicat du crime. Rolly qui fait partie du groupe est pourchassé par la mafia qui veut sa peau. Judy l'aidera à quitter le pays. Gregg meurt au Vietnam et le vieux Baxter président de la NMC nomme Rusty à sa succession. (1h.)
12 **PULSE**
15 17 30 **PASSE-PARTOUT**
22 **ABC WORLD NEWS SUNDAY**
33 **FIRING LINE** (1h.)
99 **PIC ET POKE ET COLEGRAM**
Anim.: Georges Leclère.

18h01

2 11 **L'HÉRITAGE DE L'ESPACE**
Anim.: Alain Borgognon. — Après vingt ans d'exploration spatiale, à quel point les découvertes et les innovations qu'elle a suscitées ont-elles atteint notre vie de tous les jours? (1h. appr.)

18h30

5 **PUTTIN ON THE HITS**
8* **KNIGHT RIDER**
JUNK YARD DOG avec David Hasselhoff. — Michael et K.I.T.T. enquêtent sur une opération de dumping qui polluerait l'environnement. Une énorme machine pousse K.I.T.T. dans un bain d'acide. (1h.)
8 **ABC WORLD NEWS SUNDAY**
12 **PIERRE BURTON REVISITED**
15 17 30 **NATIONAL GEOGRAPHIC**
LES REQUINS. — Les requins sont-ils aussi dangereux qu'on le croit? Grâce à des caméras indiscrètes, nous observons le requin dans son habitat naturel dans les eaux du Mexique, du Japon, des États-Unis, de la Mer Rouge et des Antilles. (1h.) En reprise lundi, 16h30
22 **WILD KINGDOM**
99 **TOUR DE FRANCE GOURMAND**
Anim.: Émile Yung.

18h45

99 **LA MÉDECINE PAR LES PLANTES**

19h00

2 9 11 13 **CAP DANGER**
SAUMON FRAIS avec Donnelly Rhodes, Chris Crabb et Ocean Hellman. — Joyce offre à la famille Roberts un magnifique saumon qu'elle vient d'acheter sur les quais. Mais comme la saison commerciale est terminée, le Dr Grant est persuadé que le poisson a été pêché illégalement.
3 7 **60 MINUTES**
Avec Mike Wallace, Morley Safer, Harry Reasoner, Diane Sawyer et Ed Bradley. (1h.)
4 7 8 **FAME** (1h.)
5 6 **FRAGGLE ROCK**
5 **SOLID GOLD** (1h.)
8 22 **RIPLEY'S BELIEVE IT OR NOT**
Anim.: Jack et Holly Palance. (1h.)
10 **L'ILE FANTASTIQUE**
L'ANNIVERSAIRE ET LE FANTÔME avec Ricardo Montalban et Hervé Villechaize. (1h.)
12 **NIGHT RIDER**
Avec David Hasshelоff. (1h.)
33 **A WALK THROUGH THE 20TH CENTURY WITH BILL MOYERS**
THE 30-SECOND PRESIDENT. Inv.: Rosser Reeves, publiciste. (1h.)
99 **OPUS 85**
Anim.: Eve Ruggieri. Inv.: Youri Egorov, Giuseppe di Stefano et Pierre Boulez. — Un regard sur les différents festivals qui se sont tenus cet été. (1h.)
(FC) ELVIS: ONE NIGHT WITH YOU

19h30

2 9 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
SUPERSTAR: LISE PAYETTE. Anim.: Jacques Boulanger. Inv.: Nathalie Gascon, Michelle Léger, Joanne Côté, Christiane Pasquier, Ginette Boivin, Jacques Fauteux, François Cousineau, Diane Dufresne et Jacques Michel. (1h.)
5 6 **THE BEACHCOMBERS**
MUSSEL MAN avec Bruno Gerussi, Todd Duckworth et Cyrstal Fralick-LeBlanc. — Nick aide un jeune couple à se venger de Relic. Il leur a accordé les droits de propriété d'une moulière qui tombe en décrépitude.
8* **WEBSTER**
Avec Emmanuel Lewis.
15 17 30 **PLEIN SON**
PAUL PICHÉ. — Un spectacle enlevant présenté au Spectrum. Transmission stéréophonique simultanée sur les ondes de CKOI (96.9 MF) et CIMO (106.1MF) (1h.) En reprise jeudi, 22h00

20h00

3 7 **MURDER SHE WROTE**
Avec Angela Lansbury, Alice Krige et William Atherton. — Jessica Fletcher côtoie le milieu de la télévision lorsque sa nièce est accusée de meurtre. (1h.)
4 7 8 10 **LES CHAMPIONNATS DE BASEBALL**
Ligue Nationale. Match 4. Équipes à communiquer. (3h.15 appr.)
5 6 **BAYO**
SPÉCIAL. Avec Stephen McGrath, Patricia Phillips et Ed McNamara. — La relation entre un garçon et son grand-père. (2h.)
5 8* 12 **MAJOR LEAGUE BASEBALL: AN INSIDE LOOK**
8 22 **MACGYVER**
Avec Richard Dean Anderson. (1h.)
33 **OLYMPIC CHALLENGE**
Derniers préparatifs avant que n'aient lieu les cérémonies d'ouverture des Jeux olympiques 1984. (1h.) En reprise au33 , 23h00
99 **CHEFS-D'OEUVRE EN PÉRIL**
CAROSSES ET ATTELAGES. Anim.: Pierre de Lagarde. — Pierre de Lagarde nous entraîne à Lisbonne où abrite l'un des plus beaux musées d'atelages et carosses d'Europe.
(SE) PROGRAMME DOUBLE:
L'AUSTRALIENNE (1ère, 2e de 4).
(FC) GIVE MY REGARDS TO BROADSTREET

20h15

5 8* 12 **NATIONAL LEAGUE CHAMPIONSHIP SERIES**
MATCH 4. Équipes à communiquer. (2h.45 app.)

20h30

2 9 11 13 **LE TÉLÉJOURNAL**
Anim.: Jean Ducharme.
15 17 30 **13, 3e RUE, GAGNON**
Émission spéciale présentée à l'occasion du 1er anniversaire de la fermeture de la ville de Gagnon. En reprise vendredi, 16h30
99 **TÉLÉFILM**
LE CAPRICE DE MARION avec Agnès Soral, Christian François et Jacques Alric. — Roland est le capitaine de l'équipe de rugby de l'Aviron Bayonnais. Il aime Marion, la fille du président du club du Biarritz Olympique... Scandale, refus paternel, émoi dans les deux villes voisines et ennemies. (1h.)

20h50

2 9 11 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
UN SOIR AU QUÉBEC. Anim.: Jacques Chancel. Coanim.: Gilles Vigneault. Émission enregistrée à la Basilique Notre-Dame de Montréal. Inv.: le maire de Montréal, Jean Drapeau, Ginette Reno, Daniel Lavoie, Fabienne Thibeault, Claude Léveillée, André Gagnon, Maureen Forester, Les Petits Chanteurs du Mont-Royal et l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Charles Dutoit. (1h.50)

21h00

3 7 **CRAZY LIKE A FOX**
Avec Jack Warden, John Rubinstein et Penny Peyser. (1h.)
8 22 **THE ABC SUNDAY NIGHT MOVIE**
TOUGH LOVE. (2h.)
15 17 30 **TÉLÉFILM**
SACRÉ LUCIEN. (1h.25)
33 **MASTERPIECE THEATRE**
THE GOOD SOLDIER avec Jeremy Brett, Robin Ellis et Susan Fleetwood. — L'histoire de deux couples qui, chaque année, se rencontrent à Bad Nauheim. Adaptation d'un roman de Ford Madox Ford. (2h.) En reprise au33 , 0h00

21h30

99 **APOSTROPHES**
Anim.: Bernard Pivot. Inv.: Jacques Attali, Michel Déon, Pierre Lemonnier et Charles Sorlier. (1h.15)

22h00

3 7 **TRAPPER JOHN, M.D.**
(dernière). Avec Pernell Roberts et Hoyt Axton. — L'état de santé de Jack Dearborne inquiète le Dr Trapper. (1h.)
5 6 **CBS NEWS SUNDAY REPORT**
Anim.: Peter Mansbridge. — Émission d'actualité.
(FC) THGHTROPE

22h25

5 6 **VENTURE**
Anim.: Patrick Watson.

22h40

2 9 11 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
VOYAGE EN COULEUR. — Le comté de Charlevoix nous a été rendu plus familier par la série "Le Temps d'une paix", mais il est depuis longtemps un rendez-vous préféré des peintres, qu'on pense à Clarence Gagnon, MarcAurèle Fortin, René Richard ou A.Y. Jackson du Groupe des Sept qui ont célébré ses beautés. Chaque année un groupe de peintres s'y retrouve pour profiter de ses sites enchanteurs. (1h.)

22h45

99 **INTERMÈDE: SOLEILS ÉLECTRIQUES**

22h55

5 6 **NATION'S BUSINESS**

23h00

3 **CBS SUNDAY NEWS**
5 **THE ADVENTURES OF SHERLOCK HOLMES**
THE GREEK INTERPRETER avec Jeremy Brett. — Sherlock Holmes et Watson enquêtent sur la disparition d'un Grec. (1h.)
5 **CHAMPIONSHIP WRESTLING** (1h.)
6 **NEWSWATCH**
7 **WWNY NEWS**
8* 12 **CTV NATIONAL NEWS**
8 **TV 8 NEWS**
22 **ABC WEEKEND REPORT**
33 **OLYMPIC CHALLENGE** (1h.) Reprise de 20h00
99 **PRÉLUDE À LA NUIT**
Pierre Yves Artaud, flûte, interprète "Variations sur les folies d'Espagne" de Marin Marais.

23h10

99 **LE JOURNAL**

23h15

3 **STAR TREK**
Avec William Shatner. (1h.)
4 7 8 10 **LES NOUVELLES TVA**
7 **CBS NEWS**
8 **ABC NEWS**
22 **NEWS CENTER 22**

23h21

12 **PULSE**

23h23

8* **SPORTSLINE**

23h25

6 **ALFRED HITCHCOCK HOUR**
BLACK CURTAIN. (1h.)
22 **JIM BAKKER** (1h.)

23h30

7 **HARRY-O** (1h.)
8 **SPORTSBEAT**
22 **ABC WEEKEND REPORT**

23h35

4 7 8 10 **LES SPORTS**
8* **INSIGHT**
Avec Dan Seguin.

23h40

2 9 11 13 **LES NOUVELLES DU SPORT**

23h45

4 7 8 10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
JUGE ET HORS-LA-LOI (2h.20)
7 **BON DIMANCHE**
(2h.) Voir, 12h00

23h55

2 11 **PRÉSENTATION DU CINÉ-CLUB**
Anim.: Richard Gay.
9 13 **WORLD VISION** (1h.)

00h00

2 11 **CINÉ-CLUB**
KING KONG. (1h.30)
5 **THE DUKES OF HAZZARD** (1h.)
8 **LATE SUNDAY NIGHT MOVIE**
MISS SADIE THOMPSON. (1h.30)
12 **ENTERTAINMENT THIS WEEK**
Anim.: Robb Weller et Leeza Gibbons. — Interview avec Sheila E., vedette funk-rock. (1h.)
33 **MASTERPIECE THEATRE**
(2h.) Reprise de 21h00
(SE) LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE
(FC) A KNIGHT IN HEAVEN

00h05

8* **M*A*S*H**

00h30

7 **STREET HAWK** (1h.)

00h35

8* **LATE NIGHT MOVIE**
A SMALL CIRCLE OF FRIENDS. (2h.16)

00h55

9 **CINÉ-SOIR**
LES CINGLÉS DU CAMPING. (1h.40 appr.)
13 **CINÉ-SOIR**
BANDIDO CABALLERO (2h.15 appr.)

01h00

12 **CINEMA 12**
LITTLE NIGHT MUSIC. (2h.30)

01h30

8 **TV8 NEWS**
(FC) BOLERO

01h45

(SE) MADAME CLAUDE

02h51

8* **THE WALTONS** (1h.)

03h30

12 **MEN INTO SPACE**
(SE) LES SÉDUCTEURS
(FC) CRIMES OF PASSION

04h00

12 **LOU GRANT**
(1h.)⅔ Transmission pour Le Devoir SAMEDI 26 OCTOBRE

5h00

(FC) THE LINE

5h16

12 **PK'S VIDEO GOLD**

6h00

8* **UNIVERSITY OF THE AIR**
8 **THE NEW YOU**

2 CBFT 2 noir
3 WCAX 3 blanc
4 CFCM 4 noir
5 CKMI 5 noir
5 WPTZ 5 blanc
6 CBMT 6 noir
7 CHLT 7 noir
7 WWNY 7 blanc
8 CHEM 8 noir
8* CJOH 8 noir
avec *:
8 WMTW 8 blanc
9 CKSH 9 blanc
10 CFTM 10 noir
11 CBVT 11 noir
12 CFCF 12 noir
13 CKTM 13 noir
15 CIVQ 15 noir
17 CIVM 17 noir
22 WVNY 22 blanc
30 CIVO 30 noir
33 WETK 33 noir
99 TVFQ 99 noir
(SE) super ecran
(FC) first choice

TOUT À LOISIR

LES CHOIX DU DEVOIR

AU THÉÂTRE

Dernières de *L'Avare* : Le Théâtre du Nouveau Monde n'a pas connu le succès remporté l'an dernier à Ottawa (99% d'assistance) avec cette production de *L'Avare* de Molière. Le nouveau départ du TNM (après un an d'inactivité) s'est fait au ralenti, la comédie de Molière (pourtant bien défendue par Luc Durand et Sophie Clément en Harpagon et Frosine) n'attirant pas plus qu'une assistance variant entre 50 et 60%. Aujourd'hui, les deux dernières, à 17 h et à 21 h.

Création du *Seigneur des anneaux* : Depuis jeudi la Nouvelle Compagnie Théâtrale, au Théâtre Denise-Pelletier (4353 Sainte-Catherine est), offre les premières représentations d'un spectacle appelé à être joué un peu partout. Il s'agit de l'ambitieuse production théâtrale du roman de J. R. R. Tolkien, *Le Seigneur des anneaux*. Le Théâtre Sans Fil a adapté l'oeuvre pour un théâtre de marionnettes. Le scénographe Michel Demers a réalisé tout le travail visuel de cette co-production NCT-CNA qui sera également présentée au Centre national des arts.

— ROBERT LÉVESQUE

SUR LES CIMAISES

Estampes japonaises: La galerie AR Encadrements (532, rue Duluth est, jusqu'au 2 novembre) reste fidèle à sa précieuse habitude de présenter des corpus thématiques d'estampes japonaises anciennes. Cette fois-ci, l'exposition s'appelle *L'empire des sens* et réunit des images érotiques qui comptent parmi les plus significatives chez ce peuple que ne frappent pas les mêmes tabous qu'en Occident. Le fait que les plus grands maîtres de l'estampe — entre autres, Hokusai et Utamaro qui sont généreusement représentés dans l'accrochage — se soient adonnés à cette imagerie indique assez le sérieux avec lequel on la considérait au Japon. Ici, plusieurs images rendent compte efficacement de l'extrême raffinement et de l'extrême violence qui cohabitaient sereinement dans l'esprit des Japonais d'alors. (À noter que cet espace d'exposition prendra désormais le nom de « Kô-Zen (Montréal) ».)

Céramique: À la veille de l'attribution du prix Michèle-Leman 1985, le Centre de céramique Bonsecours (444, rue Saint-Gabriel, jusqu'au 3 novembre) présente une exposition conjointe de Claude Prairie et de Loraine Basque, les lauréates des années précédentes. Les deux oeuvres, radicalement différentes, montrent le flirt de la discipline avec une mythologie très ancienne ou très contemporaine et, dans leur pouvoir de déréalisation et de recréation de leurs références culturelles, participent à la vitalité de la céramique d'art québécoise.

Livernois: À la galerie Frédéric Palardy (1170, rue Victoria, à Saint-Lambert, jusqu'au 27 octobre), les travaux récents de Paul Livernois s'intitulent *Passages* et ne constituent pas une vilaine cuvée pour l'artiste par rapport à lui-même. On y verra notamment des objets tridimensionnels qui sont un prolongement naturel des oeuvres précédentes et aussi des aquarelles plus aériennes que jamais. Une écriture qui fait dentelle (dans le bon sens du terme).

— GILLES DAIGNEAULT

AUX VARIÉTÉS

Un début: du 31 octobre au 16 novembre, la chanteuse, auteure et comédienne Joe Bocan inaugure le *Milieu* au 5880 boul Saint-Laurent. Un lyrisme d'écorchée vif, une belle voix et un look fascinant: c'est une des révélations de l'année, dans un spectacle très attendu qui confirmera, ou non, les attentes envers elle.

Un retour: L'«Hôtel des rêves» de Daniel Lavoie, présenté à la Place des Arts à 20 h du 31 octobre au 3 novembre. Reprise définitive de ce spectacle qui tourne depuis près de dix-huit mois. Pour voir si Lavoie peut être un bon «showman», et pour constater qu'il est d'abord un de nos grands musiciens.

Un départ: Le dernier, mais vraiment le dernier spectacle d'Offenbach au Forum, samedi premier novembre à 20 h. Pour verser une larme sur les seize années d'existence du plus grand groupe rock québécois, d'une énergie sans relâche, toujours solide et toujours fidèle au «caline de blues» qui l'a lancé. Qui prendra le relève?

— PAUL CAUCHON

EN MUSIQUE

OJQ: Ce soir, à 20 h, à la Salle Redpath (3459 McTavish), l'Orchestre des Jeunes du Québec jouera une ouverture de Rossini, la *Pastorale* de Beethoven et le Concerto de Carl Reinecke (un romantique allemand) avec le flûtiste Robert Langevin.

OSM — 1: Dimanche à 14h30, l'Orchestre Symphonique de Montréal présente un autre concert Esso. Charles Dutoit a inscrit la Symphonie no.88 de Haydn et l'op.34 de Britten. Le pianiste français François-René Duchâble sera le soliste dans la Fantaisie hongroise de Liszt et la Fantaisie *Wanderer* de Schubert/Liszt.

OSM — 2: Lundi à 20 h, dans un concert hors série, le pianiste Alexis Weissenberg interprétera de célèbre Concerto de Tchaikovski. Charles Ditoit complétera de programme avec deux oeuvres de Moussorgski, les Tableaux d'une exposition et le Prélude de Khovantchina. En prime, l'orchestre jouera le fameux Boléro de Ravel.

OSM — 3: Aux Grands Concerts des 29 et 30 octobre, on retrouvera le même Alexis Weissenberg dans le même Concerto de Tchaikovski mais Dutoit et son orchestre dans Eulogy de Georges Fiala et la Symphonie no. 10 de Chostakovitch.

SMCQ: Jeudi 31 octobre à 20 heures, à la salle Pollack, le clarinettiste Roger Heaton et l'Ensemble de la SMCQ dirigé par Serge Garant feront découvrir des oeuvres de Fox, Smalley, Radulescu, Werner-Henze et Loachimescu.

— CAROL BERGERON

AU CINÉMA

Parsifal: L'adaptation cinématographique de cet opéra de Wagner par Hans Jurgen Syberberg est une troublante plongée au coeur de l'imaginaire allemand. Dans un décor fait principalement d'une reproduction du marque mortuaire de Wagner, le pur Parsifal part à la reconquête du Graal. (Au **Conservatoire**, ce soir)

Mishima: Ce film sur la vie et la mort de Yukio Mishima, l'écrivain japonais le plus connu en Occident, mérite le détour. Paul Schrader, déjà réalisateur d'*American Gigolo* et de *Cat People*, a signé là un film prenant et d'une grande richesse formelle. À voir pour l'acteur Ken Ogota, pour la musique de Philip Glass et les images de John Bayley. À voir malgré l'idéologie contestable qui y est véhiculé. (Au **Capitol**)

After Hours: Martin Scorsese, l'homme de *Taxi Driver* et de *King of Comedy*, s'attaque de nouveau au registre humoristique. Une comédie exceptionnelle, une sorte d'*Alice au pays des merveille* cauchemardesque. Pris au coeur de Soho, un jeune informaticien passe une nuit tout à fait étonnante. (À l'**Imperial**)

Le point zéro: Un film d'Edgar Reitz portant sur le troisième Reich. Réalisé avant *La Patrie*, film monumental de seize heures que nous avons pu voir l'an dernier, *Le Point zéro* permettra de se faire une bonne idée de la démarche de Reitz. (Au **Conservatoire**, jeudi)

— MARCEL JEAN.

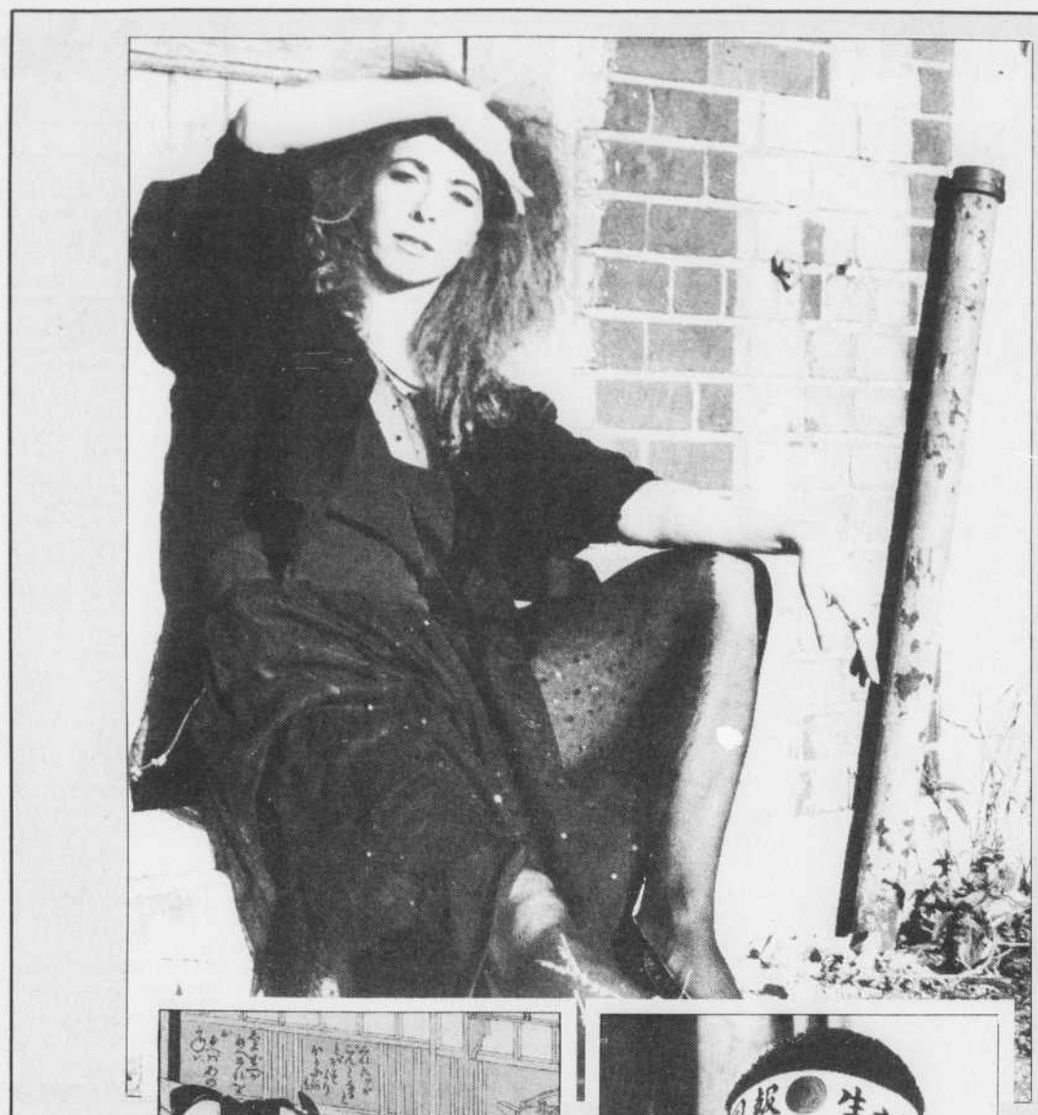


Photo Jacques Grenier





Un début pour la chanteuse et comédienne Joe Bocan. (ci-haut). Cette semaine le Japon est à l'honneur: une exposition d'estampe chez « Kô-Zen Montréal » (à gauche, un détail d'une oeuvre d'Utamaro) et la présentation du film *Mishima*.

RADIO-MUSIQUE □ RADIO-CULTURE □ RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Dimanche 27 octobre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
5h55 Méditation
«Vers une province de joie» (Flannery O'Connor).
6h00 La Grande Fugue
1re h.: Trio pour hautbois, basson et piano (Poulenc); Quatuor (Debussy); Inventions à deux voix (J.S. Bach). - **2e h.**: Notturno (M. Haydn); Sonate pour piano «Clair de lune» (Beethoven); «Masques et bergamasques» (Fauré). - **3e h.**: Grand duo pour harpes (Thomas); Sonate pour flûte (Geminiani); Variations sur un thème de Handel (Brahms). Anim. Gilles Dupuis.
9h00 Musique sacrée
Cantate, BWV 98 (J.S. Bach); «Coronation Anthems» (Handel).
10h00 Récital
Stéphane Lemelin, p.: Prélude et fugue (J.S. Bach); Sonate, K. 332 (Mozart).
10h30 Les Goûts réunis
Patrizia Pace et Miwako Matsumoto, sop.; Helga Muller-Molinari, mezzo; Iorio Zennaro, t.; Choeur de la RAI de Turin, dir. Olinto Contardo; Orch. de ch. de la RAI de Turin, dir. Bruno Martinotti: Serenata «Contesa della Stagioni» (Scarlatti). - Scott Ross, clv.: Sonate, K. 257 (Scarlatti). Anim. Jean Perreault.
11h30 Mélodies
12h00 Pour le clavier
Concerto, op. 11 (Chopin): Arthur Rubinstein, p.; New Symphony Orchestra de Londres, dir. Stanislas Skrowaczewski; Intermezzo en la bém. (Poulenc): Arthur Rubinstein, p. Anim. Jean Perreault.
13h00 Les Musiciens par eux-mêmes
Inv. Janine Lachance, pianiste. Anim. Renée Larochelle.
14h30 Concert-Dimanche
Premier prix du Concours international de musique de Montréal 1979. Peter Zazofsky, vl.; Dale Bartlett, p.: Sonate, K. 304 (Mozart); Fantaisie, op. 159 (Schubert); Capriccio (Badings); Nocturne et Tarentelle, op. 28 (Szymanowski); Havanaise, op. 83 (Saint-Saens); Polonaise, op. 4 no 1 (Wieniawski). Anim. Jean Deschamps.
16h30 Les Grandes Religions
1re de 45 émissions. «L'Église orthodoxe». Présentation de la série. Situation de la langue et de la culture grecques au début de l'ère chrétienne. Transition du polythéisme au monothéisme chez les Grecs. Rapport entre le religieux et le politique chez les chrétiens d'Orient. Inv. Lambros Kampéridis.Prés. Jean Deschamps.
17h00 Tribune de l'orgue
Fantaisie en do (Franck); Choral «Straf micht nicht in deinem zorn» et Sonate no 4 (R. Daveluy): Aline Daveluy, org. Anim. Jean Perreault.
18h00 À travers chants
Choeur Chanterelle de Laval, dir. Jean-Louis Tremblay; Gérard Parent, p.: Magnificat (Pergolèse); «Funiculi-Funicula» (folkl. italien); «Do, ré, mi» (Rodgers/Warwick); «Soon and Very Soon» (Negro Spiritual); «Le Curé de Pomponne»(folkl./Lallemand); «Nous chantons» (Freed).
18h30 Musique de table
Oeuvres de Satie, Dvorak, Liszt, Mozart, Villa-Lobos et Vivaldi. Anim. Jean-Paul Nolet.
20h00 Musiques actuelles
«De Victoriaville à Strasbourg». Anim. Janine Paquet.
22h00 Jazz sur le vif
6e Festival international de jazz de Montréal. En vedette: Sphere. «Flight Path» (Barron); «Tokado» (Williams); «Spiral» (Barron); «Pumpkin's Delight» (Damu); «Cristina» (Williams); «Well You Needn't» (Monk).
23h00 Musique de chambre
Sérénade pour flûte, violon et violoncelle, op. 25 (Beethoven).
23h30 Le Voyage intérieur
«Tenjiku» (Kitaro); «Rubycon» (Tangerine Dreams). Anim. Normand Séguin.

Lundi 28 octobre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.
5h55 Méditation
«Une vision limitée de l'Église» (Flannery O'Connor).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Bagatelles, op. 47 (Dvorak); Variations pour piano à 4 mains, WoO 67 (Beethoven); Sonate pour violoncelle et b.c. no 6 (Marcello). - **2e h.**: extr. «Ludi Musici» (Scheidt); Quatuor, K. 370 (Mozart); Sinfonia, op. 6 no 6 (J.C. Bach). - **3e h.**: Parthia en si bém. (Vanhal); «De tout le mal» (Certon); Concerto grosso, op. 6 no 4 (Corelli). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Hector de Saint-Denys-Garneau. Quintette, K. 516 (Mozart); «Iberia» (Debussy); Madrigal IV (Mather); «Cage d'oiseau» (Garant); extr. «Tristan et Isolde» (Wagner); extr. «L'Art de la fugue» (J.S. Bach). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Les Jeunes Artistes
Trio Kuhlau: Suzanne Huard, Éric Lefebvre, Jean-Philippe Tanguay, fl.: Sonate, op. 7 no 4 (Boismortier); Concerto en trio (Kuhlau); Trio no 1 (Devienne).
12h00 L'Art vocal
Georges Thill à l'opéra français, vers 1930. «O Paradis» (Meyerbeer); «Nature immense» (Berlioz) et extr. peu connus de «Guillaume Tell» (Rossini); «Les Abencérages» (Cherubini) et «Alceste» (Gluck). - Mélodies de jeunesse (Debussy) par Anne-Marie Rodde, sop. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Pour un changement d'«atmosphère», l'animatrice Ginette Bellavance vous convie à un voyage musical de la terre à la lune. La chronique compact-disque et le concours-énigme hebdomadaire.
16h00 En continuité •
«George Frederic Handel, musicien d'Europe» (9e de 20). «Bataille, chute et maladie». Texte: Michelle Tourneur. Prod. Radio Suisse romande.
16h30 Documents •
Entretien avec le père Georges-Henri Lévesque, fondateur de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval (dern. de 2 émissions). Int. Robert Morency.
17h00 Libre parcours •
Magazine quoditien d'ordre culturel. Aujourd'hui: les évévements spéciaux à venir (rencontres, colloques, anniversaires). Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Libre échange •
«Vaincre la faim» (3e de 10). Rech., int. et anim. Guy Rochette.
19h00 Histoire de la radio •
Quelques pages de l'histoire de la radio dans les pays de la Communauté des radios publiques de langue française. Histoire de la Radio belge (4e de 5). «La Guerre des ondes». Prod. R.T.B.F.
20h00 Concerts européens
Orch. philh. de Berlin, dir. Herbert von Karajan: Symphonie no 3 «Liturgique» (Honegger); Symphonie no 1 (Brahms). - De la Radio hongroise. Dezso Ranki, p.: Suite, op. 14 (Bartok). Viktoria Jagling, vc.; Galina Sirinskaya, p.: Sonate, op. 69 (Beethoven).
22h00 Jazz-soliloque
«Sonnymoon for Two»: Gordon; «Candy Pants»: Poindexter; «It's Sandy at The Beach»: Mulligan et Baker; «Jim's Jewel»: P.J. Jones; «Polka Dots and Moonbeams»: P.J. Jones et Gordon. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Sonate pour piano à 4 mains, K. 521 (Mozart).
23h30 Le Voyage intérieur
«Journey to an Oracle» (Bernard Xolotl). Anim. Normand Séguin.

Mardi 29 octobre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.
5h55 Méditation
«J'ai connu ce genre de souffrances» (Flannery O'Connor).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: extr. «Dardanus» (Rameau); Romances et ballades, op. 75 nos 1 et 2 (Schumann); Quatuor, G. 422 (Boccherini). - **2e h.**: Mazurkas, op. 7 nos 1, 2 et 3 (Chopin); Concerto pour violon et clavecin, Hob. VIII:/6 (Haydn); «Canario» et «El Villancico» (Negri). - **3e h.**: extr. Cantate, BWV 140 (J.S.Bach); «Balletae à 4 violettae» (Biber); Ouv. «La Chasse du jeune Henri» (Méhul). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
La Juilliard School of Music de New York. «Facades» (Glass); Concerto pour violon no 3, K. 216 (Mozart); «Gurrelieder» (Schoenberg); Fantaisie chromatique et fugue, BWV 903 (J.S. Bach); Quatuor no 13 (Schubert); «Danses lachiennes» (Dvorak). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Concert intime
Quintette à vent de Montréal: Divertimento (Bridge); Trio, op. 39 (Reizenstein).
12h00 L'Art vocal
«L'Aio de rosto», «Bailero», «Passo pel prat» et autres Chants d'Auvergne (Canteloube): Frederica von Stade avec orchestre. - Extr. «L'Enfance du Christ» (Berlioz): Giorgio Tozzi, Gérard Souzay, Choeur et Orch. de Boston, dir. Charles Munch. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Concert en direct avec le guitariste Michael Laucke. Au programme, des oeuvres de Narvaez, Sor, D. Scarlatti, Villa-Lobos, Barrios et Lucia. Pour y assister, se présenter au Studio 12 de la Maison de Radio-Canada à Montréal à 12h45. Entrée libre. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Sociétés secrètes et pensée ésotérique au Canada •
9e de 13. «La Patente» ou l'Ordre de Jacques Cartier. Inv. Robert Choquette, historien, professeur à l'Université d'Ottawa. Rech., texte et int. Michel Icart et Gérard Sauvé-Garant. Anim. René Pothier.
16h30 Éloges •
«L'Été» de Dominique Blondeau. Lect. Dyne Mousso.
17h00 Libre parcours •
Aujourd'hui: diffusion de documentaires. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Présence de l'art •
Trois spécialistes font le point sur l'art actuel. Christiane Charette (danse et performance); Michel Vais (théâtre); Gilles Daigneault (arts plastiques).
19h00 En toutes lettres •
Magazine consacré exclusivement à la littérature québécoise. Chroniqueurs: Gabrielle Poulin (romans et nouvelles); Richard Giguère (poésie); Jean-Marie Poupart (essais); Gilbert David (théâtre publié); André Carpentier (revues); Marie-Claude Trépanier (vie littéraire). Anim. Réjane Bougé.
20h00 Concerts européens
Saison internationale de l'UER. Orch. symph. de la BBC, dir. Eduardo Mata; Barbara Nissman, p.: «Sensemaya» (Revueltas); Symphonie no 1 (Chavez); Concerto no 1 (Ginastera); «Tres versiones sinfonicas» (Orbon); «Chôros» no 10 (Villa-Lobos). - 6e Festival de musique électronique de Stockholm. Orch. symph. de la Radio suédoise, dir. Esa-Pekka Salonen: «1984» (Morthenson).
22h00 Jazz-soliloque
«I Can't Give You Anything but Love»: Marsh; «In Walked Bud»: Monk; «Tricotism»: Pass et NHOP; «One for Amos»: Jordan; «Standard»: Konitz et Berger; «Under a Blanket of Blue», «Thru for The Night»: Hawkins; «Thou Swell»: Jones; «Cher Stéphane»: Escoudé. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Quintette, op. 107 (Reicha).
23h30 Le Voyage intérieur
Anim. Yvon Leblanc.

Mercredi 30 octobre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Accordez à votre raison ce qu'elle réclame» (Flannery O'Connor).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Duo pour harpe et pianoforte no 2 (Boieldieu); Suite pour violoncelle seul, BWV 1007 (J.S. Bach); Symphonie, K. 130 (Mozart). - **2e h.**: Trio pour 2 hautbois et b.c. no 6 (Zelenka); «Danses de l'école de Grégorio Lambrazi» (Lambrazi); Divertimento pour piano et cordes (Saxe). - **3e h.**: Sérénade à 8 (Fux); Sonate pour cordes no 2 (Rossini); Six Variations concertantes pour flûte et piano, op. 21 (Moscheles). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Fiodor Dostoievsky. Extr. «Boris Godounov» (Moussorgsky); extr. «Le Joueur» (Prokofiev); extr. «Le Coq d'or» (Rimsky-Korsakov); Trio no 2 (Chostakovitch); oeuvres de Tchaikovsky, Borodine, musique traditionnelle russe, chants orthodoxes et musique du film «Sibériade». Anim. Renée Larochelle.
11h30 Récital d'orgue
Monique Gendron, orgue Fernand-Létourneau, église Notre-Dame-de-la-Salette, Montréal: Prélude et fugue, op. 37 (Mendelssohn); «Organa», «Versus» et «Estampie» (Radulescu). Anim. Jean Perreault.
12h00 L'Art vocal
Hendrick Isaac (1450-1517), grands motets solennels: «Optime pastor» (Pape Léon XIII), «Sancti spiritus» (Concile de Constance) par l'Ensemble Clemencic de Vienne. - Reprise de l'émission **Mélodies** du dimanche, 27 octobre 1985. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
«Des musiciens en exil». Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Inédits •
«La Lingerie» de Julie Stanton. Lect. Marie Cantin.
16h30 Questions de notre temps •
«Le Pouvoir» (dern. de 3). Inv. Gérald Beaudoin, juriste et membre de l'Académie canadienne-française. Int. Pierre Olivier.
17h00 Libre parcours •
Aujourd'hui: essais littéraires. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Progrès et perspectives •
«L'ophtalmologie» (1re de 3 émissions). Inv. le professeur Yves Pouliquen. Prod. Radio France.
19h00 Premières •
«Le Forfait» de Michel Gosselin. Distr. Angèle Coutu, Monique Aubry, François Tassé, André St-Roch, Sébastien Langevin et Michel Dufour.
20h00 Concerts européens
Orch. symph. de la Radiodiffusion bavaroise, dir. Rolf Reuter; Cécile Licad, p.: Symphonie no 104 «Londres» (Haydn); Concerto, op. 21 (Chopin); Symphonie no 6 (Chostakovitch). - 6e Festival de musique électronique de Stockholm: «Laudes deflammes» (Ungvary).
22h00 Jazz-soliloque
«Eiderdown»: Evans; «Bagus»: Hébert; «Brother Malcolm»: Ethnic Heritage Ensemble; «Surrender to The Water»: Connors; «Tranes Blues»: Davis; «Legs»: Sims. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Sonate pour violon et piano no 3 (Grieg).
23h30 Le Voyage intérieur
Anim. Yvon Leblanc.

Jeudi 31 octobre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Connaissance de soi et humilité» (Flannery O'Connor).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Trio, D. 898 (Schubert); Suite en ré min. (Milford). - **2e h.**: Sinfonia en mi bém. (Myslivecek); Pièces pour luth (Capirola); extr. «Notre Dame» (Schmidt). - **3e h.**: «La Campanella» (Liszt); Concerto pour violon, R. 180 (Vivaldi); extr. «Carmina Burana» (Orff). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Pour la fête de l'Halloween, humour et horreur sont conviés à un bal masqué! «Mimi se déguise en marquise» (Séverac); «La Danse du diable vert» (Cassado); «La Sorcière de midi» (Dvorak); Quatuor, op. 76 no 2 (Haydn); «Carnaval», op. 9 (Schumann); «Le Masque de la mort rouge» (Caplet); «Masques et bergamasques» (Fauré); «L'Arlequine», «Les Ombres errantes» et «La Pantomime» (Couperin). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Récital
Carmen Fournier, vl.; Suzanne Fournier, p.: Duo concertant (Stravinsky); Sonate no 2 (Ives).
12h00 L'Art vocal
Extr. «La Donna del lago» (Rossini), 1er enregistrement: Katia Ricciarelli, Dano Raffanti, Orch. de ch. d'Europe, dir. Maurizio Pollini. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Guide d'achat: écoute de quelques versions comparées des Suites pour violoncelle seul de J.S. Bach. Curiosité musicale de la semaine: transcriptions originales, albums marginaux, musiques inusitées, instruments nouveaux. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Les Collectionneurs •
«Les grands marchands». Inv. Pierre Cabanne, critique d'art. Rech., texte et int. René Viau.
16h30 Les Héros qui nous habitent •
4e de 15. «Luttes et combats des héros» (2e de 4). Rech. et anim. Jean Duberger.
17h00 Libre parcours •
Aujourd'hui: les publications à caractère littéraire. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Du monde entier au coeur du monde •
«Le Far West et le Nouveau-Mexique». Inv. Madeleine Ouellette-Michalska, écrivain, critique littéraire, essayiste et professeur. Récit d'un voyage effectué l'été dernier alors qu'elle était professeur invitée à l'Université du Nouveau-Mexique. Rech. et int. Claudette Lambert.
19h00 Derrière le terrorisme •
(9e de 14). «Clandestinité et leadership». Rech. et int. Hélène Sarrazin et Charles Larochelle.
19h30 Littératures: les écrivains soviétiques face au pouvoir •
3e de 12. «Mikhail Boulgakov». Inv. Iouri Shcheglov. Rech. et anim. Jean-Pierre Myette.
20h00 Orchestres canadiens
Orch. du Centre national des arts d'Ottawa, dir. Franco Mannino; Erie Mills, sop., Cantata Singers: «Ode funèbre», K. 477, Symphonie no 40, K. 550 et Messe du «Couronnement», K. 317 (Mozart).
22h00 Jazz-soliloque
«Shoe Shine Boy», «Splittin'»: Jones; «Blue Gwynn», «If You Could See Me Now»: P.J. Jones; «Vendome»: Humair; «Sud»: Song; «Tricycle»: Prévin. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Quatuor, op. 7 no 3 (Crusell).
23h30 Le Voyage intérieur
Anim. Yvon Leblanc.

Vendredi 1er novembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Scandale et mauvais goût en littérature» (Flannery O'Connor).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Symphonie de clavecins (A.L. Couperin); «Fantasia para un gentilhombre» (Rodrigo); Cinq Contredanses (Haydn). - **2e h.**: extr. «Water Music» (Handel); Ballade pour 6 violoncelles (Glière); «Los set goyts» (anon.). - **3e h.**: «Jours d'automne» (Massenet); Trio pour flûte, violon et b.c. (C.P.E. Bach); Concerto pour violon (Capuzzi). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Les Festivals d'automne. Que ce soit à Donueschingen, Paris, Varsovie, Londres ou Montréal, les festivals d'automne ont privilégié la musique des compositeurs de leur époque. Oeuvres de Purcell, Handel, Berg, Ligeti, Lutoslawsky, Schafer et Stockhausen. Anim. Renée Larochelle.
11h30 Orchestre de chambre de Québec
Dir. Pierre Morin; Jacques Simard, htb.: Concerto no 1 (C.P.E. Bach).
12h00 L'Art vocal
Frederica von Stade, soprano: airs d'opéras de Haydn. - Bach, Beethoven et autres grands compositeurs chantés par le Choeur Handel de Berlin. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Le maire de Montréal-Nord, Yves Ryan, vient nous parler de la musique qu'il aime. Anim. Gilles Dupuis.
16h00 Relèves •
À l'occasion de l'Année internationale de la Jeunesse, cette émission jette un regard sur l'avenir artistique du Québec à travers ceux qui le représentent: les jeunes artistes. Cette semaine, Richard Gay reçoit Jean Beaudry et François Bouvier qui nous parlent de cinéma.
16h30 Le Vêtement et la mode •
3e de 13. «La liberté du corps». Texte et anim. Jacques Folch-Ribas.
17h00 Libre parcours •
Aujourd'hui: le cinéma. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 C.R.P.L.F. •
«Voyage au pays des archives». Émission gagnante du Grand Prix Paul-Gilson 1985 - section documentaire. Prod. Radio Suisse romande.
19h30 La Feuillaison •
«Le Mystère de la rivière Hola» de Suzanne Gaulin. Distr. Paule Baillargeon, Guy Thauvette, Patrice L'Ecuyer, Jean Petitclerc, Pierre Lebeau, Christine Prud'homme et Suzanne Gaulin. Musique originale: Yves Laferrière avec la collaboration de Robert Lachapelle.
20h00 Les Grands Concerts
En direct de la Basilique Notre-Dame de Montréal. Orch. Métropolitain du Grand Montréal; Ens. vocal de Radio-Canada; Choeur de Ste-Thérèse; Pierre Grandmaison,org., dir. Otto-Werner Mueller; choeurs préparés par Jean-Pierre Guindon: Prélude et fugue sur le nom de B.A.C.H. (Liszt); Suite no 3, BWV 1068 (J.S. Bach); «Missa pro trecentesimo anno» (J. Hétu) - cette oeuvre dont c'est la création a été commandée par Radio-Canada, à l'occasion du tricentenaire de la naissance de J.S. Bach. Concert gratuit. Les mélomanes qui désirent assister à ce Grand Concert n'ont qu'à se présenter à la Basilique Notre-Dame, Place d'Armes. Les portes ouvriront à 19 heures et fermeront à 19h50.
22h00 Jazz-soliloque
«Yesterdays»: Dailey; «Blues for Bessie»: Powell; «Minor Impulse»: Wuebec; «Cherokee», «Love Me or Leave Me»: Solal; «The Touch»: Golson; «Bemsha Swing»: Lacy et Evans; «Ask Me Now»: Lacy et Rouse; «Themes from a Movie»: Mingus. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Duo pour violoncelles, op. 53 (Offenbach).
23h30 Le Voyage intérieur
Anim. Yvon Leblanc.

Samedi 2 novembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
5h55 Méditation
«La valeur de la chair» (Flannery O'Connor).
6h00 La Grande Fugue
1re h.: Quintette, op. 29 no 2 (Boccherini); Nonette, op. 31 (Spohr). - **2e h.**: Concerto pour basson, K. 191 (Mozart); Sonate pour violon et b.c., op. 5 no 5 (Vivaldi); extr. «Danses et airs antiques» (Respighi). - **3e h.**: Quatuor no 4 (Rossini); «Suite irlandaise» (Turolan); «Romances sans paroles» nos 29 et 30 (Mendelssohn); Sonate en trio (Quantz). - **4e h.**: «Menuet des sorcières» (Haydn); Concerto pour flûte, hautbois d'amour et viole d'amour (Telemann); «Sonatine sportive» (Tcherepnine); «Invitation à la valse» (Weber); «Musique pour les chasseurs» (Handel). Anim. Gilles Dupuis.
10h00 Chronique du disque
Inv. François Filiatrault, rédacteur en chef du "Journal de Musique ancienne"; Geneviève Soly, claveciniste et organiste. Anim. Normand Séguin.
12h00 Les Jeunes Artistes
L'Animatrice Francine Moreau présente les trois musiciens qui représentent le réseau français de Radio-Canada au Concours annuel Concertino Pragua, organisé par la Radio tchéco slovaque. Julie Lafontaine, vl.; Lorraine Prieur, p. (Chicoutimi): Sonate, op. 13 (Grieg). - Nat Viet Phi, p. (Moncton): Rondo, K. 511 (Mozart); Sonate no 3 (Prokofiev). - Lucille Chung, p. (Montréal): «Le Printemps» (Suk).
13h00 Des musiques en mémoire
La Collection universelle de musique populaire enregistrée de Constantin Braioliu. Inv. Jean-Jacques Nattiez. Anim. Élizabeth Gagnon.
14h00 L'Opéra du samedi
«Faust» (Gounod).
18h00 Concert intime
Voir mardi, 11h30.
18h30 Musique de table
Oeuvres de Rachmaninov, Grieg, Mozart, Berlioz, Schumann, Bellini et J.S. Bach. Anim. Jean-Paul Nolet
20h00 Orchestres américains
Orch. philh. de New York, dir. Myung-Whun Chung; Elmar Oliveira, vl.: «Cross Sections and Color Fields» (E. Brown); Concerto, op. 35 (Tchaikovsky); Symphonie no 6 (Prokofiev).
22h00 Jazz sur le vif
Quintette Maurice Bouchard: Ibrahim Gueye, perc.; Raynald Drouin, batt.; Alain Bédard, b.; Pierre Côté, vc.; Maurice Bouchard, chef et alto.
23h00 Musique de chambre
Quatuor, op. 41 no 2 (Schumann).
23h30 Le Voyage intérieur
Anim. Yvon Leblanc.

• Émission culturelle

RADIO-JOURNAUX
Du lundi au vendredi
6h00, 7h00, 8h00, 9h00, 12h00, 16h00, 20h00 et 22h00.
Samedi et dimanche
6h00, 7h00, 8h00, 12h00, 20h00 et 23h00.

CBJ-FM 100,9 Chicoutimi · CBAF-FM 98,3 Moncton · CBOF-FM 102,5 Ottawa-Hull · **CBF-FM 100,7 Montréal** · CBV-FM 95,3 Québec · CJBR-FM 101,5 Rimouski · CBF-FM-1 104,3 Trois-Rivières

CINÉMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Langelier.

ASTRE I: (327-5001) — "**Les anges se fendent la gueule**" 3 h, 6 h 15, 9 h 30— "**Le prédateur du futur**" 1 h 30, 4 h 40, 8 h.
ASTRE II: — "**Missing in action 2**" 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 20, 8 h 10, 10 h.
ASTRE III: — "**Back to the futur**" 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 35
ASTRE IV: — "**Mad Max, au-delà du dome du tonnerre**" 2 h 25, 6 h 15, 10 h 05.— "**Gremlins**" 12 h 30, 4 h 20, 8 h 10.
BERRI I: (288-2115) — "**Le matou**" 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30 sam. dern. spect. 24 h.
BERRI II: — "**Escalier C**" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h , 9 h 20.sam. dern. spect. 24 h.
BERRI III: "**Rendez-vous**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15
BERRI IV: — "**Les anges se fendent la gueule**" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 30
BERRI V: — "**Les jours et les nuits de China Blue**" 12 h , 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40 sam. dern. spect. 24 h.
BONAVENTURE I: (861-2725) —"**Remo Williams, the adventure begin**' 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 45
BONAVENTURE II: — "**Kiss of the spider woman**" 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 40
BROSSARD I: (465-5906) — "**Le matou**" 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30.
BROSSARD II: (465-5906) — "**Back to the futur**" 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 40.
BROSSARD III: "**Agnes of god**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
CINÉMA CAPITOL: (849-0041)— "**Mishima**" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10
CARTIER-LAVAL: (663-5124) — "**Perfect**" 12 h 30, 4 h 45, 9 h 10— "**Starman**" 2 h 40, 7 h.
CHAMPLAIN I: (524-1685) — "**Mad Max, au-delà du dome du tonnerre**" 1 h 10, 3 h, 5 h, 7 h 15, 9 h 20
CHAMPLAIN II: — "**Rambo 2, la mission**" 1 h 30, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 35
CINÉMA V: 5560 ouest Sherbrooke (489-5559)— **sam "From Mao to Mozart"** 7 h.— "**Desperately seeking Susan**" 9 h 15— "**Café Flesh**" 24 h.— "**Hail Mary**" 7 h 15, 9 h 30— dim "**Willy Wonka and the chocolate factory**" 1 h.— "**Pale rider**" 3 h.— "**Pale rider**" 7 h.— "**Crimes of passion**" 9 h 45— "**Hail Mary**" 7 h 15, 9 h 30
CINÉMA DE PARIS:(875-1882) — "Goolies" 1 h 30, 3 h 20, 5 h 10, 7 h 05, 9 h 05, sam. dern. spect. 11 h 05
CINÉMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239)— Festival de films
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9763)— Voir Festival.
CINÉPLEX I: (849-4518) — "**Americain Ninja**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
CINÉPLEX II: — "**St-Elmo's fire**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
CINÉPLEX III: — "**Tears are not enough**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
CINÉPLEX IV: — "**Sweet dreams**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
CINÉPLEX V: — "**Fright night**" 1 h 35, 3 h 35, 5 h 35, 7 h 35, 9 h 35
CINÉPLEX VI: — "**Funny people no 2**" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20
CINÉPLEX VII: — "**Teen wolf**" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20
CINÉPLEX VIII: — "**Back to the futur**' 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30
CINÉPLEX IX: — "**Carmen**" 2 h, 5 h, 8 h.
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — "**Mad Max, au-delà du dome du tonnerre**" 1 h, 5 h 55, 9 h 30— "**Lassiter**" 4 h 05, 8 h.
CINÉMA MONTRÉAL II: — "**Perfect**" 12 h 45, 5 h 05, 9 h 25— "**Starman**" 3 h, 7 h 20
COMPLEXE DESJARDINS I:(288-3141)— "**Amedeus**" 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35
COMPLEXE DESJARDINS II: — "**Le flic de Beverley Hills**" 12 h 15, 16 h 30, 20 h 45— "**Indiana Jones, le temple maudit**" 14 h 20, 18 h 35
COMPLEXE DESJARDINS III: — "**F...comme fille**" 12 h 10, 14 h 55, 17 h 40, 20 h 25— "**Les noceuses en folie**" 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45
COMPLEXE DESJARDINS IV: — "**Mask**" 12 h 05, 16 h 30, 20 h 55— "**Série noire pour une nuit blanche**" 14 h 20, 18 h 45
COMPLEXE GUY-FAVREAU/ O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229)— **sam "Narcissus" "First stop, China"** 19 h, 21 h.— dim "**Duel-Duo**" "**Sur les scènes de l'Orient**" 19 h, 21 h.
CONSERVATOIRE D'ART CI NÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878)— **sam "Parsifal"** 19 h.— **dim "Allemagne, mère blafarde"** 19 h.— "**Berlinger**" 21 h 15
CRÉMAZIE: (388-4210) — "Le matou" 1 h 45, 4 h 20, 7 h, 9 h 30
DAUPHIN I: (721-6060) — "**Le baiser de la femme araignée**" 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.
DAUPHIN II: "**La rose pourpre du Caire**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 20
DORVAL I: (631-8587) — "**Commando**" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 15, 6 h 05, 8 h, 9 h 50.
DORVAL II: "**Silver bullet**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
DORVAL III: "**Better off dead**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
DÉCARIE I: (341-3190) — "**Remo Williams, the adventure begin**" 12 h 20, 2 h 40, 5 h, 7 h 20, 9 h 40 sam. dern. spect. 24 h.
DÉCARIE II: — "**Back to the futur**' 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h , 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 30
ÉLYSÉE I: (842-6053) — "**Péril en la demeure**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
ÉLYSÉE II: — "**No man's land**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h .
FAIRVIEW I: (697-8095) — "**The journey of Natty Gann**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
FAIRVIEW II: — "**After hours**" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
FESTIVAL INTERNATIONAL DU NOUVEAU CINÉMA ET DE LA VIDÉO DE MONTRÉAL: — SAM Le milieu: "**Comment dire**" 12 h.— "**Les baliseurs du désert**" 13 h 30— "**Rate it X**" 15 h 30— "**Fetish and dreams**" 17 h 30— "**Régime sans pain**" "**Let me love you**" 19 h 30— **L'appel de la Sybille**" 21 h 30— "**Antonio Gaudi**" 23 h 15— Cinémathèque: "**Régime sans pain**" "**Tokyo melody: un film sur Ryuichi**" "**Sakamoto**" **12 h.— "La Chine—les arts, la vie quotidienne/un journal de voyage"** 15 h.— "**Les motifs de Berta**" 20 h — "**Adramélech**" "**Love addict**" 22 h.— Le Parallèle: "**Le train**" "**Fiction**" "**Zone 4**" 12 h.— "**A minute with Bob Wilson**" 13 h.— "**The front door**" 15 h.— "**Celui qui voit les heures**" 17 h.— "**Einstein on the beach: the changing image of opera**" "**The discovery of gravity**" 19 h.— "**Charles Bukowski**" "**Anima Mundi**" "**Videotracks**" "**Pourquoi nous les hommes aimons tant la technique**" 21 h.— "**Thursday afternoon**" 23 h.——— DIM **Le Milieu: "Survivors the blues today"** 12 h.— "**Unarmed soldiers**" 13 h 30— "**Soft and hard**" "**Charles Bukowski**" 15 h 30— "**Rate it X**" 17 h 30— "**A day at the beach**" 19 h 30— "**The innocent**" 21 h 30— **Cinémathèque "Adramélech" "Love addict"** 12 h.— "**Du verbe aimer**" 14 h.— "**Régime sans pain**" "**Let me love you**" 16 h.— "**Memory of the camps**" 18 h.— "**L'éveillé du pont d'Alma**" 20 h.— "**Lieu**" 22 h.— Parallèle "**Dan Reeves-Sabda**" "**Smothering dreams**" "**Thousands watch**" "**Amida**" "**Arches**" 12 h.— "**Vie de balcon**" 13 h.— "**Caryl Chessman, l'écriture contre la mort**" 15 h.— "**Honour profit and pleasure**" 17 h.— "**Giulia en octobre**" "**Dans l'eau**" 19 h.— "**Charles Bukowski**" "**Soft and hard**" 21 h.— "**Einstein on the beach: the changing image of opera**" 23 h.
GREENFIELD 1: (671-6129) — "Hold-up" 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20
GREENFIELD 2: — "Commando" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 15, 6 h 05, 8 h, 9 h 50
GREENFIELD 3: — "Les spécialistes' 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20
IMPÉRIAL: (288-7102) — "After hours" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 10
JEAN-TALON:(725-7000) — "**Perfect**' 1 h 15, 5 h 30, 9 h 45— "**Starman**" 3 h 25, 7 h 40
KENT I:(489-9707) — "**Dance with a stranger**" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
KENT II:— "**Joshua then and now**" 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h , 9 h 15.
CINÉMA DU PARC I:(844-9470) — "**Commando**" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 15, 6 h 05, 8 h, 9 h 50
CINÉMA DU PARC II:— "**The journey of Natty Gann**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
CINÉMA DU PARC III: — "**Wetherby**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
L'AUTRE CINÉMA:(722-1451) — "**Apocalypse 2024**" 7 h.— "**Le succès à tout prix**" 7 h 30— "**L'illusionniste**" 9 h — "**Staline**' 9 h 30 (25 au 31 oct.)
LAVAL I:(688-7776) — "**Commando**" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 15, 6 h 05, 8 h, 9 h 50 sam. dern,. spect. 11 h 40
LAVAL II:— "**Les spécialistes**' 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.sam. dern. spect. 11 h 20
LAVAL III: — "**Subway**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.sam. dern. spect. 11 h 15
LAVAL IV:— "**Silver bullet**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30
LAVAL V:— "**Hold-up**" 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 35
LAVAL-ODÉON I:(687-5207)—"**Mad Max, au-delà du dome du tonnerre**" 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 35
LAVAL-ODÉON II:— "**Back to the futur**" 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 10.
LOEW'S I:(861-7437) — "**Commando**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.sam. dern. spect. 11 h 30
LOEW'S II:— "**American flyer**" 12 h 15, 2 h 25, 4 h 35, 6 h 50, 9 h 05sam. dern. spect. 11 h 15
LOEW'S III:— "**Dance with a stranger**" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.sam. dern. spect. 11 h 20
LOEW'S IV:— "**The journey of Natty Gann**" 1 h 30, 4 h 05, 6 h 40, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 35
LOEW'S V:— "**Summer rental**",12 h 35, 2 h 20, 4 h 05, 5 h 55, 7 h 40, 9 h 35.sam. dern. spect. 11 h 20
MERCIER:(255-6224)— "**Missing in action**" 2 h, 5 h 30, 9 h.— "**Le camion de la mort**" 12 h 15, 3 h 45, 7 h 15.
OUIMETOSCOPE:(525-860 0) — **sam "Indiana Jones et le temple maudit"** 7 h 15, 9 h 30 — "**That's dancing**" 7 h , 9 h— dim "**Les ripoux**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30— "**Histoire sans fin**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
OUTREMONT:(277-4145)— sam "L'histoire sans fin" 1 h.— "**La déchirure**" 3 h.— "**À la poursuite du diamant vert**" 7 h 15— "**La déchirure**" 9 h 30.— dim "**L'histoire sans fin**" 1 h.— "**Dreszcze**" 3 h.— "**L'histoire sans fin**" 7 h.— "**La déchirure**" 9 h.
PALACE I:(866-6991) — "Silver bullet" 12 h 15, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 45, 7 h 40, 9 h 35.sam. dern. spect. 11 h 30
PALACE II:— "Better off dead" 12 h, 1 h 45, 3 h 35, 5 h 25, 7 h 20, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15
PALACE III:— "**Slumber party massacre**" 1 h 15, 2 h 55, 4 h 35, 6 h 15, 7 h 55, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 15
PALACE IV:— "**Cocoon**" 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 20
PALACE V:— "**Pee Wee's big adventure**" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 25
PALACE VI:— "**The doctor and the devils**" 12 h 15, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 35, 7 h 35, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 15
PARADIS I: — "**Mad Max, au delà du dome du tonnerre**"**2 h 25, 6 h 15, 10 h 05.**– "Gremlins" **12 h 30, 4 h 20, 8 h 10**
PARADIS II:— "**Rambo 2, la mission**" 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 20, 8 h, 9 h 45
PARADIS III:— "**Les anges se fendent la gueule**" 1 h, 4 h, 7 h, 10 h.— "**Le prédateur du futur**" 2 h 35, 5 h 30, 8 h 30.
CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001)— **Voir Festival**
PARISIEN I:(866-3856) — "**Hold-up**" 12 h 25, 2 h 35, 4 h 50, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
PARISIEN II:— "**Police**" 12 h 55, 3 h 05, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 45 sam. dern. spect. 11 h 50
PARISIEN III:— "**Subway**" 1 h , 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15
PARISIEN IV:— "**4e pouvoir**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30
PARISIEN V:— "**On ne meurt que deux fois**" 1 h 25, 3 h 30, 5 h 35, 7 h 40, 9 h 45 sam. dern. spect. 11 h 45
PLACE LONGUEUIL I:(679-7451) — "**Perfect**" 4 h 30, 9 h 15— "**Starman**" 2 h, 7 h.
PLACE LONGUEUIL II:— "**Mad Max, au-delà du dome du tonnerre**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
PLACE ALEXIS NIHON I:(935-4246) — "**Agnes of god**" 12 h, 2 h , 4 h , 6 h, 8 h, 10 h.
PLACE ALEXIS NIHON II:— "**Missing in action 2**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
PLACE ALEXIS NIHON III:— "**Back to the futur**" 12 h , 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 20
PLACE DU CANADA:(861-4595) — "**Jagged edge**" 12 h 35, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 15
SAINT-DENIS II:(845-3222) — "**Les fauves**" 14 h 15, 17 h 50, 21 h 20— "**Un homme à ma taille**" 12 h 35, 16 h 05, 19 h 40
SAINT-DENIS III:— "**Touche**" **14 h , 17 h 35, 21 h 10**— "**Breakfast club**" 12 h 10, 15 h 45, 19 h 20
VERSAILLES I:(353-7880) — "**Hold-up**" 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20
VERSAILLES II:— "**Commando**' 12 h 30, 2 h 20, 4 h 15, 6 h 05, 8 h, 9 h 50
VERSAILLES III:— "**Les spécialistes**" **1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20**
L'ERMITAGE:(388-5577) — "**Partir et revenir**" 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30.
WESTMOUNT SQUARE:(931-2477) — "**Marie a true story**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
YORK:(937-8978) — "**Plenty**" 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30.

THÉÂTRE

AGENT ORANGE: 1217 est rue Notre-Dame, Mtl (522-8665)— « Fiction » de Bernard Hébert, m. en s. Bernard Hébert, jusqu'au 26 oct., du mar. au sam. 20h.30
ANCIEN BARREAU DU QUÉBEC: 70 ouest Notre-Dame, Mtl (682-1114)— Le Théâtre Acte 3 présente « Les gens déraisonnables sont en voie de disparition » pièce de Peter Handke, m. en s. Jean-Maurice Gélinas, du 17 oct. au 18 nov., à 20h., relâche mar. et mer., le dim. à 15h.
AUDITORIUM DU MBA: 1379 Sherbrooke O. (285-1600) — Picasso Théâtre « Le désir attrapé par la queue » m. en s. Denis Marleau, mercredi au dim. à 20 h jusqu'au 10 novembre.
AUDITORIUM HORIZON JEUNESSE: 155 est Boul. Ste-Rose (622-3535)— Le Bateleur présente « Préparation H » comédie de Jean Comeau, les sam. 26 oct., 9 et 16 nov., le mar. 12 nov. et dim. 17 nov. à 20h.
AUDITORIUM DE LA POLYVALENTE LOUIS-PHILIPPE PARÉ: 235 Boul. Brisebois, Châteauguay (692-1507)— Le Théâtre Occasionnel de Châteauguay présente « Le malade imaginaire » de Molière, m. en s. Alain Fournier, du 25 oct. au 9 nov., les ven. et sam. à 20h.
BIBLIOTHÈQUE VILLE DE SAINT-LÉONARD: 8420 Boul. Lacordaire, St-Léonard— Le Théâtre Carrousel présente un spectacle pour enfants intitulé « La marelle » le 26 oct. à 14h.
CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN: 4303 St-Denis, Mtl— Le Moulin à Musique présente « À la portée de la main » spectacle théâtre musique pour enfants, les dim. à 14h., du 15 sept. au 10 nov.
CENTRE CALIXA-LAVALLÉE: 3819 rue Calixa-Lavallée, Mtl (843-3445)— La Troupe du Grenier du Carré Inc. présente une soirée de l'absurde de Jean Tardieu, les 1-2-3 nov. à 20h.30
LE GRAND HÔTEL: 777 Université, Mtl (879-1370)— Dîner-Théâtre Les Masques: « Hats » revue musicale, du 5 sept. au 31 déc. du mer. au dim.
HÔTEL REINE ÉLIZABETH: Café Arthur, 900 ouest Dorchester (861-3511)— « L'enfer à l'envers » comédie musicale, musique de Jacques Offenbach, du mer. au ven. 21h.30, sam. 22h.30
LA LICORNE: 2075 St-Laurent, Mtl (843-4166)— « Chute libre » texte de Laura Harrington, traduction Rosemarie Bélisle, m. en s. Daniel Simard, à compter du 10 oct. du mar. au dim. 20h.30
L'ESKABEL: 1237 rue Sanguinet, Mtl (849-7164)— « La chambre bleue » de Hélène Lasnier, m. en s. Robert Lepage et Marc-Alain Robitaille, du 24 oct. au 9 nov. à 20h.
MCGILL PLAYERS THEATRE: 3480 McTavish, Mtl (392-8989)— « En pièces détachées » de Michel Tremblay, du 23 oct. au 2 nov. mar. au sam. 20h.
MAISON-THÉÂTRE: 255 est Ontario, Mtl (288-7211)— Le Carrousel présente « La Marelle » de Suzanne Lebeau, mar. 10h. et 13h30, mer. et jeu. 10h., ven. 10h. et 13h.30
SALLE SAINT-LOUIS-DE-FRANCE: 3767 Berri, Mtl (845-5211)— « La noce » de Robert DuParc, m. en s. Lorraine Pintal, du 8 au 26 oct., mar. au ven. 20h.30, sam. 17h. et 21h.— « Raz de marée » comédie de Denis Bouchard et Rémy Girard, m. en s. Gilles Renaud, du 1 au 23 nov.
SPECTRUM DE MONTRÉAL: 318 ouest Ste-Catherine, Mtl (861-5851)— Ligue Nationale d'Improvisation, le dim. 27 oct. à 20h.30
TANGENTE: 3655 St-Laurent ste 303, Mtl (842-3532)— « La grandeur du geste et des passions » une création de « Pool » du 30 oct. au 10 nov., du mer. au dim. 20h.30
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 rue Papineau, Mtl (523-1211)— Lectures publiques du texte « Les feluettes » de Michel-Marc Bouchard, le 26 oct. à 20h.30— Les Folles Alliées présentent « Mademoiselle Autobody » du 7 au 30 nov. mar. au sam. 20h.30, dim. à 15h.
THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Mtl (288-3161)— « Albertine in five times » de Michel Tremblay, m. en s. Maurice Podbrey, du 10 oct. au 3 nov., mar. au sam. 20h., dim. 19h., sam. matinée, 14h.
THÉÂTRE DE LA GALERIE: 6968 St-Denis, Mtl— « Les amoureux de la rue Prince Arthur » de Raymond Lévesque, m. en s. Marie Renée Patry et Richard Poirier, du 3 au 26 oct.— « Chagrin d'ourson » pièce pour enfants, interprétée par Claude Côté, Monique Fournier et Gérard Duval, m. en s. Rachel Moisan, les dim. 3-10-17-14 nov. à 14h.
THÉÂTRE FÉLIX LECLERC: 1456 est Ste-Catherine, Mtl (521-4650)— « Voyage de noces » de Pierre Légaré, m. en s. André Montmorency et Louise Bourque, du 8 au 26 oct., du mar. au sam. 20h.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Mtl (861-0563)— « L'avare » de Molière, m. en s. Olivier Reichenbach, jusqu'au 26 oct. sam. 21h.
THÉÂTRE DENISE PELLETIER: 4353 est rue Ste-Catherine, Mtl (253-8974)— « Le Seigneur des Anneaux » adaptation du Théâtre Sans Fil, m. en s. André Viens, du 24 oct. au 30 nov., les ven. et sam. 20h.30
THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA (842-2112)— La Compagnie Jean Duceppe présente « Le gars de Québec » de Michel Tremblay, sous la dir. de Gilbert Lepage, du 30 oct. au 7 déc., mar. au ven. 20h., sam. 17h. et 21h.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Mtl (844-1793)— « L'heureux stratagème » de Marivaux, m. en s. Yvette Brind'Amour, du 8 oct. au 3 nov. du mar. au ven. 20h., sam. 17h. et 21h., dim. 15h.
CENTRE NATIONAL DES ARTS: Ottawa— Salle Studio: Le Théâtre français du CNA présente « Syncope » de René Gingras, du 27 sept. au 26 oct., mar. au sam. à 20h.— Salle Théâtre: The Shaw Festival présente « Heartbreak » de George Bernard Shaw, sem. 20h., sam. 14h. et 20h.
SALLE YORK: 12 rue York, Ottawa (749-3631)— « La duchesse de Langeais » de Michel Tremblay, du 29 oct. au 9 nov. mar. au sam. 20h.30
SALLE RENÉ-PROVOST: 110 rue Wright, Hull (771-6669)— « Une carrière ou l'amour à vie » de Luc Meloche, m. en s. Serge Olivier, 23 au 26 oct., 30-31 oct. et 1-2 nov. du mer. au ven. 20h.30, sam. 19h. et 22h.
MAISON DU CITOYEN: 25 rue Laurier, Hull (771-6669)— « Un ami...imprévu » d'Agatha Christie, m. en s. Raphael Albani, du 23 oct. au 23 nov., mer. au ven. 20h.30, sam. 19h. et 22h.
THÉÂTRE DE L'ÎLE: 1 rue Wellington, Hull (771-6669)— « La nuit des p'tits couteaux » production communautaire, m. en s. Joel Richard, du 13 nov. au 7 déc., mer. au ven. 20h.30, sam. 19h. et 22h.
THÉÂTRE DU P'TIT BONHEUR: 57 rue Adélaide est, Toronto (363-4977)— « Émile-Edwin Nelligan » interprété par Michel Forgues, du 29 oct. au 24 nov.

EXPOSITIONS

APPART': 326 est Marie-Anne, Mtl— Exposition de François Décarie, du 13 oct. au 3 nov. du jeu. au dim. 13h. à 18h.
ART 45: 1460 rue Sherbrooke ouest, Mtl (843-5024)— Christian Knudsen, peintures récentes, du 12 oct. au 6 nov.
ARTICULE: 4960 St-Laurent (842-9686)— Photographies de Claude-Philippe Benoit, Donigan Cumming, Moyra Davey, Ormsby Ford, Brian McNeil, Chuck Samuels et Gabor Szilasi, du 16 oct. au 3 nov. du mer. au dim. 12h. à 17h.
ATELIER GALERIE NOUVEL ÂGE: 350 est rue Sherbrooke (286-0331)— « Entre l'Instant et l'Eternité » Exposition des oeuvres photographiques de Bernard Georges jusqu'au 3 nov.— Artiste de l'Atelier, Céline Elce Barrette, jeu. ven. 13h. à 20h., sam. et dim. 13h. à 17h.
ATELIER 31: 120 rue Lyette, Lachine (Face au Musée) (365-4391)— Louise Forget, installation peinture, sur rendez-vous, tout oct.
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LONGUEUIL: 1660 rue Bourassa, Longueuil (646-8626)— Exposition des dessins de Gisèle Filiatrault, jusqu'au 1 nov.
CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc, Mtl— Exposition des oeuvres de Gertrude Laflamme, à compter du 20 oct.
CENTRE DES ARTS VISUELS: 350 ave Victoria, Mtl (488-9558)— « Oeuvres fonctionnelles de cinq céramistes, Home-Copeland, Hooper, Mader, Perodeau et Woods-Wolcoot, jusqu'au 26 oct.— « Petits objets de bois » exposition de 9 artisans du Québec et de l'Ontario, du 31 oct. au 23 nov.
CENTRE COMMUNAUTAIRE CHRISTOPHE-COLOMB: 6865 Christophe-Colomb, Mtl— Exposition des oeuvres du peintre Eduardo Roda, du 17 au 27 oct.
CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION EN DESIGN DE L'UQAM: 200 ouest rue Sherbrooke, Mtl— Exposition « La chaise: unobjet de design ou d'architecture » jusqu'au 27 oct.
CENTRE CULTUREL FERNAND CHAREST: 190 rue Laurier, St-Jean-Sur-Richelieu— Oeuvres de Madeleine Lepage, du 23 au 27 oct. de 13h. à 21h.
CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL: 335 Place d'Youville (845-4236) — « Quelques facettes de l'histoire de la Radio au Québec », du mardi au dim., du 6 sept au 15 déc.
CERCLE D'ART: 2159 est Boul. St-Martin, Duvernay (384-1600)— Oeuvres de Wim Huysecom, du 6 au 29 oct. tous les jours de 10h. à 21h.
LA CHAMBRE BLANCHE: 549 Boul. Charest est, Québec (418-529-2715)— « De cet enfant né en moi du ventre de ma tête » résidence d'artiste de Béatrice Reuillard, du 17 sept. au 3 nov.— « B.D. or not B.D. » exposition des oeuvres sur papier de G. Audet, M.H. Cousineau, J.C. Gagnon, H. Habashi, M. Savard et M. Vallerand, du 15 au 27 oct.
CHÂTEAU DUFRESNE: Angle Pie 1X et Sherbrooke (259-2575)— « Picasso intime photographié par André Villers » photographies prises dans les années 50-60 de l'artiste chez lui, du 19 sept. au 3 nov.
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: Hall d'entrée, 335 est Boul. de Maisonneuve, Mtl— Exposition sur l'animation néerlandaise du 30 oct. au 24 nov., de 18h. à 22h.
LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — Oeuvres de M. Bellerive, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Taheld et Y. Wilson.
COLLÈGE NOTRE-DAME: Chapelle, 3791 chemin Reine-Marie, Mtl (739-3371)— Exposition des oeuvres du Frère Jérome et de 27 artistes de l'Atelier de peinture du Frère Jérome, du 31 oct. au 3 nov., tous les jours de 12h. à 21h.— Encan le 1 nov. à 20h.
LES CRÉATEURS ASSOCIÉS DE VAL DAVID INC: 2495 rue de l'Église, Val David— « Livres-objets » sculptures de Marc-André Roy, du 4 au 28 oct., du jeu. au dim. de 11h. à 18h.
DAZIBAO: 4060 St-Laurent, Mtl (845-0063)— « Notes Urbaines » exposition de Serge Clément— « Constructions documentaires » exposition de Clara Gutsche, du 2 au 27 oct.— « Sur la sculpture » exposition photographique de André Maheux.— Photographies couleurs de Diane L. Poirier, du 30 oct. au 24 nov.
ESPACE GLOBAL: 4297 St-Laurent, Mtl (289-9725)— « Rêves d'astronautes » peintures et installation de Claude-Paul Gauthier, du 23 oct. au 10 nov.— tous les jours de 14h. à 22h.
EXPOSITION: 3619A Notre-Dame ouest, 5e étage, Mtl— Peintures et dessins de Adèle Beaudry et Daniel Butcher, du 17 oct. au 3 nov. du mer. au dim.
FORT CHAMBLY: 2 rue Richelieu, Chambly (658-1585)— « La traite des fourrures » histoire du commerce de la fourrure depuis le régime français à nos jours, du 20 oct. au 31 janv.
LE FUNAMBULE: 3817 St-Denis, Mtl— Peintures d'Hélène Collin et photographies de Gaston Collin, du 6 oct. au 3 nov.
GALERIE ALLIANCE: 680 ouest rue Sherbrooke, Mtl (284-3768)— « Quelques coups de pinceaux » tableaux et photolithographies de Laurent Brunet, du 10 oct. au 1 nov.
GALERIE AMRAD AFRICAN ARTS: 1522 ouest Sherbrooke, Mtl (934-4550)— « Les formes géométriques » sculpteurs africains— Masques, figures et objets de cérémonie de l'Afrique du 4 au 30 oct.
GALERIE ARIEL: 541 Mountainview, Otterburn Park— Oeuvres de Jacques Lambert, du 20 oct. au 3 nov., du jeu. au dim. de 14h. à 18h.
GALERIE D'ART L'ACADÉMIE: 5277 ave du Parc, Mtl (277-2117)— Salle 1: Serge Longpré, huile— Salle 3: Gilles Pouliot, huile, du 3 au 28 oct.— Maria Jankovics, acrylique— Ghita Roll, aquarelle— du jeu. au dim., jusqu'au 5 déc.
GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Plaza Alexis Nihon (935-8030) — Peintures de N. Boisvert, M. Brazeau, M. Favreau, G.E. Gingras, J.P. Lapointe, A. Richardson, A. Rousseau, C.D. Valais.
GALERIE D'ART LA CANADIENNE: Le Reine Elisabeth, 900 o. Dorchester (875-8944)— Oeuvres d'artistes, peintures d'Aubry, Alarie, Tiengo, Basque, Del Signore, Poirier, Picher et Noël tous les jours de 12h à 18h, ven. de 12h à 20h.
GALERIE D'ART DU COLLÈGE EDOUARD-MONTPETIT: 945 chemin Chambly, Longueuil (679-2630)— « Traces » exposition-parcours m. en s. de Gervais Gaudreault, Michel Demers et Suzanne Lebeau, du 22 oct. au 10 nov.
GALERIE D'ART CONCORDIA: 1455 ouest Boul. Maisonneuve (879-5917)— Objets d'arts précolombien de la collection permanente, du 18 sept. au 21 déc.— Tableaux de Harold Klunder et photographies de Marcel Bovis, du 23 oct. au 30 nov.
GALERIE D'ART CONTEMPORAIN DU GRAND-RUISSEAU: 849 rue Principale, St-Sauveur-des-Monts (514-227-2530)— Exposition des sérigraphies et dessins de Roland Giguère, du 27 oct. au 11 nov., les sam. et dim.
GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS DE MONTRÉAL: 2165 rue Crescent, 2e étage, Montréal— Exposition des oeuvres de Louis Belzile, du 16 au 28 oct.
GALERIE L'ART FRANÇAIS: 370 ouest Laurier (277-2179)— Oeuvres récentes de Geneviève Jost, jusqu'au 26 oct.— Sylvia Lefkovitz, oeuvres récentes bronzes et huiles, jusqu'au 16 nov.
GALERIE D'ART SELECT: 6810 St-Denis, Mtl (273-7088)— Exposition petits formats, du 20 au 30 oct., du mar. au dim.
GALERIE ART ET STYLE: 4875 A rue Sherbrooke, Westmount (484-3184)— Exposition des oeuvres de Pauline Bressan, Rémi Clark, Hélène Corriveau,

TOUT À LOISIR

LA PASSION INSOLITE DE...

Des canards en voie d'extinction

MARIE-CHRISTINE ABEL

LE bureau du président de la Commission des valeurs mobilières du Québec, M. Paul Guy. Par la fenêtre, le grand Montréal remis en perspective, mais évidemment pas en question, par le regard intemporel de deux canards de bois. Au 17e étage de la Tour de la Bourse en effet, ces appeaux comme-on-n'en-fait-plus, témoignent de la distance insolite parcourue par l'homo quebecensis ... dans le temps.

La preuve ? Il fut une époque où l'on désespérait fort de jamais discipliner la passion québécoise de la chasse. Par exemple, en plein champ de bataille pour la possession de la Nouvelle-France, 600 miliciens de Québec ne peuvent, un beau jour de 1759, s'empêcher de tirer sur une volée de tourtes. L'alerte est donnée au camp de Beauport d'où partent 2,000 hommes qui croient à une attaque des Anglais et finissent par seconder les chasseurs de tourtes ! Dans ce temps-là, un Canadien, qui ne se passionnait pas pour la chasse dès l'adolescence, ça n'existait pas.

« Je ne suis pas du tout un chasseur, affirme aujourd'hui Paul Guy catégoriquement. Je suis allé à la chasse aux canards quelques fois seulement et c'était il y a de nombreuses années. Je collectionne les appeaux parce que je considère que ce sont des oeuvres d'art, enfin certains d'entre eux. Ceci dit, ils ont été façonnés, non pas dans un but artistique, mais dans le but d'être pleinement utiles : entre deux chasses, un canard de bois se retrouvait au pied d'une porte qu'on voulait empêcher de se refermer. »

Des plaines d'Abraham à la Tour de la Bourse, de l'extermination des tourtes au tourtières à la viande de porc (d'après les *Histoires vraies de la chasse au Québec* de Donald Guay, la dernière tourte d'Amérique serait morte en captivité à Cincinnati le 19 septembre 1914), du bas de laine au placement d'actions; bref, de la réalité d'un mode de vie à l'abstraction du concept de culture, l'appeau du chasseur est devenu l'appeau du collectionneur.

« Je ne m'intéresse qu'aux appeaux qui ont été sculptés à la main, précise le président de la Commission des valeurs mobilières. Les artisans les fabriquaient habituellement à partir d'une seule pièce de bois, pin ou cèdre. Et si je me fie au roman de Louis Caron (*Le canard de bois*), il leur fallait quelques mois pour achever ce travail méticuleux. »



Photo Jacques Grenier

Paul Guy, président de la Commission des valeurs mobilières: « Entre deux chasses, les canards de bois servaient d'appui-porte. »

Mais est-ce que l'appeau, en tant que technique de chasse, est d'invention québécoise ? Aux dires de M. Guy, « c'est une astuce qu'on a empruntée aux Amérindiens ».

Ces derniers remplissaient de foin des peaux d'oies, d'outardes et de canards dont ils fixaient les pattes sur des morceaux de bois très minces. Ensuite, ils laissaient flotter cette volaille empaillée tandis qu'eux-mêmes demeuraient cachés sous une sorte de hutte de feuillage. Ils n'avaient pas à attendre longtemps avant qu'une nuée de canards ou de sarcelles survolent le lac, aperçoivent ses faux-frères palmipèdes et descendent les rejoindre.

Comment les canards peuvent-ils être dupés si aisément ? On met ça sur le compte d'un instinct grégaire à l'excès, de l'attirance sexuelle ou de la simple bêtise ? « Sur le compte d'une extrême gloutonnerie, répond Paul Guy. C'est parce qu'ils s'imaginent que les appeaux sont des canards en train de se régaler qu'ils se posent, faisant d'eux des proies faciles. »

En 1864, trois chasseurs tuent en trois jours 480 canards sur la rivière Outaouais. On dit aussi que quelques années auparavant, un certain Gagnon avait tué plus de 500 canards sauvages à l'île d'Orléans. Vu l'habileté des chasseurs, une telle manne ne pouvait durer toujours. On a donc commencé à réglementer la chasse. En ce sens, on peut dire que la Commission dont M. Guy est le président est l'organisme chargé de surveiller les éventuels braconniers sur le marché des valeurs mobilières.

« Tout le marché de la bourse, c'est de l'information qui circule, explique-t-il. Nous, on s'assure que personne ne bénéficie d'information privilégiée. Par exemple, un dirigeant de société, qui achèterait des actions parce qu'il sait une nouvelle qui n'a pas encore été rendue publique et qu'il sait qu'il pourra revendre avec profit, sera poursuivi par la Commission pour dommages et intérêts. »

« À un niveau beaucoup moins sophistiqué d'ailleurs, les ventes aux enchères sur le marché de l'antiquité sont fondées sur les mêmes critères que la bourse, continue Paul Guy, c'est-à-dire l'offre et la demande; puis encore une fois, l'information. Il faut pouvoir reconnaître l'appeau authentiquement sculpté à la main. »

On a parlé de l'extermination de la tourte au début du siècle. Ironiquement, à cause de l'extinction d'une autre espèce qu'on appelait les artisans, il semble bien que les canards de bois eux-mêmes soient en voie de disparition. Certes, on fabrique aujourd'hui des appeaux en matières industrielles mais cette idée du faux canard en faux bois, du double leurre quoi, répugne au collectionneur. « Il me semble qu'il y a là canul ... art », rétorque Paul Guy sous l'oeil des deux membres de sa collection de volatiles insolites.

Pour être aux oiseaux dans sa cour

PIERRE HAMEL

« AIE, y a des serins dans ta cour ».

Un autre visiteur éberlué vient de découvrir des petits chardonnerets dans ma propre cour. Un peu de patience et il pourra observer des mésanges, des pics et des geais bleus qui se chamaillent autour des mangeoires. Un spectacle passionnant où les acrobaties des sittelles et la bonne humeur des mésanges égayent cette longue journée d'hiver. Mon ami, le nez collé à la fenêtre, n'en finit plus de s'étonner.

Et pourtant, ce loisir captivant est à la portée de tout le monde. Aux États-Unis, c'est la rage. En banlieue de Boston, un foyer sur trois possède son poste d'alimentation pour les oiseaux. À Montréal, dans certains quartiers, la proportion est à peu près la même. Une dame de Mascouche, qui n'avait jamais vu un oiseau dans sa cour, est maintenant la nourrice de 250 gros-becs errants depuis qu'elle les approvisionne régulièrement en graines de tournesol. Évidemment on n'a pas toujours autant de succès (heureusement diront certains) mais avec quelques éléments de base et une nourriture adéquate, les oiseaux ne se feront pas prier.

Si vous habitez le centre-ville ou un quartier au tissu urbain très dense, oubliez les p'tits oiseaux sauvages. Contentez-vous des moineaux, des étourneaux et des pigeons, ces créatures aux « tendances laxatives ». Mais si vous demeurez en banlieue, dans une cité-jardin ou dans un quartier domiciliaire orné de quelques arbres matures, vous êtes choyé.

Pour attirer le plus d'espèces possibles, il faut leur offrir des aliments de choix. D'abord le tournesol, élément essentiel pour attirer les gros-becs, les mésanges et les geais entre autres. Ensuite, le chardon qui vous permet de séduire les chardonnerets, les roselins et les sizerins de même que le millet dont les bruants sont friands. Quand au maïs concassé, les geais, le cardinal et parfois même les perdrix s'en régaleront. À proscrire absolument les graines mélangées pour les oiseaux sauvages que l'on vend un peu partout dans les grandes surfaces. Enfin dernier aliment de choix, le plat national des étudiants : le beurre d'arachides. Les mésanges, les sittelles et surtout les pics en raffolent. Quotidiennement, chacun en prend une petite ration. On peut aussi alterner avec le gras de boeuf que l'on se procure chez son boucher. On l'offre « nature » et plus particulièrement durant les mois les plus froids de l'hiver.

Bien choisir les aliments est important, mais bien les présenter l'est encore plus. Il faut attirer l'attention des oiseaux en exposant les aliments à leur vue. Il y a plusieurs façons de le faire mais si l'on veut voir différentes espèces en même temps, il faut multiplier les postes d'alimentation. Le premier, un simple plateau bien en vue, rempli de tournesol ou de maïs attirera les geais, les mésanges et le cardinal. Le second, une mangeoire à débit contrôlé pleine de tournesol, verra les gros-becs s'y poser. Le principe de cette mangeoire, munie d'ouvertures d'où les oiseaux extraient la nourriture, permet aussi de créer un réservoir qui dure quelques jours tout en le protégeant des intempéries. Une autre mangeoire du même type, le silo avec petits perchoirs à chaque ouverture, aide les petits oiseaux tels que la mésange et le chardonneret à se nourrir pendant que les gros se gavent à l'autre mangeoire. Dernier élément, le rondin de bois où l'on a creusé quelques cavités à l'aide d'un vilebrequin. On le suspend et on remplit les trous de gras ou de beurre d'arachides. Plus simplement, on peut accrocher à une branche d'arbre des filets d'oignons bourrés de morceaux de gras.

Tout cet attirail devra être installé le plus tôt possible, loin des haies où les chats se cachent et guettent leurs proies. Quant aux écureuils, cette plaie des temps modernes, il vous faudra beaucoup d'ingéniosité pour les éloigner des mangeoires. À cet égard un cône de métal (entonnoir renversé) fixé au support d'une mangeoire demeure encore le meilleur moyen de les empêcher d'atteindre le tournesol.

Il ne vous reste plus qu'à attendre vos hôtes sans s'imaginer qu'ils vont tous accourir la première semaine. La première année que Daniel Coulombe, du Centre de conservation de la faune ailée de Montréal, a installé ses postes d'alimentation, il n'est venu que quelques mésanges. La deuxième année, grâce à ses rondins remplis de suif, les pics ont emboîté le pas. Ce n'est qu'à la troisième année que les geais, les gros-becs, les roselins et tous les autres sont apparus. Les oiseaux attirent les oiseaux. Patience donc. Et qui sait, peut-être aurez-vous la chance de voir un cardinal dans toute sa splendeur ou de nourrir les p'tites mésanges dans la main.

Enfin, comment ne pas souligner le succès que connaît la brochure *Comment nourrir les oiseaux autour de chez soi* de Normand David et Gaétan Duquette. Publiée en 1982 par les édtions Québec Science, les ventes dépassent maintenant les 40,000 copies. Ce guide pratique, illustré de photographies en couleurs, vous révèle tous les secrets tout en dévoilant les us et coutumes de plus d'une cinquantaine d'espèces d'oiseaux susceptibles de venir visiter les postes d'alimentation. Un outil indispensable à un prix plus qu'abordable ($4.95).

Une idée qui fait son nid

PIERRE HAMEL

FONDÉ EN avril 1981 pour aménager un pavillon et un parc de conservation à l'île Notre-Dame, le Centre de conservation de la faune ailée de Montréal, seule entreprise du genre au Québec, connaît une croissance étonnante. Éduquer pour mieux protéger a toujours été le leitmotiv du Centre mais depuis quelques années on a développé un comptoir de vente, spécialisé dans le matériel ornithologique.

Cela a commencé très simplement avec des nichoirs pour les hirondelles. « Ça faisait 25 ans que les hirondelles me passionnaient et les gens me demandaient tout le temps comment construire la cabane idéale » raconte Daniel Coulombe, le responsable du Centre. « On a fait une enquête personnelle auprès de tous ceux qui avaient du succès avec les hirondelles puis on a développé un modèle de nichoir ». Celui-ci est devenu le nichoir officiel du Centre et Botanix, propriété de RONA, en a acheté. L'an dernier les Botanix de la région de Montréal offraient tout l'attirail pour nourrir les oiseaux tout en vendant le stock de graines fourni par le Centre. Très grand succès. Tellement que les Botanix de la région de Québec et ceux du nord de Montréal ont emboîté le pas.

Même phénomène en ce qui a trait au marché du livre français en sciences naturelles. À peu près pas disponible voilà quatre ou cinq ans, le Centre a réussi à mettre à la disposition des Botanix, des bibliothèques municipales et des écoles plus de 400 titres.

C'est grâce à cette percée importante (vente en gros et au détail) que le Centre peut continuer à faire de l'animation auprès des écoles et des organismes qui en font la demande. C'est ainsi que des bénévoles et des membres de l'Association des éleveurs de Montréal aident le Centre à récupérer les oiseaux perdus et blessés. La SPCA, le ministère du Loisir de la Chasse et de la Pêche et la Gendarmerie Royale du Canada (elle gère la loi des oiseaux migrateurs) recourent d'ailleurs très souvent à leurs services.

Daniel Coulombe ne s'en plaint pas. Les résultats sont probants et le Centre jouit d'une excellente réputation. Il édite des brochures comme *L'observation des oiseaux dans la région de Montréal*, des disques et crée son propre matériel. Sans oublier que le Centre a vendu, l'an dernier, 2 tonnes de maïs, 5 tonnes de chardon et ... 30 tonnes de tournesol.

Le Centre de conservation de la faune ailée de Montréal est situé au 7960 rue de Marseille à Montréal. On peut le rejoindre en composant (514) 351-5496.

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

CHARLEVOIX

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Tennis, badminton, salle de jeux, bain tourbillon, golf miniature. 21 chambres tout confort. Fine cuisine préparée avec soin. Décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423.

ESTRIE

AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Authentique auberge traditionnelle donnant sur la vallée de la Massawippi, entourée de 800 acres de nature inviolée. Région de lacs et de montagnes où tous les sports sont à l'honneur. Célèbre collection Gaby d'objets d'art, sculptures, bas-reliefs. 20 chambres pour accueillir couples, conventions, groupes organisés. Souper à la chandelle auprès de l'âtre. Banquet 200 couverts. Théâtre 160 places. Ski alpin, ski de randonnée, chalets avec foyers. North Hatley — Autoroute 10 — Sortie 21. 819-842-8309.

AUBERGE DU FENIL: Un endroit qu'il vous faut connaître. Nourriture exceptionnelle. Le calme de la campagne. Vue superbe du Mont Orford. Forfait de ski alpin. Pistes de ski de fond éclairées. Patinoire, raquette. Fin de semaine à partir de 128$ p.p. occ. d. P.A.M. 1-800-363-8926 ou 514-297-3362. Chemin Mont Bon Plaisir, Eastman, Qc J0E 1P0

AUBERGE HATLEY: Une auberge de prestige membre de «RELAIS ET CHÂTEAUX» un relais de campagne pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes*. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, avec ses poutres massives et ses antiquités québécoises. 22 chambres dont certaines avec foyer et bain tourbillon. Site idéal pour séminaire et conférence. Pour informations: C.P. 330 North Hatley, J0B 2C0. Tél.: (819) 842-2451.

AUBERGE LA PAIMPOLAISE: « Où l'hospitalité est un art ». Une auberge charmante et unique située au pied du Mont Sutton. 28 chambres luxueuses, une suite, salle de conférence. Forfaits pour semaine de ski disponible: 275$ par personne, occ. double. 514-538-3213.

L'AUBERGE CABANA: La seule située sur le lac Memphrémagog à Magog. L'Auberge vous offre: son café-terrasse, ses 2 acres de jardin, sa plage privée, sa piscine sur les rives du lac, sa salle à manger renommée, cotée 3 fourchettes "Le Bordeleau", son bar salon, ses 30 unités, ses salles de conférences et de réceptions de 25 à 125 personnes, sa boutique de cadeaux et son annexe "La Brise": Restaurant, discothèque, club de voile. 1460, Rue de la Promenade du Lac Ouest, Magog CQ J1X 2B6, Tél.: (819) 843-3313.

MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette auberge historique offre un cachet romantique sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. REPRÉSENTÉ DANS "COUNTRY INNS & BACK ROADS". Cuisine innovatrice du chef Marc De Canck («Sel et poivre» — Juin 1985). Chambres avec grand confort donnant sur le lac, plusieurs avec foyers, certaines avec bain tourbillon. Accès à un club sportif de tennis, squash et racquetball à proximité. Forfaits à partir de 63$ par jour p.p. tout compris. 1-819-842-2421 — C.P. 60D, North Hatley, Québec, J0B 2C0.

VILLAGE ARCHIMÈDE: «Tranquillité et confort en font son charme». 40 résidences entièrement meublées, situées au pied du Mont Sutton, logeant confortablement de 4 à 6 personnes chacune, certaines avec foyer et sauna. Tarif Saison $550 et $650 / semaine (5 nuits). 514-538-3440.

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au coeur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 32 chambres et 7 salles de conférence. Chambres à partir de 45$ pour 2 pers. Saint-Marc-sur-Richelieu J0L 2E0.: (514) 584-2226.

PAYS DE L'ÉRABLE

MANOIR DU LAC ETCHEMIN: sur le bord du Lac Etchemin, villégiature et divertissement. Salle à manger, salon de bronzage, chambres, motels, bain tourbillon. Forfaits occupation double à partir de $45 par personne avec 3 repas. Aussi forfaits golf.
418-625-2101

AUBERGE — MOTEL BÉNÉDICT ARNOLD INC. salle à manger et steakhouse; motels luxueux et chambres dans l'auberge, bain sauna, salles de réunion pour séminaires, congrès; forfaits. Occ. double à partir de 52.50 $ p.p. (déjeuner et repas du soir inclus) — (418) 228-5558 ou 1-800-361-6162 (sans frais).

LAURENTIDES

AUBERGE CHEZ FANTACCI: À St-Hippolyte, seulement à 40 milles de Montréal, petite auberge accueillante. À notre porte, ski de randonnée et à proximité ski alpin et patinage. Fine cuisine italienne. Ambiance chaleureuse. De 44$/jour (occ.d.) avec 2 repas. (514) 563-2790.

AUBERGE LA SOUPIÈRE: À St-Adolphe d'Howard. Spécial week-end 120$ p.p. occ. d. incluant 2 soupers, petits-déjeuners et brunch dimanche. Spécial semaine (dim. au ven.) 40$ p.p. comprenant déjeuner et souper, occ. d. Repas gastronomique. Table d'hôte, brunch du dimanche 12,95$ de 11h à 15h. Chambres luxueuses, bar avec musique. Profitez-en pour venir admirer les couleurs d'automne. 819-327-2525.

MANOIR PINOTEAU: Merveilleux site en bordure du Lac Tremblant. 60 chambres: suites, condos, motels, chalets. Bonne table. À moins de 90 minutes de Montréal. Forfaits de ski, école de ski Jacques Gratton. À 3 minutes des pentes de ski du Mont Tremblant, 90 kms de pistes de ski de fond. Salles de conférence pour réunions d'affaires. 819-425-2795

OUTAOUAIS

HÔTEL LA PINERAIE: Lac Simon (à 30 min. de Montebello). Havre de paix et de tranquilité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutique sur demande). 3 salles de séjour avec foyer, chambres avec douche. Salle de conférence. Sports de saison. 1-819-428-3311.

ST-GABRIEL DE BRANDON

CHEZ MAMAN: Résidence. Endroit idéal pour se reposer. Atmosphère chaleureuse et familiale dans un site enchanteur. Très bonne nourriture préparée par la propriétaire elle-même selon les goûts de chacun. À 1 km du lac Maskinongé. Activités: promenade, jeux de cartes, musique, chants, etc. 1780, 6e rang, St-Gabriel de Brandon. Tél.: 1-835-5764. Madame Rita Lachapelle.

MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve!
LE MANOIR DE BAIE COMEAU
52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquilité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. 418-296-3391 1-800-361-6162
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8

QUÉBEC

MANOIR ST-CASTIN: Hôtel de station montagne, style rustique, sur le bord du LAC BEAUPORT, 48 chambres, forfait ski, séjour de 2 à 5 nuits, cuisine renommée, spacieuse salle à manger, délicieux Brunch à la campagne le dimanche. Plan: P.A.M., P.A. et P.E. Facilités de banquets, mariages, conventions et réceptions. (418) 849-4461 ou 1-800-463-4824.

AUBERGE LA FORÊT NOIRE: À 15 minutes de Québec, petite auberge paisible, endroit relaxant situé en face du centre de ski Le Relais au lac Beauport. 11 chambres modernes, cuisine française et italienne. Bar dansant ("Happy Hour"), restaurant bar-terrasse. Pour réservations: 418-849-7136. 3, Chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport, Québec. G0A 2C0

votre hôte À QUÉBEC — CHÂTEAU BONNE ENTENTE — FORFAIT HIVER ET NUIT BLANCHE chambre, 2 adultes, 2 enfants, à partir de $39.00 — 1 (800) 463-4390 — 3ème nuitée à titre gracieux

AUBERGE LES QUATRE-TEMPS: Sur les rives du Lac Beauport, ski de randonnée, ski alpin, ski à voile, patinage, sleigh ride, piscine intérieure, chambres avec foyer et beaucoup plus! PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES EN CONVENTION OU EN VILLÉGIATURE. *Pour réservations:* 1-418-849-4486

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 km au nord de Québec, dans un environnement magnifique près d'un lac enchanteur. Chambres spacieuses et suites. Équitation, mini golf, tennis, badminton, bicyclettes, randonnées pédestres. Forfaits automne: 59$ p.p. occ. double incluant petit déjeuner, repas du soir, accès aux activités sportives, taxes et service. 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551.

AUBERGE LOUIS HÉBERT: Auberge avec salle à manger, 10 chambres, $40. pour 2 personnes, petit déjeuner compris. Centre-ville, stationnement. SPÉCIALITÉS: Restaurant français, nouvelle cuisine, fruits de mer. 668 est, Grande Allée — Québec G1R 2K5 418-525-7812

MONT SAINTE-ANNE

HÔTEL CHÂTEAU MONT SAINTE-ANNE — CHAMBRE 19,99$ par personne occupation double — 1-418-827-5211 — RÉSERVATIONS SANS FRAIS 1-800-463-4467

AUBERGE LA SAISONNIÈRE — Bien assise au pied du célèbre Mont Ste-Anne, LA SAISONNIÈRE vous apporte en toute saison le confort moderne de ses 10 chambres agréablement décorées. La chaleureuse hospitalité de sa salle à dîner pourra accueillir 60 convives. LA SAISONNIÈRE deviendra bientôt l'âtre de votre séjour». Pendant que vous pratiquerez vos activités sportives préférées, nous nous affairerons à mijoter votre retour. Dès le 1er décembre 1985, LA SAISONNIÈRE vous attend 1930 Boul. Les Neiges St-Ferreol-les-Neiges QC G0A 3R0 (418) 826-2540

ATTENTION

Vous désirez annoncer dans cette section?
Contactez sans tarder Louise Hébert au:
514-844-3361

TOURISME

À cause du tremblement de terre de Mexico

À Acapulco, le tourisme est au ralenti

MICHEL ARSENEAULT

ACAPULCO — Même s'il a coûté la vie à plus de 7,000 personnes dans la capitale mexicaine, le tremblement de terre de Mexico n'a fait qu'une seule victime à Acapulco : l'industrie touristique.

Les hôtels de cette station balnéaire de la côte du Pacifique sont habituellement peu achalandés en septembre et octobre. Mais hôteliers, agents de voyages et grossistes affirment qu'on n'a jamais vu une aussi mauvaise saison.

Pendant les deux semaines qui ont suivi le séisme du 19 septembre, le taux d'occupation des quelque 25,000 chambres d'hôtel d'Acapulco a dégringolé à 18.9 %, selon une étude du ministère du Tourisme de l'État de Guerrero, un des 29 États de la Fédération mexicaine. À la même époque, l'an dernier, le taux d'occupation était de 32.7 %.

Le 4 octobre dernier, par exemple, seule une vingtaine de chambres étaient occupées à l'Acapulco Plaza, un hôtel de plus de 1,000 chambres. Il s'agit là d'un « effondrement dramatique », selon M. Rafael Sarenana, gérant de l'Hôtel Tropicano, un établissement quatre étoiles de 140 chambres.

Pourtant, le séisme du 19 septembre n'a pas affecté Acapulco, la destination soleil préférée des Québécois après la Floride. « L'impact a été psychologique », affirme M. Sadot Hernandez Mora, un responsable du ministère du Tourisme de l'État de Guerrero. « Le tremblement de terre n'a provoqué absolument aucun dégât à Acapulco. »

L'intervention des communications entre Acapulco et le monde extérieur, à la suite du tremblement de terre, explique en grande partie pourquoi les touristes étrangers semblent bouder la station balnéaire. Il était impossible de constater l'étendue des dégâts à Acapulco alors que les télévisions mexicaines et américaines montraient des images des destructions dans la capitale.



Pour le moment, le taux d'occupation des chambres à Acapulco est de beaucoup inférieur à ce qu'il est pour la présente saison.

« Les médias ont supposé qu'Acapulco s'était engloutie parce qu'elle se trouvait non loin de l'épicentre du séisme, affirme M. Hernandez Mora. Cette désinformation a entraîné des annulations massives. »

Selon un responsable du ministère fédéral du Tourisme à Acapulco, environ 15,000 touristes mexicains et étrangers ont annulé leurs réservations pendant les 15 jours qui ont suivi le tremblement de terre.

Cela ne semble toutefois pas avoir été le cas des touristes québécois. « On ne peut pas dire qu'on a eu des annulations », déclare M. Lilles Garceaux, président de Promex, un grossiste dont le siège est à Laval. « Il n'y a pas eu de ventes. »

Les mois d'octobre et de novembre s'annoncent particulièrement difficiles pour le tourisme à Acapulco. C'est ce qui pousse les hôteliers à réduire le prix des chambres offertes aux grossistes (qui sont en quelque sorte les agents de voyage des agents de voyage). « C'est pas nous autres qui payons vraiment, a dit M. Garceau, c'est l'hôtelier. »

Des hôtels quatre étoiles qui donnent sur la plage offrent aux grossistes des chambres à $ 18 US (occupation double) jusqu'au 21 décembre. Des hôtels plus modestes qui ne donnent pas directement sur la mer offrent aux voyagistes des chambres à $ 10 US.

C'est ce qui permettra, au cours des deux prochains mois, à la vingtaine de grossistes québécois qui organisent des forfaits mexicains d'offrir à leurs clients des vacances à prix réduit. C'est ainsi que Promex, par exemple, offre des forfaits d'une semaine (Hôtel Standar, avion compris, occupation double) pour $ 399 canadiens, comparativement à $ 439 l'an dernier. Un séjour de deux semaines dans un hôtel de luxe (avion compris, occupation double) comme le Covacabana coûte $ 589 comparativement à $ 749 l'an dernier.

En dépit de la baisse des prix, à laquelle de nombreux vacanciers ne seront pas insensibles, on s'attend à une mauvaise saison. Les plus optimistes s'attendaient à accueillir 12,000 touristes québécois, comparativement à 60,000 l'an dernier. (Pendant les mois d'hiver, les Canadiens, dont une majorité de Québécois, représentent environ 40 % de tous les étrangers qu'on trouve à Acapulco.)

Toutes les prévisions ont été revues à la baisse. On s'accorde à dire que la situation s'améliorera à Noël. Mais l'étude du ministère du Tourisme de l'État de Guerrero prévoit un taux d'occupation de 80 % à 82 % du 21 décembre 1985 au 31 mars 1985. Le taux d'occupation pendant ces mois-là est habituellement de plus de 90 %.

Le gouvernement mexicain a lancé une vaste campagne de promotion d'Acapulco comme destination soleil dans une ville canadienne et américaine dans le but de sauver les meubles. c'est dans le cadre de cette initiative qu'un groupe de journalistes québécois a pu se rendre récemment à Acapulco.

On calcule que 4.7 % de l'ensemble des 254,000 chambres d'hôtel que compte le Mexique a été affecté par le séisme. Le tremblement de terre a endommagé notamment quelques grands hôtels de Mexico dont le Régis, le Romano Santo et le Versailles. Plus de 1,600 chambres ont été détruites, complètement ou partiellement, à l'échelle du pays.

SUR LE POUCE

ISABELLE PATRY

■ *Les produits de Via Rail*

Via Rail vous suggère le train pour vos vacances cet hiver. D'ailleurs, notre réseau de chemins de fer dispose de divers forfaits incluant le transport par train et l'hébergement. Entre autres : « Le Tour du chapeau », pour toute la durée de la saison de hockey, à Toronto et à Montréal incluant un billet d'entrée aux parties; « Ski à la carte » à Banff et à Jasper, télésiège, transferts entre l'hôtel et la gare et entre l'hôtel et les pentes de ski compris; « Carnaval de Chicoutimi », pour deux nuits, avec le spectacle de French Cancan et le Bal du Chef de Train ou le Bal du Souvenir selon la date de départ (le 14 ou 21 février) : « Bal de neige à Ottawa », du 7 au 16 février; « Le Festival of Lights » à Niagara Falls, du 23 novembre au 6 janvier, comprenant un tour de ville sur les territoires canadien et américain; et, enfin, les « Escapades » à Toronto, Niagara Falls, Chatam, Ottawa, Montréal et Québec (au cours du « Carnaval de Québec », du 6 au 16 février entre autres) comprenant une visite de la ville. Pour plus de détails, consultez un agent de voyages ou les bureaux de Via Rail.

■ *Croisières pour solitaires*

Sur certains de ses programmes de croisières, le grossiste Traveline vous assure le partage garanti d'une cabine sur demande. Cette offre vous évite ainsi de débourser les frais supplémentaires exigés lorsque vous voyagez seul. Au programme de Traveline : les croisières méditerranéennes et « Caribazon » d'Epirotiki; celles de HML en Méditerranée et sur la mer Rouge; de K-Lines en Méditerranée; et de Sun Line en Méditerranée, dans la Caraïbe et en Amérique du Sud.

■ *En route vers les mers du Sud*

Le navire de croisières SS Britanis de la Chandris Fantasy Cruises effectuera cet hiver des croisières de sept nuits au départ de Montego Bay. Il visitera Cartagena en Colombie, San Blas, Panama et Aruba. À bord, vous aurez le loisir de pratiquer la danse-exercice, la natation, des sports sur le pont et la gymnastique. Vous y attendent également : des menus de quatre services, deux orchestres et une disco. Les prix débutent à $ 695 US, incluant le transport aérien aller et retour de Miami. Vous pouvez aussi prolonger vos vacances en Jamaïque en en faisant la demande à Chandris Fantasy Cruises lors de vos réservations.

■ *Nouvelle-Zélande pour femmes*

Les aubaines, des endroits de sélection pour sortir, les sites à visiter, enfin tout ce qui peut intéresser les femmes lors d'un séjour de vacances en Nouvelle-Zélande a été répertorié dans « The Woman's Travel Guide to New Zealand ». Ce guide coûte $ 7.95 US (plus $ 1.25 pour les frais de manutention). Vous pouvez vous le procurer chez Kiwi Distributors Ltd., P.O. Box 1721, La Jolla, CA 92038, USA.

Le parfum britannique de l'Auberge Willow

JACQUES COULON

ÇA pourrait être dans la grande banlieue londonienne, ou quelque part dans l'un de ces magnifiques villages des Cotswolds campés en bordure de rivière ou à l'orée d'un bois. Ou bien dans les campagnes luxuriantes et fertiles qui se déroulent de prairies en collines jusqu'aux falaises crayeuses de Portsmouth. Bref, l'*Auberge Willow* ressemble à s'y méprendre aux petites auberges britanniques bon genre et méticuleusement tenues. À cette différence près qu'elle se trouve à une trentaine de kilomètres de Montréal, aux limites de Como et d'Hudson, enclave cossue et largement anglophone.

Sis au bord de la route qui longe le lac des Deux-Montagnes, à deux pas du bac qui dessert Oka pendant la belle saison, ce vieil établissement de deux étages appartient depuis août 1982 à deux hommes d'affaires d'Hudson, David Crockart et Michael Dobbie. Mais ce sont les propriétaires précédents qui lui donnèrent son cachet actuel en consacrant à sa restauration intérieure de longues heures de loisirs et pas mal d'argent. Car l'endroit a un petit côté historique.

Construite vers 1820, cette confortable résidence campagnarde passa aux mains de François-Xavier Desjardins, à l'époque seul francophone de la communauté, qui la transforma en magasin général. Desjardins était un patriote actif et les gens se mirent à raconter qu'il recueillait des armes et des munitions et les dissimulait dans sa cave. Durant la rébellion de 1837, il participa à la bataille de Saint-Eustache et fut par la suite emprisonné à Montréal.

Les années ont passé. Le magasin général des temps héroïques s'est trouvé une autre vocation ... plus pacifique. Depuis quelques années surtout, l'auberge est devenue le lieu de rendez-vous privilégié d'un tas de gens vivant dans le West Island et, plus à l'ouest, à Dorion, Vaudreuil, Rigaud, etc. Ils recommandent l'endroit à des amis, des relations d'affaires habitant l'Ontario ou les États-Unis qui souvent s'y installent pour plusieurs jours d'affilée. Si bien que le principal souci des propriétaires est que leur établissement est maintenant trop petit. L'été, la terrasse donnant sur le lac, d'où l'on aperçoit le village d'Oka, est littéralement prise d'assaut. Du jeudi soir au dimanche, le « tap room », bar typiquement british, est encombré de gens qui viennent siroter un verre ou se restaurer et passent là une partie de l'après-midi ou de la soirée. Comme dans les pubs anglais, on sert au tap room une cuisine simple mais de bonne qualité où figurent les tourtes à la viande et aux rognons, à la chair de canard, le jambon cuit et le ragoût de boeuf, les quenelles de poisson et crevettes et les terrines de légumes. Le bar est réputé pour ses cocktails, pour les cafés irlandais qu'on y prépare, soi-disant mieux que partout ailleurs ... et pour son « blueberry tea » (thé, amaretto, brandy à l'orange et crème fouettée).

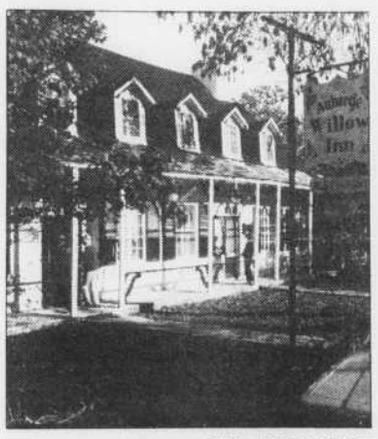


Photo Jacques Coulon

À Como, une auberge réputée pour son café irlandais.

Une salle à manger claire et confortable, dont les grandes baies vitrées donnent sur le jardin et sur le lac, est à la disposition de ceux qui désirent déjeuner ou dîner de façon plus élaborée. Il n'y a pas de menu table d'hôte à prix fixe mais simplement une carte quotidienne. À titre d'indication, nous avons déjeuné à deux au tap room, tout récemment, de tourtes au canard du lac Brome, de terrines de poireaux, tomates et épinards et cafés, pour tout près de $ 45, avant taxe et service (sans vin, bien entendu).

L'*Auberge Willow* dispose au premier étage de huit chambres confortables, pourvues de salles de bain, dont le charme un peu suranné semble plaire à la clientèle. Certaines sont équipées d'un lit en cuivre et de beaux meubles victoriens. L'été, le personnel de service renouvelle chaque jour les fleurs fraîches. Les chambres, pour deux personnes, reviennent à $ 40-$ 45 par jour, petits déjeuners compris. Sur demande seulement, la direction offre des forfaits de plusieurs jours.

■■■

Auberge Willow, 208 rue Principale, Como. Tél. : (514) 458-7006. Ouverte toute l'année. Principales cartes de crédit acceptées.

TOURS VOGUE TOURS — Pour être à la mode

TOUT INCLUS
VRAIMENT
TOUT INCLUS

SUPER CLUBS

JAMAICA JAMAICA — COUPLES Jamaica — HEDONISM II Jamaica

Transport aérien, transferts, hébergement, sports, activités, services d'animateur, 3 repas par jour (vin inclus), en plus de collation durant la journée, boisson à volonté (bière, alcool), cigarettes, taxes et frais de service. LES POURBOIRES SONT INTERDITS.

à partir de 1239$

Consultez votre agent de voyages

(Permis du Québec)

VOYAGES LONGS SÉJOURS
ÂGE D'OR
TRAVELAIDE ITFF

COSTA DEL SOL
Séjour en studio, appartement ou chambre d'hôtel à TORREMOLINOS ou FUENGIROLA.
Départs de novembre à mars.
PRIX par personne, occ. double, 4 semaines.
Choix de séjours de 2 à 20 semaines.
À PARTIR DE 1190$

BALÉARES
Séjour en appartement avec cuisinette ou en hôtel avec repas, à MAGALUF.
Départs de décembre à mars.
PRIX par personne, occ. double, 5 semaines.
Possibilité de voyages combinés avec la COSTA DEL SOL
À PARTIR DE 1240$

CANARIES
Séjour à l'hôtel INTERPALACE ★★★★ à Puerto de la Cruz en demi-pension.
Départs les mardis de janvier à mars.
PRIX par personne, occ. double. 2 semaines.
Possibilité de combiner avec les BALÉARES et/ou LA COSTA DEL SOL
À PARTIR DE 1715$

NOS PLUS LONGS SÉJOURS
À la demande de plusieurs participants à nos voyages des hivers derniers en Espagne, nous avons organisé des groupes pour des séjours prolongés de 20 semaines.
Départs: 9, 23 novembre; 7 décembre.
Prix par personne occ. double.
À PARTIR DE 2190$

VOYAGES COMBINÉS
Canaries, Baléares, Costa del Sol
Baléares, Costa del Sol
Costa del Sol, Côte d'Azur
À certaines dates seulement
INFORMEZ-VOUS DE NOS TARIFS AVANTAGEUX

ITALIE
SORRENTE, séjours à l'hôtel AMBASCIATORI ★★★★ en demi-pension.
UN seul départ: 4 février au 18 mars.
PRIX par personne, occupation double.
À PARTIR DE 2435$

NICE • CANNES
Séjour en studio ou en appartement sur la Promenade des Anglais, ou en hôtel avec petits déjeuners.
Départs: 9 et 23 janvier; 6 et 20 février; 6 mars.
PRIX par personne, occ. double, 4 semaines.
CANNES également disponible en studio ou appartement.
Possibilité de séjours 2 à 10 semaines.
À PARTIR DE 1250$

EN EXCLUSIVITÉ

MONTRÉAL
4454 rue St-Denis 845-8225
911 est, rue Beaubien 273-7755
Centre Domaine 254-9969
Galeries Normandie 331-9971
Galeries Dupuis 844-8416
LASALLE
Place Newman 364-6780
LAVAL
Centre Laval 687-0880
FABREVILLE
SAINT-EUSTACHE
Place St-Eustache 472-6634
LACHUTE
510 rue Principale 562-3788
LONGUEUIL
Place Longueuil 679-3777
BROSSARD
Place Portobello 672-5353
VALLEYFIELD
57 rue Nicholson 377-7470
SAINT-HYACINTHE
565 rue St-Denis 773-8291
GRANBY
2 rue Court 378-2454
ROCK FOREST
Place Mi-Vallon 564-2234
DRUMMONDVILLE
915 boul. St-Joseph 472-3323
RÉGION DE QUÉBEC
SAINTE-FOY
3280 Chemin Ste-Foy 657-2924
NEUFCHATEL
Place L'Ormière 843-9999

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

CET HIVER... ALLEZ AU
"NUMÉRO GAGNANT DES VACANCES-SOLEIL"
où vous pourrez adopter un programme de loisirs suggéré par un agent
• excursions en montagne et en mer
• visite de nombreuses galeries d'art
• magasinage à des prix très abordables
et le soir
assister aux spectacles folkloriques
ou participer à des soirées dansantes
organisées dans les hôtels
ou risquer votre chance
au casino parmi un
monde sympathique
C'EST CELA: HAÏTI

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique
Consultez-nous pour super-offre
AIR-FRANCE "AIR-AUTO"
LOCATION APPARTMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 349$ Tél.: 281-1040
SERVICE EUROPÉEN DU TOURISME AUTOMOBILE — "ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"
Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe. Permis international. Assurances-Auto internationales.
Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT" Citroën 2CV $186 — Citroën Visa $289 — Citroën BX $469 — Renault 11 GTL $506 — Talbot Samba $369 — Renault Super $398. Également tous modèles Peugeot — Datsun — VW et camping car etc... Tél.: 281-1041
VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION - BATEAU - CROISIÈRES - TRAINS EURAILPASS pour l'Europe - TOURS HAWAII - CUBA - MEXIQUE - les ANTILLES FRANÇAISES - les Iles des Caraïbes, etc. CLUB MÉDITERRANÉE - SKI, Studios — NICE CÔTE D'AZUR avec achat 2 billets d'avion, Location studios/appart. à partir de: $129/sem.
PARIS ALLER SIMPLE à partir de 299$
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 489$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 Mansfield, Mezzanine B, Métro Peel — Tél.: 281-1040 PERMIS DU QUÉBEC

FORFAIT du 1er au 3 nov 1985
Dîner dansant le vendredi soir
Deux repas et le souper concert, le samedi
Brunch musical le dimanche
Piscine — Bain tourbillon et sauna
Accès aux activités
Chambre, taxe et service
Trois jours
Deux nuits
132.00 $
par personne, occupation double
souper Concert
Avec l'Ensemble Lyri-Art de Montréal
Artistes invités:
Claudine Côté, soprano
Florent Grégoire, ténor
Marjorie Tanaka, pianiste
Domaine Saint-Laurent de Compton (Estrie)
C.P. 180 Compton Qué. J0B 1L0
(819) 835-5464
Montréal (514) 397-9667
S.V.P. à frais virés

TOURISME

La Jamaïque en Lada: rhum, reggae et rasta

MIREILLE SIMARD

SUR la route sinueuse qui ceinture la Jamaïque — et que certains citoyens qualifient respectueusement d'autoroute — les chèvres, bovins et piétons sont rois et maîtres.

Notre vaillante Lada, affublée des défauts de son archaïque architecture russe, avait peine à freiner devant les boeufs langoureusement avachis au détour d'une courbe et les chèvres qui décidaient soudain d'aller brouter l'herbe plus verte du pâturage voisin.

Notre voiture russe n'était pas le seul exemplaire de sa race. Sur les routes ses semblables toussotaient pareillement, tantôt décorées au goût du propriétaire, tantôt laissées aux couleurs ternes de ses géniteurs soviétiques. Je m'étonnai: comment une démocratie telle que la Jamaïque pouvait compter autant de spécimens roulants soviétiques?

La réponse se lit à la lumière de l'hégémonie de la devise américaine. Et du drame des économies qui vivent de l'exportation de matières premières. Jusqu'au début des années 70, la Jamaïque vivait de l'exportation de la canne à sucre, des bananes et de bauxite, dont elle était le premier exportateur mondial. Mais petit à petit, le cours de ces trois items s'est effondré. Baisse considérable des exportations et conséquemment, hausse vertigineuse des importations.

Et c'est ainsi que le dollar jamaïcain a dégringolé. À la fin des années 60, il se chiffrait à US $0.80. Quinze ans plus tard, il valait à peine US $0.17.

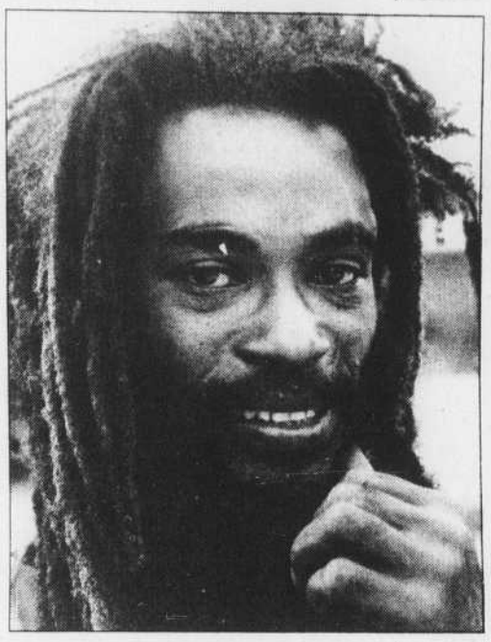
Comme personne ne voulait du bauxite et qu'il fallait bien vivre quand même, les Jamaïcains ont opté pour le troc: du bauxite contre des Ladas russes, deux produits pareillement honnis. C'est ainsi que le paysage jamaïcain s'est enrichi de ces créatures d'un autre âge désormais aussi familières que la procession des Jamaïcaines déambulant gracieusment, un seau de plastique en équilibre sur la tête.

Et histoire de survivre malgré la débandade, le gouvernement jamaïcain a décidé d'intensifier la seule industrie qui survivait encore: le tourisme. Et c'est ainsi que je me suis retrouvée, à titre de journaliste touristique, à sillonner la Jamaïque à bord d'une Lada, pour découvrir les vertus de cette île à la mer d'émeraude qui cherche à attirer en son sein des dollars pareillement verts...

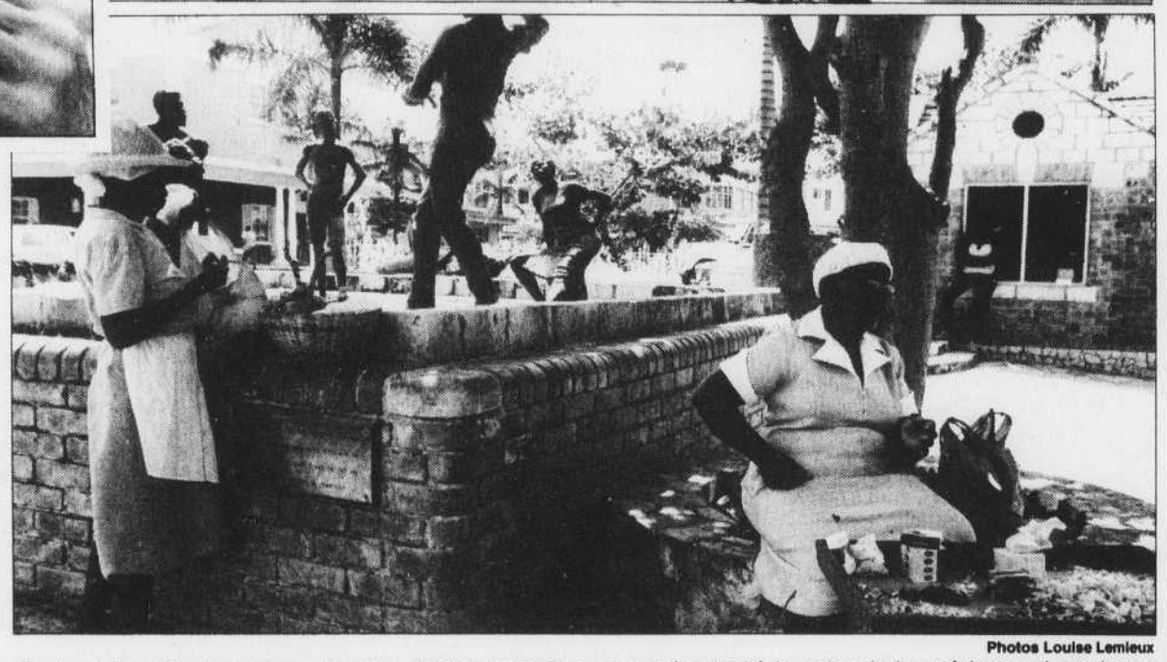
★★★

Le chemin qui va de Montego Bay à Négril ne compte que 47 milles. Mais à cause de l'étroitesse de cette route construite dans un paysage montagneux, il faut compter une heure et demie pour s'y rendre.

Négril, située dans la partie nord-ouest de l'île, c'est la région montante du tourisme. Pour le moment, la majorité des touristes échouent encore à Montego Bay — la « Old Orchard » de l'endroit — ou encore à Ocho Rios, un village plus joli et surtout plus riche. Aussi, Négril témoigne-t-elle, dans son organisation physique, d'un côté typiquement jamaïcain, c'est-à-dire pauvre et désorganisé. La route qui traverse le village







Les rastas n'ont pas les cheveux longs parce qu'ils sont « pouilleux ». S'ils décident un jour de remiser brosse et ciseaux, c'est qu'ils croient que la puissance de l'homme réside dans ses cheveux et qu'ils en sont sa couronne.

Photos Louise Lemieux

En haut, la « Doctor's Cave Beach » de Montego Bay, nommée ainsi à la suite de la guérison miraculeuse d'un médecin britannique dans les années 20.
En dessous, le square Sam Sharpe de la même ville, où l'on aperçoit deux représentantes typiques des milliers de PME locales qui surgissent un peu partout ...

est bordée de TTE — « 'tites, 'tites entreprises » — où des dizaines de résidents s'efforcent d'offrir au passant tantôt trois ou quatre oranges entourées de quelques paquets de cigarettes, tantôt cinq ou six bouteilles de bière. Cette longue procession de « shacks » laisse tout d'abord songeur. Mais dans un pays où le chômage atteint désormais 35% — et où les programmes d'aide sont réservés aux femmes enceintes et aux personnes âgées — le défi de survivre impose mille ingéniosités. Aussi, les Jamaïcains exigeront-ils de vous quelques dollars avant de les immortaliser sur photos. Ou encore, ils vous offriront de vous tresser les cheveux à la Bo Derek, moyennant quelques dollars américains.

Négril a commencé à être connue lorsque les *hippies*, à la recherche du paradis originel, ont commencé à y débarquer au début des années 70. Dans une joyeuse symbiose avec les rastas — une religion qui vénère la marijuana comme les Catholiques, le vin et le pain — ils se sont installés dans cette région sauvage et vierge, à la recherche du plaisir.

C'est dans cette foulée de paradis tropical qu'a été conçu « Hedonism II », un des trois hôtels tout inclus que possède la compagnie jamaïcaine Super Clubs. « Hedonism II », c'est une sorte de grande colonie de vacances pour adultes où l'on peut consommer à volonté boissons, sports, bouffe et même ... cigarettes. L'endroit le plus drôle du monde, à mon avis.

« Cet endroit est orienté vers le sexe », m'avait affirmé, un sourire en coin, ma guide, une charmante jamaïcaine passionnée par son pays.

Je piaffais donc d'impatience à l'idée d'y séjourner. D'autant plus que la publicité affirmait sans ambage que « le plaisir vient de plusieurs façons ». Ça promettait.

Je n'ai pas été déçue. La photographe qui m'accompagnait non plus. Nous avons ri à nous en dilater la rate et nous avons saisi, dans toute sa splendeur, le délicieux parfum des vraies vacances.

Imaginez. Trois tables de nourriture où se côtoient salades, fruits tropicaux et repas chauds. Des sports qui vont du ping pong à l'équitation, en passant par tous les sports nautiques imaginables. Une plage très large, avec du sable fin, divisée en sections « prude and nude », c'est-à-dire pour les porteurs de maillots de bain et les adeptes du bronzage intégral. Des spectacles tous les soirs, des concours de maillots mouillés pour hommes (oui! oui!), des parades de mode inusitées, bref du plaisir par tous les pores de la peau.

Voilà pour le côté spectacle. Mais il y a aussi la gentillesse naturelle des employés, leur discrète présence qui n'a rien à voir avec l'agressivité parfois déplacée des G.O. des Clubs Med. Plusieurs résidents de « Hedonism II » qui avaient fréquenté les deux formules, avouaient d'ailleurs leur préférence pour la formule jamaïcaine.

Dans ce club, le fou rire est permanent. La communication se fait avec une simplicité désarmante. Couples, célibataires, dragueurs impénitents et amants du soleil s'y côtoient dans une joyeuse cacophonie, toujours respectueux des penchants de chacun. On y voit des transexuels, des couples en seconde lune de miel (cinq ans après leur mariage!), des professionnels et des manoeuvres. Des jeunes et des plus âgés, encore que la moyenne d'âge tourne autour de 30 ans.

On peut aussi profiter de la farouche nature de Négril en résidant dans un hôtel traditionnel. Le coquet Charela Inn (26 chambres), par exemple, offre une excellente cuisine et le meilleur punch au rhum qu'il m'ait été donné de goûter. On peut aussi louer pour beaucoup moins cher un « cottage », comme au « Fire and Fly » ou au « Whistling Bird ». Mais attention! Cette formule n'offre aucun bar, disco et service de restaurantion: c'est le calme dans tout son naturel, à quelques pieds de la mer.

★★★

Montego Bay — MoBay pour les intimes — c'est l'enfer non climatisé. Mais c'est aussi le plaisir d'avoir des dizaines de boutiques, restaurants et commerces à portée de la main, à quelques minutes de l'aéroport.

L'engouement touristique pour la ville remonte aux années 20. Un médecin britannique qui était malade affirme avoir été guéri après s'être baigné tous les jours au même endroit. C'est l'engouement. Colportant la bonne nouvelle en Angleterre, les confrères, collègues et amis affluent bientôt. On a d'ailleurs fait du lieu probable du miracle, une plage publique la « Doctor's Cave Beach ». Mais c'est surtout depuis les années 70, et surtout depuis la dégringolade de la devise jamaïcaine, que les Américains, Québécois et Canadiens débarquent à grands renforts de charters dans la ville miraculeuse.

Montego Bay, c'est une enfilade d'hôtels, de gaz d'échappement et de petites maisonnettes aux planches chambranlantes. Le centre-ville, où loge le carré Sam Sharpe, du nom de l'esclave héroïque qui a livré une bataille pour la libération de l'esclavage, n'a rien de vraiment séducteur. On y va pour prendre le pouls d'une population à l'affût du touriste, et aussi pour regarder vivre de près les vrais Jamaïcains.

Un peu en retrait de la trépidation du centre-ville s'élève, le long de la mer, une série d'hôtels. Si l'on est très fortuné, on peut louer, dans le décor tropical et somptueux du « Half Moon Club », une villa avec piscine privée pour environ $375, la nuit, par couple. Ce prix inclut tennis, golf et sauna, ainsi que les services d'une cuisinière. L'hôtel possède une plage longue de un mille. On peut également y louer une chambre plus classique, légèrement moins onéreuse. Pour les budgets plus serrés, le Royal Carribbean Hotel offre des chambres à compter de $100 par couple.

★★★

La culture jamaïcaine puise à même les sources anglaise et africaine. Jadis possession britannique contrôlée par de riches planteurs ayant importé d'Afrique des Noirs pour faire office d'esclaves, la Jamaïque d'aujourd'hui a fait de cet héritage hétéroclite une seule culture. On y parle anglais et patois — le dialecte des Noirs — on aime la bière et on se déhanche au son du reggae, en vouant à Bob Marley un véritable culte qui tient plus de la vénération divine que de la simple admiration. Normal puisque Bob Marley était un rasta. On aime les Américains, oui, mais surtout à cause de la force de leur dollar. La musique pop américaine et les hamburgers n'ont pas encore trouvé le chemin du coeur des Jamaïcains. Les chaînes de fast-food se dressent parcimonieusement, pour le simple plaisir des touristes.

En Jamaïque, on mange surtout Jamaïcain. Une nourriture épicée où l'on fait mariner les viandes (essentiellement le porc et le poulet) ou l'on apprête les bananes à toutes les sauces, (frites, bouillies, crues, voire même en patates *chips*!) et où on déjeune d'un morceau de foie ou de poissons, de quelques bananes bouillies à point et de quelques épinards locaux, histoire de commencer la journée sans avoir le ventre vide. Un héritage, m'a-t-on expliqué, légué par le dur labeur des esclaves aux champs, à l'époque de la canne à sucre.

La Jamaïque, c'est plus que le soleil. C'est une folle virée à travers la musique, le rhum et les épices. Et c'est aussi l'évasion en dehors du gris hiver qui vient, loin du quotidien et des soucis, à quatre heures de Montréal. Dépaysement garanti. Et plaisir aussi.

Deux mois avant la saison de ski

ROBERT CHOQUETTE

CHAQUE année, le drame recommence. Quand on termine la saison de ski, on se sent parfaitement à l'aise et détendu sur ses planches. On parcourt les sentiers sans effort. On jouit au maximum de l'activité puisque l'organisme s'est habitué à la dépense d'énergie.

Mais quand revient la saison suivante, on se sent complètement rouillé. On a perdu cette merveilleuse coordination qui donne rythme et efficacité aux mouvements. Dès les premières sorties à skis, les douloureuses courbatures et la fatigue musculaire réapparaissent.

Pour la majorité des Québécois, le ski de fond constitue la seule activité physique vraiment sollicitante qu'on pratique durant l'année. Mais il faut reprendre son conditionnement à chaque saison car on perd sa forme physique beaucoup plus rapidement qu'on ne la gagne.

Au fait, fait-on du ski pour se mettre en forme ou faut-il être en forme pour faire du ski? C'est le dilemme de la poule et de l'oeuf.

On a tous connu une époque, pas si lointaine, où l'on était particulièrement en forme. On se rappelle l'agréable sensation de bien-être physique qui habite le corps à ce moment-là. On se sent léger, agile, fort; l'esprit devient vif, la capacité de travail augmente. Cet état qui découle d'une pratique régulière de l'activité physique permet une plus grand capacité d'adaptation à n'importe quel effort.

Grâce à une préparation générale appropriée, l'entraînement pré-saison permet de bien s'adapter à une nouvelle activité. Mais par où commencer? Voici certaines consignes à respecter: 1. Il faut se convaincre que l'activité physique doit faire partie des habitudes de vie et qu'on doit prendre les moyens pour y arriver, comme prévoir des périodes sacrées. 2. Il est préférable de visiter son médecin avant d'entreprendre un entraînement intensif. 3. On se procure des vêtements amples et des chaussures appropriées à l'exercice choisi. 4. On repère un site où s'entraîner, comme un parc par exemple. 5. On fixe des objectifs raisonnables: si l'on a mis dix ans à arriver à une condition physique pitoyable, il faudra tout de même compter quelques mois pour retrouver une base acceptable.

Le principe de l'entraînement est simple. Lorsqu'on fait travailler les muscles, ils se développent en puissance et en volume. C'est le cas du muscle cardiaque: en sollicitant le système cardio-vasculaire, le coeur devient plus puissant et plus efficace. Ce résultat se traduit par une diminution du nombre de battements nécessaires pour pomper de plus grands volumes de sang au moment de l'effort. C'est l'élément-clé qui traduit concrètement l'amélioration de la condition physique.

Pour obtenir des effets durables, on doit respecter quelques règles. Ainsi l'activité choisie, la natation par exemple, doit provoquer une augmentation de la fréquence cardiaque qu'on maintient entre 120 et 130 battements par minute. On doit prévoir au minimum deux séances par semaine, d'au moins vingt minutes chacune.

Mieux vaut choisir des activités propices à l'effet désiré: la marche rapide pose moins de problèmes articulatoires que le jogging; la marche de longue durée peut avoir des effets plus bénéfiques que le cyclisme ou la natation. Dans tous les cas, on doit s'astreindre à des exercices d'échauffement et d'assouplissement avant et après chaque séance.

Un exercice d'échauffement, comme la marche rapide ou un jogging léger de trois à quatre minutes permet d'activer le système cardio-respiratoire et d'augmenter la température corporelle. On poursuit avec des exercices d'assouplissement qui aident à prévenir les courbatures et les blessures. On vise surtout les articulations: épaules, tronc, hanches, genoux, chevilles. L'exercice doit être fait lentement, sans à-coups. En aucun cas ne doit-on ressentir de la douleur.

Au début, quand la forme n'y est vaiment pas, on devrait opter pour la marche rapide. Ensuite on fait des exercices destinés plus spécifiquement à renforcer les muscles des jambes, des bras, des abdominaux.

VOYAGES
TRAVELAIDE
POUR DES VACANCES
RÉUSSIES

LUXUEUSES CROISIÈRES
DANS LES ÎLES GRENADINES
MAXI-VOILE Ltée et VOYAGES LES 100 CIELS vous proposent une croisière tout confort, à bord d'«AQUARELLE» voilier 1984 de 51', luxueux, rapide et spacieux: 4 cabines doubles avec salles de bain. Skipper et hôtesse.
875$ cad/pers/sem. tout compris
(3 repas, vins... etc.) Base 6 pers.
(Transport aérien non-inclus.)
Départs: Dimanches.
Air Canada (747)
Montréal — Fort de France (Martinique)
LOCATIONS «BAREBOAT»
1) Voilier identique, 51'pour 6 à 10 pers.
3400$ cad/sem. Quelques semaines encore disponibles
2) Gamme de voiliers modernes de 30' à 45', en collaboration avec Voile et Vent Antilles, à compter de 850$ cad/sem.
Skipper disponible.
Inf: (514) 842-3778
ou (514) 468-2522

LES VOYAGES
HONE
déménagent



L'immeuble du 1460, avenue Union qui abritait le siège social des Voyages Hone depuis près de 40 ans.



Le nouveau siège social des Voyages Hone, 666 Ouest, rue Sherbrooke.

Fondée au début du siècle, Les Voyages Hone a été la première entreprise de voyages francophone à s'implanter au Canada. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, Les Voyages Hone étaient installés dans un immeuble de l'avenue Union, au coin de Maisonneuve, qui sera démoli d'ici la fin du mois, afin de céder la place au nouvel édifice des Coopérants. Depuis lundi, le 21 octobre, Les Voyages Hone ont emménagé dans de nouveaux locaux modernes et fonctionnels, au 666 Ouest, rue Sherbrooke. Le numéro de téléphone demeure inchangé.

Au service des québécois depuis
75 ANS

Les Voyages Hone inc.,
666 Ouest, rue Sherbrooke,
Suite 004,
MONTRÉAL, Qc,
H3A 1E7
Tél.: (514) 845-8221

VACANCES SOLEIL

	À partir de
ACAPULCO	$399
VALLARTA	439
HAWAII	999
BARBADE	439
PUERTO RICO	499
FLORIDE	359
RECIFE	979
RIO	879
GUADELOUPE	589
MARTINIQUE	665
JAMAIQUE	409
*CUBA	570
★ AUTRES DESTINATIONS ★	
PARIS	$345
SKI FRANCE	689

SETA VOYAGES
2050 MANSFIELD TEL.: 281-1040
Permis du Québec